00105766

00105766

Digitized with financial assistance from
Observer Research Foundation
on 22 February, 2020

165766
ac

DESCRIPTION
HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE
DE L'INDE,

QUI
PRÉSENTE EN TROIS TOMES, ENRICHIS DE 67 CARTES
ES AUTRES PLANCHES:

1. *La Géographie de l'Indoustan, écrite en Latin, dans le pays même,*

par

LE PERE JOSEPH TIEFFENTHALER,

Jésuite & Missionnaire apostolique dans l'Inde.

2. *Des Recherches historiques & géographiques sur l'Inde, & la Description du Cours du Gange & du Gagra, avec une très grande Carte, &c.*

par

M. ANQUETIL DU PERRON

de l'Acad. R. des Inscr. & B. L. Interprète du Roi pour les langues orientales à Paris.

3. *La Carte générale de l'Inde, celles du Cours du Brahmapoutren, & de la Navigation intérieure du Bengale, avec des mémoires rélatifs à ces Cartes,*

par

M. JACQUES RENNELL,

ancien Ingénieur en Chef dans l'Inde & membre de la Soc. R. à Londres.

Le tout, augmenté de remarques & d'autres additions, rédigé & publié en François

par

M. JEAN BERNOULLI,

Premier Astronome & Membre ord. de l'Académie des Sc. & B. L. à Berlin, &c.

TOME III. PREMIERE PARTIE.

Contenant les *Mémoires* de M. RENNELL, précédés d'un *Plan d'Administration pour l'Inde*, par M. ANQUETIL. Avec 9 Cartes.

A BERLIN, MDCCLXXXVIII. 1788

DE L'IMPRIMERIE DE PIERRE BOURDEAUX.

Et se trouve

A BERLIN, chez l'Editeur. A PARIS, chez la V. Tilliard & Fils, rue de la Harpe.
A LONDRES, chez W. Faden, Corner of S. Martin's Lane, Charing-cross.

LIBRARY OF THE ... SOCIETY OF ASIA

0

910

Ber/Des

105766

DESCRIPTION

HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE DE L'INDE.

TOME TROISIEME, PREMIERE PARTIE.

PRÉFACE DE L'ÉDITEUR.

M. JAQUES RENNELL, ci-devant Major du Corps du Génie &c. dans le Bengale, étoit dejà connu très avantageusement par une *Carte du Bengale*, en quatre grandes feuilles a), par un *Atlas* particulier de ce pays, dont je rends compte dans la suite, & par d'autres ouvrages de ce genre b), lorsqu'en 1782 il publia à Londres une *Carte de l'Indoustan*, ou plûtôt de l'*Inde* entiere, faite avec le plus grand soin & supérieurement gravée, en deux très grandes feuilles, de 22 pouces de hauteur, sur 33 de largeur chacune. C'est cette Carte, comme la plus nouvelle & probablement la meilleure, que j'ai fait copier pour servir & pouvoir être comparée avec la *Géographie de l'Indoustan* du P. TIEFFENTHALER: elle me paroissoit d'ailleurs avoir la grandeur la plus convenable; & une raison particuliere encore pour lui donner la préférence étoit, qu'elle présente pour ainsi dire dans le fond du tableau, comme dit M. RENNELL lui-même, la division de

a) *An actual Survey of the Provinces of Bengal, Bahar &c. By Major JAMES RENNEL, Engineer, Surveyor general to the hon. the East-India Company, publishd by the permission of the Court of Directors, from a Drawing in their possession. By ANDREW DURY.* 1776.

b) Par ex: la Carte intitulée: *The Countries of Indostan East of Dehli*, au commencement du Tome 2e. de l'*History of the milit. Transactions* &c. par M. ORME, est de M. RENNELL.

de l'Indouftan introduite par l'Empereur AKBAR, & que cette divifion s'accorde auffi avec celle que le P. TIEFFENTHALER a adoptée dans fon ouvrage.

L'exécution de cette copie n'a pas répondu à mon attente; le graveur, j'en conviens avec regret, eft refté fort au-deffous de la beauté presqu'inimitable de l'original; mais pour ce qui regarde l'exactitude dans les noms, les pofitions &c. j'y ai porté tant d'attention dans la révifion des épreuves, qu'on aura de la peine à découvrir quelque omiffion ou quelque différence de l'original: je n'en ai point remarqué, jusqu'àpréfent, quoique j'aye fouvent confulté ma Copie.

Une différence au contraire qui portant fur le tout peut paroître effentielle, exige que je m'en explique avec quelque détail. La Carte de M. RENNELL confifte, comme je l'ai dit, en *deux feuilles*. Or ma copie étant deftinée à entrer dans un livre relié, ces grandes feuilles dont j'ai deja indiqué les dimenfions, auroient été d'un ufage fort incommode. On fait d'ailleurs par expérience, que le papier épais & caffant qui s'employe pour de pareilles grandes planches s'ufe très promtement dans les plis. En conféquence j'avois eu deffein d'abord de former 4 feuilles des deux de l'original; & j'ai fait copier felon ce plan la Carte *Nord* de M. RENNELL: mes deux feuilles No. I & II. qu'on pourroit, fi on le vouloit, faire coller enfemble, y répondent exactement. Mais faifant réflexion enfuite, combien il eft incommode de confulter une Carte de la Presqu'île ou de la partie *Sud*, quand elle eft partagée précifément par le milieu, enforte que la portion étroite à laquelle chaque feuille fe réduit, occupe à peine la fixieme partie de la planche, & qu'il faut fi fouvent prendre en main alternativement l'une ou l'autre a): faifant cette réflexion, j'ai pris le parti de porter toute la Carte *Sud* de M. RENNELL fur une *feule* feuille, & afin de conferver néanmois de l'uniformité dans la grandeur, le papier & la commodité de l'ufage, j'ai cru pouvoir omettre fans que l'on dût y avoir du regret, quelques acceffoires dont M. RENNELL a rempli le vuide de la partie Eft de fa Carte méridionale: favoir un grand Cartouche allégorique rélatif uniquement à la Grande Brétagne, & les îles *Nicobares* & *Andaman*, avec quelques portions des royaumes d'*Aracan*, d'*Ava*, de *Pegu* & de *Siam*. On fait que les îles & les pays que je viens de nommer n'appartiennent pas à l'*Indouftan*, ni

a) C'eft le cas par exemple, de la grande Carte, *The Eaft-Indies with the Roads*, by TOM. JEFFERYS, en 4 feuilles, dont la 2e. édition a paru en 1768.

ni même à l'*Inde* dans la véritable ſignification de ce nom. Ainſi moyennant cette omiſſion d'aucune importance, & ſans réduction, on a dans la feuille No. III. gueres plus grande que les deux autres, tout ce qui dans la feuille *Sud* de M. RENNELL eſt véritablement eſſentiel pour mon ouvrage, & même au-delà, puisque l'île de *Ceylan* & les *Maldives* ont pu être conſervées.

La Carte originale n'eſt pas parfaite; & ſon eſtimable Auteur ne la donne pas pour telle. Mais ç'auroit été une entrepriſe fort au-deſſus de mes forces de la corriger. Je n'ai même pas oſé eſſayer de la completer. On voit bien par la Géographie du P. TIEFFENTHALER, qu'un grand nombre d'endroits conſidérables, dans les provinces principalement ſituées au Nord-Oueſt de l'*Indouſtan*, manquent ou ſemblent manquer dans la Carte de M. RENNELL; mais leur poſition eſt ſi vaguement indiquée; l'orthographe du Miſſionnaire dans les noms propres eſt ſi difficile à concilier avec celle du Géographe Anglois, & dans la Carte de ce dernier il reſte ſi peu de place, que j'ai cru devoir laiſſer au tems & à des gens plus exercés que moi dans l'art de conſtruire des Cartes, le ſoin de combiner avec celle de l'Inde les nouvelles données qu'offre le travail du P. TIEFFENTHALER.

On a vu dans la 2e. Partie du Tome 2e. de cette *Deſcription de l'Inde*, que M. ANQUETIL fait de fortes objections à M. RENNELL ſur les changemens qu'il a introduits dans la largeur de la grande région que ſa Carte repréſente, enflant celle des contrées ſeptentrionales dans différentes parties, de 1, 2 & jusqu'à 2 degrés & un quart, & rétréçiſſant celle de la partie inférieure de la Presqu'île. On a vu auſſi que M. RENNELL a adopté, au défaut de notions plus exactes une fauſſe ſource du *Gange*, & n'a pas connu le cours du *Gagra* dans toute ſon étendue, comme on le connoit à préſent par la *Carte générale* de M. ANQUETIL. Tout cela auroit exigé de trop grands détails pour que j'euſſe pu m'y engager; il auroit fâlu même peut-être refondre entierement la Carte, & avant de ſe permettre une ſi forte altération dans le travail d'un des plus habiles Géographes, il eſt juſte d'approfondir tout avec le plus grand ſoin: or les recherches requiſes pour cet effet ſont de nature, la plûpart, à demander de longs calculs & des données même qui me paroiſſent nous manquer juſqu'à préſent. C'eſt à l'avenir de nous éclairer, & de lever nos doutes, & à M. RENNELL de ſuppléer aux imperfections qui reſtent dans ſon admirable Carte.

Ce ſavant Ingénieur a dejà donné lui-même des preuves de ſes diſpoſitions à profiter de bons avis & de nouvelles inſtructions. Depuis que la Carte que j'ai fait copier a paru, il en a donné une eſpèce de nouvelle édition en 1785, dans laquelle il a corrigé pluſieurs poſitions, & ajouté quelques unes, autant que cela pouvoit ſe faire en conſervant les mêmes cuivres; & ayant recueilli pour le *Berar* ſurtout & les pays limitrophes, un ſi grand nombre de nouveaux renſeignemens, qu'il ne lui eût pas été poſſible d'en indiquer les réſultats dans ſa Carte originale, ſans la faire graver à neuf, il y a joint une petite Carte conſtruite ſur la même échelle que la grande, dans laquelle il a repréſenté ces contrées conformément aux nouvelles lumieres qu'il avoit acquiſes. Comme j'ai publié les trois feuilles de ma Copie avant d'être informé des changemens que l'Auteur a faits dans l'Original, je ne puis me diſpenſer de la laiſſer telle qu'elle eſt, renvoyant à la Section VIIe. du Mémoire ſuivant pour en donner une idée; mais j'ai fait copier encore la nouvelle petite Carte additionnelle, & je la joins à cet ouvrage.

Je viens de parler de cette *Carte de l'Inde* dès le commencement de ma préface, & de m'étendre ſur ce ſujet, parcequ'elle eſt la partie principale de cette partie de l'ouvrage; le texte n'eſt à peu près que le commentaire de la Carte. Je vais en dire quelques mots.

Après que M. RENNELL eût fait paroitre en 1782 ſa belle Carte, il publia peu après, en 1783, une grande diſſertation in 4o. dans laquelle, prenant pour exemple, à ce qu'il paroit, les ſavans *Eclairciſſemens ſur la Carte de l'Inde* de feu M. d'ANVILLE, il rend compte avec autant de détail que de ſincérité de toute la ſtructure de ſa Carte, d'une façon qui lui fait honneur à plus d'un égard. Car d'abord M. RENNELL mérite beaucoup d'éloges de s'être livré à un travail littéraire très peu commun, quoiqu'il fût à ſouhaiter que la plûpart des Cartes nouvelles & importantes fuſſent accompagnées de ſemblables éclairciſſemens, au lieu qu'on eſt obligé de les adopter & de les croire meilleures que les précédentes, ſimplement ſur la foi de leurs auteurs. En ſecond lieu, l'expoſé détaillé que M. Rennell fait de la manière dont il a conſtruit ſa carte, lui fait honneur en ce qu'il ne laiſſe pas de doute que l'auteur n'ait eu en vue bien plus l'utilité publique que ſon propre avantage, puiſque par là les emprunts, les déterminations, ſuſpectes, les omiſſions, & d'autres tâches qui auroient échappé aiſément même aux Connoiſſeurs, ſautent aux yeux de tous ceux qui liſent ſon mémoire. En-

fin

fin M. Rennell doit tirer gloire de ſon travail, eu égard à ce que malgré ſa modeſtie & les imperfections que ſon mémoire donne lieu de découvrir, on ne peut méconnoitre en lui un Ingénieur très habile & très actif, un Géographe ſavant & judicieux: s'il n'a pas toutes les connoiſſances qui auroient pu lui être utiles, s'il a négligé pluſieurs bonnes ſources, on doit conſidéres ſa longue abſence de l'Europe, les travaux inſéparables de ſon état, & l'habitude aſſez *générale* des Savans Anglois, de ne pas beaucoup rechercher les productions littéraires du Continent.

Encore avant de publier ce Mémoire, M. RENNELL donna dans les *Tranſactions philoſophiques*, ann. 1781. une diſſertation importante ſur le *Gange* & le *Brahmapoutren* ou *Barrampoutre* (*Burrampooter*) a) qu'il fit réimprimer enſuite pour ſervir d'*Appendix* à ſon mémoire.

Ces utiles productions s'étant bientôt écoulées, leur célebre Auteur fit paroitre en 1785 une nouvelle édition de ſon mémoire (& de l'*Appendix*), corrigé en pluſieurs endroits & enrichie d'additions intéreſſantes, ſavoir: de quelques longues notes ſur les dimenſions & les revenus des Poſſeſſions Angloiſes dans l'Inde, ſur *Heider-Aali*, ſur la priſe de la forteresſe de *Gualier* &c.; d'une nouvelle Section où il rend compte des changemens qu'il a faits dans ſa Carte & du ſupplément pour le *Berar* dont j'ai dejà parlé; de Tables des diſtances entre les principales places de l'Indouſtan, avec une Carte; enfin d'un mémoire & d'une Carte qui décrivent les Marches des Colonels FULLARTON & HUMBERSTONE dans le pays de *Coïmbitour* & celui des *Naires* en 1783 b).

C'eſt de cette nouvelle édition que je préſente ici la traduction; & dans la vue d'y mettre plus d'interêt, je l'ai comparée page par page avec la premiere & j'ai indiqué en notes les changemens que j'ai obſervés c).

a 3 Outre

a) C'eſt la même dont M. ANQUETIL a donné le précis dans le T. II. 2e. P. p. 265. 266.

b) Ce morceau, quoique daté du 11 Avr. 1785. paroit avoir été ajouté après coup, puisque l'auteur n'en fait mention ni dans la Préface ni dans la Table des Articles.

c) J'ai paſſé ſur quelques uns ſi peu eſſentiels qu'il eût été minutieux de les indiquer. Quelques autres, peut-être moins indifférens, ont été oubliés, ſavoir:

A la

Outre cela je donne une *Addition* contenant une notice détaillée du précieux *Bengal-Atlas* du même habile Géographe; & j'ai fait copier de cet Atlas deux belles Cartes qui présentent des portions considérables du *Gange* & du *Barrampoutre*, & qui de même que la Carte de la Navigation intérieure du Bengale, que j'ai fait copier, appartiennent en même tems à cette notice & à l'*Appendix* de M. Rennell sur les deux fleuves que je viens de nommer a). Je ne dirai rien de plus ici de mon précis du *Bengal-Atlas*, renvoyant à l'avant-propos que l'on trouvera à la page 202.

J'avoue que le contenu de ces traductions est assez sec; cependant j'ai cru qu'il n'en falloit rien omettre: le Mémoire de M. Rennell donne non seulement une connoissance géographique très précise de la plus grande partie de l'Inde dans son état actuel, il répand encore beaucoup de jour sur la méthode de construire des Cartes originales d'un grand pays qui n'est pas généralement connu & accessible; on ne peut gueres en avoir qu'une idée fort imparfaite: les *Eclaircissemens* de M. d'Anville se trouvent difficilement, & les Géographes qui veulent bien nous apprendre leur manière d'opérer sont en très petit nombre. J'observerai encore à l'avantage de M. Rennell, que si M. d'Anville a été bien plus savant que lui, d'un autre côté l'Ingénieur Anglois est bien supérieur au Géographe François pour les talens & les connoissances de pratique b).

Enfin

A la p. 33. lig. 14. On lisoit dans la 1e. édit. „mesurée *passant par Tanjaour*, & la différence &c."

A la p. 35. lig. 14. „220. mill. G." dans la 1e. édit. 120 mill. G.

Ibid. dans la note *a*. lig. 3. On lisoit dans la 1e. édit. simplement. „Le Rev. M. „Smith la fit de 72°. 45'." Et à la lig. 6. après 72°. 38'. 40". M. R. avoit ajouté, dans la 1e. édit. „Ou de 1'. 20". plus à l'Ouest que l'intention n'a été de la placer."

J'ai omis par inadvertance une note qui se trouve dans les 2 éditions, savoir:

A la page 30. lig. 9. 10. On lit: *6 degr. 33. min. en longitude*, & M. Rennell met en note:

„Longitude de *Madras* obs. par l'Hon. Thomas Howe	— —	80°. 29'.
„— — de *Pointe Palmiras*, conclue de celle de *Calcutta*	—	87. 2
„Différence	—	6. 33.

(b La Carte de la *Navigation* a été publiée d'abord dans le *Bengal-Atlas*, & donnée de nouveau avec l'Appendix; mais les deux autres Cartes ne se trouvent que dans le premier de ces ouvrages.

Enfin si la sécheresse de cette partie de l'ouvrage déplait à certains lecteurs, ils pourront s'en dédommager par le Morceau intéressant qui va suivre. M. ANQUETIL DU PERRON, à qui j'ai dejà tant d'obligations, vient de me l'envoyer; je ne crois pas devoir le reserver pour la 2e. Partie: un Plan d'Administration pour l'Inde me paroit mériter une promte publication & très propre à être mis à la tête d'un développement de la Géographie de ces vastes & intéressantes contrées.

b) L'idée qu'on doit se faire d'un *Géographie* est toujours très indéterminée; on s'en apperçoit encore mieux si l'on se demande, „qu'est ce qu'un *Géographe*?" On remarque alors, que des personnes dont les connoissances sont très diverses & n'ont point de liaison mutuelle, peuvent former des prétentions à cette qualité: qu'on peut les diviser en *classes & espèces.* Qu'il me soit permis de faire ici un essai de ces divisions & sousdivisions. Je mets dans la Ie. Classe les *Géographes praticiens*: savoir, 1. les *Géographes praticiens géometres*, ou les Ingénieurs & Arpenteurs, qui avec la boussole, la chaine & la planchette levent des terreins, des pays, & les portent sur des Cartes. 2. Les *Praticiens littéraires*, qui munis de connoissances suffisantes de la Géometrie & de l'Art du dessin, recueillent les données éparses dans les itinéraires, les rélations de voyages & autres sources, les comparent & en construisent des Cartes. 3. Les *Géographes astronomes praticiens*, qui munis des instrumens les plus nécessaires & de quelque talent pour observer, déterminent la hauteur du Pole des endroits qu'ils parcourent en voyageant, & font selon l'occasion, des observations propres à en fixer la longitude. — La IIe. Classe peut comprendre: 1. les *Géographes mathématiciens*, & en premier lieu les *Géographes mathématiciens ordinaires* ou *inférieurs*, familiarisés avec la science qui s'enseigne sous le nom de *Géographie mathématique* ou connoissance du Globe &c. dans les livres élémentaires. 2. Les *Géographes mathématiciens supérieurs*, qui par une application ingénieuse de la haute Géometrie, font des recherches profondes sur la construction des Cartes géographiques, à l'égard surtout de la Projection & des moyens de la perfectionner: comme a fait M. DE LA GRANGE, par exemple, dans les Mémoires de l'Acad. de Berlin ann. 1779, & M. FUSS, dans les Actes de celle de Pétersbourg, 1782. 3. Les *Géographes Astronomes calculateurs*; ils examinent & calculent avec la critique requise les observations des Astronomes voyageurs de la 1e. Classe num. 2. ce qui demande souvent des connoissances profondes & des calculs pénibles; 4. pour être court, différentes autres espèces de Géographes Mathématiciens; par ex: ceux qui font des recherches sur l'applatissement de la Terre & la longueur du degré sous différentes latitudes, sur le flux & le reflux,

reflux, ſur les réfractions, ſur la meſure des hauteurs des montagnes, par le Barometre ou d'autres méthodes, &c. & 5. Enfin les Pilotes & tous ceux qui exercent les diverſes branches de l'Aſtronomie & de la Géographie Nautique. Il eſt viſible que ces deux dernieres eſpèces, num. 4 & 5. pourroient ſe repartir en un plus grand nombre, quoiqu'à certains égards elles rentrent dans quelques unes des eſpèces énoncées précédemment. Ceux en dernier lieu qui compoſent la IIIe. Claſſe, ſont les *Géographes littéraires* ou *Faiſeurs de livres de Géographie*: 10. les Auteurs de *rélations de Voyages*. 20. les Auteurs de *Topographies*; 30. Les *Géographes critiques*, qui décrivent, analyſent, commentent, &c. des Cartes (quelquefois de leur façon) & des livres de Géographie; 40. Les Editeurs de Receuils ou de collections odoëporiques, géographiques, topographiques &c.; 50. Enfin les Compilateurs de *Géographies générales*, qui recueillent des trois eſpèces précédentes l'étoffe d'un ouvrage ſyſtématique, bon ou mauvais.

PLAN

PLAN

D'ADMINISTRATION POUR L'INDE,

Par M. ANQUETIL DU PERRON.

Ie. PARTIE.

Réflexions préliminaires.

Le Principe des grandes Entreprises, Découvertes ou Etablissemens; celui qui donne naissance aux grands Empires; l'enthousiasme, le desir passionné de la gloire & des richesses: ce principe est le même, qui à la longue, les mine & les renverse. La Nature ne comporte pas éternellement les efforts plus qu'humains que demandent ces sortes de défrichemens. Le sol tourmenté s'épuise; il donne beaucoup dans les commencemens, & finit par ruiner ceux qui l'exploitent sans relâche avec la même ardeur.

L'Histoire ancienne & moderne confirme ces réflexions.

Le Négociant qui s'expatrie, pour faire dans un pays éloigné des Etablissemens de commerce, n'ayant devant les yeux que sa fortune, employe avec l'énergie de l'interêt, les moyens dont il sent vivement le besoin. Tout, entre ses mains, est mis à profit, calculé; risques, frais, les hommes mêmes. Il tire du pays plus que le terrein ne paroît promettre. Les élémens, les hommes, les animaux, tout est en mouvement. C'est un état violent qui fait naitre des ressources où il n'y en avoit pas; qui découvre des richesses où

l'on n'en ſoupçonnoit pas. C'eſt une terre fortement marnée: les premières récoltes ſont immenſes; mais ſi l'on continue, elle devient ſtérile.

Voilà donc les bras propres à fendre cette croute qui couvre des tréſors: les Gouvernemens ne porteroient pas, à un grand éloignement, l'eſprit inventif qui guide le Commerçant; ils ne choiſiroient pas ſi bien leurs agens: enfin ils ne remueroient pas la terre avec la même activité, la même perſévérance, ils ne la creuſeroient pas ſi profondément.

Mais lorsque la terre eſt en plein rapport, il eſt ſouvent dangereux de la laiſſer à ceux qui ont fait le défrichement. Le fonds reſiſtera quelque tems à leurs efforts avides. A la longue les ſucs s'épuiſent, les qualités s'alterent, le produit devient moins conſidérable: c'eſt à dire, que les naturels du pays, étourdis d'abord, & qui d'ailleurs trouvoient leurs avantage dans le commerce de ces nouveaux hôtes; ne voyant plus chez eux que l'eſprit de rapine, reviennent de leur étonnement. Ils risquent tout, parce qu'on ne leur laiſſe rien: l'habileté du Tyran conſiſte à laiſſer à l'homme, juſte ce qu'il faut pour faire regretter la vie qu'il s'ôteroit lui-même. Les choſes pouſſées à l'extrême, une révolution fera perdre en un jour cent années de travaux.

Il eſt donc alors de la prudence, de remettre les affaires à des perſonnes tranquilles, qui laiſſent la terre ſe repoſer, les ſucs reprendre leur ancien cours, ſe reproduire, les coffres ſe remplir; qui faſſent gouter aux Naturels l'Adminiſtration nouvelle, le commerce des étrangers; qui par là donnent de la conſiſtence aux Etabliſſemens & diminuent les frais de Régie, de défenſe: économie devenue néceſſaire, parce qu'avec le tems pluſieurs des productions de ces pays ne ſont plus ſi recherchées en Europe où on les a imitées; tandis que la demande en a fait augmenter le prix.

Sur ces principes, les Etabliſſemens de l'Inde ne doivent plus être confiés à de ſimples Commerçants, à de ſimples Financiers, de ſimples Commis,

mis, ou à des Militaires aventuriers; mais à des têtes froides, à des hommes qui ſachent concilier l'interêt de l'Europe avec celui des Colonies, la Politique de cette contrée, avec celle de leur pays. L'enthouſiaſme commence les entrepriſes difficiles; le bon ſens les acheve & les ſoutient. Les Européens établis dans l'Inde ont éprouvé des revers, ſelon qu'ils ſe ſont plus ou moins *écartés de la marche que l'on vient de tracer*: les Carthaginois ont du *la perte de leurs Colonies*, *de leur Empire*, à une avidité cruelle & deméſurée.

Mais comment faire entendre, je ne dis pas gouter, cette morale à des hommes, qui ne ſacrifient les plaiſirs de leur Patrie, qu'à l'eſpérance d'une fortune prompte & brillante! les Etats, dont la vie eſt plus longue, qui doivent calculer pour un plus grand eſpace de tems, en verront plus aiſément la ſolidité.

Au reſte ce qu'on a dit des Etabliſſemens formés par l'interêt, par l'envie de commander, a lieu pour toutes les entrepriſes d'une certaine étendue, même littéraires ou phyſiques: l'eſprit qui les ſuggére, qui les dirige, n'eſt pas propre à en tirer tout l'avantage qu'elles donnent avec le tems; il va au delà du but. L'homme du ſecond ordre met en oeuvre ce que l'homme du premier ordre a imaginé: rarement celui qui invente, polit; plus rarement encore celui qui polit, eſt propre à inventer: l'un ſurprend le ſecret de la Nature; l'autre aide à ſes développemens: le caractère du premier ſemble tenir de la Divinité; le ſecond eſt l'eſprit de l'homme.

Ces têtes froides qu'il convient de placer deſormais au timon des affaires de l'Inde, ont beſoin de connoiſſances, qui s'acquierent difficilement hors du pays même: & l'expérience du paſſé, fait voir qu'on ne peut pas mettre trop de ſoin, dans le choix de perſonnes à qui la vie, les biens de leurs compatriotes, à qui l'honneur de la Nation eſt confié, dans des pays, où les remedes arrivent & ne s'appliquent que très tard, ſi même ils arrivent jamais à tems.

Le moyen de parer à des inconvéniens qui intéressent de si près l'humanité, de les prévenir même, seroit de former en France une sorte d'Education Nationale pour l'Inde. Le Plan ne peut que paroître grand, utile: les difficultés, pour l'exécution, sont celles qui accompagnent tout projet éloigné du cours ordinaire des choses. Mais rien ne doit arrêter, quand il est question de rendre le nom François précieux aux Peuples de l'Asie, d'initier en quelque sorte les Indiens à nos usages, nos moeurs, enfin de lier ensemble des Nations que six mille lieues de distance sembloient avoir separées pour toujours.

Tel est l'objet pour lequel on propose de former un Etablissement d'Aides de langue pour l'Inde; c'est à dire, d'Eleves destinés à apprendre les langues de cette Contrée.

Ce plan conçu sous les auspices de la liberté établie sur les deux mers, & dans le vaste Continent de l'Amérique, est indépendant des Religions, des opinions nationales. Il suppose le genre humain formant une grande famille, dont quelques branches, en s'écartant, se fixant en pays étranger, ont perdu le souvenir de leur filiation, la méconnoissent même. Quoi de plus beau, que de se rapprocher d'elles, de chercher à les entendre & de pouvoir leur dire, dans les transports d'une tendre communication: nous sommes freres; nos interêts sont les mêmes: la couleur est un vêtement étranger, accessoire à la nature humaine: deux hommes, à Paris, à Ispahan, à Dehli, en Tartarie, dans l'Inde, à la Chine, au coeur de l'Afrique, de l'Amérique, qui s'entendent, sont parens!

S'il est une utilité dans les voyages, c'est sans doute de faire disparoître les différences que les préjugés de l'éducation établissent entre les hommes, & de mettre en état de sentir les avantages que l'ame peut retirer d'un commerce qui n'a de bornes que celle de l'Univers.

Tout

Tout ce qui tient à la conduite de l'homme, doit être traité avec un respect en quelque sorte religieux. Notre vue est si courte; & l'erreur, dans un sujet de cette importance, peut avoir des suites si funestes!

Lorsque le mal est enraciné, heurter de front les idées reçues, prétendre arrêter brusquement le mouvement irrégulier d'une machine compliquée & très étendue; souvent ce seroit s'exposer à en briser tous les ressorts. Dans ces circonstances on se trouve heureux d'avoir en reserve quelques pieces, qui, adaptées avec art, aident à en rectifier la marche, sans changer absolument le fond de la composition.

L'Etablissement peut être regardé comme une de ces pieces. C'est un moyen également utile, quelque Plan de Gestion que l'on adopte pour l'Europe & pour l'Inde, relativement aux affaires Politiques & au Commerce de cette derniere contrée, devenue l'objet des spéculations des quatre Parties du Monde.

Je vais plus loin. Il me semble que nos malheurs dans l'Inde, viennent principalement de ce que nous n'avons pas employé avec les Naturels du pays les voyes de communication indiquées par la Nature. La premiere est la connoissance des Langues de l'Inde; connoissance qui dès-lors devient pour les succès auxquels nous pourrions prétendre dans la suite, d'une nécessité indispensable.

J'ai deja touché cet article dans mes *Recherches &c. sur l'Inde;* où, parlant de l'encouragement donné par les Anglois à l'étude du *Persan* moderne & de l'*Indoustan*, je dis: a) „mais le succès sera toujours borné, si „on n'adopte pas un plan d'Etablissement litteraire, politique & de commerce, „exécuté sur les lieux & préparé en Europe, qui facilite la connoissance de „toutes les langues que j'ai nommées."

 C'est,

a) Préface p. iv.

C'eſt ce plan d'Etabliſſement, dreſſé en 1779, que j'offre maintenant à l'Europe inſtruite: elle peut en adopter le fond, ſauf à modifier les détails, ſelon le caractère, les uſages, & les loix de chaque nation.

§. I.

Vrai moyen de former ſolidement, & d'entretenir les liaiſons que le Commerce & la Politique nous obligent d'avoir avec les Peuples de l'Inde.

Il eſt queſtion pour la France, d'établir un *Bureau d'où partent des ſujets deſtinés à ſervir d'Interprètes, d'Aides de langue, dans nos Comptoirs.*

Le Projet, approuvé du Gouvernement, feroit annoncé au Public; à qui l'on feroit ſavoir, que les premieres places feroient pour les jeunes gens, qui pendant leurs études, auroient joint à un gout particulier pour les langues, des moeurs douces & reglées.

Juſqu'à vingt ou vingt-cinq ans leur éducation rouleroit ſur l'Hiſtoire ancienne, l'Hiſtoire orientale, l'Hébreu, l'Arabe, l'Anglois, le Hollandois, le Portugais & la Critique: je reſerve l'étude des langues de l'Inde pour l'Inde même, à cauſe de la prononciation qu'on ne peut prendre que dans le pays.

Avant 25 ans, la mémoire reçoit plus facilement les impreſſions; l'oreille ſaiſit mieux les ſons; la langue eſt plus flexible; enfin le tempérament ſe prête plus aiſément au climat: les maladies du pays, par la grande jeuneſſe, ſont moins dangereuſes; & pour le moral, l'eſprit eſt plus propre à la ſubordination. Il paroit donc qu'on ne doit recevoir des ſujets, généralement, qu'au deſſous de 25 ans.

Paſſé cet âge, c'eſt le regne des paſſions; & l'on ſçait que dans l'Inde il n'y a que trop d'occaſions de les ſatisfaire. D'ailleurs l'étude particuliere à chaque ſujet, dans l'Inde, prendra huit ou dix ans. Il faut qu'ils puiſſent être utiles dans la force de l'âge; c'eſt à dire, à 35 ou 40 ans. S'ils

com-

commencent plus tard, l'Etat ne pourra gueres profiter de leurs travaux avant cinquante ans, & à cet âge, dans ces climats, le corps d'un Européen est dejà affoibli.

Arrivés dans l'Inde, ils iroient dans les Terres, à une lieue ou deux, pour se rompre à la prononciation.

Le nombre sera proportionné à l'importance & à la grandeur du lieu.

J'en suppose six dans le principal Comptoir: deux attachés au Sécrétariat, pour l'Administration: deux à la Douanne, pour le Commerce: & deux à la Police. Avec le tems, le premier de chaque Département deviendroit Conseiller; & quand il y en auroit un certain nombre de formés, le bien des affaires les feroit nommer, comme de droit, aux places de Chefs: ce seroit une espece de *concours* toujours subsistant, pour les différens Postes de l'Inde.

Les avantages attachés à ces Places, une fois sçus en Europe, détermineroient des familles honnêtes à y destiner quelques enfans: ici on les brigueroit; dans l'Inde, l'exemple, les occasions de gains, de fortune, dans les affaires de commerce, dans les négociations, engageroient des personnes de tout état, à s'appliquer à l'étude des langues, à la connoissance du pays.

Au bout d'un certain tems; par exemple, quinze ou vingt ans; vingt de ces personnes habiles dans les langues & la connoissance de l'Inde, seront réduites à dix, à huit. Cinq repassent en France. Il s'en trouve deux ou trois, dont la fortune n'a pas secondé les efforts; ce sont des sujets que l'Etat a un interêt particulier à s'attacher par quelque place honorable.

Ils peuvent 1°. avoir des rapports immédiats dans la langue du pays, avec les Princes de l'Inde. 2°. choisir, disposer les Eleves destinés aux places d'Interprètes, & veiller d'ici sur la conduite de ceux qui seront employés dans l'Inde.

S'ils

S'ils sont au nombre de six, on peut en former un Bureau, qui ait une correspondance reglée, indépendante même des affaires courantes, sur l'état du pays, qui est immense, avec les Interprêtes en place, & avec les Chefs qui auront rempli cette fonction.

Voici à peu près comme on pourroit distribuer ces interprêtes a).

Quatre, dans le *Bengale* (à *Schandernagor*, *Cossimbazar*), le *Bahar*, *Oud*, pour le *Persan*, le *Maure*, le *Bengali*, l'*Indoustan*, le *Tibetan*.

Deux à *Ganjam*, ou à *Mazulipatam*, pour le *Persan*, le *Maure* & le *Talenga*.

Six à *Pondichery*, si, malgré le vice de sa position, cette ville est toujours le Chef-lieu des Etablissemens François; pour le *Persan*, le *Maure*, & le *Malabare*.

Je ne parle pas de la Côte de l'Est, du *Pegou*, de *Siam*, parce qu'il n'est question ici que de l'Inde proprement dite: mais on fera bien de placer deux Eleves à *Ceylan* pour le *Ceylanois*, & le langage de la *Côte de la Pêcherie*.

Quatre chez le *Travancour*, chez le *Samorin*, aujourd'hui *Tipo Saheb*, (à *Colesche*, *Calicut*) & à *Mahé*, pour le *Tamoul pur*, le même langage de la *Côte de la Pêcherie*, & le *Persan*.

Deux chez le *Canara*, (à *Mangalor*, *Bedrour*), pour le *Canarin*, le *Persan*.

Quatre chez les *Marates* (à *Ponin*, *Bassini*) pour le *Marate*, le *Persan*, & le *Maure*.

Deux à *Surate*, pour le *Persan*, le *Maure*, l'*Indoustan* & le *Marate*.

Deux à *Tatta*, sur le *Sind*, pour le *Persan*, le *Maure* & l'*Indoustan*.

Je n'en dis pas d'avantage sur la Discipline à observer dans cet espece de Corps, l'ordre, les promotions. Cet article demande à être traité à part; c'est

a) Voy. *Zend-Av.* T. I. 1e. P. Préf. p. XII. &c.

c'eſt la matiere du Reglement accompagné d'obſervations, qui forme la 2e. & la 3e. Partie de cet ouvrage: mais il ne peut l'être ſolidement que d'après les premiers eſſais faits dans l'Inde.

§. II.

Utilité de l'Etabliſſement propoſé.

Le Commerce, la Négociation avec les Puiſſances de l'Inde, & l'Administration civile, ſont les trois objets ſur lesquels cet Etabliſſement porte principalement: pour ne rien omettre d'important, j'ajouterai les Moeurs & les Connoiſſances humaines.

1. Le Commerce. Celui du pays, que l'on nomme d'*Inde en Inde*, ſe fait, chez les Anglois, à *Madras*, à la Côte de *Coromandel* & dans le *Bengale*, principalement par les Arméniens; à *Bombaye* & *Surate*, à la *Côte Malabare*, par les Parſes & les Banians; chez les Hollandois, à *Cochin*, par les Juifs & les Maures, qui ont, hors de la ville, des Bazars (marchés) particuliers, Ce commerce fait avec intelligence, & ſoutenu, pourroit presque, en tems de paix, défrayer les Comptoirs par le produit des Douanes.

Chez les François, depuis le rappel de M. DU PLEIX, ce Commerce a en quelque ſorte ceſſé; celui des *Maldives*, de *Moka* & de *Baſſora* eſt devenu plus que languiſſant; on a abandonné la Côte de l'Eſt. Plus de voyages au *Pegou*, à *Siam*, à la *Cochinchine*. On voit quelle diminution de pareils objets négligés ont portée dans notre Commerce, tandis que les frais de repréſentation & de défenſe ſont toujours reſtés les mêmes. Le Commerce de nos rivaux en a presque doublé.

Je ſuppoſe toutes ces branches renaiſſantes: car chez un peuple ſage & inſtruit les erreurs ont un terme. Il eſt queſtion d'attirer les gens du pays,

de gagner leur confiance: quel moyen plus sûr, que de leur présenter des François qui parlent leur langue?

D'ailleurs, il y a des objets particuliers de Commerce qu'un homme habile dans les langues, & qui auroit des intelligences dans les terres, seroit seul en état de découvrir. Ainsi, un François qui sauroit bien le *Talenga*, retiré dans une Aldée près de *Mazulipatam*, pourra, par adresse, avoir le secret du *Chaye* (teinture rouge) des mouchoirs: un autre, dans le *Guzarate*, parlant bien Indou, se procurera le secret de l'épuration du borax.

2°. Pour ce qui regarde la Politique, on ne verra plus de Noirs timides, quelquefois gagnés, chargés des Négociations: ce seront des François, en état de dire tout ce que demandera d'eux le bien des affaires; & à qui le Prince Indien, ou son Ministre, pourra parler immédiatement, en public; ou en secret, sans craindre d'être trahi a).

En 1757 le malheureux Soubah du Bengale, *Sara dj ed daulah*, me demanda avec instance, quand il sçut qu'il y avoit à *Cassimbazar* un François qui parloit Persan b). A la Côte, l'usage de cette langue me procura un accueil distingué, de la part du Nabab de *Nellour*, lorsque je passai par ses Etats, situés entre *Mazulipatam* & *Paliacate* c).

Le Nabab de *Surate* s'est rappelé plusieurs fois l'entretien que j'avois eu avec lui, en Persan, sous le Gouvernement de son Pere, en 1760 d).

A *Tanin*, Capitale de l'Ile de *Salcette*, soumise alors (en 1760) aux Marates, le Gouverneur ne craignit pas de me dire en Persan ce qu'il pensoit des Anglois, au lieu même où ils lui construisoient un Vaisseau e).

Il est certain qu'au dernier siege de Pondichery, en 1778, un homme en état de traiter immédiatement avec les Marates, eût pu en tirer un Corps de

a) Orme's *History of the milit. Transact.* T. I. 1763. p. 350—355.
b) *Zend-Av.* T. I. 1e. Pe. p. 43. c) Id. p. 104. d) Id. p. 343. e) Id. p. 427.

de Cavalerie, qui, tenant la campagne, les dehors de la ville, auroit inquieté, harcelé l'armée Angloise, & même auroit procuré des travailleurs, les moyens d'augmenter les munitions de guerre a).

J'ajoute que les Princes Indiens, sachant qu'il y a à Paris des personnes en état de les entendre, prendront le parti, dans certaines affaires, d'écrire immédiatement en France, d'y envoyer même des Ambassadeurs; correspondance qui peut former une intimité avantageuse. En même tems, comme les interêts de ces Princes, leurs vues, leurs forces, leur ancienneté, les limites de leurs Etats, seront parfaitement connus; les propositions de *Mahmet Aali Khan* contre *Tipo Saheb;* de ce nouveau Sultan contre les Marates, contre le Soubah du Dékan; de ce dernier Prince contre les grandes Puissances du Sud, &c. tous ces objets seront balancés, les Mémoires en main, la Carte du pays & l'exemple du passé sous les yeux; pour ne pas s'exposer à recommencer les malheurs de l'Inde, ruiner des Colonies à peine existantes, en soutenant, sous prétexte de nuire à nos ennemis, de simples prétentions, des projets de conquêtes, & faisant la fortune, aux frais du Gouvernement, d'un Corps de Troupes Européennes.

On voit encore que par l'Etablissement proposé, il sera facile d'avoir des Agens à *Dehli,* auprès du Mogol; à *Lahor*, auprès des *Patanes*.

Un Politique habile, qui peut agir sans interprête, placé à *Ganjam*, pratiquera aisément le Soubah du *Dekan*, par *Schikakol;* les *Marates,* le *Berar*, par les Chefs de *Catek* & de *Pipli;* le *Bengale*, par *Balassor;* l'Inde entiere, par le Chef des Brahmes de *Jagrenat*, & par les Fakirs, ou Pellerins qui se rendent de toute part à cette Pagode. Le sort des armes est journalier en Asie, comme en Europe. La Politique est la seule ressource qui ne manque jamais aux Princes de l'Inde.

Certainement un Chef, qui a le coeur François, qui même desire simplement d'empêcher les Anglois d'envahir le *Carnate*, c'est à dire, dans

 les

a) *Relat. du Siege de Pondichery.* p. 4. 5. 22. 25.

les prétentions actuelles, ce que l'on appelle la *Côte de Coromandel;* ce Chef, informé par ses correspondances du Plan proposé au Nabab d'*Arcate*, de donner 360,000 Livres sterlings (environ huit millions) par an, au lieu de 160,000 ₶, au Gouvernement de Madras, à la charge pour celui-ci de faire tous les frais de sa sureté &c.; saisissant, d'un coup d'oeil, les suites d'un pareil Projet, il écrira lui-même au Nabab, ou emploira des Agens surs, pour en empêcher l'exécution.

Si le traité passé entre les deux Puissances est annoncé en Europe, l'Interprète résidant à Paris, fera voir que la condition à laquelle Madras reçoit les huit millions, oblige les Anglois d'entrer dans toutes les guerres, de soutenir toutes les prétentions du Nabab d'*Arcate;* ce qui est contraire à l'Article seizieme a) du Traité de Paris, de 1783; que d'ailleurs il n'y a qu'un pas de là à s'emparer des revenus du Nabab d'*Arcate*, évalués deux millions sterlings, en lui allouant une Pension, comme ils ont fait au Nabab du Bengale b): dèslors, étant Souverains de la Côte, le Pavillon François ne peut plus s'y montrer, je ne dis pas avec la dignité, mais simplement avec l'indépendance qui convient à la Nation.

Je ne repeterai pas ce que j'ai dit dans mes *Recherches sur l'Inde*, (p. 481. 482. note) des bornes du *Bengale* rabatues jusqu'à *Yanaon*. La clause qui présente cette erreur a pu paroitre juste, ou indifférente, à Paris, où l'on connoit si peu cette contrée. Mais un Patriote instruit & zelé eût-il passé un pareil faux, qui en prouvant la mauvaise foi d'une des parties contractantes doit annuller le Traité de 1763? ce Patriote auroit encore découvert que le changement fait dans un Article du Traité; changement qui, dit M.

a) Ne donneront aucune assistance directe ou indirecte contre les Possessions Françoises ou Britanniques, ou contre les anciennes Possessions de leurs Alliés respectifs, telles qu'elles se trouvoient en 1776.

b) Voy. la *Gazette de France* 17 Mars 1786. 14 Sept. 1787. Art. de *Londres*.

M. Verelst, ancien Gouverneur du Bengale a), „excluoit les François „de tout Etabliſſement Militaire dans le Bengale, & aſſuroit à la Nation Bri- „tannique les Domaines que nous poſſédons dans l'Orient.“ Ce Patriote auroit découvert que ce *changement* étoit le fruit de la réſiſtence des Directeurs de la Compagnie Angloiſe, du mouvement qu'ils ſe ſont donné (*ſtruggle*); & il auroit oppoſé batterie à batterie.

3o. Je paſſe à l'Adminiſtration civile. Inſtruits par nos malheurs, je vois nos colonies plus garnies de Naturels, notre abord plus aiſé, les contrats entre marchands plus fréquens; des Arméniens avec leurs Egliſes, des Juifs avec leurs Synagogues, des Proteſtans avec leurs Temples, établis dans nos comptoirs; des Maures, des Parſes, des Malabares: alors le moyen de contenir cette multitude, de lui inſpirer la confiance, de pourvoir efficacement à la ſureté de ces étrangers, qui nous livrent leurs biens, leur vie, leur honneur, ſi on ne connoit pas exactement leurs loix, leurs uſages, ſi on ne lit pas leurs livres, ſi on ne parle pas leur langue? on ſçait pourquoi, dans le Bengale, *Calcotta* a fait traduire en Anglois l'ouvrage appelé le *Code des Gentoux* b). Rien ne gêne plus, quand on a affaire à un homme en place, que d'être toujours obligé d'employer un truchement: mille choſes eſſentielles ſe perdent, par la difficulté de ſe faire entendre, de parvenir au Chef.

M. du Pleix, homme de génie, grand par lui-même, a du malgré cela, une partie de ſes ſuccès à ſa femme, qui avoit l'ame également ferme & élevée, ſachant la langue du pays, écoutant tout le monde, & entretenant des intelligences dans les terres, à l'inſçu des interprètes noirs c).

a) *A View of the Riſe, Progress, &c.* p. 80. & note *.

b) Voy. *Législation orientale*: p. 309. 310.

c) Voy. *Tranſactions in India*, 1786. p. 3. 4. &c.

40. Jusqu'ici je n'ai présenté l'Etablissement des Eleves interprètes dans l'Inde, que du côté avantageux au Commerce, à la Politique, à l'Administration civile: qu'il me soit permis de montrer l'utilité que peuvent en tirer les Moeurs, & les Connoissances humaines.

Les gens de Lettres sont, par leur état, appliqués, plus généralement sérieux & posés. Cet Etablissement donnera à nos Comptoirs le goût du travail, des recherches, des calculs de Commerce, des découvertes; un ton plus réfléchi: ce qui peut influer sur le Caractere moral des deux sexes, & nous rendre plus agréables aux Indiens, naturellement graves.

Dans le nombre des sujets, plusieurs, sans doute, s'éléveront au-dessus de la qualité de simple interprète. Alors, étant en état de lire les ouvrages des Indiens, d'étudier le *Samskrétam*, leur ancienne langue, de consulter par eux-mêmes les monumens, de conférer avec les Brahmes, de leur communiquer nos découvertes, de tirer d'eux leurs secrets; que de choses interessantes n'avons nous pas à attendre de ces nouveaux Sçavans! des livres rares, des traductions, l'Antiquité du pays expliquée, les procédés des arts, l'Histoire de l'Inde, des descriptions de lieux, des dessins, le développement du systême Asiatique, du Culte religieux. La science des langues, dans certaines têtes, s'allie fort bien avec le goût de la Physique, des Mathématiques, du Dessin, avec l'étude des opinions des anciens Peuples. A 25 ans, plusieurs sujets auront porté d'Europe dans l'Inde, ces dernieres connoissances.

Mais jamais Brahme ne communiquera par Interprète le Systême du Monde, qui fait le fond de la Religion, de la Philosophie Indienne, & la base des anciennes Opinions de l'Orient.

§. III.

§. III.

Objections.

N'y a-t-il pas, dira-t-on, du danger à établir un Corps, qui, par ſes différens membres, ſoit dépoſitaire des ſecrets de l'Adminiſtration? de ſimples particuliers profiteront, au préjudice de la Nation, de l'entrée que la connoiſſance des langues leur aura donnée dans l'intérieur du pays & auprès des Princes. Des Naturels, Chrétiens ou autres, qui doivent tout aux François, qui n'ont d'autre reſſource que nos Comptoirs, accoutumés à la ſubordination établie par la différence de couleur, ſont des ſujets plus ſouples, plus ſûrs, & qu'on peut d'ailleurs employer plus librement, dans des circonſtances critiques, où il ne ſeroit pas de la dignité de la Nation d'expoſer des François.

Réponſe.

Cette objection ſeroit bonne dans la bouche d'un Chef intereſſé à cacher ſa conduite au Conſeil national, & ſurtout aux autres Employés qui entrent dans la Geſtion des Comptoirs.

Elle auroit encore quelque force, ſi un ſeul homme rempliſſoit le poſte d'Interprète. Auſſi la fortune du Conſeiller de Pondichery, qui, ſous le Gouvernement de M. DU PLEIX & de M. DE LEYRIT, ſachant très mal le François & aſſez peu de Perſan, aidé par les Interprètes noirs, a été chargé de grandes affaires à la Côte, a-t-elle toujours paru exorbitante.

Mais pluſieurs perſonnes également inſtruites, employées à l'Adminiſtration, s'éclairent mutuellement: plus il y en aura de tels, moins la colluſion ſera à craindre. J'ai vu en 1758, à *Mahé*, un Employé parlant Malabar, homme doux & honnète, mais d'un eſprit médiocre. Il travailloit avec les Topayes ou Interprètes noirs: & jamais ſa conduite ne lui a attiré de reproches: il n'étoit pas riche.

Au reste les raisons alleguées n'empêchent pas d'avoir des interprètes Nationaux, au Ministere des Affaires Étrangeres. L'Etablissement des Enfans de langues pour le Levant se soutient, & avec succès, malgré les dangers, qui sont les mêmes en Turquie, que dans l'Inde. Ces Interprètes ont avec eux des Ecrivains du pays, que l'on sçait mettre en avant selon les circonstances.

Les Chefs bien intentionnés, M M. du Pleix & de Leyrit, ont toujours recherché & employé, tant qu'ils ont pu, les François qui avoient quelque connoissance du pays, Militaires, Gens de plume, Missionnaires, Medecins, Voyageurs: malheureusement ils étoient en très petit nombre, faute d'un Etablissement tel que celui qu'on propose.

2e. *Objection.*

Depuis plus de 200 ans que les Missionnaires sont dans l'Inde, on ne voit pas que la connoissance des langues du pays les ait mis en état de faire des ouvrages fort utiles. L'exemple des Interprètes du Levant est aussi frappant: ce sont des Truchemens & non des Gens de lettres. C'est donc s'exposer à faire des dépenses inutiles, dans un tems où la prudence ordonne de calculer scrupuleusement les plus nécessaires.

Réponse.

1°. On peut partager en deux Classes les Missionnaires de l'Inde. La premiere; ceux qui exercent leur ministere dans les Comptoirs Européens: à la *Côte Malabare*, les Carmes, les Capucins, les Cordeliers; je ne parle pas des Couvens nombreux qui épaississent l'air de *Goa:* à la *Côte de Coromandel*, les Capucins, les ci-devant Jésuites; dans le *Bengale*, les Capucins, les ci-devant Jésuites & les Augustins. La seconde Classe; les Missionnaires répandus dans les Terres: aux deux *Côtes* & dans le Nord de l'*Indoustan*, les ci-devant Jésuites: à la *Côte Malabare*, les Carmes: dans le *Tibet*, les

Capu-

Capucins. Meſſieurs des Miſſions étrangeres ont une maiſon de repos à *Pondichery*.

Si l'on excepte les Jéſuites, généralement les Miſſionnaires Curés des Comptoirs Européens, n'ont jamais ſçu que le Portugais; ainſi ce n'eſt pas à eux que l'on demandera des ouvrages profonds ſur le pays: & encore en ont-ils faits d'inſtructifs.

Les premiers Jéſuites employés aux Miſſions, ont travaillé ſolidement ſur les langues & les ſciences de l'Inde. On connoit les ouvrages des P. P. Nobili, Beski, Martin, Calmette, de la Lane, Pons. S'ils ne ſont pas tous imprimés, c'eſt la faute des perſonnes auxquelles ils les envoyoient en Europe.

Telle eſt la marche que ſuit l'eſprit humain. Le Génie rompt la glace: les meilleurs ouvrages ſur le Grec, l'Hébreu, l'Arabe, ſont des 16e. & 17e. ſiecles. Ces Miſſionnaires, obligés de ſe faire entendre, ſont inſtruits à fond. Les premieres difficultés ſurmontées, ils ont formé des Catéchiſtes, une ſorte de Chrétienté faite à eux. Leurs ſucceſſeurs trouvant ces Catéchiſtes Indiens accutumés à inſtruire les Chrétiens, ſtilés eux-mêmes à une eſpece de jargon des Peres, mi-parti Portugais, Malabare, Bengali, ſelon l'endroit, n'ont pas cru devoir pouſſer plus loin leurs études: ce qui n'a pas empêché que pluſieurs ne ſe ſoient rendus très habiles dans les langues du pays; par exemple, le P. Coeurdoux, dans le Malabare, à la Côte de Coromandel; le P. Tieffenthaler, dans le Perſan, le Maure, à *Agra*, *Oud* &c. & ſi le Gouvernement les avoit ſpécialement chargés de quelqu'un des objets qui doivent occuper l'Etabliſſement propoſé; il eſt à croire qu'ils auroient rempli à ce ſujet, les vues de leurs ſupérieurs.

D'ailleurs la multitude des fonctions du Miniſtere évangelique; la vie agitée & de voyage; le manque d'un aiguillon tel que peut être pour les Interprètes, l'interêt temporel; le Caractère même de Miſſionnaire Chrétien,

tien, qui éloigne les Brahmes & les Sçavans, excite des troubles dans le pays; enfin les querelles de religion & autres entre les Missionnaires eux-mêmes; leur prévention trop générale contre le moral des Indiens, dont la pluspart ne pénétrent pas les dogmes fondamentaux: voilà ce qui est cause que jusqu'ici leurs travaux ne nous ont pas donné une connoissance exacte de l'Inde. Ils arrivent dans le pays à 30, 35 ans & plus; & ce n'est pas leur aptitude pour les langues, qui a toujours reglé le choix des sujets.

S'il m'est permis de dire ce que je pense, cette bigarrure d'Ordres Religieux employés jusqu'ici dans l'Inde, ne fait pas un bon effet. Les gens du pays les comparent à leurs Brahmes, Fakirs, Joguis &c.; comme la division des Catholiques, Luthériens, Calvinistes, à celle des Sectateurs de *Vischnou*, d'*Isvaren*. Il vaudroit mieux avoir dans tous les Comptoirs des Prêtres séculiers, formés à Paris, dans un Séminaire particulier, à peu près, changeant l'objet, sur le plan des aides de Langue. L'uniformité, surtout dans l'extérieur, frappe le peuple, & avec le tems attire la confiance. Abandonnant par justice & par nécessité, les Conquêtes temporelles, il est naturel de renoncer de même aux spirituelles. Trouverions nous bon que le Moulla Mahométan, que le Brahme vint dans nos villes prêcher l'*Alcoran* ou les *Vedes?* l'Indien, en nous voyant arriver, dit, à l'habit: voilà des gens qui viennent m'enlever mon bien, ma vie, ou ma religion. On sent que cette pensée, affermie par près de 300 ans de conduite analogue de notre part, met entre le Naturel du pays & l'Européen un principe de répulsion difficile à surmonter. Que notre exemple les gagne: le langage des actions va droit au coeur. Des gens de lettres répandus dans les Terres, opéreront pour cet effet plus efficacement que le commun des Missionnaires: parce que les gens du pays verront en eux l'homme dans son état naturel, avec ses défauts & ses bonnes qualités, relatives à la Societé, au lieu que les fonctions du Missionnaire ne leur présentent qu'un état factice, comme ils en ont dans leurs Religions.

2°. Il

2°. Il eſt faux que les Interprètes du Levant n'ayent fait aucun bon ouvrage: on connoit les Traductions de M. M. Petis de la Croix & Galand: la Bibliotheque du Roi en poſſéde de manuſcrites faites par les Enfans de langues, que le Public verroit avec plaiſir.

Mais, en général, leur éducation eſt trop bornée; & la perſpéctive de devenir, un ſur vingt, à l'âge de 55 à 60 ans, Interprète du Roi à la *Marine*, avec des honoraires modiques; ou d'avoir une place de 900 ₶ à la *Bibliotheque* du Roi: cette perſpective n'a pas de quoi exciter l'émulation, comme les Poſtes de l'Inde que j'ai indiqués.

La Turquie ne préſente pas non plus un théatre qui pique la curioſité comme l'Inde; pays encore neuf, j'oſe le dire, pour un Obſervateur, où il y a une multitude de Princes, d'Etats indépendans, de Savans, de monumens en tout genre: tandis que ce qui forme la Turquie eſt un ſeul Empire, aſſez monotone par le caractère de la Religion dominante, le Mahométisme. Auſſi l'office d'Interprète dans le Levant, n'eſt-il réellement quelque choſe, que depuis que celui de Chancelier du Conſulat y a été réuni: & encore on ne voit pas qu'il ſoit fort recherché.

Les entrepriſes perilleuſes, faites dans la vue de s'inſtruire, ont quelque choſe de grand: pluſieurs particuliers, Anglois & François, ſe ſont adreſſés à moi pour le voyage de l'Inde.

Reſtent les frais de l'Etabliſſement. Voici ma Réponſe. Il ſe paſſera plus de dix ans, ſans qu'il en coute abſolument rien à l'Adminiſtration. Les Eleves deſtinés à l'office d'Interprète, ſeront, en arrivant, employés dans des diſtricts auxquels il y a des appointemens d'attachés: on a dans l'Inde, tant de tems de reſte, après le travail des Bureaux! & lorſqu'un homme de 50 à 60 ans, ſachant exactement deux langues Indiennes reviendra en France, avec une fortune médiocre, ſera-ce faire une dépenſe inutile, que de

 lui

lui donner un Poste, par exemple, de 6000 ℔. en le chargeant de la Correspondance de l'Inde, de l'examen des Eleves? nos plaisirs ne connoissent pas cette sévere économie. Les Académies, selon la nature de ses connoissances, se feront honneur de l'admettre dans leur sein. Il pourra composer, sur l'Inde, des livres élémentaires, qui prépareront les Eleves. Enfin, si le Bureau, dont j'ai parlé plus haut, a lieu, on voit que les avantages qui en résulteront dédommageront amplement des frais.

La seule chose qu'il y ait à craindre: & ceci confirmeroit l'utilité de l'Etablissement; c'est que nos voisins ne l'imitent. Alors, il est vrai, les gains pécuniaires pourront être moins considérables: mais ce sera toujours à l'avantage des connoissances humaines, & surtout au profit de l'humanité; deux objets faits pour fixer l'attention d'une Administration sage, juste & bienfaisante.

L'utilité, la nécessité même d'un corps d'Eleves pour les langues de l'Inde, semble démontrée. Mais la formation de ce corps, le choix des sujets, leurs fonctions, leur avancement, enfin la régie de l'Etablissement, qui peut devenir le fondement d'une nouvelle Administration dans l'Inde, même en Europe pour cette Contrée, doit poser sur des principes fixes & connus. Ces différens objets forment la matiere du Reglement suivant.

IIe. PARTIE.

REGLEMENT

Pour l'Etablissement des Eleves, destinés à servir d'Interprètes ou Aides de langue, dans l'Inde.

Article I.

Cet Etablissement embrasse la *Politique*, la *Police*, sous laquelle est comprise l'Administration de la Justice, civile & criminelle, & le *Commerce* de l'Inde. Il sera, en conséquence composé de trois Classes d'Eleves, une Classe pour chacun de ces trois objets; & régi par six directeurs, formant un Bureau sous l'inspection immédiate du Ministre du Commerce & de celui de la Marine.

Article II.

Les Eleves destinés à servir d'Interprètes, dans l'Inde, seront de famille honnête, de bonnes moeurs, d'un caractère doux & tranquille, d'une bonne constitution, & auront montré dans le cours de leurs études, un gout particulier pour les langues.

Article III.

Les jeunes gens présentés pour la place d'Eleve, seront agreés à 15 ou 16 ans, terme ordinaire de la fin de la Rhétorique. Ils acheveront leurs études, c'est à dire qu'ils feront les deux années de Philosophie, à Paris: &

l'on recommandera aux Maitres de leur former ſurtout le jugement, & de leur donner de bons principes de Morale, de Mathématiques, de Phyſique & d'Hiſtoire naturelle.

Article IV.

Ils ſeront admis à 17 ou 18 ans, & attachés en qualité d'Eleves, ſur la nomination des Directeurs, à la Claſſe qui conviendra le mieux à leur caractère; c'eſt à dire à celle de la Politique, à celle de la Police, ou à celle du Commerce. On les exercera dans des Etudes relatives à ces Claſſes, juſqu'à leur départ, qui ſera à 20 ou 25 ans, au plus, ſelon l'aptitude qu'on leur reconnoitra, & les progrés qu'ils auront faits. La premiere des années qui ſuivront l'admiſſion, ſera aux frais des Parens; les autres aux frais de l'Adminiſtration, ſi les Eleves font le voyage: autrement elles ſeront toutes pour le compte des Parens.

Article V.

Le Départ des Eleves fixé, l'Adminiſtration recevra de chacun d'eux une ſomme de Dix-mille Livres, (10,000 ₶.) dont elle fera la rente aux Parens, en France, au denier dix; interêt qui les dédommagera des menus frais d'éducation & de voyage, & aſſurera au jeune homme une reſſource en cas de malheur. Des talens ſupérieurs pourront engager à diminuer ce cautionnement, & même à en exempter abſolument. Les années paſſées en France, après celle qui ſuivra l'admiſſion, leur ſeront payées dans l'Inde, après trois ans de ſéjour, ou en France, à leurs parens, au choix des familles, ſur le pied de 800 ₶ par an; avec l'interêt, pour les trois ans de retard, au même denier dix. En cas de malverſation, la ſomme de 10,000 ₶ depoſée à Paris, ſera perdue pour la famille. Si le jeune homme revient de lui-même en France avant trois ans, la ſomme ſera rendue; mais l'interêt pour le Capital des dits 10,000 ₶ ne ſera payé qu'au denier vingt; & les années paſſées en France ſeront remiſes ſans interêt. Les Eleves iront

dans

dans l'Inde aux frais de l'Adminiſtration; on leur donnera ſur les vaiſſeaux le *Port-permis* d'Enſeigne. Ceux qui feront le voyage par *Suès* ou par *Baſſora*, auront une gratification extraordinaire, & le même *Port-permis* ſur les vaiſſeaux qui tranſporteront leurs effets dans l'Inde.

Article VI.

Les Eleves, arrivés dans l'Inde, ſeront envoyés aux frais de l'Adminiſtration, dans les endroits auxquels les directeurs du Bureau de Paris les auront cru les plus propres; avec 800 Roupies (2000 ₶) d'appointemens, pris ſur les fonds deſtinés pour le Diſtrict auquel ils ſeront attachés; ſçavoir, le Sécrétariat, la Police, ou la Douane. Ils y travailleront à ſe mettre en état de remplir le plus promptement qu'il ſera poſſible, l'office auquel on les aura deſtinés, par l'étude des langues qui leur ſeront aſſignées, & ſurtout par celle du Perſan moderne. Au bout de trois ans, ils auront mille Roupies (2500 ₶) d'appointemens; & monteront enſuite au grade de ſecond Interprète, ſelon les connoiſſances qu'ils auront acquiſes & le beſoin des Comptoirs.

Article VII.

Les Interprètes ſeront Brevetés du Roi, & monteront ſelon l'ordre du Tableau, juſqu'au grade de Chef du Département, de la Politique, de la Police, ou du Commerce, dans lequel ils auront été employés; toujours ſans ſortir de leur Claſſe; à moins que des diſpoſitions extraordinaires, des talens décidés, développés par les circonſtances, ne déterminent à les faire paſſer dans une autre Claſſe. Les honoraires du ſecond Interprète ſeront de 1500 Roupies (3750 ₶); ceux du premier Interprète, de 2000 Roupies (5000 ₶). L'Interprète devenu Chef du Département, pourra enſuite être Chef dans les Poſtes, ou Comptoirs, dont le ſervice ſera le plus analogue à ſa Claſſe. On ne prendra des Gouverneurs, des Commandans, que dans la Claſſe de la Politique.

Arti-

Article VIII.

Les Interprètes devenus Chefs de Département pour la Politique, la Police, ou le Commerce; Gouverneurs, Commandans, ou ſimples Chefs de Comptoirs, ne pourront faire le Commerce en leur nom; les honoraires de leur Place les mettant en état de ſe ſoutenir avec dignité. Ils entretiendront une Correſpondance exacte, relative aux affaires courantes & à l'état de l'Inde, avec les Directeurs du Bureau de Paris, auxquels ils reſſortiront.

Article IX.

Lorsque le Bureau de Paris perdra quelqu'un de ſes Membres, on fera venir de l'Inde, s'il ne s'en trouve pas en France, le Sujet le plus propre à le remplacer; lequel recevra alors de l'Adminiſtration, chargée en entier du tranſport, une gratification extraordinaire, en dédommagement des menus frais de déplacement, de voyage &c. Après 25 à 30 ans de ſéjour dans l'Inde, les Sujets faiſant l'office d'Interprète, ou de Chefs de Département, pourront demander leur retour: & s'ils ſont dans le cas d'avoir beſoin de ſervice, ils ſeront de préference employés à Paris, ſelon les talens & les qualités qu'on leur reconnoitra.

Article X.

Le nombre des perſonnes qui doivent former le Bureau de Paris, ſera au moins de ſix, deux pour chaque Diſtrict; toutes tirées du Corps des Interprètes, qui auront paſſé par les premiers Poſtes de l'Inde, & en état de remplir les trois objets ſur leſquels roule l'Etabliſſement.

Ce Bureau entretiendra une Correſpondance exacte, en langue du pays, avec les Princes & les Négocians de l'Inde, & avec les Interprètes François & les Chefs de Département des Comptoirs.

Les

Ce Bureau entretiendra une correſpondance exacte en langue du pays, avec les Princes & les Négocians de l'Inde, & avec les Interprètes François & les Chefs de Département des Comptoirs.

Les Directeurs remettront tous les ans au Miniſtre du Commerce & à celui de la Marine un Tableau, préſentant, 1°. la Balance Politique & Commerçante des Puiſſances de l'Inde entre elles & avec les Nations Européennes. 2°. L'état, les forces actuelles, le Commerce des Nations Indiennes & des Compagnies Européennes établies dans ces contrées; fait ſur leurs propres obſervations, & ſur leur correſpondance avec les Interprètes de l'Inde, & les Négocians du Pays.

De plus ils ſeront chargés, à l'égard des Eleves, du travail mentionné dans l'Article IV.; de compoſer des Ouvrages qui puiſſent donner des connoiſſances utiles ſur l'Inde, les langues de cette contrée, & d'examiner ce qui paroîtra ſur cet objet dans les différentes langues de l'Europe.

Article XI.

Les Membres des trois Claſſes, qui ſe diſtingueront dans l'Inde, par des découvertes littéraires, ou par des entrepriſes utiles aux ſciences & aux arts, recevront ſur les lieux, ou en France, des récompenſes proportionnées à leur travail, indépendamment de celles qui peuvent regarder les fonctions propres de leur Office.

IIIe. PARTIE.

OBSERVATIONS

Sur le Reglement pour l'Etabliſſement des Eleves deſtinés à ſervir d'Interprètes, ou d'Aides de langue, dans l'Inde.

REGLEMENT.

Article I.

Cet Etabliſſement embraſſe la POLITIQUE; *la* POLICE, *ſous laquelle eſt compriſe l'Adminiſtration de la Juſtice, civile & criminelle; & le* COMMERCE *de l'Inde. Il ſera en conſéquence compoſé de trois Claſſes d'Eleves; une Claſſe pour chacun de ces trois objets; & régi par ſix Directeurs, formant un Bureau ſous l'Inſpection immédiate du Miniſtre du Commerce & de celui de la Marine.*

OBSERVATIONS.

Les ſix perſonnes formant un Bureau, ſeront chargées des trois parties (deux Directeurs pour chacune), qui ſont l'Objet de cet Etabliſſement: ſçavoir, la *Correſpondance politique*, de l'Inde; la *Police* & l'*Adminiſtration de la Juſtice;* & le *Commerce* de l'Europe à l'Inde, & d'Inde en Inde.

Ce Bureau doit tenir à la Marine: le tranſport des Eleves, l'approviſionnement & la ſureté des Colonies, leur exiſtence même dépend de ce Département. Mais par ſa nature il reſſortit au Miniſtre du Commerce: parce que, quand le charme des Conquêtes aura ceſſé, on verra que l'Inde Euro-

Européenne n'eſt quelque choſe que par le Commerce; dont les élémens, les moyens, l'aliment, les reſſources forment un tout aſſez important, aſſez vaſte, dans un grand Etat, pour occuper un Miniſtre diſtingué de celui des Finances. Celles-ci, dans le Syſtème actuel, celui de la Banque, ſont ſouvent oppoſées au bien du Commerce intérieur & extérieur, des Manufactures, des terres; ſeuls moyens de ſubſiſtence que la Nature nous ait donnés. Il eſt difficile qu'un ſeul Miniſtre concilie ces différens interêts, ou tienne exactement la balance, ſans favoriſer l'un aux dépens de l'autre.

Il convient que les ſix Directeurs ſoient logés à l'hôtel de la Compagnie des Indes, pour que le Public s'accoutume à voir le Commerce de l'Inde, les langues de cette Contrée, la connoiſſance du Pays, les armemens, la relation avec les premieres maiſons de Commerce, avec les autres Compagnies de l'Europe; pour qu'il voye tout cela réuni dans un même endroit, & qu'il s'imagine en quelque ſorte aller dans l'Inde, y être, quand il ſera dans ce Bureau.

Les connoiſſances que l'on pourra y acquerir, ſont ſpécialement des connoiſſances pratiques, diſtinguées de celles que l'on puiſe dans l'Education ordinaire; & toutes relatives à l'Inde, le Bureau ayant pour Chefs des perſonnes qui y auront paſſé pluſieurs années.

La néceſſité de partager en trois, les objets qui regardent l'Inde, & de confier chaque objet à un Directeur différent, eſt dans la Nature, & appuyée d'ailleurs ſur l'expérience.

Un des vices de la Conſtitution de l'ancienne Compagnie des Indes, étoit de ne pas aſſigner poſitivement à chaque Directeur ou Syndic une fonction particuliere, qui indépendamment de la Science générale du Commerce, demandât celle d'un des trois objets que j'ai nommés. Tout rouloit ſur deux ou trois perſonnes, dont les lumieres ne s'étendoient guere qu'au Commerce de l'Europe à l'Inde, aux Armemens, à une Régie de

Bureaux en quelque ſorte méchanique. Si ces qualités ont paru ſuffire dans l'enfance du Commerce de l'Inde; il s'en faut bien, dans l'état où ſont les choſes, que ce ſoit maintenant la partie principale.

Autre défaut eſſentiel. Dans une Opération de Commerce, tout doit tendre au but. Point de bras ni de fonds inutiles: ce ſeroit autant de perdu pour l'entrepriſe; & les frais n'en ſeroient pas moins conſidérables. A quoi donc ſervoient les Syndics entre les gens de qualité? le titre de Noble, de proprietaire de 300, de 400 Actions ne donne pas le mérite, les lumieres. Comment vient-il dans eſprit que celui qui a tant d'Actions n'aura qu'une voix; celui qui en a le double, deux? &c. Je conviens que l'interêt, le zèle pour la choſe augmente avec le nombre des Actions que l'on poſſede: mais double, triple interêt ne donne pas double, triple bon ſens; il eſt prouvé au contraire, que ces riches à millions, ne ſont ſouvent que des coffres ambulans, où une ame eſt fort étonnée de ſe voir renfermée.

Parlons clairement. Le Directeur, celui qui a part à la Regie des fonds, ne peut, ne doit être que l'homme de l'Actionnaire. Celui-ci a toujours droit de demander compte de l'emploi. Le Négociant, l'Homme à argent, ſe rend juſtice à lui-même. Il livre ſes interêts à ſon égal, qu'il a choiſi, le reconnoiſſant pour plus habile que lui, ou que la voix publique lui indique avant la nomination du Gouvernement. De là nait ſa tranquillité. Les malheurs ne le rebutent plus. Mais il ne ſe croit pas en ſureté, quand il voit des gens en Place, des grands ſeigneurs, celui qui n'a d'autre titre qu'un nombre double ou triple d'Actions, maitres de diſpoſer de ſon bien. Ce Régime eſt abſolument oppoſé à l'eſprit de Commerce, fondé ſur le crédit & la confiance.

La Compagnie Angloiſe a en partie obvié à ces inconvéniens, en admettant dans l'Adminiſtration d'Anciens Gouverneurs des Etabliſſemens de l'Inde; ou de riches particuliers qui ont longtems geré ſes affaires dans cette

contrée

contrée, & fait avec succès le Commerce d'Inde en Inde. D'ailleurs, elle n'a jamais été en Angleterre qu'une Societé de Marchands. Voici son titre, qui n'a pas changé: *Compagnie unie des Marchands d'Angleterre, faisant le Commerce de l'Inde.*

Les six Directeurs de l'Etablissement proposé seront pris parmi les Sujets, qui auront fait dans l'Inde l'Office d'Interprètes, & occupé avec distinction des places importantes & de confiance. Les talens & l'expérience doivent être les titres qui déterminent le choix.

Leur travail sera soumis immédiatement à l'inspection du Ministre du Commerce & de celui de la Marine. 1°. parce qu'un objet aussi important, & qui peut, dans l'Inde, donner une nouvelle forme aux affaires, demande à être traité avec une sorte de considération. 2°. parce que les détails sur lesquels roulera le travail, seront une portion respectable de la Régie du Commerce étranger, & de l'Administration des Colonies; & qu'il y aura des choses, sur lesquelles le Ministere ne pourra avoir des connoissances exactes, qu'en les tenant immédiatement des membres du Bureau.

Donnons quelques exemples des fonctions des six Directeurs.

1°. On apprend à *Pondichery* qu'il se prépare des troubles dans le *Bengale*, de la part d'une Colonie Européenne ou du Nabab placé par le Mogol; ou bien, de celle du Roi d'*Asem*, qui remue du côté de *Patna*. Tenir continuellement le Comptoir dans un état de défense, qui le mette absolument à l'abri de l'invasion, c'est peut-être absorber une très forte partie des fruits du Commerce. Le Gouverneur du Chef-lieu des Etablissement françois, par le moyen de ses Correspondances, sçait qu'on peut faire une alliance défensive avec les Marates, qui ont des villes dans ce Canton, & dont les troupes trouveront dans les montagnes qui bordent le Gange, au Sud-Ouest, des défilés inconnus à toute autre nation. Il entame la négociation, & écrit en même tems à Paris: le Conseil Marate écrit lui-même au Bureau; les Directeurs chargés de la Partie politique, qui ont

vu le pays, qui en ont des Cartes détaillées, qui connoiſſent le fort & le foible de ces Puiſſances, & l'interêt préſent de la France, ſont leur rapport ſur les pieces: le Bureau délibere, & l'Adminiſtration répond définitivement avec une ſorte d'aſſurance.

On a des diſcuſſions pour les limites des Poſſeſſions, pour les Alliances, avec les Anglois, les Hollandois. Mais les faux expoſés ne ſont plus à craindre. Les Directeurs de la Politique, qui ont été ſur les lieux, traitent l'affaire en Europe, comme on feroit dans l'Inde. Les Etrangers, de bonne foi, ſont charmés d'avoir affaire à des perſonnes qui entendent leur langue, liſent les pieces originales: cette communauté d'idiomes ſert beaucoup à la concluſion.

2o. Des Etrangers demandent à être reçus dans nos Comptoirs, à telle & telle condition: il réſulte de leur religion, de leurs moeurs, leurs uſages, des inconvéniens qui méritent d'être peſés.

Les beſoins de la Colonie paroiſſent exiger qu'on faſſe tel changement dans la Police, dans des Emplacemens: & ces changemens bleſſent également pluſieurs habitans noirs & blancs. Il y a mémoires des deux côtés; chacun dans ſa langue.

Une affaire de Juſtice, civile ou criminelle, entre des noirs; entre des blancs & des noirs, Indous, Mahométans, Parſes, des Juifs, paroit aſſez importante, pour être portée au Bureau de Paris.

Toutes ces affaires, avec les Pieces, ſont remiſes aux Directeurs, chargés de ce qui concerne la Police; leur rapport, fondé ſur la connoiſſance des moeurs, des loix du pays, peut guider le Bureau & l'Adminiſtration.

3o. Le Commerce de l'Europe à l'Inde, demande la correſpondance avec pluſieurs Etats étrangers, pour le cuivre, le plomb, l'étain &c. les connoiſſances que les Directeurs de cette partie auront acquiſes dans l'Inde,

les

les mettront en état de juger plus surement des especes, des qualités, qui conviennent à tel & tel comptoir. Les rapports qu'ils auront avec les meilleures maisons de Paris, Bordeaux, Marseille, Nantes, Carcassonne, Amsterdam, Londres, Hambourg, Copenhague, Stockholm, Cadix, Lisbonne; la visite qu'ils auront faite des manufactures, les rendront des hommes essentiels pour cet objet. Du tems de l'ancienne Compagnie, on étoit livré à trois ou quatre fournisseurs d'habitude, dont les Marchandises, de Pere en fils, passoient presque sans examen.

On propose de faire le Commerce de l'Inde à l'Europe, de l'Europe à l'Inde, par la Mer rouge, & l'Isthme de *Suès*. Les Directeurs pour cette partie, qui ont sçu par les Arabes de Surate, qui connoissent, ou par eux-mêmes, ou par leurs correspondances dans le Levant, & par les Relations, la situation de la Mer rouge, les forces des Arabes de *Suès* & de *Taur*, les Dispositions de la Porte, quoique les conquêtes faites dans l'Inde, l'aient indisposée contre les Anglois; la modicité des frais de transport par terre, de *Suès* au *Caire;* les avantages qui résulteroient de ce commerce pour Marseille &c.: ces Directeurs éclairent l'Administration sur un Plan qui peut diminuer de moitié les dépenses, le tems, & les risques des Voyages a).

Disons un mot du Commerce de l'Inde même. Il est question de faire passer du sel dans le Bengale, le Bahar, &c. Les Directeurs du Commerce, qui connoissent les Salines de *Cadracoudrou*, au Sud de *Mazulipatam*, celles des environs de *Ganjam*, de *Pipli*, & *Ingeli* près de *Balassor*, examinent le projet; l'affaire n'est conclue qu'après une discussion exacte, comme si on étoit sur les lieux.

Un Chef de *Gontour*, de *Divi*, près de *Mazulipatam*, veut établir une nouvelle manufacture de mouchoirs; les Directeurs qui connoissent le pays, donnent aux interessés les éclaircissemens nécessaires.

On

a) Voy. *Observat. on the Passage to India through Egypt &c, by* J. CAPPER. 1785. Introd. p. XVIII.

On a besoin de Salpètre, d'Opiom; les Directeurs qui connoissent le commerce de *Patna*, écrivent, & l'envoi se fait avec confiance.

Un particulier a des vues relatives au commerce des Diamans; les Directeurs qui connoissent les mines de *Raolkond*, au Sud de *Golkonde*, & de *Sumelpour*, dans le Bengale, dirigent l'entreprise.

Enfin ces Directeurs peuvent donner eux-mêmes des vues pour le Commerce d'Inde en Inde, diriger des armemens, faire connoitre les endroits propres à la construction des vaisseaux, tels que *Goga*, *Surate* même, *Tanin* &c. Ils auront de plus la connoissance commerçante, si je puis m'exprimer ainsi, de tous les Comptoirs, de tous les Entrepôts Européens, Indiens, même de la Côte de l'Est, de Siam, du Pegou, de la Cochinchine, de la Chine, du Japon, du Kamtschatka, des Philippines &c. de la nouvelle Guinée &c. Ils sçauront quels sont leurs produits, leurs besoins, & par là découvriront des objets de Négoce souvent ignorés sur le lieu même. Ces Directeurs auront des relations avec la Perse, où le commerce de l'Inde peut se faire par *Tatta* & *Bassora;* avec la Turquie, que l'on fournit par *Moka*, *Jedda*, *Suès*, *Bassora;* en conséquence avec toutes les Echelles du Levant.

Ces Directeurs tiendront encore la balance du Commerce des Compagnies Angloise, Hollandoise, Danoise, Suédoise, Impériale, des Philippines, de celui des Portugais, des Russes, d'Embden, des Américains dans l'Inde; du Négoce des Colonies Françoises, Angloises, Espagnoles, Portugaises, Hollandoises, Danoises, en Amérique; pour sçavoir ce qui peut convenir d'un Continent à l'autre.

Il s'en faut bien que du tems de l'ancienne Compagnie on étendit ses vues aussi loin. Si quelques-uns de ces objets étoient proposés à l'Administration, un Directeur, qui avoit été Subrécargue en Chine, ou avoit passé un an ou deux à Pondichery, dans le Bengale, qui même n'avoit fait que frôler les côtes de Coromandel & de Malabar, prenoit la parole, & l'affaire lui

lui étoit remiſe comme à un Oracle. Avoit-on à négocier avec les Anglois, les Hollandois, le premier membre du Bureau, qui s'offroit, balbutiant leur langue, même ne l'entendant pas, étoit chargé des interêts de la Compagnie.

On objectera peut-être, que deux perſonnes réuniront difficilement toutes les qualités que j'exige pour chaque Diſtrict.

Ma réponſe eſt, que dans l'exécution parfaite du Plan propoſé, le nombre des Directeurs ſera plus conſidérable: c'eſt au tems & à l'expérience à nous inſtruire ſur cet objet. Eh! où trouver maintenant, je ne dis pas ſix, mais ſeulement trois ſujets propres à commencer l'Etabliſſement? il n'eſt donc queſtion, d'abord, que d'envoyer dans l'Inde des jeunes gens d'un caractère connu & décidé, avec des talens à peu près analogues aux vues marquées; leſquels étant employés dans les trois Diſtricts qui forment l'objet de l'Etabliſſement; ſçavoir, le Secrétariat, la Police & la Douane, joignent à ce travail l'étude des langues du pays, dans l'eſpérance de ſervir d'Interprètes, &, ſans parler des récompenſes accordées ſur le lieu à leurs efforts, dans la vue de former, à leur retour, le Bureau de Paris, peu à peu, le moins mal qu'il ſera poſſible, & ſans frais, juſqu'à ce que le ſuccès réponde en quelque ſorte des dépenſes. Ce qui pourra réſulter de ces premieres Expéditions, ſera plus avantageux que tout ce qu'on a fait juſqu'ici.

Article II.

Les Eleves deſtinés à ſervir d'Interprètes dans l'Inde, ſeront de famille honnête, de bonnes moeurs, d'un caractère doux & tranquille, d'une bonne conſtitution, & auront montré dans le cours de leurs études, un gout particulier pour les langues.

OBSERVATION.

On ne recevra pas les ſujets, avant la fin de leurs études, parce que dans une entrepriſe de ce genre, il faut être moralement ſûr de leur caractère, de leur mémoire, des diſpoſitions qu'ils peuvent avoir pour les voyages. Les Principaux & les Régens des Colleges du Royaume, ſeront avertis de veiller ſur ceux en qui ils appercevront dès la Troiſieme; c'eſt à dire, dès l'âge de 12 à 13 ans, le germe des talens que demande l'office d'Interprète dans l'Inde.

Si l'on objecte qu'il peut y avoir faveur de la part des Supérieurs, c'eſt l'effet des paſſions, de la foibleſſe humaine; tout y eſt ſujet, dans ce bas monde: mais les études faites à Paris, & l'examen qui précédera le départ des Eleves, remédieront au moins en partie à cet inconvénient.

Article III.

Les jeunes gens préſentés pour la place d'Eleve, ſeront agreés à 15 ou 16 ans: terme ordinaire de la fin de la Rhetorique. Ils acheveront leurs études, c'eſt à dire, qu'ils feront les deux années de Philoſophie à Paris: & l'on recommandera aux maîtres de leur former ſurtout le jugement, & de leur donner de bons principes de Morale, de Mathematiques, de Phyſique & d'Hiſtoire naturelle.

OBSERVATIONS.

Ces études n'empêcheront pas les jeunes gens d'une conception aiſée, d'apprendre le Deſſin pour les Plans & les Cartes géographiques, d'y joindre les Elémens d'Aſtronomie, de Chymie, de Botanique, de commencer la Géographie, la lecture des voyages & des bons livres de Critique. Ces ſemences jetées dans un âge tendre, en Europe, germeront dans l'Inde, & feront éclore le Sçavant avec l'Homme public.

Arti-

Article IV.

Ils feront admis à 17 ou 18 ans & attachés en qualité d'Eleves, fur la nomination des Directeurs, à la Claffe qui conviendra le mieux à leur caractère; c'eft à dire, à celle de la Politique, à celle de la Police, ou à celle du Commerce. On les exercera dans des études relatives à ces Claffes, jufqu'à leur départ, qui fera à 20 ou 25 ans au plus, felon l'aptitude qu'on leur reconnoitra, & les progrès qu'ils auront faits. La premiere des années qui fuivront l'admiffion, fera aux frais des parens; les autres, aux frais de l'Adminiftration, fi les Eleves font le voyage: autrement elles feront toutes pour le compte des Parens.

Observations.

A 17 ans le temperament & l'efprit font avancés: on peut juger d'un jeune homme. Les deux années qui précédent l'admiffion, font en quelque forte préparations de la part des parens & des maitres, c'eft à eux à fonder, dans cet intervalle, le caractère, le génie d'un jeune homme. La premiere année, après l'admiffion, aux frais des Parens, eft une année d'épreuve, qui les engagera à veiller à leurs enfans, à les encourager. La crainte de fe voir chargées des autres années, fixera l'incertitude même des familles, & les portera à s'affurer bien pofitivement des difpofitions du jeune Eleve.

Le choix, pour la Claffe de la Politique, doit être plus difficile, plus févere, à caufe des fonctions importantes qu'elle embraffe.

Tous les Eleves apprendront le Portugais, la Géographie & l'Hiftoire moderne.

L'Eleve de la Claffe de la Politique joindra à ces études, l'Anglois, le Droit des Gens, l'Hiftoire ancienne, l'Hiftoire orientale, la lecture raifonnée des voyages: il s'appliquera à connoître les Moeurs, les Ufages, la

Politique des Orientaux; l'état des principales Puiſſances de l'Aſie, comme la Turquie, la Perſe, mais ſurtout de celles de l'Inde, leurs relations politiques; l'hiſtoire & les rapports mutuels des Compagnies Européennes de Commerce établies dans l'Inde.

L'Eleve de la Claſſe de la Police, apprendra l'Arabe, l'Hébreu, la Morale, le Droit naturel, un peu de Droit poſitif d'Europe; la Coutume de Paris, qui régit les biens des François dans l'Inde; le Droit conſulaire, qui ſuffit dans les Etabliſſemens où le Commerce peut ſeul occaſionner des conteſtations; les uſages des Orientaux; il lira leurs Codes, la Bible, pour les Juifs; l'Alkoran, pour les Mahométans; le Code des Gentoux, &c. avec les Commentaires &c. pour les Indous. Il s'appliquera ſurtout à ſaiſir la Morale d'adminiſtration des Aſiatiques, laquelle généralement porte à favoriſer le pauvre & le foible.

L'Eleve de la Claſſe du Commerce apprendra l'Anglois, viſitera les Manufactures les plus propres à l'Inde, & *vice verſa*. Il ſe mettra au fait des Armemens, apprendra les Changes, la Banque, le Commerce étranger. Il lira les meilleurs livres de Commerce, tels que le *Négociant Anglois*, les ouvrages de *Davenant*, de *Joſiah Child*, de *Pari* &c. Il ira aux ventes de l'Orient, fera un voyage à Londres, à Amſterdam, à Cadix, en Suède, & ſe formera une idée nette de la Balance du Commerce de l'Europe, du Levant, de l'Amérique & des rapports qu'il peut avoir avec celui de l'Inde.

Les Banians, Saukars & Cerkars de l'Inde, ont leur maniere de tenir les comptes, qu'il faut réduire à la nôtre; pour cela l'interprète François eſt dans le cas d'être conſulté: ainſi la ſcience de la tenue des livres devient néceſſaire aux Eleves du Commerce.

Si quelques Eleves montrent du gout pour les Arts, les Sciences, l'étude des Religions, des opinions anciennes, on favorisera, on aidera leurs dispositions; mais toujours subsidiairement aux études qu'exigent de préférence les fonctions auxquelles ils seront destinés.

Dans l'Inde les Européens n'ont presque de biens-fonds qu'en maisons. Les Opérations de Commerce, les Armemens heureux ou malheureux, sont la matiere générale des discussions. Il ne s'agit pas ici, comme dans nos Iles, d'habitations, d'exploitations de terres; encore moins, de fiefs: & comme pour faire un Contrat de mariage, regler une succession selon la Coutume de Paris, un simple protocole suffit; pendant plus de 70 ans le Greffier du Comptoir, ou le second du Poste ont été chargés de ces fonctions. Les contestations relatives au Commerce étoient portées au Conseil; les affaires criminelles, au même Tribunal, ou au Conseil de Guerre, selon la nature du délit & l'état du coupable. Tout s'expédioit sans frais & promptement. Le Conseiller, payé par l'Etat, jugeoit sans épices; comme le Médecin, appointé par le Gouvernement, guérissoit sans honoraires. Les Colonies se sont toujours bien trouvées de cette forme d'Administration. Les Cours proprement dites de Justice, avec l'attirail des Procureurs & des Avocats, sont un fléau dans des Etablissemens, où tous les fonds, tous les bras doivent se porter au Commerce: on plaidera, on perdra un tems précieux, on se ruinera; tandis qu'auparavant on s'accommodoit. Le malhonnête homme étoit noté; on ne contractoit plus avec lui; c'étoit là sa punition. Le malheureux, homme de bien, étoit aidé par ceux-mêmes dont il avoit perdu les fonds. Quel rapport peut avoir le titre d'Avocat au Parlement de Paris avec des Places où il faut savoir les usages, les loix de l'Inde, pour les Noirs comme pour les Blancs; ce qui ne s'apprend que par la connoissance des langues & une résidence assez longue dans le pays? la chicane absorbera tout. C'est elle qui avec les nom-

nombreux couvents de Moines, a ruiné *Goa.* Elle mine dejà *Calcutta.* On y connoit les fortunes des Juges; fortunes de Sang.

Article V.

Le départ des Eleves fixé, l'Adminiſtration recevra de chacun d'eux une ſomme de dix mille Livres, dont elle ſera la rente, aux Parens, en France, au denier dix; interét qui les dédommagera des frais d'éducation & de voyage, & aſſurera au jeune homme une reſſource, en cas de malheur. Des talens ſupérieurs pourront engager à diminuer ce cautionnement, & même à en exempter abſolument. Les années paſſées en France, après celle qui ſuivra l'admiſſion, leur ſeront payées dans l'Inde, après trois ans de ſéjour; ou, en France, à leurs parens, au choix des familles, ſur le pied de 800 livres par an; avec l'interét pour les trois ans de retard, au même denier dix. En cas de malverſation, la ſomme de 10,000 ₶ dépoſée à Paris, ſera perdue pour la famille. Si le jeune homme revient de lui-même en France, avant trois ans, la ſomme ſera rendue; mais l'interét pour le Capital des dits dix mille Livres, ne ſera payé qu'au denier vingt; & les années paſſées en France ſeront remiſes ſans interét. Les Eleves iront dans l'Inde aux frais de l'Adminiſtration; on leur donnera ſur les vaiſſeaux le Port-permis *d'Enſeigne. Ceux qui feront le voyage par Suès ou par Baſſora, auront une gratification extraordinaire, & le même* Port-permis *ſur les vaiſſeaux qui tranſporteront leurs effêts dans l'Inde.*

Observations.

Il eſt juſte d'avantager des Sujets zélés, dont les ſervices ſeront employés presqu'à leur arrivée: au lieu que la pluspart de ceux qui vont dans l'Inde, après avoir paſſé les premieres années dans les plaiſirs ou ſimplement à végéter, ne donnent au travail de leur place qu'un corps uſé & un eſprit affoibli.

La

La connoiſſance du Commerce du Levant & des Moeurs des Turcs, des Arabes, des Perſans, avec un commencement d'uſage de langues orientales, ſera le fruit du voyage par la Caravane, qui a ſes dangers, ſes fatigues; & il eſt de l'équité de diſtinguer les Eleves qui auront le courage de l'entreprendre.

Mais auſſi, comme les honoraires ſeront forts; les Poſtes que les Eleves devenus Interprètes occuperont dans l'Inde, très lucratifs; & les dépenſes d'éducation que l'on aura faites pour eux, en Europe & dans l'Inde, aſſez conſidérables: il eſt juſte d'enchainer par les liens de l'interêt la legereté qui rendroit ces avances inutiles; & de prévenir le crime, en annonçant aux familles une perte, celle du Capital de 10,000 ₶. qui les puniſſe autant que les Eleves. Cependant il eſt des circonſtances, où l'Adminiſtration, paſſant par-deſſus ces conſidérations, doit accueillir avec empreſſement, rechercher même des talens diſtingués, & n'exiger aucune avance.

Article VI.

Les Eleves arrivés dans l'Inde, ſeront envoyés aux frais de l'Adminiſtration, dans les endroits auxquels les Directeurs du Bureau de Paris les auront crus les plus propres; avec 800 Roupies (2000 ₶.) d'appointemens, pris ſur les fonds deſtinés pour le Diſtrict auquel ils ſeront attachés: ſçavoir, le Secrétariat, la Police, ou la Douane. Ils travailleront à ſe mettre en état de remplir le plus promtement qu'il ſera poſſible, l'office auquel on les aura deſtinés, par l'étude des langues qui leur ſeront aſſignées, & ſurtout par celle du Perſan moderne. Au bout de trois ans, ils auront mille Roupies (2500 ₶.) d'appointemens; & monteront enſuite au grade de ſecond Interprète, ſelon les connoiſſances qu'ils auront acquiſes, & le beſoin des Comptoirs.

OBSER-

Observations.

En jetant les yeux ſur la Carte de l'Inde, on voit combien il eſt important de repartir avec juſteſſe les Eleves, ſelon les lieux qui leur conviennent.

Dans les Golfes de Bengale & de Cambaye, il y a matiere à Politique, Police & Commerce; de même dans le Chef-lieu des Etabliſſemens: chez les Marates, Politique & Police, peu de Commerce: à la Côte Malabare, comme à *Mangalor*, *Calicut*, *Coleſch*; Commerce, peu de Police, encore moins de Politique. Les eſprits ſont plus déliés près des deux Golfes, que dans le Sud de la Preſqu'île; les interêts plus compliqués; les objets de Politique, de Commerce, plus étendus, plus variés. Or l'eſſentiel eſt d'employer avec fruit les premieres années des Eleves: les premieres impreſſions ſont celles qui tiennent le plus. Il faut donc les envoyer ſur le champ, ſelon les circonſtances, directement à l'endroit pour lequel ils ſont propres: & l'on ne pourra remettre cette repartition aux Chefs des Comptoirs de l'Inde, ou au moins la faire de concert avec eux, que lorſqu'eux-mêmes auront été tirés du Corps des Interprètes, ou qu'ils ſeront aidés, ſur les lieux, par des perſonnes habiles qui y auront paſſé.

Les appointemens des Eleves (2000 ₶.), leur fourniront en arrivant un moyen honnête de ſubſiſter. L'interêt des 10,000 ₶. depoſées à Paris & l'augmentation d'appointemens fixée à trois ans de ſejour dans l'Inde, arrêteront la legereté & diſſiperont les dégouts, qui ſe manifeſtent avec les maladies, dans les premieres années.

D'abord il eſt en quelque ſorte néceſſaire que tous les Eleves apprennent le Perſan. En ſecond lieu les Ecrivains Noirs du Comptoir, qui ſont l'office d'Interprètes pour les trois objets nommés ci-deſſus, enſeigneront aux Eleves les principes de la langue d'uſage. Mais le jeune homme ſera obligé

obligé de les animer, de les presser; il faudra même quelquefois, que l'autorité agisse: sans cela mille raisons, mille subterfuges feront languir le travail. Ces interprètes ne donneront pas volontiers des leçons, dont le fruit sera de détruire le lucratif, l'important de leur profession. Le mieux seroit que l'Eleve allât passer un an ou six mois dans une Aldée, pour se rompre à la prononciation: la dépense que cette retraite pourroit occasionner, sera bien compensée par les observations de différent genre, le Plan & la description géographique &c. des lieux, qu'un Sujet actif, avec les premiers principes & les connoissances qu'il portera dans l'Inde, est en état de faire, dans cet intervalle, pour le bien du Comptoir.

De retour dans la Colonie, il travaillera, de lui-même, ou avec les Interprètes du lieu, ou bien avec les autres Indiens qu'il pourra connoître; étant attaché, ou au Sécrétariat, pour la Politique; ou à la *Schaudri*, à la *Cacherie* (selon les lieux), pour la Police & l'administration de la Justice; ou à la Douane, pour le Commerce.

Tous les billets, lettres, papiers quelconques, lui seront communiqués; les affaires faites par les Interprètes Indiens, se passeront devant lui, selon la prudence qu'on lui reconnoîtra; & sous l'inspection du premier & du second Interprête François: il est certain, qu'en fait d'affaires, de langues, l'usage & la pratique est le premier, le meilleur maitre.

L'encouragement animera son travail: il peut espérer d'obtenir promtement la place de second Interprête, les Sujets employés à ces offices ne devant pas être en fort grand nombre.

S'il s'en trouve quelquesuns, qui, pouvant s'exprimer dans une langue du pays, desirent voyager dans l'intérieur des terres, leur capacité reconnue, on leur donnera tous les secours nécessaires, avec promesse de recompense selon l'importance des découvertes qu'ils auront faites.

Il n'eſt rien tel que de voir ſoi-même les lieux. On aura une expédition à faire; il faut paſſer par tel pays, dont les Interprètes Indiens du Comptoir ne ſçavent que le nom; c'eſt un Nouvel Etabliſſement qu'il faut former dans une contrée qu'ils connoiſſent auſſi peu: & cependant on agit ſur leur rapport. De là le peu de ſuccès de certaines entrepriſes. Rien ne vaut, dans ces circonſtances, le témoignage des yeux.

Il eſt certain que ſi les Anglois du Bengale avoient bien connu le pays, où eſt ſitué *Ponin*, Capitale des Marates, les défilés par leſquels il falloit paſſer pour y arriver, ils n'auroient pas decidé qu'on y riſqueroit en 1778 une armée d'Européens. Les Marates, avec un ſac de ris cuit pour pluſieurs jours, & de la paille ſéche pour leurs chevaux, font des traites de quinze & trente journées: on peut juger par là des proviſions que doit fournir leur pays. D'ailleurs *Ponin* n'eſt que l'amas de quatre à cinq villages. Prendre cette ville, n'eſt pas prendre *Dehli* ou *Agra*. Des cabanes de paille, & quelques maiſons en bois en pierre, ſe reconſtruiſent auſſi aiſément quelles ont été détruites: la perte ne tire pas à conſéquence. Être maitre de *Ponin*, n'eſt donc pas être maître de l'Empire Marate; les montagnes offrent au vaincu, dans ſon propre pays, mille retraites aſſurées. Voilà ce qu'on ne ſavoit pas à *Bombaye*, qui eſt pour ainſi dire à la porte: comment l'eût-on ſçu à *Calcutta*.

Article VII.

Les Interprètes ſeront Brevetés du Roi, & monteront ſelon l'ordre du Tableau, juſqu'au grade de Chef du Département de la Politique, de la Police ou du Commerce, dans lequel ils auront été employés; toujours ſans ſortir de leur Claſſe; à moins que des diſpoſitions extraordinaires, des talens décidés, développés par les circonſtances, ne déterminent à les faire paſſer dans une autre Claſſe. Les honoraires du ſecond Interprète ſeront de

de 1500 Roupies (3750 ₶.); ceux du premier, de 2000 Roupies (5000 ₶). L'Interprète, devenu Chef de Département, pourra ensuite être Chef dans les Postes ou Comptoirs dont le service sera le plus analogue à sa Classe. On ne prendra des Gouverneurs, des Commandans, que dans la Classe de la Politique.

OBSERVATIONS.

Les Opérations dans lesquelles les Interprètes ou Aides de langue pourront être employés, demandent qu'ils aient un Caractère public : ainsi il paroit convenable qu'ils soient brevetés du Roi. D'ailleurs cet honneur ne peut qu'encourager les Eleves, & porter des familles honnêtes à destiner leurs enfans à ces Postes.

Ici se présente la question: convient-il de suivre l'ordre du Tableau, pour les promotions dans les Etablissements de l'Inde? On a vu dans cette contrée, tel homme à peine sorti du Magasin où il aunoit des Mousselines, ou pesoit du poivre, être chargé de défendre une Colonie considérable, contre les Armées & les Flottes des Anglois: un autre, abruti par les plaisirs, n'ayant pas même les premieres notions du Droit, devenir l'arbitre des interêts de ses concitoyens, regler à sa maniere la Police chez les Noirs, dont il enlevoit les femmes; enfin un simple Ecrivain, fait à copier des livres, ou à arranger quelques comptes, mis à la tête de la Douane & du Commerce d'un Comptoir riche, de la plus grande importance: & toujours par droit d'ancienneté. Voilà les inconvéniens de l'ordre du Tableau.

Examinons maintenant ce qui peut déterminer à le suivre.

L'Administration en Amérique, est purement Européenne; la maniere de traiter les affaires avec les Nations sauvages, n'étant pas un objet qui occupe beaucoup les Peuples de l'ancien Monde, fixés dans le nouveau.

Ainsi on peut y envoyer d'Europe des Gouverneurs, des Intendans tout formés, qui entrent sur le champ en exercice.

Dans le Levant, la proximité, les rapports fréquens avec les Ports de France, le Ministere reglé des Interprètes François, l'inspection de l'Ambassadeur de France, l'uniformité des Opérations, qui nait de l'unité de Systême chez les Puissances où se trouvent les Echelles; tout cela fait que l'inexpérience d'un homme nouvellement placé, n'est pas si dangereuse: & encore peut-on dire que l'ordre du Tableau y est établi. Le Chancelier devient Vice-Consul; celui-ci, Consul; le Consul, Consul général, chargé des affaires du Roi. Et l'on verra dans la suite l'influence heureuse que doit avoir dans les affaires, le changement qui vient d'attribuer aux Interprètes les fonctions de Chancelier; lorsqu'ayant passé par tous les grades, ils seront eux-mêmes devenus Consuls.

Dans l'Inde il y a dix Peuples différens, dont il faut connoitre les interêts respectifs; dix sortes d'usages auxquels on doit avoir égard: de maniere que, hors la tenue des livres; encore l'article des monnoyes & des livres de comptes des Indiens, de leurs *Olles*, a-t-il ses difficultes; il n'y a pas de Poste que l'on puisse remplir exactement, en arrivant d'Europe, même avec les connoissances que j'ai supposées acquises avant le départ. Encore moins un jeune homme sera-t-il en état d'y commander, de décider dans un Conseil. L'expérience personnelle est un maitre utile partout: mais elle est d'une nécessité absolue dans l'Inde. Le climat, à la longue, nous fait en quelque sorte le caractère, en rompant notre premiere fougue, & nous accoutumant aux Noirs. Voilà ce que donne l'ordre du Tableau.

De plus les Indiens ne s'accoutumeront jamais à voir un homme de 25 à 30 ans, mis, au sortir du vaisseau, à la tête de la Police, du Commerce. Chez eux ces Postes sont confiés à de graves vieillards. Le Gouvernement

nement ni le commandement des troupes ne font pas la même difficulté. Il y a partout de jeunes Souverains & de jeunes Généraux, qui font quelquefois mieux que les vieux.

L'Ordre du Tableau eſt donc néceſſaire dans l'Inde; mais dans la Claſſe à laquelle on eſt attaché, ſans pouvoir paſſer d'une Claſſe à l'autre; à moins, comme le porte le Reglement, que des talens décidés, des diſpoſitions marquées, n'obligent d'enfreindre la loi, dont l'objet doit toujours être de concilier le bien du Corps, avec celui des particuliers.

C'eſt là, je penſe, le moyen de conſerver les avantages & de remédier aux inconvéniens qui réſultent des promotions par rang d'ancienneté.

Il reſte ſeulement une difficulté. Si la diſtinction des Claſſes eſt gardée rigoureuſement, que deviendra, dira-t-on, l'émulation fondée ſur l'eſpérance d'obtenir les Poſtes les plus lucratifs & les plus honorables?

Je réponds, 1°. que, ſelon les talens connus & le beſoin des Comptoirs, on pourra donner aux Chefs des deux derniers Départemens, des places analogues à leurs fonctions. Ainſi un Chef de Douane ſera nommé, s'il le deſire, Chef à *Calicut*, où il n'y a proprement que du poivre à traiter & à charger: à *Mangalor*, à *Coleſch*, où il y aura des Loges; pour le Sandel, le poivre, les toiles &c. Un Chef de Police commandera, ſans inconvénient, dans des endroits tranquilles tels que les Comptoirs du Tanjaour &c.

2°. Les Honoraires des Interprêtes, le grade de Chef de Département, le titre de Conſeiller, ou du moins une place dans l'Adminiſtration de l'Inde; les occaſions de fortune, que ces différens Poſtes peuvent fournir, ſont des récompenſes plus que ſuffiſantes, ſans parler des gratifications attachées aux ſervices importans, ſurtout, avec la perſpective d'être à Paris membre du Bureau chargé des Eleves & de la Régie de l'Etabliſſement.

Article VIII.

Les Interprètes devenus Chefs de Département, pour la Politique, la Police, ou le Commerce; Gouverneurs, Commandans, ou ſimples Chefs de Comptoirs, ne pourront faire le Commerce en leur nom; les honoraires de leur place les mettant en état de ſe ſoutenir avec dignité. Ils entretiendront une correſpondance exacte, relative aux affaires courantes & à l'état de l'Inde, avec les Directeurs du Bureau de Paris, auxquels ils reſſortiront.

Observations.

Autre queſtion importante. Doit-on permettre aux Chefs dans l'Inde, de faire le Commerce?

Ces fortunes immenſes des Anglois, dira-t-on, pourquoi en priver des citoyens zèlés, qui ſervent la Patrie avec honneur & utilité?

Réponſe.

1°. Ne nous aveuglons pas. Les fortunes que l'on cite ne ſont pas maintenant le fruit du Commerce. Les cent millions & plus, que la Compagnie Angloiſe retire de l'Inde, ſont, pour la plus grande partie, le revenu des terres, les émolumens des Gouvernemens qu'elle a envahis. Il faut eſpérer que nous ne l'imiterons pas.

Prenons encore des exemples dans cette Nation.

Le malheureux *Saradj ed daulah*, Nabab du Bengale, eſt maſſacré; les Anglois, maitres de ſa Capitale, y inſtallent un autre Nabab: & M. Clive revient en Europe avec dix-huit cent mille Livres de rente. Il en jouit tranquillement, ſans qu'on lui faſſe ſon procès comme à M. Hastings. Ce n'eſt pas là une fortune de Commerce.

Ceux de la Côte Malabare prennent *Barotch*; ils ſe lient avec un Chef Marate, pour ravager la partie la plus riche du Guzarate; le Gouver-

neur

neur de Bombaye reçoit quatre laks. Le Chef de Surate & le Commandant des Troupes ont part à la dépouille, toujours pour ſecourir un Prince allié & malheureux. Ce n'eſt pas là une fortune de Commerce.

Les fortunes des François au maſſacre de *Nazerzingue*, & depuis dans le Dékan, à la ſuite de *Salabetzingue*, ne ſont pas des fortunes de Commerce.

Je ſçais que chez les Anglois, les Hollandois, des Chefs ont fait par le Négoce des fortunes conſidérables: mais je citerai dans la premiere Nation, un honnête homme, M. Spencer, Chef du Comptoir de Surate, enſuite Commiſſaire général de la Marine à Bombaye, enfin Gouverneur du Bengale, & mort ruiné, à 70 ans, pour avoir risqué ſes fonds trop longtems.

2°. On ne ſera guere Chef de Département qu'à 40 ou 50 ans. Juſqu'à cet âge, un homme actif, inſtruit aura pu faire des opérations lucratives.

Mais, ce que je ne puis m'empêcher d'obſerver, c'eſt, que en paix comme en guerre, il y a mille circonſtances où le Chef, s'il a des interêts de commerce connus, peut violer les loix de la juſtice, ménager, favoriſer des hommes dangereux, donner ſa confiance à ces gens ſans honneur, ſans conſcience, qui ſe prêtent à tout, pourvu qu'on les ſoutienne; il peut abſorber ou du moins gêner conſidérablement le commerce particulier d'Inde en Inde, qui forme le produit des Douanes, le revenu de l'État; il faut le dire, il peut préferer ſon avantage propre au bien même de la Nation.

Seconde inſtance. C'eſt ôter, dira-t-on, au Commerce les fonds les plus conſidérables: & cependant les Etabliſſemens, dans ces contrées, n'ont pour objet que le Commerce.

Je réponds, que la fortune de deux ou trois perſonnes, dans une Colonie, n'eſt pas un objet à regreter, lorſque l'activité & l'induſtrie ayant

un

un libre cours, chaque membre livre avec confiance ses fonds aux entreprises que les circonstances font naitre tous les jours. Ces Chefs à millions sont des sangsues qui pompent tout le bien des Comptoirs. L'ordre proposé, une fois établi, & bien connu dans le pays, les Contrats seront plus fréquens: & l'on sçait que la circulation est l'ame du Commerce. J'ai vu dans les Comptoirs Européens, les Naturels, les Colons ne pouvoir ni vendre ni acheter qu'après le Chef, ou ses protégés. Un vaisseau arrive, il faut d'abord que le Chef choisisse: un Vaisseau part, d'abord les fournitures du Chef, ensuite celles des Colons, s'il reste de la place, & qu'il le veuille bien. Voilà comme se fait, dans l'Inde, le Commerce qu'on appelle à Paris, le *Commerce libre.* La forme d'Administration proposée rendra le nom de la Nation plus respectable aux yeux des Puissances Indiennes, des Peuples du pays, qui, en général, estiment singulierement le desinteressement, la générosité.

Enfin la défense de commercer, faite aux Chefs, assurera à leur famille, leur assurera à eux-mêmes, la fortune avec laquelle ils seront entrés en place. On se rappelle l'exemple de M. SPENCER, que j'ai cité plus haut. Voici ce qu'on lit dans un ouvrage qui vient de paroitre a). „Tout le monde sçait que MM. LAW, CHEVALIER, ROTHE, AMIRAUX, BOUFFÉ & „plusieurs autres ont perdu leur fortune, par les expéditions (particulieres „du Commerce) suivies qu'ils ont faites dans l'Inde.“ M. LAW étoit Gouverneur de *Pondichery*, Commandant général des Etablissemens François dans l'Inde; M. CHEVALIER étoit Directeur de *Schandernagor*, dans le Bengale. C'est donc servir l'humanité, que de ménager à l'homme, sur la fin de ses jours, une aisance, dont le besoin l'occupe peu dans la force de l'âge.

Une

a) *Etat actuel de l'Inde, & Considérations sur les Etablissemens & le Commerce de la France dans cette partie du Monde; sur les Améliorations dont ils sont susceptibles, & sur la meilleure maniere d'y faire le Commerce. Londres*, in 8o. 1787. p. 169. note (a).

Une derniere refléxion, c'est que ce sont des hommes d'Etat en leur genre, qu'on a dessein de former ici, & non de simples Commerçans. Il sera permis à ceux qui voudront se livrer au Négoce, de quitter les Postes dont on les aura chargés. L'Administration les verra avec plaisir travailler, sans influence dangereuse, à enrichir les Comptoirs qu'ils auront régis avec sagesse.

Les observations sur les Articles I & V. présentent les objets sur lesquels doit porter, en Europe, le travail des six Directeurs, & des Sujets destinés aux trois Classes de l'Etablissement.

Dans l'Inde, une premiere obligation, quand on traite avec les gens du pays, est de se posséder, de montrer beaucoup de sang-froid & de tranquillité.

Après les affaires courantes, l'Histoire des Princes du pays, leur filiation, à cause des guerres que les droits de succession & autres titres peuvent faire naitre; guerres dans lesquelles les Européens établis chez ces Princes, se trouvent quelquefois malheureusement engagés; la Politique rafinée des Indiens, leur morale en fait d'affaires publiques, étudiée dans les livres & les Négociations; les discussions, les arrangemens des Européens entre eux & avec les Puissances du pays: tels sont les objets qui occuperont principalement le premier Interprète, ou le Chef du Département de la Politique: & il aura soin d'envoyer au Bureau de Paris une Copie des Cartes & des Plans levés par les Interprètes voyageurs.

Celui de la Police étudiera avec soin le Caractère de l'Indien, qui demande à être conduit avec douceur & avec fermeté: il fera des recueils des loix, des usages, des coutumes locales, des contrats & formules, usités pour toutes les affaires; des ordonnances des Rajahs, des Brevets de places, Firmans, &c., qu'il distribuera par matieres, en forme de Codes; avec la comparaison des différens jugemens portés par les Magistrats Indous,

ou Kazzis, dans tous les Etats de l'Inde, ſelon les Religions qui y ont cours: il enverra ſon travail au Bureau de Paris.

Le Chef de la Douane s'appliquera à inſpirer la confiance par une probité ſévere & éclairée. Il s'inſtruira à fond de ce qui concerne les Manufactures du pays, pour profiter des procedés des Indiens ou les perfectionner. Il tâchera d'avoir, par ſes correſpondances, un état exact du Commerce de l'Inde, de Province à Province, Royaume à Royaume, Port à Port. Il n'y a guere que le Bengale où les Européens en connoiſſent une partie. Ailleurs cet objet eſt abandonné aux Banians ou Cerkars des Comptoirs. Cependant, indépendamment du Négoce de ſimple conſommation, il n'y a pas d'endroit conſidérable où l'on ne voye des Marchands Indiens riches par le Commerce du dehors. Les recherches ſur cette ſorte de commerce, ſont ce qui peut faire connoître le mieux, les denrées & autres objets de Négoce de chaque contrée, l'eſpece, la qualité, la quantité; par exemple le Betel d'*Outremalour*, du côté de *Gingy*, à la Côte de Coromandel; le fer, le Tek des montagnes, des forêts du Dekan; le *Gui* ou beurre, dans le Bengale. Il part tous les ans de *Goa* & des environs de nombreux troupeaux de boeufs, qui traverſent les Ghates, & portent des marchandiſes bien au delà du Dekan.

Jetons un coup d'oeil ſur la fortune énorme des Anglois dans le Bengale: ils prennent & ſe font donner des Poſſeſſions immenſes en terres. Ils veulent en conſéquence ſçavoir exactement ce qu'elles rapportent. Il faut donc lire les regiſtres, les baux des fermiers; & pour cela, ſçavoir le Bengali, le Perſan. Ils s'inſtallent Divans (Receveurs généraux) du Mogol, pour le Bengale, le Bahar, l'Orixa; cette nouvelle place les met dans la néceſſité de connoitre le revenu de l'Etat dont ils ſçavent enſuite ſe rendre proprietaires. Ils examinent les comptes des grands Diſtricts, des vil-

les

les, des ſimples Aldées, & par ce moyen découvrent des branches de commerce qu'on ne ſoupçonnoit pas dans les Comptoirs Européens.

Il eſt vrai qu'ils ont porté dans cet examen un eſprit d'avidité, une inquiſition odieuſe & cruelle, qui a fini par dévaſter le pays, après avoir ruiné les particuliers. Ayons horreur des injuſtices, des violences; & plaignons ceux que l'aveuglement des paſſions, porte à des excès qui font honte à l'humanité. Mais au moins celà fait voir où pourroit conduire la Connoiſſance des langues de l'Inde, appliquée à des objets légitimes.

Le Chef de la Douane aura un état des vaiſſeaux arrivés dans les Ports etrangers, ſans négliger la Côte de l'Eſt, Siam, le Pegou, la Cochinchine, la Chine, le Japon, les Philippines, Baſſora, Moka, Djedda, Suès, le Cap de bonne Eſperance &c.

Article IX.

Lorsque le Bureau de Paris perdra quelqu'un de ſes Membres, on ſera venir de l'Inde, s'il ne s'en trouve pas en France, le Sujet le plus propre à le remplacer; lequel recevra alors de l'Adminiſtration, chargée en entier du tranſport, une gratification extraordinaire, en dedommagement des menus frais de déplacement, de voyage &c. Après 25 à 30 ans de ſéjour dans l'Inde, les Sujets faiſant l'office d'Interprètes ou de Chefs de Département, pourront demander leur retour: & s'ils ſont dans le cas d'avoir beſoin de ſervice, ils ſeront de préférence employés à Paris, ſelon les talens & les qualités qu'on leur reconnoitra.

Observations.

Quels ſont les moyens propres à conſolider le commerce de l'Inde, à engager des perſonnes honnêtes & aiſées, à s'y livrer, des gens riches à y mettre leurs capitaux? la liberté dans les opérations, l'emploi exact

des fonds, les retours auſſi avantageux, auſſi ſûrs qu'il eſt poſſible; &, dans le beſoin, la protection certaine & prompte du Gouvernement.

La liberté du Commerce eſt établie, par la défenſe faite aux Chefs de l'exercer en leur nom.

Les fonctions des Interprètes, des Chefs de Département, bien remplies, aſſurent l'emploi des fonds, & les retours.

Le bien qui reſultera de ce Régime, payera d'avance au Gouvernement, par les Douanes, les frais de protection.

Ce ne ſont plus des gens ſans talens, oberés de dettes, d'une probite équivoque, qui vont dans l'Inde, pour reparer leur fortune, quelquefois pour couvrir l'ignominie de leur conduite paſſée; gens dont l'ignorance & la pareſſe ſont les moindres défauts. Ce ſont des Sujets auxquels le plus riche Négociant d'Amſterdam, Londres, Cadix, Hambourg, confieroit ſes fonds.

Le jeune Eleve n'eſt ni un exilé, ni un expatrié, qui vegete à la Côte, dans les deux Golfes, quinze à vingt ans, & revient dans ſa patrie énervé & ſans fortune. Le voyage qu'il fait dans l'Inde a un objet utile, pour lui & pour l'Etat. Les 10,000 ₶. dépoſés à Paris, ont profité à dix pour cent, ou du moins ont ſervi à ſa famille. Il a eu des honoraires aſſez conſidérables, des gratifications, des occaſions particulieres de s'enrichir, & avant que de reſſentir les approches de la vieilleſſe, il peut devenir, dans ſa patrie, Membre d'un Bureau d'Adminiſtration, qui lui donne une aiſance honnête, & où il revit en quelque ſorte avec l'Inde. Car, il faut l'avouer, ceux qui ont été jeunes dans ce beau pays, ſentent toujours un penchant invincible qui les y reporte. Si le repos a des attraits qui le faſſent renoncer à tout emploi, il peut toujours, par ſes conſeils, être utile, en France, aux Négocians, & quelquefois au Miniſtère.

Article X.

Le nombre des personnes qui doivent former le Bureau de Paris, sera au moins de six, deux pour chaque District; toutes tirées du Corps des Interprètes, qui auront passé par les premiers Postes de l'Inde, & en état de remplir les trois objets, sur lesquels roule l'Etablissement.

Ce Bureau entretiendra une Correspondance exacte, en langue du pays, avec les Princes & les Négocians de l'Inde, & avec les Interprètes François & les Chefs de Département des Comptoirs.

Les Directeurs remettront tous les ans au Ministre du Commerce & à celui de la Marine, un Tableau, présentant 1°. la Balance Politique & Commerçante des Puissances de l'Inde entre elles & avec les Nations Européennes. 2°. l'État, les forces actuelles, le Commerce des Nations Indiennes & des Compagnies Européennes établies dans ces Contrées; fait sur leurs propres Observations, & sur leur correspondance avec les Interprètes de l'Inde, & les Négocians du pays.

De plus, ils seront chargés, à l'égard des Eleves, du travail mentionné dans l'Article IV; de composer des ouvrages, qui puissent donner des connoissances utiles sur l'Inde, les langues de cette Contrée, & d'examiner ce qui paroitra sur cet objet, dans les différentes langues de l'Europe.

Observations.

Voici quelques traits propres à confirmer l'utilité dont peut être un pareil Bureau.

La Suede, qui n'a pas de Comptoirs à *Surate*, y envoye en deux ou trois ans, un Vaisseau de 1200 tonneaux. L'armement est obligé d'employer chaque fois, cinquante mille Roupies (125,000 ₶), en présens faits au Gouvernement Maure, pour obtenir la permission de commercer. Les Subrecargues louent une maison, des magasins: il leur faut un Banian; tout cela

avec des frais considérables pris sur le Capital. On met bien du tems à s'établir. Il y a à perdre sur la vente précipitée, sur les achats hazardés.

Le Bureau de Paris, qui a des rapports directs & intimes avec les Suédois, pourra adresser leur Vaisseau au Comptoir François, dont le Chef obtiendra du Gouvernement Maure une diminution de Droits, logera les Subrecargues, leur donnera son Banian, se chargera même, selon les circonstances, de la cargaison; les achâts se feront plus sûrement, à propos; & il y aura avantage des deux côtés.

On peut rendre le même service aux Danois, aux Impériaux, aux Américains, s'ils arment pour Surate, aux Prussiens s'ils retournent dans l'Inde. Ces marques de confiance rétabliront le crédit de la Nation; & avec ce crédit, la balance de pouvoir que les invasions des Anglois ont détruite.

Le même Bureau prendra des arrangemens avec l'Amérique, 1°. pour les Atlas, toiles, chales, mouchoirs &c. de Surate, Barotch, Amadabad, Malva, Cachemire &c.; objets traités en France de contrebande, & qui se débiteront avantageusement dans les Etats unis, & parmi les riches habitans des Iles. 2°. pour les grosses toiles de *Colesch*, qui sont propres aux Negres des Colonies.

La Corréspondance solidement établie, on peut faire de Paris, comme je l'ai dit dans les observations sur le premier article, le commerce d'Inde en Inde; construire des Vaisseaux à *Goga,* à *Surate* &c. Un homme qui a été sur les lieux, & qui y entretient des liaisons, entreprendra des choses qui actuellement ne viennent pas même à l'esprit.

Les trois Classes dont est composé le Corps des Eleves, & le Bureau de Paris, présentent une distribution de service, qui, considérée en elle-même, est essentielle au bien des affaires, en Europe & dans l'Inde. Un seul homme pourra être chargé des comptes de ce qui regarde le commerce ordinaire: mais les guerres, les Traités avec les Princes du pays, la Police locale

locale, les contestations entre les Indiens, les anciens Commerces à faire revivre, de nouveaux à protéger; il faut pour tout cela des personnes à talens différens, & qui ayent résidé dans l'Inde.

Soit Bureau de la Compagnie des Indes; soit Comité attaché immédiatement au Département du Commerce ou à celui de la Marine, pour administrer avec succès les affaires de cette contrée, on a besoin de trois sortes d'esprit, & par conséquent de six personnes au moins, deux pour chaque district; lesquelles puissent, en se veillant, se communiquer réciproquement leurs lumieres.

Je ne saurois trop le repeter, le vice principal de l'ancienne Compagnie étoit, que les mêmes Directeurs, avec une seule sorte de talens, se mêloient de tout, décidoient de tout en dernier ressort.

On est mécontent en France des affaires de l'Inde: les Anglois effrayés de l'ascendant de M. du Pleix, le présentoient partout, pour le rendre odieux, comme le seul auteur des querelles qui divisoient les deux Nations. Les Directeurs, c'est à dire, des Marchands, décident le rappel du Gouverneur de Pondichery, & l'obtiennent du Ministère, dans un tems, où c'étoit le seul homme, s'il n'y avoit pas été, à envoyer dans le pays. De ce moment l'Inde ne nous offre plus que des revers.

Chez les Anglois, des conquêtes entreprises dans l'Empire du Mogol, réussissent: les Administrateurs de la Compagnie, c'est à dire, des Marchands, qui ont entendu parler des Domaines des Marates, ordonnent à leurs Employés de marcher contre la Capitale de cet Empire: & l'on sçait comment a fini cette brillante expédition.

Article XI.

Les Membres des trois Classes, qui se distingueront dans l'Inde, par des Découvertes Litteraires, ou par des entreprises utiles aux sciences & aux arts, recevront sur les lieux, ou en France, des recompenses proportionnées à leur

à leur travail, indépendamment de celles qui peuvent regarder les fonctions propres de leur office.

OBSERVATIONS.

Les Conquêtes paſſent. Le ſuccès de la violence eſt celui du moment. Que ſont maintenant, dans l'Inde, les Portugais, qui, il y a près de trois ſiecles, ont porté leurs armes victorieuſes dans ces vaſtes contrées? j'ai vu l'état humiliant des Hollandois en 1757, dans le Bengale, en 1759, dans le Guzarate. Sous M. DU PLEIX, les Anglois touchoient au moment d'une deſtruction totale. Et nous, après des expéditions brillantes, des acquiſitions conſidérables, à peine nous reſte-t-il un pouce de terrein, oui, un pouce de terrein, dans le Continent! voilà donc le réſultat de 30 ans de dépenſes énormes, de riſques & de perils ſans nombre, d'expéditions ruineuſes, qui ont remué l'Europe & l'Aſie! le même ſort attend les Anglois.

Si par une derniere révolution, les Européens étoient chaſſés entierement de ces contrées, le pays ne ſeroit guere plus connu, qu'il ne l'étoit il y a 150 ans, ſans le très petit nombre de bons livres qui traitent de l'Inde: & ces livres, on les doit à des Gens de lettres par Etat ou par gout.

L'Inde, dit-on, abſorbe l'or de l'Europe. Ce ſont les hommes qu'elle abſorbe avec leurs projets inſenſés; le climat, avec le tems, le ſol détruit ou dénature les étrangers qui l'ont longtems tourmenté.

La perſpective eſt terrible. Serions nous pour les Indiens ces armées de ſauterelles, qui fouragent un pays, & finiſſent par s'engloutir dans la Mer?

A chaque Gouverneur, chaque Général, chaque Colonel Anglois dont les Papiers publics annoncent le retour de l'Inde, avec une fortune conſidérable, repréſentons nous mille familles moiſſonnées, des villages, des villes en cendre, des Provinces, des Royaumes dévaſtés. Y a-t-il une Morale pour l'Europe, une Morale pour l'Inde? & que deviennent enſuite ces fortunes?

Oſons

Osons enfin être Soubahs nous mêmes (du Bengale a), dit M. HOLWELL, adressant la parole à ses Compatriotes: & moi, humilié par les procedés atroces que les Européens se sont permis dans l'Inde, je dis: *Osons enfin être hommes.*

Ce vaste Continent nous offre des Monumens très anciens; des Livres précieux; des loix sages; des opinions interessantes; des Sciences, des Arts. Profitons, pour le bien de l'Europe & de l'Asie, de l'entrée que la connoissance des langues peut nous donner dans ces belles contrées. Rendons en les habitans, par les avantages que nous leur porterons, aussi interessés, aussi empressés, à nous avoir, à nous conserver, que nous pouvons l'être à les visiter, à rester dans leur pays. Peut-être seront-ils eux-mêmes curieux d'apprendre nos langues, de lire nos livres, lorsqu'ils verront dans nos moeurs, nos actions, l'utilité qu'ils pourront en tirer.

Je me rappelle avec complaisance certains traits de mes voyages dans les terres: hommes & femmes me demandoient, voyant que je n'étois ni militaire, ni marchand, ni Missionnaire, ce que j'étois venu faire dans l'Inde. Vous voir, leur disois-je. Ils me regardoient avec étonnement, avec attendrissement, vivement frappés de ce que les échos repetoient au loin, de la rapacité brutale des Européens: & tous s'empressoient de me servir.

Conclusion.

J'ai proposé un Plan, bon en lui-même, & relativement à l'objet qui conduit les Européens dans l'Inde. Les moyens que j'ai indiqués, sont je l'avoue, difficiles à mettre en oeuvre, mais la machine une fois dressée, se montera peu à peu. Il n'est question, comme je l'ai dit au commencement, que de faire partir d'abord les personnes de bonne volonté & instruites, qui se présenteront.

Que

a) „Let us boldly dare to be Soubah *our selves.*"
Interest. historic. events relat. to the Province of Bengale. 2e. Edit. 1766. 1e. P. p. 183.

Que l'on obtienne, en quelques années, le quart de ce que j'ai annoncé, l'entreprise aura dejà un succès qui dedommagera des frais de l'Etablissement: si elle donne la moitié, le gain les surpassera de beaucoup; & j'ose l'assurer, un pareil Plan opérera dans l'Inde, & pour les Européens & pour les Naturels du pays, une révolution bien consolante aux yeux de l'Humanité.

L'Homme, Noir ou blanc, nait libre: les préjugés le lient, au moment où il voit le jour: l'avidité des Chefs le tient dans l'esclavage, & ôte à son ame le ressort qu'elle a reçu de la Nature. S'il refuse quelquefois le bien qu'on veut lui faire, c'est erreur de sa part: il ne le regarde pas comme bien; & pour l'ordinaire, par la faute de celui qui prétend le rendre heureux: on lui présente du pain le poignard sous la gorge: il le prend pour du poison.

Instruits par les fautes de nos peres, croyons que les Indiens sont des hommes, qu'ils ont le même Droit Naturel que nous: & nous le croirons, quand nous entendrons leurs langues. Croyons même qu'ils nous valent en certaines choses, que dans d'autres ils nous sont supérieurs. Ces vérités gravées dans nos coeurs, nous donneront plus d'humanité, de douceur, sans que notre réputation de bravoure en souffre: les bruleurs de maison sont souvent les plus lâches en face de l'ennemi. Elles changeront la conduite que jusqu'ici nous avons tenue à l'égard des Naturels: & sans parler du plaisir qu'il y a à faire le bien, nous jouirons dans l'Inde, de la considération que nous ont acquise dans le reste de l'Asie, les grands événemens qui caractérisent le Regne & les Ministres de LOUIS XVI; la liberté de l'Amérique, celle de la Mer, & le rappel des Protestans en France.

MÉMOIRE

SUR UNE

CARTE DE L'INDOUSTAN,

OU DE

L'EMPIRE MOGOL.

&c. &c.

PAR M. JACQUES RENNELL.

i 2

PRÉFACE

de la prémiere Edition a).

Aussi longtems que le théatre des *Guerres des Anglois* dans l'*Inde* a été borné à une province particuliere de cette région, on n'a pu être que peu curieux d'en connoître la Géographie générale: mais aujourd'hui que nous sommes engagés dans des guerres, des alliances, des négociations

i 3 avec

a) L'auteur a remis à la tête de la seconde édition, celle que j'ai traduite, cette Préface de la 1e. édition; mais il y a joint quelques notes & un postscriptum, comme on verra ci-après.

J'ai oublié dans ma Préface de donner le titre complet de l'ouvrage; je vais reparer cet oubli, car on doit blâmer tout traducteur qui se dispense de cette attention. Voici le titre de la 2e. Edition.

„Memoir of a Map of Hindoostan; or the Mogul's Empire: With an *Exami-„nation* of some *Positions* in the former *System of Indian Geography*; and some *illustra-„tions* of the present one: And a *complete Index* of *Names* to the *Map*. By James „Rennell, F. R. S. Late Major of Engineers, and Surveyor General in Bengal."

„From *Samarchand* by *Oxus*, Temir's Throne,
„To *Agra* and *Lahor* of Great Mogul,
„Down to the *Golden Chersonese* —
„And utmost Indian Isle *Taprobane*."

Milton.

„These objects cannot be attained solely by means of the Wealth of Individuals; „they require also the patronage and encouragement of Monarchs."

„Ayin Acbaree, Vol. I. p. 326. Eng. Translation."

„The second Edition, with considerable Additions and Corrections: And an „Appendix, containing an Account of the Ganges and Burrampooter River. London: „Printed by M. Brown, for the Author: And sold by W. Faden, Corner of St. Mar-„tins Lane, Charing Cross. 1785."

C'est à dire, (omettant les Epigraphes):

Mémoire sur une Carte de L'INDOUSTAN [de L'INDE], ou de L'EMPIRE MOGOL: avec un examen de quelques positions dans l'ancien Systeme de la Géo- gra-

avec toutes les principales Puissances de l'Empire; que nous avons déployé l'étendard Britannique d'une extrémité à l'autre; une *Carte de l'Inde*, propre à expliquer les circonstances locales de nos liaisons politiques, & les marches de nos armées ne sauroit être qu'extremement intéressante pour tous ceux dont l'imagination a été frappée de l'éclat de nos victoires, ou dont l'attention s'arrête sur le présent état critique de nos affaires, dans cette partie du globe.

Celle que je présente maintenant au Public, est destinée à remplir les vues susdites: car on y a omis tous les détails (*minutiæ*) qui tendroient plûtôt à y introduire de la confusion, qu'à éclaircir le système général; se reservant d'expliquer dans la suite, la Géographie particulière de chaque province, dans des cartes séparées, construites sur des échelles plus distinctes; de la maniere qu'on a dejà fait pour le *Bengale, Oude* &c. Je m'attends à quelque critique pour m'être servi actuellement d'une si petite échelle; puisque bien des personnes qui font usage de Cartes sans réfléchir sur la nature & l'intention de leur construction, sont portées à chercher dans une même carte, une grande étendue de pays, & jusqu'à ses plus petits détails.

Si l'on m'accorde que cette Carte contient une quantite suffisante de positions & de particularités, pour répondre au but proposé, la petitesse de l'échelle sera un avantage plûtôt que d'être le contraire, vu que les idées de la liaison mutuelle & des positions rélatives se fixent le mieux quand on a l'objet sous les yeux, dans des limites peu étendues. D'ailleurs l'*Index* obvie à la principale objection qu'on peut faire contre de petites cartes, savoir

graphie Indienne; & quelques éclaircissemens sur le présent [*Système*]*: & un Index complet des Noms de la Carte. Par JACQUES RENNELL, de la Societé Royale; ci-devant Major des Ingénieurs, & Arpenteur Général dans le Bengale. — — SECONDE EDITION, avec des Additions & des Corrections considérables. Et une Appendice, contenant un Mémoire sur les fleuves le Gange & le Barrampoutre.* Londres, imprimé chez M. Brown, aux frais de l'Auteur, se vend chez W. Faden — 1785.

Le titre de la 1e. édition est le même, excepté: que l'année est 1783, & qu'on n'y trouve ni les augmentations qui distinguent la 2e. édition, ni la seconde épigraphe dont la signification est que, *les richesses des particuliers ne suffisent pas pour parvenir à* [la connoissance] *des objets de ce genre; qu'ils recquierent encore de la protection & de l'encouragement de la part det Monarques.*

On a vu dans cette note, & on trouvera dans plusieurs endroits de ma traduction, des parentheses quarrées [ ]; ce qu'elles renferment est de moi, & la forme sert à les distinguer des parentheses ( ) de M. Rennell. *B.*

voir celle de la difficulté à trouver les noms à cause du petit caractère dans lequel ils sont écrits.

La Carte est comprise en deux grandes feuilles a), que l'on peut joindre ensemble afin d'embrasser le tout d'un seul coup d'oeil, ou les faire relier séparément dans un Atlas: selon la fantaisie ou la commodité de l'Acheteur. L'échelle est d'un pouce pour un degré de l'Equateur; & comme la Carte entiere forme un quarré de plus de 30 de ces degrés, on remarquera que sa surface contient un espace plus grand que toute l'Europe; quoique la quantité de pays y soit fort inférieure.

Toute la construction est entierement neuve; c'est de quoi on s'appercevra sur le champ en la comparant avec quelque carte antérieure que ce soit, dont la plus exacte fait la largeur de l'*Inde citérieure* (ou celle qui est comprise entre les embouchures du *Gange* & de l'*Indus*) *plus étroite* de près de deux degrés & un quart en longitude, qu'elle n'est dans ma Carte, tandis qu'elle montre la partie inférieure de la Presqu'île *plus ample* de trois quarts de degrés que chez moi. Des observations pour la longitude faites à *Bombaye*, *Cochin*, *Madras*, *Calcutta*, *Agra* &c. jointes à des lignes mesurées & à des relèvemens pris depuis les places susdites, m'ont mis en état de former un très bon canevas pour ma Carte: & je me flatte que ses traits généraux & ses portions principales y sont déterminés avec toute la précision qu'on peut trouver dans les Cartes de la plûpart des pays d'Europe. Les côtes maritimes particulièrement y sont aussi correctes qu'on puisse le prétendre dans une Carte selon l'échelle adoptée.

J'ai suivi dans la division de l'Indoustan, en Soubahs &c. la règle introduite par l'Empereur ACBAR, parce qu'elle me paroit la plus permanente: car les idées des limites [selon cette division] non seulement sont imprimées dans l'esprit des Naturels, par tradition; elles sont encore fixées dans l'*Ayin Acbari*; registre de la plus grande autorité. Mais quant aux parties inférieures du *Deccan*, & de la Presqu'île en général, n'ayant point de modèle (*standard*), j'ai eu recours aux meilleures informations qu'il m'a été possible de me procurer, qui, pour dire la vérité, ne sont pas des plus parfaites: & c'est pourquoi j'ai tourné mon attention principalement sur l'état

a) Voyez ma Préface ci-dessus p. II. III. *B.*

l'état des divisions modernes de ces contrées, vu qu'un des buts principaux de cet ouvrage est d'en donner une idée nette.

Il est à propos d'observer, que depuis que l'Empire a été démembré, une nouvelle division de ces provinces a aussi eu lieu; moyennant quoi quelques Soubahs font partie aujourd'hui des domaines de trois ou plusieurs Princes; & très peu se sont conservées entières. Je ne me suis pas contenté de distinguer dans la Carte, ces divisions modernes par les noms des possesseurs actuels; j'ai encore employé les couleurs, à dessein de les faire découvrir plus distinctement. En sorte que les divisions modernes se présentent pour ainsi dire sur le *devant du tableau*, les anciennes dans le *fond*, & que l'une explique & éclaircit l'autre.

Considérant la vaste étendue de l'Inde, & combien l'Intérieur du pays a été peu visité par les Européens, jusque vers la fin du dernier siècle, on a même lieu d'être surpris que tant de connoissances géographiques aient pu être recueillies dans un si court espace de tems; surtout encore après que les Naturels du pays y ont si peu contribué de leur côté. Réellement nous ne pouvons guère remonter au delà de 30 ans pour les matériaux qui forment le fond de la présente Carte. Et il ne faut pas oublier, que la Compagnie des Indes orientales a fait exécuter à ses propres frais le relévement géométrique d'une étendue de pays égale à la France & l'Angleterre prises ensemble; sans compter le tracement d'une côte maritime de près de 2000 milles, & d'une chaine d'îles qui s'étend à 500 milles a).

Je

a) Quelques imputations que l'on puisse faire aux Directeurs de la Compagnie, celle d'avoir négligé des connoissances utiles ne doit pas être du nombre. Ils ont employé des Géographes dans l'Inde & des Pilotes pour relever les côtes; ils ont fourni des instrumens d'Astronomie, & donné des encouragemens à ceux qui en feroient usage: tout cela décéle, au moins, un esprit un peu élevé au-dessus de la simple considération de Gains: mais par-dessus tout, l'établissement d'un Bureau en Europe pour perfectionner l'Hydrographie & la Navigation, & leur choix judicieux de celui qui lui est préposé, fait infiniment honneur à leur Administration; & doit nous convaincre, que dans un pays de liberté un Corps de Sujets peut exécuter ce que l'Etat même desespere seulement d'entreprendre. Car, quelque surprenant que cela puisse paroitre, il n'en est pas moins vrai que la premiere Nation maritime du monde, n'a aucune bonne Carte pour guider ses flottes sur ses propres côtes: pas même un Critère par où le Public soit en état d'apprécier quelque production hydrographique que ce soit. En sorte que les fonds (*soundings*) à la côte du Bengale sont mieux connus que ceux de la Manche, dont jusqu'à ce jour il n'existe pas de Carte passable. Pendant la derniere guerre, un Vaisseau des Indes orientales

Je ne puis trouver peut-être un meilleur moyen de prévenir le Public en faveur de ma Carte, qu'en détaillant les secours qui m'ont été fournis pendant que j'étois occupé à la construire. M. Dalrymple est à la tête de la liste. Avec un desintéressement qui lui donne de justes droits à la reconnoissance du Public, il m'a communiqué de sa précieuse collection, tous les matériaux qui pouvoient servir à perfectionner [à remplir] mon plan. En conséquence la meilleure partie de tous les nouveaux matériaux qui concernent les Côtes (excepté les relévemens fait sous la direction de la Présidence du Bengale) sont tirés de son portefeuille; il en est de même d'une portion considérable de ce qui regarde les parties intérieures de la Presqu'île & les Sercars du Nord. Ce fut à l'aide d'un de ses Manuscrits que je découvris une erreur d'un demi-degré environ en longitude dans la position du Cap *Comorin.* Ces matériaux, dont j'ai eu de la façon que je viens de dire, la permission de mettre une espèce d'abregé sous les yeux du Public, donneront les connoissances les plus étendues, quand ils seront publiés en détail sous la direction d'un si habile possesseur; & je félicite le Public de tout mon coeur de ce qu'il en a l'espérance.

La personne à qui après M. *Dalrymple* j'ai le plus d'obligations est M. Boughton Rouse, qui a eu la complaisance de traduire pour moi du Persan de l'Ayin Acbari a), la description des limites & divisions des

tales a du sa sûreté aux renseignemens que lui a fournis une Carte des bouches du Gange, faite & publiée par ordre de la Compagnie: il se sauva dans une de ces bouches, échappant à deux garde-côtes François, & entra ensuite dans le fleuve d'*Hougly* par la Navigation intérieure. Nous venions justement d'acquerir l'Hydrographie de l'Amérique lorsque nous en perdimes la Souveraineté. J'espere que personne ne tirera de cette circonstance un mauvais augure pour nos Possessions dans l'Inde; mais dans ce cas même on n'a qu'à se divertir aux dépens de la Grande Bretagne. [Cette note ne se trouve pas dans la 1e. Edition].

a) C'est avec plaisir que j'informe le Lecteur, qu'une traduction Angloise de tout l'*Ayin Acbari* a été entreprise par M. Gladwin, sous les auspices de M. Hastings; à la munificence de qui, & à l'attention qu'il donne aux connoissances utiles, le monde sera redevable de pouvoir consulter un répertoire très précieux de choses relatives à l'Indoustan. Le premier des trois volumes est dejà imprimé, d'un beau type, dans le Bengale, sous la Direction de M. Wilkins. On trouvera un précis du Contenu de l'*Ayin Acbari* à la fin de l'*History of Nadir Shah* de M. Fraser, dans le *Catalogue of Oriental Mss.* p. 12.

[Cette

des Soubahs occidentales, ainsi qu'une quantité d'autres matières géographiques, dont un grand nombre étoient tellement confondues avec d'autres sujets, qu'il falloit beaucoup de patience & d'ennui pour les débrouiller. Ce secours m'a mis en état non seulement d'enrichir la Carte en général de places dont les positions jusqu'àprésent n'avoient pas été données, mais encore de tracer à neuf toute la partie de l'Ouest. Mes obligations envers M. BOUGHTON ROUSE sont d'autant plus grandes, qu'il ne pouvoit me prêter son assistance comme il a fait, qu'aux dépens du très peu de loisir que lui laissoient les fonctions de sa place.

Je dois mes remercîmens au Major DAVY, de la traduction des noms dans la Carte Persane du *Pandjab;* traduction qu'il a entreprise à la requisition de Sir ROBERT BARKER, possesseur de la Carte Persane & à qui je me reconnois pareillement redevable. Ce manuscrit important nous donne une idée distincte des noms & du cours des *cinq fleuves*, ainsi que de la Géographie générale d'un pays qui jusqu'ici nous avoit été aussi peu connu que quelque Province de l'Inde que ce soit.

Je dois au Colonel CAMAC l'Itinéraire de *Golam Mohamed*, Officier Cipaie, qu'il envoya en 1774 reconnoître les routes & le pays entre le Bengale & le Deccan. Je me flatte d'en recevoir encore d'autres informations; vu que les occasions qui se sont offertes dernièrement ont été trop favorables à son esprit de recherches & d'entreprise pour qu'il les eût négligées.

Je reconnois encore les obligations que j'ai au Gouverneur VERELST, au Général CAILLAUD, au Général JOSEPH SMITH, au Colonel CALL, & à Messieurs PERRY a), FARMER, RAMSAY, COTSFORD, PRI-

[Cette note a été ajoutée dans la nouvelle édition. J'observerai encore que M. GLADWIN a donné au Public dès 1777, un essai de cette traduction, in 4o. sous le titre trop général: *The AYIN AKBARY, or the Institutes of the Emperor AKBAR, translated from the Original Persian.* Cet essai concerne particulièrement le *Bengale;* je l'ai traduit pour le Tome 3e. de l'Edition allemande de cette Description de l'Inde, & j'ai fait voir un accord frappant de la Topographie du Bengale chez le P. TIEFFENTHALER & chez M. GLADWIN. Ce savant Traducteur a joint à son Essai un *Specimen of an Asiatic vocabulary*, Dictionnaire *Arabe, Persan & Maure*, en 3 volumes in quarto, qui paroit n'avoir pas été exécuté. *B.*]

a) Les noms de M M. CALL & PERRY ont été ajoutés dans cette 2e. édition. *B.*

PRICE & TOWNSEND, pour des Cartes manuſcrites, des esquiſſes, & divers autres articles inſtructifs.

Je dois de la reconnoiſſance au réverend M. SMITH, qui avec autant d'habileté que de perſéverance a tracé la route complête depuis les rives du *Djemna*, par le coeur de l'Indouſtan, juſqu'à *Bombaye.* Cette route, traverſant un eſpace de pays juſqu'àpréſent peu connu, & par conſéquent très imparfaitement & fautivement décrit, fournit beaucoup de matériaux utiles. Par malheur, je n'avois encore en main qu'un Journal manuſcrit de la Marche du Général *Goddard*, lorsque ma Carte étoit dejà presque achevée: mais on ne doit pas y avoir grand regret, puisque les obſervations de M. SMITH en avoient préalablement déterminé les principaux points; & particulièrement parce que depuis j'ai corrigé la plûpart des ſituations intermédiaires, moyennant une Carte de la route du Général.

J'ai emprunté largement du *Nouveau Neptune Oriental* de M. D'APRÈS, pour ce qui regarde les Côtes & les Iles: & de même, quoiqu'à un moindre degré, des Cartes de l'*Aſie* & de l'*Inde*, de M. d'ANVILLE, publiées en 1751 & 1752. Si l'on conſidère que cet excellent Géographe n'avoit pour les parties intérieures de l'Inde, guère d'autres matériaux à mettre en oeuvre, que quelques vagues Itinéraires, & des Relations de voyages, on eſt réellement étonné de les trouver ſi bien décrites. C'eſt à regret que je me vois obligé d'être d'un ſentiment différent du ſien, à l'égard de quelques poſitions dans la Géographie ancienne: je veux dire, celle de *Palibothra* en particulier, & un petit nombre d'autres. J'ai évité généralement toute diſcuſſion de ce genre, étant convaincu de l'obſcurité qui couvre conſtamment ces matières, & qu'une connoiſſance profonde même des langues de l'Inde ne m'eût pas mis en état d'élaircir: car la reſſemblance entre des noms anciens & modernes eſt fort trompeuſe, à moins d'être confirmée par la poſition. Mais nous pouvons difficilement refuſer notre ſuffrage à l'opinion, que par *Zaradrus*, PTOLEMÉE a entendu le *Suttuluz* ou *Setlege;* par *Rhuadis* ou *Adaris*, le *Ravi* (*Rauvee*); & par le *Sandabalis*, le *Jenâb* ou *Chunâb;* vu que non ſeulement les noms mais auſſi les poſitions s'accordent enſemble: & c'eſt là cependant la partie dans Ptolemée, dont M. d'ANVILLE fait le moins de cas: mais la raiſon en eſt, que lui-même ne connoiſſoit pas les vrais noms de ces fleuves.

 Les

Les marches de M. de Bussy dans le *Deccan*, m'ont fourni des Données pour y déterminer les positions de plusieurs places capitales; particulièrement de *Heiderabad*, d'*Aurengabad*, de *Bisnagar* & de *Sanor*. Mais il y a des plans encore de ses marches qui nous manquent, & qui, si on pouvoit se les procurer, repandroient beaucoup de jour sur la Géographie de la Presqu'île & du *Deccan:* telles sont la marche de *Pondichery* à *Cuddapah*, *Adoni* & *Heiderabad;* celle d'*Aurengabâd* à *Nagpour;* & l'expédition contre *Pounah*. Il existe aussi des Itinéraires dressés par des personnes très intelligentes, qui ont voyagé de *Pondichery* en droiture à *Dehli;* & de *Calcutta* à *Nagpour:* mais je ne sais comment m'y prendre pour me les procurer. J'apprends que les Archives publiques à *Goa* renferment un ample trésor de connoissances géographiques; malgré cela nous savons aussi peu du pays de ce côté de la Presqu'île, que de ceux qui occupent le centre de l'Indoustan.

S'il étoit possible de rassembler la masse entiere de matériaux géographiques concernant l'Inde (dont une grande partie, probablement, est entre les mains de gens qui n'en connoissent pas le prix), je ne doute pas qu'on ne pût construire des Cartes très complétes des différentes Provinces, sur des échelles assez grandes pour quelque usage ordinaire que ce fût.

Mon intention dans cet Ecrit est de détailler les diverses autorités d'où les positions dans la Carte ont été tirées, la maniere de les comparer, quand elles n'étoient pas d'accord; celle de les combiner, quand il falloit plus d'une circonstance pour établir une position. Moyennant celà, ceux qui ont assez de curiosité pour s'informer de cés choses, connoitront l'autorité de chaque position particulière: & les parties défectueuses se trouvant par là indiquées, quelque Géographe futur pourra être engagé à rechercher de meilleurs matériaux. Ce peut être en même tems un motif, pour ceux qui possédent de pareils matériaux, quand ils apprendront quel parti on peut en tirer, de les fournir au fonds commun.

Le Lecteur aura observé, qu'au commencement de cette Préface j'ai fait mention d'un *Index pour la Carte*. On trouvera en conséquence, à la fin de cet ouvrage, deux *Index* différens: l'un est une Table des Matières pour

pour le Mémoire a), l'autre contient les noms des pays & des places dans la Carte. Considérant combien de tems on perd à chercher des positions particulières, dans des Cartes d'une certaine étendue, je m'étonne que l'on ne regarde pas un *Index* pour une grande Carte comme un accessoire tout aussi nécessaire que la Table d'un gros livre. Car d'abord l'Index apprend au Lecteur si la place cherchée se trouve dans la Carte, ou si elle n'y est pas. Est-elle dans la Carte, on la trouve alors avec autant de facilité qu'un passage dans un livre, moyennant une table ordinaire. Que si l'endroit cherché manque dans la Carte, on blâmera, si l'on veut, un défaut dans celle-ci, mais du moins on conviendra qu'on n'a pas été dépouillé de son tems par des recherches fondées mais infructueuses.

Le 11. Décembre 1782.

---

b) Depuis la premiere publication de cet ouvrage, on a bien voulu me communiquer beaucoup d'additions & quelques corrections, tant pour le Mémoire que pour la Carte; j'en témoigne ici ma reconnoissance, particulièrement au Colonel CAMAC c) & au Capitaine WATHERSTONE. Les nouveaux Matériaux concernant le *Berar* & pays adjacens, n'ayant pu être insérés convenablement (*with effect*) dans la Carte originale, (quoique celà ait pu se faire à l'égard de la plûpart des corrections), j'ai construit pour ces contrées une petite Carte particulière, & l'ai placée à la fin du Mémoire: outre celà j'ai rendu compte dans une Section à part, de toutes les corrections & additions insérées dans la présente édition de la Carte, afin qu'en cas de besoin les nouveaux matériaux puissent être détachés en fa-

a) Cette Table des Matières ne concerne que le *Mémoire*, pas les *Appendices*, d'ailleurs il eut fallu en faire une tout exprès pour la Traduction, ainsi j'ai cru pouvoir l'omettre; je voudrois que le tems me permit d'en donner une générale pour tout l'ouvrage. *B.*

b) Ce qui va suivre a été ajouté sans date dans la nouvelle édition. *B.*

c) Pendant que j'écris ceci je me trouve dans le cas de déplorer le trépas récent & prématuré de cet officier, ainsi que celui du Major DAVY. Je dis prématuré (*untimely*), parce qu'ils commençoient seulement de recueillir les fruits de leurs longs services dans l'Inde, moyennant la jouïssance d'une retraite aisée dans leur pays natal; où je m'assure que leurs services ne seront pas oubliés.

faveur des acquereurs de la premiere édition. De plus on a ajouté des Tables de distances entre les principales villes de l'Inde; & une petite Carte qui présente à un seul coup d'oeil les positions respectives de toutes les places indiquées dans les Tables

La paix générale [conclue] dans l'Inde, a occasionné un nouvel arrangement dans l'Enluminure de la Carte a): attendu qu'heureusement la distinction entre les Etats *Ennemis* & *Neutres* ne subsiste plus. Puisse cette disposition pacifique être d'une longue durée! Je ne puis m'empêcher de relever ici la froideur & l'indifférence qu'un si nombreux parti, dans ce Royaume, a témoigné pour la renommée de ceux qui avec tant de grandeur d'ame ont bravé *l'orage* de *l'anti-popularité* (*unpopularity*), pendant leur marche assurée vers le port de la paix! maintenant un acquiescement chagrin aux mesures que la nécessité a fait prendre commence à prévaloir; mais l'orgueil ne laisse pas de retenir encore le tribut d'applaudissemens dû à ceux qui n'ont pu éviter d'exposer en vue notre foiblesse, dans leurs efforts de prévenir notre ruine compléte.

Je ne puis prendre congé du Public sans lui présenter mes remercîmens de l'indulgence avec laquelle il a reçu mes essais d'augmenter la masse des connoissances; elle m'encouragera de poursuivre d'autres ouvrages dejà commencés; dans la vue de donner de nouveaux éclaircissemens sur les mêmes objets.

a) On trouvera ci-après en quoi la nouvelle Enluminure différe de la précédente. *B.*

Ex-

EXPLICATION du *CARTOUCHE ALLÉGORIQUE* a) de la *CARTE*.

La GRANDE BRETAGNE reçoit ſous ſa Protection les Livres ſacrés des INDOUS, qui lui ſont préſentés par les POUNDITS ou SAVANS BRAHMES: par alluſion à l'Introduction remplie d'humanité, de la Législation Britannique, en faveur des Naturels du Bengale, en l'année 1781. La GRANDE BRETAGNE eſt ſupportée par un Piédeſtal, où ſont gravées les victoires par lesquelles la Nation Britannique a obtenu, & maintenu juſqu'àpréſent ſon influence dans l'Inde: les deux victoires récentes remportées par le Général COOTE à *Porto-Novo* & *Scholingar* ſont indiquées particulièrement par un Cipaie à ſon Camarade.

a) En Anglois: *emblematical Frontispiece*. On a vu ci-deſſus p. III. dans ma Préface, pourquoi ce Cartouche a été omis dans la Copie de la Carte. B.

EXPLICATION de l'*ENLUMINURE* de la *CARTE* a).

On a fait uſage de couleurs pour déſigner les Limites des Etats actuellement exiſtans dans l'Inde: & ceux-ci ſont diſtribués en cinq Claſſes b), ſavoir:

Ie. CLASSE. Les *Poſſeſſions Britanniques:* ou celles de la *Compagnie des Indes Orientales*, ſont diſtinguées par la couleur — ROUGE.
IIe. — Les *Puiſſances Alliées* de la *Compagnie*, par — JAUNE.
IIIe. — Les *Puiſſances en Guerre* avec la *Compagnie*, par — VERTE.
IVe. — Les *Etats tributaires* des *Marates de Ponin* (*Poonah*) par — — — — BLEUE.
Ve. — Les *Etats Neutres*, par — POURPRE & ORANGE.

c) Comme les deux principaux de ces derniers, le *Nizam* & *Moudagi Bonſolo* (*Moodajee Boonslah*), ſe touchent, une ſeule couleur n'eût pas ſuffi pour diſtinguer leurs confins particuliers auſſi clairêment qu'il étoit néceſſaire.

Voici

a) A proprement parler, les Limites ſeulement ſont coloriées. — Je traduis ici l'*Explication* d'après la 1e. édition, parce que c'eſt celle-ci qui eſt conforme à ma Copie deja publiée de la Carte; mais j'indiquerai en note les différences des deux éditions. *B.*

b) Dans la nouvelle Edition, en *ſix Claſſes*:
Les deux premieres reſtent telles qu'elles étoient; les autres ſont:
III. Les *Etats des Marates*, en — — *Bleu*.
IV. Les Poſſeſſions du NIZAM, — — *Orange*
V. Celles de TIPOU SAEB — — *Pourpre*.
VI. Autres Etats, en général, — — *Verd*. *B.*

c) Ce qui ſuit: „Comme les — — néceſſaire,“ a été omis dans la nouvelle Edition. *B.*

Voici les Domaines compris dans chaque Classe.

I. Les POSSESSIONS BRITANNIQUES. — *Rouge*

1. Le *Bengale* & le *Bahar*, avec la Zemindarie de *Benarès*.
2. Les *Pargannahs* de *Barotch* (*Broach*) &c., & *Salsette* a).
3. Les *Sercars du Nord* b)
4. La *Jaghire* dans le *Carnate* c).

II. Les ALLIÉS de la GRANDE BRETAGNE — *Jaune*.

1. AZAPH DOWLAH. *Oude*.
2. MAHOMED ALLY. Le *Carnate*.
3. FUTTY SING [ou FATEH SINGUE]. *Amedabad* d).
4. Le *Rana* de *Ghod* d).

III. PUISSANCES EN GUERRE avec la GRANDE BRETAGNE e). — — — *Verd*.

1. Les *Marates* de *Pounah* — — — *Verd vif*.
2. HEIDER ALLY. *Maïssour* (*Mysore*) — *Verd pale*.

IV.

a) Cet article est le num. 4. dans la nouv. Edition, & on lit: *Bombay, Salsette* &c. (parce que *Barotsch* a été rendu aux Marates.)

b) C'est num. 2. dans la nouv. Edition.

c) C'est num. 3. dans la nouv. Edition.

d) d) Ces 2 articles num. 3 & 4. ont été omis dans la nouv. Edition.

e) La guerre terminée, voici comment les autres Classes ont été disposées & les limites enluminées dans la nouvelle édition.

III. Les

IV. TRIBUTAIRES des MARATES de POUNAH. — *Bleu.*

1. Le Rajah de *Joinagar.*

2. — — de *Joudpour.*

3. Le

III. Les ETATS DES MARATES — *Bleu*

Les MARATES de POUNAH.

1. *Malwa*	Bleu foncé
2. *Candeisch*	
3. *Amednagar* ou *Dowlatabad.*	
4. *Visiapour*	
5. Partie du *Guzarate*	
6. — d'*Agra*	
7. — d'*Agimere*	
8. *Allahabad* [*Elahbad*]	
Tributaires	
1. Le Rajah de *Joinagar*	
2. — — de *Joudpour*	
3. — — d'*Oudipour*	
4. — — de *Narwah*	
5. — — de *Bahdoriah*	
6. — — de *Bundelcund*	
7. *MAHOMET HYAT. Bopaltol.*	

Les MARATES de BERAR.

1. *Berar*	*Bleu clair.*
2. *Orissa*	
Leurs Tributaires.	
1. *BEMBAGI*	
2. *Gurry-Mundlah.*	

IV. *NIZAM ALLY*, Soubah du *Deccan* — *Orange*
Golconde, *Berar*, &c.

V.

3. Le Rajah d'*Oudipour.*

4. — — de *Narwah.*

5. — — de *Bahdoriah.*

6. Partie de *Bundelcund.*

7. MAHOMED HYAT. *Bopaltol.*

V. ETATS NEUTRES. — *Orange & Pourpre.*

1. MOUDAGI BONSOLO, le *Marate* du *Berar.* — *Orange.*

2. NIZAM SCHAH de *Gurry Mundlah*, son Tributaire.

3. BAZALET JUNG [SINGUE]. *Adoni.*

4. NUD-

V. *TIPOU SAEB* — — — *Pourpre*

Mysore, Bednore, & Canari.

VI. *Autres Etats en général* — — — *Verd*

1. *SCHAH ALLUM*, le Mogol, *Dehli*

2. *ZABEDA KHAN. Dehli.*

3. Le Successeur de *NUDJUFF KHAN. Agra.*

4. Les *JATS. Mewat* &c.

5. Les *SEIKS. Moultan & Sindy.*

6. Les *ABDALLI. Caboul & Candahar.*

7. Les *PATANES ROHILLAS. Furruckabad.*

8. Le *Rana* de *Gohud*, ou *Ghod.*

9. Partie de *Bundelcund.*

10. *Rewan.*

11. *Singboum.*

12. *Adoni & Rachour.*

13. *Travancor.*

4. NUDJUFF CAWN, [NADJEF KHAN]. *Agra.*

5. Les JATS, [*Djates*]. *Mewat* &c.

6. Les SEIKS. *Moultan* & *Sindy.*

7. Partie de *Bundelcund.*

8. NIZAM ALLY. Soubah du *Deccan* — — *Pourpre.*

9. SCHAH (SHAW) ALLUM. *Delhi.*

10. ZABEDA CAWN. *Delhi.*

11. Les PATTANES ROHILLAS. *Furrukabad.*

12. ADJID SING. *Rewan.*

13. Les ABDALLI. *Candahar* &c.

14. *Singboum.*

15. *Travancor.*

INTRODUCTION.

DEFINITION GÉOGRAPHIQUE
DE
l'INDOUSTAN;

avec ſa diviſion générale en PROVINCES *ou* ETATS.

Les Européens comprennent généralement ſous le nom d'INDOUSTAN, l'eſpace de pays ſitué à l'Eſt & à l'Oueſt entre le *Gange* & l'*Indus;* ayant les Montagnes du *Thibet* & de la *Tartarie*, au Nord; la Mer au Midi. Mais rigoureuſement parlant, l'étendue de l'Indouſtan *proprement dit* eſt beaucoup plus reſſerrée que ces limites ne font entendre. Car, quoiqu'en effet il ſoit borné à l'Oueſt & au Nord par l'*Indus* & par les Montagnes du Thibet & de la Tartarie, il eſt limité cependant au Midi, ſelon les Géographes Indiens, par les provinces du *Dékan* (*Deccan*); enſorte que toute la Presqu'île a) ſituée au Sud d'une ligne tirée à peu près de *Balaſore* à *Baroche* ou *Brootſch* (*Broach*), n'eſt pas comptée comme faiſant partie de l'Indouſtan. D'un autre côté c'eſt improprement que le *Gange* a été pris pour limite orientale;

a) Je donne à ce pays le nom de *Presqu'île*, pour me conformer à l'uſage général, car à proprement parler, cette expreſſion n'eſt pas plus applicable ici qu'elle ne le ſeroit à la Turquie en Europe.

orientale; vu que dans la plus grande partie de ſon cours il traverſe quelques-unes des plus riches provinces de l'Empire; tandis que le *Brahmapoutren* (*Burrampooter*), bien plus proche des confins à l'Eſt, étoit abſolument ignoré. L'accroiſſement que donnent à l'idée générale de l'Indouſtan ces pays ſitués au delà du Gange, n'eſt cependant pas à comparer avec ce qu'on lui ôte dans la Presqu'île.

Dans cet état circonſcrit, l'Indouſtan eſt égal environ à la France, l'Allemagne, la Boheme, l'Hongrie, la Suiſſe, l'Italie & les Pays-bas, priſes enſemble; & la Presqu'île peut ſe comparer pour l'étendue avec les Iles Brittanniques, l'Eſpagne & la Turquie Européenne.

Je n'eſſayerai pas de ſuivre les divers changemens de limites qui eurent lieu dans cet Empire, ſelon que les circonſtances politiques firent transporter le ſiege du Gouvernement de *Gasna* à *Dehli*, à *Lahor*, à *Agra*, ou à *Canoudj* (*Canoge*). Il ſuffira pour mon deſſein d'imprimer dans l'eſprit du Lecteur, que les Provinces de l'Indouſtan proprement dit, depuis les premieres époques de leur Hiſtoire juſqu'au regne d'*Akbar*, dans le 16e. ſiecle, ont rarement été gouvernées par le même chef pendant 20 ans conſécutifs. *Malwa*, *Agimere*, le *Guzerate*, & le *Bengale* ont été tour à tour indépendans; & quelquefois l'Empire de *Dehli* s'eſt trouvé renfermé dans les propres limites de cette Province. Il n'y a rien là de ſurprenant, ſi l'on conſidere que quelques parties de l'Empire étoient à 1000 Milles du ſiege du Gouvernement: auſſi l'Hiſtoire de l'Indouſtan eſt-elle une leçon continuelle donnée aux Rois, de ne pas aſpirer à trop étendre leurs domaines; & aux peuples, de mettre un frein aux entrepriſes de leurs ſouverains.

Pendant le long regne d'*Akbar*, dans le 16e. ſiecle, on fut fort attentif à regler l'intérieur de l'Empire. Il ſe fit de ſoigneuſes recherches du revenu, de la population, des productions, de la religion, des arts & du commerce de chaque diſtrict particulier, ainſi que de ſon étendue & de ſa

poſition

position relative. Tous ces détails intéressans & utiles, furent recueillis par *Aboul Fazil* dans le livre intitulé AYIN ACBARI a) ou les *Institutions* d'*Akbar*, lequel est regardé encore jusqu'à ce jour comme un régistre authentique sur ces objets. *Akbar* commença par diviser l'INDOUSTAN PROPRE en onze *Soubahs* on Provinces dont quelquesunes sont égales en étendue à de grands Royaumes Européens. Les Soubahs furent divisées encore en *Sercars* (*Circars*); ceux-ci sous-divisés en *Pargannahs* (*Purgunnahs*). Si j'avois à appliquer des noms Anglois à ces divisions, je les définirois par *Kingdoms* ou vice-royautés, districts (*counties*), & cantons, gouvernemens, (*hundreds*) c).

Les noms de ces onze Soubahs étoient *Lahor*, *Moultan* (y comprenant *Sindy*), *Agimer*, *Delhi*, *Agra*, *Oude*, *Allahabad* d), *Bahar*, *Bengale*, *Malwa*, & *Guzerate* e). Une douzieme Soubah, savoir *Caboul*, fut formée des pays voisins des sources orientales de l'*Indus*, & on y comprit *Candahar* & *Gazna;* enfin trois nouvelles érigées moyennant les pays conquis dans le Dékan: savoir, *Berar*, *Candeisch* & *Ahmednagar*, (*Amednagur*); il y en eut donc quinze en tout.

Une legere inspection de la Carte donnera plus d'instruction sur les positions de ces Soubahs l'une à l'égard de l'autre, & relativement aux pays

 adja-

a) Il paroit que j'ai été mal informé à l'égard du titre du livre d'*Aboul Fazil* lorsque je fis imprimer la 1e. édition. [Où l'Auteur donnoit à ce livre le titre d'*Ayineh-Acbari*].

b) Il est probable qu'*Akbar* aura changé les frontieres de quelques unes des anciennes Soubahs, y ajoutant ou en retranchant certains Sercars, afin de mieux arrondir chaque province & que sa capitale eut une position plus centrale relativement aux differens cantons.

c) Peu de ces Sercars ont moins d'étendue que les plus grandes provinces ou comtés en Angleterre.

d) Appelée aussi *Illahabad*. [Je lui donnerai en François le nom plus connu d'*Elahbad*.]

e) Quelques Indous regardent le *Guzerate* comme situé hors des frontieres de l'Indoustan. Voyez les *lettres du Rajah de Berar*.

adjacens, que ne feroient plusieurs feuilles d'écriture. Il sera nécessaire néanmoins, de faire quelques remarques sur les limites de celles de ces provinces qui confinent au *Dékan*, afin qu'on puisse se former une idée de l'étendue des nouvelles conquêtes.

Le *Guzerate* alors s'étendoit au Sud vers *Damân* (*Damaun*), où il confinoit au district de *Baglana*, qui est une division d'*Ahmednagar.*

Malwa s'étendoit au Sud du fleuve *Nerbada* (*Nerbudda*); & un angle de cette province touchoit à *Baglana* & à *Candeisch* au Sud-Ouest & au Sud, & à *Berar* à l'Est. Le *Nerbada* formoit le reste de la limite méridionale de *Malwa*, ainsi que d'*Elahbad.* Le Gouvernement de *Bengale* s'étendoit jusqu'à *Cattack* a) & le long du fleuve *Mahanada;* mais la Soubah d'*Orissa* ne semble pas avoir été formée dans le même tems.

Passant aux Soubahs nouvellement érigées dans le *Dékan*, nous voyons *Candeisch* b), la plus petite, occuper l'espace compris entre *Malwa* au Nord, *Berar* à l'Est, & *Ahmednagar* à l'Ouest & au Sud.

Berar, selon l'idée que l'on attache aujourd'hui à ce nom, a *Elahbad* & *Malwa* au Nord; *Candeisch* & *Ahmednagar* à l'Ouest; *Tellingana* & *Golconde* au Sud; *Orissa* à l'Est. Je soupçonne que les parties occidentales seulement de *Berar* ont été réduites par *Akbar.*

Ahmednagar c) la plus méridionale des Soubahs d'Akbar, a *Candeisch* & *Malwa* au Nord; les *Gâtes*, ou les montagnes de *Balagat* à l'Ouest; *Bejapour* ou *Visapour* (*Visiapour*) & *Tellingana* au Sud; & *Berar* à l'Est.

Les

a) Que l'on appelle encore *Couttack* (*Cuttack*).

b) *Akbar* lui donna le nom de *Dandeisch* en l'honneur du Prince *Danial;* mais aujourd'hui elle porte son ancien nom.

c) La ville d'*Ahmednagar* ayant été originairement la capitale de cette province, celle-ci toute entiere en prit le nom; mais celui de la forteresse de *Dowlatabad* a prévalu. Pareillement le nom de *Tellingana* a fait place à celui de *Golconde.*

Les confins de cette province (d'*Ahmednagar*) ne se trouvent pas déterminées dans l'*Ayin Akbari;* & comme Akbar fit la guerre dans le Dékan, presque tout son regne durant, on peut supposer que ces limites ont été dans un état continuel d'incertitude.

Tellingana (ou le *Talang*), qui dans l'*Ayin Akhari* est appelée un Sercar de *Berar*, n'a été probablement possedée qu'en partie par Akbar. L'Ancienne *Tellingana*, dont *Warangole* a) étoit la Capitale, comprenoit la plus grande partie du pays situé entre les fleuves *Kistna* & *Godavery*, connu aujourd'hui sous le nom de *Golconde*.

Nous avons de cette maniere une mesure pour la division géographique de l'Indoustan propre, au tems d'Akbar; mais pour ce qui regarde le *Dékan* en général, je n'en ai jamais eu aucune information authentique. Il y a apparence qu'*Akbar* soumit le côté Ouest de la Presqu'île, en descendant jusqu'au 18°. degré de Latitude Nord b); & que sous ses successeurs, toute la Presqu'île, excepté seulement quelques contrées montagneuses & inaccessibles c), fut ou entierement subjuguée ou rendue tributaire du thrône de Dehli & transformé en Gouvernement, sous le nom de *Dékan* d); lequel

 nom

a) Appelée *Arinkill* par *Ferischta*. (On voit encore les traces du rempart de cette forteresse qui donnent à connoître qu'elle doit avoir été une place de grande étendue.) [Ce que j'ai mis entre deux () manquoit dans la 1e. Edition.]

b) Toutes les *latitudes* mentionnées dans cet ouvrage étant au Nord de l'Equateur, & les *Longitudes* à l'Est du méridien de *Greenwich*, je ne me servirai dans la suite que des termes de latitude & de longitude, laissant au lecteur le soin d'en soùsentendre l'espece.

c) Cette exception a paru trop legere à M. ANQUETIL, qui lui a donné l'interprétation convenable, dans ses *Recherches* &c. p. 467. 468. — A la p. 467. lig. 14. il falloit traduire: „sous les successeurs d'*Akbar*."

d) *Deccan*. Je ne prétends pas insinuer par là que cette province ait commencé seulement sous les successeurs d'Akbar a être appelée de ce nom; au contraire, elle a été nommée ainsi dès les plus anciens tems. Ce nom signifie le *Sud;* & de même que *Pouroub* (*Poorub*)

nom dans sa signification la plus étendue, renferme toute la Presqu'île au Sud de l'Indoustan proprement dit. Je soupçonne néanmoins que dans son sens propre & limité ce nom signifie seulement les contrées situées entre l'*Indoustan propre*, le *Carnate* & *Orissa;* c'est à dire, les provinces de *Candeisch*, d'*Ahmednagar*, de *Visapour*, de *Golconde*, & la partie Ouest de *Berar* a). Ce fut sous le regne d'*Aurengzebe* que l'Empire atteignit son plus haut point d'étendue. L'autorité de ce Prince s'étendoit du 10e. au 35e. degré de Latitude, & presqu'autant en Longitude; & ses revenus passoient 32 millions de Livres sterl. dans un pays où les productions de la Terre sont quatre fois environ meilleur marché qu'en Angleterre b). Mais il ne falloit pas moins qu'une main comme celle d'*Aurengzebe* pour porter un sceptre si pesant: aussi voyons nous dans le cours d'un demi-siecle depuis sa mort (laquelle arriva en

rub) signifie l'Est quand on applique ce mot au *Bengale* & aux pays qui en dépendent. [Note ajoutée dans cette 2e. Edition].

a) Dans la 1e. Edition suivoient une 12e. de lignes concernant le *Carnate*, que M. Rennell a placées plus bas, y substituant ici le nouveau passage qui va suivre: *Ce fut - - - le sceptre de l'Indoustan. B.*

b) M. FRASER, dans sa Vie de *Nadir schah*, établit les revenus des Provinces sous Aurengzebe, comme il suit:

	Laks de Roupies		Laks de Roupies
Delhi — —	305½	*Orissa* — —	36
Agra — —	286½	*Caboul* — —	97½
Agimere — —	163	*Malwa* — —	101
Moultan — —	54	*Guzerat* — —	152
Sindy — —	23	*Berar* — —	153¼
Lahore, ou le *Panjub*	206½	*Candeish* — —	112
Oude — —	80½	*Dowlatabad*, ou *Ahmednagar*	259
Allahabad — —	114	*Beder* — —	93¼
*) *Le Bengale* — —	131	*Heiderabad* ou *Golconde*	278½
Bahar — —	101½	*Visapour* — —	269½

Somme totale: 30 Crores, 18 Laks de Roupies, ou 32 Millions de Liv. Sterl. environ.

*) Le revenu net du *Bengale* fut estimé sous le regne d'*Akbar*, vers la fin du 15e. siecle, de 149 Laks & demi; sous la Nababie de *Sujah Khan*, en 1777, de 142½; & en 1778. de 197 Laks. [Notes ajoutées dans cette 2e. édition].

en 1707, après 49 ans de regne) une ſuite de Princes foibles & de Miniſtres pervers réduire au néant cet Empire étonnant.

La conquête des parties plus reculées du *Dékan*, occupa Aurengzebe particulièrement vers la fin de ſon regne; & elle avoit fait en tout tems le principal objet de ſes voeux: ſes ancêtres de même, pendant pluſieurs générations, avoient pourſuivi avec ardeur cet objet. Il paroit avoir échappé à leur pénétration, que le *Dékan*, très riche en reſſources par lui-même, & ayant des avantages infinis pour le local à oppoſer aux ennemis extérieurs, étoit de plus ſitué à une telle diſtance de la capitale, que le vice-roi ne pouvoit gueres être exemt de la tentation de ſe rendre indépendant, à la premiere occaſion favorable. Si le Dékan avoit conſervé l'indépendance, la poſtérité de Tamerlan tiendroit encore aujourd'hui dans ſes mains le ſceptre de l'Indouſtan.

Après avoir donné cette idée générale de la diviſion originaire de l'Inde, je vais tâcher d'expoſer celle qui a lieu à préſent, du moins à l'égard des principaux Etats, ou des Puiſſances qui ont paru ſur la ſcene politique depuis le commencement de l'influence Britannique.

La *Nation Angloiſe* poſſede en pleine Souveraineté la Soubah entiere de *Bengale*, & la plus grande partie de *Bahar*: je dis la *plus grande partie*, parce que je crois qu'il peut y avoir quelques Pargannahs au Sud-Oueſt du *petit Nagpour*, qui claſſées autrefois comme appartenant au *Bahar*, ſe trouvent maintenant ſous la domination des Marattes a)

Dans l'*Oriſſa* nous ne poſſédons que les diſtricts de *Midnapour*, le reſte étant entierement entre les mains des Marattes & de leurs Tributaires. Ces poſſeſſions b) contiennent environ 150,000 Milles Anglois en quarré; & ſi

a) Cette circonſtance a depuis été vérifiée par le Colonel CAMAC. [Note ajoutée dans la nouvelle Edition].

b) Dans la 1e. édition M. RENNELL diſoit beaucoup plus brievement. „Ces poſſeſſions Bri-„tanniques contiennent environ 150,000 Milles quarrés de pays, ce qui fait environ 18000 de

& si nous ajoutons le district de *Benarès*, le tout montera à 162,000 Miles quarrés; c'est 30,000 audelà du contenu de la Grande Bretagne & de l'Irlande; & ces pays renferment onze Millions d'Habitans. Leur revenu net total, en 1778, étoit de 250 laks de Roupies Sicca; ce qui, évaluant la roupie

„de plus que n'en contiennent la *Grande Bretagne* & l'*Irlande*: & dix millions environ „d'habitans." „La situation du Bengale &c." Les deux longues notes aussi sont nouvelles. *B.*

a) Voici par un à peu près, le détail du contenu de terres des pays soumis au Gouvernement Britannique, & aux Alliés de la Grande Bretagne, dans l'Indoustan.

		Milles quarrés.
Possessions Britanniques.		
Le *Bengale*, *Bahar*, & partie d'*Orissa* — —	149,217	
Benarès &c. — — —	12,761	
Les *Serkars du Nord* — — —	17,508	
Le *Jaghire* dans le *Carnate* — —	2,436	
Bombay & *Salsette* — — —	200	
		182,122
Alliés Britanniques.		
Oude, *Elahbad*, & *Cora* — —	33,770	
Rohilcound, & le pays de *Fizoula khan* —	11,036	
Le *Douab* — — —	8,480	
		53,286
Le *Carnate* en général — —	41,650	
Le *Tanjaour* — — —	4,350	
		46,000
	— Total	281,408

Pendant les dernieres contestations, un Parti estima la population de ces Contrées, de 30 millions, & l'autre adopta ce calcul sans examen. Le nombre de 20 millions approcheroit peut-être davantage de la vérité; car supposant même la proportion des habitans égale à celle des royaumes les plus peuplés de l'Europe, (ce qui n'a pas lieu à beaucoup près), le nombre ne passeroit pourtant pas 24 millions. Nous pouvons conclure de là, ou qu'on s'entend bien peu en arithmétique politique, ou qu'on en abuse étrangement.

roupie à 2^{sh}. 1^{d}. $\frac{1}{4}$ (valeur intrinseque de l'argent) fait environ 2,604,000 Liv. Sterl. a).

a) Cette somme renferme les revenus du Sel & de la Douane; mais les frais de la perception sont tous déduits.

En Fevrier 1784 la Cour des Directeurs (de la Compagnie Angloise des Indes orientales) mit devant le Parlement l'estimation suivante du revenu net de la Compagnie, dans l'Inde, en tems de paix. La Roupie cependant étant comptée à 2^{sh}. 6^{d}. ce bilan se trouve augmenté de 300,000 Liv. environ audelà de la valeur intrinseque de l'Argent.

Dans le Bengale.			
Le produit des Terres (*Land-revenue*) perçu effectivement en 1781 — —	L. 3,888,389		
Benarès — — —	499,500		
Oude, les Subsides — —	427,000		
Le Sel, l'Opium, les revenus de la Poste & de la Monnoye	464,800		
		4,779,689	
A déduire, les frais de la perception, la pension du Nabab, &c. — —	1,125,000		
Les dépenses pour le Militaire, par un milieu de ce qu'elles ont été pendant les 11 années de paix avant la guerre — —	1,115,493		
L'Etat civil, la Marine, les Fortifications —	510,000		*Revenu net.*
		2,750,493	
			2,029,196
Madras.			
Le produit des Terres (les Sercars y compris) & des droits de la Douane (*Customs*) —	600,000		
Les subsides du *Carnate* — —	200,000		
— — du *Tanjaour* — —	160,000		
		960,000	
A déduire, les frais du Militaire — —	600,000		
L'entretien de l'Etat civil, & des fortifications, & la cense pour les Sercars — —	187,143		
		787,143	
			172,857
			2,202,053
A *Bombay* & à *Bencoolen* les dépenses excedent le revenu de			276,000
Revenu net à 2^{sh}. 6^{d}. la roupie —		L. *St.*	1,926,053
Revenu net à 1. 1$\frac{1}{4}$ — —			1,621,094

Un revenu si considérable nous met en droit d'espérer une promte liquidation des dettes de la Compagnie, & finalement une augmentation du commerce & du revenu national.

La ſituation du *Bengale* eſt ſingulierement heureuſe en ce qui regarde ſa ſûreté contre les invaſions ennemies. Au Nord & à l'Eſt ſes voiſins ne ſont pas des nations guerrieres; outre cela cette province à de ce côté là une barriere formidable de montagnes, de fleuves, de vaſtes deſerts qui retiendroient un ennemi s'il s'en préſentoit. Au Sud eſt une Côte gardée par des rivages eſcarpés & par des forêts impénétrables, & n'ayant qu'un ſeul port (celui-ci même d'un abord difficile) ſur une étendue de 300 Milles. Ce n'eſt qu'à l'Oueſt qu'un ennemi peut être à craindre, mais ici encore la nature a placé une forte barriere. Ajoutez ſa population & ſes reſſources, aidées de la quantité accoutumée de troupes Britanniques, & vous conviendrez que le Bengale peut préſenter le front à toute la partie de l'Indouſtan qui pourroit être portée à devenir ſon adverſaire. Dans le cas même de quelqu'invaſion, la contrée au delà du Gange ſeroit exemte des ravages de la guerre, & fourniroit des ſecours pour la défenſe générale. Au reſte, les revenus nous appartenant en entier, le ſiege de la guerre ſeroit probablement à notre choix a).

Le Nabab d'*Oude* (ſucceſſeur de *Sujah Dowlah*) poſſedoit toute la Soubah de ce nom & la partie Nord-Oueſt d'*Elahbad*, accrues ces dernieres années par les parties orientales de *Dehli* & d'*Agra* qu'avoient poſſedées juſqu'alors une tribu d'*Afgans Rohillas* & les *Djates*. La Zemindarie de *Benarès*, qui comprend encore les Sercars de *Gaſipour* & de *Tſchounar* (*Chunar*), faiſoient partie des Domaines d'*Oude* juſqu'en 1774, que ſon tribut ou ſa ferme de 24 Laks (porté depuis à 40) b) fut transferé aux Anglois. Cette Zemindarie, poſſedée en dernier lieu par *Cheitſing*, occupe la principale partie de l'eſpace entre *Bahar* & *Oude;* enſorte qu'une petite portion ſeulement du territoire de cette derniere province touche le *Bahar* au Nord-Oueſt.

Les

a) Ces reflexions en ont amené une de M. *Anquetil* qu'on lit dans ſes *Recherches* &c. p. 468. *B.*

b) La parentheſe eſt récemment ajoutée. *B.*

Les Domaines d'*Oude* ſont ſitués des deux côtés du Gange, occupant (à l'exception du diſtrict de *Rampour*, qui appartient à *Fizoula khan*) tout le plat pays entre ce fleuve & les montagnes du Nord, ainſi que la majeure partie de la contrée fertile ſituée entre le *Gange* & le *Djemna* (*Jumna*), connue ſous le nom de *Douab* a), juſqu'à 40 Miles de diſtance de la ville de *Dehli*. En un mot, la Nation Britannique, avec ſes Alliés & ſes Tributaires, occupent tout le cours navigable du Gange, depuis ſon entrée dans les plaines juſqu'à la Mer; ce qui, à raiſon du cours ſerpentant de ce fleuve, fait une étendue en longueur de plus de 1350 Milles d'Angleterre.

On peut compter pour les dimenſions d'*Oude* & de ſes appartenances 360 Milles Anglois en longueur de l'Eſt à l'Oueſt, & 150 à 180 en largeur. La Capitale eſt *Faiſabad* (*Fyzabad*) ſur le fleuve *Gagra* (*Gogra*) & très proche de l'ancienne cité d'*Audiah* ou *Oude*.

Au Sud-Oueſt du *Djemna*, & attenant aux Gouvernemens d'*Oude*, de *Benarès*, & des Marattes, ſe trouve *Boundela*, ou *Boundelcand* (*Bundelcund*), pays ſujet en dernier lieu au Rajah *Hindouput*, mais partagé aujourd'hui entre ſes deſcendans. C'eſt une contrée montagneuſe, de cent milles quarrés, qui renferme les fameuſes mines de Diamans de *Panna*, & quelques fortes fortereſſes, dont *Callindjer* eſt la principale.

Les terres d'*Adjidſingue* ſont contigues à *Boundelcand* à l'Oueſt, aux Marattes de *Berar* au Sud, & à *Benarès* à l'Eſt. Ce pays eſt à peu près de la même étendue que *Boundelcand*; &, de même que celui-ci, ſujet aux déprédations occaſionelles des Marattes.

Les territoires des Rajahs de *Ghoud* & de *Bahdoriah* confinent pareillement aux nouveaux domaines d'*Oud* au Sud du *Djemna*, vis à vis d'*I-*

a) *Douab* ou *Douabah* (*Dooab*, *Dooabah*) ſignifie une étendue de pays formée par le rapprochement ou la jonction de deux fleuves; le canton que forment ainſi le *Gange* & le *Djemna* eſt appelé par excellence le *Douab*.

tava (*Etayah*). Le premier a les Marattes au Midi; *Joynagar*, à l'Oueſt; & les domaines de *Noudjouf khan* (ou *Nadjefkhan*), dernierement défunt a), au Nord. C'eſt un petit pays, mais dans lequel eſt ſituée la fameuſe ſortereſſe de *Gwalior*, enlevée aux Marattes par les forces Britanniques en 1780.

Attenant à la rive occidentale du Gange, eſt un petit diſtrict entouré par les domaines d'*Oude*, & appartenant aux *Patanes Rohillas*, dont *Farroukabad* (*Furruckabad*) eſt la Capitale: il n'a gueres au delà de 30 Milles d'étendue.

Fizoula Khan, un Chef Rohilla, poſſéde le petit diſtrict de *Rampour* ſitué au pied des montagnes, au delà du Gange. Il eſt tributaire effectif d'*Oude*, fourniſſant ſon contingent quand il s'agit de la défenſe commune.

Le pays de *Zabeda Khan*, ſucceſſeur de *Nidjib Dowla* qui étoit un Afgane Rohilla, touche à la rive occidentale du Gange, & aux montagnes ſeptentrionales; il s'étend vers l'Oueſt juſqu'à *Sirhind*, & vers le Sud juſqu'à *Dehli*, ayant 180 Milles environ en longueur de l'Eſt à l'Oueſt, & près de la moitié en largeur. Les *Seiks* ſont ſes voiſins à l'Oueſt; les *Djates* l'étoient juſqu'à ces derniers tems, au Midi.

Schah Allum, l'Empereur nominal de l'Indouſtan, poſſéde la cité de *Dehli*, & le petit territoire à l'entour; c'eſt là tout ce qui a été laiſſé à la maiſon de Tamerlan b). Le ſucceſſeur de *Noudjouf Khan* poſſéde c), pareillement, la ville d'*Agra*; mais ni l'un ni l'autre de ces Princes n'ont quelque poids dans la balance politique de l'Indouſtan.

Les

a) *Dernierement défunt* n'eſt pas dans la 1e. édition. *B.*

b) La maiſon de *Timour* ou *Tamerlan* a gouverné l'Indouſtan, presque ſans interruption, pendant 260 ans.

c) Dans la 1e. Edit. on liſoit. „*Noudjouf Khan* poſſéde." *B.*

Les *Djates* possédoient encore, il n'y a que peu d'années, la majeure partie de la Soubah d'*Agra*, & pendant quelque tems la ville de ce nom étoit leur capitale; mais ils sont dépossedés maintenant du *Douab*, ainsi que de la plus grande partie du pays plat contigu à la rive Ouest du *Djemna*, & se trouvent rejetés sur la contrée montagneuse au delà de *Mewat*. Je soupçonne que les peuples appelés *Getes*, auxquels *Tamerlan* fit la guerre dans sa marche de *Batnir* à *Sammana*, faisoient partie des *Djates* a).

Les *Seiks* sont la nation la plus occidentale de l'Indoustan. Leurs territoires commencent à *Sirhind*, & s'étendent vers l'Ouest jusqu'à l'*Indus*, dont on assure que tout le cours d'*Attak* jusqu'à *Sindy*, avec le bas pays sur les deux rives b), est en leurs mains: en sorte que leurs domaines en général, sont formés des soubahs de *Lahor* (ou le *Panjab*), de *Moultan* & de *Sindy*. On dit qu'ils consistent en un certain nombre de petits états, indépendans les uns des autres dans leur Gouvernement intérieur, mais liés entr'eux par confédération c).

 Timur

a) Voyez la *Vie de Tamerlan* par *Sheriffeddin*, traduite par (*Petis*) *de la Croix*.

b) Le célebre Monsieur (à présent Sir *William*) *Jones* observe très ingénieusement, „qu'il „est commun parmi les Asiatiques de donner les mêmes noms aux contrées situées sur les „deux côtés de quelque fleuve considérable." C'est ainsi que la Province de *Sindy* est partagée par l'*Indus*; le *Bengale*, par le *Gange*; le Pegu par l'*Eirabatty*. L'*Egypte*, de même, est partagée par le *Nil*. Probablement la facilité d'approcher des deux côtés, au moyen d'un fleuve navigable & des inondations en certains tems, rendoient l'une & l'autre de ces divisions formées par le cours du fleuve, sujette aux ravages continuels du voisin opposé; jusqu'à ce qu'enfin la nécessité produisit un accord, qui les rassembla en une seule communauté. (Les mots, „L'*Egypte* — *Nil*" ne se trouvent pas dans la 1e. Edit.)

c) Voyez les ouvrages de M M. Dow & Verelst. (C'est à dire: Dows *History of Hindostan* &c. ouvrage très connu, dont il y a 2 éditions en 2 & 3 volumes; & *A view of the rise, progress and present state of the Englisch Government in Bengal, by Harry Verelst.* Lond. 1772. 4o.)

Timur Schah, le ſucceſſeur d'*Abdalla*, dont la Capitale eſt *Candahar*, eſt en poſſeſſion de *Caboul*, du *Seiſtan*, & des pays qui avoiſinent la Perſe; tout celà pris enſemble forme un Royaume conſidérable. L'*Indus* eſt la limite générale des *Abdallis* à l'Eſt. Cette ſouveraineté (*Government*) fut érigée par *Abdalla*, un des Généraux de *Nadirſchah* a), lorsque ſon Empire démeſuré, ſemblable à celui d'Alexandre, s'écroula après le décès du Conquérant.

Jeynagar ou *Joynagar*, diſtrict montagneux d'une médiocre étendue, eſt ſitué à l'Oueſt d'*Agra*, entre ceux de *Ghoud* & de *Mewat*. Il eſt gouverné par un Rajah dont *Joynagar* eſt la Capitale. Le voiſinage des Marattes a expoſé ce pays à de fréquentes incurſions de ces peuples; mais ils n'ont jamais pu le réduire entierement.

Joudpour, ou *Marwar*, eſt contigu à *Joynagar* au Sud-Oueſt, & lui reſſemble par les circonſtances: excepté que ſon diſtrict eſt plus étendu, ayant près de 200 Milles du Nord-Eſt au Sud-Oueſt. Le fleuve *Paddar* traverſe ce pays, qui fait partie de la Soubah d'*Adjimer* & dont *Marwar* eſt ſeulement un autre nom. *Mirta* (*Meerta*) en eſt aujourd'hui la Capitale.

Oudipour, ou *Tſcheitor* (*Cheitore*), le pays du *Rana*, eſt ſitué au Sud-Oueſt de *Joudpour*, & confine au *Guzerate* & à *Malwa*. Son Rajah, comme ceux de *Joudpour* & de *Joynagar*, eſt expoſé ſoit à devenir tributaire des Marattes ſes voiſins, ſoit à ſouffrir leurs incurſions. *Tſcheitor* étoit l'ancienne capitale, place très fameuſe par ſa force, ſes richeſſes & ſon antiquité, lorsqu'elle fut priſe & ſaccagée par *Akbar* en 1567. *Oudipour* eſt la préſente capitale.

Les pays de *Nagor*, *Poucaner-Jaſſelmire*, *Amercot* & ceux qui bordent inférieurement les cours du *Paddar*, nous ſont très peu connus juſqu'à

a) Dans la 1e. Edit. M. Rennell avoit écrit *Shaw*; dans la 2e, il écrit toujours *Shah*.

qu'à préſent. Nous ſavons ſeulement qu'ils forment un nombre de petites Principautés.

Les Etats Marattes occupent toutes les contrées méridionales de l'Indouſtan proprement dit, & une grande partie du *Dékan*. *Malwa*, *Berar*, *Oriſſa*, *Candeiſch*, *Viſapour;* la principale partie d'*Ahmednagar* (ou *Dowlatabad*), la moitié du *Guzerate*, & une petite portion d'*Adjimer*, d'*Agra* & d'*Elahbad*, ſont compris dans ce grand Empire, qui s'étend de la Mer à la Mer, au travers de la plus large partie de la Presqu'île; & depuis les confins d'*Agra* au Nord, juſqu'au *Kiſtna* au Sud; formant une ſurface de pays de 1000 Milles d'Angleterre, environ, en longueur, ſur 700 de largeur.

Ce vaſte pays eſt partagé entre pluſieurs Chefs ou Princes, dont la dépendance du *Paiſchwa*, ou grand Chef a), eſt, comme celle des Princes d'Allemagne vis à vis de l'Empereur, en tout tems purement nominale; quelquefois même, des intérêts oppoſés donnent naiſſance à des guerres, non ſeulement entre les Membres divers de l'Empire, mais encore entre les Membres & la Tête. En effet, rarement ſont-ils confédérés, que dans les occaſions qui uniroient les Etats les moins accordables: ſavoir, *pour leur défenſe mutuelle:* car très peu d'occaſions de faire au dehors des conquêtes ou des ravages, leur ſont d'aſſez grande importance pour les engager à réunir leurs armées.

Je me ſens auſſi peu en état que diſpoſé, d'entrer dans le détail des poſſeſſions & de la ſituation (politique) de tous les Chefs qui compoſent l'Empire Maratte. Je tâcherai ſeulement de nommer les principaux, ou ceux qui ont paru ſur le Théatre de la préſente guerre.

Le

a) Selon M. *Anquetil* ce mot ſignifie *Conducteur, celui qui va devant. B.*

Le *Paischwa*, Chef nominal du Tout, réside à *Pounah*, située à l'extrémité Sud-Ouest de l'Empire, & à 100 Milles environ de *Bombaye.* Il possède la plus grande partie de *Visapour*, de *Baglana*, de *Dowlatabad* (ou *Ahmednagar*), la partie méridionale de *Candeisch*, & une petite portion du *Guzerate.* Sa portion du *Dékan* est naturellement très bien munie, particulièrement à l'Ouest, vers la mer, où un énorme boulevard de montagnes, appelé *les Ghâtes* (*Gauts*), s'éleve à pic de la plaine, nommée *Concan* ou *Cockoun*, & portant en forme de terrasse une vaste étendue de plaines fertiles & peuplées, dont la grande élévation y rend l'air frais & agréable.

Le pays du *Paischwa* & celui de ses Dépendans & Vassaux immédiats, prolonge, généralement parlant, la côte depuis les districts de *Goa*, jusqu'à *Cambaye.* Au Sud, il confine au pays d'*Heider Aaly;* à l'Est, à ceux du *Nizam* & du Rajah de *Berar.* Au Nord, ses voisins sont *Sindia* & *Holkar.*

Ceux-ci, *Sindia* & *Holkar*, se partagent presque toute la riche & grande Soubah de *Malwa.* Le premier, de plus, possède la partie Nord de *Candeisch*, renfermant la ville de *Borhanpour;* & les contrées les plus septentrionales du *Guzerate.* Ses possessions dans *Malwa* s'étendent jusqu'à *Narvar* (*Narwah*), à 120 Milles de distance des frontieres d'*Oude* a). Sa capitale est *Oudjein* (*Ougein* ou *Ugein*) proche de l'ancienne cité de *Moundou*, capitale des *Tschilligis* (*Chilligee*) Rois de *Malwa:* desquels lui & *Holkar* tirent, dit-on, leur origine. La capitale d'*Holkar* est *Indour*, à 30 Milles, à peuprès, Ouest d'*Oudjein.* — *Goungadar Pount* possède le district de *Calpy*, qui borde à l'Est le *Djemna* (& par conséquent, les nouveaux domaines du Nabab d'*Oude*); *Sindia* est son voisin à l'Ouest.— *Ballagi* ou *Balladji* (*Ballagee*), frere de *Goungadar*, gouverne le district de *Sagar*,

a) Durant la présente guerre, le Colonel CAMAC pénétra, venant de ce côté là, jusqu'à la ville de *Sirondj* à plus de 100 Milles en-deçà de la frontiere de *Sindia.*

Sagar, ſitué entre la frontiere orientale de *Sindia*, & *Boundelcand;* aucun de ces diſtricts n'eſt égal en étendue à la Principauté de Galles.

Moudagi Bounslah, le Rajah de *Berar*, poſſéde en général les Soubahs de *Berar* & d'*Oriſſa*. A l'Oueſt ſes domaines confinent à ceux de *Mahomet Hyat*, (un Rajah des Pattanes), de *Nizam Schah*, & d'*Adjid Singue*. Vers l'Eſt, ſes poſſeſſions dans l'*Oriſſa* ſe prolongent entre celles des Anglois dans le Bengale, d'une part, & dans les *Sercars du Nord* a), de l'autre part; au point d'occuper près de 180 Milles de pays attenant à la Mer, & par là, d'interrompre la continuité de nos poſſeſſions ſur la côte b). Les poſſeſſions de *Moudagi* ſont très conſidérables, s'étendant de l'Eſt à l'Oueſt ſur un eſpace de 600 Milles d'Angleterre, & de 250 du Nord au Sud. Mais il ne poſſéde pas tout cela en pleine Souveraineté; car *Cattack*, *Rettenpour* (*Ruttunpour*), & *Sambalpour* ne ſont gueres plus que ſes tributaires, & gouvernés par ſon frere *Bembagi*. — Nous connoiſſons moins de l'intérieur du *Berar*, que de la plûpart des autres pays de l'Indouſtan; mais, d'après ce que nous en ſavons, il ne paroit pas devoir être riche ni peuplé. *Nagpour* en eſt à préſent la Capitale c), & la réſidence de *Moudagi*; elle eſt ſituée à mi-chemin à peu près entre le Bengale & *Bombaye*.

Cattack, la Capitale de l'*Oriſſa*, ſur le fleuve *Mahanadda*, eſt un poſte de conſéquence; vû qu'il eſt ſitué ſur le ſeul chemin qui mene du Bengale dans les Sercars du Nord; & la poſſeſſion de cette ville & de ſes appartenances donne

a) Ces Sercars ou provinces, furent originairement appelées ainſi à cauſe de leur poſition rélativement à *Madras* d'où ils dépendent: & dans la ſuite ce terme de *Sercars du Nord* a été adopté par les Anglois en général.

b) L'ancienne Capitale, ſelon *Feriſchta*, a été *Schahpour*. On lit dans l'*Ayin Akbari* que le *Berar* ci-devant a été appelé *Werwatit*; & il eſt remarquable que PLINE fait mention du même pays ſous le nom de *Varetate*, ajoutant que ce pays eſt fort en Cavalerie & en Infanterie, mais qu'on n'y entretient point d'Eléphans pour la guerre.

donne au Rajah du *Berar* plus de poids pas rapport au Gouvernement du Bengale, que ne lui en donnent même ses vastes domaines & sa position au centre de l'Indoustan.

Le Rajah *Nizam Schah*, de *Gurry Mandela* (*Mundlah*) ou *Bândò* (*Baundhoo*), est tributaire du *Berar*.

Fate singue (*Futtysing*) *Guicawar*, ou *Gwiker*, qui a été notre allié pendant la guerre avec les Marates, a été mis par nous en possession d'*Ahmedabad* & de *Cambaye*, & en général des districts qui bordent & sont situés au Nord du fleuve *Mihi*, lequel sert de frontiere commune à son district d'*Ahmedabad* & au nôtre de *Barotsch* (*Broach*) a).

Tels sont les principaux pays réduits sous la forme de Gouvernemens par les Chefs Marates: mais ceux-ci sont tellement accoûtumés à la rapine & au pillage, qu'il est très peu des Etats voisins qui n'ayent à quelque époque senti & reconnu leur pouvoir. Le *Bengale* & le *Bahar* ont été assujétis pendant un tems considérable à un tribut régulier; & le *Carnate*, *Maïssour* (*Mysore*), les provinces du *Nizam*, le *Douab*, *Boundelcound*, & les districts méridionaux de *Dehli*, ont été envahis fréquemment b). Leurs incursions

a) Par le dernier traité de paix avec les Marates nous leur avons rendu toutes nos conquêtes dans le *Guzerate*; & il s'est fait un nouveau partage, dont j'ignore les particularités, entr'eux & *Fate Singue*. (Note nouvelle).

b) Tout ce qui va suivre: „Leurs incursions — à l'Indoustan entier," étoit moins détaillé dans la 1e. Edition: je rapporterai les termes de l'original: — — — „*Frequently overrun. „However, the power of the Mahrattes appears to have been on the decline, for the last twenty years. Shut out of Bengal, the upper Provinces* *), *and the Carnatic by the British „Arms, and out of Mysore by Hyder's, their field of action has been much circumscribed; „and the present war with the British power has discovered their weakness to all Hindoostan.*" Mais la principale assertion: celle de la prétendue foiblesse des Marates y étoit dejà, comme on voit, & se retrouve dans la 2e. Edition. M. ANQUETIL l'a relevée avec force, & l'a amplement réfutée dans ses *Recherches &c. sur l'Inde*, p. 469—480. *B.*

*) *Those of the Nabab of Oude.*

curſions de brigands les ont conduits quelquefois à 1200 Milles de leur capitale. Mais la bataille de *Pannipat* en 1761, a introduit un certain degré de précaution dans leurs entrepriſes militaires. Cette bataille a été déciſive rélativement aux prétenſions des Marates, entant qu'ils ſont *Indous*, à l'Empire ſuprême dans l'Indouſtan; dans ce tems là ils ſe croyoient aſſez forts pour pouvoir le diſputer aux Mahométans: mais ils perdirent l'élite de leur armée, ainſi que leurs meilleurs Généraux, & depuis cette époque leur pouvoir paroit être allé en déclinant. Exclus du *Bengale*, d'*Oud* & du *Carnate* par les armes Britanniques, du *Maïſſour*, par celles d'*Heider Aali*, le champ de leur activité a été fort reſtreint; & la préſente guerre avec la puiſſance Angloiſe a décelé leur foibleſſe à l'Indouſtan entier.

Des cinq *Sercars du Nord*, quatre: *Tſchicacol*, *Rajamandry*, *Ellor*, & *Condapilly* a) ſont poſſédés par les Anglois; & *Gontour* (*Guntoor*), eſt entre les mains du *Nizam*. Les quatre premiers occupent la côte depuis le lac *Tſchilka* ſur les frontieres de *Cattack*, juſqu'à la rive ſeptentrionale du fleuve *Kiſtna;* formant, comparativement, une longue & étroite bande de pays, de 350 Milles de long & de 30 à 70 de large. La qualité de ce pays eſt de nature à le garantir aiſément contre un ennemi Indien; y ayant d'un côté une barrière de montagnes & de vaſtes forêts, de l'autre côté la Mer: les extrémités ſeulement reſtant à découvert. Son plus grand défaut provient de ſa ſituation rélative au Bengale & à Madras; la diſtance du premier étant de 350 Milles, de celle-ci 250; enſorte que quelque preſſant beſoin de troupes qu'il ſe préſente dans l'un ou l'autre Gouvernement (*Preſidency*), on ne peut compter ſur celles qui ſont en garniſon dans ces Sercars. Ceux-ci au reſte, pour parler exactement, appartiennent en partie à *Golconde* (ou au

 Dékan)

a) *Condapilly* eſt appelé *Muſtapha-Nagar* (*Nuggur*) dans le Regiſtre des revenus; & *Gontour* y a le nom de *Mortiza nagar*.

Dékan) & en partie à l'*Orissa*, & on les tient du *Nizam* sous la condition de lui payer un cens stipulé b).

Les possessions du *Nizam* ou Soubah (dar) du *Dékan* (Descendant du fameux *Nizam el Moulouck*) comprennent la Province de *Golconde*, & la partie orientale de *Dowlatabad*; c'est à dire l'ancienne province de *Tellingana* ou *Tilling*, située entre les parties inférieures du Cours des fleuves *Kistna* & *Godavery*. Le *Nizam* a pour voisins, à l'Ouest le *Peischwah*, ou le Marate de *Pounah;* au Nord celui de *Berar;* les Sercars du Nord, à l'Est; & le *Carnate*, *Bazalet djing* & *Heider Aaly* au Sud. Je n'ai pas une idée bien nette de ses frontieres occidentales, vu qu'elles ont varié continuellement pendant ses guerres avec les Marates: mais je suppose en général que le fleuve *Bimah* & les montagnes du *Visapour* forment actuellement sa frontiere, depuis le *Kistna*, à l'Ouest, jusqu'à 130 Milles en deça de *Pouna;* que de là elle se replie vers les rives du *Godavery*, au dessous d'*Aurengabad*, & que ce fleuve même forme à peu près la frontiere septentrionale du *Nizam*. Sa Capitale est *Heiderabad* ou *Bagnagar*, située sur le fleuve *Moussi*, proche de la fameuse forteresse de *Golconde*.

Les districts d'*Adoni* & de *Rachore* sont entre les mains de *Bazalet-djingue* frere du *Nizam*, de qui il les tient en fief. Le Rajah de *Sourapour* ou *Sollapour*, à l'Ouest du fleuve *Bimah*, & quelques autres Rajahs sont ses tributaires.

Il y a apparence que les propres domaines du *Nizam*, exceptant ses tributaires & ses feudataires, ne passent pas en étendue 280 Milles de longueur sur 160 de largeur. Avant qu'il prit possession du Sercar de *Gontour*, en 1780, ses domaines ne touchoient nulle part à la Mer.

Le Sercar de *Gontour* (appelé encore *Mortizanagar* & *Condavir*) occupe l'espace compris entre *Condapilly*, le plus méridional de nos quatre Sercars

a) *A stipulated quit-rent.* La 1e. Edition portoit *a regular Tribute.* B.

Sercars, & la partie Nord du *Carnate;* s'étendant par près de 50 Milles le long de la Côte de la Baie de Bengale. La possession de ce district auroit extrèmement convenu aux Anglois, tant pour exclure la Nation Françoise du *Dékan*, que pour entretenir la communication ouverte avec les Sercars du Nord, & obtenir une continuité dans nos possessions ainsi que dans celles de nos Alliés.

Les domaines du Nabab d'*Arcot*, ou le *Carnate*, commènce au Sud du Sercar de *Gontour*, & se prolonge tout le long de la Côte de *Coromandel* jusqu'au Cap *Comorin*. Il faut entendre par là que j'y comprends le *Tanjaour* (*Tanjore*), *Marava* (*Marrawar*), *Tritchinapoly*, le *Madurêi* (*Madura*) & *Tinevelly*, qui sont tous des appartenances (*appendages*) du *Carnate*. Dans ce sens le Carnate n'a pas moins de 570 Milles Britanniques en longueur du Nord au Sud, mais nulle part au delà de 110 de largeur, & communément pas plus de 80. Un si long & si étroit espace de pays, bordé par un ennemi actif & puissant, doit être constamment sujet soit à ne pouvoir donner du secours aux provinces éloignées, soit, en divisant ses forces pour leur défense particuliere, à mettre en danger la sureté de l'ensemble.

Anciennement le *Carnate* comprenoit toute la partie de la Presqu'île, qui est située au Sud des fleuves *Gondegama* & *Tonguebroda*, depuis la Côte de Coromandel à l'Est, jusqu'aux monts dits les *Ghâtes*, vers l'Ouest; & il étoit divisé en deux parties: *Balla Ghâte* & *Payen Ghâte*, c'est à dire les *Ghâtes supérieures* & *inférieures* a); dont les premieres formoient la partie occidentale, & contenoient les districts qui composent aujourd'hui le pays d'*Hei-*

a) *Ghâte* [*Gaut* or *Ghaut*] signifie également un passage par les montagnes ou un lieu d'abordage sur la rive d'un fleuve. C'est dans la premiere signification que ce terme a été appliqué au Carnate, qui est coupé par des chaines de montagnes où se trouvent un grand nombre de passages & de défilés.

der Aali: & les autres la partie orientale, où le *Carnate* selon sa présente définition a).

Les possessions Britanniques dans le Carnate se réduisent au district appelé le *Djaghire*, lequel ne s'étend guere au delà de 40 Milles à l'entour de *Madras*.

Les domaines d'*Heider Aali* (*Hyder Ally*), qui ci-devant partagoit le *Carnate* avec le Nabab d'*Arcot*, & lui en dispute maintenant le reste, commence à l'Ouest de la chaine de montagnes au delà de *Dalmacherry*, de *Saatgoud* (*Sautgud*) & d'*Attor;* & s'étend vers le Sud jusqu'à *Travancor* & *Maduré;* au Nord jusqu'au *Sounda* & *Visapour*, (enveloppant *Adoni*, le territoire de *Bazalet djing*); au Nord-Ouest jusqu'à *Gontour* & *Ongole;* & à l'Ouest jusqu'à la Mer. Elles comprennent, en général, les provinces de *Maïssour*, de *Bidnore*, de *Coïmbettour*, de *Canara* & de *Dindigoul;* indépendamment de ses dernieres conquêtes vers le Nord, qui sont *Tchitteldroug*, *Harponelly*, *Sanor-Bancapour*, *Roydroug*, *Goutti*, *Condanor*, *Canoul* & *Couddapah* b).

Le territoire actuel d'*Heider* surpasse très considérablement, tant en étendue qu'en revenu, celui de son rival le Nabab d'*Arcot*: mais vraisemblablement, il faudra pendant un long espace de tems un Prince qui ait les talens d'*Heider*, pour empêcher un Etat composé de tant de parties discordantes, de retomber en pieces. Il y a assez d'apparence, qu'à la mort de ce Prince, il se fera un grand changement dans la division (géographique) de la Presqu'île; & dans ce cas les *Marates* pourroient bien devenir nos voisins de plus près qu'ils ne le sont à présent.

Les

b) Cet article du Carnate: „Anciennement —— définition," est celui qui dans la 1e. édition se trouvoit plus haut: voyez ci-dessus p. 6. la note (a). On remarque seulement quelques variantes: par ex: dans la 1e. édit. M. Rennell expliquoit les termes de *Balla Gaut* & *Payen Gaut*, par *les grandes & les petites Ghâtes*.

a) En vertu du Traité de Paris, *Heider* n'a du conserver que ses *anciennes* possessions. [Note récente].

Les dimensions des domaines d'*Heider* sont au moins de 400 Milles d'Angleterre en longueur, du Nord au Sud, & de 290 à 130 en largeur; car il posséde de beaucoup la plus grande portion de la Presqu'île.

Qu'un Anglois jete les yeux sur la Carte & qu'il compare l'étendue des possessions des *Marates* & d'*Heider Aali* prises ensemble, avec celles de la *Grande Bretagne* & de ses *Alliés*, son amour propre ne souffrira pas, je crois, du résultat de cette comparaison. Sans entrer dans la question problématique (*abstract*), si la guerre a été faite à juste titre ou par nécessité, & quelles peuvent en être probablement les suites, nous devons du moins convenir, qu'il s'est fait des efforts prodigieux pour la soutenir. Une Armée envoyée des rives du Gange au travers du Continent, afin de s'opposer aux desseins des François dans le *Dékan*, une autre pour rétablir nos affaires délabrées dans le *Carnate*, voilà des opérations surprenantes, dont l'Histoire fera mention encore, quand leurs effets pourront avoir cessé d'être ressentis.

La mort d'*Heider Aali* a) arriva dans le tems environ où ce qu'on vient de lire fut écrit: & la révolte subséquente du *Bidnour*, de quelque façon qu'elle

a) Le Caractere d'*Heider Aali* me paroissant avoir été saisi fort imparfaitement dans cette partie de la Terre, j'ai essayé d'en tracer une esquisse, quoique je ne fasse aucune prétention au talent d'un peintre dans ce genre. Dans mon esprit j'ai toujours appelé *Heider*, le *Fréderic de l'Est;* & je me flatte que ce Monarque vétéran & guerrier, à qui je l'ai comparé dans les parties les plus brillantes de son caractere, ne s'offensera pas de cette liberté. Les succès militaires d'*Heider*, fondés sur l'amélioration de la discipline; son attention à toute espece de mérite; son art de concilier les différentes tribus qui servoient sous ses drapeaux; son mépris d'appareil & de cérémonies, à moins que la dignité de son état n'en exigeassent; son économie conséquente dans les dépenses personnelles (dont les différentes habitudes forment la principale distinction dans ce qu'on nomme le Caractere chez les Princes ordinaires), avec une attention soûtenue sur les moindres détails en matiere de Finance, & le payement régulier de son armée; tout celà réuni élevoit *Heider* autant au dessus des autres

qu'elle se termine, semble confirmer ce qui a été avancé concernant le manque d'attachement de ses Généraux. Mais la paix de 1783, conclue si fort à propos pour nos intérêts dans la Presqu'île, a donné aussi au successeur d'*Heider* un loisir favorable pour s'occuper du gouvernement intérieur de son pays & le mettre sur un pied bien réglé. Une armée aussi nombreuse que celle qu'*Heider* avoit mise en campagne ne pouvoit y être entretenue longtems moyennant les seuls revenus du *Maïssour;* & le *Carnate* étoit entierement épuisé. L'anticipation des revenus, porte avec soi, dans les Gouvernemens d'Asie, un effet destructif immédiat; & ne peut par conséquent se repeter fréquemment. *Heider*, longtems avant sa mort, avoit senti la nécessité de renoncer à ses projets ambitieux; il est probable même qu'il ne les eût jamais poursuivis, s'il n'avoit espéré une coopération plus prochaine & plus effective de la part des François, à l'aide desquels il se flattoit de parvenir en une campagne ou deux à nous expulser. Mais peut-être devint-il plus jaloux des François qu'il ne l'étoit des Anglois; & si la paix de Paris avoit laissé le Carnate entre ses mains, au lieu de celles de *Mahomed Aali*, les François auroient pu se trouver sur un plus mauvais pied qu'ils ne le sont probablement à présent: car son intention certainement n'a jamais été qu'ils y dussent revêtir une autre qualité que celle de marchands, quoiqu'ils eussent eu pour but d'obtenir des revenus territoriaux, sans lesquels, ce qu'ils savent bien, une puissance Européenne ne peut gueres agir avec succès contre une autre qui en posséde.

La

autres Princes de l'Indoustan, que les grandes qualités du Monarque Prussien l'ont mis audessus du commun des Princes de l'Europe. La cruauté fut le vice d'*Heider*: mais nous devons considérer, que les idées d'humanité, chez ce Prince, étoient mesurées sur une échelle Asiatique, & il n'est pas improbable que lui même estimoit son caractere, pour ce qui regarde la clémence & la modération, autant audessus de celui des *Tamerlan*, des *Nadir Schah* & des *Abdalla*, qu'il jugeoit sa discipline supérieure à la leur.

Si *Tipou*, le fils d'*Heider* devenoit avec le tems notre ennemi, il promet d'en être un presqu'aussi formidable que l'a été son père. [L'événement a justifié cet augure].

La maniere dont la guerre dans l'Inde s'eſt terminée a étonné toute l'Europe, excepté ſeulement une partie de la Grande Bretagne: car c'eſt en général le ſort de ceux qui ſe diſtinguent avec ſuccès par leurs efforts d'acquérir de la gloire politique ou militaire dans ce pays, de ne gagner les ſuffrages que de la moitié de leurs compatriotes. La vérité fuit les demeures de l'eſprit de parti, qui tantôt donne aux fautes le vernis éclatant de la vertu, tantôt la noire teinte des crimes, ſuivant que l'un ou l'autre ſert ſes vues: c'eſt pourquoi *nous*, parties intéreſſées, nous devons nous en tenir au jugement de nos voiſins, ſur la conduite de M. HASTINGS qui a tracé les meſures pour arracher le Carnate des mains d'*Heider Aali*, & celle de Sir EYRE COOTE qui les a exécutées.

Si les *Indes orientales* valent la peine d'être conſervées, les noms de ceux qui nous y ont acquis ou aſſuré nos poſſeſſions méritent de l'être pareillement. Il ſemble que c'eſt par cette raiſon, que dans la vue de déprécier le mérite de ces derniers, quelques perſonnes, tout nouvellement ont jugé nécéſſaire de ravaler l'importance des premieres a). CLIVE a été traité plutôt comme un homme qui auroit perdu treize colonies, que comme [le méritoit] celui qui avoit gagné un royaume; & rien ne manquoit pour couronner un pareil procedé, ſi ce n'eſt que le perſécuteur de Clive fut le même homme qui eût jeté les Colonies.

MEMOI-

a) C'eſt une réflexion curieuſe à faire, que les mêmes gens qui auroient riſqué de perdre l'Inde afin d'aſſurer un certain degré de liberté imaginaire aux Naturels du pays, ne dédaignent pas de prêter leur aſſiſtance pour mettre les pauvres Africains dans les chaines de l'eſclavage. Il en eſt qui prétendent que les avantages qu'on retire de nos poſſeſſions dans l'Inde, quels qu'ils ſoyent, doivent plutôt être abandonnés que de faire ſouffrir les Naturels: mais on ne parle pas de renoncer aux *Iles à Sucre*, où des myriades de miſérables Africains ſont tenus dans les fers, à trois mille Milles de leur pays natal! — Au contraire, on fixe annuellement par la pluralité des voix une ſomme pour ſe procurer les moyens

yens

MÉMOIRE

SUR

une CARTE de l'INDOUSTAN &c.

L'étendue de pays contenue dans cette Carte eſt ſi grande, & la qualité des matériaux dont elle eſt compoſée, eſt ſi variée dans ſes différentes parties, que pour prévenir toute confuſion, il a été néceſſaire de partager le compte que nous allons rendre de ſa conſtruction, en diverſes ſections, ſelon la diviſion naturelle du pays, & en quelque façon ſelon la nature des matériaux. En conſéquence nous le partageons en ſept ſections.

La 1e. contient les Côtes de la mer & les Iles.

La 2e. le pays levé par des meſures géodéſiques, du côté du *Bengale*; c'eſt à dire celui que traverſent le *Gange* & ſes principales branches, juſqu'à la ville d'*Agra* vers l'Oueſt.

La 3e. le pays occupé par l'*Indus* & les bras de ce fleuve.

La 4e. contient les diſtricts ſitués entre le fleuve *Kiſtna* & les pays arroſés par le *Gange* & l'*Indus*, par conſéquent les parties moyennes de l'Inde.

La 5e. contient la *Presqu'île* au Sud du *Kiſtna*.

La 6e. les pays ſitués entre l'Indouſtan & la Chine; nommément le *Tibet*, le *Boutan*, *Aſſam*, *Pégu*, *Aracan*, *Ava* & une partie de *Siam*; &

La

yens d'en recruter le nombre, ou de remplacer ceux qui périſſent, par l'excès probablement du travail, ou bien par la douleur poignante d'être ſéparés pour toujours de leurs liaiſons les plus chéries. Si nous exceptons la premiere claſſe des Naturels du Bengale, qui ſans contredit ont perdu de leur poids en changeant de maîtres, je ne vois pas quels maux le gros du peuple peut en ſouffrir; au moins, pas de plus grands qu'il n'en aura ſouffert par les changemens qui eurent lieu en 1688 & 1714.

[L'article ſur *Heider Aali*, avec ſes deux notes, eſt une addition qui ne ſe trouvoit pas dans la 1e. Edition].

La 7e. & derniere enfin contient quelques additions & corrections pour la Carte originale: ainsi que des Tables de distances entre les principales villes, &c. a).

Mais avant de passer aux détails de la construction de la Carte, il sera nécessaire d'expliquer la mesure itinéraire adoptée pour les endroits où l'on n'a pas fait d'opérations géodesiques. La mesure de ce genre usitée dans l'Indoustan, est la *Cosse* ou *Crore*, estimée communément de deux Milles légaux d'Angleterre (*British statute Miles*). Je n'ai pu parvenir à me procurer la véritable longueur de la *Cosse*, telle qu'elle a été fixée par *Akbar* & d'autres Empereurs; & même si je l'eusse eue, elle ne m'auroit pas servi dans les présentes recherches, parce que toutes mes tables & mes itinéraires Indiens sont dressés en cosses calculées.

Je vais présenter dans un tableau l'ensemble des distances estimées en cosses, que je me trouve en état de comparer avec des distances connues, afin de déterminer le rapport qui a lieu entre la cosse & une partie d'un grand cercle du Globe.

Estimation des *Cosses* selon Tavernier.

	Cosses estimées	Vraie dist. hor. en milles géograph.	Dist. hor. d'une cosse en mill. géogr.	
De *Surate* à *Borhanpour*	136	201	1,5 b)	
D *Borhanpour* à *Sirondj*	101	190	1,9	
De *Sirondj* à *Agra*	106	190	1,8	
D'*Agra* à *Elahbad*	138	220	1,6	
D'*Elahbad* à *Benarès*	46	61½	1,3	Milieu 1,52 c)
De *Benarès* à *Patna*	70	119	1,7	
De *Surate* à *Ahmedabad*	82	125	1,5	
De *Dehli* à *Agra*	68	90	1,3	
D'*Aurengabad* à *Masulipatam*	290	367	1,3	

a) Cette 7e. & derniere section a été ajoutée dans la nouvelle édition. *B.*

b) La 2e. édition portoit à la place de cette ligne: „De *Surate* à *Neupour* 44—57—1,3" *B.*

c) Dans la 1e. Edit. simplement: 1,5. *B.*

Selon des Itinéraires manuſcrits que je poſſéde.

D'*Elahbad* à *Faiſabad*	62	—	81	—	1,3	Milieu 1,466 c)
De *Dehli* à *Lacknow*	132	—	210½	—	1,6	
D'*Elahbad* à *Benarès*	37	—	61½	—	1,65	
D'*Elahbad* à *Agra*	149	—	220	—	1,5	
D'*Agra* à *Dehli*	76	—	90	—	1,5 a)	
De *Ghod* à *Sirondj*	92	—	143½	—	1,55 b)	

Prenant le Milieu entre tous les réſultats, une coſſe meſurée horizontalement, fera près de 1½ Mille géographique. Mais ſi nous rejetons les diſtances entre *Borhanpour*, *Sirondj* & *Agra* qui paroiſſent [trop] s'écarter de la regle générale (& TAVERNIER obſerve lui-même, que dans cette contrée les coſſes ſont plus longues que partout ailleurs) le milieu ſera 1,43, ou juſte 42 coſſes pour un degré de grand cercle. Voilà le réſultat de la comparaiſon de la Coſſe eſtimée avec la Coſſe meſurée: mais il faut obſerver que la plûpart des exemples allegués ſont pris dans les parties ſeptentrionales de l'Empire, & que conſtruiſant le *Dékan*, il s'eſt trouvé qu'on ne pouvoit y donner au delà de 1,4 (mille) à la coſſe; ce qui fait 43 au degré. Cependant comme nous avons peu de baſes meſurées dans le *Dékan*, je m'en ſuis tenu au rapport ſusdit, de 42 au degré, & j'ai conſtruit en conſéquence l'échelle de la Carte. Et cette coſſe horizontale, en paſſant une ſur ſept pour les détours de la route, porte la longueur de la coſſe dans les routes ordinaires à 1 Mille légal & $\frac{9}{10}$; ou bien, 190 Milles font 100 Coſſes.

M. D'ANVILLE d) termine ſes recherches ſur la longueur de la coſſe, en en fixant le nombre pour le degré à 37: mais il eſt bon d'obſerver qu'il n'avoit point de lignes meſurées à pouvoir comparer avec les diſtances eſtimées.

D'un

a) Dans la 1e. Edit. 1,2. *B.*

b) Cette 6e. ligne manque dans la 1e. Edition. *B.*

c) Dans la 1e. Edit. 1,475. *B.*

d) Eclairciſſemens [ſur la Carte de l'Inde] p. 14.

D'un autre côté, si l'on fait attention aux distances respectives de *Candahar, Caboul & Attock*, telles qu'il les indique, chaque degré contiendroit 47 des cosses de TAVERNIÉR a).

SECTION I.

Les CÔTES de la Mer & les ILES.

Calcutta est le point d'où je partirai, tant parce que sa position a été déterminée par plusieurs observations de la longitude & de la latitude, que parce que de cette ville une ligne mesurée, d'une longueur considérable, s'étend soit à l'Est soit à l'Ouest. Je suivrai d'abord la route Ouest, jusqu'à l'embouchure de l'*Indus*; de là je retournerai à *Balasor* & j'irai à l'Est jusqu'à l'entrée du *Détroit de Malaca.*

Calcutta, capitale des possessions Britanniques dans l'Inde étant la résidence du Conseil général, est située b) par 22°. 33'. de latitude Nord, & sa longitude, par un milieu entre les observations de 4 différentes personnes, est de 88°. 28'. à l'Est de Greenwich c).

 Bala-

a) Voyez sur la différence des Cosses ou Lieues de l'Indoustan, le T. I. de la *Descr. de l'Inde*, p. 23—28. La table de Distances, dressée par le P. TIEFFENTHALER, ibid. p. 19-22, fournira des matériaux pour étendre les comparaisons que M. RENNELL vient de faire. *B.*

b) Ces positions se rapportent à la Citadelle [autrement le *Fort William*].

c)

L'Honorable THOMAS HOWE a trouvé	88°.	33'	Milieu 88°. 27'. 45''.
Le Reverend Mr. SMITH — —	88	28	
Mr. MAGEE — —	88	24	
Le Capitaine RITCHIE —	88	20	

A quoi on peut ajouter l'observation des François à *Ghyretty*, place située à 1'. de Calcutta. — — — 88. 29.

Balasor située à 101 Milles géographiques a), environ, de Calcutta, au Sud-Ouest, est le point le plus occidental qui ait été déterminé par des mesures terrestres; mais comme le Capitaine *Ritchie* a levé la côte sur mer jusqu'à la pointe des Palmiers, & que je considere ses mesures comme peu inférieures pour l'exactitude à celles prises sur terre, je regarderai la pointe de *Palmiras* comme si elle avoit été déterminée par des mesures terrestres prises de *Calcutta*, la place la plus proche dont la position a été fixée par des observations. Sa latitude est 20°. 44′; sa longitude 87°. 2′. Sur l'espace entier entre *Madras* & la *pointe de Palmiras*, qui contient 6 degrés 33 minutes en longitude, il ne s'est point fait d'observation par laquelle on puisse corriger les longitudes intermédiaires. Cependant, la direction des côtes est le plus souvent favorable pour déterminer les principaux points jusqu'à un certain degré d'exactitude, au moyen du rhumb de la boussole, & de la différence de latitude. C'est ainsi qu'en 1770 & 1771 le Capitaine RITCHIE, par commission du Gouvernement de Bengale, prit une suite de rhumbs & de distances, qu'il corrigea au moyen des latitudes, tout le long de la côte, entre la pointe de *Palmiras & Madras;* dont l'intervalle est de près de 600 Milles G. Le résultat donna 6°. 34′. de différence en longitude; ce qui ne differe que d'une minute du résultat que donnent les observations; c'est pourquoi nous pouvons en conclure que les positions de *Masulipatam*, de *Visagapatam* b), de *Ganjam*, & en général de toutes les places le long de la côte, ne s'éloignent gueres de la vérité.

Mais

a) Dans le compte que je rends de la construction de la Carte, j'employe les Milles géographiques, de 60 au degré, & je fais usage des Milles Britanniques légaux quand je donne les étendues comparées des pays. Je distingue les premiers par Milles G. (*G. Miles*) & les derniers, par Milles B. (*B. Miles*).

b) Nous avons le renseignement suivant sur la longitude de *Visagapatam:*

Une

Mais ayant reçu depuis des notices de mesures positives de quelques parties de cette côte, je vais en donner le détail, tant pour l'usage des Géographes à venir, que dans la vue de comparer, & dans quelques cas, de vérifier toute la suite [des positions]

Le Major STEVENS a mesuré, si j'ai bien compris, une ligne de *Masulipatam* à *Coringo*, & il en a résulté la différence en longitude 1°. 4'.

Selon le rapport du Capitain RITCHIE, elle est de 1. 9.

Il faut observer ici que dans cet endroit particulier la côte suit une direction de 6 traits du Méridien, & par conséquent la distance n'a pu être corrigée par des observations de latitude.

Entre *Visagapatam* & la Pagode de *Jagrenât* (*Jagarnaut*), sur un intervalle environ de 180 milles G. le Major POLIER prit, en 1759, les directions de la Boussole, & la distance avec un Odometre, lorsqu'il retourna dans le Bengale avec le Colonel *Ford* venant de l'expédition de *Masulipatam*, & le résultat fut pour la difference en longitude, de — 2°. 16'. 30''.

Selon le Capitaine RITCHIE elle est de — 2. 18. 00.

Il est vrai que les aires de vent & les distances prises par le Major Polier ne s'accordent pas entierement avec les relevemens faits par d'autres, dans les endroits où il a passé: par exemple, le Lieutenant CRIDLAND range *Nizambadda* & *Nowparah*, l'une par rapport

à l'autre, à	N., 49°. E.	—	24,4 Milles G.
M. Polier	— 43. 45.	—	25,5
Une autre carte	47	—	24,8

De

Une éclipse du 2e. Satellite de Jupiter, observée par le Colonel PEARSE le 3 Octob. 1782, donne — 83°. 24'. 30''.
Des distances moyennes du Soleil & de la Lune, observées à plusieurs reprises par M. CLAUDE RUSSELL Ecuyer — 83. 21. 30.
Milieu — 83. 23. 00.
Dans la Carte originale elle est par — 83. 23. 30.
Sa latitude est 17°. 42'.

De plus; de *Ganjam* à la Pagode de *Jagrenât*

Selon M. Polier	—	N. 58°. E.	—	46,75
le Cap. Ritchie	—	61. 30	—	46,75
le Cap. Campbell	—	55. 10	—	46

Néanmoins il eſt certain que la baſe meſurée par le Major Polier ſur terre, & les directions & diſtances du Cap. Ritchie ſur mer, ne diffèrent ſur le tout que d'un mille & demi en longitude, & d'un demi degré dans l'angle de direction. Sans doute que ſi l'on entreprenoit une meſure effective, nous trouverions tant chez M. *Ritchie* que chez M. *Polier* quelques unes des meſures intermédiaires trop longues, d'autres trop courtes; mais une erreur compenſant l'autre, les deux s'accordent à très peu près ſur le tout.

Le détail de la Côte entre *Jagrenât* & *Viſagapatam* ayant été tiré des plans de différentes perſonnes, je vais ici en faire l'expoſé.

La diſtance de *Jagrenat* à *Ganjam* eſt due au Capitaine William Campbell; celle de *Ganjam* à *Poundy* à M. Cotsford.

Depuis *Poundy* il y a une lacune dans les matériaux pour la côte, juſqu'à ce que nous arrivons à *Nowparah;* nous y ſuppléons moyennant la route du Major Polier, de cette place à *Parſumbah* dans celle de M. Cotsford.

L'intervalle de *Nowparah* à *Tſchicacol* (*Civacol*) eſt du Lieutenant Cridland; le reſte juſqu'à *Viſagapatam*, du Cap. Ritchie.

De *Viſagapatam* à *Yanam* la figure de la côte eſt pareillement du Capitaine Ritchie; de là à *Maſulipatam*, principalement du Major Stevens; & de là à *Madras*, entièrement du Capitaine Ritchie.

Il eſt à propos de remarquer, que la différence entiere en longitude, entre *Calcutta* & *Madras* dans les Cartes de M. M. d'Anville & d'Après, s'approchent à peu de Milles près de la vérité; parce que ces Géographes poſſé-

possédoient les observations faites à *Ghyretty* & à *Pondichery:* mais leurs cartes ne laissent pas d'être extrêmement fautives dans les détails.

La longitude de *Madras*, ou du Fort *S. George*, a été déterminée par l'observation de l'honorable M. Howe en 1755, de 80°. 29′. & la latitude prise sur le rivage est 13°. 5′. *Pondichery*, selon la *Connoissance des Tems*, est située par 79°. 57′. de longitude a); & la différence de longitude entre ces deux places étant, selon les Cartes, de 33 minutes, les observations s'accordent jusqu'à une minute de degré.

De *Pondichery* à *Devicotta* la différence de longitude selon les cartes est de 6 minutes Ouest, & comme la distance entiere est seulement de 44 Milles G. & la direction presque méridionale, il n'y a pas de forte erreur à supposer. De là résulte la longitude de *Devicotta*, de 79°. 51′.

De *Devicotta* à *Tritchinopoly*, M. John Barker tira une ligne mesurée, & la différence de longitude ayant été trouvée de 1°. 4′. Ouest, *Tritchinopoly* se range par 78°. 47′. de longitude. Sa latitude est 10°. 49′. L'intervalle de cette place à *Madura* a été mesuré par M. Montresor, qui donne 20′. 30″. pour la différence de longitude; au moyen de quoi *Madura* doit être sous 78°. 26′. 30″. de longitude. Enfin, selon les opérations faites dans les pays de *Madurei* & de *Tinevelly* par ordre du Colonel Call, la différence de longitude entre *Madura* & le Cap. *Comorin* est 36′. 30″. ce qui place le Cap par 77°. 50′. Or l'aiguille variant de près d'un degré à l'Ouest entre *Madras* & le Cap *Comorin*, l'effet en est de diminuer les différences de longitude entre ces deux places, au moins de 3′. de degré; de sorte que la longitude du Cap devient 77°. 53′. & c'est celle que j'adopte pour véritable. Sa latitude est 7°. 57′. environ.

Avant

a) L'observation de M. Gentil en 1769 la donna de 79°. 53′. ou de 4′. plus occidentale que la *Connoiss. des Tems*.

Avant que M. DALRYMPLE m'eût fourni des matériaux pour déterminer la longitude du Cap *Comorin*, au moyen des lignes mesurées ci-dessus mentionées, entre *Devicotta* & *Madura*, la différence de longitude entre *Madras* & le Cap avoit été indiquée diversément, & dans tous les cas fautivement. Par exemple,

M. D'ANVILLE la faisoit de	—	3°. 15'.
M. ORME	— —	3. 7
Et M. D'APRÈS	—	3. 3
Mais la véritable paroit être	—	2. 36

De façon que le plus approchant des calculs susdits s'écarte de 27'. de la vérité.

Les détails de la Côte entre *Madras* & le Cap *Comorin* viennent de différentes mains. Le plan des terres de la Companie (ou du Jaghire) s'étend au delà de *Sadras*. La partie de là jusqu'à la pointe *Calymere* est de M. D'APRÈS, & celle d'ici jusqu'à *Tondi* se fonde principalement sur mes propres observations en 1763 & 1764. *Tondi* même est déterminée par des relevemens depuis *Tritschinopoly* & *Madura*. L'intervalle entre *Tondi* & l'île de *Goudwater* repose sur des opérations effectives dn Major STEVENS: de là à *Toutacorin*, sur une mesure par estime de M. DELAFIELD; & le reste jusqu'au Cap *Comorin*, est pris de la Carte de *Tinevelly*, du Colonel CALL, insérée dans le second volume de l'Histoire de M. ORME, des opérations militaires dans l'Indoustan.

Entre le Cap *Comorin* & *Cochin*, par 9°. 58'. de latitude la Carte de M. D'ANVILLE, & d'autres Cartes indiquent une différence de 1°. 25'. en longitude, Ouest; ce qui ôté de 77°. 53'. laisse 76°. 28'. pour la longitude de *Cochin*. L'observation du Reverend M. SMITH en 1776 place *Cochin* par 76°. 26'. 30''. ce qui est seulement de 1'. 30''. plus occidental que selon le résultat indiqué par le Compas.

Après

Après un pareil accord de faits on ne peut gueres douter que la longitude du Cap *Comorin*, adoptée de 77°. 53'. ne soit juste; car soit que nous la prenions par l'interſection des deux lignes de direction, tirées des lieux d'obſervation: *Pondichery* & *Cochin*; ou ſimplement par l'une ou l'autre de ces lignes, corrigée par la latitude; le réſultat ſera le même à 2'. de degré près, ou moins encore: approximation qu'on n'atteint que rarement dans des cas de ce genre.

Cochin ou du moins ſa plage, eſt placée dans la Carte, par 76°. 27'. Nous n'avons de là juſqu'à *Bombay*, ſur une étendue de près 600 Milles G. ni meſures ni obſervations de la longitude, pour corriger aucun des points intermédiaires: car les obſervations faites à *Goa* ne peuvent gueres faire une exception, quand on ſait qu'elles différent de 32'. de la longitude déduite des obſervations de *Bombay*; & cette concluſion eſt fondée ſur le relevement d'une côte de 220 Milles G. environ d'étendue, presque droite, dans une direction qui ne s'écarte du Méridien que de 25 degrés. De plus ce relevement eſt confirmé par nombre d'autorités, entr'autres celles de M. M. D'ANVILLE & D'APRÈS.

Fixant *Cochin* à 76°. 27'. & *Bombay* à 72°. 40'. a); la différence de longitude par obſervation ſera de 3°. 47'. Oueſt. Or M. D'ANVILLE, ſans eſſayer de corriger la longitude (vu qu'il n'étoit fourni d'aucune obſervation faite de ce côté de l'Inde, excepté la ſeule de *Goa*) la ſuppoſe de 3°. 50'.

 30",

a) L'honorable T. HOWE a obſervé à *Bombay* deux éclipſes du II. Satellite de Jupiter, en 1762, par lesquelles il a trouvé la longitude de — 72°. 36'
& de — 72. 40
Le Rev. M. SMITH en 1776 la trouva, par un milieu entre 3 obſervations de 72. 46
Milieu — 72. 40

Mais par un mépriſe du Graveur, *Bombay* eſt placée ſous 72°. 38'. 40",
[Cette faute eſt corrigée dans la Copie. *B*].

La latitude eſt — — — 18°. 57'.

30″, ou différente ſeulement de 3′. 30″. de l'obſervation. M. D'APRÈS fait cette différence de 4°. 12′., c'eſt à dire, de 25′. plus grande que ne la donnent les obſervations. Il eſt néceſſaire de remarquer que ſur cette côte il y a un degré & demi de variation à l'Oueſt a); ce qui, ſi nous en tenons compte, met la différence de longitude ſelon M. D'APRÈS de niveau avec celle que donnent les obſervations. Mais je ne puis aſſurer s'il y a eu égard ou non.

M. D'ANVILLE rencontre plus juſte qu'on ne pouvoit eſpérer ſur un auſſi vaſte eſpace; & je penſe, qu'à tout prendre, nous pouvons dire qu'il y a très peu de déſaccord entre les obſervations, les plans levés ſur terre, & les cartes des côtes entre *Madras* & *Bombay*.

L'obſervation de la longitude de *Goa*, rapportée dans la Connoiſſance des Tems, (73°. 45′.), a été employée par tous les derniers Géographes, pour déterminer les longitudes à l'Oueſt de l'Inde, parce que c'étoit la ſeule qui eut été faite à l'Oueſt de *Pondichery*, juſqu'à l'année 1762. J'ignore abſolument par qui & comment elle a été faite b). Et pour lui accorder quelque degré de confiance, il nous faudroit rejeter non ſeulement les obſervations faites à *Bombay* & à *Cochin*; mais encore les lignes meſurées entre *Devicoté* (*Divicottah*) & le Cap *Comorin*.

J'ai ſuivi M. D'APRÈS pour le cours général de la côte de *Malabar*; mais je l'ai corrigé dans beaucoup de détails, à l'aide des manuſcrits qui m'ont été fournis par mon ami M. DALRYMPLE, & d'autres.

Il

a) La Variation à *Goa* en 1763 a été	— —	1°. 50′.
à *Tellichery*	— —	1. 0
à *Cochin*	— — —	1. 34
au Cap *Comorin*	— —	0. 41
1777 à *Anjenga*	— — —	1. 12

b) Voyez ſur la longitude de *Goa*, ma note dans le Tome 2e. p. 486, & des recherches ultérieures dans la 2e. Partie de ce 3e. Tome. *B.*

Il eſt fort à regretter qu'on n'ait point d'obſervations de la longitude, pour corriger le giſement d'une côte ſi étendue comme eſt celle entre *Cochin* & *Bombaye;* ou qu'il n'y ait point de ligne meſurée au travers de quelque partie de la Presqu'île: par exemple, entre *Madras* & *Mangalor.* Obſervons que la diſtance entre *Madras* & *Ouscotta*, qui fait au delà de la moitié du chemin, eſt dejà meſurée: en ſorte qu'il ne reſte qu'environ 150 Milles G. entre *Ouscotta* & *Mangalor*, à meſurer. C'eſt cependant ce qu'on ne peut gueres eſpérer, auſſi longtems qu'*Heider Aali* reſte maître de *Maïſſour* & de ſes dépendances. En revanche on peut eſpérer que les longitudes à la côte de *Malabar* ne tarderont pas d'être déterminées par le moyen des montres marines ſur les vaiſſeaux de la Compagnie des Indes orientales, vu qu'elles commencent à devenir fort en uſage, & que la nature de la navigation qui a lieu ſur cette côte, fournit de fréquentes occaſions de faire des obſervations ſuivies.

Quant à moi, je ne doute presque point de l'exactitude des poſitions intermédiaires entre *Cochin* & *Bombaye;* cependant il ſeroit toujours bon d'en avoir des preuves poſitives, & de chercher à s'en procurer, quand bien même nous en avons de fortes préſomptives, par les inductions les mieux fondées.

Il ſuit des obſervations de longitude faites à *Madras*, à *Pondichery*, à *Cochin* & à *Bombaye*, que juſqu'ici la Presqu'île a été repréſentée de 46 Milles environ, en longitude, plus large qu'elle n'eſt réellement a), & de cet excédent, 39'. ſont déja entrées en ligne de compte entre *Madras* & le Cap *Como-*

a)

		Selon d'Anville		Rennell
Bombaye	—	71°. 47'	—	72°. 40'
Madras	—	80. 22	—	80. 29
		8. 35	—	7. 49
Différence	—		—	46

Comorin. La Carte de M. D'ANVILLE donnant 3°. 15′. & la mienne seulement 2°. 36′, pour la différence en longitude. (Voyez ci-dessus à la page 34)

Bombaye est lieu le plus occidental sur la Carte, qui ait été déterminé par une observation de longitude. Le Lieutenant SKYNNER a levé par ordre de la Présidence de *Bombaye* un plan du Golfe de *Cambaye* & de la côte de *Guzarate*, depuis la pointe de *S. Jean* jusqu'à celle de *Diu;* on a fait la même chose pour l'île de *Salsette*, y compris *Baçaïm* (*Basseen*); mais malheureusement l'intervalle (environ de 42 Milles G.) entre *Baçaim* & la *Pointe de S. Jean* a été omis. C'est pourquoi j'ai été obligé d'en emprunter le gisement de M. D'APRÈS, qui le fait à peu près de Nord à Ouest. On connoît la différence de latitude, de 38′. environ; & le gisement étant si approchamment dans la direction méridionale, il ne peut y avoir que peu ou point d'erreur dans la différence de longitude. La longitude de cette Pointe, déduite en cette maniere de [celle de] *Bombaye*, est 72°. 23′., & celle de *Surate*, selon le plan pris de la pointe, 72°. 45′.

La *Pointe de Diu* a été placée en conséquence de la longitude que lui donne le plan de la Pointe de *S. Jean* levé par le Lieutenant SKYNNER; c'est à dire par 69°. 47′.

Le Gisement, depuis la pointe de *Diu* jusqu'au Cap *Mons*, au delà de l'embouchure de l'*Indus*, est pris, par un milieu, de trois cartes fournies par M. DALRYMPLE; & paroit être N. 41°. 20′. O. a); & la distance, corrigée par les latitudes de la pointe de *Diu* & du Cap *Mons*, dont la premiere est

20°.

a) Selon une Carte reçue du Lieut. MASCALL —	N. 39°. 45′. O.		Milieu
— — du Capit. SMITH —	41. 20		N. 41°. 20′. O.
— — du Capit. SKOTTOWE —	42. 20		

[Dans la 1e. Edit. le mot *reçue* manque dans ces lignes].

20°. 44'. & la seconde a), 25°. 7'. 30''. donne 3°. 58'. de différence en longitude, Ouest; par conséquent celle du Cap *Mons* est de 65°. 49'. M. d'Anville place ce Cap de 1°. 1'. plus à l'Est, ou par 66°. 50'. & *Bombay* par 71°. 47'. faisant la différence en longitude entre ces deux places de 4°. 57'. au lieu de 6°. 51'. comme dans ma Carte; & cette différence de près de 2 degrés sur sept, cause une grande altération dans la figure de la Côte entre *Surate* & l'embouchure du *Sinde* ou *Indus;* la presqu'île de *Guzarate* étant beaucoup plus grande qu'on ne la supposoit ci-devant, & le golfe de *Sindy* ou *Coutsch* (*Cutch*) plus petit; & le Delta de l'*Indus* se projetant dans la Mer, au lieu de s'en retirer.

Tous les détails de la Côte Ouest de *Guzarate*, & l'embouchure de l'*Indus*, ont été copiés des Cartes manuscrites susdites de M. Dalrymple; & il s'ensuit que toute la Côte, de la Pointe de *S. Jean* jusqu'au Cap *Mons*, est décrite d'après des matériaux neufs.

Je retourne maintenant à *Balasor*.

La distance de *Balasor*, allant vers l'Est, à *Schatigan* (*Chittigong*) a été déterminée par des mesures géodésiques; & la figure des côtes & des bayes (*inlets*), au moyen des opérations du Capitaine Ritchie sur mer. La différence de longitude entre les villes de *Balasor* & *Schatigan*, ou *Islamabad*, est de 4°. 53'. Est; & il vaut la peine de remarquer que la distance conclue des mesures marines du Capit. Ritchie ne différe que de deux Milles & demi du résultat des mesures faites sur la côte.

Les Cartes, encore jusqu'en 1752, montroient la différence de longitude entre ces deux places comme n'étant que de 3°. 48'. c'est à dire de 1°. 5'. moins

a) L'observation du Capit. Simmons donne	—	25°. 6'. 00''	Milieu 25°. 7'. 30''
—	du Capit. Clements	—	25. 7. 30	
—	du Capit. Cotton	—	25. 9. 00	

moins grande qu'elle n'est réellement. Et cette diminution de la longitude, la différence de latitude restant juste, donnoit à la côte de la Mer, entre les embouchures du *Gange*, une direction de deux traits, ou 22 degrés & demi plus au Nord qu'elle n'a effectivement; ce qui sans doute a occasionné la perte de beaucoup de vaisseaux, qui se fioient au rapport commun.

Depuis *Islamabad*, par la longitude 91°. 55'. la latitude 22°. 20', les côtes d'*Aracan* & de *Pegu* courent au Sud-Sud-Est vers le Cap *Negrais*, extrémité de *Pegu* au Sud-Ouest, dont la latitude est de 16 degrés, & la distance d'*Islamabad* environ de 420 Milles géographiques.

La figure (*Outline*) de toute cette côte a été tracée par le Capitaine Ritchie, sous la même direction, & de la même maniere que les côtes à l'Ouest de la Baye. Il fixa la différence de longitude à 2°. 32'. Est d'*Islamabad;* rangeant le Cap *Negrais* par 94°. 27'. a). M. Dalrymple, qui s'est donné des peines extraordinaires pour déterminer au juste le gisement de cette côte, d'après des journaux & un grand nombre d'esquisses & de remarques, fait la différence en longitude, de 2°. 34'; ainsi de 2'. seulement différente de M. Ritchie. Le résultat de cette laborieuse recherche, corrigé par une critique judicieuse & délicate, confirme de la plus forte maniere, le calcul du Capitaine Ritchie, & satisfait presqu'autant que pourroit faire une observation positive.

On doit comprendre que je ne regarde la Carte de cette côte, par le Capitaine Ritchie, que comme une ébauche générale du contour, manquant de la perfection qu'on désire dans la Carte d'une Côte. Le fleuve d'*Aracan* est pris du recueil imprimé de M. Dalrymple; & quelques coudes de la côte, au Nord de *Schedouba* (*Cheduba*) sont empruntés de ses manuscrits.

La

a) M. d'Anville estimoit la longitude de ce Cap, de 93°. 16'. seulement: en sorte que la nouvelle Carte augmente la distance entre l'embouchure du *Sinde* ou *Indus* & le Cap *Negrais*, de 2°. 12'. de longitude.

La hauteur que la Capitaine RITCHIE donne au Cap *Negrais* eſt de 10′ plus au Sud qu'on ne la ſuppoſe communément; ce que je ne puis m'expliquer, ſes obſervations de la latitude étant généralement exactes.

A cet endroit, je manque de matériaux pour déterminer les longitudes intermédiaires des lieux ſitués ſur la côte orientale de la Baye; & j'ai été forcé, pour la plus grande partie, de ſubſtituer l'eſtime aux faits, entre le Cap *Negrais* & la place d'obſervation la plus proche, *Mergui*, rangée par M. d'Aprés, dans ſon nouveau *Neptune oriental*, par 98°. 20′. de longitude *Eſt*, ou de 3°. 53′. Eſt du Cap *Negrais*. M. d'ANVILLE adopte 4 degrés, ce qui ne différe que de 7′ de la mienne; mais quoique nous ſoyons aſſez d'accord ſur la ſomme, nous différons extrêmement l'un de l'autre dans les détails.

Les Cartes Manuſcrites que j'ai conſultées font la différence de longitude en queſtion, par un milieu, de 4°. 30′: c'eſt 37′. de plus que chez moi. M. d'ANVILLE la fait de 4°. 19′.

Le déſaccord dans les détails entre M. d'ANVILLE & moi, ſe montre dans la partie compriſe entre le Cap *Negrais* & la côte de *Martaban*. Cette Côte court dans une direction ſi éloignée de la méridionale, & en même tems les marées, & les courants des diverſes bouches du fleuve d'*Ava*, troublent & falſifient tellement les eſtimes des vaiſſeaux, que la véritable diſtance ne pourra jamais être déterminée ſûrement par cette voye, dans le cours ordinaire de la navigation. Des plans des fleuves de *Perſaïm* & de *Syrian*, remontant juſqu'aux villes qui portent reſpectivement les mêmes noms, ont été publiés dans la collection de M. DALRYMPLE: & heureuſement j'ai été en état de me procurer des ébauches (*tracings*) des continuations de ces fleuves (lesquels ſont les deux branches extrêmes du fleuve d'*Ava*) juſqu'à l'endroit où elles ſe ſéparent du fleuve principal, à 150 Milles G. environ de la Mer. Les directions de ces deux bras ſe coupent l'une l'autre ſous un

angle à peu près de 60 degrés, & peuvent par conséquent, avec le secours de la latitude, être employées à corriger la longueur de la côte entre *Negrais* & *Syrian.* Le *Persaïm*, ou la branche de *Negrais*, a été levée par un observateur très exact, le Capitaine GEORGE BAKER, dans sa route pour *Ava* en 1755. Je n'ai pu apprendre qui a levé la branche de *Syrian;* mais il semble par l'orthographe des mots dans la Carte, que l'auteur étoit Hollandois.

Le résultat de ces directions, corrigé par la latitude, au moyen des données de la Carte de *Syrian*, indique la différence de longitude depuis la pointe de *Negrais*, jusqu'à l'embouchure du fleuve de *Syrian*, de 2°. 18'. Est. C'est 13'. environ de moins, que selon M. d'APRÈS, & 24'. de moins, que selon M. d'ANVILLE. Quelques unes des Cartes manuscrites indiquent une différence encore plus grande.

Les bouches du fleuve d'*Ava*, qui forment un assemblage de basses îles, semblables à celles du Gange, sont tracées d'après plusieurs Cartes manuscrites de M. DALRYMPLE, comparées avec la nouvelle Carte de M. d'APRÈS.

La partie depuis l'embouchure du fleuve de *Syrian* jusqu'à la côte de *Martaban*, par 15°. de latitude, a été copiée de la nouvelle Carte de M. d'APRÈS, publiée très peu de tems avant sa mort. La figure de la côte est entierement nouvelle.

Nos Cartes sont très imparfaites entre la latitude susdite & la pointe de *Tavai*; mais en général elles s'accordent à faire courir la côte au Sud, déclinant un peu vers l'Est.

De la pointe de *Tavai* à *Mergui*, la Côte est prise d'une Carte manuscrite composée par feu M. HOWE.

Mergui est rangée, comme j'ai dit ci-dessus, selon l'observation de M. d'APRÈS; c'est à dire par 98°. 20'. de longitude; 12°. 9'. de latitude.

Tout

Tout le reste de la Côte, jusqu'à *Jounkseilon;* & l'Archipel entier de *Mergui*, est de M. d'APRÈS.

Je passe à présent à la chaine d'îles qui s'étendent du Cap *Negrais* jusqu'à *Sumatra*, & sont connues sous les noms de *Préparis*, *Cocos*, *Andaman*, & les îles *Nicobares*.

Le Capitaine RITCHIE, après avoir quitté *Negrais* se mit en devoir, conformément à ses instructions, de lever la situation & l'étendue des îles qui composent cette chaine.

Il n'y en a aucunes qui soient éloignées l'une de l'autre de plus de 84 milles G. en sorte qu'il n'a jamais été dans le cas de se trouver à plus de 42 milles de terre; ni, selon toute probabilité, comme il cingloit avec un bon vent, de perdre la terre de vue au delà de 8 heures; cela même une seule fois pendant tout le voyage, savoir entre la *petite Andaman* & les îles de *Nicobar*. Ailleurs la distance de terre à terre est communément beaucoup moindre: en sorte que la direction méridionale de la course, & d'autres circonstances, rendent cette ligne très propre à corriger les longitudes non seulement de ces îles mêmes, mais encore de *Sumatra;* & si elle avoit été continuée, comme c'étoit le projet, jusqu'à *Atchín* (*Acheen*), elle auroit répondu complétement au but proposé.

Passant les îles de *Préparis* & de *Cocos*, le Capitaine RITCHIE dirigea sa route vers *Narcondam*, afin d'en fixer la position: de là il retourna à *Cocos;* descendit le long du côté Est de la *grande Andaman*, (qu'il trouva de près d'un degré en latitude plus longue qu'on ne la supposoit ci-devant); remonta le côte Ouest de cette île, presque jusqu'à la hauteur de 12°; trouvant alors que la tentative de faire tout le tour de la même île, pourroit tourner au desavantage du reste de ses opérations, il s'avanca plus au Midi; détermina l'étendue, la figure & la position de la *petite Andaman* & des *Nicobares*,

cobares, jusqu'à ce qu'il parvint à la pointe Sud de la plus méridionale de ces îles, ou de la *grande Nicobar*. Ici le vent tourna tout à coup au Sud, & empêcha M. RITCHIE de déterminer les positions respectives de la *Nicobar* méridionale & d'*Atchîn:* ce qui est d'autant plus à regretter, qu'une seule journée de bon vent l'eût mis en état de remplir cette tâche.

Le résultat de cette ligne de direction est, que l'extrémité Sud de la *Grande Nicobar*, est située par la longitude 94°. 21'; c'est à dire de 6'. seulement plus à l'Est que le Cap *Negrais*.

La position du *Cap d'Atchîn* ou de la *Pointe du Roi* (l'extrémité Nord-Ouest de *Sumatra*), avoit été conclue jusqu'ici de sa direction & de sa distance de *Malaca*, l'endroit le plus proche connu par observation; & sa longitude, en conséquence de cette analyse, est selon M. d'APRÈS de 95°. 30'. Or la direction d'*Atchîn* prise de *Malaca*, s'écartant de plus de 60°. du Méridien, & la distance étant de 450 Milles G. on ne pouvoit gueres se fier au résultat, s'il n'arrivoit pas d'un autre côte, que les positions respectives de la *Nicobar* méridionale & de *Poulo Ronde* (île près d'*Atchîn*), déduites, l'une de la pointe de *Negrais*, l'autre de *Malaca*, s'accordassent à peu près avec la direction & la distance supposées. Car, de deux Cartes manuscrites que j'ai examinées, l'une fait la différence de longitude entre les deux endroits, de 1°. 1', l'autre de 1°. 2'. & ces nombres ayant été indiqués probablement sans aucune intention d'appuyer quelque opinion particuliere, peuvent être regardés comme conformes à l'observation. Les airs de vent & les distances, dans ces Cartes Mss. sont.

Dans l'une, S. 56°. E. — 72 Milles G.
Et dans l'autre, S. 56. E. — 75
Selon les longitudes déduites ci-dessus, le rhumb & la distance sont S. 58. E. — 79

qui produisent sur la longitude une différence de 1°. 5'. laquelle ne s'écarte

que

que de 3'. de celle que nous avons vue dans les cartes manuſcrites. En ſorte donc qu'il ne peut y avoir d'erreur conſidérable dans la longitude d'*Atchîn*, chez M. d'Après & ſur ma Carte: une différence d'un petit nombre de milles, ſur une diſtance de 8 degrés, étant beaucoup plus petite qu'on ne devoit attendre d'une pareille ſuite d'analyſes.

M. d'Après fait le rhumb & la diſtance entre la *Nicobar* méridionale & *Poulo Ronde*, S. 57°. 30'. E. — 97. M. G.; ou la différence de longitude, 1°. 22'. C'eſt 22'. de plus que dans les cartes Mss. Il faut obſerver qu'il eſtime l'extrémité Sud de la *Nicobar* plus avancée de 9 milles vers le Nord qu'elle n'eſt en effet; ce qui vient de ce qu'il donne trop peu d'étendue à cette île: car il aſſigne à l'extrémité ſeptentrionale ſa juſte hauteur. Si la pointe Sud de l'île avoit de même ſa véritable latitude, la direction de *Poulo Ronde* auroit été plus orientale, & la diſtance ſeulement de 93, au lieu de 97: & ſi, au contraire, M. d'Après avoit augmenté la diſtance ſur la direction originale (*original bearing*), afin de la faire répondre à la latitude, la diſtance originale n'auroit pû être que de 85 milles.

J'ai dit ci-devant que le Capitaine Ritchie ne remonta le côté Oueſt de la *Grande Andaman* que juſqu'à la latitude environ de 12°. Le reſte de cette côte, ainſi que le paſſage entre les îles, à l'extrémité Nord de celle là, eſt pris d'une carte Ms. qui m'a été prêtée par M. Dalrymple, & qui porte le caractère de la plus grande vraiſemblance d'exactitude, d'après la comparaiſon des parties Sud & Sud-Oueſt de la *Grande Andaman* dans cette carte, & des mêmes parties dans la carte du Capitaine Ritchie.

L'île de *Barren*, & le rocher à l'Eſt du paſſage de *Duncan*, ſont rangés ſelon les remarques du Capitaine Justice en 1771.

L'île de Ceylon.

Il arrive que les routes ordinaires des vaisseaux Anglois, soit en allant à *Ceylon* & à la côte de *Coromandel*, soit au retour, ne sont pas propres à déterminer les positions relatives de la pointe de *Pedro* & de celle de *Calymere*, qui sont les plus voisines sur *Ceylon* & sur le Continent de l'Inde. De là vient que nous sommes si mal informés, non seulement sur la véritable situation de l'une à l'égard de l'autre, mais encore par rapport aux paralleles a) de latitude sous lesquels elles sont situées.

Il suit de mes observations; que la pointe de *Calymere* b) (extrémité Sud de *Coromandel*) se range par 10°. 20'. de latitude. M. d'APRÈS, la place 6 minutes plus au Nord; M. d'ANVILLE, 7'. plus au Sud. La latitude de la pointe *Pedro*, est de même représentée différemment par les Géographes que je viens de nommer: je la fais de 9°. 53'.

Je trouve dans M. d'APRÈS le rhumb & la distance entre les Caps *Calymere* & *Pedro*, — — S. 37°. E. — 41. milles G.

Calymere & *Pedro*, — —	S. 37°. E.	—	41. milles G.
Chez M. d'ANVILLE — —	39	—	38
Dans une Carte manuscrite, anonyme —	46. 30	—	40

J'ai eu, en 1764, une occasion de déterminer assez approchamment la position de l'île de la Vache (*Cow island*), de *Tondi*. C'est celle que j'ai mise dans ma Carte; ensuite j'ai copié de celle de M. d'APRÈS la côte entre *Cow island* & le Cap *Pedro;* au moyen de quoi ce dernier s'écarte de celui de *Calymere*, au S. 44°. E. sur la distance de 39. M. G. Je pense qu'on ne sauroit faire d'objection essentielle contre cette façon de procéder. Il se peut que les moyens employés pour déterminer la figure de *Ceylon*, ne satisferont pas au même point.

La

a) *Au parallele*, dans la 1e. Edition.

b) Cap de *Cagliamera* chez d'ANVILLE & autres. *B.*

La Longitude de la *pointe de Gale* a été trouvée en 1777, par la montre marine de M. Dalrymple, de 2°. 37'. environ, à l'Eſt du Cap *Comorin*; & M. d'Après compte 2°. 41'. J'ai adopté l'eſtime de M. Dalrymple, & rangé la pointe de *Gale* par 80°. 30'. Or plaçant les deux points extrêmes de cette île, pointe de *Gale* & pointe *Pedro*, ſelon leurs différences reſpectives de Longitude depuis les parties du Continent qui en ſont les plus proches, & ces longitudes différant conſidérablement de celles que donnent des Cartes antérieures, il en réſulte une différence de 18'. en longitude entre les poſitions relatives de pointe de *Gale* & de pointe *Pedro*, dans la Carte de M. d'Après & dans la mienne. C'eſt à dire, que la pointe de *Gale* ſe range par 8'. à l'E. de pointe *Pedro*, ſelon mon calcul; & par 10'. à l'Oueſt, ſelon celui de M. d'Après. M. d'Anville les place toutes deux à peu près ſous le même Méridien.

Les poſitions des pointes de *Ramiſeram* & de *Mantole*, l'une à l'égard de l'autre, différent beaucoup dans la Carte du Major Stevens, des rapports précédens: car le *Pont d'Adam* étant allongé, la pointe de *Mantole*, ſe trouve rejetée beaucoup plus à l'Eſt qu'elle ne l'eſt communément.

Toutes ces circonſtances réunies, cauſent une différence dans la figure de l'île de *Ceylon*, d'avec celle qu'elle a dans les dernieres Cartes: ſon plus long diametre dans la mienne décline plus à l'Oueſt du Méridien; & ſa partie ſeptentrionale eſt plus étroite; ce qui vient de ce que j'ai ſuivi le Major Stevens dans ſa Carte du *Pont d'Adam*. L'île, dans ſa partie la plus large, eſt chez moi plus large de 4 milles que dans la Carte de M. d'Anville; & plus étroite de 9 milles que dans celle de M. d'Apres.

Quant aux détails de la Côte, excepté la partie ſituée entre *Mantole* & *Jaffnapatam*, je les ai pris chez M. d'Apres; & l'intérieur du pays chez M. d'Anville.

Les îles *Maldives* & *Laccadives* ſont copiées de M. d'Après.

SECTION

SECTION II.

Du pays mesuré du Côté du BENGALE, ou de celui qu'occupe le cours du GANGE & de ses principales branches, à l'Ouest, jusqu'à la ville d'AGRA.

Cette vaste étendue de pays, qui comprend les Soubahs de *Bengale*, de *Bahar*, d'*Elahbad* & d'*Oude*; une grande partie d'*Agra* & de *Dehli*, & une petite portion d'*Orissa*, est limitée à l'Est par *Assam*, & par les Etats d'*Ava*; au Sud-Est, par le golse ou la Baye de Bengale; au Sud-Ouest, par une ligne idéale tirée du port de *Balasor* en *Orissa*, jusqu'à la ville de *Narwah*; à l'Ouest par une autre ligne semblable, tirée de *Narwah*, par la ville d'*Agra*, jusqu'à *Hardouar* (*Hurdwar*), l'endroit où le Gange commence d'entrer dans les plaines de l'Indoustan; & au Nord, par la premiere chaine de montagnes vers *Boutan*. Elle a en longueur, depuis la ville d'*Agra*, jusqu'aux frontieres orientales du *Bengale*, au delà de 900 milles d'Angleterre; & en largeur, de 360 à 240.

Pour ce qui regarde les détails de ce relevement, il est superflu d'en dire autre chose, si ce n'est que les distances ont été mesurées & se sont trouvées d'accord avec les observations de la latitude & de la longitude: très exactement avec les premieres: & assez approchamment avec les secondes pour qu'on aye pu se dispenser de faire quelque correction.

Agra, par l'observation du P. CLAUDE BOUDIER, est par		78°. 29'.
Calcutta, par un milieu entre 4 observations	— —	88. 28.
Différence de longitude par observation	— —	9. 59.
par les mesures géodésiques	— — —	9. 58.

Agra

Agra donc eſt le point le plus occidental déterminé par les opérations ſur terre; & ſert de point commun de réunion entre les meſures priſes à l'Eſt, & les routes que fourniſſent au Nord, au Sud & à l'Oueſt, pluſieurs Cartes manuſcrites & des itinéraires. De même, par le moyen d'opérations géodéſiques, on s'eſt aſſuré d'un certain nombre de points qui ſervent à déterminer par eſtime différentes routes à l'Oueſt & au Sud: telles ſont celles d'*Hardouar* & de *Ramghat*, au Nord d'*Agra;* & de *Ghoud, Calpy*, *Schatterpour*, *Rewan*, & *Balaſor* au Midi.

Comme c'eſt dans ces contrées qu'ont été ſituées les fameuſes villes de *Palibothra* ou *Palimbothra*, de *Canoudj* ou *Kinnoudj* (*Canoge or Kinnoge*) & de *Gor* (*Gour*), il ne ſera pas hors de propos d'en faire quelque mention; ainſi que de quelques unes moins importantes, comme *Pandoua* (*Punduah*), *Tanda*, *Satgong* ou *Satagong*, & *Sonergong*: leſquelles toutes (excepté *Palibothra*) ſont citées ſoit dans l'*Ayin Akbari*, ſoit dans *Feritſchta.*

La poſition de *Palibothra* a dejà exercé la ſagacité de M. d'ANVILLE, qui la place dans l'endroit où eſt ſituée aujourd'hui *Elahbad*, au confluent du *Gange* & du *Djemna.* Une circonſtance principale ſur la quelle il fonde ſon opinion, eſt, que *Palibothra*, ſelon la tradition, doit avoir été ſituée au confluent d'un très grand fleuve, d'un fleuve de la troiſieme grandeur parmi ceux de l'Inde, avec le *Gange:* une autre circonſtance, que ſelon PLINE le fleuve *Jomanes*, (le *Djemna*), traverſoit *le pays de Palibothra.* M. d'ANVILLE en conclud, que le fleuve qui à *Palibothra* ſe joignoit au Gange, étoit le *Djemna.*

Mais *Pline,* dans un autre endroit, aſſigne poſitivement à la place qu'occupoit *Palibothra* un endroit ſitué à 425 milles Romains au-deſſus du confluent du *Gange* & du *Djemna;* de plus, il détaille les particularités de tout l'intervalle entre l'*Indus* & les bouches du *Gange*: & quoique ſes pro-

portions ne s'accordent pas dans tous les cas avec la Carte, il faut convenir cependant qu'en général il régne un certain degré d'harmonie & de consistence, dans son exposé des positions respectives des lieux, qui mérite quelque considération.

Voici ses distances:

De *Taxila* ou *Tapila*, sur l'*Indus* (très probablement *Attock*), jusqu'au fleuve *Hydaspes* (le *Behat* moderne) —	120 Milles Romains.	
Jusqu'à l'*Hyphasis* (le *Setledge* ou *Satludj*) —	390 a).	
Jusqu'à l'*Hesidrus*, probablement une branche de la riviere de *Caggar* — —	168	336
Jusqu'au *Jomanes* (le *Djemna*) très probablement la partie la plus proche de l'*Hyphasis* —	168	
Jusqu'au *Gange* (dont la partie la plus proche de la susdite du *Djemna*, se trouve aux environs de *Mounygourry*) — — —	112	
Jusqu'à *Rhodopa* — — —	119	286
— à *Calinapaxa* — — —	167	
— au confluent b) du *Jomanes* (Djemna) & du *Gange* — — —	225	
— à *Palibothra* — — —	425	
— à l'embouchure du *Gange* —	638	

Mais afin de déterminer l'échelle de Pline, il sera nécessaire de comparer ses distances avec les miennes, dans quelque partie connue de la route que que je viens de rapporter; & aucune ne paroit plus propre à cela que l'espace compris entre la partie du *Djemna* la plus proche de la route ordinaire qui mene

a) Chez Pline on lit 3900.

b) Remarquons ici en passant, que si quelque ville considérable se fut trouvée au confluent de ces fleuves, il n'est pas vraisemblable que Pline l'eût passée sous silence. [Note nouvelle.]

mene dans l'Indoustan, & le confluent de ce fleuve avec le *Gange*. Cette distance, dans Pline, est de 623 milles Romains, & dans ma Carte elle est de 354 milles géograph.; en sorte que $\frac{57}{100}$ d'un mille géographique équivalent à un Mille de Pline, réduit à la direction horizontale: ou que $\frac{7}{10}$ environ, en tenant compte des circuits de la route, s'accordent à peu près avec un mille Romain: car c'est sans doute la mesure milliaire qu'il faut sousentendre.

Adoptant maintenant ce rapport pour l'échelle en question, nous trouvons que 110 de ces milles rempliront l'espace entre la partie susdite du *Djemna* & celle du *Gange* qui en est la plus proche; c'est à dire vers *Mounigourry*: 286 de plus feront arriver à *Canoudj*, qui se trouvant au confluent du fleuve *Calini* avec le *Gange*, & étant une grande place, me feroit souçonner que c'est le *Calinapaxa* a) de Pline: enfin 228 milles encore menent au confluent du *Gange* & du *Djemna*, savoir à *Elahbad*.

Voilà ce me semble, des preuves convainquantes que les distances de Pline gardent de justes rapports les unes avec les autres, autant que nous pouvons en juger par les données que nous avons pour en faire une comparaison exacte. Entre l'*Indus* & l'*Hyphasis* (le *Satludj*) les proportions ne satisfont pas si bien. Par exemple, Pline compte 120 milles entre l'*Indus* & l'*Hydaspes* (le *Behat*); distance qui dans ma Carte est de 135; supposant qu'*Alexandre* ait pris par *Rotas*, qui est la route ordinaire: car s'il avoit pris la même route que *Tamerlan*, la distance seroit moindre que de 120. Ensuite, entre l'*Hydaspes* & l'*Hyphasis*, Pline compte 390 milles: distance qui dans ma Carte ne peut être portée à plus de 300, par la route ordinaire vers *Surhind*; & 350 en supposant qu'il [*Alexandre*] marcha vers les parties inférieures du fleuve: ce qui me paroit très probable, par les raisons que je dirai ci-après. Mais comme le pays entre l'*Hydaspes* & l'*Hyphasis* a été le siege

 de

a) Je soupçonne que Pline s'est servi de ce terme plutôt pour indiquer la situation locale, que comme d'un nom propre.

de la Guerre: où *Alexandre* ſans doute fut ſouvent détourné de ſa route directe, on ne peut s'attendre que cette partie de la diſtance ſoit auſſi bien déterminée que d'autres.

PLINE compte 336 milles entre la poſition d'Alexandre ſur l'*Hyphaſis* (le *Satludj*) & le *Jomanes* (le *Djemna*), ce qui ſurpaſſe la diſtance entre ces fleuves, dans la ligne de la grande route entre *Lahor* & *Dehli*, d'environ 106 milles: & ce n'eſt pas par la marche d'une armée que cette diſtance a été déterminée, c'eſt par les ordres de *Seleucus Nicator;* & par conſéquent elle mérite autant de croyance que l'indication de la diſtance entre le *Djemna* & le *Gange*, qui fut trouvée dans le même tems. Or ces 336 milles ſont en effet la diſtance entre le *Djemna* & la partie de l'*Hyphaſis* ou *Satludj*, qui eſt au-deſſous de ſa jonction avec le *Bea:* que je crois avoir été la poſition d'Alexandre lorsqu'il érigea ſes autels a).

Pline paſſe enſuite à établir que *Palibothra* eſt à 425 milles au-deſſous de la jonction du *Gange* & du *Djemna*, & l'embouchure du Gange à 638 milles au-deſſous de la dite ville, ou 1063 au-deſſous du confluent. Il eſt vrai que cette diſtance, dans la Carte, ne fait que 1000 milles ſelon la route: mais nous devons conſidérer, que nos propres idées de cette diſtance n'approchoient pas davantage de la véritable, après que nous avions dejà communiqué pendant deux ſiecles avec l'Inde; ni même jusqu'au tems préſent: car on trouvera que la Carte de M. D'ANVILLE, publiée en 1752, repréſente la diſtance en queſtion d'autant plus courte qu'elle n'eſt réellement, que Pline la donne plus grande. Ainſi ſelon ce calcul *Palibothra* doit avoir été ſituée à $\frac{425}{1063}$ de la diſtance entre *Elahbad* & l'*embouchure du Gange;* donc à peu près vers la place qu'occupe la ville de *Bar*, à 40 milles au-deſſous de *Patna*.

Nous

a) On peut comparer ici les Recherches préliminaires du P. TIEFFENTHALER, T. I. p. 53 — 60. *B.*

Nous ne pouvons presque plus douter après cette rélation de Pline, qu'il n'y ait eu *quelque très grande ville* dans la position à peu près qu'il assigne à *Palibothra;* mais je ne crois nullement cependant, que cette ville ait été la Capitale de l'Inde, & la place visitée par les Ambassadeurs Grecs. Je suis plûtôt porté à croire, que la ville dont Pline veut parler, étoit assise sur le lieu où est *Patna;* & que la vraie *Palibothra* n'étoit autre que *Canoudj* ou *Kinnoudj:* en voici mes raisons, que je vais exposer.

Canoudj, dont les ruines sont d'une très grande étendue, a été pendant une suite de siecles la Capitale de l'Indoustan; mais elle est réduite aujourd'hui à la grandeur d'une médiocre ville de province. Elle est située sur la rive droite du *Gange* a), près de l'endroit où la riviere de *Calini* (ou *Collynouddy*) joint ce fleuve. On assure qu'elle fut bâtie plus de 1000 ans avant notre Ere; & elle est citée comme Capitale de l'Indoustan, sous le Prédecesseur de *Phour,* ou *Porus,* qui combattit contre Alexandre, 326 ans avant J. C. Le successeur de *Porus, Sinsartschand* (*Sinsarchund*), le *Sandracottus* des Grecs, paya tribut aux successeurs d'Alexandre: & *Jona,* le second dans la succession après *Sinsartschand,* regna à *Canoudj* b). Nous n'avons aucune raison de croire que la résidence ait été transferée ailleurs qu'à *Canoudj,* dans l'intervalle entre le tems du Prédécesseur de *Porus,* & le tems de *Jona;* & par conséquent *Canoudj* est sans aucun doute la place où furent reçus les Ambassadeurs de *Seleucus,* 300 ans environ avant notre Ere: & c'est cette place dont les Ambassadeurs font mention sous le nom de *Palibothra.* Aussi *Canoudj* répond-elle parfaitement, par l'étendue & la magnificence, à la description qu'on nous fait de *Palibothra.* Les Historiens Indiens ne tarissent pas sur le compte de sa grandeur & de sa population. Encore dans le sixieme siecle elle contenoit 30,000 boutiques où se vendoit la *noix du betel* que les

a) Latitude 27°. 3'. Longitude 80°. 13'.

b) Dow, *Hist. de l'Indoustan* I. 9. 10. 11. seconde Edition.

les Indiens, presque généralement, mâchent, comme les Européens font usage du Tabac a). En 1018 de J. C. elle fut prise par les Empereurs de *Gazna* *).

Nous avons dit que *Canoudj* étoit située près du confluent du *Calini* & du *Gange*. Cette riviere [le *Calini*], quoiqu'elle ne soit pas de la 3e. grandeur parmi les fleuves de l'Inde, ne laisse pas d'être assez considérable; & comme les lits de beaucoup de rivieres des classes inférieures, dans l'Inde, s'étendent jusqu'à une très grande largeur, le *Calini*, dans une saison où son lit étoit plein, peut avoir été pris pour un fleuve beaucoup plus grand qu'il n'est en effet.

M. D'ANVILLE nous apprend b) qu'*Eratosthenes*, Bibliothécaire à *Alexandrie*, sous *Ptolemée Evergetes*, a écrit qu'il paroissoit par la mesure de la route royale c), que la distance de l'extrémité occidentale de l'Inde à *Palibothra*, étoit de 10000 Stades. M. D'ANVILLE dit dans le même endroit, que le *Stade* est la 1050e. partie d'un degré du grand cercle. Or, la distance de l'*Indus* près d'*Attock*, jusqu'à *Canoudj*, est précisément de 9 degrés & demi, ce qui fait 9975 Stades; ou 10,000, en nombres ronds d), de même qu'il faut probablement entendre aussi l'autre calcul. Ceci me paroit confirmer en quelque maniere mon opinion, que *Canoudj* est la même ville que *Palibothra*.

PTOLE-

a) Dow I. 16.

*) Voyez aussi sur *Canoudj* le T. I. de cette *Descr. de l'Inde*, p. 193. 194. & T. II. p. 290. *E.*

b) *Eclaircissemens* &c. p. 55.

c) La route d'un Prince oriental est toujours mesurée par des personnes qui suivent le camp pour cet effet.

d) Le même *Eratosthenes* compte pour l'étendue de l'*Inde*, depuis la source de l'*Indus*, jusqu'à son embouchure, 13,000 stades; ce qui selon l'évaluation ci-dessus, fait environ 12 degrés & un tiers. On trouvera ce calcul assez juste en observant, que les Anciens regardoient comme le vrai *Indus*, la branche occidentale de ce fleuve, laquelle a sa source dans les monts de *Hindou-ko* (le *Caucase Indien*).

Ptolemée a) place *Palibothra* par la latitude de 27°; entre les villes de *Malibi* à l'Oueſt, & *Athenagarum* à l'Eſt. La latitude donnée à *Palibothra* s'accorde à 3 milles près avec celle de *Canoudj* b), & celles de *Maliba* & d'*Athenagarum*, ſont approchamment celles de *Matra* (*Matura*), & d'*Audiah* ou *Oude* c); & les diſtances proportionelles des premieres, de *Palibothra*, répondent exactement à celles des ſecondes, de *Canoudj*. Nous pouvons ajouter, que dans l'*Ayin Akbari*, *Audiah* ou *Oude* eſt dite être une des plus anciennes villes de l'Indouſtan; & que Ptolemée place *Athenagarum* ſur la rive droite d'un grand fleuve qui joint le Gange ſur la gauche, à une grande diſtance au-deſſous de *Palibothra;* lequel répond au *Gagra* (*Gogra*) ou riviere d'*Oude*. Le *Uxentius Mons*, qui déſigne évidemment les montagnes de *Boundelcand* & de *Bahar* (vu qu'elles ſont ſituées entre Panassa, ou *Panna*, & la ſource de l'Adamas ou de la riviere de *Sambalpour* & de *Cattack*) eſt placé à 3°. environ au Sud de *Palibothra*, ou par 24 degrés de latitude; & au Nord de ce Mont, à 18 milles de ſa vraie latitude, ſe trouve *Panaſſa* d), qu'on peut prendre ſans héſiter, pour *Panna*, la fameuſe mine de Diamans e).

Or les montagnes de *Boundelcand* n'étant qu'à 30 milles d'*Elahbad*, & à près de 2 degrés de *Canoudj*, il ne paroit pas du tout probable qu'*Elahbad* puiſſe être la place qu'il faille entendre par *Palibothra;* & très probable d'un autre côté, que c'eſt *Canoudj*.

Je ſuis d'autant plus porté à donner quelque degré de confiance à la latitude de *Palibothra* chez Ptolemée, que comparant les latitudes de cinq différen-

a) *Aſiæ*, Tab. X. b) *Palibothra* — 27° — *Canoudj* — 27° 3'.

c) *Maliba* — 27° 30'. — *Matra* — 27°. 34'.
Athenagarum — 27. 0 — *Oude* — 26. 46.

d) *Panaſſa* — 24°. 30'. — *Panna* — 24°. 48'.

e) On prendra une idée du local de cette contrée, ſous recourir aux grandes Cartes connues, par la petite Carte: *Théatre de la Guerre &c.* dans la 2e. Partie de ce T. III. *B.*

différentes places entre l'*Indus* & le *Gange*, je trouve la plus grande différence de 12 minutes ſeulement entre ſes latitudes & les miennes a). Il ne faut pas oublier, que le pays entre le *Panjab* & *Palibothra* eſt la partie de l'Inde qui de toutes étoit la mieux conuue des Anciens.

Gor (*Gour*), appelée encore *Laknoti* (*Lucknouti*), l'ancienne Capitale du Bengale, & qu'on croit être la *Gangia regia* de PTOLEMÉE, étoit ſituée ſur la rive gauche, à 25 milles environ au-deſſous de *Rajemal* b). C'étoit la Capitale du Bengale 730 ans avant J. C. c), & elle fut renouvellée & embellie l'an 1575, par *Akbar* qui lui donna le nom de *Jennuteabad:* nom que porte encore une partie du Sercar dans lequel elle eſt ſituée. Au rapport de *Feriſchta*, l'inſalubrité de l'air de cette ville la fit abandonner peu aprés d); & le

	Ptolemée		Nouv. Carte	Différence
a) *Taxila*, le paſſage de l'*Indus*				
ou *Attock* — —	32°. 20′.	— *Attock* —	32°. 20′. —	0′.
Confluent de l'*Hydaſpes* &				
de l'*Indus* — —	30. 0	— — —	29. 48 —	12
Malæta — —	25. 54	— *Mirta*	25. 50. —	4
Ardone — —	30. 12	— *Ajodin*	30. 15 —	3
Dædalla — —	30. 32	— *Debalpour*	30. 24 —	8

b) Latitude 24°. 53′. Longitude 88°. 14′. c) *Dow I. 6.*

d) C'eſt ce que raconte *Feriſchta*; mais quelquesuns de ſes habitans actuels m'ont dit que ce fut une peſte qui la rendit déſerte [*that it was deſerted in conſequence of a peſtilence*]. *R.* Voyez ſur *Gor*, le P. TIEFFENTHALER, T. I. 444. 449. 450. 475. Ce Miſſionnaire avance que le nom de *Djenatabad* (*Paradis*), fut donné à l'ancienne *Gor*, par l'Empereur *Houmayoun*, & que ce fut par ironie, à cauſe de ſon air malſain. Je crois qu'il ſe trompe à l'un & à l'autre égard; ſoit d'après ce qu'on vient de lire chez M. *Rennell*, ſoit d'après ce qu'en diſent d'autres Auteurs; par exemple, M. JONES, dans ſa *Gramm. of the Perſian Language*, p. 82. dit „they ſeldom mention the province of Bengala without adding, by „way of epithet, JENNETULBELAD, *the paradiſe of regions*, an Arabick title given to „that province by *Aurengzeeb.*" Auſſi trouve-t-on fréquemment daus les Ecrits publics des Princes du pays, (VERELST *governm. in Bengal*), cette phraſe: „belonging to the *pa* „*radiſe of nations*, the Subah of *Bengal.*" *B.*

& le siege du Gouvernement fut transferé à *Tanda* ou *Tanrâh*, peu de milles plus haut sur le fleuve.

Aucune partie du site de l'ancienne *Gor* n'est aujourd'hui plus proche que de 4 milles & demi de la rive actuelle du Gange; & quelques unes de ses parties, qui ci-devant étoient baignées par ce fleuve, en sont distantes aujourd'hui de 12 milles. Un ruisseau cependant qui communique avec le Gange coule au côté du couchant; il est navigable dans la saison des pluyes. A l'Est, & en quelques endroits à deux milles seulement de distance, elle a la riviere de *Mahanada*, qui est navigable en tout tems & communique avec le Gange.

Estimant l'étendue des ruines de *Gor* selon le calcul le plus modéré, elle n'est pas au-dessous de 15 milles en longueur (se prolongeant le long de l'ancienne rive du Gange) & de 2 à 3 milles en largeur. Différens villages sont placés sur une partie de son assiete: le reste est ou couvert d'épaisses forêts, habitées par des tigres & d'autres bêtes féroces; ou est devenu une terre labourable, dont le sol est principalement composé de poussiere de brique. Les ruines les plus remarquables sont une mosquée enduite de marbre noir très bien travaillé, & deux portes de la forteresse singulierement grandes & élevées. Ces constructions & quelques autres en petit nombre, paroissent devoir leur conservation à la qualité de leurs matériaux, qui sont moins aisés à vendre & plus difficiles à séparer, que ceux des bâtimens ordinaires en brique, qui ont été & continuent d'être des articles de commerce, & se transportent à *Mourschedabad*, *Mâldah* & autres endroits, pour être employés à de nouveaux bâtimens. Ces briques sont de la composition (*texture*) la plus solide que j'aye jamais vue, & ont conservé le tranchant de leurs angles, & la politure de leurs surfaces, pendant une suite de siecles.

La situation au reste, de *Gor*, étoit très propre pour la Capitale du *Bengale* & du *Bahar*, lorsque ces provinces étoient réunies sous un même Gouvernement; étant à peu près au centre de leurs cantons les plus peuplés,

 & pro-

& proche de la jonction des principales rivieres qui forment cette singuliére navigation intérieure par laquelle ces provinces sont renommées: de plus elle est garantie par le Gange & d'autres rivieres, du seul côté où le Bengale a quelque chose à craindre.

Tandah ou *Tanrah*, (appelée quelquefois *Chawaspour Tanda*, du nom original du district dans lequel elle est située) a été la Capitale du Bengale pendant un court espace de tems, sous le regne de *Schir Schah*, vers l'an 1540, & devint la Capitale en forme sous *Akbar* en 1680. Elle est située près du lieu qu'occupoit *Gor*, sur la route qui de là méne à *Rajemahl.* Il ne reste que très peu de cette place, excepté le rempart; & nous ne savons pas avec certitude en quel tems elle fut abandonnée. Elle étoit [encore] en 1659 la Capitale du Bengale, lorsque cette province fut réduite par *Aurengzebe:* & il paroit que *Rajemahl*, *Dacca*, & *Mourschedabad* parvinrent successivement au rang de Capitale après *Tanda.*

Pandoua ou *Pourroua* citée comme ayant été une résidence royale en Bengale, l'an 1353, (Dow I.340.), est située à 7 milles environ au Nord de *Mâlda*, & à 10 de la partie de *Gor* la plus proche. Il en reste encore beaucoup de ruines, particuliérement la Mosquée *Addîna*, & le pavé d'une très longue rue, située en même ligne que la route qui méne de *Mâlda* à *Dinagepour.*

Satgong ou *Satagong*, village obscur maintenant, sur une petite émanation de la riviere d'*Hougly*, à 4 milles environ, Nord-Ouest d'*Hougly*, a été en 1566, & probablement encore plus tard, une grande ville de commerce, où les Marchands Européens avoient leurs factoreries au Bengale. Dans ce tems là la riviere de *Satgong* étoit en état de porter de petits navires; & je soupçonne, qu'elle prenoit alors son cours, après avoir passé *Satgong*, par *Adaumpour*, *Ompta* & *Tamlouk;* & que la riviere appelée le *vieux Gange*, étoit une partie de son cours, & avoit reçu ce nom dans le tems où l'événement de son changement de lit étoit encore en fraiche mémoire

chez

chez le peuple. L'aſpect du pays entre *Sâtgong* & *Tamlouk* vient à l'appui de ce ſentiment.

Sonergong ou *Sounnergaum*, a été une grande ville & la Capitale provinciale de la diviſion orientale du Bengale, avant que *Dacca* fut bâtie; mais elle eſt réduite à un ſimple village. Elle eſt ſituée ſur une des branches du *Brahmapoutren*, à 13 milles environ, Sud-Oueſt de *Dacca*; elle a eu de la célébrité par une manufacture de fines toiles de cotton.

SECTION III.

Le pays occupé par le Cours de l'Indus & des principales branches de ce fleuve: avec les pays adjacens au Sud & à l'Eſt, juſqu'au fleuve Paddar & à la ville d'Agra.

Cette partie comprend en général les Soubahs de *Caboul*, de *Lahor* (le *Panjab*), de *Moultan*, de *Sindy*, d'*Adjimer*, & les parties Oueſt d'*Agra* & de *Dehli*. Elle a 700 milles B. environ, en longueur du Nord-Oueſt au Sud-Eſt; & de 350 à 750 en largeur. Elle eſt bornée à l'Eſt par les montagnes du *Petit Tibet*, & les Monts *Sewalick*, & par une ligne idéale tirée d'*Hardouar* à *Agra*; au Sud, par le fleuve *Paddar* (*Puddar*); à l'Oueſt, par la Mer d'Arabie, & par la Perſe; & au Nord, par les monts appelés *Hindou-ko* qui ſéparent *Caboul* de la *Bucharie* en Tartarie.

Dehli (*Delhi*), la Capitale de l'Indouſtan dans ces derniers tems a), eſt à 40 coſſes calculées au Nord-Oueſt de *Ramgât*: qui eſt un point vérifié par les Opérations de Bengale. Par là *Dehli* ſe range par 77°. 45'. de Longitude

H 2

a) Les premieres notions que nous avons de *Delhy* comme capitale de l'Indouſtan, ſont environ de l'an 1200. On croit qu'elle a été fondée par *Delu*, vers l'an 300 avant notre Ere. On devroit écrire *Dehly*.

tude Eſt, ce qui ne différe que de 5 minutes du réſultat 77°. 40'. que donne l'obſervation du P. CLAUDE BOUDIER. Sa latitude, ſuivant le même Miſſionaire, eſt 28°. 37'.

Paſſé *Dehli* nous ſommes jetés pour ainſi dire dans un vaſte océan, où nous n'avons aucun point déterminé mathématiquement, par lequel nous puiſſions nous aſſurer de la longueur & de la direction de la route; excepté des diſtances calculées de certaines places, & quelques latitudes & longitudes, priſes avec peu de préciſion, ſi nous pouvons en juger par une comparaiſon de quelques unes des obſervations du même catalogue, avec celles qui ont été faites par des Européens. Par exemple, la latitude de *Djionpour* & de *Borhanpour* ſont de 21 à 25 milles trop au Nord dans l'*Ayin Akbari; Oude*, 35 trop au Nord; & *Dehli*, de 22 trop au Sud. Nous n'avons gueres ſujet, par conſéquent, de croire les autres beaucoup plus exactes, & rien ne nous guide pour conjecturer de quel côté eſt l'erreur. Les longitudes ſont encore plus vaguement déterminées. Par exemple:

	Selon l'Ay. Akb.	Selon la Carte	Différence.
La différence en longitude entre			
Dehli & *Oude* eſt —	3°. 28'.	4°. 43'.	1°. 15'.
Dehli & *Djionpour* —	4. 28	5. 8	0. 40.

Ici le milieu de la différence eſt trop petit de 12'. ſur chaque degré.

Autres exemples:

Dehli & *Tatta* — —	12°. 8'.	10°. 8'.	2°. 0'
Dehli & *Lahor* — —	5. 16	4. 12	1. 4
Dehli & *Moultan* — —	7. 3	6. 35	0. 28
Dehli & *Caboul* — —	9. 58	8. 16	1. 42

Dans

Dans ces endroits, quoique la Carte ne donne pas leurs longitudes avec une entiere précision, nous pouvons néanmoins nous appercevoir que l'*Ayin Akbari* manque de beaucoup le but. La différence, par un milieu, est de 11'. en plus, sur chaque degré. Que peut-on attendre d'exact de pareils matériaux; aussi n'y ai-je eu recours que dans un très petit nombre de cas, où j'étois absolument dépourvu de toute autre information.

Le premier point, passé *Dehli*, pour lequel j'ai eu quelqu'espece de donnée servant à en fixer la position, est *Lahor*, une des principales villes du *Panjab* a), & ci-devant une résidence Royale. TAVERNIER dit de cette place qu'elle est à 191 cosses de *Dehli;* & selon un Itinéraire manuscrit (par JOHN STEEL, daté de 1614) à 189. Le milieu, 190, les prenant de 42 au degré, fait 271 milles G. La latitude, dans l'*Ayin Akbari*, est 31°. 50'; dans une autre table Indienne 31°. & dans un Itinéraire latin manuscrit, daté de 1662, elle est 30°. 30'. b). Le milieu de ces trois déterminations est environ 31°. 7'; mais j'ai rangé *Lahor* par 31°. 14'. parce que cette position s'accorde le mieux avec mon sentiment sur la distance entre cette place & *Moultan;* & quant à sa longitude, elle est déterminée de 73°. 33'. par la distance de *Dehli*, que nous avons vu être de 271. milles Géographiques.

Lahor est un point très important à fixer, parce qu'il régle les positions de toutes les places entre celle-là & l'*Indus;* c'est pourquoi nous devons regretter de n'avoir pas de meilleures autorités pour la déterminer.

 L'*Ayin*

a) Le *Panjab* ou *le pays des cinq rivieres* est une division faite par la nature, du pays contenu entre les 5 branches orientales de l'*Indus*.

b) Cet Itinéraire m'a été obligeamment communiqué par M. *George Perry*, aggrégé depuis au Corps des Ingénieurs dans le Bengale. Il faut observer que toutes les latitudes y sont trop au Sud: Celle d'*Agra* y est indiquée par 26°. 45'; quoique la véritable soit 27°. 15'; *Moultan* y est rangée par 29°. 32'. *Tatta* par 24°. 20'.; & ces places se mettent communément sous 29°. 52'. & 24°. 40'. — [La 1e. phrase: cet *Itinéraire* — *Bengale*, ne se trouve pas dans la 1e. Edit.].

L'*Ayin Akbari* la met 1°. 4'. Oueſt de la poſition que nous avons adoptée, ce qui ne pourroit pas avoir lieu, quand toute la diſtance de *Dehli* porteroit ſur la longitude.

La ſituation de *Sirhind*, qui eſt à peu près à mi-chemin entre *Dehli* & *Lahor*, ſe régle ſur un itinéraire manuſcrit. C'eſt une très ancienne ville, près des frontieres de *Lahor*.

Le pays en général, au Nord, au Sud & à l'Oueſt de *Dehli*, juſqu'aux confins de *Lahor*, de *Moultan* & d'*Adjimer*, a été décrit d'après divers manuſcrits & mémoires: mais il feroit fatigant, & aſſez inutile, de rapporter en détail chaque article qui en a été tiré, & d'alléguer toujours mes autorités.

Je ne ſuis pas entierement éclairci ſur le cours du fleuve *Caggar*, appelé *Kehker* par d'*Anville*, & qui paroit être l'ancien *Heſidrus*. La branche de ce fleuve qui paſſe près de *Tannaſeray*, ou *Tannaſar*, eſt mentionnée par *Feriſchta* ſous le nom de *Sarſouty* (*Surſutty*). Il nous faut nous réſoudre à reſter dans l'ignorance ſur cet article & ſur beaucoup d'autres dans la Géographie Indienne, & être ſatisfaits d'avoir du moins les poſitions des places les plus intéreſſantes, ſoit par la mention qu'en fait l'Hiſtoire, ſoit par leurs rapports avec l'état politique de notre tems.

Le *Djidger* (*Jidger*), ou riviere de *Mewat*, qui n'exiſte dans aucune Carte que j'aye vue, ſemble, ſelon les rélations de *Feriſchta*, avoir ſa ſource dans les contrées occidentales de la Soubah de *Dehli*, & prendre ſon cours vers l'Eſt. Cela ſuit avec aſſez d'évidence de la Traduction de M. Dow (Vol. I. p. 327). Il dit que: „le Sultan *Firous* (*Firoſe*) fit un canal de 100 „milles, depuis le *Satludj* (*Suttuluz*), ou *Setledge* juſqu'au *Djidger*." Ce fut ſans doute dans l'intention de réunir les navigations intérieures du Gange & de l'Indus; projet utile & grand a). Cette riviere, qui paſſe par *Fatepour*

a) Une legere inſpection de la Carte fera voir que ce projet, ſi le terrain permettoit de l'exécuter avec ſuccès, feroit une des plus grandes entrepriſes de ce genre qui eût jamais été pro-

Fatepour & ſe jete dans le *Djemna* au-deſſous d'*Agra* eſt appelée *Jago* dans différentes Cartes ſoit imprimées ſoit manuſcrites; mais elle y eſt repréſentée comme venant d'*Adjimer*. Je crois que c'eſt le *Djidger*, & je l'ai tracée en conſéquence. *Cottila*, la Capitale de *Mevat* (Canton montagneux, poſſédé par les *Djates*, à l'Oueſt du *Djemna*, entre *Dehli* & *Agra*), n'eſt pas loin de ſes bords.

Tiberhind, forterеſſe & province ſouvent citée par *Feriſchta*, a été placée ſelon la ſituation conclue de ce qu'en dit cet Auteur. Nous dirons la même choſe de *Nagor* dans *Adjimer*; de *Haſſi*, de *Koram*, de *Sarſoutti* & de *Cottila*.

La place qui après celà eſt le point le plus important pour la conſtruction de la Carte, c'eſt *Attock*, ville & forteresſe à l'Eſt de l'*Indus* ou *Sinde*. La poſition de cette place a été fixée au moyen de ſa direction & de ſa diſtance de *Lahor*, telles que les donne une Carte manuſcrite du *Pandjab*, dont je parlerai plus amplement dans la ſuite; & la diſtance s'accorde avec le rapport de TAVERNIER, qui compte 119 coſſes entre ces deux villes. Il eſt digne de remarque, que la poſition d'*Attock* chez d'ANVILLE, ne s'écarte que de 10 milles de celle que je lui ai aſſignée; quoique nous différions beaucoup l'un de l'autre dans le détail de la route entre cette place & *Dehli*.

Moultan (que l'on croit être le *Malli* d'Alexandre), la Capitale de la Soubah de ce nom, eſt placée dans l'*Ayin Akbari* & dans d'autres tables, par la latitude de 29°. 52'; par 29°. 32'. dans l'Itinéraire latin ci-deſſus mentionné;

projetée, ſi nous en exceptons ſeulement celle de couper l'Iſthme de *Suez*. Nous aurions vu alors deux fleuves de la premiere claſſe, qui traverſent une grande partie du Continent de l'Aſie, qui entrent dans la Mer à 1500 milles B. de diſtance l'un de l'autre, & qui étendent leurs bras, pour ainſi dire, afin de ſe rencontrer; nous aurions vu ces fleuves joints par l'art, de maniere à former une navigation intérieure continue de *Caboul* à *Aſſam*! Je regarde comme certain, que ce Canal n'a jamais été achevé; autrement nous en aurions appris davantage, de même que nous ſommes informés de ce qui regarde les canaux dérivés du *Djemna*.

tionné; & par 29°. 40'. dans THEVENOT. J'ai pris un milieu, & l'ai rangée par 29°. 41'. Quant à la Longitude, je n'ai point de donnée pour la déterminer avec quelque degré de confiance. L'*Ayin Akbari* la met à 7°. 3'. Oueſt de *Dehli;* mais nous avons dejà eu occaſion d'obſerver combien peu on peut ajouter foi aux tables Indiennes des longitudes. La Carte manuſcrite du *Pandjab* indique dans une note écrite, que la diſtance entre *Lahor* & *Moultan* eſt de 90 coſſes; mais elle ne donne pas la diſtance entre les ſtations, comme d'autres parties de la Carte. D'un autre côte, M. JOHN STEEL, dans ſon Itinéraire, compte 144 coſſes, & donne les diſtances entre les ſtations; mais ſa route eſt évidemment différente de celle que décrit la Carte manuſcrite. Nous voyons dans les deux calculs une différence de plus du tiers, en ſuppoſant que M. STEEL, ait pris la route directe, & il n'y a aucune raiſon de croire le contraire a). Il eſt facheux que nous n'ayons aucune information de la diſtance ſur la grande route de *Dehli* à *Moultan*, par *Debalpour:* laquelle, à l'aide encore de la latitude, nous auroit donné la longitude d'une maniere ſatisfaiſante.

N'y ayant aucune poſſibilité de concilier les deux données, de 90 & de 144 coſſes, je les ai rejetées toutes deux, & eu recours aux directions & diſtances proportionnelles entre *Lahor, Attock*, & *Moultan*, dans la Carte manuſcrite du *Pandjab.* Ici *Moultan* s'écarte un peu vers l'Eſt, de la direction Sud d'*Attock*, & de 60 degrés environ vers l'Oueſt, du Sud de *Lahor.* Et la diſtance entre *Attock* & *Moultan*, eſt exactement égale à celle entre *Moultan* & *Lahor;* ce qui en conſéquence des rhumbs ſusdits, & de la latitude de *Moultan*, fait environ 110 coſſes. C'eſt donc la poſition que j'ai donnée à *Moultan* dans la Carte; ſa longitude devient par là, de 71°. 10'., ou de 6°. 35'. plus occidentale que celle de *Dehli;* & de 28'. plus petite qu'elle n'eſt ſpécifiée dans l'*Ayin Akbari.* M. d'ANVILLE place *Moultan* & *Attock*, l'une à l'égard

a) THEVENOT compte environ 120 coſſes; mais ſon rapport eſt vague. [Dans la 1e. Edit. M. Rennell diſoit: „Thevenot compte *ſoixante & quelques lieues*, environ 120 coſſes &c."]

l'égard de l'autre, si exactement de la même maniere que moi, que j'ai été à même de conserver toute sa Géographie de *Caboul* & de *Candahar*, ainsi que le cours de l'*Indus* au-dessus de *Moultan*, sans aucune altération de l'échelle ni du rhumb. Pour dire la vérité, je n'avois point de matériaux propres à corriger radicalement la Géographie de ces contrées; car les latitudes & les longitudes dans les Tables Persannes n'y sont nullement propres. Mais quoique je ne me croye pas autorisé d'y faire des corrections, il me semble avoir remarqué dans le cours de mes recherches sur ce sujet, que *Caboul* & *Candahar* doivent être rangées plus à l'Ouest, d'un degré au moins, que M. d'ANVILLE ne les a placées; quoique probablement pas autant à l'Ouest que dans l'*Ayin Akbari.*

Les divisions de *Caboul* &c., qui se présentent dans ma Carte, se fondent principalement sur l'*Ayin Akbari.* Les routes de *Candahar* à *Caboul* & à *Attok*, sont de TAVERNIER; & celle de *Candahar* à *Moultan*, de M. STEEL. Outre cela j'y ai introduit un petit nombre de places, & corrigé les noms de quelques autres. Mais je reconnois devoir à M. d'ANVILLE tout le fond des pays situés à l'Ouest de l'*Indus*, ainsi que le fleuve même.

Le fleuve que les Européens appellent *Indus* a), & les Naturels, généralement, *Sinde* ou *Sindeh*, est formé environ de 10 torrens principaux qui descendent des montagnes de la Perse & de la Tartarie, au Nord-Est & au Nord-Ouest. L'*Ayin Akbari* décrit sa source comme se trouvant dans *Caschgar*, & dans le *Cachemire;* ce qui donne à connoître que les peuples de l'Indoustan regardent la branche du Nord-Ouest comme le vrai *Sinde*. Depuis la ville d'*Attock*, par la latitude de 32°. 20'., environ, en descendant vers

a) *Nilab* est le nom donné quelquefois à l'*Indus* par *Ferischta* & d'autres Historiens Indiens; je soupçonne cependant que le *Nilab* est une des branches occidentales de l'*Indus*, & passe sous *Irdjab* & *Nagadj*.

vers *Moultan*, on l'appelle communément *fleuve d'Attock*, ce qui dans la langue Indouſtanne ſignifie *défendu* (*forbidden*): probablement parce qu'il forme la frontiere primitive de l'*Indouſtan*, au Nord-Oueſt, & que les loix défendoient aux ſujets de l'Indouſtan, de la paſſer ſans permiſſion expreſſe. Au-deſſous de *Moultan*, il eſt ſouvent appelé *Sour* ou *Schour*, juſqu'à ce qu'il ſe partage en pluſieurs canaux près de *Tatta*, où ſon bras principal prend le nom de *Mehran*. Ce fleuve néanmoins, quand on en parle en général, eſt appelé *Sinde*, quand bien même quelques unes de ſes parties, en particulier, ſont connues ſous d'autres noms.

Le détail du cours de l'*Indus* au-deſſous de *Moultan* eſt emprunté de M. d'ANVILLE; mais la direction générale de ce cours, s'écarte beaucoup plus vers l'Oueſt que chez ce Géographe. Cela vient de ce que j'ai fait l'embouchure de ce fleuve d'autant plus occidentale qu'on ne la fait communément, ayant égard à la poſition de *Bombaye* (voy. ci-deſſus p. 37.); tandis que *Moultan* conſerve à peu près ſa poſition précédente. J'obſerve que la plûpart des anciennes Cartes de l'Inde donnent à l'*Indus* à peu près le même cours que moi.

L'Itinéraire Latin, dont j'ai fait mention plus haut, rapporte les noms de beaucoup de places ſur l'*Indus*, avec la latitude de quelques unes. Il range la forterеſſe & ville de *Bhakor*, (l'ancienne *Manſourah*, ſelon l'*Ayin Akbari*, quoique d'ANVILLE diſe le contraire), par 27°. 12'. de latitude; *Tatta*, par 24°. 20'; & *Bander Lawry*, (nommée auſſi *Bander Laheri*), par 24°. 10'. Je crois que toutes celles-là ſont placées de 20 à 30 minutes trop au Sud.

Moultan eſt à la même diſtance, à peu près, de la Mer, qu'*Elahbad*: c'eſt à dire de 800 milles B. environ, ſelon le cours du fleuve; & notre Auteur employa 21 jours à deſcendre avec le courant, dans les mois d'Octobre & de Novembre: où la violence des inondations étoit ralentie.

Les

Les frontieres des provinces de *Moultan* & de *Sindy* à l'Oueſt, s'étendent beaucoup au delà des rives du fleuve, c'eſt à dire de 50 à 100 milles. Le pays en général eſt plat & ouvert, de *Moultan* juſqu'à la Mer; & la Province de *Tatta* même (le *Patale* ou *Patala* d'Alexandre) paſſe pour reſſembler au *Bengale*, non ſeulement par l'égalité de ſon terrain, la richeſſe du ſol, & les inondations périodiques; mais encore par la nourriture des habitans, qui conſiſte principalement en ris & en poiſſon. Le ſite de *Hòmnabad*, l'ancienne Capitale, eſt proche de *Tatta;* & dans le tems d'*Akbar*, il en reſtoit des ruines conſidérables: particuliérement de la forteresſe, qu'on dit avoir eu une quantite étonnante de petites tours. *Tatta* eſt ſynonime de *Daiboul* dans les Tables Perſannes que Sir WILLIAM JONES a eu la complaiſance de me prêter, & qui ſont celles dont il fait mention dans la Préface de ſon Hiſtoire de *Nadir Schah.* Ces tables la placent par 24°. 10'. de latitude. L'Itinéraire latin dit 24°. 20'. & M. d'ANVILLE, 24°. 40'. — Je l'ai placée ſelon la diſtance qu'on lui donne depuis l'embouchure du *Sinde*, ce qui la range par 24°. 45'. a).

Je retourne maintenant au pays de *Pandjab*, ou celui qu'arroſent les 5 branches orientales de l'*Indus.* Ici ſe préſentent quelques matériaux neufs; ayant ſous les yeux une Carte de ce canton levée par un Naturel du pays, & conſervée dans les archives du Gouvernement en Indouſtan. Le Major DAVY a eu la complaiſance de traduire les noms, ſur la réquiſition de Sir ROBERT BARKER. L'eſpace pour lequel cette Carte nous ſert de canevas eſt un quarré à peuprès de 250 milles B. & renferme la Soubah entiere de *Lahor*, & une grande partie de celle de *Moultan*, proprement dite. Les points de *Lahor*, d'*Attock*, & de *Sirhind*, dont j'ai déjà détaillé la détermination, établiſſent

a) PLINE compte 220 milles Romains pour la longueur de *Patale*, ou du *Delta* de l'*Indus;* en quoi il rencontre aſſez juſte; car elle eſt de 210 environ.

l'échelle de la Carte; les diſtances intermédiaires, d'un endroit à l'autre, étant indiquées par écrit, & non par une échelle.

Je regarde ce Manuſcrit comme une acquiſition de prix; car il donne non ſeulement une idée nette du cours & des noms des cinq fleuves, idée qui nous manquoit; mais il rectifie encore notre opinion ſur les rivieres que traverſa Alexandre, lors de ſa fameuſe expédition dans l'Inde, dont nous dirons davantage ci-après.

Outre les places que j'ai trouvées dans cette carte, j'y en ai mis d'autres ſur l'autorité de l'*Ayin Akbari*, & pluſieurs d'après leur ſituation inférée de *Feriſchta;* d'autres encore de l'Hiſtoire de *Tamerlan* par *Scherif eddin* a), particulierement la marche de ce Prince, de *Toulonba* à *Adjodin* & *Batnır;* d'autres enfin de divers manuſcrits que je poſſéde. La diviſion du pays eſt entierement de l'*Ayin Akbari*.

La ville d'*Adjodin*, dont *Feriſchta* & *Scherif-eddin* font mention fréquente, ſe reconnoit dans la Carte manuſcrite, par la circonſtance qu'elle contient le tombeau de *Scheik Fourrid*, que *Tamerlan* viſita. Dans la Carte elle eſt appelée *Paukpoutton;* mais la poſition répond parfaitement à celle d'*Adjodin*, telle que les Auteurs ſusdits la décrivent; & c'eſt un point, de la détermination duquel un grand nombre d'autres dépendent.

Le fleuve qui ſuit de plus près à l'Eſt du *Sinde* ou *Attock*, & le plus occidental *des cinq fleuves*, s'appelle aujourd'hui *Behât* ou *Tſchelam* (*Chelum*); ſon cours eſt en général à peuprès parallele à celui de l'*Attock*, mais ſon volume eſt moins conſidérable. C'eſt là le fameux *Hydaſpes* d'Alexandre, & ſelon l'*Ayin Akbari* il a été appelé anciennement *Bediſta*. Il traverſe le *Cachemire*, & M. d'Anville croyoit, mais par erreur, qu'il joignoit le *Sinde* à *Attock*. Il ſemble que Tavernier ait induit ici M. d'Anville en erreur,

a) Traduite par M. [*Pétis*] *de la Croix*.

erreur, ce qui enfin a donné lieu de déplacer les quatre autres fleuves; & par là, de leur donner des noms qui ne leur appartiennent pas.

Le second fleuve eſt le *Djinâb*, *Tſchinâb* ou *Tſchounâb* (*Jenaub or Chunaub*); c'eſt l'*Aceſines* d'Alexandre.

Le troiſieme eſt le *Râvi* (*Rauvee*), ou l'*Hydraotes* d'Alexandre; ſur la rive méridionale duquel eſt ſituée la ville de *Lahor*. Ces trois rivieres ſe réuniſſent ſucceſſivement à quelque diſtance au-deſſus de *Moultan*; & forment un volume d'eau égal à celui de l'*Indus* même. Les hiſtoriens d'Alexandre & de Tamerlan en ont particulierement remarqué la rapidité & la largeur.

Le 4e. fleuve eſt le *Beah* ou *Biah*; & le 5e. le *Setledge* ou *Satludj* (*Suttuluz*). Ces deux rivieres ſe joignent à moitié chemin environ, entre leurs ſources & leur jonction avec l'*Indus*; & c'eſt proprement à leurs eaux mêlées auxquelles on donne le nom de *Setledge* (ou *Satludj*). Quelques autres, *Scherefeddin* en particulier, l'appellent *Biah*; & beaucoup de confuſion a réſulté de ce qu'on lui a donné indifféremment l'un ou l'autre nom: pour la rendre complète, les Géographes Européens modernes ont ajouté à ces noms ceux de *Caoul* & de *Dina* (*Dena*). PTOLEMÉE l'appelle *Zaradrus*.

Le *Satludj* ainſi formé de la réunion de deux rivieres, eſt l'*Hyphaſis* d'Alexandre, & c'eſt un fleuve très conſidérable, étant navigable juſqu'à 200 milles au-deſſus de ſa jonction avec l'*Indus*. Il paſſe au Sud & pas loin de la ville de *Moultan*; & 80 milles environ plus bas, ſelon l'Itinéraire Latin, il ſe jete dans l'*Indus*.

Le pays du *Pandjab* s'étant trouvé ſur la route des trois grands *Conquérans*, *Alexandre*, *Timour* ou *Tamerlan*, & *Nadir Schah*; ce ſera ici le lieu à propos de ſuivre les traces de leurs marches a).

a) C'eſt à deſſein que j'omets le nom de *Tourmechirin Khan*, un deſcendant de *Gengis* ou *Zingis Khan*, qui fit une irruption dans l'Indouſtan vers l'an 1240; car nous n'avons point de

Je regarde comme un fait vérifié, qu'Alexandre traversa l'*Indus* (vers l'an 326 Av. J. C.) près de l'endroit où est située aujourd'hui la ville d'*Attock*; vu que cet endroit paroit avoir été dans tous les tems le lieu du passage de l'*Indus*, conduisant des pays de *Caboul* & de *Candahar*, dans l'Indoustan: nous en trouvons d'ailleurs une indice très forte dans la circonstance qu'*Akbar* fit construire la forteresse d'*Attock* pour commander ce passage. M. FRASER, dans son Histoire de *Nadir Schah*, dit: „il n'y a qu'un seul endroit où une „armée puisse passer commodément, le courant étant trop rapide presque „partout. Il y a là une forteresse qui commande le passage, appelée la forte- „resse d'*Attock*." Il faut donc qu'*Attock* occupe le site de la *Taxila* d'Alexandre. De là, comme son intention paroit avoir été de pénétrer par le plus court chemin jusqu'au Gange, il se sera avancé par la route ordinaire vers les bords de l'*Hydaspes* (du *Behat*), où est située aujourd'hui la forteresse de *Rotas*; & ce fut ici qu'il exécuta son stratagème pour traverser le fleuve, quoique le bord opposé fut occupé par l'armée de *Porus*. Après avoir passé l'*Acesines* (le *Tschinab*) & l'*Hydraotes* (le *Ravi*), qu'on peut croire qu'il a traversé à l'endroit où est aujourd'hui *Lahor*, il paroit s'être détourné de sa route directe vers le Gange, afin d'attaquer la ville de *Sangala* ou *Sagala*, située très probablement entre *Lahor* & *Moultan*. De *Sangala*, il dirigea sa route vers le fleuve *Hyphasis* (le *Satludj*), très vraisemblablement entre *Adjodin* & *Debalpour*, à cause des *Déserts* qui se trouvoient entre lui & le Gange. Car le pays entre le *Beah* & le Gange est fertile & très peuplé; au lieu que dans celui qui se trouve entre les parties inférieures du *Sdtludj* & le Gange, il y a en effet un désert, ce que *Timour* apprit par expérience dans sa marche

d'*Adjodin*

de détails de sa route. *Scherif eddin* dit, dans un endroit, qu'il passa le *Tschinab* à *Toulonba*; & dans un autre endroit, qu'il assiegea la ville de *Merat* dans le *Douab*. Mais *Ferischta* borne les exploits de ce descendant de *Zingis*, (car son nom n'est pas rapporté) au pays du *Pandjab*.

d'*Adjodin* à *Batnir*. La diſtance entre la poſition d'Alexandre ſur l'*Hyphaſis* (le *Satludj*) & le *Djemna*, telle que Pline l'indique, s'accorde avec cette opinion. Il la donne de 336 milles Romains; ce qui, en formant une échelle proportionelle, au moyen de ſes diſtances pour des places connues, porte depuis les bords du *Djemna* juſqu'à un point un peu au-deſſous du confluent du *Beah* & du *Satludj* (voyez ci-deſſus p. 50). Mais ſi Alexandre avoit remonté le fleuve juſqu'à la place où la grande route de l'Oueſt la traverſe, menant de *Lahor* à *Dehli*, il n'auroit été qu'à la diſtance de 230 de ces milles du *Djemna*.

Ce ſentiment me paroit ſe confirmer encore, par la rélation de ce qui arriva immédiatement après: je veux dire ſa nouvelle traverſée de l'*Hydraotes* (du *Ravi*) & ſon campement ſur le bord de l'*Aceſines* (du *Tſchinab*) dans un local bas, & où tout le pays étoit inondé, parce que les pluyes périodiques ſurvinrent: circonſtance qui obligea Alexandre de mouvoir ſon camp plus haut ſur le fleuve, dans un canton plus élevé. Tout cela s'accorde parfaitement avec la deſcription du pays. Les parties baſſes des cours du *Tſchinab* & du *Ravi* ſe trouvent en effet dans des bas fonds; de plus ce ſont les endroits les plus proches d'*Adjodin* & de *Debalpour;* entre lesquelles places je m'imagine que les *Autels d'Alexandre* furent érigés. Veut-on ſavoir à quelle diſtance il ſe tranſporta plus haut, on pourra en juger par la circonſtance, que ſes radeaux mirent 5 jours à deſcendre depuis le lieu du camp juſqu'au confluent de l'*Hydaſpes* & de l'*Aceſines* (du *Behat* & du *Tſchinab*); car la longueur du voyage de *Lahor* à *Moultan*, étant de 8 jours, dans la même ſaiſon de l'année, nous pouvons placer le ſite du camp à 20 milles à peuprès au-deſſus de la ville de *Gujerat* [en *Lahor*]. Ce fut ici qu'Alexandre s'embarqua pour ſe rendre à *Malli*, ſans doute *Moultan*; & il eſt bien poſſible que la fameuſe ville des *Oxydraques*, à l'eſcalade de laquelle Alexandre courut un ſi grand péril, ſoit la ville actuelle d'*Outſch* ou *Atſcha*, renfermée aujour-

d'hui

d'hui dans la province de *Moultan.* De là il defcendit l'*Indus*, pour arriver à *Patala* (maintenant *Tatta*) où lui & *Nearchus* fe féparérent: le premier, afin de mener fon armée par les déferts à *Perfepolis;* & le fecond, pour conduire la flotte le long de la côte de Perfe jufqu'à l'*Euphrate* a).

Le Conquérant fuivant, dans l'ordre des Tems, eft *Timour* ou *Tamerlan.* Celui-ci, à ce que je foupçonne, traverfa pareillement l'*Indus* b) a l'endroit où *Attock* aujourd'hui eft affife (& nom à *Schehinkot*, ou *Dincot*, comme quelquesuns ont fuppofé); & mes raifons pour penfer ainfi font, qu'immédiatement après l'avoir traverfé, les Chefs des montagnes de *Jehud* ou *Joud* (appelées *Coudgioud*, par P. DE LA CROIX) vinrent lui rendre leurs hommages; ce qu'il n'eft pas à croire qu'ils euffent fait, s'il n'avoit pas été fur les frontieres de leur pays. Les Monts *Jehud* font ceux qui fe prolongent d'*Attock* vers *Benbar* ou *Bember* c).

Le

a) Il peut paroître extraordinaire qu'Alexandre ait pu, dans l'efpace de peu de mois, préparer une fi grande flotte pour defcendre l'*Indus*; furtout puisqu'on rapporte que ce fut l'ouvrage de fon armée. Mais il faut faire la réflexion, que le *Pandjab* eft comme le Bengale, rempli de rivieres navigables, lesquelles communiquant avec l'*Indus*, forment une navigation non interrompue depuis le *Cachemire* jufqu'à *Tatta*, & qui abondoient fans doute en barques & autres bâtimens tout conftruits, dont le Conquérant aura pu fe fervir. Je crois probable auffi, que les Navires dans lesquels *Nearchus* côtoya le golfe de Perfe furent trouvés fur l'*Indus*; on employe quelquefois fur le Gange des navires de 180 tonneaux; de 100 affez fréquemment.

b) Sur un pont de bateaux, vers le milieu du mois d'Octobre 1398.

c) Mon opinion fe confirme encore, ce me femble, par une remarque dans la Carte manufcrite du *Pandjab.* On y voit une montagne proche de l'*Indus*, très peu au-deffous & du côté oppofé, d'*Attock*, défignée par le nom de *Mont Yulluleah* (*ou Gelali*): très probablement parce que de cet endroit l'Empereur *Gelali* paffa l'*Indus*, dans fa fuite devant *Gengis khan*, en 1221. Quand *Tamerlan* eût paffé fur le côté Eft de l'*Attock*, ou *Indus*, on lui dit (*he was faid*) qu'il étoit arrivé dans le *Défert de Gelali*: c'eft pourquoi je n'ai aucun doute qu'ils n'ayent tous deux traverfé le fleuve à peuprès au même endroit; *Gengis Khan* refta fur le côté Oueft du fleuve.

Le premier but de *Tamerlan*, après avoir paſſé l'*Indus*, étant de joindre l'armée de ſon petit-fils, *Pîr Mahmoud*, qui alors aſſiégoit *Moultan*, il prit cette route au lieu de celle qui méne communément à *Dehli*, par *Rotas* & *Lahor*. Le voiſinage d'une riviere navigable eſt ce que doit déſirer une armée qui marche à travers un pays aride & ſtérile; auſſi *Tamerlan* s'avance-t-il vers la partie la plus proche du *Behat* ou *Tſchelam*, (l'*Hydaſpes* d'Alexandre), où il attaque & emporte la fortereſſe de *Schab-el-dien*. Après cela il côtoye pendant 5 ou 6 jours le *Behat*, juſqu'à ce qu'il arrive à l'endroit de ſa jonction avec le *Tſchinab*.

La rencontre de ces deux rivieres, forme, comme nous avons vu ci-deſſus un fleuve rapide & turbulent (*troubled*): ce qui n'empêche pas cependant *Tamerlan* d'y jeter un pont. La ville de *Toulonba*, ou *Tulmabini*, eſt ſituée du côte oriental de la jonction a); ici le Conquérant fit une halte de 6 jours. Environ à une journée de marche de *Toulonba*, il paſſa le *Ravi* b) à *Jengian*, près de *Schahnawadj* (*Shawnavaz*) c); où il fut joint par *Pîr Mahmoud* qui ſur ces entrefaites avoit pris *Moultan*. Enſuite l'Armée entiere, quittant les bords du *Ravi* traverſe le *Bari Douaba* d), marchant juſqu'à *Djehâl*, près du *Satludj*, où elle ſe ſépare: *Tamerlan* continuant ſa route avec un détachement pour attaquer *Batnir;* & la grande armée, avec le bagage, prenant par *Debalpour* la route de *Samana*, ville ſituée ſur le *Kehker* (*Caggar*) à 60 coſſes environ, Oueſt de *Dehli:* où l'on s'étoit donné un rendez-vous général.

Timur après avoir quitté *Djehâl*, dirigea en premier lieu ſa route ſur *Adjodin*, ou *Pauk poutton* e), ſur le *Satludj*. Il viſita dans cet endroit le tom-

a) 35 coſſes au-deſſus de *Moultan*, ſelon *Scherif eddin*.

b) Appelé à tort le *Bea*, par *Feriſchta* & *Scherif eddin*.

c) 40 coſſes au-deſſus de *Moultan*, ſelon *Scherif eddin*.

d) Voyez l'explication du mot *Douab* ci-deſſ. p. 11.

e) Appelée encore *Palan Schaker gondj* (*Shuker gunge*) par *Feriſchta* & *Scherif eddin*.

tombeau de *Scheik Fourrid* (ci-deſſ. p. 68.) & s'y arrêta quelques jours; après quoi *traverſant le déſert*, il vint à *Batnir*, au bout d'une marche de 60 coſſes depuis *Adjodin*.

Ayant pris & ſaccagé *Batnir*, ce qui ne lui coûta que quelques jours, il ſe met en route le 30 Novembre, prenant à peuprès le droit chemin pour *Sammana*, par *Firouz*, *Sarouſti* (*Suruſti*), *Amirani* & *Mouni*; il arrive & joint ſon armée à *Sammana* le 8 Decembre a).

La marche de *Sammana* à *Dehli*, quoique ſeulement de 60 coſſes, paroit avoir pris tout le tems depuis le 8 juſqu'au 24 Décembre; 4 jours de halte y compris.

Au retour de *Dehli*, Tamerlan fit une excurſion au Nord-Eſt, prit la ville de *Merat*, ou *Mevat*, (appelée *Mirte* par DE LA CROIX) à 28 coſſes de *Dehli*, & marcha au Gange, près de l'endroit où il ſort des montagnes de *Sirinagar*. Nous ne pouvons plus reconnoitre *Toglokpour* ni le défilé de *Coupelé*, deux places diſtinguées par des victoires, ſur la riviere orientale du fleuve. Mais ſelon le détail que *Scherif eddin* donne de la marche, elles ne peuvent être loin de *Loldong*; où l'armée Britannique termina ſa campagne en 1774, à 1100 milles d'Angleterre, de *Calcutta* b).

Des bords du Gange, *Tamerlan* marche au Nord-Oueſt, au bas des Monts *Sewalicks*, par *Meliapour*, *Djallindar* & *Djimmou*, juſqu'aux frontieres du *Cachemire*; & du *Cachemire* à travers le pays montagneux & déſert des

a) Dans la Carte, l'eſpace entre *Batnir* & *Sammana* eſt de 83 coſſ. env. Il n'eſt pas facile de conclure la diſtance, de la rélation que *Scherif eddin* donne des marches de *Timur*: mais nous trouvons qu'il fut 8 jours en route.

b) Dans le tems de la Conquête par *Tamerlan* (1398) la Nation Britannique n'aura gueres été connue même de nom, aux peuples de l'Indouſtan; ce ne fut que deux ſiecles plus tard, qu'elle ſe fraya une route auprès d'eux. Qui auroit cru que les conquêtes Britanniques ſe rencontreroient avec celle de *Tamerlan*, dans un point également diſtant des embouchures du *Gange* & de celles de l'*Indus*, en 1774?

des *Kakares* a), à l'*Indus*, qu'il passa au même endroit & de la même maniere que la premiere fois. Enfin il retourna à *Samercand* par *Banou*, *Nagadj*, *Kermoudge*, *Caboul*, *Bacalan* & *Termed*.

Nadir Schah prit la route ordinaire, par *Attock* & *Lahor*; & je m'imagine qu'il s'en retourna par la même voye.

Je reviens à présent au compte que j'ai à rendre de la construction de la Carte.

Entre le fleuve *Paddar*, *Adjimer*, *Moultan* & l'*Indus*, est un vaste désert, dans lequel est située la forteresse d'*Ammercot* ou *Omircôut*, lieu natal d'*Akbar*, & retraite de *Khodaiar* b). Je ne vois pas de probabilité que nous puissions jamais recevoir d'aucune des parties intérieures du pays situé entre le *Paddar* & l'*Indus* d'autre connoissance géographique que les très vagues informations contenues dans les Histoires de l'Inde. Le fleuve *Paddar*, à en juger par la longueur de son cours, promet d'être navigable; & il y a apparence, que c'est plûtôt le manque de productions utiles sur ses bords, qu'une profondeur insuffisante de son lit, qui est cause que depuis si longtems les Européens ont négligé de s'en procurer plus de connoissance.

La position de *Djoinagar* sur le *Paddar* est tirée de *Ferischta*; & *Radimpour*, d'un Itinéraire manuscrit de *Cambaya* à *Tatta*, dont au reste je ne puis pour le présent faire aucun autre usage. L'auteur compte 220 cosses entre *Ahmedabad* & *Tatta*, allant par la route de *Radimpour*; ce qui s'accorde très approchamment avec la distance sur la Carte.

La route d'*Adjimere* à *Djesselmir* (*Jesselmere*) est de M. d'ANVILLE, & celle de *Djesselmir* à *Moultan* d'une carte manuscrite. La route de *Batnir* à *Sammana* & *Pannipat* est de l'*Histoire de Timur* par M. DE LA CROIX.

 J'ai

a) Les *Djikers* (*Gikers*) de DOW. — [Les *Kakares*, *Kokares* du P. TIEFFENTHALER].

b) V. JONES *Hist. de Nadir Schah*.

J'ai ſuivi pour le *Cachemire* M. d'Anville, qui a perſectionné le travail de Bernier. Je ſoupçonne que ce pays, qui eſt proprement un Sercar de *Caboul*, s'étend beaucoup plus loin vers le Nord & le Nord-Eſt que nous ne nous ſommes imaginé juſqu'à préſent: car l'*Ayin Akbari* lui donne le *Tſchinab* pour frontiere orientale, & le *Kiſchen* pour celle de l'Oueſt; & dit que ſa longueur eſt de 120 coſſes.

SECTION IV.

Le pays ſitué entre le fleuve Kiſtna & les cantons que traverſent le Gange & l'Indus, & leurs principales branches: c'eſt à dire les parties moyennes de l'Inde.

Cet eſpace très étendu eſt limité au Nord-Eſt par les Soubahs de *Bengale*, de *Bahar*, d'*Elakbad* & d'*Agra;* au Nord-Oueſt, par le cours du fleuve *Paddar;* à l'Eſt & à l'Oueſt, par la Mer; & au Sud, par le fleuve *Kiſtna* ou *Khriſchna*. Il comprend en général les Soubahs de *Guzarate*, de *Malwa*, de *Berar*, d'*Oriſſa*, de *Kandeiſch*, d'*Ahmednagar* (ou *Doltabad*), de *Viſapour* (ou *Bejapour*), & de *Golconde*. Sa longueur eſt environ de 800 milles B. du Nord-Oueſt au Sud-Eſt; ſa largeur, de 600; & on y trouve, ainſi que dans les contrées adjacentes, beaucoup de points déterminés ſoit par des obſervations de latitude & de longitude, ſoit conclus de points ſemblables, au moyen de bonnes cartes.

Les points fondamentaux dont dépendent la conſtruction & l'échelle de cette partie de la Carte, ſont les ſuivans.

Au Nord & au Nord-Oueſt, *Agra*, déterminé par obſervation & par des meſures (ci-deſſus p. 48.); & *Calpy*, *Tſchatterpour*, *Rewan*, *Barwa* (*Burwah*) & *Balaſor*, conclus des lignes meſurées depuis d'autres points

connus

connus par obſervation. Au Sud, *Maſulipatam*, ſelon la détermination du Capitaine RITCHIE (pag. 31). A l'Oueſt, *Bombaye*, par les obſervations de M. HOWE, & de M. SMITH (page 35.); & *Surate*, *Cambaye* & la pointe de *Diu*, concluës par des cartes & des relévemens; (p. 38). Dans l'intérieur du pays, *Narvar*, *Sirondj* & *Pouna*, par les obſervations de M. SMITH, ou par induction de celles-ci.

Nous avons deja diſcuté (p. 31. 32.) la conſtruction des Côtes de la mer, aux deux côtés de cet Eſpace; & je commencerai mon expoſé de celle de la partie intérieure, par la ligne de M. SMITH à travers ces contrées, de *Calpy* à *Bombaye*.

Il partit de *Calpy* avec le Colonel UPTON en 1776, pour une Ambaſſade qu'on envoyoit à la Cour Marate à *Pouna*, & tomba dans la grande route qui de *Dehli* conduit dans le *Dékan*, à *Narvar* (*Narwah*), ville ſituée ſur la riviere de *Sindah*, près de l'entrée d'une Gorge fameuſe, déſignée dans l'*Ayin Akbari*, par le nom de *Bourra - Dioury*, mais appelée *Lellymudge* dans la Carte de M. SMITH. De *Narvar* il continua ſa route pour *Sirondj*, ville de *Malwa*, ſujette à *Madagi Sindia;* & d'ici pour *Borhanpour*, capitale de *Kandeiſch*, & ci-devant du *Dékan*. C'eſt aujourd'hui une ville floriſſante; ſituée d'ailleurs dans un pays délicieux. Dans ſon chemin de *Sirondj*, pour cette place, M. SMITH traverſa le fameux fleuve *Narbada* (*Nerbuddah*), qui ci-devant a paſſé pour être la frontiere du *Dékan* au Nord. De *Borhanpour* il ſe rendit à *Pouna* [ou *Ponin*], Capitale de l'Empire Marate; traverſant ſur cette route, les ſources des fleuves de *Godavery* & *Bimah*. De *Pouna* enfin il arriva à *Bombaye*. Sur toute cette route il fit des obſervations pour la latitude & la longitude auſſi ſouvent que les circonſtances permirent, ce qui ne ſe préſenta pas rarement; & au moyen de ces obſervations, & des directions intermédiaires de la route [priſes avec la bouſſole] il conſtruiſit une carte également précieuſe par la nouveauté du

 ſujet,

ſujet, & par ſon exactitude, généralement parlant, & les amples connoiſſances qu'elle nous donne. Nous avons donc moyennant cela, pour la premiere fois une ligne géographique ſur laquelle nous pouvons compter, tirée à travers le Continent de l'Inde, par les principaux points, *Agra* & *Pouna;* & qui, fixant tant de poſitions intéreſſantes, m'a mis en état de corriger diverſes routes qui ſans cela ſeroient reſtées très incertaines. *Narvar*, par exemple, corrige l'orientement & la diſtance de la route enrre cette ville & *Agra; Sirondj*, la route à *Oudjein* & *Mandò;* & *Borhanpour*, la poſition d'*Aurengabad*, & les directions des routes qui conduiſent à *Surate*, à *Heiderabad* & à *Nagpour.*

M. Smith eſtime *Pouna* de 1°. 15'. à l'Eſt de *Bombaye;* & comme nous avons déjà fixé la longitude de cette place à 72°. 40'. (ci-deſſ. p. 35), il faut que *Pouna* ſoit par 73°. 55'. On obſervera que M. Smith range *Bombaye* de 5'. plus à l'Eſt que je ne fais; or *Pouna* dépendant de cette détermination, ſe trouve placée dans ma Carte par 74°. Sa latitude eſt 18°. 30'. a).

Borhanpour, ſelon la Carte de M. Smith, ſe trouve par 76°. 21'. de longitude; ou par 76°. 16'. eu égard à la différence pour *Pouna.* Nous dirons davantage ſur ce ſujet, quand nous viendrons à diſcuter la route du Général Goddard. *Sirondj* ſe range ſelon M. Smith, par 78°. 3'. qui en tenant compte des 5 minutes, ſe réduit à 77°. 58'. Je ne ſais par quelle mépriſe je l'ai miſe dans ma Carte de 4'. trop l'Oueſt.

La

a) Depuis que la Carte a été conſtruite, j'ai vu un plan de la marche du Général Egerton vers *Pouna*, avec une continuation de la route qui conduit à cette capitale. La direction de *Pouna* depuis *Bombaye* y eſt exactement la même que chez M. Smith: mais la diſtance ſurpaſſe celle de M. Smith, à peuprès de 3 milles G. Je ſoupçonne que la diſtance n'a pas été meſurée plus loin que *Tulloungom*, qui ſe trouve à 14 milles géogr. environ, (en direction horizontale) en deçà de *Pouna*.

La fameuſe marche du Général GODDARD a), de *Calpy* ſur les bords du *Djemna*, à *Surate*, a été communiquée ſeulement ſous la forme d'un Itinéraire, avec les diſtances meſurées avec un Odometre; mais ſans aires de vent ou autres moyens de déterminer la direction de la route. Il n'eſt pas difficile de remplir l'intervalle entre *Calpy* & *Tſchatterpour*, deux points fixés par des meſures jointes aux obſervations de la latitude. Mais une difficulté conſidérable ſe préſente lorsqu'il eſt queſtion d'aſſigner la poſition de quelque point que ce ſoit entre *Tſchatterpour* & *Harda* (*Hurdah*): l'endroit où la route de GODDARD tombe dans celle d'UPTON (ou de SMITH): eſpace de plus de 250 milles B. *Hasnabad Ghate* eſt, ſur la route, de 60 milles B. environ au Nord-Eſt de *Harda;* j'ai placé cet endroit en le ſuppoſant peu éloigné de la ligne générale de la route; & toutes les poſitions intermédiaires ſont adoptées en conſéquence.

De *Borhanpour*, où la route de GODDARD ſe ſépare enfin de celle d'*Upton*, à *Surate*, nous nous trouvons de nouveau dans les ténèbres pour l'orientement des parties intermédiaires de la route; & la diſtance d'une journée de marche eſt entierement omiſe dans le Journal ou Itinéraire. Toute la diſtance, prenant la ſomme des diſtances particulieres, eſt de 223 milles B. & ſi nous en comptons 16 pour la marche omiſe, il y en aura 239 en tout. Cette omiſſion ſe préſente entre *Borkanpour* & *Sâunkley*, intervalle que TAVERNIER eſtime de 24 coſſes, & le Journal ſeulement de 30 milles: en ſorte que nous pouvons ſuppoſer que 16 milles au moins ont été oubliés. Mais on trouve au bas de la page la remarque, que „*la diſtance totale eſt de 245 milles;*" de maniere que 6 milles ſe ſeront perdus dans le détail. C'eſt pourquoi, prenant la diſtance, par la route, de 245 milles B. ou 209 milles G. & comptant

a) Le Colonel LESLIE avoit pris le commandement au commencement de la marche, mais il mourut lorsqu'on n'étoit encore avancé qu'un peu audelà de la huitieme partie du chemin vers le lieu de sa deſtination.

tant 1 mille ſeulement ſur 10, de perte par les circuits de la route, vu qu'elle eſt généralement parlant fort droite, la diſtance horizontale entre *Borhanpour* & *Surate* devient à peuprès de 188 milles G.; ce qui, ſous ce parallele, fait 3°. 21'. de longitude.

Remarquons maintenant que la différence de longitude entre ces places, déduite de la poſition de *Surate* dans ma Carte, & de celle de *Borhanpour* dans celle de M. SMITH eſt 3°. 31'. a): c'eſt 10'. de plus que ſelon le calcul ci-deſſus. Je n'ai point vu de liſte des obſervations de M. SMITH; en ſorte que je ne ſais pas poſitivement, s'il en a fait à *Borhanpour*, ou s'il a rangé cette place par induction d'après quelque obſervation faite ailleurs. N'étant donc pas certain s'il exiſte quelque obſervation de la longitude de *Borhanpour*, me fiant à l'information poſitive concernant la diſtance, dans le Journal manuſcrit, & à la longitude de *Surate* déduite de celle de *Bombaye*; enfin, ne trouvant gueres poſſible que quelque route que ce ſoit dans ces contrées, puiſſe faire des circuits de moins d'un mille ſur dix: tout cela conſidéré, j'ai placé *Borhanpour* par 76°. 6'. c'eſt à dire en conſéquence de la différence de longitude indiquée par le Journal Ms. Sa latitude eſt de 21°. 19'. environ.

Il eſt remarquable que TAVERNIER compte à un demi-mille près la même diſtance que le Journal: car ſes 132 coſſes, à 42 au degré, font juſtement 188½ milles G. b). La

a) Voy. *Surate* p. 38. *Borhanpour*, p. 78.

b) Depuis que ce-ci eſt écrit, on a bien voulu me faire part d'une carte de la route du Général GODDARD. Il ne m'a pas été poſſible de corriger ma Carte de façon qu'elle fut d'accord dans tous les cas avec celle de ce Général; mais j'y ai porté autant de changemens & de corrections que les circonſtances permettoient: & la route, telle qu'elle ſe voit à préſent dans ma Carte, ne differe pas eſſentiellement de la véritable. La diſtance entre *Surate* & *Borhanpour* chez le Gén. GODDARD, eſt indiquée de 201 [202, dans la 1e. Edit.] milles G. en ligne directe, (*horizontal diſtance*); ou de 3°. 34'. en différence de longitude (le rhumb étant approchamment de l'Eſt à l'Oueſt). Cela s'accorde de ſi près avec la carte de M. SMITH, qu'on a lieu de ſuſpecter l'exactitude du Journal manuſcrit: vu qu'il faut au moins 263 milles B. au lieu de 245, pour égaler la diſtance horizontale ſusdite.

La route de *Pouna* à *Nassergar* ou *Nasseratpour*, & *Soangar*, a été levée par M. M. FARMER & STEWART pendant qu'ils furent en otage dans le camp Marate; M. FARMER a eu la complaisance de m'en communiquer les détails. Nous apprenons par là la position des *Ghâtes* de *Casserbary* & de *Coundabary;* & particulierement celle de la ville d'*Ahmednagar*, capitale de la Soubah de ce nom; & derniere résidence de l'Empereur *Aurengzebe*. Cette ville a généralement été placée à 50 milles environ Sud-Ouest de sa position véritable.

Toullowgom, *Bargom* (ou *Worgaum*) & *Condolah* a) dépendent de la même autorité; de même que *Nassick-Trimouck*, *Zinîr*, & nombre d'autres détails utiles. *Sattarah* [ou *Setara*] capitale nominale des Marates, est placée conformément au rapport d'un Naturel de ce Canton; c'est à dire à 30 cosses Sud-Est de *Pouna*.

La ligne qui mérite le plus d'attention après celle-là, conduit de *Masulipatam* à *Aurengabad;* elle a été décrite d'après les marches de M. DE BUSSY b). La premiere de ces places, selon le Capitaine RITCHIE, est par la latitude 16°. 8′. 30″, & sa longitude, déduite de celle de *Madras*, est 81°. 15′. Est. La marche de M. DE BUSSY, portée sur une carte dont l'Auteur est feu M. MONTRESOR, du corps des Ingénieurs à Madras, donne la direction d'*Aurengabad* depuis *Masulipatam* N. 55°. 15′. O.; la distance, 358 milles G. rangeant la premiere par 19°. 33′. de latitude, 76°. 6′. de longitude; la différence de longitude entre les deux Méridiens étant 5°. 9′.

Voyons à présent quelles données nous avons pour vérifier cette longitude de M. DE BUSSY, du côté de *Suratè:* car par la nature d'une marche Indienne, dont la plus grande partie se fait de nuit, cette longitude doit nécessaire-

a) Corrigée depuis moyennant le plan de la Marche du Général EGERTON.

b) Voyez sur le degré de confiance que mérite cette autorité, le T. II. ou les *Recherches* &c. de M. ANQUETIL, p. 466. *B.*

ſairement exiger quelque correction; pour le moins dans l'orientement, & avec beaucoup de probabilité auſſi dans la diſtance. C'eſt pourquoi nous pouvons conclure de quelques diſtances indiquées par le Colonel PEACH & le Major STEVENS, les comparant avec certaines parties des marches de M. DE BUSSY, que les diſtances déduites de ces dernieres ſont trop petites: erreur qui a lieu dans un autre ſens, qu'on n'attendroit dans les diſtances meſurées à la hâte avec un odometre a).

Nous avons dejà rendu compte de la poſition de *Surate; & Noupour* eſt placée en conſéquence de la diſtance meſurée par le Général GODDARD, depuis *Surate;* la direction s'accorde avec les idées de M. FARMER, qui paſſa près de cette place avec l'armée de *Sindia.* TAVERNIER compte 105 coſſes entre *Noupour & Aurengabad*, c'eſt à dire 150 milles G. en diſtance directe, comptant 42 coſſes pour un degré. Or *Noupour, Aurengabad*, & *Maſulipatam* ſe trouvant auſſi approchamment qu'il eſt poſſible ſur une ligne droite, dont la plus grande longueur eſt de 516 milles G. Les 150 de TAVERNIER ajoutées aux 351 de M. DE BUSSY, rempliſſent cette diſtance à 8 milles près, qui ſont $\frac{1}{64}$ du total. C'eſt pourquoi, comme il paroit en plus d'un endroit que les diſtances de M. DE BUSSY ſont trop courtes, je n'ai pas fait ſcrupule d'ajouter ces 8 milles à ſa diſtance entre *Maſulipatam & Aurengabad:* la faiſant de 366 milles, au lieu des 358 que donne l'original.

Quant à la latitude d'*Aurengabad*, je l'ai corrigée par la diſtance calculée entre cette ville & *Borhanpour*, laquelle ſelon *Golam Mohamed* b) eſt

a) Pour faire voir que de grandes diſtances *peuvent* ſe meſurer exactement avec un Odometre (*perambulator*), il me ſuffit de rapporter, que dans le cours de mes opérations en Bengale, je meſurai une ligne du Méridien, de 3 degrés, avec un Odometre & la trouvai parfaitement d'accord avec les obſervations de la latitude. Mais je teins compte des inégalités du terrain partout où il s'en offrit.

b) *Golam Mohamed* étoit un officier Cipaye envoyé par le Colonel CAMAC, en 1774, pour reconnoitre les routes & le plat pays du *Dékan*, & prendre des informations concernant les puiſſances Marates.

eſt de 66 coſſes; c'eſt à dire de 94 milles G. a) à peuprès dans le même Méridien. Otant celle-ci de 21°. 19'. latitude de *Borhanpour*, il reſte pour celle d'*Aurengabad* 19°. 45'; ou 12'. plus au Nord, que celle qui ſe tire de la marche de M. DE BUSSY. — Ces 12'. en latitude produiſent une différence d'un degré & demi environ ſur l'angle du rhumb: ce qui eſt bien peu, eu égard aux circonſtances, ſur une marche de 500 milles d'Angleterre. Le changement de l'angle, de N. 55°. 15'. O. en N. 53°. 45'. O. diminue la différence en longitude, de la même quantité que les 8 milles de diſtance ſur le rhumb l'augmentent: en ſorte que la longitude reſte comme auparavant, de de 76°. 6'. Il me ſemble qu'on ne ſauroit faire aucune objection plauſible contre cette maniere de la déterminer.

Congcôl (*Congcoal*) eſt à peuprès à 19 milles G. N. ¼ O. de *Maſulipatam*, ſelon l'opinion du Major STEVENS; & de même ſelon ce que m'apprennent deux cartes manuſcrites que j'ai conſultées; & *Ellor*, par un relévement, eſt à 15 milles G. & demi au delà de *Congcôl;* c'eſt à dire, par N. 7½ O. diſtance 34½ milles G. de *Maſulipatam*.

La marche du Colonel PEACH, d'*Ellor* à *Warangol*, en 1767, m'a fourni des matériaux pour déterminer la ſituation de cette place, & la route qui y conduit. Une notice qui accompagne le plan, dit que ſa latitude eſt de 17°. 57'. b) *Warangol* eſt une forteresſe d'une grande étendue; c'eſt l'*Arinkil* de *Feriſchta*, & l'ancienne capitale du *Tilling* ou *Tellingana*, (ou *Talang*).

L 2 *Raja-*

a) M. d'ANVILLE compte la même différence de longitude entre les deux places; mais il les met toutes deux trop au Nord, de 24 minutes.

b) Nonobſtant cette notice, l'orientement & la diſtance depuis *Ellor* la rangent par 18°. 2'. [Dans la 1e. Edit. M. RENNELL avoit encore ajouté ces mots: „mais je doute fort que l'Ingénieur du Colonel PEACH ait eu avec lui un bon Quart de cercle."]

Rajamandry eſt placée d'après les idées du Major STEVENS: car je ne trouve point d'indices que cette place ait été jointe par un relévement avec *Maſulipatam*, quoiqu'elle l'ait été avec *Ellor*.

L'embouchure du *Godavery*, & le cours de ce fleuve, remontant juſqu'à *Toudigontla* (*Toodigüntla*); ainſi que toutes les places entre le *Godavery* & la marche du Colonel PEACH, tout cela eſt tiré principalement de Manuſcrits du Major STEVENS, que M. DALRYMPLE m'a prêtés.

Les Sercars du Nord, le Lac *Tſchilka*, & la route d'ici à *Balaſor*, repoſent ſur diverſes autorités. La conſtruction de la Côte a dejà été diſcutée ci-deſſus (p. 30. 31). Entre *Rajamandry* & *Viſagapatam*, le détail des contrées intérieures a été pris ſurtout d'une grande carte manuſcrite, dans laquelle ſont tracées les marches du Colonel FORD. L'intervalle entre *Viſagapatam* & *Coupilly* eſt tiré d'une autre carte manuſcrite qui ne paroit pas être fort exacte. Celui de *Coupilly* à *Tickelly* eſt pris de la Carte du Lieutenant *Cridland*, du diſtrict de *Schicacol* a); & entre *Pounda* & le lac *Tſchilka*, de la belle Carte du diſtrict d'*Itſchapour* levée par M. COTSFORD.

Le lac *Tſchilka* [ou *Schilka*] eſt en partie de M. COTSFORD, en partie du Capitaine W. CAMPBELL, qui a encore tracé la route de là a *Balaſor* par *Cattack*. Malheureuſement ſon odometre ſe dérangea entre *Cattack* & *Balaſor*; ce qui m'empêche de juger de ſa poſition, rélativement au Bengale, autrement que par l'orientement & les diſtances proportionnelles entre les deux places.

Les bouches du fleuve de *Cattack* ou du *Mahanada*, n'ont jamais été levées; c'eſt pourquoi je n'ai pu les tracer que d'après des informations verbales. A l'embouchure du lit principal, près de *Fauſſe Pointe*, eſt une petite île fortifiée, appelée *Cajong*.

L'eſpace

a) Dans la 1e. Edit. on liſoit: „du plan très exact du Lieutenant CRIDLAND, du diſtrict de „*Tickelly*." *B.*

L'eſpace de *Cattack* à *Sambalpour*, ſe fonde ſur les obſervations de M. Motte en 1766. La diſtance eſt conclue par une ſupputation, & les directions ſont priſes avec une bouſſole. La latitude de *Sambalpour* a été déterminée; mais, à ce que je crois, pas aſſez exactement.

A *Sonepour* ou *Jonepour*, 160 milles environ au-deſſus de *Cattack*, ſe fait la jonction des fleuves *Tail* & *Mahanada*. Le premier vient de l'Oueſt, & c'eſt le plus grand des deux; mais ſon cours particulier n'eſt pas connu. Je m'imagine que c'eſt le même fleuve qui dans les contrées occidentales du *Berar* eſt appelé le *Worda* a). Le *Mahanada* vient du Nord; & paſſe, je crois, au-deſſus de *Rettenpour*.

Rewan ou *Rewa*, dans le pays de *Boundelcand*, eſt le point le plus occidental ſur la route d'*Elahbad* à *Nagpour* & dans le *Dékan*, qui ait été déterminé par un relévement & par obſervation de la latitude. L'intervalle de là à *Tetwarra Ghate*, ſur le *Narbada*, eſt tracé plus à la legere; mais d'une maniere que je crois paſſablement exacte pour une carte générale; & *Gourry Mandlah*, eſt rangée en conſéquence de la direction & de la diſtance eſtimées de *Tetwarra*.

Nagpour, aujourd'hui la capitale du *Berar* b), & la réſidence de *Moudagi Bounslah* eſt, dit-on, à 61 coſſes Sud-Oueſt de *Tetwarra*. *Golam Mohamed* compte 82 coſſes entre *Gourry Mandlah* & *Nagpour*; ce qui, conſidérant les poſitions reſpectives de ces 3 places l'une à l'égard des autres, fait 3 coſſes de plus qu'en comptant de *Tetwarra*. De plus, *Golam Mohamed* compte 166 coſſes entre *Nagpour* & *Aurengabad*; mais il obſerve, lorsqu'il approche d'*Aurengabad*, que „les coſſes dans „ce canton ſont courtes" Plaçant *Nagpour* à 61 coſſes de *Tetwarra*, il ne reſtera qu'un intervalle de 161 coſſes (de 42 au degré) entre

a) Cette conjecture, à ce que j'ai appris depuis, n'étoit pas fondée. [Note nouvelle].

b) *Schahpour* en étoit anciennement la Capitale.

Nagpour & *Aurengabad:* & il faudra mettre cette différence de 5 coſſes ſur le compte de la diminution de meſure remarquée par *Golam Mohamed.*

On compte 206 coſſes entre *Barwa* en *Bahar*, & *Nagpour;* c'eſt à dire 86 juſqu'à *Rettenpour*, & 120 de là à *Nagpour.* Mais ayant rangé cette derniere ſelon la poſition qu'on lui attribue à l'égard de *Tetwarra* & de *Gourry Mandlah*, c'eſt à dire, par la latitude 21°. 50'. & la longitude 79°. 36'. je ne puis donner plus de 198 coſſes à la diſtance entre *Nagpour* & *Barwa;* c'eſt 8 de moins qu'on ne compte. Il ſe peut que la route faſſe plus de circuits qu'à l'ordinaire, ou qu'elle ſoit plus inégale: ce qui dans l'eſprit d'un voyageur Indien, comme de tout autre allonge la diſtance abſolue. Enfin il n'y a que 77 coſſes de *Hasnabad Ghate*, ſelon que je l'ai placé a), quoique le Général GODDARD en compte 100. Les routes de *Barwa* à *Rettenpour*, & de là à *Gourry Mandlah*, *Nagpour*, *Aurengabad* & *Borhanpour*, ſont toutes de l'Itinéraire de *Golam Mohamed* b).

Le pays entre *Mirzapour* & la ſource du *Sône* (*Soane*) a été examiné par le Capitaine BRUCE qui s'eſt ſi fort diſtingué à l'escalade de *Gualier* (*Gwalior*) en 1780. c). Dans le cours de cette expédition il vérifia un fait

a) Il ſe trouve que *Hasnabad Ghate* avoit été placé à peuprès dans ſa vraie poſition, avant que j'euſſe vu la Carte de la marche du Général GODDARD.

b) Voyez tous ces points corrigés dans la Section VIIe. (Note nouvelle).

c) Les circonſtances qui ont accompagné la priſe de cette place ſont ſi ſingulieres, que je ne puis m'empêcher de les rapporter ici, quoique, je l'avoue, ce n'en ſoit pas trop le lieu. Elles ſont tirées d'une rélation imprimée, de *Gualier*, qui accompagne une belle Vue gravée de cette forteresſe, publiée depuis peu. [Voy. le Tome I. p. 185.]

„La forteresſe de *Gualier* eſt aſſiſe ſur un vaſte rocher de 4 milles environ en longueur, mais étroit, & d'une largeur inégale; & presque plat au ſommet. Ses côtés ſont ſi roides qu'ils ſemblent être coupés prsque à pic tout autour; car dans les endroits même où ils n'étoient pas tels naturellement, l'art y a ſuppléé en les taillant; & la hauteur depuis la plaine qui eſt au-deſſous, eſt de 200 à 300 pieds. Le rempart ſuit tout le bord du préci

fait qu'on avoit longtems revoqué en doute, quoique fortement assuré par les Naturels du pays; savoir, que le *Sône* & le *Narbada* tirent leur source commune, d'un étang ou lac, sur les confins méridionaux de la province d'*Elahbad*. C'est à la lettre que ces fleuves sortent du même lac, faisant conjointement

précipice; & la seule entrée y a lieu par des degrés qui vont en montant sur le flanc du rocher, défendus du côté de la campagne par un mur & des bastions, gardés encore par 7 portails de pierre, à certaines distances les uns des autres. L'aire intérieure est remplie de beaux bâtimens, de réservoirs, de fontaines, & de champs cultivés: en sorte que c'est réellement un petit district en soi-même. Au pied Nord-Ouest de la montagne, est la ville, assez grande, & bien bâtie; toutes les maisons sont de pierre. On auroit entrepris inutilement d'assiéger cette place; on ne pouvoit l'emporter que par surprise, ou moyennant une bloquade."

„Une tribu de voleurs (*Banditti*), du district de *Gohd* étoit accoûtumée de piller aux environs de cette ville, & une fois profitant de l'obscurité de la nuit elle avoit gravi au haut du rocher & étoit entrée dans le fort. Ils firent part de cette découverte au *Rana*, qui pensa souvent à s'en prévaloir, mais manqua de courage pour former une entreprise si importante avec ses propres troupes. Enfin il fit part de ces circonstances au Major POPHAM, qui chargea un parti de ces brigands de conduire sur les lieux quelques uns de ses espions. En conséquence ils grimperent sur le rocher pendant la nuit, & observerent que les gardes avoient coûtume d'aller se coucher après avoir fait leur ronde. Sur cet avis POPHAM fit faire des échelles, mais avec tant de secret, que jusqu'à la nuit de la surprise un petit nombre seulement d'officiers en eut connoissance. Le 3 d'Aout, 1780, au soir, un détachement eut ordre de se tenir prêt à marcher sous le commandement du Capitaine WILLIAM BRUCE; & POPHAM lui-même se mit à la tête de 2 bataillons qui devoient suivre immédiatement le parti allant à l'assaut. Afin d'empêcher autant qu'il étoit possible toute espece de bruit en approchant & montant le rocher, on avoit fait faire pour les Cipayes une espèce de souliers d'étoffe de laine, rembourrés de cotton. A 11 heures tout le détachement marcha du camp près de *Reypour*, à 8 milles de *Gualier*, par des sentiers point fréquentés, & arriva un peu avant la pointe du jour. Dans le moment même, où le Capit. BRUCE se trouva au pied du roc, il vit les lumieres qui accompagnoient la ronde, se mouvoir le long du rempart, & entendit tousser les Sentinelles (ce qui dans un camp ou une garnison Indienne est la façon de dire que *tout est bien*). Plusieurs auroient pu par là sentir

ment avec le *Gange*, une île de toute la partie méridionale de l'Indouſtan; & prenant un cours de 1500 milles dans des directions oppoſées. On ne connoit le cours du *Narbada* que dans certains points où quelquesunes des grandes routes décrites ici le traverſent: excepté ſeulement dans les environs de *Barotſch.* Toutes les parties intermédiaires ne ſont tracées que ſur des ouidire. On aſſure qu'à *Hasnabad Ghâte* il eſt auſſi large que le *Djemna* à *Calpy:* mais qu'il eſt guéable preſque partout, dans la ſaiſon ſéche.

Le

ſentir leur courage s'abattre; mais le Capitaine n'en eut que plus de confiance: vu que le moment d'agir, ſavoir l'intervalle entre deux tournées de la ronde, étoit maintenant déterminé. Auſſi, dès qu'on ne vit plus les lumieres, on plaça les échelles de bois contre le rocher; un des brigands monta le premier, & revint avec l'avis que les gardes s'étoient retirés pour dormir. Le Lieutenant CAMERON notre Ingénieur monta enſuite, & attacha une échelle de corde aux créneaux du mur: cette eſpece d'échelles étant la ſeule qui fut propre à eſcalader le mur en corps; car celles de bois ne pouvoient ſervir que pour gravir contre le rocher, de pointe en pointe, & pour aider à attacher celle de corde. Quand tout fut prêt, le Capitaine BRUCE, avec 20 Grenadiers Cipayes, monta ſans être découvert, & s'accroupit ſous le parapet; mais avant qu'il fut renforcé, trois du parti eurent l'imprudence de tirer ſur quelquesuns de la garniſon qu'ils virent dormant à peu de diſtance. Cet événement manqua de gâter tout le plan; la garniſon prit auſſitôt l'allarme & accourut en grand nombre vers le lieu; mais ignorant les forces des aſſaillans, (car les hommes ſur leſquels on avoit tiré, avoient été tués ſur le champ) ils ſe laiſſerent arrêter par le feu vif que fit ſur eux le petit parti de Grenadiers, juſqu'à ce que le Major POPHAM arriva lui-même avec un renfort conſidérable à leur ſecours. La garniſon ſe retira alors vers les bâtimens intérieurs, & déchargea quelques fuſées volantes (*Rockets*); mais peu après elle ſe retira avec précipitation par la porte; & les principaux officiers, ſe voyant ainſi abandonnés, s'aſſemblerent dans une maiſon & arborerent le pavillon blanc. Le Major POPHAM leur envoya un officier pour leur donner des aſſurances de quartier & de protection; & c'eſt ainſi que dans l'eſpace de deux heures cette importante & étonnante forteresse ſe trouva complétement dans nos mains. Nous n'eumes que 20 bleſſés, aucun de tué. Du côté des ennemis, *Bapogi*, le Gouverneur Marate, fût tué, & la plûpart des principaux officiers furent bleſſés." [Cette longue note n'eſt pas dans la 1e. Edition].

Le *Sône* a été tracé de la même maniere que le *Narbada*; dans la partie de son cours qui est au-dessus de la frontière de la province de *Bahar*. Il en est de même du *Tapty*, du *Cane* [ou *Kène*, *Kéane*] du *Betwa*, du *Tſchambal*, du *Sinda* & de toutes les autres rivieres qui roulent leurs eaux dans l'enceinte du vaste espace qui fait le sujet de cette section.

Le détail de la route d'*Agra* à *Ahmedabad* est tiré de d'ANVILLE qui paroit l'avoir pris du Journal de TAVERNIER. J'en ai changé l'échelle, afin de la faire répondre à la différence de longitude (dans ma Carte) entre *Agra* & *Ahmedabad*, laquelle est moindre d'un demi-degré environ que dans celle de M. d'ANVILLE: ce qui vient de ce qu'il a adopté l'observation faite à *Goa*. Sur toute cette longue ligne (de 450 milles B.) il n'y a qu'une seule distance qui traverse, au moyen de laquelle on puisse corriger le rhumb: c'est la route de Sir THOMAS ROË de *Borhanpour* à *Adjimer*. Il compte pour cette distance 222 cosses; savoir, 66 entre *Borhanpour* & *Mandò*; 105 entre *Mandò* & *Tſcheitor*: & les 51 restantes entre *Tſcheitor* & *Adjimer*. Les ruines de *Tſcheitor* sont placées de 80 milles au moins trop au Sud de leur véritable position, dans toutes les cartes que j'ai vues.

Toutes les distances de TAVERNIER paroissent être trop grandes entre *Agra* & *Ahmedabad*, selon la mesure adoptée pour la cosse, à la page 28.; celà vient sans doute de l'inégalité & de la montuosité de la route, qui rendent la distance horizontale plus petite que dans les contrées plus unies & plus ouvertes.

La partie supérieure du cours du *Paddar*, est prise pareillement de d'ANVILLE: mais certainement cette riviere n'entre pas dans le fond du Golfe de *Sindy*, comme il la représente. Mon assertion se fonde nonseulement sur une carte manuscrite, mais encore sur celle du Capitaine JOSEPH PRICE, qui eut le malheur d'être conduit au fond de ce Golfe par des Pirates (après s'être défendu en brave homme & avec opiniatreté pendant deux jours). Il

 m'assure

m'assure qu'il n'entre rien là qui soit plus grand qu'un simple ruisseau. J'en conclus que le *Paddar* (ou du moins sa branche principale) se jete dans la mer près de *Coutsch:* d'autant qu'une carte manuscrite montre près de là l'embouchure d'une grande riviere, sous le nom de *Mud River;* nom qui caractérise un fleuve de la grandeur & longueur du cours du *Paddar.*

Le Capitaine Price, qui a aussi voyagé à travers l'isthme entre les Golfes de *Sindy* & de *Cambaye*, estime la largeur de cet isthme de 120 ou 130 milles G. Le pays en général est uni, avec quelques petites éminences seulement, qui sont fortifiées. Le sol est sec & ne produit point de ris.

L'intérieur de la Presqu'île de *Guzarate* est de M. d'Anville.

La position de l'ancien & fameux temple de *Samnât* ou *Sannam Samnât*, est déduite de ce qu'en disent l'*Ayin Akbari* & *Ferischta.* Dans le premier il est appelé *Pattan Samnât* (*Puttan Sumnaut*), de son voisinage de la ville de *Pattan* près de *Diu;* laquelle est encore existante. Et dans *Ferischta*, (Dow, vol. I. 66) on lit, qu'il se trouve dans le district de *Deo* ou *Diu.* La latitude est donnée dans l'*Ayin Akbari* de 22°. mais elle est plus près de 21°.

Le district de *Barotsch*, & en général toutes les parties intérieures du *Guzarate*, de *Surate* jusqu'à *Ahmedabad*, & depuis la Mer jusqu'à *Dobhoy* (*Dubhoy*), se fondent sur des plans levés depuis le commencement de la guerre avec les Marates. On a suivi le cours du *Narbada* en remontant jusqu'au *Bowapîr Ghâte*, 80 milles B. environ de la Mer.

La position de *Powangar* est de M. Farmer. Celles de *Narwalla*, *Tschampanèr*, *Pattan*, *Nadòt*, &c. sont prises soit de l'*Ayin Akbari*, soit de *Ferischta.*

Mandò (*Mundu*) & la route de là à *Borhanpour* sont de Sir Thomas Roë qui place *Mandò* à 66 cosses de la derniere, sur la route qui méne

à *Adji-*

à *Adjimer*. *Oudjen* & la route de *Mandò* à *Sirondj*, ſont de M. d'ANVILLE; & *Indour* d'après le rapport de M. FARMER.

Les diviſions de *Malwa* & du *Guzarate*, ſont tirées de l'*Ayin Akbari*.

Hindia repoſe ſur la même autorité. Je crois que c'eſt le *Andi* de TAVERNIER, Il y a de quoi s'étonner qu'il ait pu ſi fort ſe tromper ſur le cours du *Narbada*, près de cette ville, que de s'imaginer qu'il ſe jete dans le Gange.

La route de *Borhanpour* à *Patris* eſt de d'ANVILLE; celle de *Noupour* à *Aurengabad*, de TAVERNIER; & celles d'*Aurengabad* à *Ahmednagar*; de *Bejapour* vers *Calberga;* & de *Nandèr* à *Enegil* [où *Indjil*] a) ſont priſes de la Carte de M. JEFFERIES publiée en 1768. Il doit les avoir priſes de quelques manuſcrits françois.

La route d'*Aurengabad* à *Sanor Bancapour* & de *Heiderabad* à *Edghir*, ſont tirées des marches de M. de BUSSY.

Sourapour ou *Sollapour, Callian, Palkî* &c. ſont tirées de manuſcrits que M. TOWNSEND m'a prêtés.

Meritz & *Pantchmal*, des regiſtres de la Compagnie des Indes orientales; de même que *Deckenal* & *Khoûd*.

Tſchanderi b), *Rintimpour, Toûmoûn*, ſont inférées de *Feriſchta* & de l'*Ayin Akbari*. *Gourri Bandhou* & nombre de places dans le *Boundelcand*, & les environs, ſont priſes d'une Carte Indoue de ce pays. M. BOUGHTON ROSE a eu la complaiſance de traduire pour moi les noms qui ſe trouvent dans cette Carte.

M 2 *Beja-*

a) On liſoit ici dans la 1e. Edition, la note ſuivante: „Je crois cette route une partie de „celle de la marche de M. de BUSSY vers *Nagpour* dont M. ORME fait mention dans „ſon *Hiſt. of the milit. Tranſ.* &c. vol. I. p. 373. S'il en eſt ainſi, & ſi la direction de la „route eſt exacte dans la Carte de JEFFERIES, la poſition de *Nagpour*, adoptée dans ma „Carte, ſe trouvera confirmée.“ *B.*

b) *Tſchanderi* (*Chunderi or Chanderee*) a depuis été corrigée par le Colonel CAMAC [Note nouvelle].

Bejapour ou *Visapour*, n'est pas si bien déterminée qu'il seroit à souhaiter. MANDESLOE qui fit les routes lui-même, dit qu'il y a 80 lieues depuis *Daboul* sur la Côte de *Malabar;* & 84 de *Goa;* ce qui, s'il l'entend de lieues de France, de 3000 pas, en passant une sur sept pour les circuits, donnera 142 milles G. de *Daboul*, 149 de *Goa:* & *Bejapour*, par la latitude 17°. 36′. longitude, 75°. 44′. Le P. DU VAL, qui a formé une Carte des routes de MANDESLOE (Voy. *British Museum*), & qui probablement avoit des lumieres qui le guidoient, outre celles que lui fournissoient les voyages, fait la distance entre *Daboul* & *Bejapour*, plus grande qu'entre *Bejapour* & *Goa*. Et je suis porté à croire qu'il en est ainsi, quoique les voyages disent le contraire.

TAVERNIER compte 85 cosses de *Goa* à *Bejapour* (ou plûtôt peut-être de *Bitscholim*, le lieu d'abordage sur le Continent) & 8 journées de marche: & il dit que de *Bejapour* à *Golconde* la distance est de 100 cosses plus grande. Ce rapport paroit être extrèmement vague; car il y a plus de 200 cosses entre *Goa* & *Golconde* par le plus droit chemin; & *Bejapour* est à plus de 40 cosses hors de cette ligne.

Les *Lettres Edifiantes* font la latitude de *Bejapour* de 17°. 30′. J'ai tâché de prendre un milieu entre des rapports si discordans, & l'ai rangée par 17°. 21′. de latitude, 75°. 52′. de longitude; c'est à dire, à 94 cosses de la côte opposée à *Goa;* à 111 de *Daboul;* & 122 de *Golconde*. En même tems, je ne laisse pas de croire, qu'elle pourroit bien être à plus de 20 milles de son véritable point. Le détail des routes qui y conduisent, de *Daboul* & de *Goa*, est pris de la Carte du P. DU VAL.

Raolconda, fameuse mine de Diamans, se trouve placée dans la Carte de M. MONTRESOR, à 15 milles G. environ, Ouest de *Ralicotte*, & 12 de la rive Nord du *Kistna;* mais j'ignore sur quelle autorité. TAVERNIER, qui a visité *Raolconde* & *Colour*, donne la distance de la premiere, de *Golconde*,

conde, de 17 *Gos*, à raiſon de 4 Lieues de France chacune; & de la derniere 13¾. Or la diſtance entre *Colour* & *Golconde* eſt aſſez bien connue, de 84 milles G.; en ſorte que ſelon ce calcul une *Gos* doit faire 6 milles G. & demi, en diſtance horizontale (ou être plus approchamment de 3 que de 4 Lieues de France); & 17 doivent être égales à 110½ milles G. Moyennant cela *Raolconde* ſera à 7 milles G. environ, Eſt de *Ralicotte*. Auſſi me ſemble-t-il plus vraiſemblable qu'elle eſt à l'Eſt plûtôt qu'à l'Oueſt; car TAVERNIER parle d'une riviere qu'il a traverſée, laquelle faiſoit la frontiere commune entre *Golconde* & *Viſapour* (*Bejapour*), 4 *Gos* environ, ou plus, avant d'arriver à *Raolconde*. Cette riviere, qui ne peut être que le *Bimah*, paſſe à 6 *Gos* ½ environ à l'Eſt de *Ralicotte*, & fait encore aujourd'hui la frontiere de *Bejapour*: & *Raolconde*, doit ſelon ce rapport, ſe trouver entre le fleuve *Bimah* & *Ralicotte*; c'eſt à dire à l'Eſt de cette derniere.

Si nous prenons la *Gos* à raiſon de 4 Lieues de France, ſans avoir égard à la proportion qui réſulte du calcul par la route de *Colour*, *Raolconde* ſe rangera aſſez près de la poſition que MONTRESOR lui aſſigne. J'ai adopté cependant le premier calcul, parce qu'à tout prendre il m'a paru mieux appuyé.

On lit dans l'*Hiſtoire univerſelle moderne*, Vol. VI. que les mines (de *Raolconde*) ſont à 6 journées de *Bisnagar*: mais cela peut s'accorder également avec l'une ou l'autre des poſitions ſusdites.

Nous voyons encore dans un autre endroit chez TAVERNIER, que *Raolconde* eſt à 5 journées de *Golconde*; & à 8 ou 9 de *Bejapour*. Ce compte ne peut être que très fautif: car *Raolconde* eſt du moins plus près de *Bejapour* que de *Golconde*.

Le fleuve *Godavery* ou *Gonga Godowry*, appelé communément *Ganga* dans les Cartes Européennes, & quelquefois *Gang*, dans les Hiſtoires Indiennes, a généralement été repréſenté comme ſi c'étoit le même fleuve que

 celui

celui de *Cattack*. Mais comme nous n'avons aucune autorité, que je ſache, qui motive cette opinion, je ſoupçonne qu'elle a pris cours par ce qu'on a ſuppoſé qu'entre les embouchures du *Kiſtna*, & du *Mahanada* (ou fleuve de *Cattack*) il n'y avoit point d'ouverture aſſez grande pour un fleuve tel que le *Ganga*. Ce n'eſt pas qu'il ne reſtât aſſez de place pour le fleuve de *Cattack*, indépendamment du *Ganga*: car la diſtance eſt auſſi grande depuis l'embouchure du *Cattack* juſqu'aux montagnes de *Berar*, que depuis l'embouchure du *Godavery* juſqu'aux montagnes de *Baglana*. Le fait eſt qu'il en eſt de ces fleuves comme du *Brahmapoutre:* aucun Géographe Européen n'en avoit encore reçu quelque rélation exacte. L'*Ayin Akbari*, parlant du *Godavery* dit que „ce fleuve entre dans le *Berar*, venant d'*Ahmednagar*, & „qu'il continue ſon cours en *Tellihgana*." Voilà une déclaration poſitive que le *Godavery* eſt le fleuve qui traverſe *Ahmednagar*; & que le fleuve d'*Ahmednagar* (quelque nom qu'il porte) entre du *Berar* dans *Tellingana*; c'eſt à dire le pays dont *Warangole* (ou *Arinkil*) étoit la Capitale. Sa ſource eſt à 70 milles en deçà de *Bombaye*. M. Farmer le paſſa près de *Pouna*, où il a le nom de *Gonga Godavery*; & où on le regarde comme un fleuve ſacré.

Après tout, il ſe peut qu'une branche du *Godavery*, communique avec le *Mahânada*, dans la ſaiſon des pluyes; mais il n'y a certainement point d'autorité qui vienne à l'appui de cette ſuppoſition a). Le lac *Tchilka*, que l'on a cru ci-devant être un lac méditerrané d'eau douce, & avoir communication avec les deux fleuves, eſt connu aujourd'hui pour être un lac d'eau ſalée, contigu avec la Mer, près de *Ganjam*.

Le cours général du *Kiſtna*, remontant juſqu'à *Gatigoui* (*Gutigui*) ou *Catigoui*, ſur la route d'*Aurengabad* à *Sanor*, eſt pris de la carte des marches de M. de Bussy. Au-deſſus de *Gatigoui*, il eſt indiqué en

a) Voyez la Section VIIe. (Note nouv.)

en deux endroits, par les interfections des routes de *Bejapour* à *Goa* & à *Daboul*. Sa fource n'eft pas éloignée de plus de 42 milles de la côte de Malabar, près de *Daboul*. Le Général JOSEPH SMITH obferve que le *Kiftna* s'eft trouvé guéable au mois de Mars tant au-deffus qu'au-deffous du confluent avec le *Bimah*: & qu'à peu de milles au-deffous de l'embouchure du *Bimah*, fon lit avoit 600 verges (*Yards*) de largeur, préfentant un afpect extraordinaire par le nombre & la diverfité des rochers qui l'encombroient.

On fait que le fleuve *Bimah* eft une des branches principales du *Kiftna*, venant du Nord & le joignant près d'*Edghir*. Il a fa fource dans les montagnes au Nord de *Pouna*, probablement pas loin de la fource du *Godavery*, & paffe à une diftance de moins de 30 milles à l'Eft de *Pouna*, où il eft appelé *Bewrah* auffi bien que *Bimah*, & où on le regarde auffi comme un fleuve facré. Le Général JOSEPH SMITH traverfa ce fleuve, lorsqu'il accompagna le *Nizam* en 1766, à 10 milles environ au-deffus de fa jonction avec le *Kiftna*, où il l'a trouvé guéable.

Le *Mandouah* ou fleuve de *Bejapour*, eft une branche du *Bimah*.

Maintenant il refte dans la Carte un efpace vuide entre les parties connues de *Berar*, *Golconde*, *Oriffa* & les *Sercars du Nord*, de près de 300 milles B. de long, 250 de large; & il n'y a pas d'apparence que cet efpace fe rempliffe; à moins d'une grande révolution dans l'Etat politique des Européens dans l'Inde. Nos poffeffions dans les Sercars du Nord, ne s'avancent nulle part à plus de 70 milles B. dans l'intérieur du pays, & en quelques endroits pas à plus de 30, en forte qu'elles forment une lifiere de 350 milles paffant, en longueur; bornée en général vers le Continent par une haute chaine de montagnes, presque parallele à la côte qui forme la frontiere extérieure.

Au

Au de là de ces montagnes, & vers *Berar*, eſt une contrée fort étendue, montueuſe & remplie de forêts, avec laquelle les cantons adjacens paroiſſent n'avoir que très peu ou point de communication. Nous pouvons hardiment ſuppoſer que c'eſt un pays dépourvu des biens que les hommes eſtiment communément le plus, & qui ne peut tenter ni leur avarice ni leur ambition. Quoiqu'environnés de peuples civiliſés au plus haut degré, & qui abondent en manufactures utiles, cette miſérable nation, à en juger par quelques individus qui ſe ſont montrés dans les Sercars, n'uſe d'autre couverture que d'un torchon de paille. Nous ne ſavons pas avec un certain degré de préciſion juſqu'où cette contrée ſauvage s'étend en deçà de la chaine ulterieure des montagnes, entre les paralleles de 17°, & 20°.; mais le premier peuple civiliſé qui demeure au delà, dont nous ayons connoiſſance, ce ſont les *Marates* du *Berar*. Il me paroit probable que le pays dont je parle s'étend à 150 milles, ou davantage. Cela nonobſtant un parti de Marates du *Berar*, ſut ſe frayer une route au travers de ce pays & des montagnes de *Bobili* en 1754 a), par un défilé appelé *Sallor ghat*, dans le Sercar de *Schicacol*.

a) ORME *Hiſt. of the milit. Tranſ.* Vol. I. p. 373.

SECTION

SECTION V.

Les pays compris dans la Partie de la Presqu'île située au Sud du fleuve KISTNA *ou* KHRISCHNA.

Cette région, qui dans son étendue ne surpasse pas d'un septieme celle des provinces du Bengale, a fourni dans ces dernieres années, par ses divisions politiques, par les talens & l'ambition de ses Souverains, plus de matière à réflexion & de sujets pour l'Histoire, que peut-être tout le reste de l'Empire pris ensemble. Mais quoiqu'il ait été le théatre de fréquentes guerres entre les puissances Européennes & celles du pays, on n'en a pas retiré autant de fruit en connoissances géographiques, que des guerres & des négociations qui ont eu lieu dans le Nord. La Géographie de quelquesunes des parties occidentales de la Presqu'île, nous est encore aussi peu connue que celle des contrées situées au centre de l'Indoustan.

La figure de cet espace est celle d'un Triangle, qui a pour base le cours du *Kistna;* pour côtés, les Côtes de *Malabar* & de *Coromandel.* Sa hauteur depuis le *Kistna* jusqu'au Cap *Comorin*, sommet du Triangle, est environ de 600 milles B. & sa largeur, là où elle est la plus grande, savoir de *Masulipatam* à *Gheriah*, de 500 à peu près.

La construction des Côtes a été décrite dans la premiere Section, & celle du cours du *Kistna*, à la page 94.

J'observe que le pays de *Madras* à *Ouscotta*, vers l'Ouest; & de *Pondichery* environ & *Tingrecota* au Sud, jusqu'à *Schandeghir*, vers le Nord; ou, en autres termes, entre les paralleles du 12e. & du 14e. degré de latitude, est décrit d'après les routes mesurées dans la Carte manuscrite de M. MONTRESOR qui se trouve dans l'Hôtel de la Compagnie des Indes Orien-

N tales;

tales; & d'après celles que contient la Carte imprimée dans le ſecond volume de la fidele a) & élégante Hiſtoire des Opérations militaires de la Nation Britannique dans l'Indouſtan, par M. ORME. Et comme cet Auteur, particulierement, a eu la facilité de conſulter les plans des marches des armées Britanniques, vers le *Maïſſour* & le *Carnate:* ſi ce n'eſt tous, du moins la plûpart, je prendrai ſa carte pour fondement après avoir examiné ſon échelle des diſtances.

Je trouve que la Carte de M. ORME donne la diſtance entre *Madras* & *Ousçotta,* le point le plus occidental du relévement, de 168 milles G. & celle de M. MONTRESOR, de 165. Il m'eſt impoſſible de déterminer lequel des deux a raiſon; mais M. MONTRESOR ayant conſtruit ſa carte ſur les lieux, & s'étant trouvé à portée, par conſéquent, d'être mieux informé pour le choix de ſes matériaux, je ſuis porté à donner la préférence à ſon échelle. Cependant puisque des perſonnes qui n'ont pas eu occaſion de comparer des diſtances priſes avec un odometre, avec celles que donnent les obſervations de la latitude, ſont ſujétes à mettre trop peu ſur le compte de l'inégalité du ſol, dans des pays de montagnes, j'ai diminué d'un mille la diſtance de M. MONTRESOR, afin de compenſer des erreurs de cette eſpece que je ſuppoſe, & en conſéquence j'ai placé *Ouscotta* à 164 milles G. déclinant un peu vers l'Oueſt, de *Madras.*

Bangalor, ſelon Montreſor, eſt à 12 milles G. Oueſt, un peu Sud, d'*Ouscotta;* lesquels ajoutés à 164, donnent 176 milles G. entre *Madras* & *Bangalor.* Cette diſtance ſeroit de 180 ſuivant M. ORME; & 181 ſelon une Carte françoiſe publiée en 1770. M. d'ANVILLE la fait de 177.

Après avoir établi de cette manière une échelle pour la différence de longitude, j'ai copié toute la partie de la Carte de M. ORME, compriſe entre

a) Dans la 1e. Edition on lit *utile.* B.

tre les paralleles de *Pondichery* & de *Schandeghir;* & entre les Méridiens de *Madras* & d'*Ouscotta.*

Entre *Pondichery* & *Madura*, les Cartes de M. ORME, & de M. MONTRESOR ſont très défectueuſes l'une & l'autre, faute d'une bonne ligne de direction, entre ces deux places. Heureuſement j'ai été en état d'y ſuppléer: on a vu ci-deſſus p. 33. le détail de l'opération pour trouver leur véritable différence en longitude, qui a été fixée à 1°. 30'. 30''., quoique plus petite de 23'. que ſelon M. ORME. C'eſt pourquoi la direction de la route entre *Gingy*, *Tritchinopoly* & *Madura* approche dans ma Carte de 4 degrés plus du Midi que dans celle de M. ORME; & par là *Carour* & toutes les autres places dont les poſitions dépendent rélativement de celle de *Tritchinopoly*, ſe trouvent rejetées à proportion plus à l'Eſt.

Le pays de *Tanjaour* eſt pris entierement de la Carte de M. ORME, & la partie ſupérieure du Cours du *Cavery*, de celle de M. MONTRESOR. Les pays de *Madurëi* & de *Tinevelly* ſont de M. ORME, qui les a tracés d'après les plans levés ſous la direction du Colonel CALL.

Schevagounga, Dindigoul, Piny & pluſieurs autres places dans les environs du *Madurëi* & de *Tritchinopoly,* ſont tirées de manuſcrits.

Le *Travancor* eſt pris en partie de cartes manuſcrites, en partie de celle de M. d'ANVILLE. Les lacs entre *Coëlan* (*Quilon*) & *Cochin* ſont empruntés d'une Carte hollandoiſe manuſcrite, qui paroit être authentique.

Carrour, ſuivant M. ORME dans ſon Hiſtoire (Vol. II. p. 674.) eſt à 50 milles B. ou 43 milles G. de *Tritchinopoly;* & 5 au Sud du *Caveri*, & M. MONTRESOR en donne l'orientement de *Tritchinopoly*, environ O. à N. Je l'ai placée en conſéquence. De ce point dépendent beaucoup les poſitions de toutes les places entre le *Carnate*, *Coïmbitour* & *Siringapatam.*

Coïmbitour, eſt placée dans la Carte de M. MONTRESOR, à 78 milles G. de *Carour*, ſur la continuation de la même ligne de direction depuis *Trit-*

N 2 *chi-*

chinopoly; & je crois cette poſition priſe du Journal du Major WOOD en 1767. Mais ſelon cette poſition *Coïmbitour* ne ſeroit qu'à 34 milles G. en deçà de *Tannor* ſur la Côte Malabare; ce que j'ai de la peine à me perſuader. J'ai mis cette place à 66 milles G. de *Carour,* & à 47 de *Tannor.*

Siringapatam, ou *Schrengapattan* (*Schringaputton*); la Capitale d'*Heider Aali,* eſt ſelon M. MONTRESOR, à 66 milles G. de *Bangalor,* Oueſt-Sud-Oueſt. Et à 20 lieues ſelon une remarque dans la Carte françoiſe de 1770; ce qui d'après l'échelle de la même carte fait environ 53 a) milles G. J'en ai paſſé 54: moyennant quoi cette ville ſe place à 85 milles G. du port de *Mangalor,* ſur la Côte de *Malabar.* M. d'ANVILLE en compte 91.

Tous les lieux entre *Siringapatam*, *Coïmbitour*, *Carrour* & *Ouscotta*, ſont placés en conſéquence de leurs diſtances proportionelles de quelqu'une de ces quatre places, dans la Carte de M. MONTRESOR. Il ſera néceſſaire de rappeler ici, que les obſervations de la longitude faites à *Bombaye* & à *Cochin* (Voy. p. 35. 36.), tirant la Côte de *Malabar* beaucoup vers l'Eſt, tandis que celle de *Coromandel* reſte comme elle étoit, retréciſſent conſidérablement l'eſpace qu'on a ſuppoſé juſqu'à préſent entre les montagnes du *Carnate*, & la Côte *Malabare* b).

Sirripy[c] (que je crois identique avec *Sira*) eſt rangée ſelon d'ANVILLE.

Bidnour (*Bednor*) ou *Heider nagar*, ſelon le rapport de M. W. TOWNSEND, qui voyagea d'*Onor*, à *Bidnour* & à *Siringapatam*, ſe trouve environ à 4 journées ordinaires de route au Nord-Eſt d'*Onor.* Les Marchandiſes ſe transportent quelquesfois en 5 jours. FRYER compte auſſi 4 journées; ce que nous pouvons eſtimer de 46 coſſes environ; & cette poſition s'accorde avec

a) 52, dans la 1e. Edition. *B.*

b) On ne peut accorder encore à M. Rennell, qu'il ait eu raiſon de retrécir ſi conſidérablement cet eſpace. *B.*

avec la Carte de M. MONTRESOR, où cet endroit eſt placé à 141 milles G. Nord-Oueſt de *Bangalor* a).

M. TOWNSEND, par ſa maniere de voyager, fut 7 jours en route entre *Onor* & *Bidnour*, & 11 entre *Bidnour* & *Siringapatam:* en ſorte qu'il ne peut avoir fait beaucoup au delà de 8 coſſes par jour entre ces deux dernieres places. Il repréſente le diſtrict de *Bidnour*, comme fertile & ouvert; & il ne rencontra point de montagnes après avoir paſſé les Ghates dans la premiere partie de ſon voyage.

Schitteldroug, *Harponelly*, *Bilghey*, *Bincapour* & *Roydroug* ſont toutes priſes des notices de M. TOWNSEND.

Sanor-Bancapour eſt priſe de la Carte de la Marche de M. DE BUSSY, d'*Aurengabad*. *Bisnagar* ou *Bidjinagar* eſt de M. ORME qui dit que cette place eſt à 30 milles Sud-Oueſt de *Sanor*.

La route de *Goa* à *Galgala* eſt d'un Journal manuſcrit que M. DALRYMPLE m'a prêté. Je ſoupçonne qu'il a été tenu par quelque Portugais qui aura viſité le camp d'Aurengzebe à *Galgala*, dans le ſiecle paſſé.

L'Orientement de cette partie de la chaine de montagnes appelée les *Ghâtes*, entre le Cap *Comorin* & *Calicut*, eſt de M. M. ORME & MONTRESOR: le reſte, de M. d'ANVILLE. J'ai copié pareillement de d'ANVILLE, la partie ſupérieure du cours de la riviere de *Tonguebadra*, ainſi que de celles de *Roydroug* ou de *Hindenny;* en même tems que les poſitions de pluſieurs places ſituées ſur ces rivieres ou à peu de diſtance.

Nous trouvons dans la Carte de JEFFERIES publiée en 1768, au Sud du *Kiſtna*, une route qui méne de *Bancapour* à *Adoni*, & *Siringapatam;* & une autre de *Couddapah* à *Canoul*. J'ai appris qu'il avoit tiré ces routes de

a) L'Auteur de la Vie d'*Heider Aali* (1784) fait la diſtance à *Mangalor*, de *Bidnour*, de 60 lieues; & celle à *Bangalor* [*Benguelour*] de *Siringapatam* de 30. [Note nouvelle].

de quelques manuſcrits françois; que j'ai tâché en conſéquence, mais envain de découvrir. Ils ſeroient fort utiles aujourd'hui, que nous avons tant de matiere pour l'Hiſtoire, qu'ils pourroient éclaircir.

J'ai copié le cours du fleuve *Pennar*, de *Nellor* juſqu'aux environs de *Bangalor*, de M. MONTRESOR, qui je crois l'a eu du Commandant d'un détachement, qui fit cette route en 1767. Nous pouvons nous en ſervir pour fixer les poſitions de *Couddapah*, de *Gandicotta*, de *Goutty* &c. Et celles des places ſituées entre le *Pennar* & l'eſpace copié de M. ORME, ſont placées ſelon leurs diſtances proportionelles de *Couddapah*, de *Gandicotta*, de *Goutty*, de *Schandeghir*, de *Dalmacherry* & de *Bangalor*, telles qu'on les trouve dans la carte de M. MONTRESOR. *Oudegherry* a été corrigée d'après une marche du Général CAILLAUD.

Les détails du pays d'*Ongol* ſont tirés principalement de MONTRESOR; ainſi que les poſitions de *Carrampoudy* & de *Timerycotta*. J'ai quelques doutes ſur l'exactitude de cette derniere: ſoupçonnant qu'elle pourroit bien être placée trop à l'Oueſt. Cependant, ſi nous en croyons le Capitaine DAVIS, *Condavir*, la principale forteresse du Sercar de *Contour*, eſt à 32 coſſes environ, à l'Eſt de *Timerycotta*; & le fort de *Ratchor* a), à 24 coſſes Eſt de *Condavir*: moyennant quoi *Timerycotta* doit être au moins à 56 coſſes du bord du *Kiſtna* oppoſé à *Maſulipatam*. Je n'ai aucun ſecours pour apprendre la diſtance de *Ratchour* de cette partie du *Kiſtna*: mais ſelon ma Carte cette diſtance doit être de 12 coſſes, vu qu'il y a un intervalle de 68 coſſes entre le *Kiſtna* & *Timerycotta*.

Le Capitaine DAVIS rapporte encore que *Condavir* eſt à 10 coſſes de la rive Sud du *Kiſtna*. Je croirois cette diſtance beaucoup plus grande: une Carte *Malabare* la fait de 20.

Il

a) Il ne faut pas confondre cette forteresse avec la ville & forteresse presque du même nom près d'*Adoni*, appelée communément *Adoni-Raschor* [*Rachor*; plus bas, *Rachour*].

Il ne m'a pas été facile de déterminer les positions d'*Adoni*, de *Canoul*, d'*Innaconda*, de *Combam*; non plus que celles de *Condanor* & d'*Adoni-Raschor*. Plusieurs places dépendent des 4 premieres, mais je ne suis satisfait de la détermination d'aucune. Il y a surtout une obscurité dans les rapports concernans *Canoul*, que je ne viens pas à bout de dissiper. Mon *information locale* me manque entièrement à cet endroit: & cette espece de connoissance est si nécessaire à un Géographe, qu'aucune étude ni recherche ne peut en compenser la privation. Non seulement elle le met en état de concilier des noms & des positions; mais souvent encore elle lui fournit un critère pour apprécier la valeur de ses matériaux.

Dans une Carte levée par un Naturel du *Carnate*, *Innaconda* est placée à 28 cosses d'*Ongol*, & un peu à l'Ouest de la route qui méne à *Timerycotta*, dont la distance d'*Ongol*, dans la même carte est estimée de 49 cosses. Deux cartes Angloises manuscrites, que mon Ami le Général CAILLAUD m'a prêtées, placent *Innaconda*, un peu au delà du mi-chemin d'*Ongol* à *Timerycotta*, & à peu près dans la même ligne de direction; c'est à dire N.O. à N. C'est ce que j'ai adopté; de même que la distance de 28 cosses; & cette position porte *Innaconda* à 30 cosses environ de *Moutapilly*.

Chantapilly ou *Chenlapilly*, *Mongelgary*, *Pallareddygar*, *Mascherlaw*, & *Syampilly*, sont prises toutes de la Carte *Malabare*; c'est à dire de celle qui a été dessinée par un Naturel du *Carnate*.

Cambam, ou *Comam*, sur la frontiere de *Couddapah*, est suivant la Carte *Malabare*, à 32 cosses Ouest d'*Ongol*: & dans la route envoyée par le Colonel HARPER au Gouvernement de *Madras* a), à 25 d'*Innaconda*: l'un

a) Le Colonel HARPER n'a pas fait de *marche* sur cette route; il s'en est seulement informé de ses guides, étant à *Innaconda*. On la trouve dans les Archives de la Compagnie des Indes Orientales.

l'un & l'autre rapport peuvent ſubſiſter enſemble. Cette place eſt celle que TAVERNIER appelle *Kaman;* & qu'il dit être la limite du *Carnate* vers *Golconde*, en 1652.

On compte de *Combam* à *Adoni*, ſuivant la ſusdite route du Colonel *Harper*, 67 coſſes; 66 ſelon la Carte *Malabare:* en ſorte qu'on ne peut gueres douter que ce ne ſoit la diſtance généralement reconnue par eſtime. M. MONTRESOR place *Adoni* à 50 milles G. env. Oueſt à Nord de *Bisnagar*: & comptant les 67 coſſes à 96 milles G. la ſomme ſera de 146 entre *Bisnagar* & *Combam.* Cet intervalle néanmoins eſt de 159 dans la Carte: c'eſt 13 de plus que la diſtance calculée. J'ai reparti ces 13 milles proportionnellement entre les deux intervalles; au moyen de quoi *Adoni* ſe trouve dans la Carte, à 73 coſſes, au lieu de 76, de *Combam.* Et cette place étant à deux journées, ou 23 coſſes environ Nord-Oueſt de *Goutty*, nous ne pouvons être loin du but, à l'égard du parallele de Latitude. Il faut obſerver que la carte Malabare donne ſeulement 60 coſſes entre *Arcot* & *Couddapah;* ce qui dans ma Carte en fait 68, de celles dont 42 ſont un degré. Il ſe peut que dans ces cantons la coſſe ſoit plus longue qu'à l'ordinaire; par où la différence entre *Adoni* & *Combam* ſe trouveroit expliquée.

Condanôr eſt à 15 coſſes Eſt d'*Adoni*, ſelon la route envoyée par le Colonel HARPER.

Canoul, dans la carte Malabare, eſt dite être à 52 coſſes d'*Heiderabad;* & 57 ſeulement de *Couddapah.* Cela eſt évidemment impoſſible: vu que la diſtance entre *Couddapah* & *Heiderabad*, ne ſauroit être moindre que de 120 coſſes; & les deux ſommes en font ſeulement 109. Il ſe peut que la diſtance entre *Cirvalla* & *Nandy-Allem* ſoit de 15 coſſes, au lieu de 5, comme il eſt écrit dans la Carte; puiſque les autres ſtations ſont de 16 à 20. La Carte dont je parle n'eſt pas conſtruite ſur une échelle; elle eſt groſſièrement esquiſſée, ſans garder de juſtes proportions ni dans l'orientement, ni dans les diſtances

reſpecti-

refpectives des lieux: & les diftances font écrites en chiffres entre les ftations. C'eft pourquoi j'ai propofé mes doutes concernant la vérité de la pofition locale de *Canoul* dans ma Carte.

Rafchor (*Rachore*) a) eft à 4 journées d'*Adoni*, & à 5 de *Calberga*; fuivant ce que rapporte un Européen qui a fait cette route. Il vint de *Siringapatam* à *Adoni*, paffant par *Goutti*, & communiqua cette notice avec d'autres détails tirés de fon Journal à M. WILL. TOWNSEND, qui a eu la complaifance de m'en faire part. Une journée de marche, pour un Voyageur ordinaire, peut s'eftimer de 11 à 12 coffes (ou environ 22 milles Brit. en *diftance de route* b), & cette proportion s'accorde avec le rapport du voyage de cet Européen de *Siringapatam* à *Goutti*; auquel il employa 9 jours pour faire environ 105 coffes.

Rafchor, fuivant MONTRESOR, n'eft pas loin de la rive Sud du *Kiftna*; & fe trouve fituée au-deffous du confluent du *Bimah*, & au-deffus de celui du *Tonguebadra*; & cette pofition eft d'accord avec ce qu'il eft dit de la diftance de 4 journées d'*Adoni* & 5 de *Calberga*.

Les pofitions de *Combam* & de *Mafcherlaw* ont été déterminées moyennant la Carte Malabare; & celle de *Deopad* c), ou *Doupar*, dans la marche du Colonel HARPER, m'a aidé à tracer la route de TAVERNIER, de *Gandicotta*, au *Kiftna* & à *Heiderabad*; ainfi que la pofition de *Tripanty*.

Sankalamary femble être la *Santafila* de TAVERNIER; & *Combam* eft fans doute fon *Kaman*. *Deopad* eft ce qu'il appelle *Doupar*, fituée, felon ce qu'il nous dit, dans un canton entrecoupé par plufieurs torrens qui defcendent des montagnes voifines: le Colonel HARPER fait la même remarque fur *Deopad*.

a) Appelée encore, *Raw-chure*, *Rach-hore*, & *Adoni-Rachore*.

b) *Road diftance*, pour la diftinguer par oppofition (*in contradiftinction*) de la diftance directe: *horizontal diftance*.

c) Cette place eft à 13 coffes d'*Innaconda* à l'Oueft-Nord-Oueft.

Deopaid. La Pagode de *Tripanty* a) étoit à 12 milles environ Nord de *Doupar.* *Mascherlaw*, près de *Timerycotta*, est probablement le *Macheli*, de TAVERNIER, à en juger par sa situation à l'égard du *Kistna.*

Je n'ai pas été en état de me procurer quelque Carte de la route de *Nellor* à *Heiderabad*, excepté celle qu'on voit dans le *Coromandel* de d'ANVILLE, publié en 1753 b): ni quelque Journal que ce soit. J'ai eu néanmoins quelques facilités pour la corriger dans la partie entre *Nellor* & le *Kistna:* mais le reste demeure tel que je l'ai trouvé, excepté ce qui regarde l'orientement; à l'égard duquel nous différons très considérablement M. d'ANVILLE & moi. La route de TAVERNIER, depuis *Gandicotta*, tombe dans celle-là, près de la rive méridionale du *Kistna.*

⁂ J'ai lu l'Histoire de la Vie d'*Hyder Ally* (publiée en 1784) c) dans l'attente d'y trouver quelques nouveaux matériaux géographiques concernant le *Maïssour* & *Bidnour;* d'autant qu'on annonçoit une Carte de la Presqu'île, comme lui servant d'accompagnement & que l'auteur prône beaucoup, Mais cette Carte n'étant, aussi loin qu'elle s'étend, qu'une Copie réduite de la mienne, (excepté qu'on y a ajouté une demi-douzaine de noms, & changé plusieurs autres), je ne puis m'empêcher d'admirer la maniere très délicate de l'auteur, de me faire un compliment. Son *Coïlmoutour*, suivant l'Histoire, ne peut être autre chose que *Coïmbitour*, & m'aide à fixer la

a) Quelques personnes ont confondu cet endroit avec *Tripetty*, Pagode beaucoup plus fameuse, dans le voisinage de *Schandeghir*; & à 160 milles au Sud de *Tripanty.* [Ces derniers mots: *& à 160 &c.* manquent dans la 1e. Edition.]

b) Cette Carte a été jointe ensuite au Mémoire pour le Comte de Lally contrée M. le Procureur général. Paris 1766. 4to. *B.*

c) *Histoire d'Ayder ali khan*, (p. M. le MAITRE DE LA TOUR): Paris, 1783. *B.*

la position de *Madegheri*, place d'importance sur la frontiere de *Coïmbitour*, vers le pays des *Nayres*, sur la Côte de Malabar; car il place cet endroit à 6 lieues Ouest de *Coïlmoutour*, ou *Coïmbitour* a).

SECTION VI.

Les pays situés entre L'INDOUSTAN & la CHINE.

Nous avons dit ci-dessus que la premiere chaine de montagnes vers le *Tibet* & *Boutan*, forme les limites du relévement au Nord: j'ajouterai à présent, que les opérations ne s'étendent pas plus loin à l'Est que jusqu'aux frontieres d'*Assam* & de *Meckley*.

La Carte de la *Chine*, par les Jésuites, dans DU HALDE, place la frontiere Ouest de *Younan* (qui est la province la plus occidentale de la Chine) entre le 97 & 98e. de longitude Est, sous le parallele de 24o.; en sorte que *Silhet*, la frontiere orientale du *Bengale*, se trouve à 350 milles B. de distance de la frontiere occidentale de la Chine; ou pour parler comparativement, à la même distance que celle de *Silhet* à *Calcutta*. On ne peut donc s'empêcher ici de s'étonner qu'il n'y ait point de communication entre les deux pays. La raison en est probablement, que *Younan* ne produit point de manufactures recherchées par les étrangers; & que les cours des grandes rivieres navigables dans ces contrées, ne favorisent pas la communication par eau. L'espace entre le Bengale & la Chine est occupé par la province de *Meckley* & d'autres districts, soumis au Roi de *Barmah*, ou *Ava*.

Le grand fleuve *Nou Kian* peu ou point inférieur au Gange, passe au Sud, traversant l'angle de *Younan* le plus proche du *Bengale*, où les Jésuites

 qui

a) On s'apperçoit aisément que ce paragraphe *⁎* est une addition nouvelle. *B.*

qui ont levé la Carte de la Chine, le quitterent: le laissant prendre son cours au Sud-Ouest. Ce fleuve a été pris par M. d'ANVILLE pour celui de *Pegu*, tout comme il s'étoit imaginé que le *Sanpou* étoit le même que le fleuve d'*Ava*. Mais des rélations plus récentes ne nous ont laissé presqu'aucun doute que le *Noukian* soit le fleuve d'*Ava*.

Lorsque j'ai rendu compte de la construction des Côtes (p. 40-42.) j'ai rapporté mes autorités pour la description du *Delta* de la riviere d'*Ava*, depuis la Mer jusqu'au parallele de 18°. La Carte Hollandoise dont j'ai fait mention, trace le cours entier de ce fleuve, remontant jusqu'à la ville même d'*Ava*, qu'elle range par la latitude 21°. 48'. a): ajoutant dans une note: „*par observation:*" & en effet, toute l'échelle de la Carte semble être formée d'après la différence de latitude.

La différence de longitude, telle qu'elle se conclud de la Carte Hollandoise, place *Ava* sous 97°. Mais le Capitaine GEORGE BAKER, de l'exactitude de qui j'ai une haute opinion, a pris l'orientement & estimé les distances sur toute la route de *Negrais* à *Ava*: & le résultat corrigé par l'observation faite à *Ava* (21°. 48'.) donne la longitude 79°. 42'. & c'est celle que j'ai adoptée. J'ai pris de la Carte Hollandoise les détails du Cours du fleuve, parce que le Capitaine BAKER n'en décrit que la direction en général.

Monschabou (*Monchaboo*), ville, & résidence du Roi de *Barmah* ou *Ava*, en 1755, est située suivant le Capitaine BAKER, à 38 milles G. & demi Nord d'*Ava*; & ce fut le terme de son voyage de ce côté là.

Le fleuve *Nou Kian* est appelé *Irabattey* par le peuple d'*Ava*: ils disent qu'il est navigable depuis la ville d'*Ava* jusque dans *Younan* b). *Monschabou*

a) *Ava* est placée dans les anciennes Cartes par 25°, 20'. de latitude, 96°. 36'. de longitude.
[Note nouvelle.]

b) Voyez dans l'*Appendix*, l'article du *Burrampooter*. [Note nouv.]

ſchabou n'étant qu'à 130 milles B. des frontieres de la Chine, ce n'eſt donc que cet eſpace qui nous manque pour completer le cours du fleuve dans la Carte. J'ai indiqué cette lacune par des lignes pointillées.

Le Capitaine BAKER décrit le pays qui borde le fleuve d'*Ava*, depuis la Mer juſqu'à *Landſey* comme très plat, & d'un ſol riche: je ſuppoſe que ſemblable aux parties inférieures du cours du Gange, de l'Indus & d'autres fleuves de la premiere claſſe, il eſt formé du limon dépoſé par les débordemens du fleuve. Cette contrée baſſe eſt appelée *Pegu;* & formoit un royaume indépendant juſqu'à 1754: époque où le Roi de *Barmah* s'en rendit maitre & le réduiſit à l'état d'une province dépendante.

Barmah confine au *Pegu* vers le Nord, & occupe les deux bords du fleuve juſqu'aux frontieres de la Chine. Au Nord-Oueſt eſt *Meckley*, dont nous ſavons fait mention ci-deſſus: & à l'Oueſt *Aracan* ou *Reccan*, & *Roſchaan*. A l'Eſt ſe trouve le Royaume ou pays de *Haut-Siam*, qui, au rapport du Capitaine BAKER, commence à une petite diſtance, vers l'Eſt, de la ville d'*Ava:* une chaine de montagnes le ſépare de *Barmah* & de *Pegu*.

Le Roi de *Barmah*, dont la capitale eſt *Ava* a) ce qui a fait donner ſouvent, mais par erreur, le même nom à tout le royaume, poſſéde, à ce qu'on dit, non ſeulement le pays de *Meckley*, outre ceux de *Pegu* & de *Barmah*, mais encore toute la région ſituée au Nord de celle-là, entre la *Chine*, le *Tibet* & *Aſſam*. La Carte de DUHALDE aſſure ce point poſitivement; mais j'ignore avec quel degré de vérité, n'ayant jamais pu me procurer des éclairciſſemens ſur ce ſujet.

Le Capitaine BAKER nous apprend qu'entre le *Pegu* & *Monſchabou*, le pays de *Barmah* contigu aux rives de l'*Irabattey*, ou fleuve d'*Ava*, eſt montagneux en quelques endroits, uni dans d'autres; mais pas aſſez bas pour

O 3 être

a) Quoique *Ava* ſoit regardée comme la capitale, nous trouvons cependant qu'en 1755 *Monſchabou* étoit la réſidence du Roi.

être exposé aux inondations. Ses produits sont presqu'en tout les mêmes que ceux des pays qui bordent le Gange; & il est digne de remarque, que les terres qui produisent la plus grande quantité de salpetre, sont la plûpart à peu près à la même distance de la Mer, que celles de la même qualité situées vers le Gange.

M. Verelst qui avoit projeté une expédition du Bengale en *Meckley*, & s'étoit même dejà avancé jusqu'à *Cospour*, en 1763, fut informé par ses guides du *Meckley*, qu'après avoir franchi la premiere chaine de montagnes au delà de *Caschar*, il trouveroit un pays fertile & peuplé tout le long de la route jusqu'à *Ava*. Malgré celà il n'alla pas plus loin que *Cospour*; mais le détail de la route entre cette place & *Ava*, a été tiré des informations fournies par les guides qui l'accompagnoient a).

Le pays de *Barmah* est un de ceux dans l'Inde qui produisent le meilleur bois de *Tek* (*Teek*) b). Les forêts qui donnent cet article utile & précieux, sont situées entre la rive Ouest du fleuve d'*Ava*, & le pays d'*Aracan*;

a) Dans la 1e. Edit. cet article: M. *Verelst* — *accompagnoient*, se trouvoit plus haut après la ligne 3. de la page 109.

b) Ce bois qu'on n'appelleroit pas improprement le *Chêne de l'Inde*, dure bien plus longtems & est beaucoup plus propre à la construction des vaisseaux, que n'est le *Chêne d'Europe*. Il n'est pas rare de voir dans les mers de l'Inde des vaisseaux construits de bois de *Tek*, qui ont 40 ans & au delà; tandis qu'un vaisseau construit de bois d'Europe est ordinairement ruiné avant d'avoir servi 5 ans. Les vaisseaux construits à *Bombaye* sont estimés les meilleurs, tant par la main d'oeuvre que par les matériaux. Le *Tek* qu'on y employe vient des montagnes voisines au Nord de *Baçaim*.

[La fin de cette note, depuis *Les vaisseaux* &c. ne se trouve pas dans la 1e. Edition. On peut consulter au sujet de l'arbre dont il est question Rumphii *Herb. Amb. Vol. III. Fig.* 18. van Rheede *Hort. Malab. P. II. Fig.* 27. *Zend-Av.* T. I. 1e. P. p. 524. v. Rheede lui donne le nom de *Theka*. Bontius (dans Pisonis *de Indiæ utriusque &c.* p. 107. celui de *Quercus indica*. Cet arbre est fort droit & parvient à une très grande hauteur.]

can; & ne ſont diſtantes de la Mer, que de 250 milles ſuivant le cours du fleuve.

M. d'ANVILLE a cru que le fleuve *Sanpou* ou du *Tibet*, étoit le même que celui qui dans la partie inférieure de ſon cours eſt appelé le fleuve d'*Ava;* mais nous n'avons gueres de doute aujourd'hui que ce ne ſoit le même que le *Brahmapoutre* ou *Barrampoutre* (*Burrampooter*), qui entre dans le Bengale au Nord-Eſt & ſe joint au Gange proche de la Mer. Je l'ai ſuivi en 1765 en remontant juſqu'à 400 milles au-deſſus du confluent, c'eſt à dire, juſqu'à la latitude de 26°. par 91°. de longitude; où finit le territoire du Bengale & commence celui d'*Aſſam:* mais il ne me fut pas du tout permis de m'avancer plus loin. Quelques Européens cependant, engagés dans le commerce de *Goalparah*, entr'autres M. CHEVALIER, en dernier lieu Gouverneur de *Schandernagor*, remonta, par la permiſſion du Roi, juſqu'à la Capitale d'*Aſſam*, vers l'an 1762: mais il fut aſſujeti à beaucoup de gêne en ce qui regarde les moyens de faire des obſervations, ſoit ſur le cours du fleuve, ſoit ſur le pays. Cependant comme M. CHEVALIER fit ſon voyage dans une très grande embarcation, nous ſommes du moins certains par là que le fleuve eſt navigable pour de grandes barques, ſur un eſpace égal à peu près à la diſtance de *Baxar* à la Mer; c'eſt entre 600 & 700 milles. Il ſera navigable probablement encore plus haut; quoique ſon cours ne ſoit pas auſſi propre à la navigation que l'eſt celui du Gange: ce dernier fleuve traverſant en plus grande partie un pays uni, au lieu que le *Barrampoutre* traverſe un pays de montagnes.

J'ai placé *Ghergong*, ou *Kirganu*, la Capitale d'*Aſſam*, à 160 milles G. à peu-près, E. à N. de *Goalparah*, conformément au rapport des Aſſamois. Ils m'ont informé auſſi que le *Barrampoutre* prend un cours très long avant d'entrer dans *Aſſam;* & qu'il vient du Nord-Oueſt par les montagnes du *Tibet*. Or la Carte dn *Tibet* faite par des *Lamas* chez DU HALDE, trace

trace le cours du *Sanpou*, jusqu'à 120 milles G. de distance, de la position adoptée pour la Capitale d'*Assam:* & plus près encore de quelques parties du *Barrampoutre* qui sont connues & ont été décrites par les Assamois.

Ces faits, y joignant ceux qui concernent le fleuve d'*Ava* & le *Nou-Kian*, établissent, (je pense) la plus forte preuve présomtive qui soit possible, de l'identité parfaite du *Sanpou* & du *Barrampoutre*, sous des noms différens: il n'est pas possible d'en obtenir une démonstration positive, à moins de les tracer en effet, & c'est là une circonstance malheureusement dans laquelle il n'y a pas apparence que les Européens, ou ceux qui en dépendent, puissent jamais se trouver. J'ai indiqué par des lignes pointillées l'intervalle entre la partie connue du *Sanpou* & celle du *Barrampoutre.*

Il se présente quelque difficulté à fixer la position de *Lassa*, Capitale du *Grand Tibet.* Nous avons l'Histoire de la Carte des Lamas dans DU HALDE: histoire qui ne donne pas une grande idée du degré de confiance que cette Carte peut mériter: surtout en ce qui regarde les parties situées vers la source du *Sanpou* & du *Gange.* Un examen plus rigide dans les détails lui est encore moins favorable. On y voit, par exemple, l'endroit où le Gange entre dans les plaines de l'Indoustan, placé sous le 28e. degré de latitude, quoique l'on sache par nos dernieres observations qu'il se trouve environ sous le 30e. Quant à la longitude, nous n'avons point de données à y comparer avec précision: mais nous pouvons juger en général la distance entre *Lassa* & *Hardouar* plus petite de près de 2 degrés en longitude qu'elle ne doit être: en supposant toutefois que dans la Carte des *Lamas* la position de *Lassa* à l'égard de *Pekin* soit à peu près exacte. La différence de longitude entre ces deux places est 24°. 17′; *Lassa* étant placée par 91°. 40′. à l'Est de *Greenwich.*

Quant à *Hardouar,* la preuve est positive qu'elle est placée de 2 degrés plus au Sud qu'elle ne devroit être; & nous en avons par là une présomtive

très

très forte, que toutes les parties occidentales de la Carte ſont en faute dans la même proportion: & que les ſources du *Gange* & du *Sanpou*, au lieu d'être entre le 29e. & 30e. degré de latitude, ſe trouvent réellement entre le 31e. & le 32e. Et je ne ſuis pas ſeul de cet avis: car M. d'Anville a jugé néceſſaire de faire, ſoit dans la longitude ſoit dans la latitude, les mêmes corrections que celles que je propoſe. Je manquerois de ſincérité & à ce que je dois à ſa mémoire, ſi je me diſpenſois de rendre juſtice à ſon fin diſcernement en plaçant l'entrée du Gange dans l'Indouſtan, conclue de la poſition de *Dehli*, presque exactement dans le même point comme je viens de faire d'après des relévemens effectifs.

Mais M. d'Anville ignorant les poſitions reſpectives du Bengale & de *Laſſa*, a adopté la latitude de cette derniere place, telle que la donne la Carte des *Lamas:* c'eſt à dire de 29°. 35'. environ. Le Pere *Georgi* qui du Bengale a paſſé à *Laſſa* (& dont la route ſe trouve indiquée dans ma Carte), dit que la latitude a) de *Laſſa*, „eſt à peuprès de 30 degrés & demi;" & on jugera par ce qui va ſuivre qu'elle ne peut gueres ſe trouver ſous un parallele plus bas b).

Feu M. George Bogle envoyé en Ambaſſade par le Gouverneur du Bengale (M. Hastings) au *Grand Lama* du *Tibet*, en 1774, voyagea par la route de *Cous-Beyhar*, *Taſſaſoudon* & *Paridrong*, juſqu'à *Schanmanning*, réſidence alors du *Lama*, & ſituée à peuprès ſous le même parallele de latitude que *Laſſa*. Malheureuſement ce voyage ne nous procura que très peu de connoiſſances géographiques, à moins que nous ne comptions la

a) Voy. l'*Alphabetum Thibetanum.* [Fr. Augustini Antonii Georgii *Eremitæ Auguſtiniani Alphabetum Thibetanum — præmiſſa eſt disquiſitio qua de vario litterarum ac regionis nomine, gentis origine, moribus, ſuperſtitione &c. fuſe diſſeritur. Romæ*, 1762. gr. 4o.]

b) Il ſera néceſſaire en liſant ce qui ſuit, & en général à côté de cette ſection, de conſulter le Tome II. 2e. Partie, Introd. §. I. la Section II. presqu'entiere, & les notes D. E. F. H. *B.*

la séche rélation du nombre de jours qu'il fut en route entre les deux dernieres places. Cette information cependant, telle que nous l'avons, jointe à d'autres circonstances, ne laisse pas de nous confirmer que *Lassa* est plus au Nord, que la Carte des *Lamas* ne nous la représente: car *Tassasoudon*, la Capitale du *Boutan* a), est suivant les *Boutannois*, à 46 milles G. environ, de distance horizontale, de *Lackidouar*, dans une direction à peuprès Nord: or *Lackidouar* étant par 26°. 56′. *Tassasoudon* ne peut être à moins de 27°. 43′. de hauteur. *Paridrong*, (appelée *Paridsong* dans la Carte des *Lamas*,) est à une distance considérable au delà, & sa latitude peut s'estimer au moins de 28°.: mais la Carte des *Lamas* la range sous 27°. par une erreur d'un degré complet sur la latitude. On a regardé cette place & la chaine de montagnes qui en est voisine, comme étant la frontiere commune entre le *Tibet* & le Bengale: mais M. BOGLE a éclairci ce point, en nous assurant que *Paridrong* est la ville frontiere du *Tibet* vers *Boutan*, & non vers le *Bengale*. Et nous avons établi ci-dessus que le *Boutan* occupe un espace d'un degré en latitude, au moins, entre le *Bengale* & le *Tibet*.

Je me flatte maintenant que cette discussion sur la position de *Paridrong*, jointe aux informations du P. GEORGI, convaincra le Lecteur, que la latitude de *Lassa*, si elle n'est pas parfaitement exacte dans ma Carte, y approche du moins beaucoup plus de la véritable, qu'on ne l'a supposée communément. Quant à la longitude, elle est prise de la Carte des *Lamas*, dans laquelle on l'estime de 24°. 17′. Ouest de *Pekin*, ou 91°. 40′. Est de *Londres*. Si dans la route de M. BOGLE on n'avoit pas négligé de prendre les directions & les hauteurs, nous aurions été en état, non seulement de déterminer la position de *Lassa* avec quelque degré de précision (vu que la direction de la route court si fort au Nord) mais encore celle de la plûpart des places inter-

a) On confond souvent le *Tibet* & *Boutan*. Ce dernier pays est proprement une dépendence du *Tibet* & en releve: il confine au Bengale.

intermédiaires. M. Bogle a mis 16 jours à se rendre de *Paridrong* à *Schanmanning*. L'éloignement que la Carte des *Lamas* assigne à ces deux places est de 167 milles G. environ, en distance horizontale; & c'est l'intervalle que j'ai adopté dans ma Carte.

La chaine la plus méridionale des monts du *Boutan*, s'éleve à près d'un mille & demi de hauteur perpendiculaire au-dessus des plaines du Bengale, dans une distance horizontale seulement de 15 milles; & du sommet le voyageur étonné, se retournant, voit ces plaines au-dessous de lui semblables à un vaste Océan. Peu de defilés traversent cette chaine, & tous sont fortifiés. Le Fort de *Dellamcotta*, qui commande le pas principal, fut pris d'assaut en 1773, par un détachement sous les ordres du Capitaine John Jones; le bruit de cet exploit engagea les Tibétans de solliciter la paix, & fut l'occasion immédiate de l'Ambassade de M. Bogle. La route entre le Bengale & *Tassasoudon*, court en plus grande partie sur les cimes de montagnes effrayantes, ou le long des bords de précipices raboteux, en sorte qu'il n'est pas facile même au voyageur le plus intelligent, de déterminer la distance directe.

Entre *Tassasoudon* & *Paridrong* est une chaine de montagnes plus haute encore que l'autre. On les apperçoit des plaines du Bengale à 150 milles de distance; & elles sont ordinairement couvertes de neige. Ces montagnes forment la continuation des monts *Emodus* & *Paropamisus* des Anciens; & les Modernes les appellent quelquefois par erreur *Caucasus*. Chez les Tibétans elles portent le nom de *Rimola*. Je les crois pour l'élévation égales à quelque montagne que ce soit de l'ancien hémisphere. En effet le pays de *Tibet* est en général un des plus hauts en Asie; faisant partie de la région élevée qui donne naissance non seulement aux fleuves de l'Inde & de la

P 2 Chine

a) Voyez la vue & le plan de ce Fort, dans ce Tome III. sur la 2e. feuille du *Barrampoutre*. B.

Chine, mais encore à ceux de la Sibérie & de la Tartarie: car si nous examinons la Carte de l'Asie, nous trouverons que la plûpart de ces rivieres capitales ont leur source entre le 31e. & le 47e. degré de latitude, & entre le 70e. & 97e. de longitude, d'où ils se répandent en tout sens vers la Mer, de même que le *Rhin*, le *Rhône*, le *Danube* & la *Loire*, venant des Alpes en Europe a).

Le Pere GEORGI que j'ai cité plus haut, nous a donné dans son *Alphabetum Tibetanum* un Itinéraire de la route entre *Calcutta* & *Lassa*. Il évalue les distances en milles, par lesquels il entend probablament des milles d'Italie, quoiqu'on puisse presque les prendre pour des milles d'Angleterre. Car il en compte 284 entre *Cossimbazar* & *Patna*, ce qui fait exactement le nombre des milles légaux mesurés entre ces deux places. Et entre *Singhia* & *Maissy*, il en compte 40, au lieu de 37 que les mesures ont donnés. Nous pouvons donc en inférer qu'il n'a pas été moins heureux dans ses évaluations des autres distances qu'il rapporte: quoique l'inégalité de la route n'admette pas toujours une juste proportion entre la distance par la route, & la distance horizontale. Pour ce qui regarde l'orientement particulier de son voyage, nous n'en savons absolument rien.

Catmandou, la Capitale de *Napâl* [ou *Neipal*], est placée sur la foi de quelques cartes manuscrites faites par des Missionaires qui de *Bettyah* [ou *Bithia*] se sont rendus dans cet endroit: & je n'ai pas trouvé de différence essentielle entre leurs rapports & celui du P. GEORGI. C'est pourquoi j'ai placé *Catmandou* à 105 milles G. au Nord à peuprès, de *Maissy*; c'est à dire par la latitude de 28°. 6'.

Le P. GEORGI compte 504 milles de *Catmandou* à *Lassa*, par la route; mais il faut observer qu'il oublie de faire mention des distances de deux stations

a) On peut trouver que M. Rennell fait improprement descendre le *Danube* & la *Loire* des Alpes. *B.*

ſtations entre *Khanſa* & *Meſcinzang:* & comme les précédentes ont été de 14 & 16 milles, les deux ſuivantes, de 16 milles chacune, je puis hazarder d'ajouter 32 milles pour tenir compte des deux omiſſions; moyennant quoi la diſtance entiere ſera de 536 milles B. ou de 462 milles géographiques.

La diſtance horizontale entre *Catmandou* & *Laſſa* (plaçant la derniere comme il a été dit à la p. 114.) eſt de 364 milles G.: de façon qu'admettant la diſtance donnée par le P. GEORGI, il faudra mettre 1 mille ſur 5 ſur le compte des circuits de la route: & celà eſt aſſez probable, conſidérant la qualité montueuſe du pays; car dans les plats pays de l'Indouſtan, la proportion eſt ſouvent de 1 ſur 7.

Le territoire de *Neipal* ſe prolonge juſqu'aux monts de *Rimola:* c'eſt le nom que leur donne la Carte des *Lamas.* Le P. GEORGI n'en dit pas le nom moderne, mais il juge avec raiſon qu'*Emodus* en eſt le nom ancien. Ces montagnes ſont une continuation de la chaine qui ſépare *Taſſaſoudon* de *Paridrong.* Entre *Catmandou* & ces montagnes il paſſa par un lieu célébre de dévotion, qu'il appelle *Nogliocot*, mais les Bengalois *Nogarcot;* & dont le nom a été donné à un paſſage fameux qui par cet endroit méne à travers les montagnes de *Boutan*, au Nord de *Pournia* (*Purneah*) a). Ce Miſſionnaire traverſa auſſi la partie ſupérieure du *Koſs* ou *Coſa*, fleuve qui dans ſon cours paſſe par *Pournia* allant rencontrer le Gange.

Tankia, ou *Tinkia-ling* eſt une fortereſſe & ville ſituée au pied citérieur du mont *Langour*, ſeconde chaine de montagnes énormes, à 50 milles au delà du mont *Rimola;* & qu'on dit abondante en exhalaiſons ſuffoquantes, qui augmentent à meſure qu'on monte plus haut, mais qui ſont le moins fortes quand les montagnes ſont couvertes de neige b). *Tankia* eſt la premiere

a) Il y a auſſi un fameux lieu de dévotion à peuprès du même nom [*Nagarcot*] dans les montagnes de *Lahor*.

b) On verra plus bas, dans mes Additions, que ces exhalaiſons proviennent de plantes. *M.*

miere place de l'Itinéraire du P. GEORGI, qu'on puiſſe reconnoître dans la Carte des *Lamas:* car *Nialma*, ſur le fleuve *Nitchoû* (probablement le *Nohotha* de Georgi), ne s'accorde avec aucun nom chez le Miſſionnaire, quoique ſa poſition ſoit d'accord avec celle de *Catmandou*, appelée cependant *Jangbou* par les Tibetans.

A 25 milles environ au delà du Mont *Langour* eſt la belle vallée de *Tingri* qu'on dit longue de 50 milles, mais étroite. Le P. GEORGI en fait la deſcription comme d'un Paradis terreſtre, à tous égards ſauf la froidure de l'air.

L'endroit de marque le plus proche, eſt *Zuenga* ou *Tzuenga*, château ou fortereſſe ſur le fleuve *Bontſou* (que GEORGI croit être le *Bantiſo* de PTOLÉMÉE) & à 90 milles B. environ de *Tankia*. Deux routes conduiſent de là à *Laſſa:* la plus ſeptentrionale, par *Sguigatſche* (ou *Jiecſi*, comme la Carte des *Lamas* l'appelle) & par *Rimbou;* l'autre, qui eſt celle que le P. GEORGI a priſe, paſſe par *Kiangſé* ou *Tſchianſé*. Il parle de chevaux ſauvages, diverſement tachetés qui ſe trouvent en grand nombre ſur les bords du *Bontſou*. Je m'imagine qu'ils ſont de l'eſpece de ceux qu'on améne annuellement dans l'Indouſtan pour les vendre, où ils ſont connus ſous le nom de *Tanyans;* & qui ſont d'une race robuſte.

Kiangſé eſt repréſentée comme une belle ville & fortereſſe; avec un couvent auprès, ſi vaſte & ſi magnifique, qu'on le prendroit pour une autre ville.

A 50 milles au delà de *Kiangſé*, & à 3 journées en deçà de *Laſſa*, eſt le fameux lac *Palti*, appelé *Jamdro*, ou *Jangſo* par les Naturels du Pays. Suivant ce qu'ils en diſent il eſt ſi vaſte qu'il faut 18 jours pour en faire le tour. Sa circonférence cependant, dans la Carte des *Lamas*, n'eſt que de 150 milles Britanniques. Au milieu de ce lac, eſt ſuivant le P. GEORGI, une rangée continue d'éminences & d'îles; ou ſuivant la Carte des *Lamas*, une ſeule très

grande

grande île qu'entoure un lac large de 3 à 6 milles. Sur le rivage Oueſt de cette île, ou de cet amas d'îles, eſt un Monaſtère & le ſiège de la *Lameſſe* a) *Tourcepamo*, ou la *grande Régénerée*: dans laquelle les Tibetans croyent l'Eſprit divin régéneré de même que dans le Grand Lama. — La route de *Kianſé* à *Laſſa* court le long du bord ſeptentrional de ce lac, une journée & demi de chemin.

Entre le lac & le fleuve *Sanpou*, intervalle de 12 milles environ, une autre très haute chaine de montagnes croiſe la route. Cette chaîne s'appelle *Kambala*, & de ſa cime on apperçoit vers le Nord, une file de montagnes encore plus hautes couvertes de neige.

Le fleuve *Sanpou* b), ou ſelon GEORGI, *Tzangciou* ou *Tzanga*, paſſe à 7 milles du pied du mont *Kambala*; & on le traverſe allant à *Laſſa*, 12 milles environ plus loin, ſoit ſur un pont ſoit dans un bateau. Le pont, de même que la plûpart des autres dans ce pays, eſt compoſé de chaines de fer étendues d'un bord à l'autre, & garnies ſur le travers de planches ou de poutres.

Le P. GEORGI dit que les chaines ſont compoſées de 500 chainons, longs d'un pied chacun c). Or nous pouvons ſuppoſer que le pont eſt jeté ſur le fleuve dans l'endroit le moins large qu'on a pû trouver, qui à ce compte auroit 160 verges d'Angleterre de largeur; autrement nous pourrions nous attendre à un plus grand volume d'eau dans un fleuve qui a déja fait au moins 7 ou 800 milles de chemin & a reçu dans ſon lit un ſi grand nombre de torrents. J'eſtime qu'à cet endroit du paſſage le *Sanpou* (qui après cela eſt appelé *Barrampoutre*) a fait autant de chemin vers la Mer que le Gange à ſon

a) *Lama* ſignifie un prêtre, ou miniſtre de la réligion; & *Lameſſe* (*Lamiſſa*) eſt le féminin de *Lama*.

b) *Sanpou* (*Sanpoo*), dans la langue du *Tibet*, ſignifie *le Fleuve*.

c) Je ſuppoſe comme certain qu'il compte par pieds d'Italie.

ſon entrée dans les plaines de l'Indouſtan; c'eſt à dire environ 1350 milles.

La ville de *Laſſa*, eſt, par la route, à 24 milles environ au Nord-Oueſt du paſſage du *Sanpou;* ſituée dans un plaine ſpacieuſe. On ne la regarde pas comme une grande ville; mais les maiſons ſont de pierre, grandes & hautes. La montagne de *Poutala*, ſur la cime de laquelle eſt le palais du *Grand Lama*, grand Prêtre & Souverain du *Tibet*, eſt à 7 milles à peuprès à l'Eſt de la ville.

On donne tant de noms différens à cette capitale du *Tibet*, qu'il en réſulte beaucoup de confuſion. Le P. GEORGI nous dit que dans la langue du *Tibet*, c'eſt *Baronthala;* mais que les Tartares l'appellent *Laſſa* ou *Lahaſſa*. D'autres rélations la nomment *Tonker*, & appliquent les noms de *Laſſa* & *Baronthala*, au diſtrict qui contient *Tonker* & *Poutala*. D'autres encore donnent le nom de *Poutala*, au lieu de celui de *Laſſa*, à la Capitale du *Tibet*. Mais nous devons appliquer le nom de *Laſſa*, ou *Lahaſſa* à la Capitale; & conſidérer *Poutala* comme étant le château & palais du *Lama*, & le lieu ordinaire de ſa réſidence.

Il faut entendre ſous le nom de *Tibet* (*Thibet*), ou plus proprement celui de *Grand Tibet* toute la vaſte région qui s'étend des ſources de l'*Indus* juſqu'aux frontieres de la Chine; & depuis l'Indouſtan juſqu'au grand Déſert de *Cobi*, vers le Nord: quoique nous n'ayons pas d'idée diſtincte de ſon étendu de ce côté là. Sa longueur, de l'Eſt à l'Oueſt, ne peut être au-deſſous de 1600 milles Britanniques: ſa largeur varie beaucoup. Nous ſommes informés en général que ce pays eſt diviſé en 3 parties: le *haut*, le *moyen* & le *bas Tibet* a). La diviſion ſupérieure ſemble comprendre les contrées ſituées vers les ſources du *Gange* & du *Sanpou;* la moyenne, celle où *Laſſa* eſt aſſiſe, qui en forme le centre; le *bas Tibet*, eſt celui qui confine à la

a) On verra dans la ſuite, que d'autres en font 2 ou 4 diviſions. *B.*

la Chine. Mais cette matiere n'eſt pas claire & ne promet pas de s'éclaircir. Je ne ſuis pas informé ſi le pays qu'on appelle le *petit Tibet*, eſt ſoumis à *Laſſa* ou s'il en eſt indépendant: il eſt ſitué entre le *Haut Tibet* & le *Cachemire*.

Conſidérant l'extrême apreté & ſtérilité du pays de *Tibet*, & la ſévérité de ſon climat, cauſée par ſon élévation étonnante, nous ſommes étonnés de trouver chez ſes habitans un degré ſupérieur de civiliſation; leurs maiſons hautes & conſtruites en pierre; & toutes les manufactures utiles portées juſqu'à un certain point de perfection. Il eſt probable qu'ils doivent tous ces avantages a) au voiſinage des Chinois, dont en effet le *Lama* eſt tributaire b).

Les pays de *Sirinagar*, *Almora*, *Gor*, *Morang*, & *Neipal*, ne ſont pas regardés aujourd'hui comme des dépendances du *Tibet*, ainſi que l'eſt le *Boutan*.

La poſition de *Latac*, appelée auſſi *Leh*, & celle de *Tſchaparang* ou *Dſaprong*; de même que de *Guiti*, *Mila* &c. ſont toutes de d'ANVILLE.

En plaçant les ſources du Gange & du *Sanpou*, j'ai ſuivi la correction que M. d'ANVILLE a faite dans la Carte des *Lamas* chez DU HALDE, & qu'il a portée dans la premiere partie de ſa *Carte de l'Aſie*, publiée en 1751; & j'ai continué le cours du *Gange* juſqu'à l'endroit où il entre dans l'*Indouſtan*, d'après la même Carte. J'ai dit ci-devant que je regarde cette partie de la Carte des *Lamas* comme un travail fort vague; mais le manque de meilleurs

a) Une partie peut-être à la ſubtilité de l'air, à la douceur du Gouvernement, à une continuité de paix &c. *B.*

b) Voy. une rélation du Tibet dans le Recueil d'ASTLEY, Vol. IV. dans les *Tranſactions philoſ.* Vol. LXVIII; & l'*Alphabetum Thibetanum.*

[Je donnerai de nouveaux détails ſur le *Tibet*, dans la ſuite de ce volume. *B.*]

leurs matériaux m'oblige de l'employer. Je ſoupçonne que le Gange ne prend pas tout à fait un ſi grand détour vers le Nord-Oueſt qu'on le repréſente ici.

Une circonſtance concernant ces deux fleuves, l'un par rapport à l'au- eſt tout à fait ſingulière. Sortant des côtés oppoſés d'une même chaine de montagnes, ils dirigent leur cours vers des quartiers oppoſés, juſqu'à ſe trouver diſtans l'un de l'autre, de plus de 1200 milles, & ſe rencontrent enſuite dans un même point, près de la Mer, après avoir achevé un cours tortueux de plus de 2000 milles. Notre ignorance ſur cette particularité, juſque dans ces derniers tems, eſt une forte preuve préſomtive, qu'il reſte un vaſte champ de découvertes à défricher dans la Géographie de la partie orientale de l'Aſie a).

a) Il faut confronter particulierement avec cette derniere page, les *Recherches* &c. de M. Anquetil, dans le T. II. à la p. 491. 492. *B.*

SECTION

SECTION VII.

*Additions & Corrections pour la Carte originale de l'*INDOUSTAN a).

La région corrigée dans la petite Carte ci-jointe (construite exactement sur la même échelle que la Carte originale) est comprise entre la frontiere Ouest du *Bahar*, la ville de *Cattack* & les Sercars du Nord, à l'Est; *Hossingabad ghate*, *Borhanpour*, & *Aurengabad*, à l'Ouest; le fleuve *Narbada* au Nord; & le *Godavery* au Sud. Plusieurs routes utiles & d'autres matériaux géographiques qui m'ont été communiqués par le Colonel CAMAC & le Capitaine WATHERSTONE m'ont mis en état de la présenter au Public. Le premier a employé d'une maniere très louable une partie de son loisir lorsqu'il commandoit vers la frontiere Ouest, à faire des recherches sur l'Etat politique, le Gouvernement, la Géographie, & la qualité des pays que cet espace renferme; dont la Géographie jusqu'à présent ne nous étoit que très peu connue. Le Capitaine WHATERSTONE a recueilli ses informations d'un

 voyage

a) M. RENNELL nomme *Carte originale* celle qu'il a publiée en 1783 en deux feuilles, la même que j'ai fait copier sur 3 feuilles plus commodes. On va voir qu'il en a donné depuis une espece de nouvelle édition, dans laquelle cependant, conservant les mêmes cuivres, il n'a pu faire que des changemens très légers. Il y supplée au moyen de la petite Carte (du *Berar* &c.) dont il va parler, & du compte qu'il va rendre des corrections qu'en général il a trouvé à faire dans sa Carte. Pour moi, ayant publié ma Copie dans des circonstances différentes qui ne me permettent pas de la changer, n'ayant pas même vu encore la 2e. édition de la Carte originale, je ne puis faire autre chose que de joindre ici une copie exacte du Supplément pour *Berar* &c., & la traduction des *Additions & Corrections* indiquées par l'Auteur. *B*

voyage de *Hossingabad* à la Cour de *Nagpour*, où il fut envoyé pour des affaires politiques de la plus grande importance, par le Général GODDARD dont l'armée alors étoit campée sur les bords du *Narbada*, dans le tems de sa fameuse marche au travers du Continent a).

De plus, les Observations de M. ANQUETIL DU PERRON m'ont engagé à changer un peu la position d'*Aurengabad;* & comme j'avois aussi sous les yeux le plan de la Marche du Général GODDARD, & d'autres cartes & pièces originales en manuscrit, j'en ai pris occasion de corriger quelques méprises, dans lesquelles j'ai été entrainé sans m'en appercevoir, en construisant la Carte de l'Inde, faute de meilleurs matériaux.

Il étoit impossible de porter effectivement ces corrections & ces additions dans la Carte originale, vu que quelquesuns des points principaux dont d'autres dépendent, tels que *Borhanpour, Nagpour* &c. y sont fort loin de leurs places véritables, parce que je n'étois pas mieux informé. Mais je n'ai pas laissé d'insérer dans la Carte générale autant de ces corrections qu'il a pu se faire.

Borhanpour est placée ici en conformité des observations de M. SMITH, par 76°. 20'. de longitude, 20°. 20'. de latitude. Dans la Carte générale, elle est de 13 milles G. plus à l'Ouest.

Aurengabad est corrigée d'après le Journal de M. ANQUETIL DU PERRON b), & rangée aujourd'hui par 76°. 3'. 30''. de longitude, au lieu de 76°. 6'. comme dans la Carte originale. *Hossin-*

a) Je crois devoir à la mémoire du Général GODDARD la justice d'observer, que l'Auteur de l'*Histoire d'Aïder Aali*, (publiée en 1784), tout en paroissant disposé à lui faire un compliment, a déprimé le mérite de son entreprise, en enchérissant sur le nombre & la qualité des troupes qu'il commandoit. M. D. L. T. fixe la force de l'armée à 8000, parmi lesquels, dit-il, il y avoit 1200 Européens. Le fait est que le Détachement consistoit en 103 Officiers Européens (*Commission-Officers*) & 6624 de troupes Indiennes de toute espèce, sans un seul corps d'Européens, dans le nombre.

b) M. RENNELL a oublié de dire que ce Journal se trouve dans le Tome I. 1. P. *Discours préliminaire* du *Zend-Avesta*, Paris 1771. 4°. *B.*

Hoſſingabad Ghate ſe régle ſur la route meſurée du Général GODDARD venant de *Bopaltol.*

Gourry & *Gourry-Mandlah* ſont corrigées toutes les deux; la premiere d'après la Carte originale du Capitaine SHOWER; la ſeconde moyennant les papiers du Colonel CAMAC, qui la placent à 36 coſſes de *Bellary* (ou *Belhara*), & à 33 de *Gourry.*

Barwa (*Burwa*) eſt corrigée par la route meſurée du Colonel CAMAC, de *Jáldoé* (*Jauldoe*), ou *Jelda.*

Partant de ces points, on a porté dans la Carte, par eſtime, les diſtances aux ſtations intermédiaires de *Nagpour*, *Ellitchpour*, *Rettenpour*, *Sambalpour*, *Raypour*, *Sargoujah*, *Omraûtty*, &c. La longueur totale de l'intervalle, ſur la Carte, entre *Barwa* & *Aurengabad* eſt de 361 coſſes, de 42 au degré (conformément à la meſure établie à la page 27); & la diſtance, ſuivant l'évalution commune, eſt de 362 coſſes, comme on va voir:

On compte de *Barwa* à *Rettenpour*	—	—	86 coſſes
de *Rettenpour* à *Nagpour*	—	—	110
de *Nagpour* à *Aurengabad*	—	—	166
			362

Ces 4 places ſe trouvant très approchamment ſur une ligne droite, la différence n'eſt que d'une coſſe entre la diſtance réelle & celle qu'on eſtime; ce n'eſt que $\frac{1}{360}$me ſur le total; & par conſéquent ne mérite pas d'entrer en ligne de compte. Ce réſultat donc eſt extrèmement ſatisfaiſant, puiſque non ſeulement il nous fournit une forte préſomtion que les diſtances intermédiaires ſont bien proportionnées; mais auſſi par la conſidération, que cette occaſion de nous procurer des matériaux pour la Géographie de ces contrées (occaſion qui pourroit bien être la derniere) en a produit de ſi bons. Auſſi le mérite évident de ces matériaux m'a-t-il porté à les conſtruire ſur

 une

une plus grande échelle; & j'espére en son tems de les faire paroitre, avec d'autres que l'assiduité & la complaisance de mes amis m'a procurés: & de former de cette maniere une continuation des Cartes générales mentionnées dans la Préface a).

Nagpour, le point capital corrigé dans cette région, a été fixé de la maniere suivante:

De *Hossingabad* (ou *Hasnabad*) *Ghate*, au rapport du Capitaine WATHERSTONE, il y a — — 100 cosses.

D'*Aurengabad*, selon GOLAM MOHAMED — 166

De *Gourry*, suivant les papiers du Colonel CAMAC — 78

Or ces 3 distances tombent précisément dans le même point, par 21°. 18'. de latitude, 79°. 58'. 30''. de longitude. De plus, on compte 82 cosses de *Gourry Mandlah*, distance qui tombe à 2 cosses au Nord du point susdit. Dans la Carte originale, *Nagpour* se trouve par 21°. 49'. de latitude, 79°. 35'. de longitude; c'est à dire à 40 milles G. environ, Nord-Ouest de sa position actuelle.

Rettenpour, suivant le rapport de Golam Mohamed, est éloignée de *Barwa*, de — — — 86 cosses.

— de *Schittra* ou *Schetra*, selon les papiers du Colonel Camac — — — — 128

& de *Gourry-Mandlah*, suivant Golam Mohamed — 67

Ces 3 distances coïncident à 5 milles près les unes avec les autres; & le milieu donne la latitude 22°. 10'. la longitude 82°. 34'. Dans la Carte originale, cette place est par 22°. 27'. de latitude, 82°. 26'. de longitude; ou environ 20 milles plus au N. N. O.

Mainte-

a) Le projet pour cette Carte est de la renfermer dans 3 feuilles, sur la même échelle que celles du *Bengale* & d'*Oude* publiées en 1781; y comprenant les pays entre *Agra* & le *Kistna* inclusivement, & depuis les frontieres occidentales de *Bahar* & d'*Oude*, jusqu'à la *Côte de Malabar*.

Maintenant l'intervalle qui reste sur la Carte entre *Rettenpour* & *Nagpour*, est justement de 108 cosses, le complément requis pour faire les 361 cosses mentionnées ci-dessus; car il y en a 166 entre *Aurengabad* & *Nagpour*, & 87 a) entre *Rettenpour* & *Barwa:* ensemble, 253; ce qui ajouté à 108, donne le total 361. Il est vrai que la distance estimée entre *Nagpour* & *Rettenpour* est de 110 cosses; mais considérant la nature des matériaux que nous avons devant nous, & la coïncidence exacte de la somme totale des distances, on n'aura gueres sujet de disputer sur une différence de $\frac{1}{55}$me dans une des sommes particulieres.

Sambalpour, ou *Semilpour*, passe pour être distante de 91 cosses de *Doësah*, 67 de *Raïdy* (dans *Schouta Nagpour*), & 53 de *Rettenpour*. *Doësah* & *Raidy* sont situées toutes deux sur la même ligne de direction de *Sambalpour;* & les 91 cosses étant portées sur la Carte, partant de *Doësah*, tombent à peuprès à 7 cosses au delà des 67 qui partent de *Raïdy*. Je ne puis faire autre chose que de prendre le milieu entre ces distances, dont l'intersection avec les 53 cosses de *Rettenpour*, placent *Sambalpour* par 21°. 36'. 30''. de latitude, 83°. 41'. 15''. de longitude; ou à 21 milles G. environ à l'Est de sa position dans la Carte originale.

Les papiers du Colonel CAMAC font *Sambalpour* éloignée de *Nagpour* de 137 cosses seulement; mais suivant la construction que je viens de faire, la distance est de 144 cosses. Je ne saurois rendre raison de cette différence; car plaçant même *Sambalpour* à 91 cosses de *Doësah*, la différence ne laisseroit pas d'être de 5 cosses. Il faudra donc laisser ce point indécis. Il se peut que la route soit plus droite qu'à l'ordinaire, & par là, la distance horizontale augmentée.

Sam-

a) 87 est la distance adoptée; 86 celle qu'on juge par estime (*reputed*).

Sambalpour, d'après la poſition adoptée, ſe trouve à 98 coſſes de *Cattack;* c'eſt environ 7 de plus que ne compte M. MOTTE dans la Carte de ſa route. L'orientement s'accorde aſſez avec le ſien; & la latitude, qu'il établit comme étant approchamment la même que de *Balaſor*, ne diffère pas eſſentiellement.

Raypour, ville & forterеſſe de *Bembagi*, eſt eſtimée diſtante de 40 coſſes de *Sambalpour*, & 31½ de *Rettenpour*. La ville d'*Arang* ou *Aureng*, qui en eſt éloignée de 7 coſſes vers l'Eſt, eſt le point le plus haut juſqu'où la branche méridionale du *Mahanada* eſt navigable en tout tems; & la ſource de ce fleuve n'eſt pas loin de *Raypour*, vers l'Oueſt. La branche ſeptentrionale, appelée *Hatſor* ou *Hatſou*, paroit être plus grande que l'autre; elle eſt navigable juſqu'à *Dangong*, 22 coſſes au Nord de *Rettenpour*. *Nowagar*, une des principales places de marché, eſt ſituée au confluent des deux branches, 18 coſſes Sud-Eſt de *Rettenpour*.

Sargoujah (*Surgoojah*), Capitale du diſtrict de ce nom, eſt placée au moyen de deux cartes communiquées par le Colonel CAMAC: l'une de *Schappermanda* dans *Palamow*, l'autre de *Schittra*. Ce diſtrict (de *Sargoujah*), de même que celui de *Djaschpour* (*Juſhpour*), qui y confine au Sud-Eſt, ſont proprement des dépendances du *Bahar*, quand bien même on les regarde aujourd'hui comme faiſant partie du territoire de *Cattack*.

Gangpour eſt déterminée par une route de *Raidy* à *Sambalpour*.

Boad, [ou *Bôd*], *Sonepour* &c. ſont priſes de la Route de M. MOTTE. La premiere eſt à 40 coſſes de *Gamſoar* dans le diſtrict de *Ganjam*, au rapport de gens de *Sambalpour*. Dans la Carte la diſtance va juſqu'à 44 environ. *Boad*, *Sonepour* & *Gangpour*, ſont toutes des dépendances de *Sambalpour*.

Le Cours du *Bain Gonga* (ou fleuve *Baïn*) eſt une acquiſition entièrement nouvelle pour la Géographie. Ce fleuve, qui dans ſon cours parcourt

près

prés de 400 milles, ne nous étoit pas même connu par oui-dire (*by report*) jusqu'au tems le plus récent. Il a sa source près de la rive Sud du *Narbada* & prend son cours par le coeur du *Berar;* après quoi il mêle ses eaux avec celles du *Godavery*, dans les montagnes qui entourent nos *Sercars du Nord.* Cette circonstance suffit pour refuter l'opinion de ceux qui ont cru le *Godavery* une continuation du fleuve de *Cattack.* (Voy. les pages 93. 94). Je ne puis trouver de renseignement jusqu'où le *Bain Gonga* est navigable; mais on en parle comme d'un *très grand* fleuve dès les commencemens de son cours; & on peut supposer qu'il est égal en volume au *Godavery* à l'endroit de leur jonction. J'ai oublié, dans la premiere édition, de faire mention des forêts de *Tek*, qui dans les montagnes bordent le *Godavery*, & fournissent le bois pour la construction des navires dans les ports de ce fleuve; c'est à dire, à *Narsapour*, *Bandermalanka*, *Ingeram* & *Corringa:* je ne dois pas non plus omettre la manière singulière dont on s'y prend pour les lancer à l'eau, & je vais en donner une idée dans la note ci-dessous a).

Les

a) On construit le vaisseau faisant sa quille parallele au rivage, & selon les circonstances, à 200 ou 300 pieds de distance du lieu où l'eau est la plus basse. Quand tout est achevé, on le place sur deux fortes poutres, appelés *Chiens* (formant un traineau d'énormes dimensions) & on construit sur ceux-ci une espece de berceau amovible, pour tenir le vaisseau droit. On applique ensuite aux extrémités des chiens deux long arbres palmiers [*Palmyra-trees*, espece particuliere de palmiers], comme des leviers de la seconde espece, & moyennant ces forces on pousse en avant les chiens & le vaisseau qui est dessus, sur une plateforme faite de poutres, jusqu'à ce qu'ils arrivent au point le plus bas de la basse mer, ou aussi loin qu'il est possible de faire agir les leviers. On adapte à ceux ci des cordes de navire, afin d'en augmenter le pouvoir; les points d'appui sont des courronnes ou cercles de cordes attachés aux souches sur lesquelles le vaisseau glisse; on les déplace à mesure qu'il avance. Du côté de terre, deux cables sont attachés au vaisseau pour l'empêcher de glisser trop rapidement; on les déroule à mesure que le vaisseau s'éloigne.

C'est ordinairement l'ouvrage de deux jours de transporter un vaisseau jusqu'au point de la basse Mer. Quand la marée ne remonte pas assez pour enlever le vaisseau de là (ce

qui

Les détails de la route de *Nagpour* à *Aurengabad*, par le chemin de *Jaffierabad*, ont été cités plus haut comme donnés par GOLAM MOHAMED. A *Omraûtty*, grande ville ſituée à 60 coſſes environ de *Nagpour*, cette route fait un coude (*branches off*) à la droite vers *Borhanpour*.

Ellitchpour a), Capitale de la diviſion occidentale du *Berar* (ou ce que dans la Carte j'ai appelé *Berar proprement dit*), eſt ſituée à 11 coſſes à-peu près, au Nord-Oueſt d'*Omraûtty*. Il en eſt fait mention dans l'*Ayin Akbari* comme de la principale ville du *Berar;* ce qui ſemble confirmer ce que j'ai dit plus haut (p. 5.) qu'*Akbar* ne réduiſit que la partie occidentale de la province: car *Ellitchpour* eſt au centre de la partie dont il s'agit, & à laquelle ſeulement les Naturels du pays appliquent juſqu'à ce jour le nom de *Berar:* elle comprend les contrées ſituées à l'Oueſt du fleuve *Wordah*. Néanmoins dans la diviſion générale de l'Empire, la Soubah de *Berar* eſt indubitablement cenſée renfermer tout le pays entre *Candeïſch* & *Oriſſa*.

Maor ou *Mahur*, autre ville de *Berar* mentionnée dans l'*Ayin Akbari*, a été placée ici ſur l'autorité de M. DE BUSSY. Quatre autres villes, nommément *Panar*, *Manickdourk* & *Pernalla* ſe trouvent claſſées dans le même livre, comme appartenant au *Berar;* mais nous n'en pouvons reconnoître aucune dans quelque Carte ou Itinéraire que ce ſoit. Ce livre, de plus, diviſe la province en 11 Sercars b) dont *Tellingana* doit en être un: & dans un autre endroit de l'Ouvrage, il eſt dit que le *Berar* s'étend de *Hindia* à *Beder*,

qui arrive rarement quand il eſt conſidérable) on défait & ôte une partie du berceau, abandonnant principalement aux cables le ſoin de ſoûtenir le navire juſqu'au moment de la haute mer: alors on les lâche ſubitement & le vaiſſeau tombe ſur ſon côté; tout en tombant il ſe débaraſſe du reſte de ſon berceau, & en même tems s'enfonce dans une eau plus profonde. On a lancé de cette maniere un vaiſſeau de 500 tonneaux.

a) *Ellitchpour* paroit dans l'Hiſtoire pour la premiere fois en 1293, de notre Ere.

b) Ces noms ſont: *Kawvile*, *Nyon*, *Serkeela*, *Nonalla*, *Cullum*, *Mahur*, *Monickdurk*, *Baunkeri*, *Tellingana*, *Ramgire*, & *Mekker*.

à *Beder*, ſur une longueur de 180 coſſes, ce qui néceſſairement renferme *Tellingana* a).

La route de *Nagpour* à *Heiderabad* eſt priſe des *Hiſtorical fragments of the Mogul Empire*, de M. ORME. La ville de *Tſchanda* (*Chanda*) qui ſe préſente ſur cette route eſt connue pour être quelquefois la réſidence de *Moudagi Bonſolo* (*Moodajee Boonſlah*), & ſe trouve à 4 journées de route, environ, au Sud de *Nagpour*.

Le voyage du Capitaine WATHERSTONE de *Hoſſingabad* à *Nagpour* indique parmi d'autres détails, la direction de la chaine des montagnes de *Gondvana*, & la ſource du fleuve *Tapty* (ou de *Surate*), qui tire ſon origine de beaucoup plus loin que nous ne nous étions imaginé. Il a ſa ſource à *Maltoy*, ville ſituée à 42 coſſes Nord-Oueſt de *Nagpour:* en ſorte que ſon cours a complétement les deux tiers du Cours du *Narbada*.

Le Capitaine WATHERSTONE nous apprend, que la ville de *Nagpour*, Capitale actuelle du *Berar*, & réſidence ordinaire de *Moudagi Bonſolo*, quoique bâtie mesquinement, eſt très vaſte & peuplée (GOLAM MOHAMED dit qu'elle eſt deux fois auſſi grande que *Patna*) & ſituée au milieu d'un pays fertile & bien cultivé, entouré de montagnes à la diſtance de peu de milles. Elle eſt ouverte & ſans défenſe, excepté un petit Fort, où *Modagi* tient renfermé le Prince légitime. *Nagpour* paroit être une ville de très nouvelle date.

Pour ce qui regarde ſa poſition rélativement à l'Indouſtan en général, *Nagpour* eſt presque à égale diſtance de *Calcutta*, de *Bombaye*, de *Madras*, de *Goa*, de *Dehli*, & d'*Ahmadabad:* c'eſt à dire à 600 ou 700 milles de chacune de ces places; & les domaines ſoumis ſoit réellement ſoit nominale-

ment

a) Dans ce paragraphe: *Maor — renferme Tellingana*, & dans la note, j'ai conſervé exactement l'orthographe de M. RENNELL, afin qu'on puiſſe comparer directement ce qu'il dit de ces endroits ſi peu connus, avec l'article du *Berar*, chez le P. TIEFFENTHALER, T. I. p. 358 — 363. *B.*

ment à ſon Prince, forment un pays qui n'a gueres moins d'étendue que le *Bengale* & le *Bahar* pris enſemble.

La Géographie des parties Sud-Eſt du *Berar*, ne laiſſe pas de nous manquer encore. J'apprends que M. HASTINGS a envoyé dernierement M. PERRY, du corps des Ingénieurs, pour viſiter ces quartiers, ainſi que les cantons limitrophes, qui bordent les Sercars, & qui ſont reſtés abſolument en blanc dans nos meilleures Cartes modernes: Circonſtance qui cependant ne doit pas ſurprendre, puiſqu'ils ſont ſitués hors de la ligne de communication qui joint nos établiſſemens; & qu'ils n'ont jamais été le théatre d'aucune guerre à laquelle les Européens ayent pris part. Je ſoupçonne, au reſte, que la contrée dont il eſt queſtion, eſt ou déſerte, ou trop ſauvage, pour qu'il fût facile ou utile d'y faire des recherches.

Outre les Additions & les Corrections qui ne pouvoient ſe faire réellement qu'en les conſtruiſant ſur un cuivre ſéparé, il en eſt d'autres qu'il m'a été moins difficile d'inſérer dans la Carte originale. De ce nombre ſont les routes de M. ANQUETIL DU PERRON, de *Goa* à *Pounah*, & de là à *Aurengabad* & *Surate:* en conſéquence on les trouvera portées dans la Carte originale. C'eſt aux *Fragmens hiſtoriques* cités ci-deſſus, de M. ORME, que je ſuis redevable de ſavoir que l'ouvrage de M. ANQUETIL contient des matieres de cette eſpece. Sa route croiſant celle de MANDESLOE décrite par DU VAL (ci-deſſ. p. 92.), à la ville d'*Arík* ou *Areg*, près de la rive Nord du *Kiſtna*, il n'y a pas de difficulté à les réunir. Je regrette extremement que M. Anquetil du Perron n'ait pas été muni d'une Bouſſole, avec laquelle il auroit pu prendre l'orientement de la route entre *Goa* & *Aurengabad:* car dans des contrées où la Géographie eſt ſi dépourvue de matériaux, que toute information doit être reçue avec avidité, ce Savant auroit eu une belle occaſion de ſe diſtinguer dans ce genre; vu qu'on peut dire à la lettre qu'il s'eſt

frayé

frayé une voye nouvelle. Ses informations, telles que nous les avons, ne laissent pas de lui donner des droits à la reconnoissance du Public, & je voudrois qu'on lui en dût davantage. Elles m'ont mis en état de corriger plusieurs positions dans diverses parties du *Dékan*, d'autant que ses distances, en général, gardent de justes proportions entre elles: & la partie de sa route entre *Pouna* & *Nimderra Ghat*, comparée avec la Carte de M. SMITH, me fournit une échelle pour le reste. Je me propose de discuter ces détails dans un mémoire qui accompagnera la grande carte du *Dékan* &c. que j'ai annoncée plus haut (p. 126). Voici les positions corrigées avec le secours du Journal de M. ANQUETIL.

Areg, qui détermine la direction générale des routes du P. DU VAL, à & de *Visapour*.

Le fleuve *Kistna* est marqué dans deux points de son cours; ce qui, joint aux notices que donnent les notes des *Fragmens historiques* de M. ORME, fixe la source de ce fleuve dans un endroit au Nord-Ouest de *Sattara*, probablement à 24 cosses en deçà de *Pouna*: & la Position de

Sattara même, qui se trouve maintenant S. à E. de *Pouna* au lieu du S. E. à S. comme ci-devant. La distance indiquée par M. ANQUETIL DU PERRON s'accorde avec ce qu'on en savoit précédemment.

Aurengabad paroit être de 2 ou 3 milles plus à l'Ouest que je n'avois cru. Mais une si petite différence, sur de si grandes distances, doit être regardée peut-être, comme une preuve d'exactitude en général, plûtôt que d'erreurs particulieres.

De *Pouna* à *Nimderra Ghate* (70 milles G. d'*Aurengabad*) M. ANQUETIL DU PERRON suit à rebours la route du Colonel UPTON dans la Carte de M. SMITH, & la quitte dans le dernier endroit. Dans celle d'*Aurengabad* à *Surate* il traverse à *Babelgong* la route de M. SMITH, & passe ensuite par *Tchandor*, ville & forteresse désignée dans la Carte de M. SMITH,

 quoi-

quoique ſituée à l'Oueſt du chemin; & de *Tchandor*, il prend la route directe vers *Noupour* qui ſe préſente dans la Marche du Général GODDARD de *Borhanpour* à *Surate*. En ſorte que tout le chemin de *Nimderra Ghate* à *Noupour* eſt une acquiſition nouvelle.

a) *Saler-Mouler*, ville capitale de *Baglana*, & *Naſſik-Trimouck* b), fameux lieu de dévotion proche de la ſource du *Godavery*, ſont placées toutes deux conformément aux remarques faites par M. ANQUETIL pendant ſon voyage. J'ai ſuivi M. ORME en ſuppoſant que l'*Atoni* du P. DU VAL eſt le *Huttany* mentionné dans les *Fragmens hiſtoriques*. *Houbly* eſt priſe des voyages de FRYER, quant à ſa diſtance de *Carwar*: l'orientement a été déterminé par les circonſtances.

La ville & fortereſſe de *Pannela* c) eſt pareillement placée en conformité de ce qu'en dit M. ORME dans le même livre. Si M. ANQUETIL en avoit connu l'importance dans l'hiſtoire, il n'auroit pas manqué d'en déterminer la poſition, puisqu'il doit avoir paſſé tout auprès.

Naldoûroûk, *Malkar*, & *Sakkar* d), ſont tirées des Notes jointes au même ouvrage. Je crois *Naldoûroûk*, l'endroit appelé *Muldroog* dans la rélation de M. PECHEL concernant les *Marates*, & que *Ragoba* prit ſur le *Nizam* dans ſa route pour *Beder* en 1773.

Je crains que les connoiſſances utiles, (de même que les affaires politiques de la Nation & de la Compagnie des Indes orientales) je crains qu'elles ne ſouffrent de ce que le Général MATTHEWS & le Colonel HUMBER-

STONE

a) Lat. 20°. 34'. Long. 74°. 0'.   b) Lat. 19°. 46'. Long. 74°. 17'.
c) Lat. 17°. 28'. Long. 74°. 57'.
d) Lat. 17°. 35'. — — Long. 76°. 53'.
17. 25 — — — 77. 55
& 17. 5 — — — 77. 45.

STONE ont été faits prisonniers par l'Ennemi: car il y a peu d'espérance que leurs portefeuilles ayent été sauvés: du moins pour notre usage. Nous avions une belle occasion de parvenir à la connoissance de la position de *Bidnour*, & d'autres places dans le pays d'*Heider Aali*, d'après les marches du Général MATTHEWS; & peut-être ne s'en présentera-t-il jamais une nouvelle pour les Anglois. Je soupçonne depuis que j'ai lu le récit des Marches de ce Général allant & venant de *Mangalor* & de *Bidnour*, que cette derniere place est située plus au Midi que je ne l'ai rangée.

Palicacherry, à 48 cosses Sud-Est de *Calicut*, & un petit nombre d'autres places à l'Ouest de la Presqu'île, sont prises du plan des Marches du Colonel HUMBERSTONE; & la route de *Calicut* à *Siringapatam* m'a été communiquée par son canal.

Les papiers du Colonel CAMAC m'ont aussi fourni plusieurs positions, dans *Malwa*, *Gohad* &c. & dans les environs a), & je les ai insérées en conséquence dans la Carte originale: mais tant celles-ci que les marches du Général GODDARD dans le *Cuncam* s'exprimeront mieux dans la grande Carte dont j'ai parlé ci-dessus.

		Latitude.		Longitude.
a) Qui sont: *Kotta*	—	25°. 18'.	—	76°. 12'.
Matgar	—	25. 3.	—	76. 5.
Pankawir	—	24. 20.	—	76. 11.
Rejegar	—	24. 13.		76. 47.
Schahjehanpour		23. 35.	—	76. 35.
Bilsah	—	23. 35.	—	77. 46.
Rannode	—	25. 3.	—	78. 10.
Schahpour	—	25. 54.	—	77. 3.
Schahabad	—	25. 27.	—	77. 37.
Jirri	—	25. 36.	—	77. 46.
Behout	—	25. 9.	—	78. 44.
Schanderi	—	24. 40.	—	78. 43.

TABLES

TABLES DE DISTANCES

en INDOUSTAN a).

Je me flatte que les tables qui vont ſuivre ſeront particulierement agréables, tant à ceux qui pourroient avoir beſoin de calculer le tems qu'il ſaut à un Courier ou un Meſſager pour ſe transporter d'un lieu dans un autre, qu'à ceux qui par ſimple curioſité ou pour s'éclaircir des points de l'Hiſtoire, ſouhaiteront de connoitre les diſtances entre les principales villes de l'Indouſtan. On n'obtient pas cette connoiſſance ſimplement en appliquant le compas ſur la Carte, parce qu'ici les circuits & détours des routes n'entrent pas dans le compte. Le degré d'inflexion des routes, en différens pays, eſt en proportion, toutes choſes égales d'ailleurs, de l'état de perfection plus ou moins grande des chemins mêmes. Dans l'Inde les grands chemins, même les meilleurs, ne valent gueres mieux que des ſentiers; & toutes les fois que des rivieres profondes (aſſez fréquentes dans ce pays & dépourvues de ponts), des marais, des chaines de montagnes, ou d'autres obſtacles s'oppoſent à la ligne de direction de la route, on la conduit autour, de maniere à rendre le paſſage le plus aiſé qu'il eſt poſſible; par ces raiſons les routes ont dans ce pays un degré de courbure ou d'*angularité* (*crookedness*) qui ſurpaſſe infiniment ce qu'on voit dans les pays d'Europe, où des ponts ſont jetés ſur toutes les eaux courantes conſidérables, où l'on donne aux montagnes, quand on ne les applanit pas tout à fait, une pente plus douce autant qu'il en eſt

a) Ce titre ſe rapporte aux *Tables* qui vont ſuivre l'Introduction. On approuvera ſans doute, ou du moins on excuſera, que j'aye conſervé dans ces tables l'orthographe Angloiſe, tant par commodité que pour les faire correſpondre avec la petite carte qui les accompagne. *B.*

eſt beſoin; où ſouvent encore, à tout prendre, on épargne les frais, par la différence du travail requis pour applanir une route directe, de celui qu'il faut entreprendre pour en faire une toute nouvelle ſur un niveau naturel.

Afin de remplir la tâche que je me ſuis impoſée, comme j'ai dit ci-deſſus, j'ai fait un choix d'abord des noms de toutes les villes ou autres places qui m'ont paru pouvoir devenir des objets de curioſité; & dans une ſi vaſte région, je n'en ai pas trouvé moins de 168. Donner la diſtance entre chaque couple de ces places, ç'auroit été porter mes tables à une étendue démeſurée (puiſqu'il y auroit eu plus de 14000 diſtances à indiquer) a), & de plus charger l'acquereur d'un volume (*matter*) en grande partie inutile. Par exemple, quoique *Djionpour* ſoit en rélation politique avec *Oude*, & *Tanjaour* avec *Madras;* qu'il ſoit néceſſaire par conſéquent que de chacune de ces deux places ſubordonnées, ſa diſtance à ſa ſupérieure ſoit donnée, cependant il ne l'eſt pas également de donner la diſtance entre *Djionpour* & *Tanjaour*, attendu qu'il n'y a que peu ou point de rapports entre elles. On peut dire la même choſe de la plûpart des autres places ſubordonnées.

La méthode que par ces conſidérations j'ai ſuivie eſt celle-ci. J'ai choiſi en premier lieu les places qui m'ont paru être particulièrement de grande conſéquence dans les affaires politiques (telles que ſont les Préſidences Britanniques, & les Cours des Souverains naturels du pays); & j'en ai compté 12. Regardant enſuite celles-ci comme autant de centres, j'ai formé pour chacune une Table à part, où j'ai indiqué la diſtance de la place centrale à toute autre place de marque dont la poſition pouvoit avec probabilité exciter un jour la curioſité; rangeant leurs noms par ordre alphabétique. J'ai deſtiné une

a) En effet le nombre des combinaiſons eſt $\frac{167 \cdot 168}{2} = 14028$; mais 30 à 40 pages auroient ſuffi pour toutes. *B.*

une page à chacune de ces places centrales a) qui ſont AGRA, BENARÈS, BOMBAY, CALCUTTA, DELHI, HYDERABAD, MADRAS, NAGPOUR, OUDE, OUGEIN, POONAH & SIRINGAPATAM, & qui ſe ſuivent auſſi dans le même ordre.

Ces tables contiennent près de mille diſtances; & quoique celles-ci ne partent que de 12 points différens, on ne laiſſera pas, moyennant quelqu'attention ſur les détails de chaque table, d'en pouvoir déduire un grand nombre d'autres diſtances, parce que la ligne de communication de deux places données paſſe ordinairement par les principales villes intermédiaires. Par exemple, la diſtance entre *Arcot* & *Allahabad* [*Elahbad*] peut ſe conclure des Tables pour *Hydrabad* [*Heiderabad*] & *Nagpour*, vu que ces places ſont ſituées dans la ligne de direction des 2 premieres. Pareillement la diſtance entre *Patna* & *Aurungabad* [*Aurengabad*] peut ſe trouver au moyen de la table de *Nagpour*; ou bien celle de *Mirzapour* à *Surate*, en ſouſtrayant la diſtance de l'une, de celle de l'autre, dans la Table de *Benarès*. Et par le même procédé on trouvera les diſtances reſpectives de la plûpart des autres endroits de marque. Enfin dans la vue de faciliter encore cette recherche & de préſenter ſous un même coup d'oeil les poſitions reſpectives de toutes les places citées dans les tables, j'ai conſtruit la petite Carte ci-jointe.

Afin de ne pas repeter les diſtances entre les 12 places centrales ou ſupérieures, dans chaque table, je ne les ai miſes que dans celle de la place qui s'offre la premiere dans l'ordre alphabétique. C'eſt ainſi que la diſtance entre *Calcutta* & *Agra*, ſe trouvera dans la table d'*Agra*, & point dans celle de *Calcutta*.

Pour ce qui regarde les diſtances elles-mêmes, il ne faut pas s'attendre à les trouver généralement exactes en toute rigueur; car quoique ſur les

a) Il y a 2 pages pour *Calcutta*. Mon Imprimeur n'a pas pu ſe conformer à l'arrangement original de ces Tables. *B*.

les 12 places principales il y en ait 8 dont les positions ont été déterminées exactement, & 3, des 4 restantes, dont on les connoit très approchamment, les routes intermédiaires cependant (excepté celles dans les provinces de *Bengale* & de *Dehli*) ont rarement été mesurées. On n'a pu y suppléer que par des distances calculées; lesquelles néanmoins paroissent approcher des véritables, dans l'Inde autant que dans quelqu'autre pays que ce soit; ou quand celles-là même m'ont manqué, j'ai tenu compte des circuits d'après ce que l'expérience m'a appris avoir lieu dans des contrées semblables.

On a fixé plus haut (p. 105.) la longueur d'une journée de route dans l'Indoustan, pour un voyageur ordinaire, de 22 milles environ; mais on peut en compter 30 ou 32 pour un courier ou un messager de profession; même davantage, quand des cas importans exigent plus de diligence; & cela pendant 15 ou 20 jours de suite.

Des postes régulieres ont été établies dans toutes les parties de l'Indoustan soumises à la Compagnie des Indes orientales, & pareillement de *Calcutta* à *Madras*. Les postillons font toutes leurs courses à pied. Leurs stations sont communément de 7 à 8 milles; & dans nos propres districts ils font environ 70 milles en 24 heures.

TABLE Ie.

d'Agra à

	Milles Britann.		*Milles Britann.*
Agimere — —	226	Cashmere — —	628
Allahabad — —	296	Cattack — —	805
Amedabad — —	534	Cheitore — -	260
Amednagur — —	713	Corah — —	184
Arcot — —	1190	Dacca — —	990
Attock — —	704	Delhi — —	117
Aurungabad — —	633	Dowlatabad — —	628
Bareilly — —	129	Ellichpour — —	490
Beder — —	801	Etayah — —	71
Benarès — —	379	Fyzabad *voy.* Oude. —	
Bisnagur — —	982	Goa — —	1105
Bombay *par* Burhanpour —	848	Golconda — —	781
par Amedabad —	858	Gwalior — —	80
Burhanpour — —	508	Hurdwar — —	217
Cabul — —	941	Hydrabad *par* Ellichpour —	786
Calberga — —	858	*par* Nagpour —	826
Calcutta *par* Moorshedabad —	944	Jagarnaut — —	822
par Birboom —	839	Joinagur — —	167
Calpy — —	160	Lahore — —	478
Cambay — —	587	Lucknow — —	202
Candahar — —	976	Madras *par* Ellichpour —	1149
Candge — —	127	*par* Nagpour —	1189

Maiu-

	Milles Britann.
Masulipatam — —	831
Meerta — —	256
Mirzapour — —	346
Moorshedabad — —	826
Multan — —	580
Mundu — —	418
Mysore. *Voy.* Seringapatam.	
Nagpour — —	505
Napaul — —	424
Narwah — —	127
Oude; *ou* Fyzabad —	283
Ougein *par* Sirong —	414
Patna — —	544
Pondicherry — —	1283
Poonah — —	796
Ramgaut — —	74
Ruttunpour — —	513
Sattarah — —	827
Seringapatam — —	1213
Sirong — —	253
Sumbulpour — —	613
Surat *par* Amedabad —	680
Tatta *ou* Sindy — —	887
Visiapour — —	825
Warangole — —	763

TABLE II.

de Benarès *à*

	Milles Britann.
Agimere — —	567
Allahabad — —	83
Amedabad — —	793
Arcot — —	1106
Attock — —	1083
Aurungabad — —	740
Balasore *par* Chuta Nagpour	316
Bareilly — —	345
Baroach — —	808
Beder — —	721
Bidjigur — —	56
Bilsah — —	425
Bombay *par* Nagpour —	1000
par Burhanpour —	984
Bopaltol — —	468
Burhanpour *par* Sirong —	644
Buxar — —	70
Cabul — —	1320
Calberga *ou* Kilberga —	778
Calcutta *par* Moorshedabad —	565

	Milles Britann.
Calcutta *par* Birboom	460
Calpy	239
Cambay	806
Candahar	1355
Canoge	259
Cashmere	1007
Cattack *par* Chuta Nagpour	452
Chatterpour	237
Cheitore	550
Chittigong	752
Chunargur	17
Corah	195
Dacca	601
Delhi	496
Dowlatabad	742
Ellichpour	514
Etayah	308
Furruckabad	295
Fyzabad. *Voy.* Oude	
Ganjam	562
Ghod *ou* Gohud	336
Goa	1050
Golconda	745
Gurry-Mundlah	280
Gwalior	355
Hurdwar	500
Hydrabad	746
Jagarnaut	503

	Milles Britann.
Jionpour	42
Indoor	580
Joinagur *ou* Jaëpour	528
Lahore	857
Lucknow	189
Madras, *par* Hydrabad	1109
Masulipatam, *par* Nagpour	887
Meerta	594
Mindygaut	253
Mirzapour	32
Monghir	255
Moorshedabad, *par* Birboom	417
par Monghir	477
Moultan	959
Mysore. *Voy.* Seringapatam	
Nagpour	425
Napaul	280
Narwah	356
Oude	130
Ougein	550
Patna, *par* Buxar	155
par Daöudnagar	165
Pawangur	736
Pondicherry	1199
Poonah, *par* Nagpour	926
Ramgaut	419
Rewah	133
Ruttunpour	275

Satta-

	Milles Britann.
Sattarah — —	951
Seringapatam —	1171
Sindy, *ou* Tatta —	1240
Sirong — —	389
Sumbulpour — —	375
Surat, *par* Sirong & Ougein	852
Surat *par* Burhanpour —	904
Tanjore, *par* Nagpour —	1287
Tritchinopoly —	1286
Visagapatam — —	759
Visiapour — —	871

TABLE III.

de BOMBAY *à*

	Milles Britann.
Agimere — —	690
Allahabad, *par* Nagpour —	977
Amedabad — —	323
Amednagur, *par* Poonah —	181
Anjenga — —	900
Arcot — —	718
Aurungabad — —	260
par Poonah —	284
Baroach — —	221
Basseen — —	27
Beder — —	426
Bednore — —	448
Bisnagur — —	406
Bopaltol — —	516
Burhanpour, *par* Poonah —	386
par Chandor —	340
Calberga — —	386
Calcutta, *par* Poonah —	1301
Callian — —	32
Calpy — —	821
Cambay — —	281
Canoge — —	889
Cashmere — —	1125
Cattack — —	1039
Chatterpour —	747
Cheitore — —	630
Cochin — —	781
Corah — —	853
Damaun — —	116
Delhi, *par* Agimere —	934
par Burhanpour —	965
Dowlatabad — —	258
Fyzabad. *Voy.* Oude	
Goa — —	302

Golcon-

	Milles Britann.
Golconda	480
Gwalior	768
Huſſingabad	500
Hydrabad	485
Jagarnaut	1056
Janſi	728
Indoor, *par* Pawangur	450
Joinagur, *ou* Jaëpour	750
Lahore	975
Lucknow	923
Madras	767
Mangalore	522
Maſulipatam	686
Meerta	640
Mirzapour	952
Moorshedabad	1259
Moultan	850
Mundu	454
Myſore. *Voy.* Seringapatam	
Nagpour, *par* Poonah	599
par Callian	575

	Milles Britann.
Narwah	721
Onore	403
Ougein, *par* Pawangur	479
par Burhanpour	497
Oude, *par* Poonah & Nagpour	1085
par Birhanpour & Sirong	1013
Patna, *par* Rewah	1141
Pawangur	293
Pondicherry	553
Poonah	98
Ruttunpour	784
Saler - Mouler	177
Sattarah	155
Seringapatam	623
Sindy, *ou* Tatta	741
Sirong	595
Sumbulpour	826
Surat	177
Tellicherry	617
Viſiapour	269
Vizrabuy, *ou* Vizarabie	48

TABLE IV.

de CALCUTTA *à*

	Milles Britann.		Milles Britann.
Adoni - -	1054	Bilſah, *par* Mundlah -	862
Agimere, *par* Moorshedabad	1132	Bisnagur - -	1130
par Birboom -	1027	Bopaltol, *par* Mirzapour -	929
Allahabad, *par* M. -	649	*par* Mundlah -	884
par B. -	544	Burhanpour, *par* Nagpour -	968
Amedabad, *par* Ougein -	1234	Buxar, *par* M. -	485
Amednagur - -	1119	*par* B. -	408
Anjenga - -	1612	Cabul, *par* M. -	1885
Aracan - -	475	*par* B. -	1780
Arcot - -	1110	Calberga, *par* les Circars -	1028
Aſſam, *Capitale d'* -	660	Calpy, *par* M. - -	804
Attock - -	1648	*par* B. - -	699
Ava - -	1150	Cambay, *par* Nagpour -	1273
Aurungabad - -	1017	*par* Mundlah *&* Ougein	1247
Bahar - -	297	Candahar, *par* Moorshedabad	1920
Balaſore - -	141	*par* Birboom -	1815
Baroach, *par* Nagpour -	1220	Canoge, *par* M. -	824
Bareilly, *par* M. -	910	*par* B. -	719
par B. -	805	Cashmere, *Capitale du, par* M.	1572
Baſſeen, *par* Poonah -	1317	*par* B. - -	1467
Beder - -	990	Cattack - -	247
Bednore - -	1191	Chatterpour, *par* M. -	803

	Milles Britann.
Chatterpour, *par* B.	698
Cheitore, *par* M.	1116
par B.	1011
Chittigong	317
Chunargur, *par* M.	574
par B.	469
Cicacole	485
Comorin, *Cap*	1529
Condavir, *ou* Guntoor	811
Corah, *par* M.	760
par B.	655
Dacca	177
Delhi, *par* M.	1061
par B.	956
Dellamcotta	344
Dowlatabad	1020
Ellichpour	835
Ellore	734
Etayah, *par* M.	873
par B.	768
Furruckabad, *par* M.	860
par B.	755
Ganjam	359
Gangpour	393
Ghod, *ou* Gohud, *par* M.	888
par B.	783

	Milles Britann.
Goa	1286
Golconda	920
Guntoor. *Voy.* Condavir	
Gurry-Mundlah	620
Gwalior, *par* Moorshedabad	910
par Birboom	805
Hurdwar, *par* M.	1080
par B.	975
Hussingabad Gaut, *par* Nagpour	892
Hydrabad, *par* Nagpour	1023
par les Circars	914
Jagarnaut	299
Indoor, *par* Mundlah	1021
Joinagur, *ou* Jaepour, *par* M.	1110
par B.	1005
Lahor, *par* M.	1422
par B.	1317
Lassa	850
Lucknow, *par* M.	754
par B.	649
Madras	1071
Madura	1390
Masulipatam	779
Meerta, *par* M.	1149
par B.	1044

Min-

	Milles Britann.
Mindygaut, *par* M. - -	818
par B. -	713
Mirzapour, *par* M. -	598
par B. -	493
Monghir, *par* M. -	301
par B -	275
Moorshedabad -	118
Multan, *par* M. -	1524
par B. -	1419
Mundlah. *Voy.* Gurry-Mund.	
Myſore. *Voy.* Seringapatam.	
Nagpour, Great [*grand*]	
par Ruttumpour -	702
par Cattack -	711
Nagpour, little [*petit*] -	280
Napaul - -	591
Narwah, *par* M. -	922
par B. -	817
Oude, *par* Moorshedabad & Benarès -	695
par Birboom & Benarès	590
par Moorshedabad & Azimgur -	639
par Birboom & Azimgur	562
Ougein, *par* Patna -	1116
par Nagpour -	1050
par Mundlah -	991
Patna, *par* M. -	400
par B. -	340
Pawangur - -	1117
Pondicherry -	1180
Poonah, *par* Nagpour . -	1203
par les Circars -	1301
Ramgaut, *par* M. -	984
par B. -	879
Rajamundry -	677
Ruttunpour -	493
Sagur . -	811
Sattarah, *par* Nagpour -	1232
Seringapatam -	1218
Silhet - -	325
Sindy, *ou* Tatta -	1602
Sirong, *par* Benarès -	849
Sumbulpour, *par* Cattak -	440
par Chuta Nagpour -	442
Surat, *par* Benarès & Ougein	1309
par Nagpour -	1228
Tanjore - -	1293
Tritchinopoly -	1302
Viſagapatam -	554
Viſiapour, *par* les Circars -	1147
par Aurungabad -	1209

TABLE V.

de DEHLI *à*

	Milles Britann.		*Milles Britann.*
Agimere - -	220	Comorin, *Cap* -	1728
Allahabad - -	412	Corah - -	301
Amedabad - -	610	Dacca - -	1107
Amednagur - -	830	Dowlatabad - -	745
Aracan - -	1420	Ellichpour - -	607
Arcot - -	1307	Etayah - -	188
Aſſam - -	1318	Fyzabad. *Voy.* Oude	
Attock - -	587	Goa - -	1122
Aurungabad - -	750	Golconda - -	948
Bahar - -	642	Gwalior - -	197
Bareilly - -	142	Hurdwar - -	117
Beder - -	918	Hydrabad, *par* Ellichpour -	903
Bisnagur - -	1099	*par* Nagpour -	943
Burhanpour - -	625	Jagarnaut - -	939
Cabul - -	824	Jionpour - -	456
Calberga - -	975	Joinagur - -	175
Calpy - -	277	Lahore - -	361
Cambay - -	663	Lucknow - -	279
Candahar - -	859	Madras, *par* Ellichpour -	1266
Canoge - -	214	*par* Nagpour -	1306
Cashmere - -	511	*par* Burhanpour -	1346
Cattack - -	922	Maſulipatam -	1084
Cheitore - -	304	Meerta - -	272

Mindy-

	Milles Britann.		Milles Britann.
Mindygaut - -	220	Pondicherry - -	1400
Mirzapour - -	463	Poonah - -	913
Moorshedabad -	943	Ramgaut - -	77
Moultan - -	463	Ruttunpour - -	630
Myſore. *Voy.* Seringapatam		Sattarah - -	944
Mundu - -	490	Seringapatam - -	1330
Nagpour - -	622	Sindy, *ou* Tatta -	810
Napaul - -	500	Sirong - -	370
Narwah - -	244	Sumbulpour - -	730
Oude - -	359	Surat - -	756
Panniput - -	72	Viſiapour - -	942
Patna - -	661	Warangole - -	880

TABLE VI. de HYDRABAD *à*

Adoni - -	199	Bilſah - -	495
Agimere - -	789	Bisnagur - -	275
Allahabad - -	699	Bopaltol - -	479
Amedabad - -	651	Burhanpour, *par* Jaffierabad	368
Amednagur - -	336	*par* Aurungabad -	410
Arcot - -	360	Calberga - -	114
Aurungabad - -	285	Calpy - -	706
Balaſore - -	773	Çambay - -	610
Bancapour (Sanore) -	283	Canoul - -	110
Bangalore - -	366	Cattack - -	667
Baroach - -	559	Chatterpour - -	615
Beder - -	76	Cheitore - -	692
Bednore - -	332	Cicacole - -	429

	Milles Britann.		Milles Britann.
Combam, *ou* Commum	157	Lucknow	791
Condanore	176	Madras	363
Condavir	137	Madura	627
Condapilly	138	Mahur, *ou* Maör	167
Corah	721	Mangalore	460
Cuddapa	233	Masulipatam	201
Dalmacherry	294	Meerta	752
Dowlatabad	293	Mirzapour	714
Ellichpour	296	Moorshedabad	1005
Ellore	180	Mundu	695
Fyzabad. *Voy.* Oude		Mysore. *Voy.* Seringapatam	
Ganjam	555	Nagpour	321
Goa	431	Narwah	659
Golconda	5	Omrautty	279
Gooty	214	Ongole	190
Guntoor. *Voy.* Condavir		Oude	807
Gurramconda	275	Ougein	525
Gurry-Mundlah	478	Patna, *par* Nagpour & Rewah	904
Gwalior	706	Pondicherry	453
Hussingabad Gaut	427	Poonah	387
Jaffierabad	291	Rachour	93
Jagarnaut	615	Rajamundry	237
Jansi	664	Raölconda	138
Indoor	531	Ruttunpour	530
Ingeram	259	Sagur	562
Joinagur, *ou* Jaëpour	799	Sattarah	366
Lahore	1264	Seringapatam	316

Sindy,

	Milles Britann.		Milles Britann.
Sindy, *ou* Tatta —	1069	Timerycotta - -	89
Sirong - -	533	Tinevelly - -	717
Sirripy - -	340	Tritchinopoly -	540
Sollapour - -	120	Visagapatam - -	360
Surat - -	565	Visiapour - -	233
Tanjore - -	541		

TABLE VII. de MADRAS à

	Milles Britann.		Milles Britann.
Adoni - -	319	Calberga - -	424
Agimere - -	1152	Cambay - -	973
Allahabad - -	1062	Canoge - -	1143
Amedabad - -	1014	Canoul - -	304
Anjenga - -	541	Cashmere - -	1817
Arcot - -	81	Cattack - -	824
Aurungabad - -	648	Chatterpour -	978
Balasore - -	930	Cheitore - -	1055
Bancapour (Sanor) -	414	Cicacole - -	586
Bandarmalanka -	360	Coimbetour - -	324
Bangalore - -	232	Combam, *ou* Commum -	215
Baroach - -	922	Comorin Cap -	458
Beder - -	439	Condapilly -	295
Bednore - -	393	Condavir - -	257
Bisnagur - -	384	Corah — —	1084
Burhanpour, *par* Aurungabad	773	Cuddapa - -	165
par Jaffierabad -	731	Dalmacherry -	140
Cabul - -	2130	Dindigul - -	295

Dow-

	Milles Britann.
Dowlatabad - -	656
Ellichpour - -	659
Ellore - -	334
Ganjam - -	712
Goa - -	543
Golconda - -	369
Gooty, *ou* Gutti -	275
Guntoor. *Voy.* Condavir -	
Gurramconda - -	177
Gurry-Mundlah -	840
Guzerat. *Voy.* Amedabad	
Gwalior - -	1109
Jagarnaut - -	772
Indoor - -	894
Ingeram - -	385
Lahore - -	1668
Lucknow - -	1154
Madura - -	319
Mangalore - -	420
Masulipatam - -	292
Mirzapour - -	1077
Moorshedabad -	1189
Mundu - -	858
Mysore. *Voy.* Seringapatam	
Nagpour - -	684
Negapatam - -	203
Ongole - -	173
Oude - -	1170
Ougein - -	888
Palamcottah - -	412
Patna, *par* Nagpour -	1267
Pondicherry - -	109
Poonah - -	669
Rachour - -	320
Rajamundry - -	394
Raölconda - -	380
Ruttunpour -	893
Sattarah — —	633
Seringapatam - -	306
Sindy, *ou* Tatta -	1432
Sirong - -	896
Sirripy - -	308
Surat - -	927
Tanjore - -	222
Timerycotta - -	275
Tinevelly. *Voy.* Palamcotta	
Trankebar - -	180
Travancore - -	507
Tritchinopoly - -	231
Tutacorin - -	403
Vellore - -	95
Visagapatam - -	517
Visiapour - -	498
Warangole - -	432

TABLE

TABLE VIII.

de NAGPOUR *à*

	Milles Britann.		*Milles Britann.*
Adoni - -	513	Chetra, *ou* Chittrah -	452
Allahabad - -	378	Chunargur - -	414
Amedabad - -	591	Cicacole - -	382
Amednagur - -	417	Condapilly - -	400
Arcot - -	685	Condavir, *ou* Guntoour -	412
Aurungabad - -	315	Corah - -	400
Balaſore - -	570	Cuddapa - -	554
Bareilly - -	567	Dowlatabad - -	317
Beder - -	296	Ellichpour - -	133
Bednore - -	549	Ellore - -	425
Bilſah - -	259	Fyzabad. *Voy.* Oude	
Bisnagur - -	473	Gangpour - -	320
Boad - -	320	Ganjam, *par* Gumſoar -	450
Bopaltol - -	241	Goa - -	626
Burhanpour - -	266	Golconda - -	320
Burwa - -	372	Gooty, *ou* Gütti - -	535
Calberga - -	353	Gumſoar - -	404
Calpy - -	385	Guntoor. *Voy.* Condavir	
Canoge - -	459	Gurry-Mundlah - -	157
Chanderee - -	280	Gwalior - -	439
Cattack - -	464	Huſſingabad-Gaut -	190
Chatterpour - -	294	Jagarnaut - -	481
Cheitore - -	515	Indoor - -	354

	Milles Britann.
Joinagur, *ou* Jaëpour	532
Kieragur	127
Lucknow	470
Mahur, *ou* Maör	175
Masulipatam	462
Meerta	514
Mirzapour	393
Moorshedabad, *par* Chuta-Nagpour	684
Mysore. *Voy.* Seringapatam	
Nagpour (Chuta)	422
Narwah	392
Omrautty	121
Oude	486
Ougein, *par* Bopaltol	348
Panniput	694
Patna, *par* Ruttunpour	566
par Rewah	583
Pondicherry	785
Poonah	501
Rachour	414
Ramgaut	579
Ramgur, *dans* Bahar	472
Raypour	194
Rewah	294
Rotasgur	430
Ruttunpour	209
Sagur	241
Sattarah	526
Seringapatam	746
Sirong	266
Sonepour, *ou* Jonepour	280
Sumbulpour	271
Surat	526
Surgoojah	307
Tanjore	906
Tritchinopoly	915
Vellore	366
Visagapatam	390
Visiapour	446
Warangole	258

TABLE IX. d'Oude ou *Fyzababad à*

	Milles Britann.		Milles Britann.
Allahabad - -	108	Dacca - -	681
Amedabad - -	820	Dowlatabad, *par* Nagpour -	803
Arcot - -	1171	Etayah - -	225
Aurungabad, *par* Nagpour -	801	Furruckabad -	192
Bahar - -	279	Ghod, *ou* Gohud —	273
Bareilly - -	237	Goa — —	1112
Baroach - -	837	Golconda - -	806
Bilſah - -	454	Gurry - Mundlah —	225
Bidzigur - -	180	Gwalior — —	295
Bopaltol - -	497	Hurdwar — —	392
Burhanpour - -	673	Janſi — —	270
Buxar - -	154	Jagarnaut — —	641
Cabul - -	1183	Jionpour — —	88
Callinger, *ou* Kawlinger -	178	Indoor — —	608
Calpy - -	179	Joinagur, *ou* Jaëpour —	449
Canoge - -	156	Lahore — —	720
Cashmere - -	870	Lucknow — —	81
Cattack, *par* Chuta-Nagpour	590	Maſulipatam, *par* Nagpour —	948
par Patna & Midnapour	731	*par* Cattack —	1122
Chanderee - -	357	Meerta — —	534
Chatterpour - -	266	Mindygaut — —	150
Cheitore - -	506	Mirzapour — —	130
Chittigong - -	832	Monghir — —	335
Chunar - -	140	Moorshedabad — —	518
Corah - -	135	Moultan — —	822

	Milles Britann.		*Milles Britann.*
Myſore. *Voy*, Seringapatam		Rewah	186
Nagpour (Chuta)	360	Rotasgur	210
Narwah	312	Ruttunpour	373
Ougein	579	Sagur	376
Patna	235	Sattarah	977
Pawangur	765	Seringapatam	1232
Pondicherry	1264	Sindy, *ou* Tatta	1170
Poonah	947	Sirong	418
Ramgaut	282	Sumbulpour	473
Rampour	279	Viſiapour	932

TABLE X. d'Ougein à

	Milles Britann.		*Milles Britann.*
Agimere	264	Calpy	378
Allahabad	471	Cambay	256
Amedabad	243	Canoge	460
Amednagur	362	Cattack, *par* Nagpour	812
Arcot	885	Chanderee	235
Aurungabad	282	Chatterpour	313
Baroach	258	Cheitore	167
Bareilly	543	Corah	419
Baſſeen	452	Dowlatabad	278
Bednore	691	Ellichpour	241
Bilſah	152	Etayah	397
Biſnagur	631	Furruckabad	465
Bopaltol	107	Fyzabad. *Voy.* Oude	
Burhanpour	157	Ghod, *ou* Gohud	353

Goa:

	Milles Britann.		Milles Britann.
Goa	654	Nagpour, Chuta	770
Golconda	519	Narwah, *route directe*	251
Gurry-Mundlah	371	*par* Sirong	287
Gwalior	334	Patna	717
Huſſingabad Gaut	158	Pondicherry	978
Janſi	294	Poonah	445
Indoor	30	Powangur	186
Joinagur, *ou* Jaëpour	288	Ramgaut	488
Lucknow	489	Ruttunpour	498
Meerta	209	Sagur	203
Mirzapour	518	Sattarah	487
Moorshedabad, *par* Gurry-Mundlah	973	Seringapatam	856
		Sirong	161
par Patna	997	Sumbulpour	598
Mundu	40	Surat	302
Naderbar, *ou* Noondabar	200	Viſiapour	474

TABLE XI. — de Poonah à

	Milles Britann.		Milles Britann.
Adoni	350	Bancapour (Sanore)	278
Agimere	709	Bangalour	520
Allahabad, *par* Sirong	853	Bareilly	910
Amedabad	389	Baroach	287
Amednagur	83	Baſſeen	114
Arcot	620	Beder	328
Aurungabad	186	Bednore	350
Balaſore	1071	Bilſah	507

	Milles Britann.
Bisnagur	308
Bopaltol	464
Burhanpour	288
Calberga	288
Callian	91
Calpy	768
Cambay	338
Canoge	842
Canoul	385
Cattack	965
Chanderee	622
Chatterpour	695
Cheitore	612
Condavir	524
Corah	812
Dalmacherry	545
Dowlatabad	184
Ellichpour	380
Ellore	567
Etayah	779
Furruckabad	847
Fyzabad. *Voy.* Oude	
Ghod	716
Goa	250
Golconda	382
Gooty	392
Guntoor. *Voy.* Condavir	

	Milles Britann.
Gurry-Mundlah	658
Gwalior	716
Hussingabad Gaut	470
Jansi	674
Jagarnaut	982
Indoor	450
Joinagur, *ou* Jaëpour	745
Lucknow	882
Mangalore	470
Masulipatam	588
Mahur, *ou* Maör	374
Meerta	654
Mindygaut	844
Mirzapour, *par* Sirong	900
par Nagpour	894
Moorshedabad, *par* Nagpour	1185
Mundu	405
Mysore	540
Nagpour, Chuta	923
Narwah	669
Omrautty	389
Panniput	985
Patna, *par* Sirong	1090
par Nagpour	1067
Pawangur	359
Pondicherry	455
Poorundar	26

Ra-

	Milles Britann.		Milles Britann.
Rachour - -	372	Surat - -	243
Ramgaut - -	870	Tanjore - -	777
Ruttunpour -	710	Tatta, *ou* Sindy -	807
Sagur - -	574	Tritchinopoly - -	751
Sattarah — —	57	Velore - -	606
Seringapatam - -	525	Visagapatam - -	747
Sirong - -	543	Visrabay - -	112
Sumbulpour - -	772		

TABLE XII. de SERINGAPATAM *à*

	Milles Britann.		Milles Britann.
Adoni - -	233	Coïmbetore - -	125
Amednagur - -	544	Combam, *ou* Commum -	285
Anjenga - -	330	Comorine Cap -	393
Arcot - -	225	Condanore - -	243
Aurungabad - -	580	Condapilly - -	439
Bancapore (Sanore) -	247	Condavir - -	407
Bangalore -	74	Cuddapah - -	226
Beder - -	339	Dalmacherry -	186
Bednore - -	175	Dindigul - -	232
Bisnagur - -	226	Dowlatabad - -	588
Burhanpour - -	705	Ellichpour - -	678
Calicut - -	112	Ellore - -	484
Calberga - -	299	Goa - -	304
Canoul - -	308	Golconda - -	320
Chitteldroog -	232	Gooty, *ou* Gutti -	203
Cochin - -	218	Guntoor. *Voy.* Condavir	

Gur-

	Milles Britann.		Milles Britann.
Gurramconda - -	173	Roydroog - -	176
Harponelly - -	216	Sattarah - -	470
Jagarnaut - -	924	Sera, *ou* Sirripy -	90
Madura - -	271	Sollapour -	347
Mangalore - -	114	Tanjore - -	252
Masulipatam - -	444	Tellicherry - -	95
Negapatam - -	300	Tinevelly. *Voy.* Palamcotta	
Ongole - -	325	Timerycotta - -	350
Onore - -	203	Trankebar - -	290
Palamcotta - -	351	Travancore - -	357
Pondicherry - -	266	Tritchinopoly -	224
Rachour - -	323	Vèllore - -	211
Raölconda - -	328	Visiapour - -	388

APPEN-

APPENDIX.

Mémoire sur le GANGE *& sur le* BARRAMPOUTRE a).

Ces fleuves, le *Gange* b) & le *Barrampoutre* c), avec leurs nombreuses branches & conjoints (*adjuncts*), coupent le pays de *Bengale* (qui, sans compter *Bahar* & *Orissa*, est un peu plus grand que la *Grande Bretagne*), en tant de sens différens qu'ils forment la navigation intérieure la plus complete

a) Ce Mémoire (*tract*) a dejà paru dans les *Transactions philosophiques* pour 1780. On a suggeré à l'Auteur qu'il pouvoit en faire très-convenablement une Appendice au *Mémoire sur la Carte de l'Indoustan*: en conséquence il le présente au Public sous ce titre: heureux si l'*Appendix* est reçu avec la même indulgence que l'ouvrage même en a rencontré. [Cet *Avertissement* de l'Auteur se trouve au *verso* du premier feuillet, qui n'a au *recto* que le mot *Appendix*. Le feuillet suivant, dont le *verso* est en blanc, porte au *recto*, le titre: *An Account of the* GANGES *and* BURRAMPOOTER *Rivers*, avec cette épigraphe, nouvellement ajoutée, tirée de deux endroits différens du poëme des *Saisons* par THOMSON.

They gathering many a flood, and copious fed
With all the mellowed treasures of the sky,
Wind in progressive majesty along;
And traverse realms unknown, and blooming wilds
And fruitful desarts — Forsaking these,
O'er peopled plains they fair-diffusive flow,
And many a nation feed, and circle safe,
Within their bosom many a happy isle.
Thus pouring on, they proudly seek the deep,
Whose vanquish'd tide, recoiling from the shock,
Yeilds to this liquid weight.—

THOMSON'S *Seasons*.

 Cette

plete & la plus commode qu'on puisse s'imaginer. Ces canaux naturels sont si également & admirablement répandus sur un pays qui forme presque un niveau parfait, que si nous exceptons les cantons contigus à *Bourdwan*, *Birboum* &c. que l'on peut estimer comme faisant la 6e. partie du Bengale, nous pouvons dire hardiment, que dans toute autre partie du pays il se trouve, même dans la saison des chaleurs, quelque eau courante navigable à 25 milles, au plus, de distance, & plus communément à un tiers de cet éloignement.

On compte que cette navigation intérieure occupe constamment 30,000 bateliers. Et on ne doit pas s'en étonner si l'on sait, que tout le sel & une grande partie des vivres que consument dix millions d'habitans se transportent par eau dans l'enceinte du Royaume de *Bengale* & de ses dépendances. Ajoutons à cela le transport des marchandises qui entrent & de celles qui s'exportent, faisant un objet probablement de deux millions de livres Sterl. par an; l'échange des manufactures & des productions de tout le pays; les pêcheries; & les voyages a).

Ces

Cette nouvelle édition, au reste, de l'*Appendix*, ne diffère presque en rien de la précédente, qui étoit la 2e. comptant pour premiere celle qui a paru dans les *Transactions philosophiques*. *B.*]

b) Le nom de ce fleuve dans la langue du *Hindoustan* ou *Indostan* est proprement *Pudda* ou *Padda*. On le nomme aussi *Burra Gonga*; ou *Gonga*, le *Fleuve*, par excellence; & c'est de là sans doute que sont dérivés ses noms Européens.

c) L'orthographe de ce nom tel qu'on la donne ici (*Burrampooter*) est conforme à la prononciation usitée dans le Bengale; mais on dit que dans le Samskrétam il s'écrit *Brahmapootar*, ce qui signifie *Fils de Brahma*.

a) Les embarcations dont on fait usage varient en volume, depuis le bâtiment de 180 tonneaux jusqu'au simple bateau. On donne la préférence à celles de 30 à 50 tonneaux pour le transport des Marchandises.

Ces Fleuves que quelqu'un a appelé ingénieusement freres & rivaux a) (il auroit pu dire *jumeaux*, à raison de la contiguité de leurs sources b), ces fleuves dis-je se ressemblent l'un à l'autre exactement par la longueur de leur cours; par le volume, jusqu'à ce qu'ils approchent de la Mer; par la douceur (*smoothness*) & la couleur de leurs eaux; par l'aspect que présentent leurs bords & leurs îles; enfin par la hauteur à laquelle leurs flots s'élévent dans le tems des pluyes périodiques. Le *Barrampoutre* est le plus grand des deux, mais la différence n'est pas sensible à la vue. On sait très bien aujourd'hui c) qu'ils ont leurs sources dans les montagnes du *Tibet* d) d'où ils s'avancent dans des directions opposées, le *Gange* cherchant les plaines de l'*Indoustan* par l'Ouest, & le *Barrampoutre* par l'Est; & tous les deux poursuivant la premiere partie de leur cours par des vallées & des défilés rocailleux, visitant rarement des habitations humaines. Le *Gange*, après un chemin de 750 milles environ par ces cantons montagneux, se présente comme une divinité aux yeux de l'Indou superstitieux qu'elle ravit de joye e). De *Hardouar* (*Hurdwar or Hardoar*) par 30°. de latitude, ou

a) Pour être exact, voici les termes de l'original: *These rivers, which a late ingenious Gentleman aptly termed sisters and rivals. B.*

b) c) *Voilà* toujours *l'ancienne erreur*! diroit M. ANQUETIL. C'est le *Gagra* (non le *Gange*) & le *Tsanpou* (le *Brahmapoutren*) qui sortent des mêmes montagnes. (*Recherches* &c. ou T. II. p. 492.) *B.*

d) Ces montagnes sont du nombre des plus hautes de l'ancien hémisphere. Je n'ai pas été à même d'en déterminer la hauteur; mais on peut en juger jusqu'à un certain point, par la circonstance, que des plaines même du Bengale, à la distance de 150 milles on les voit s'élever considérablement au-dessus de l'horison. [Voy. le T. I. p. 262.]

e) Voici l'origine fabuleuse que l'on donne au Gange (suivant ce que m'en a dit mon savant & ingénieux ami M. C. W. BOUGHTON ROUSE): il sort du pied de *Beschan* (le même que *Vistnou* [*Vischnou*] la Divinité conservatrice), & c'est de là, disent les Brahmes, qu'il reçoit le nom de *Padda*, ce mot signifiant *pied* en Samskrétam; & lorsqu'il entre

où il s'épanche par une ouverture dans les montagnes [les rochers], il coule d'un cours uni & navigable par des plaines délicieuses pendant tout le reste de sa route jusqu'à la mer (ce qui fait à peu près 1350 milles) répandant une abondance immédiate au moyen de ses productions vivantes [les poissons], & secondaire, en enrichissant les pays contigus, & en fournissant des moyens aisés de transport pour les productions de ses rives. Le considérant du côté du Militaire, nous le voyons ouvrir une communication entre les différens postes, & tenir lieu de *route militaire* à travers tout le pays; en quoi il est infiniment supérieur à la fameuse navigation intérieure de l'Amérique septentrionale, où les endroits de charriage (*carrying places*) non seulement arrêtent la marche d'une armée, mais de plus mettent l'ennemi en état de prendre son poste & ses mesures pour attaquer avec un succès assuré.

Dans son cours par les plaines il reçoit onze fleuves dont quelques-uns sont égaux au *Rhin*, & aucun moindre que la *Thamise*, sans compter un nombre égal de rivieres moins considérables. C'est à tous ces accroissemens que le *Gange* est redevable de surpasser si fort le *Nil* en grandeur, tandis que ce dernier a un cours plus long d'un tiers. Il faut avouer qu'à

entre dans les plaines de l'Indoustan il passe par un immense rocher qui a la figure d'une tête de vache.

Cette allégorie marque bien expressivement la vénération des Indous pour ce fameux fleuve; & pas moins leur gratitude envers l'Auteur de la Nature pour le leur avoir accordé, car par là ils attribuent cette bénédiction uniquement à sa bienveillance & bonté.

Le rocher dont je viens de parler, n'a je crois jamais été visité par aucun Européen; & les Naturels du pays conviennent même, la plûpart, qu'il n'a aucune ressemblance avec l'objet dont il porte le nom. Cependant comme les effets de la superstition souvent survivent longtems aux illusions qui les ont produits, ce rocher ou cette caverne conserve toujours encore le nom de *Gowmouki* ou *Tête de Vache* a).

a) D'autres en font une figure de vache entière, même taillée. (Voy. le T. II. p. 281.) *B.*

qu'à ce dernier égard le *Gange* eſt inférieur à pluſieurs des fleuves du Nord de l'Aſie; quoique je ſois porté à croire qu'il ſe décharge d'autant d'eau ou davantage qu'aucun de ceux-là, parce que ces fleuves ne ſe trouvent pas ſous les climats ſujets aux pluyes périodiques a).

Le lit du Gange eſt, comme on peut s'imaginer, d'une largeur très inégale. Depuis ſa premiere arrivée dans les plaines, à *Hardouar*, juſqu'à la jonction avec le *Djemna*, le premier fleuve de marque qui s'unit avec lui) ſon lit a généralement un mille juſqu'à 1¼ de largeur; & par conſéquent eſt aſſez étroit en comparaiſon de ce qu'il eſt vers la fin de ſon cours. De là en deſcendant, ſon cours devient plus tortueux, & le lit conſéquemment plus large b), juſqu'à ce que, après avoir reçu ſucceſſivement les eaux du *Gagra*, du *Sône* & du *Gandack* (*Gogra*, *Soane* & *Gunduck*) ſans parler de beaucoup de rivieres plus petites, ſon lit a atteint ſa plus grande largeur; quoique ſur les 600 milles reſtans de ſon cours il reçoive pluſieurs

 autres

a) On peut repréſenter aſſez approchamment par les nombres ſuivans les rapports entre les longueurs du Cours de la plûpart des fleuves les plus connus.

Fleuves d'Europe		
La *Thamiſe*	—	1
Le *Rhin*	—	5¼
Le *Danube*	—	7
La *Wolga*	—	9½
Fleuves d'Afrique		
Le *Nil*	—	12½
Fleuves *d'Amérique*		
Le *Miſſiſipi*	—	8
Le Fleuve *des Amazones*	—	15¾

Fleuves d'Asie		
L'*Indus*	—	5½
L'*Euphrate*	—	8½
Le *Gange*	—	9½
Le *Barrampoutre*	—	9½
Le *Noukian* ou *Fl. d'Ava*	—	9½
Le *Jenniſy*	—	10
L'*Oby*	—	10½
L'*Amour*	—	11
Le *Lena*	—	11½
Le *Hoanho* (en Chine)	—	13½
Le *Kiankeou* (de même)	—	15½

b) Ceci ſera expliqué dans la ſuite, quand nous parlerons des ſinuoſités du fleuve.

autres rivieres principales. Dans cet eſpace, ſon lit, quand il eſt le plus étroit, a un demi mille de largeur, & 3 milles où il eſt le plus large; & cela dans des endroits où il n'y a point d'îles. Le Courant dans ce lit va toujours ou en croiſſant ou en décroiſſant, ſelon la ſaiſon. Quand l'eau eſt au plus bas point, (ce qui a lieu en Avril), le canal principal varie de 400 verges juſqu'à 1 mille & $\frac{1}{4}$; mais communement ſa largeur eſt de $\frac{3}{4}$ de mille environ.

Le Gange eſt guéable dans quelques endroits au-deſſus du Confluent avec le *Djemna;* mais la navigation n'eſt jamais interrompue. Au-deſſous de cette jonction, le canal a une profondeur conſidérable, car les courans qui s'y jetent augmentent davantage la profondeur que la largeur. A 500 milles de la Mer le lit a 30 pieds de profondeur quand l'eau eſt la plus baſſe; & il conſerve au moins cette profondeur juſqu'à la Mer, où la ſubite expanſion du Courant lui ôte la force néceſſaire pour balayer les barres de ſable & de fange que les vents du Midi amoncélent par le travers; en ſorte que de grands vaiſſeaux ne peuvent entrer dans la principale branche du Gange.

A 220 milles environ de la Mer (mais 300 en comptant par les inflexions du fleuve) commence le Delta du Gange, dont l'aire ſurpaſſe de beaucoup le double de celle du *Delta* du *Nil.* Les deux branches les plus occidentales, appelées les rivieres de *Coſſimbazar* & de *Jellenghy*, s'uniſſent & forment ce qu'enſuite on appelle la riviere [ou le fleuve] d'*Hougly*, qui eſt le port de *Calcutta* & la ſeule branche du Gange communément navigable pour des vaiſſeaux (*ſhips*) a). La riviere de *Coſſimbazar* eſt preſque

a) Le fleuve d'*Hougly*, ou la branche la plus occidentale du Gange, a une embouchure beaucoup plus profonde entrant dans la Mer, que n'eſt celle de la branche principale. La raiſon en eſt probablement, qu'elle dépoſe beaucoup moins de fange que celle-ci; la quantité d'eau du Gange qui ſe décharge ici étant plus petite que de l'autre côté dans la proportion

que à ſec depuis le mois d'Octobre juſqu'en Mai; & la riviere de *Jellenghy* (quoique ſon courant ſe ſoutienne toute l'année) n'eſt pas navigable, dans certaines années, pendant les 2 ou 3 mois les plus ſecs; en ſorte que la ſeule des branches acceſſoires (*ſubordinate*) du Gange, navigable en tout tems, eſt la riviere de *Schandnah* (*Chundnah*), qui ſe ſépare du fleuve à *Moddapour*, & ſe termine en tombant dans le *Houringotta*.

La partie du *Delta* voiſine de la Mer, eſt compoſée d'un labyrinthe de rivieres & de canaux, généralement d'eau ſomache, excepté ceux qui communiquent avec le bras principal du Gange. Ce diſtrict, connu ſous le nom de Forêts (*Woods*) ou *Sunderbunds*, égale en étendue la principauté de *Galles*: & elle eſt tellement remplie (*enveloped*) de bois, & infeſtée par les Tigres, que tous les eſſais qu'on a faits, dit-on, pour les nétoyer ou les éclaircir, ont manqué juſqu'à préſent. Ses nombreux canaux ſont diſpoſés de façon qu'ils forment une navigation intérieure complete à travers & par toute la partie inférieure du *Delta*, ſans qu'on ſoit expoſé à être retardé en tournant autour de l'extrémite ſupérieure (*the head*), ou à être jeté en pleine mer. C'eſt ici qu'on fait & qu'on transporte avec la même facilité une quantité de ſel ſi grande qu'elle ſuffit à la conſommation entiere du Bengale & de ſes dépendances; c'eſt ici encore qu'on trouve un magaſin inépuiſable de bois de conſtruction pour les barques. La largeur de la partie inférieure du *Delta* paſſe 180 milles; ſi nous y ajoutons celle des deux branches du fleuve qui le bordent, nous avons environ 200 milles pour la diſtance à laquelle le Gange étend ſes bras à l'endroit de ſa jonction avec la Mer.

On

portion de 1 à 6. Les difficultés qu'on rencontre à entrer dans la riviere d'*Hougly* a fait croire à bien des gens que les lits (*channels*) en ſont ſommails (*ſhallow*). Mais ces difficultés naiſſent des obſtacles qu'oppoſent aux vaiſſeaux quelques bancs de ſable, qui ſe projetent ſi fort avant dans la Mer, qu'il n'eſt pas aiſé, venant de dehors, de trouves l'entrée des lits.

On a observé ci-dessus que le cours du fleuve, de *Hardouar* jusqu'à la Mer traverse une plaine unie; ou, du moins, qui paroit telle à l'oeil: car la pente est beaucoup trop foible pour pouvoir être apperçue. On a pris par ordre de M. Hastings le profil du sol, parallelement à une de ses branches, sur une longueur de 60 milles, & on a trouvé la pente de 9 pouces environ par mille, pris en ligne droite & tenant compte de la courbure de la terre. Mais les détours du fleuve étoient si considérables qu'ils réduisoient l'inclinaison du courant à moins de 4 pouces par mille: & comparant la vitesse du courant, dans l'endroit où cette expérience a été faite, avec celle qui a lieu ailleurs je n'ai pas sujet de croire que la pente soit généralement plus forte a).

La vitesse du mouvement du Gange, prise par un milieu, est de moins de 3 milles par heure, dans les mois secs. Dans la saison pluvieuse & pendant le tems où les eaux se retirent des terres inondées, le Courant fait 5 à 6 milles par heure; mais on a des exemples de l'avoir vu parcourir 7, même 8 milles dans des situations particulieres & sous certaines circonstances. J'ai moi-même, dans mes journaux, une expérience que j'ai faite où mon bateau fut porté l'espace de 56 milles en 8 heures, & ce qui plus est, contre un vent si fort, que le bateau ne recevoit évidemment de l'eau aucun mouvement progressif.

Si nous considérons que la vitesse du Courant est de 3 milles dans une saison, & de 5 ou davantage dans l'autre, sur une même pente de 4 pouces par mille; & que le mouvement de l'inondation n'est que d'un demi-mille par

a) M. de la Condamine a trouvé la pente du Fleuve des *Amazones*, sur un cours de 1860 milles pris en ligne droite, à peu près de 1020 pieds d'Angleterre, ou 6 pouces $\frac{1}{5}$ par mille. Mais si nous tenons compte des circuits (qui pour le Gange sont env. de 1 mille & $\frac{1}{9}$ sur 3, les estimant d'après le cours entier par les plaines) il est probable que la pente en question ne passeroit pas 4 pouces par mille.

par heure, ſur une pente beaucoup plus forte: nous n'avons pas beſoin d'autre preuve pour nous aſſurer combien eſt petite la quantité de viteſſe que la pente communique. C'eſt par conſéquent à l'impulſion (*impetus*) produite à la ſource (*ſpringhead*), ou dans l'endroit où d'autres eaux ſe jetent dans le fleuve, & qui ſe communique à toutes les parties du Courant, que nous devons attribuer principalement la vélocité, laquelle eſt plus ou moins grande, ſelon la quantité d'eau verſée dans le fleuve.

Communément on trouve ſur l'un des côtés du fleuve, un bord presque perpendiculaire, plus ou moins élevé au-deſſus du courant, ſelon la ſaiſon, & une eau profonde près de cette rive: de l'autre côté, un rivage qui va tellement en ſe perdant, qu'il produit des bas-fonds encore à quelque diſtance du bord. Ce cas a lieu particulierement dans la plûpart des ſinuoſités du fleuve, parce que l'effet de ces replis eſt de produire les rives eſcarpées d'un côté, & en pente douce de l'autre (*the ſteep and ſhelving banks*) a): car le courant eſt toujours le plus fort du côté extérieur de la courbe que forme le cours tortueux du fleuve; & ſon action continuelle ſur les rives tantôt les mine b), tantôt les détache & les enleve. Dans les endroits où le courant eſt plus rapide, ou le ſol extraordinairement leger (*looſe*), une ſeule

a) De là vient que la ſection d'un fleuve qui ſe replie par un ſol léger, forme très approchamment un triangle obtus-angle, dont l'un des côtés eſt extrèmement court & ſans proportion avec les deux autres. Mais quand le fleuve conſerve un cours direct, la ſection reſſemble aſſez à la moitié d'une ellipſe partagée longitudinalement. Voyez la figure *Section of a branch* &c. ſur la premiere Carte du *Burrampooter*.

b) Dans la ſaiſon des chaleurs quelques unes de ces hautes rives ont plus de 30 pieds d'élévation, & ſouvent s'écroulent par pieces du poids de pluſieurs tonneaux, cauſant une agitation ſi ſubite & ſi violente dans l'eau, qu'il arrive de tems à autre que de grandes barques coulent à fond, ſi par hazard elle ſe ſont trouvées près du rivage.

ſeule ſaiſon ſuffit pour enlever de pareils diſtricts de terrain, de façon à étonner ceux qui n'ont pas été témoins oculaires de la grandeur & de la force des puiſſans courans que produiſent les pluies périodiques dans les régions ſituées ſous le tropique. De là réſulte néceſſairement un changement graduel dans le cours du fleuve; par le ſimple effet du courant, ce qui ſe perd d'un côté, ſe regagne de l'autre: car les pieces détachées de la haute rive ſe diſſolvent promtement en ſable fangeux que le courant emporte le long des bords du lit, juſqu'au point d'où le fleuve ſe détourne pour former l'anſe (*reach*) la plus prochaine; ici le courant s'affoibliſſant trouve un lieu de repos, ce qui l'aide à former un rivage bas, lequel commence à la pointe & s'étend en deſcendant, le long du côté de la baye ſuivante.

Pour expliquer la lenteur du courant à la pointe, il eſt néceſſaire d'obſerver que ſa partie la plus forte, au lieu de tourner court autour de la pointe, conſerve pour quelque tems la direction qui lui a été donnée par la derniere rive élevée: en conſéquence il eſt jeté obliquement au travers du lit du fleuve vers la baye du côté oppoſé, & pourſuit ſon cours le long de ce côté, juſqu'à ce qu'une autre pointe ſurvenant l'oblige derechef de changer de côté.

C'eſt dans le petit nombre de parties du fleuve qui ſont droites, où les bords ſubiſſent le moins de changement a), parceque le courant leur eſt parallele; mais la moindre inflexion du cours ne manque pas de jeter le courant contre la rive; & ſi cela arrive dans un endroit où le terrein conſiſte en ſable point denſe, il en réſulte avec le tems un repli ſerpentant.

Il eſt clair que les accroiſſemens réiterés que reçoit la rive baſſe mentionnée ci-deſſus, deviennent dans la ſuite un embarras dans le lit du fleuve, lequel

a) Il eſt plus que probable, que les parties droites doivent leur exiſtence à la ténacité du ſol dont les rives ſont compoſées. Quelle qu'en ſoit la cauſe, l'effet indique très clairement les ſites les plus propres pour y bâtir des villes.

lequel empêchement en retour eſt contre-balancé par les ravages qui ſe font ſur la rive oppoſée, dont les débris tantôt renouvellent les circonſtances que nous avons détaillées, tantôt forment un banc ou bas-fond au milieu du lit. C'eſt ainſi que ſe forment alternativement une haute & une baſſe rive dans les parties angulaires du fleuve; la haute eſt le côté rentrant, & la baſſe le côté ſaillant; & de cette maniere une inſtabilité (*fluctuation*) continuelle du cours a lieu dans toutes les parties tortueuſes du fleuve: chaque Méandre ayant une tendance perpétuelle à dévier de plus en plus de la ligne du cours général, en rongeant plus profondément les bayes, en même tems qu'il ajoute aux pointes, juſqu'à ce que, ou les bayes oppoſées ſe rencontrent, ou bien que le courant s'ouvre un paſſage par un iſthme étroit, & rétablit pour un tems la direction droite du lit.

Pluſieurs ſinuoſités du Gange & de ſes branches s'approchent très ſenſiblement de cet état; il exiſté actuellement même dans d'autres. L'expérience qu'on fait de ces variations devroit prévenir contre tout eſſai de creuſer des canaux de quelque longueur, dans les contrées ſupérieures du pays; & je doute beaucoup, que dans les contrées inférieures il y en eût qui reſtaſſent longtems navigables. Pendant les onze années que j'ai demeuré dans le Bengale, l'iſſue ou ſource de la riviere de *Jellinghy* eſt deſcendue par degrés de ¾ de mille; & des relévemens d'une partie de la rive contigue du Gange, pris à 9 ans environ d'intervalle l'un de l'autre, ont fait voir que la largeur d'un mille & demi d'Angleterre a été enlevée. C'eſt là, cependant, le changement le plus promt que j'aye remarqué; car un mille en 10 ou 12 ans eſt la proportion ordinaire dans laquelle la rive eſt rongée, aux endroits que le courant frappe avec le plus de force: c'eſt à dire, là où deux ſinuoſités contigues forment le plus approchamment un angle droit. Il n'eſt pas rare que dans de pareilles poſitions le fleuve creuſe des golfes a)

 d'une

a) Le Comte DE BUFFON conſeille de creuſer de pareils golfes dans les bords des rivieres ordinaires, afin d'en détourner le cours, quand il met en danger les ponts ou d'autres bâtimens.

d'une longueur considérable dans la rive. Ces golfes suivent la direction des parties les plus fortes du Courant, & ils sont réellement de *jeunes jets*, (si je puis m'exprimer ainsi), qui avec le tems poussent & déviennent des bras du fleuve: car nous les trouvons généralement près des détours dont les angles sont les plus petits a).

Deux causes extrèmement différentes l'une de l'autre occasionnent les cours serpentans des rivieres; l'une est l'irrégularité du terrain sur lequel elles passent, qui les oblige de rechercher une pente; l'autre, le manque de consistence du sol, qui céde dans ce cas au frottement du bord du Courant. Les méandres, dans le premier cas, sont par conséquent aussi digressifs & irréguliers que la surface sur laquelle ils s'avancent; mais dans le second cas, ils s'assujétissent à quelque régle: des rivieres d'un volume inégal, prendront sous des circonstances semblables, un détour dont l'étendue est proportionnelle aux largeurs respectives. Car j'ai observé, que lorsqu'une branche du Gange a baissé de maniere à ne plus occuper qu'une partie de son lit, elle ne conserve plus la direction de son ancien cours; elle se fait un nouveau lit, qui serpente d'un côté à l'autre au travers du précédent. J'ai remarqué de plus, que de deux courans de volume égal, celui qui est le moins rapide fait aussi les détours le plus foibles: car ceux-ci (dans le cas présent) n'étant causés uniquement que par les ravages que fait sur les rives la force du courant, il s'ensuit que l'étendue de ces déprédations, ou,

a) Les cours de ces branches en général, & peut-être toujours, sont rétrogrades à l'égard du cours du fleuve: car un banc de sable qui s'accumule au point supérieur de la séparation donne une direction oblique & en remontant au courant, qui sans cela s'écouleroit sous des angles droits. Ce banc de sable ne cessant de s'accroître, cause une corrosion à la rive opposée; & il arrive par là que toutes les issues ou du moins la plus grande partie, ont un mouvement progressif en descendant, de la façon que j'ai observé ci-dessus au sujet de la riviere de *Jellinghy*.

ou, en autres termes, les dimensions des replis, seront déterminées par l'intensité de la force qui agit sur les rives.

Il n'y a pas de doute que les sinuosités du Gange, dans les plaines, ne proviennent de la legéreté du sol: & la preuve en est, selon moi, qu'elles varient continuellement: ce que ne peuvent faire, ou rarement, celles qui tirent leur origine d'une inégalité de la surface a):

Je puis facilement supposer, que si le Gange étoit conduit dans un canal droit, creusé dans le terrain qu'il traverse actuellement dans les endroits les plus tortueux de son cours, il ne conserveroit que peu de tems sa direction droite. Quelque partie du bord plus sujette à céder, ou celle qui sera exposée à un choc plus violent, se trouveroit rongée & dissoute la premiere, & il se formeroit une baye ou cavité dans le côté de la rive. De là une inflexion du courant, qui, tombant obliquement sur le côté de la baye, le ronge aussitôt. Quand le courant a passé la partie la plus enfoncée de la baye, il reçoit une nouvelle direction qui le jette obliquement vers le côté opposé du canal; il dépose en chemin faisant les matières qu'il a détachées de la baye, & celles-ci commencent de former un bas-fond ou un banc attenant au bord du lit. Voilà donc l'origine de cette espèce de sinuosités qui provient de la qualité du terrain. La baye, ainsi rongée, devient par la suite assez grande pour donner au corps du lit une nouvelle direction, & les débris détachés de la baye, se trouvent arrangés de maniere qu'ils aident à jeter le courant contre la rive opposée, où commence alors une opération semblable à celle que je viens de décrire.

Y 3 L'action

a) On a observé que les cours des rivieres deviennent plus tortueux à mesure qu'elles s'approchent de la Mer. Mais je crois que cette remarque ne se trouvera juste qu'à l'égard de celles qui vers la fin de leur cours traversent un terrain sablonneux. Dans le Gange & dans d'autres fleuves dont le Courant varie considérablement en volume, les marques les plus certaines de leur voisinage de la Mer, sont l'affaissement des rives, & l'état plus fangeux des bas-fonds du lit.

L'action du courant sur la rive aura aussi l'effet de donner plus de profondeur au bord le plus proche du lit; & ceci à son tour augmente la vitesse du courant dans cet endroit. De cette façon le lit prendra par degrés une forme nouvelle, jusqu'à ce qu'il devienne ce que le fleuve est actuellement. Dans les endroits même où les circuits ont diminué la pente de moitié, nous trouvons encore le courant trop fort pour que les rives puissent lui résister.

Nous ne manquons pas d'exemples d'un changement total du cours de quelques fleuves du *Bengale* a). Le fleuve *Cosa* (égal au *Rhin*) passoit ci-devant par *Pournia* (*Purneah*), & joignoit le Gange vis à vis de *Radjmahl;* aujourd'hui sa jonction se fait 45 milles plus haut. *Gour*, l'ancienne Capitale du *Bengale*, étoit assise sur l'ancienne rive du Gange; maintenant ses ruines sont distantes de 4 à 5 milles de sa rive actuelle.

Les apparences favorisent très fortement l'opinion, que l'ancien lit du Gange se trouvoit dans le district qu'occupent aujourd'hui les lacs & les marais entre *Nattor* & *Jaffiergandj*, se séparant de son cours actuel à *Baliah* (*Bauleah*) & passant par *Poutyah.* C'est avec un égal degré de probabilité (qu'appuye la tradition) que nous pouvons tracer son cours supposé par *Daka* jusqu'à une jonction avec le *Barrampoutre* ou *Megna* près de *Fringybazar*, où l'accumulation de deux si puissans fleuves aura sans doute écopé le présent lit étonnant du *Megna* b).

Traçant la côte marine du *Delta*, nous ne trouvons pas moins de huit embouchures, de chacune desquelles on diroit sans hésiter, qu'elle a été en son

a) Le lac de *Moutyjyl* [Voy. le Tom. I. p. 452. & Pl. XXX.] est une des sinuosités d'un ancien lit de la riviere de *Cossimbazar.*

b) Voyez la Carte *Inland Navigation* [& surtout la Carte du *Megna* jointe à ce volume]. *Megna* & *Burrampooter* sont des noms qui appartiennent au même fleuve dans différentes parties de son cours. Le *Megna* tombe dans le *Barrampoutre;* & quoiqu'il soit un fleuve beaucoup moins grand, il communique son nom à l'autre pour tout le reste de son cours.

ſon tems l'embouchure principale du Gange. Et ce n'eſt probablement point la déviation accidentelle de la branche principale, qui eſt la ſeule cauſe de l'inſtabilité des dimenſions du *Delta*. On obſerve que les *Deltas* de la plûpart des fleuves de la premiere claſſe, particulierement de ceux du Tropique, empiétent ſur la Mer. Or cela ne provient-il pas de la fange & du ſable que les fleuves ont amené en deſcendant, & ont dépoſé par degrés, depuis les âges les plus reculés juſqu'au tems préſent? Nous ſavons que les fleuves ſont chargés de fange & de ſable à leur entrée dans la Mer; de plus, que la Mer recouvre ſa tranſparence à la diſtance de vingt lieues marines (*leagues*) de la côte: ce qui ne peut avoir d'autre cauſe que la précipitation des particules terreſtres qui s'eſt faite dans cet intervalle. Aujourd'hui les bancs de ſable & de fange s'étendent à la diſtance de 20 milles de quelques-unes des îles ſituées dans les bouches du *Gange* & du *Barrampoutre*; & s'élévent dans beaucoup d'endroits juſqu'à quelques pieds au-deſſous de la ſurface. Une génération future verra probablement ces bancs s'élever au-deſſus de l'eau; des générations poſtérieures en prendront poſſeſſion, les cultiveront! Après les tremblemens de terre, les eaux (*floods*) des fleuves du Tropique produiſent peut-être les plus grandes altérations dans la face de notre globe. De vaſtes îles ſe forment dans le lit du Gange, dans un intervalle de tems bien plus court qu'un âge d'homme; en ſorte que toute l'opération ſe fait dans un période qui peut s'obſerver par un même individu a). Quelques unes de ces îles, de 4 à 5 milles d'étendue, formées aux détours angulaires du fleuve, étoient originairement de grands bancs de ſables amoncelés à l'entour des pointes (de la maniere qui a été décrite ci-deſſus), mais iſolés enſuite par les débordemens (*breaches*) du fleuve. D'autres ſe ſont formées dans les parties droites du fleuve, & au milieu du courant, & doivent leur origine à quelque obſtruction cachée au fond: un débri de la rive, quelque

a) Il ſuit de là que les lois de l'alluvion ſont connues avec beaucoup de préciſion.

que grand arbre qui en aura été enlevé; quelque barque coulée à fond, tout cela suffit pour servir de fondement, & bientôt un monceau de sable s'y rassemble; il s'accumule avec une célérité étonnante; dans peu d'années deja on l'apperçoit au-dessus de l'eau, & ayant usurpé maintenant une portion considérable du lit, le fleuve emprunte de chaque côté de quoi suppléer à ce qui manque au lit: c'est dans de pareils endroits du fleuve que nous trouvons toujours des rives hautes des deux côtés a). Chaque inondation périodique apporte une augmentation de matériaux pour cette île naissante: elle s'accroît en hauteur aussi bien qu'en étendue, jusqu'à ce que son sommet soit parfaitement de niveau avec les rives qui la renferment: & à ce période de sa crue elle a assez de terre pour pouvoir être cultivée: ce qu'elle doit à la fange qu'y laissent les eaux quand elles se retirent; & c'est là certainement une partie de l'économie que la Nature observe en fertilisant les terres en général.

Tandisque le fleuve forme de nouvelles îles d'une part, il en enléve d'anciennes ailleurs. Les progrès de cette opération déstructive nous donnent occasion d'observer, au moyen des sections du banc qui diminue (*sections of the falling bank*), la distribution réguliere des diverses couches de sable & de terres, posées l'une sur l'autre suivant l'ordre dans lequel elles décroissent en gravité. Comme elles ne peuvent devoir cet arrangement qu'à l'action du courant qui les a déposées, il semble que ces substances sont suspendues à différentes hauteurs dans le Courant, selon leurs gravités respectives. Nous ne trouvons jamais une couche de terre sous une de sable; car les particules fangeuses flottent le plus près de la surface

ce

a) Ceci indique évidemment les moyens de prévenir les empiétemens sur la rive d'un fleuve dans les parties droites de son cours. C'est à dire qu'on n'a qu'à enlever les bancs (*shallows*) qui s'accumulent au milieu de son lit. [Celà est bientôt dit!]

ce a). J'ai compté 7 couches bien diſtinctes dans une ſection d'une de ces îles. Il eſt vrai, que non ſeulement ces îles, mais auſſi la plûpart des rives préſentent le même aſpect: & cela doit arriver néceſſairement, parce que le lit actuel du fleuve change continuellement, & a une tendance vers le ſite de quelque lit ancien maintenant effacé (*obliterated*).

J'obſerverai encore, pour donner une forte preuve préſomtive des allées & venues du Gange, d'un côté du *Delta* vers l'autre, qu'on ne voit rien qui ait l'apparence de terre vierge entre les montagnes de *Tiprah* à l'Eſt & la province de *Bourdouan* à l'Oueſt; ni au Nord juſqu'à ce que l'on arrive à *Daka* & *Bâlıah*. Dans toutes les ſections des nombreuſes anſes (*creeks*) & rivieres du *Delta*, on n'apperçoit que du ſable & du terreau noir en couches régulières, juſqu'à ce que nous arrivions au limon qui forme la partie inférieure de leurs lits. Il n'y a point de ſubſtance groſſière comme du gravier ni dans le *Delta* ni à une diſtance de moins de 400 milles de la Mer: c'eſt à cet éloignement, près d'*Oudanalla*, qu'on voit une pointe de rochers, faiſant partie de la baſe des montagnes voiſines, qui ſe projette dans le fleuve: mais hors du voiſinage des grands fleuves le ſol eſt ou rouge, ou jaune ou d'un brun foncé.

Je viens à préſent à ce qui regarde les crues & les débordemens annuels du Gange b).

Il

a) Un verre d'eau priſe du Gange quand il eſt à ſa hauteur dépoſe environ une partie ſur quatre, de limon. Il n'eſt donc pas étonnant que les eaux, quand elles ſe retirent, forment promtement une couche de terre; ou que le *Delta* empiéte ſur la Mer.

b) Une opinion qui a longtems prévalu eſt, que la crue du Gange, qui précéde le commencement de la ſaiſon pluvieuſe dans les plats pays, provient en grande partie de la fonte des neiges dans les montagnes. Je ne prétends pas nier abſolument le fait, mais je ne ſaurois me perſuader, que la quantité de l'eau des neiges ſoit comparable à la crue du fleuve.

Il y a toute apparence que ce fleuve grossit autant par les pluyes qui tombent dans les montagnes voisines de sa source & de celles des grandes rivieres du Nord qu'il reçoit, que par les pluies qui tombent dans les plaines de l'Indoustan; car sur 32 pieds qui sont sa crue totale, on en compte dejà 15½ vers la fin de Juin: & on n'ignore pas que la saison pluvieuse ne commence qu'à cette même époque, environ, dans la plus grande partie du plat pays. Elle commence dès le mois d'Avril dans les montagnes; & c'est vers la fin de ce mois, quand l'eau des pluies a atteint le Bengale, que les rivieres commencent à croître, quoique par degrés & très lentement; la crue n'étant que d'un pouce environ par jour dans les premiers quinze jours. Après cela elle augmente peu à peu à raison de 2 ou 3 pouces avant qu'il tombe quelque quantité de pluie dans les plaines; & lorsque la pluie devient générale, la crue, par un milieu, est de 5 pouces par jour. Vers les derniers jours de Juillet toutes les parties basses du Bengale, joignant le Gange & le Barrampoutre, sont submergées, & forment une inondation de plus de 100 milles en largeur, sans qu'on voye autre chose que des villages & des arbres

a) Le grand amas de vapeurs que les moussons du Sud & du Sud-Ouest chassent de la Mer se trouvent subitement arrêtées par la haute chaine de montagnes qui court de l'Est à l'Ouest par le *Tibet*. Il est évident que l'accumulation & la condensation de ces vapeurs, doit arriver en premier lieu dans les environs de cet obstacle, & successivement dans des endroits plus éloignés, de nouveaux renforts venant remplir l'atmosphère. De là vient la priorité du commencement de la saison pluvieuse dans les endroits les plus proches des montagnes.

Tous les fleuves situés entre les limites des Moussons ou des vents alizés périodiques, sont sujets comme le Gange à des débordemens annuels dans des tems déterminés: & ces périodes reviennent pendant la saison du vent qui amene des vapeurs de la Mer (lequel en *Bengale* &c. est le vent du Sud): or ceci étant périodique, il faut nécessairement que la chûte des pluies le soit de même.

Le vent du Nord, qui souffle de terre, est sec; car il ne tombe point de pluie (excepté des ondées passagères) pendant la durée de la mousson.

arbres, si ce n'est, mais très rarement le sommet de quelque tertre (rempart [*mound*] artificiel de quelque village abandonné) qui présente l'apparence d'une île.

Une particularité qui distingue les inondations en Bengale de celles en Egypte, est que le *Nil* doit ses débordemens entièrement aux eaux des pluies qui tombent dans les montagnes voisines de sa source; au lieu que dans le Bengale elles sont causées autant par les pluies qui y tombent, que par les eaux du Gange; & la preuve en est, que les terres ordinairement sont submergées à une hauteur considérable longtems avant que le lit du fleuve soit rempli. Il faut remarquer que le sol adjacent aux bords du fleuve, à quelques milles d'étendue, est beaucoup plus haut que le reste du pays a), & sert à séparer les eaux de l'inondation de celles du fleuve jusqu'à ce qu'il se déborde. Dans quelques saisons [des pluies] ce sol élevé est couvert d'un pied d'eau ou davantage; mais la hauteur de l'inondation intérieure varie selon l'irrégularité du sol, & monte dans certains endroits à douze pieds.

Lors même que l'inondation devient générale, le fleuve ne laisse pas de se déceler, tant par l'herbe & les roseaux de ses rives, que par son courant rapide & bourbeux; car l'eau de l'inondation prend une teinte noirâtre, ayant été si longtems stagnante parmi l'herbe & d'autres végétaux; elle ne perd même jamais cette teinte: preuve que l'eau de pluie prédomine sur celle du fleuve; de même que la lenteur du mouvement de l'inondation (qui ne passe pas un demi-mille par heure) prouve que le pays est singulièrement uni.

Il y a des cantons particuliers, où les terres, par la nature de leur culture, & les espèces de leurs productions, exigent moins d'humidité que

d'autres; & qui cependant à raison de leur situation très basse, resteroient trop longtems inondés, si on ne les préservoit pas moyennant des levées ou des digues, de l'inondation trop copieuse à laquelle ils seroient exposés par la grande élévation de la surface du fleuve au-dessus de la leur. On entretient ces digues avec des frais énormes, & malgré cela pas toujours avec succès, à cause du manque de consistance du terroir dont elles sont formées. On a calculé que la longueur de ces digues prises ensemble se monte à plus de 1000 milles d'Angleterre. Quelquesunes par la base égalent l'épaisseur d'un rempart ordinaire. Une branche particulière du Gange (navigable seulement dans la saison des pluies, mais égale alors à la *Thamise* près de *Chelsea*) a été conduite entre deux de ces digues sur une longueur de 70 milles environ: & quand le lit est plein, les voyageurs dans les barques, voyent le pays contigu au-dessous d'eux comme d'une éminence.

Pendant que le fleuve est grossi, le flux perd totalement son effet contre le courant; & il n'y a même en grande partie ni flux ni reflux excepté très près de la Mer. Il n'est pas rare de voir un vent violent, soufflant quelque tems de suite contre le courant, enfler les eaux de façon à les élever de deux pieds au-dessus de leur niveau ordinaire dans cette saison, & de pareils accidens ont occasionné la perte de recoltes entieres de ris a). Un événement bien tragique arriva à *Lackipour* (à 50 milles environ de la Mer) en 1763, par un vent très fort qui se rencontra avec une haute marée dans la saison où l'inondation périodique n'étoit plus qu'à 18 pouces de son plus haut point. On assure que les eaux s'éléverent de 6 pieds au-dessus

a) Le ris dont je parle est d'une espèce particuliere; car la crue de sa tige se régle sur celle de l'eau dans les tems ordinaires; mais une élévation subite de l'eau trouble cette régularité. Souvent la récolte se fait en bateau. Il y a aussi une espece d'herbe qui dépasse l'inondation de la même manière, & qui à une petite distance présente à la vue un champ de la plus riche verdure.

ſus du niveau. Ce qui eſt ſûr, c'eſt que les habitans d'un diſtrict conſidérable, furent ſubmergés & enlevés totalement avec leurs maiſons & leur bétail; & pour aggraver leur déſaſtre, cet accident arriva dans un canton qui à peine produit un ſeul arbre auquel un homme en danger de ſe noyer puiſſe chercher ſon ſalut.

Des embarcations de toute eſpece traverſent l'inondation: celles dont la deſtination va à remonter, ſe prévalent d'un cours direct & d'une eau tranquille, dans une ſaiſon où chaque courant s'élance comme un torrent; d'ailleurs le vent, qui dans ce tems ſouffle régulièrement du Sud-Eſt a), favoriſe leur marche: au point, qu'un voyage qui prend 9 ou 10 jours ſelon le cours du fleuve quand il eſt renfermé dans ſes rives, ſe fait à préſent dans 6 jours. On ne s'occupe maintenant ni de labourer ni de paître, & le payſan traverſe dans ſon canot les champs que dans une autre ſaiſon il eſt accoutumé de ſilloner avec la charue; heureux que le ſite élevé des rives mette à ſa portée l'herbe que ces eaux contiennent, puiſque ſon bétail périroit s'il en étoit autrement.

Voici une table de la crue ſucceſſive du Gange & de ſes branches d'après les obſervations faites à *Jellinghy* & à *Daka*.

	A *Jellinghy*		A *Daka*	
	pieds	*pouces*	*pieds*	*pouces*
En Mai l'eau s'éleva de -	6	0	2	4
Juin — -	9	6	4	6
Juillet — -	12	6	5	6
Dans la 1e. moitié d'Août -	4	0	1	11
	32	0	14	3

 Ces

a) Quoique dans le Golfe ou la baye de Bengale la Mouſſon ſouffle du S. S. O. & du S. O. dans les parties Eſt & Nord cependant du Bengale elle ſouffle du S. E. ou de l'E. S. E.

Ces obſervations ont été faites dans une ſaiſon où les eaux monterent on peut dire plus haut qu'à l'ordinaire, en ſorte que l'on peut prendre 31 pieds pour la crue, par un milieu.

Il faut remarquer le Gange croît plus conſidérablement à proportion, que les rivières ſeptentrionales qui communiquent avec ce fleuve, dans les parties inférieures de ſon cours, (ſi nous en exceptons le *Barrampoutre*); & cela eſt évident par les diverſes circonſtances qui ont lieu en différentes ſaiſons quand les eaux du Gange ſe mêlent avec celles du *Tiſta*. Ce dernier eſt un grand fleuve qui coule presque parallèlement avec le Gange, par l'eſpace de près de 150 milles. Pendant la ſaiſon des chaleurs les eaux du *Tîſta* tombent dans celles du Gange par deux lits diſtincts ſitués à 20 milles environ l'un de l'autre; & un troiſième en même tems ſe décharge dans le *Megna*. Mais dans le tems des inondations, le Gange ſe jete dans le *Tiſta*, dont l'iſſue alors eſt bornée au lit qui communique avec le *Megna*. Celà ſeul ſuffit pour faire voir combien la pente de ces fleuves doit être foible, puisque leurs cours ſe réglent, non ſur l'inclinaiſon de leurs lits, mais ſur les hauteurs de l'un à l'égard de l'autre; qui, ſemblables au flux & au reflux de la marée, ont l'effet de donner au courant des directions contraires, ſelon la différence des ſaiſons.

L'inondation eſt à peu près ſtationnaire pour quelques jours vers le milieu du mois d'Août; époque à laquelle elle commence de ſe retirer: car quoique les pluies tombent en grande quantité dans les plaines pendant les mois d'Août & de Septembre, cependant comme elles ceſſent par intervalles dans les montagnes, les renforts néceſſaires pour entretenir l'inondation viennent à manquer a). Voici à peuprès la proportion de la quantité du décroiſſe-

a) J'ai fixé au milieu d'Août le période où les eaux commencent à s'écouler; & celà a lieu en général avec la même régularité qu'on obſerve dans les viciſſitudes des ſaiſons. Mais il y a néanmoins des exceptions; car en 1774 les rivieres reſterent à leur hauteur près d'un mois après le tems ordinaire.

croiſſement journalier du fleuve: 3 à 4 pouces dans la ſeconde moitié d'Août & pendant tout le mois de Septembre; depuis le mois de Septembre jusqu'à la fin de Novembre il diminue peu à peu, ſe réduiſant de 3 pouces à un pouce & demi; & depuis Novembre juſqu'à la fin d'Avril, il n'eſt que d'un demi pouce par jour l'un portant l'autre. Il faut entendre par ces rapports ceux qui ont lieu pour les parties du fleuve éloignées de l'influence des marées; de quoi je ne tarderai pas de dire davantage. Le décroiſſement de l'inondation ne tient pas toujours pié à celui du fleuve, à cauſe de la hauteur des rives; mais après le commencement d'Octobre, quand la pluie a à peuprès ceſſé, le reſte de l'inondation diſparoit aſſez promtement par l'évaporation, laiſſant les champs ſupérieurement engraiſſés, & dans un état propre à recevoir la ſemence, après un ſimple labourage.

Il eſt une circonſtance concernant la crue du Gange que je crois peu connue, ou à laquelle on n'a gueres fait attention, parce que peu de gens ont fait des expériences ſur les hauteurs auxquelles les ſubmerſions périodiques s'élévent en divers endroits; cette circonſtance conſiſte dans la différence de la quantité de la crue (indiquée dans la table ci-deſſus) dans des endroits plus ou moins éloignés de la Mer. C'eſt un fait confirmé par des obſervations réitérées, que depuis le lieu environ où la marée commence à ſe faire ſentir, juſqu'à la Mer, la hauteur de l'accroiſſement périodique diminue par degrés, juſqu'à ce qu'il diſparoiſſe entiérement au point de la jonction. Auſſi ce fait eſt-il parfaitement conforme aux lois connues des fluides. L'Océan conſerve le même niveau dans toutes les ſaiſons (ſous des circonſtances ſemblables quant aux marées) & doit influer néceſſairement ſur le niveau de toutes les eaux qui communiquent avec lui, à moins qu'elles ne s'y précipitent ſous la forme d'une cataracte. Si nous pouvions ſuppoſer pour un moment que la colonne groſſie, d'eau, de 31 pieds de hauteur perpendiculaire fût portée par quelque agent ſurnaturel par tout le chemin juſqu'à la Mer,

Mer, on ſent que dès que cet agent ſeroit ôté, la tête de la colonne ſe répandroit ſur l'océan, & la partie reſtante ſuivroit d'auſſi loin qu'eſt l'endroit jusqu'où l'influence de l'Océan s'étendoit, formant un plan incliné, dont la hauteur perpendiculaire ſeroit de 31 pieds. Or c'eſt précisément l'état dans lequel nous trouvons les choſes. Au point de la jonction avec la Mer, la hauteur eſt la même dans les deux ſaiſons, les marées ſuppoſées égales. A *Lackipour* il y a une différence de 6 pieds environ entre les hauteurs dans différentes ſaiſons; à *Daka* & endroits voiſins, 14; & à *Couſtie* (*Cuſtee*), 31 pieds. Voilà donc un plan incliné régulier; car les diſtances entre ces places ſont en proportion des hauteurs reſpectives. Ce plan incliné doit ajouter à la rapidité du courant; car ſuppoſé que la deſcente ait été originairement de 4 pouces par mille, elle ſe trouvera augmentée à peuprès jusqu'à $5\frac{1}{2}$. *Couſtie* eſt à 240 milles environ de la Mer, ſuivant le cours du fleuve; & la ſurface du fleuve, dans la ſaiſon des chaleurs, eſt là de 80 pieds environ au-deſſus du niveau de la Mer, dans le tems du flux a); & c'eſt jusque là que l'Océan manifeſte ſon empire dans les deux ſaiſons: dans l'une par ſon flux & reflux, & dans l'autre en rabaiſſant l'inondation périodique, jusqu'à ce que la ſurface coïncide avec la ſienne propre, auſſi approchamment que la pente du lit du fleuve le permet b). Des

a) La marée eſt ſenſible dans le fleuve des *Amazones* jusqu'à 600 milles au-deſſus de ſon embouchure; mais à une élévation de 90 pieds ſeulement, ſuivant M. DE LA CONDAMINE. Reſteroit à ſavoir l'état où ſe trouvoit le fleuve lorsque l'expérience a été faite; parce que les débordemens ſur terre reſſerrent les limites de ceux de la mer.

b) Le Comte DE BUFFON a fait une mention légere de cette circonſtance concernant la crue des fleuves; mais il l'attribue à la viteſſe augmentée du courant, lorsque le fleuve approche de la mer: ce qui, dit-il, enléve ſi promtement l'inondation, que ſa hauteur par là ſe trouve rabaiſſée. Or (qu'il me ſoit permis de le dire avec toute la déférence qui eſt due à une autorité ſi reſpectable) je n'ai jamais pu remarquer que le courant, ni du *Gange*, ni de quelqu'autre fleuve, fût plus fort près de la mer que plus loin. Et ſi nous admettions même une accélération du Courant pendant le reflux, la marée remontante le retarde à un degré ſi conſidérable, qu'elle contre-balance au moins les effets produits par un accroiſſement paſſager de la viteſſe.

Des circonſtances ſemblables ont lieu dans les rivières de *Jellinghy* & de *Hougly* & dans le *Barrampoutre;* & je m'imagine qu'il en ſera de même dans toutes les autres rivières qui ſont ſujetes à des crues ſoit périodiques ſoit occaſionnelles.

Ce n'eſt pas ſeulement l'eau débordée qui diminue près de la Mer; les rives du fleuve diminuent dans la même proportion; en ſorte que dans la ſaiſon des chaleurs la hauteur de l'inondation périodique peut ſe reconnoître à la hauteur de la rive.

Je m'apperçois d'un objection qu'on peut faire contre la ſolution ci-deſſus: ſavoir, que la dépreſſion des rives dans les endroits proches de la Mer, eſt la véritable raiſon de ce que les inondations n'y parviennent pas à une hauteur auſſi conſidérable, que dans les endroits plus éloignés de la Mer, & où les rives ſont hautes; attendu que le fleuve manquant de bords pour le contenir, ſe répand ſur la ſurface du pays. Je réponds: qu'il eſt prouvé par l'expérience, que dans quelque tems donné que ce ſoit, la quantité de l'accroiſſement, en différens endroits, ſe trouve dans une juſte proportion avec la ſomme totale de la crue dans chaque endroit reſpectivement: ou, en autres termes, que ſi le fleuve s'eſt élevé de 3 pieds à *Daka*, où la crue totale eſt de 14 pieds environ, plus haut il ſe ſera élevé de 6 pieds & demi, à *Couſtie* où ſa crue entiere eſt de 31 pieds.

La quantité d'eau dont le Gange ſe décharge dans une ſeconde de tems, pendant la ſaiſon des chaleurs, eſt de 80,000 pieds cubes; mais le fleuve, quand il eſt plein, ayant le triple du volume d'eau qu'il avoit dans le tems où l'expérience a été faite; & ſon mouvement ſe trouvant, de plus, accéléré alors dans le rapport de 5 à 3, la quantité déchargée dans une ſeconde doit être dans cette ſaiſon de 405,000 pieds cubes. Si nous prenons le milieu pour toute l'année, la quantité moyenne ſera approchamment de 180,000 pieds cubes par ſeconde.

Le *Burrampooter* [*Barrampoutre*, ou *Brahmapoutren*], dont la ſource eſt au côté oppoſé des mêmes montagnes qui donnent naiſſance au Gange [*ſcilicet!*] prend ſon cours en premier lieu vers l'Eſt (ou dans une direction tout à fait oppoſée à celle du Gange), par le *Tibet*, où il eſt appelé *Sanpou* ou *Tſanſchiou* (*Zanciu*): ce qui admet la même interprétation que le nom du *Gonga* de l'Indouſtan, ſavoir LE FLEUVE. Son cours par le *Tibet*, tel que le donne le P. DU HALDE, & qu'il a été porté ſur une carte par M. d'ANVILLE, quoique ſuffiſamment exact pour la Géographie générale, n'eſt pas aſſez détaillé pour qu'on en puiſſe conclure la longueur préciſe. Après avoir traverſé en replis & d'un cours rapide le *Tibet*, il baigne les limites du territoire de *Laſſa* (où ſe trouve la réſidence du *Grand Lama*) puis déclinant de l'Eſt vers le Sud-Eſt il s'approche juſqu'à la diſtance de 220 milles de *Younan*, la province la plus occidentale de la Chine. A cet endroit il paroit indécis s'il veut tâcher de ſe frayer un paſſage pour arriver à la Mer, ou par le Golfe de *Siam*, ou par celui de *Bengale;* mais ſe déterminant à ce qu'il ſemble pour ce dernier, il ſe retourne ſubitement à l'Oueſt par *Aſſam*, & entre dans le Bengale au Nord-Eſt. Je n'ai pu apprendre la place exactement où il change de nom; mais puiſque le peuple d'*Aſſam* l'appelle *Barrampout*, on peut croire qu'il prend ce nom à ſon entrée dans *Aſſam*. Entré dans le Bengale, il fait un circuit autour de la pointe Oueſt des Montagnes de *Garrow;* & changeant enſuite de cours, il le dirige au Sud & rencontre le Gange à 40 milles environ de la Mer.

Le P. DU HALDE témoigne ſes doutes concernant le cours que le *Sanpou* prend après avoir quitté le *Tibet*, & ſuppoſe ſeulement en général qu'il tombe dans le Golfe de Bengale. M. d'ANVILLE ſon Géographe, (*his Géographer*) a cru non ſans fondement le *Sanpou* le même que le fleuve d'*Ava:* les inſtructions que lui fourniſſoient ſes matériaux juſtifioient cette opinion: car on lui avoit repréſenté le *Barrampoutre* comme un de ces

fleuves

fleuves d'une classe inférieure, qui portent leurs eaux en contribution dans le Gange, & point comme un fleuve égal ou supérieur à celui-ci; & cette considération suffisoit pour diriger ses recherches de l'embouchure du *Sanpou* vers quelqu'autre quartier. Le fleuve d'*Ava*, tant par son volume que par la courbure de son cours sur l'espace de quelques centaines de milles au-dessus de son embouchure, lui parut être une continuation du fleuve en question, & fût porté en conséquence dans ses Cartes, dont l'autorité a été justement regardée comme décisive; & jusqu'en 1765 on a ignoré en Europe que le *Barrampoutre* fût un fleuve de la premiere classe.

Traçant ce fleuve en 1765, je ne fus pas moins surpris de le trouver même plus grand que le *Gange*, que je ne le fus de la direction de son cours avant son entrée dans le Bengale. Car je voyois ce cours venir de l'Est, quoique toutes les notions antérieures le fissent descendre du Nord: & cette découverte inattendue me conduisit bientôt à des recherches qui me procurerent la connoissance de son cours général jusqu'à la distance de 100 milles de l'endroit où le P. DU HALDE avoit laissé le *Sanpou*. Je ne pus douter davantage que le *Barrampoutre* & le *Sanpou* ne fussent un seul & même fleuve: à quoi se joignit l'assurance positive des Assamois, „que *leur* fleuve „venoit du Nord-Ouest par les montagnes du *Boutan*.“ Et pour mettre hors de doute, que le fleuve *Sanpou* n'est pas le même que celui d'*Ava*, mais que ce dernier est le grand *Noukian* de *Younan*, je dirai, que je posséde un plan manuscrit du fleuve d'*Ava*, qui s'étend jusqu'à 150 milles de l'endroit où DU HALDE laisse le *Noukian* dans son cours vers *Ava*; il est accompagné d'une information très authentique, que ce fleuve (appelé *Irabattey* par le peuple d'*Ava*) est navigable depuis la ville d'*Ava* jusque dans la province de *Younan* [ou *Yanaon*] en Chine a).

a) Mon information vient d'une personne qui a résidé à *Ava*. Voy. aussi la *Modern Univers. History Vol.* VI. *p.* 204. Les cours du *Barrampoutre* & du *Gange*, ainsi que celui du fleuve d'*Ava* depuis *Younan* jusqu'à la Mer, sont décrits dans la *Carte de l'Indoustan*

Le *Barrampoutre*, pendant un cours de 400 milles par le Bengale, a une reſſemblance ſi intime avec le *Gange*, un ſeul point excepté, que la deſcription de l'un ſert auſſi pour l'autre. L'exception dont je veux parler eſt, que pendant les 60 derniers milles avant ſon confluent avec le Gange, il forme un courant qui a régulièrement 4 à 5 milles en largeur, & qui par ſa fraicheur (*freſhness*) peut paſſer pour un bras de la Mer. Une deſcription ordinaire reſte trop au-deſſous de la grandeur de cet objet majeſtueux & n'en donneroit qu'une idée trop imparfaite; car,

Scarce the Muſe
Dares ſtretch her Wing o'er this enormous mass
Of rushing water; to whoſe dread expanſe,
Continuous depth, and wond'rous length of courſe,
Our floods are rills — a)

Thomsons Seaſons.

J'ai dejà eſſayé d'expliquer la largeur ſi remarquable du *Megna*, en ſuppoſant que le Gange autrefois le joignoit à l'endroit où le fait maintenant l'*Iſſamoutty;* & que leurs eaux mêlées ſortirent (*ſcooped out*) de ſon lit actuel. La préſente jonction de ces deux puiſſans fleuves au-deſſous de *Lackipour*, produit un corps d'eau douce courante, tel qu'on en trouvera difficilement un ſemblable dans l'ancien hémiſphère, & qu'aucun peut-être ne ſurpaſſe dans le nouveau monde. Il forme enſuite un Golfe parſemé d'îles, dont quelquesunes ne ſont pas inférieures par l'étendue & la fertilité à notre île de *Wight*. Dans les ſaiſons ordinaires l'eau n'eſt gueres ſalée aux extrémités de ces îles; & dans la ſaiſon des pluies, la Mer (ou du moins ſa ſurface) eſt parfaitement douce à pluſieurs lieues [marines] au delà [du rivage]. La

a) Dans la précédente édition M. Rennell avoit ajouté encore ces deux vers & demi: *Thus pouring on — — weight*, que dans la nouvelle édition il a joints à lépigraphe du titre. Voy. ci-d. p. 160. *B.*

La *Bore*, (qu'on sait être une intrusion subite & précipitée de la marée dans une rivière ou un détroit peu large) a lieu dans les principales branches du *Gange* & dans le *Megna;* mais la rivière d'*Hougly* & les passages entre les îles & les bancs de sable situés dans le Golfe que forme le confluent du *Gange* & du *Megna*, y sont plus sujétes que les autres rivières. Celà peut venir en partie, de ce qu'elles ont de plus grandes embouchures à proportion de leurs lits que n'en ont les autres, moyennant quoi une plus grande quantité de marée, à proportion, est forcée d'entrer dans un canal comparativement plus petit; en partie, de ce qu'il n'y a point dans leur voisinage quelqu'ouverture capitale qui absorberoit une portion considérable de la marée accumulée. Dans la riviere de *Hougly* ou de *Calcutta*, la *Bore* commence à la pointe de *Hougly* (l'endroit où la rivière commence à se resserrer) & elle est sensible au-dessus de la ville d'*Hougly;* son mouvement est si rapide qu'elle employe 4 heures tout au plus à passer d'un endroit à l'autre, quoique la distance soit près de 70 milles. A *Calcutta* elle cause quelquefois une élévation subite de 5 pieds, & soit ici, soit dans d'autres parties de sa route, les barques à son approche, quittent immédiatement le rivage, pour chercher leur sûreté au milieu du fleuve.

On dit que dans les passes entre les îles situées dans l'embouchure du *Megna* &c. la hauteur de la *Bore* va au-delà de 12 pieds; & elle présente un aspect si effrayant, des suites si dangereuses, qu'il n'y a point de barque qui voulut risquer de la traverser dans la haute marée. Quand la marée s'est à peu près retirée des îles, il ne reste plus de trace de la *Bore;* ce qui peut venir de la grande largeur du *Megna*, en comparaison des passes entre les îles; mais ses effets sont assez visibles par les élévations soudaines des marées.

Les fleuves ſont dans un état de tranquillité, depuis le tems du changement de la Mouſſon en Octobre, juſqu'au milieu de Mars; alors commencent les vents du Nord-Oueſt (*the Nordweſters*) dans les parties orientales du *Bengale* (plus tard cependant à meſure qu'on s'avance vers l'Oueſt) & on peut régulièrement s'y attendre de 3 ou 4 jours l'un, juſqu'au commencement de la ſaiſon des pluies. Ces *Nordoueſtres*, qui ont reçu leur nom du quartier où eſt communément leur origine, ſont les ennemis les plus formidables qu'on puiſſe rencontrer dans la Navigation intérieure: ce ſont des rafales ſubites & violentes, mêlées de vent & de pluie; & quoique de peu de durée, ils ont ſouvent des ſuites fâcheuſes, ſi on ne ſe met pas en garde contre eux: ils ont ſubmergé presqu'en un inſtant des flottes entières de barques marchandes. Ils ſont plus fréquens dans les parties Eſt que dans celles de l'Oueſt du *Bengale*; & s'élévent plus ſouvent vers la fin du jour que dans un autre tems. Comme ils s'annoncent quelques heures avant leur arrivée, par des nuages d'un très ſingulier aſpect qui montent, le voyageur a le tems ordinairement de chercher un abri. C'eſt ſur les grands fleuves ſeulement qu'ils ſont ſi fort à redouter, & particulièrement vers la fin de Mai & le commencement de Juin, lorsque les fleuves ont acquis une grande largeur.

Après le commencement de la ſaiſon des pluies (période qui varie en différens cantons, depuis le milieu juſqu'à la fin de Juin) on doit s'attendre par intervalles (*occaſionally*) à des tems orageux. Les lieux d'abri ſont plus communs dans cette ſaiſon que dans quelqu'autre que ce ſoit, parce qu'à meſure que le fleuve groſſit, les criques & les anſes ſe rempliſſent; & d'un autre côté, le mauvais tems quand il arrive, dure davantage que dans la ſaiſon des *Nordoueſtres*. Les rivières étant maintenant déployées ſur une largeur de pluſieurs milles, un vent fort a le pouvoir d'y faire lever de grandes vagues, ſurtout quand il ſouffle dans une direction oppoſée aux parties

rapides

rapides du courant; c'eſt alors qu'on doit éviter de s'y expoſer, pour ne pas courir un danger imminent, ſans parler d'autres inconvéniens.

Durant le long intervalle qui ſépare la fin de la ſaiſon pluvieuſe, du commencement des *Nordoueſtres*, on navige en ſûrete, quant au tems, & on n'a beſoin que d'un degré ordinaire d'attention pour gouverner la barque de manière à éviter les écueils & les troncs d'arbres. Pour cet effet on fera bien de ſe tenir près de la haute rive: pas aſſez cependant pour ſe trouver ſous la portée de l'excavation inférieure (*as to be within the verge of its inferior ſlope*). Cette haute rive (V. page 169.) a l'eau la plus profonde, & près de cette rive le courant eſt le plus fort; par ces deux raiſons c'eſt le côté qu'il convient le plus de ſuivre, quand on deſcend avec le courant; parce que ſon degré de viteſſe doit déterminer principalement celle de la barque; car le mouvement acquis par les rames d'un grand *Boudgerow* a) ne va gueres au delà de 8 milles par jour, dans des tems ordinaires.

Depuis le commencement de Novembre juſqu'au milieu ou la fin de Mai, le degré ordinaire de viteſſe, quand on va *avec* le courant, eſt de 40 milles dans un jour de 12 heures, & le reſte de l'année c'eſt 50 à 70 milles. Le courant eſt le plus fort quand les eaux de l'inondation ſe retirent: ce qui a lieu dans une partie du mois d'Août & en Septembre.

Dans beaucoup de rivières peu profondes, le courant eſt extrêmement lent pendant les mois ſecs: au point qu'on eſt ſouvent obligé, même en deſcendant, d'employer le cable à touer.

Touant *contre* le courant, on préfére auſſi généralement la haute rive, à cauſe de la profondeur de l'eau, non-obſtant que le courant y eſt beaucoup plus rapide que de l'autre côté. Dans ces occaſions on doit ſe pour-

a) Le *Budgerow* eſt une barque de paſſagers (*travelling-boat*) conſtruite à peuprès comme une Gondole (*pleaſure-barge*). Il y en a qui ont des cayutes [ou cabanes, *cabins*] de 14 pieds de large, & longues à proportion. Ces barques tirent 4 à 5 pieds d'eau.

pourvoir d'un très long cable de touage, & éviter également, d'un côté les pièces qui s'écroulent de la haute rive, & les bas-fonds de l'autre, quand la mauvaiſe qualité du ſol ſur lequel on tire, oblige de changer de côtés. Il faut tenir l'ancre toujours prête à être jetée, en cas que le cable de touage vint à rompre.

Dix-ſept à 20 milles par jour, ſelon le terrain & la quantité des obſtacles, c'eſt le plus qu'un grand *Boudgerow* peut faire dans la belle ſaiſon, quand on le toue contre le courant; & pour cet effet, il faut tirer la barque à raiſon de 4 milles & demi par heure, ſur l'eau, pendant 12 heures. Quand les eaux ſont hautes on avancera davantage, malgré la viteſſe augmentée du courant; parce que le lit du fleuve étant plus rempli offre bien des occaſions favorables de couper des angles & des détours; ſouvent même de grandes ſinuoſités, en paſſant par des criques. Et comme le vent, dans cette ſaiſon, ſouffle ſur la plûpart des rivières contre le fil de l'eau, on ne manque pas d'occaſions de ſe ſervir des voiles.

Dans la navigation très ſingulière au travers des *Djîls* (*Jeels*), ou de l'inondation entre *Daka* & *Nattor* &c. dans laquelle on fait à voiles 100 milles & plus, presque en ligne directe, laiſſant les villages & les petits bois à droite & à gauche: dans cette navigation, il ne ſe préſente point d'empêchemens, à moins que le vent ne vienne à manquer; car auſſi longtems qu'il ſouffle, il eſt toujours favorable dans la ſaiſon de l'inondation. Le courant n'oppoſe qu'un obſtacle très léger, vu que ſon mouvement (parallèle à peu-près au Cours du Gange) eſt rarement d'un demi-mille par heure.

La ſaiſon des *Nordoueſtres*, eſt par-deſſus toute autre celle qui exige le plus de ſoin & d'attention. Si une de ces rafales approche, quand on eſt au large ſur le fleuve, & ſans qu'on voie quelque crique ou anſe pour s'y mettre à l'abri; il faut toujours préferer la rive haute, ſi elle n'eſt pas

dans

dans un état de diſſolution (*in a crumbling ſtate*) a), à la rive baſſe, que celle-là ſoit au vent ou ſous le vent. Quand la rive menace de tomber, il faut tâcher d'en atteindre quelque endroit encore ferme: qu'on rencontrera le plus probablement dans les parties les plus droites du fleuve. Mais ſi cela ne peut ſe faire, on doit s'en tenir à la rive platte; & au cas que cette rive ſoit ſous le vent (*a lee-ſhore*), il faut jeter l'ancre afin de n'y être pas pouſſé. Il s'entend de ſoi-même que dans ces occaſions on ne doit pas négliger de baiſſer le mât; moyennant cette précaution & un arrangement judicieux de la cargaiſon, il eſt probable qu'un *Boudgerow* bien conſtruit ne courra aucun risque de ſombrer par la ſeule force du vent: quoique, s'il a pris quelque poſition fâcheuſe & mal-choiſie, il puiſſe être ſi fort expoſé aux vagues, qu'elles le rempliſſent & le coulent bas. Dans cette ſaiſon tout Navigateur doit être particulièrement attentif à la qualité de la rive du fleuve, ainſi qu'aux aſpects de l'horiſon, dans les dernieres heures de l'après-midi; & s'il trouve un abri, il doit s'y arrêter la nuit, ſans regreter une perte de tems qu'il peut facilement regagner le lendemain en ſe remettant en route de meilleure heure. Les bateliers travaillent avec beaucoup plus d'âlegreſſe ſelon cette méthode; parce qu'il leur reſte du jour pour mettre leur barque en ſûreté, faire du feu, accommoder & conſumer leurs proviſions.

Comme l'eau monte & tombe ſans-ceſſe dans les lits des rivières, il n'eſt pas poſſible dans une Carte de fixer préciſément les endroits où l'on peut trouver un abri dans quelque tems déterminé. Mais on peut conclure du moins [de ce qui a été dit] que, dans les endroits où ſe fait la jonction de deux courans (*channels*) conſidérables, quand les eaux ſont hautes, il y aura quelque anſe (*inlet*) ou baye profonde, pendant la ſaiſon des chaleurs, quand bien même un de ces lits ſeroit à ſec. Les eaux (comme nous

avons

a) Voy. ci-deſſ. p. 169. & la note (b).

avons dit plus haut) montent depuis la fin d'Avril, jusqu'au milieu d'Août; & tombent le reſte de l'année.

La Navigation par les *Fôrets*, les *Sounderbounds*, [ou *Sanderbands*] ſe fait principalement au moyen de la marée. Dans les grands fleuves, ou ceux qui communiquent immédiatement avec la Mer, les circonſtances de la marée ſont plus conformes à leur cours ordinaire, que dans les canaux étroits latéraux qui ſervent à joindre les grands fleuves; le mouvement de la marée dans ces lits étroits ſe réglant ſur les poſitions de leurs débouchés dans les fleuves. Car lorsque deux fleuves dont les lits ſont égaux & le cours parallèle, ſe trouvent joints enſemble par un canal latéral ou de traverſe, le flux entrera dans l'embouchûre de ce canal la plus voiſine de la Mer, & paſſera par celui-ci dans l'autre fleuve; au reflux ce ſera le contraire. Mais comme l'arrivée de la marée dépend de la capacité & de la configuration des fleuves, ainſi que de l'eſpace total (*abſolute*) qu'ils ont à parcourir, il ne ſera pas facile de déterminer ſa direction pour un tems donné, même à l'aide d'une carte.

Il y a deux paſſages différens par les *Sanderbands*, l'un appelé celui du Sud ou le *Paſſage de Sanderband*, l'autre le *Paſſage de Baliagot.* Le premier eſt le plus long & conduit par les rivières les plus profondes & les plus larges; c'eſt par conſéquent celui qui eſt le plus expoſé dans le mauvais tems. Il débouche dans la riviere de *Calcutta* par le *Channel-creek* a), à 65 milles environ au-deſſous de la ville. Le paſſage de *Baliagot* débouche dans un lac à l'Eſt de *Calcutta*, d'où depuis peu d'années, un petit canal a été creuſé afin de joindre le lac avec la rivière.

Ces paſſages préſentent à l'imagination un ſpectacle également impoſant & ſingulier: une navigation de plus de 200 milles par une forêt, diviſée

a) Une partie de cette crique forme l'endroit connu depuis peu ſous le nom de *Port-neuf* (*New-Harbour*).

ſée en une infinité d'îles par un labyrinthe continuel de canaux, d'une largeur ſi variée que tantôt le navire a ſes mâts presque embarraſſés dans les arbres & tantôt cingle ſans obſtacle ſur une rivière ſpacieuſe, bordée agréablement de forêts, & offrant une vue étendue à pluſieurs milles devant & derrière (*each way*). L'eau partout eſt ſomache, & toute l'étendue de la forêt eſt abandonnée aux bêtes ſauvages, en ſorte qu'on ne met pied à terre que dans des cas de néceſſité, excepté les bucherons & les ſauniers, qui en exerçant leur „affreuſe profeſſion," a) mettent leur vie continuellement en danger: car les Tigres ne ſe contentent pas de ſe montrer ſur les bords, en quête de leur proie; ſouvent pendant la nuit, ils ſe rendent à la nage aux barques qui ſont à l'ancre au milieu de la rivière.

Ces Paſſages ſont fréquentés toute l'année par ceux qui viennent des contrées inférieures du Gange, de *Calcutta* &c. ou qui s'y rendent, & pendant la ſaiſon où la branche occidentale du Gange eſt presque à ſec, tout le commerce du Bengale (excepté celui des Cantons de l'Oueſt) paſſe ſoit par le *Channel-creek* ſoit par *Baliagot*, mais principalement par le premier; quelques articles des cargaiſons de la Compagnie ſe transportent à 900 milles paſſant, par eau, dans cette ſaiſon.

a) *„Dreadfull trade."*

MÉMOIRE

ſur une Carte des Marches du Colonel FULLARTON *& du Colonel* HUMBERSTONE, *dans le pays de Coïmbettor & celui des Naires, entre Calicut & Tritchinopoly; en 1783* a).

Les Marches ci-jointes des Colonels FULLARTON & HUMBERSTONE, pendant la derniere guerre avec *Heider Aali*, m'ont été communiquées par mon ami le Général CAILLAUD. Le premier ſe mit en route de *Tritchinopoly*, le ſecond, de *Calicut;* & le point de réunion de leurs marches (pas de leurs armées) fut à *Palicaûdcherry*, lieu connu de paſſage ſur les frontières de *Coïmbettor* [ou *Coïmbitour*] du côté du pays des *Naires,* ſur la Côte de *Malabar;* & dans la route ordinaire entre cette côte & les parties méridionales du *Carnate.* Comme on n'a point envoyé de renſeignement ſur la manière dont la route du Colonel FULLARTON a été tracée, ces matériaux ne peuvent pas donner de connoiſſance bien particulière concernant la largeur exacte de la Presqu'île. Dans le plan de la route du Colonel HUMBERSTONE il eſt dit, que la partie entre *Calicut* & *Ramguirry* (ou *Ramgari*) a été conſtruite d'après un relévement poſitif (*actuel Survey*); & celle depuis cette derniere place juſqu'à *Palicaûdcherry* (ce qui fait 22 milles Brit. dans le Plan) *par information.* On ne trouve aucune remarque quel-

a) Ce Mémoire de M. RENNELL peut être regardé comme un ſecond *Appendix* à ſon Mémoire ſur la Carte de l'Inde; il ſemble que l'auteur l'a ajouté après coup, puisqu'il n'en fait pas mention dans la Préface, ni même dans la Table des matières. *B.*

quelconque dans le Plan de la route du Colonel FULLARTON: la bouſſole même y eſt omiſe; mais dans une Carte générale qui renferme près de 100 M. nous ne pouvons presque pas douter qu'on n'ait ſuppoſé le Nord au haut de la Carte; & je me ſuis réglé en conſéquence a). Il eſt bon d'obſerver à l'égard de ce plan, qu'il eſt accompagné d'un plan de la route du Colonel HUMBERSTONE, mais que celui-ci différe eſſentiellement de celui que ce Colonel a envoyé lui-même: au point, que la diſtance entre *Palicaûdcherry* & *Ramguirry* eſt de 10 milles plus forte que dans le Plan du Colonel HUMBERSTONE. Voici comment j'ai mis en oeuvre ces matérianx.

J'ai porté d'abord dans la Carte *Calicut* & *Tritchinopoly* (les deux points extrêmes de ces routes) & toutes les autres places qne je n'excepterai pas particulièrement dans cette notice, ſelon leur premiere poſition dans ma Carte générale de 1782. Après avoir tracé les 2 routes en queſtion de *Tritchinopoly* vers *Calicut*, il ſe trouva que la ligne entière de direction obtenue de cette manière, différoit de 5 degrés de celle de la Carte: c'eſt à dire, qu'elle étoit Oueſt 17°. 30'. Nord, au lieu de Oueſt 12°. 30' Nord: & la différence en latitude étoit de 44'. au lieu de 32'. 30", qui eſt très approchamment la véritable différence. La diſtance au Méridien étoit de 147, 5 au lieu de 153: mais la diſtance entière ſur le rhumb, de 2 milles ſeulement plus petite. L'erreur dans la différence en latitude ne pouvoit cauſer aucune difficulté, & par conſéquent il falloit que l'erreur dans l'Orientement fût provenue ſoit de l'imperfection des bouſſoles, ſoit de la variation de l'aiguille, ſoit de ce que je pouvois m'être trompé ſur la direction du Nord dans la Carte du Colonel *Fullarton*; ou bien enfin, que chacune de ces trois cauſes y ait eu part. Quant à la diſtance méridienne, elle ne différera que de 2 milles de la précédente Carte, quand l'erreur de l'oriente-

 ment

a) L'eſpece de milles n'eſt pas ſpécifiée dans la Carte; mais je crois pouvoir ſuppoſer que ce ſont des milles Britanniques.

ment ſera corrigé: & n'étant pas mieux informé encore ſur la largeur de la Presqu'île, que je ne l'étois en écrivant mon mémoire ſur la Carte de 1782, j'ai ajouté 2 milles afin de la rendre conforme au reſte (*to bring it to that ſtandard*): & cette addition a été faite à l'intervalle entre *Palicaûdcherry* & *Ramguirry*. Eu égard à la nature de ces matériaux, je n'ai pu imagines une meilleure méthode pour les employer, & il ſe ſeroit paſſé bien du tems avant que le Public eut reçu quelque renſeignement que ce ſoit ſur ce ſujet, ſi on ne lui avoit offert ceux-ci du moins, tels qu'ils ſont.

J'ai ajouté autant des contrées limitrophes, qu'il étoit néceſſaire pour donner une idée nette de la Géographie rélative de ces marches, & par conſéquent de leur but: qui étoit d'ouvrir une communication entre les deux côtes (de *Malabar* & de *Coromandel*), & en même tems de priver *Heider Aali* de l'uſufruit de la province importante de *Coïmbitour;* & en cas de beſoin, de ſe frayer une route libre dans celle de *Maïſſour*.

La marche du Colonel FULLARTON fixe quelques poſitions importantes en Géographie, & nous informe auſſi d'un fait qui paroîtra nouveau à beaucoup de perſonnes: ſavoir, que vis à vis de *Paniany* il ſe trouve une interruption dans la continuité de la chaine de montagnes appelées les *Ghâtes*. Cette *brêche* eſt large de 16 milles environ, & paroit border ce que d'ANVILLE appelle *Annamally* [*Ané-maley* ſur la Carte de d'ANVILLE] ou les *Montagnes des Eléphants:* elle eſt remplie principalement par une forêt, qui a le Fort d'*Annamally* à l'Eſt & *Palicaûdcherry* à l'Oueſt. La vallée ſe prolonge ſur un eſpace de 14 à 15 milles entre l'extrémité où finiſſent les *Ghâtes* du Nord, & le commencement de celles du Sud; juſqu'à ce qu'elle ſe termine dans le plat pays de la Côte de Malabar. On ſait très bien que des vaiſſeaux qui naviguent ſur la Côte de Malabar pendant la Mouſſon du Nord-Eſt, ont communément un frais (*gale*) plus fort qu'ailleurs, par la hauteur de *Paniany;* il me ſemble que l'ouverture dans les *Ghâtes*, dont

dont je viens de parler, explique ſuffiſamment ce fait. On m'a dit encore que la partie inférieure du pays de *Coïmbettor* éprouve la mouſſon pluvieuſe de la Côte de Malabar ; ce qui certainement doit ſe rapporter à la même cauſe.

La rivière de *Paniany* venant du diſtrict de *Coïmbettor* prend ſon cours par cette ouverture ; & on dit que dans la ſaiſon des pluies elle eſt navigable une grande partie du chemin, pour de petites barques ; circonſtance qui mérite d'être bien connue, & que j'ai ignorée juſqu'à ce que j'aie lû la vie d'*Heider Aali* publiée en France l'année derniere [avant-derniere]. Cette circonſtance jointe à l'état de ſubmerſion du pays dans cette ſaiſon, peut ſervir à faire voir que le pays à l'Oueſt des *Ghâtes*, n'a pas beaucoup de pente, ſur un cours de 50 milles paſſant.

Une poſition importante que corrige cette route du Colonel FULLARTON, c'eſt *Coïmbettor*, qu'on avoit placée ci-devant trop à l'Oueſt-Nord-Oueſt, de 28 milles : & comme la poſition de la ville de *Siringapatam* dépendoit ſous certains rapports de celle de *Coïmbettor* dans la Carte précédente, elle ſe trouve en conſéquence rapprochée proportionnellement du Midi dans la Carte préſente. En effet rien ne me guidoit pour déterminer le parallèle de *Siringapatam*, excepté ſa diſtance eſtimée de *Coïmbettor*. Nous avons une preuve que cette nouvelle poſition de *Siringapatam* approche de la véritable : car ſelon ce que le Colonel HUMBERSTONE a appris étant à *Calicut*, il paroit qu'on ne compte que 97 milles par la route, de cette place à l'autre. Et ſi par ces 97 milles on entend, au rapport du Colonel, la moitié autant de coſſes, la diſtance directe ſe trouvera de 70 à 72 milles géographiques (ou 81 à 83 milles d'Angleterre), ce qui s'accorde à 1 mille près avec la poſition adoptée actuellement. Dans la Carte de 1782, *Siringapatam* eſt à 83 milles G. de *Calicut*. La nouvelle poſition s'accorde le mieux avec ſa diſtance de *Mangalor* & de *Bidnour*.

La

La route du Colonel FULLARTON corrige encore les positions de *Dindigoul*, *Daraporam*, *Pinie*, *Anémaley* & *Carrour;* ainsi que celle de *Palicaudcherry*. De plus elle détermine la source de la rivière de *Paniany*.

L'espace entre *Coïmbettor* & *Comalam*, qui est ombré afin de représenter un terrain élevé (*rising ground*) dans la Carte originale, n'est accompagné d'aucune explication; mais sa figure (*appearance*) dans la Carte, ainsi que la direction des rivières aux deux côtés de ce terrain, tiennent lieu d'éclaircissement.

Le détail de la route entre *Calicut* & *Siringapatam* est tiré des renseignemens que le Col. HUMBERSTONE a reçus à *Calicut.* La route d'*Erród* à *Coïmbettor* par *Sattimangalam* est connue par une marche du Colonel WOOD, en 1768; & celle d'*Erród* en droiture à *Coïmbettor,* est prise d'une carte manuscrite de M. DALRYMPLE. Celle de *Damicotta* à *Siringapatam* est tirée de la Carte de M. MONTRESOR; & celle de *Calicut* à *Damicotta* (appelée *Devancotty* par d'ANVILLE & JEFFERIES), de la Carte publiée par M. JEFFERIES en 1768. J'ignore de qui il l'a eue; mais l'orientement & la distance entre ces deux places sont approchamment les mêmes dans la Carte de M. JEFFERIES & dans la mienne.

Madegheri, le lieu de cantonnement d'une partie de l'armée d'*Heider Aali* en 1767, lorsqu'il méditoit la conquête de *Travancor*, est selon l'Historien de ce Prince à 6 lieues de *Coïmbettor* (qu'il appelle *Coilmoutour*) vers *Paniany.* Le même auteur nous dit que le territoire de *Cochin* s'approche jusqu'à 6 milles de distance de *Coïmbettor:* je crains qu'il n'y ait ici quelque méprise dans le texte, à moins qu'une partie de la forêt d'*Annamally* ne soit comprise dans ces 6 lieues; mais comme les événemens racontés dans cet ouvrage se sont passés 17 ans avant que la narration en a été publiée; & que la circonstance qui a donné lieu au rapport dont il s'agit: (il est

question

queſtion du tems employé à pourſuivre un déſerteur), n'a été confiée probablement qu'à la mémoire, il ſeroit inutile d'entreprendre une diſcuſſion ſur ce ſujet.

Je ſerois fâché cependant qu'on me ſoupçonnât de vouloir inſinuer qu'il y ait un manque d'exactitude dans les rélations de l'auteur, quand il parle des faits qu'embraſſe la ſphére de ſes propres obſervations; tous peuvent, à mon ſçu du moins, être fidèlement racontés. Mais il n'aura échappé à perſonne qui ſoit bien informé, que cet auteur eſt très mal inſtruit ſur bien des points dont il prétend nous donner connoiſſance. Par exemple lorsqu'il parle de la famille de *Soujah Dowlah*, qu'il nous décrit comme petit-fils de *Niſam el Moulouk*.

Dans le même livre la poſition de *Pondiagheri*, où ſe donna la bataille déciſive entre *Heider* & les *Naires* en 1767, répond à celle de *Poudengarde*, dans la route du Colonel HUMBERSTONE.

On ne donne pas pour exacte la poſition de la chaine des *Ghâtes*, excepté dans le voiſinage de *Tellicherry*, *Mahé*, & *Coïmbettor*. Entre cette derniere place & *Damicotta*, on peut la ſuppoſer paſſablement exacte, parce qu'elle tomboit ſous la vue du détachement du Colonel WOOD pendant ſa marche: le reſte eſt pris d'une ancienne Carte manuſcrite.

Les Marches qui ſont principalement le ſujet de la Carte (ſavoir celles du Col. FULLARTON, & du Col. HUMBERSTONE) ſont tracées en lignes doubles, & les routes ordinaires en lignes ſimples. Et les Diſtricts appartenans au *Carnate*, ont été diſtingués par la couleur jaune; ceux de *Tipou Sultan*, par du pourpre.

Le 11 Avril 1785.

ADDITION DE L'ÉDITEUR.

Notice succincte de l'Atlas du Bengale, de M. RENNELL.

Après avoir donné dans ce qui précéde, une traduction fidèle & compléte du *Mémoire* de M. RENNELL sur sa Carte de l'Indoustan, & des Appendices qui en font partie, il ne sera pas hors de propos d'y joindre encore une courte notice de l'ouvrage précieux & important que le même habile Géographe a publié quelques années auparavant sous le titre suivant:

A BENGAL ATLAS containing Maps of the Theatre of War and Commerce on that side of Hindoostan, compiled from the original Surveys; and published by ordre of the Honourable the Court of Directors for the Affairs of the East-India Company. By JAMES RENNELL, late Major of Engineers and Surveyor General in Bengal, 1781.

C'est à dire:

„ATLAS DU BENGALE, contenant des Cartes du Théatre de la Guer„re & du Commerce dans cette partie de l'Indoustan; construit d'après les re„lévemens originaux, & publié par ordre de l'honorable Cour des Directeurs „des affaires de la Compagnie des Indes Orientales.' Par JACQUES REN„NELL, ci-devant Major des Ingénieurs & Arpenteur Général au Bengale. „1781."

Cet *Atlas* forme un volume d'une épaisseur médiocre, qui relié & coupé sur les tranches, a 20 pouces de haut sur 13 de large. Outre les 21 Cartes & Vues que j'indiquerai ci-après & qui sont tirées sur du papier très fort, on y trouve 16 feuillets qui les précédent, tirés sur de grand & beau papier de poste, contenans les morceaux suivans.

1. Feuil-

1e. Feuillet. Au *Recto*: le Titre rapporté ci-dessus. Le *Verso* en blanc.

2e. Feuillet. R. Les *Contents*, ou la Table des matieres. — V. un *Errata* peu nombreux.

3e. Feuillet. R. & V. un *Advertisement* ou Avis au Lecteur.

4e. Feuillet. Le *Recto* est en blanc: au *Verso* se trouve une *Map of the Inland Navigation* ou „Carte de la Navigation intérieure" [dans le Bengale]; la même que M. RENNELL à donnée aussi dans son *Appendix* au Mémoire sur la Carte de l'Indoustan, & que j'ai fait copier pour ce 3e. Tome.

5e — 9e. Feuillets. R. & V. *Tables of Routes and Distances from CALCUTTA through the principal inland Navigations:* c. à d. „Tables „des routes & des distances, de *Calcutta*, par les principales voyes de la „Navigation intérieure."

10e. & 11e. Feuillets. R. & V. *Tables — from DACCA through* &c. Ce sont des Tables semblables, où *Dacca* [*Daka*] est le point du départ.

12e. & 13e. Feuillets. R. & V. *Tables — from MOORSHEDABAD* &c. Des Tables semblables partant de *Mourschedabad* ou *Moxoudabad.*

14e. & 15e. Feuillets. R. & V. *Tables — from PATNA* &c. Des Tables semblables pour *Patna.*

16e. Feuillet. R. *Area of the Bengal Provinces, in Square British Miles;* c. à d. „Surface des provinces du *Bengale,* [y comprenant *Bahar*] „en milles quarrés Britanniques." Le Verso est en blanc.

Suit l'*Atlas* même, dont les 8 premieres Cartes ou feuilles sont précédées d'un feuillet gravé, qui porte le titre: *A Map of Bengal and Bahar in VIII. Parts:* c'est à dire, „Carte du *Bengale* & de *Bahar* en 8 Par- „ties." De plus: *General Explanation*, ou „Explication générale:" savoir, des signes employés dans les Cartes, pour les Villes, les Forteresses, les Routes, les Frontières &c. Enfin: *Index to the VIII. divisions of Bengal and Baher*, ou „Index des 8 Divisions du Bengale & de Bahar." Cet *Index* est

une jolie petite Carte, qui fait voir comment les 8 feuilles se joignent, si on veut avoir l'ensemble sous les yeux: mais elles ne feroient pas une Carte régulière: dans la petite carte de l'Index, on a rempli, pour la régularité ou la symmétrie, les vuides par des quarrés en blanc.

Dans les *Contents* susdits (Feuillet 2. R.) l'Auteur n'a indiqué que très brièvement, en 6 lignes, le contenu des pièces imprimées sur papier fin. Cette Table concerne principalement les Cartes de l'*Atlas:* c'est pourquoi je vais d'après cette table les indiquer, en y joignant quelques remarques; & je reviendrai ensuite sur le reste.

No. I. *MAP of the DELTA of the GANGES; with the adjacent Countries on the East; and a Plan of SUMOOKGUR.* C'est à dire: „Carte du *Delta* du *Gange*, [ou du pays que renferment les embouchures „de ce fleuve]; & des pays limitrophes à l'Est; avec un Plan de *Soumouk-* „*gar.*" J'ai fait copier ce petit plan de *Sumookgur* près de *Bankibazar.* Voyez la Planche M. n. 3. dans la 2e. Partie de ce Tome III.

General Boundaries: „Frontières générales (ou Limites) A l'Ouest: „les Fleuves d'*Hougli* & de *Cossimbazar.* Au Sud, la Mer. Au Nord, la „route (le grand-chemin) de *Mourschedabad* à *Jellinghy* — de plus, le „*Gange* & les rivières de *Daka* & de *Tiprah.* A l'Est, *Arakan* & *Ava.*"

No. II. *The JUNGLETERRY-DISTRICT, and adjacent Provinces, comprehending the Countries situated between Moorshedabad and Bahar;* c. à d. „Le District de *Jongleterry* & des cantons limitrophes, contenant les terres situées entre *Mourschedabad* & *Bahar.*"

„Limites. Ouest, les montagnes de *Carrackpour* (*Curruckpour*)— „le *Bahar* proprement dit & *Ramgar.* Nord, le *Gange.* Est, les rivières de *Mâldah* & *Cossimbazar.* Sud, les rivières d'*Adji* & de *Dammoudah.*

No. III. *South-Bahar.* Le *Bahar méridional.*

„Limites. Oueſt, *Gaſipour* & *Tſchounar.* Nord, le *Gange.* Eſt, *Mon-„ghir* & *Jongleterry.* Sud, *Palamow* & *Ramgar.*"

No. IV. *North-Bahar.* Le *Bahar ſeptentrional.*

„Limites. Oueſt, *Oude.* Nord, les montagnes de *Neipal* (*Napaul*) „& de *Morang.* Eſt, *Pournia.* Sud, le *Gange.*"

No. V. *The Northern Provinces of Bengal: with the Bootan, Morung and Assam* Frontiers: c. à d. „Les provinces ſeptentriona-„les du *Bengale*, avec les parties contigues de *Boutan*, *de Morang*, & „d'*Aſſam.*"

„Limites. Oueſt, le Nord du *Bahar*, Nord, *Morang* & *Boutan.* Eſt, „*Aſſam* & les monts *Garrow.* Sud, le *Gange* & la grande route de *Radje-„mahl* à *Sîbgandj* & *Dewagandj.*"

No. VI. *The Low Lands beyond the Ganges, from the Mauldah-River to Silhet;* c'eſt à dire, „le *plat-pays* au-delà „du Gange, depuis la rivière de *Mâldah* juſqu'à *Silhet.*"

„Frontières. Oueſt, la grande route de *Mourſchedabad* à *Mâldah.* — „Nord, la grande route de *Mâldah* à *Sîbgandj* & à *Dewagandj*, & les mon-„tagnes de *Garrow.* Eſt, les pays de *Catſchar* & d'*Ava.* Sud, le grand che-„min de *Mourſchedabad* à *Jellinghy;* le *Gange*, & les rivières de *Daka* „& de *Tiprah.*"

No. VII. *The Provinces of Bengal, lying on the West of the Hoogly River, with the Maratta Frontier:* c. à d. „Les Diſtricts du „*Bengale* ſitués à l'*Oueſt* de la rivière d'*Hougly*, avec les cantons limitro-„phes des pays *Marattes.*"

„Frontières. Oueſt, les montagnes de *Bâmîn*, *Nagpour* & *Ramgar.* „Nord, la rivière d'*Adji* & celle de *Dammoudah.* Eſt, la rivière d'*Hougly.* „Sud, les montagnes de *Nilgar* — & la Mer."

No. VIII. *The conquered* PROVINCES *on the South of* BAHAR: *viz.* RAMGUR, PALAMOW *and* CHUTA-NAGPOUR, *with their Dependencies:* c. à d. „Les *Provinces conquiſes* au Sud de *Bahar;* ſavoir, „*Ramgar*, *Palamow* & *Schouta-Nagpour*, avec leurs dépendances."

„Frontières. Oueſt, *Sargoujah*, *Djaëpour* &c. Nord, les montagnes de „*Bahar* & de *Rotas*. Eſt, *Jongleterry*, *Patchette* & *Singboum*. Sud, le Di-„ſtrict de *Cattack*."

Suivent les autres Cartes &c., ſans indication des Frontières.

No. IX. GENERAL-MAP *of* BENGAL *and* BAHAR: c. à d. „*Carte générale* du *Bengale* & de *Bahar*."

No. X. GENERAL-MAP *of* OUDE *and* ALLAHABAD: *with Part of* AGRA *and* DELHI; c. à d. „*Carte générale* d'*Oude* & d'*Elahbad;* „avec une portion d'*Agra* & de *Dehli*."

No. XI. *The* COSSIMBUZAR ISLAND. „L'île de COSSIM-„BASAR." a).

No. XII. *The* ENVIRONS *of the City of* DACCA. „Les *Envi-„rons* de la ville de *Daka*."

No. XIII. *The* DOO-AB *from* ALLAHABAD *to* CALPY. „Le „*Douab* b), d'*Elahbad* à *Calpy*."

No. XIV.

a) Cette grande île eſt formée par le Gange & ſes deux bras: les rivières de *Coſſimbazar* & de *Jellinghy*. On voit ſur la même feuille, dans un coin, un petit plan de la bataille de *Plaſſey*, donnée le 23 Juin 1757, dans laquelle le fameux *Clive*, alors Colonel, défit le Soubadar du Bengale, *Souradj-Daulah*: victoire qui lui mérita la qualité de Lord, & le titre de *Baron de* PLASSEY. Auſſi cette Carte N. XI. eſt-elle dédiée à Mylord CLIVE; de même que chacune presque de ces cartes eſt dédiée à quelque Matador *Anglo-Indien*. *B.*

b) Le *Dou-ab* ou *Interbed:* pays entre deux fleuves, le *Gange* & le *Djemna*. *B.*

No. XIV. *The* GANGES *from* ALLAHABAD *to* PATNA: *with Plans of* ALLAHABAD *and* CHUNARGUR: c. à d. „Le *Gange*, d'*E-* „*lahbad* à *Patna:* avec des Plans d'*Elahbad* & de *Tſchounargar* a).“

No. XV. *Ditto from* PATNA *to* SURDAH: *with Plans of* PATNA *and* MONGHIR. „Le même fleuve, de *Patna* à *Sardah:* avec des „plans de *Patna* & de *Monghir.*“ b).

No. XVI. *Ditto from* SURDAH *to the* CALLIGONGA: *with the Paſſage across the* JEELS &c. „Le même fleuve, de *Patna* juſqu'au „*Calligonga*, avec le paſſage à travers les *Djîls* &c.“ c).

No. XVII. *The* GANGES *from the* CALLIGONGA *to its conflux with the* MEGNA *or* BURRAMPOOTER: *and the* BURRAMPOOTER *to the Head of the* LUCKIA *River:* c. à d. „Le *Gange* depuis le *Calligon-* „*ga* juſqu'à ſa jonction avec le *Megna*, ou *Barrampoutre*; & le *Barram-* „*poutre* juſqu'au commencement du *Lackia.*“

No. XVIII. *The* BURRAMPOOTER *from the Head of the* LUCKIAH *River to* ASSAM: *with a Plan and View of* DELLAMCOTTA *Fort in* BOOTAN: c. à d. „Le *Barrampoutre* depuis l'origine du fleuve *Lac-* „*kia* juſqu'au pays d'*Aſſam* [*Aſem*, *Aſcham*]; avec la vue & le plan du Fort „*Dellamcotta* en *Boutan.*“ d).

No. XIX.

a) J'ai fait copier ces deux petits plans pour la 2e. partie de ce volume. On trouvera celui d'*Elahbad* ſur la planche M. num. 2. & celui de *Tſchounar* ou *Tſchounargar* ſur la planche O. num. 1. avec le profil. *B.*

b) Ces deux petits plans ſe trouvent copiés pour le même uſage, Pl. M. n. 1. & Pl. O. n. 3. *B.*

c) Voyez ſur les *Djîls* ci-deſſ. p. 192. *B.*

d) Ces deux belles & grandes feuilles: No. XVII. & XVIII. ont été fidèlement & complétement copiées pour le préſent ouvrage: je les déſigne ordinairement, pour abréger, par le titre de *Cartes du* BARRAMPOUTRE ou BRAHMAPOUTREN, N. I & II. On trouve auſſi dans la copie No. II. les deux petits deſſins de *Dellamcotta*; M. RENNELL a parlé de la priſe de ce Fort ci-deſſus p. 115. *B.*

No. XIX. *The* HOOGLY *River: with* BALASORE *Road; and a Plan of the Attak of* OUDANULLA *in 1763.* „Le fleuve d'*Hougly*, avec la „grande route de *Balasor*, & un plan de l'Attaque d'*Oudanalla* en 1763."

No. XX. *The* SUNDERBUND *and* BALIAGOT *Passages, with their principal Communications.* „Les Passages ou la Navigation par les „*Sounderbounds* & par *Baliagot*, avec leurs principales [branches ou] communications." a).

No. XXI. *Views of* OUDANULLA *and* CHUNARGUR. „Vues „d'*Oudanalla* & de *Tschounargar*." b).

No. XXII. *Plan of the Battle of* BUXAR. „Plan de la Bataille de „*Baxar*." c).

On s'attend peut-être que M. RENNELL donne de plus amples éclaircissemens sur ces Cartes, sur leur construction &c. dans l'*Advertisement* de la 3e. feuille du Texte; mais ceux que nous y trouvons sont très concis. Je vais en donner ici la traduction pour qu'on en juge & qu'on sache du moins autant que l'Auteur a jugé à propos de nous apprendre d).

„Les

a) Cette Carte très remarquable, qui de même qu'une couple d'autres est d'un format plus grand que le reste de l'*Atlas*, donne une idée nette de la Navigation singulière par les Forêts, dont il a été question ci-dess. p. 194.

b) Ces deux Vues ne remplissent qu'une demi-feuille de l'*Atlas*. La seconde représente la même forteresse de *Tschounar* dont le plan accompagne le No. XIV. On en a dejà une vue donnée par le P. TIEFFENTHALER, dans le Tome I. Pl. XXIX. n. 2. *B.*

c) Ce Num. XXII. manque dans mon exemplaire; je l'ai demandé, & mon Commissionaire a répondu que ce num. XXII. n'avoit jamais paru; en revanche on a deux autres feuilles *gravées:* mais pas numerotées; savoir, la feuille du Titre de l'*Atlas* (ci-dess. p. 203.) & la Carte de la *Navigation intérieure* qui remplit le 4e. feuillet du texte; (ci-dess. ibid.) *B.*

d) Il est sans doute peu de Géographes qui se donnent la peine de nous expliquer la construction de leurs Cartes, quelque nécessaire que cela fût, quand elles sont d'une certaine importance. On n'est donc pas en droit de l'exiger de M. RENNELL; mais il nous a gâtés par le Compte lumineux qu'il a rendu de sa Carte de l'Indoustan. *B.*

„Les Cartes, dit M. RENNELL, dont cet ouvrage eſt compoſé, „étoient deſtinées dans leur origine, à former un *Atlas portatif* pour l'uſa„ge des perſonnes qui demeurent dans les établiſſemens au Bengale. Mais „l'inconvénient des Cartes pliées, qu'il faut prendre en patience quand la „néceſſité oblige de les porter dans la poche, cet inconvénient devient in„ſupportable quand la néceſſité n'a pas lieu. C'eſt ce qui m'a engagé de „faire imprimer ces Cartes encore ſur une autre ſorte de papier, & d'en for„mer cet *Atlas* in Folio, afin qu'on puiſſe le mettre dans les Bibliothéques „& les Comptoirs, ou qu'il ſoit utile auſſi à tel voyageur qui regardera la „maſſe comme un moins grand mal, que de voir ſes cartes ſe ſalir & s'uſer."

„Pour effectuer le projet ſusdit, il a été néceſſaire de décompoſer la „grande Carte du *Bengale* en certaines diviſions appropriées à la forme de „l'*Atlas:* & c'eſt ce qu'on a fait en ayant égard d'une manière convenable à „la diviſion naturelle du pays, afin que l'on pût ſe faire une idée claire de „la poſition rélative de chaque partie. En conſéquence j'ai pris pour limites „de mes diviſions, quelque fleuve connu, une grande route, une chaine „de montagnes, ſans regarder à une grandeur diſproportionnée ou une fi„gure irréguliére des pays compris dans chaque Carte. Dans la partie in„férieure du *Bengale*, où une multitude de rivières & de bras coupent le „pays dans tous les ſens imaginables, on a pris à tâche, dans les deux Cartes „qui repréſentent ces contrées, de les diſpoſer de manière qu'elles ne laiſ„ſent rien à déſirer pour une connoiſſance géographique générale de la Na„vigation intérieure. C'eſt pour celà que la première Carte contient tou„te la Navigation *méridionale:* c'eſt à 'dire, celle qui a lieu entre *Calcutta* „*Mourſchédabad*, *Daka*, *Lackipour*, *Schatigan*, & *Tiprah*, de chacune „de ces places aux autres; & que pareillement la ſeconde Carte repréſente „la Navigation *méditerranée* ou *orientale*, ſavoir, entre *Mourſchedabad*, *Da*„*ka*, *Måldah*, *Sîbgandj*, *Silhet* & *Tiprah*. Chacune des ſix autres diviſions

„comprend de même un Canton tel que vu sa position & ses limites naturel-„les on peut supposer que dans le cas d'une guerre dans cette contrée particu-„lièrement, la Carte représentera le théatre de la Guerre dans toute son éten-„due." a).

„Les provinces du *Bengale*, situées à l'Ouest de *Calcutta* & de la ri-„vière de *Cossimbazar*, & au Sud du *Gange* forment deux de ces divisions; „dont l'une est au Nord, l'autre au Sud de la rivière d'*Adji*."

„Les districts septentrionaux du *Bengale* font une autre division, qui „renferme en même tems les contrées adjacentes du *Boutan*."

„Les deux divisions formées par le Cours du *Gange* ont chacune leur „Carte à part: celle du Nord renferme encore les montagnes de *Mokanpour* „& de *Morang:* celle du Sud, s'étend jusqu'aux montagnes de *Palamow* & „de *Ramgar:* qui étoient regardées comme faisant nos frontières, avant que „le Major *Carnac* eut pris possession de ces Provinces."

„*Palamow*, *Ramgar*, *Schouta-Nagpour* & leurs dépendances, sont „réunies dans une seule & même Carte, qui fait la 8e. & dernière division „du *Bengale* & du *Bahar*."

„L'arrangement de ces divisions étant arbitraire, j'ai commencé par „celle où se trouve *Calcutta*, & de là j'ai passé à *Patna*, parce que c'est la „route de toutes la plus fréquentée. L'*Index* (ci-dessus p. 203. 204.) sert le „mieux à donner une idée de la connexion mutuelle de ces Cartes, & quel-„le place elles occupent dans le livre."

„Il étoit nécessaire ensuite de présenter encore le *Bengale* & *Bahar* „sous une vue générale; c'est pourquoi j'en ai construit une *Carte générale*, „sur

a) „J'avoue que l'échelle de ces Cartes est trop petite pour l'usage militaire; mais il faut „s'en contenter jusqu'à ce qu'on soit en état de faire graver des cartes particulières de „chaque District; & comme celles-ci ne demandent pas moins de 18 feuilles grand for-„mat royal, leur publication ne sauroit être qu'éloignée."

„ſur une échelle plus petite, aſſez grande cependant pour que chaque endroit „de quelque importance ait pu y trouver place.“

„Les pays ſitués entre le *Bengale* & *Delhi* ſont l'objet d'une ſeconde „Carte générale, conſtruite ſur la même échelle que la précédente: mais ce „n'eſt que dans un petit nombre de points qu'elle eſt auſſi complète, parce „que le relévement a été fait d'après un plan plus limité. Il eſt probable au „reſte que ces Cartes contiennent une plus grande région de pays meſuré, „qu'on n'en trouveroit ſur toutes les Cartes des royaumes de l'Europe pri-„ſes enſemble: elles doivent leur exiſtence principalement aux arrangemens „de l'illuſtre Lord défunt a), dont le Génie & la valeur ont acquis à la „Grande Bretagne la ſouveraineté du Bengale.“

„Le *Dou-ab*, l'*île de Coſſimbaſar* & les *Environs de Daka*, di-„ſtricts particulièrement intéreſſans, ont chacun leur Carte à part, ſur une „grande échelle.“

„Celles-là ſont ſuivies de 7 autres: ſavoir, des Cartes du *Gange*, du „*Barrampoutre*, de la rivière d'*Hougly*, & du Canton que l'on appelle les „Forêts ou les *Sanderbands:* toutes ſur de grandes échelles, & dont on ſe „flatte qu'elles ſerviront utilement & agréablement à ſe retrouver dans les „principales branches de la *Navigation intérieure.* Mais pour mieux obte-„nir cet effet, on a inſéré des *Tables des Routes & Diſtances par eau* entre „les villes les plus remarquables, au moyen desquelles [Tables] on peut éva-„luer en général le tems requis pour chaque voyage en particulier.“

„Enfin on a ajouté quelques plans de fortereſſes, l'attaque d'*Ouda-nalla* & la bataille de *Baxar* b), dont chacune a décidé d'une criſe impor-„tante en faveur de la puiſſance Britannique dans le Bengale.“

a) Mylord Clive ſans doute. *B.*

b) Comme j'ai dejà dit, ce plan manque; d'un autre côté M. Rennell auroit pu faire mention du petit plan de la bataille de *Plaſſey*, (No. XI.) qui a beaucoup contribué à mettre les

„Dans toutes ces Cartes pour la *Navigation intérieure*, les lignes ex„térieures donnent à connoître la largeur du lit quand les eaux ſont hautes; „les hachures (*the ſands*) au contraire, déſignent le Courant principal „quand l'eau eſt au plus bas. Comme l'eau monte ou baiſſe continuellement „dans le lit, il eſt impoſſible d'indiquer dans une Carte, en quel endroit, dans „un tems donné, on trouvera un abri." — — a).

„Dans les *Tables des Routes & des diſtances* par la Navigation inté„rieure, ces 4 villes: *Calcutta*, *Daka*, *Mourſchedabad* & *Patna* ont été pri„ſes pour Centres d'où partent toutes les autres routes ou paſſages. Le dé„tail eſt contenu principalement dans la Table pour *Calcutta*; les autres peu„vent paſſer plûtôt pour des Regîſtres ou répertoires que pour des Tables. „Je ne dois pas négliger de m'excuſer ſi on trouve dans cette liſte de routes, „tant de renvois fatigans b); l'eſpérance me reſte de les avoir arrangés avec „autant de clarté que la nature du ſujet & le but de l'ouvrage a pu com„porter."

„Afin de faciliter la Connoiſſance de la Géographie générale de la Na„vigation intérieure, j'ai ajouté encore une Carte, dans laquelle on diſtingue „tous les lits navigables pendant l'année entière, des paſſages occaſionnels „& des inondations que produiſent les pluies périodiques. On trouve dans „cette

les Anglois en poſſeſſion du Bengale. A *Oudanalla* le Soubadar *Coſſem Alikhan* s'étoit retranché en 1763; près de *Baxar* fût battu, en 1764, le Nabab d'*Oude*, le fameux *Schodja ed daulah*. *B*.

a) Ce qui ſuit dans le texte, faiſant à peu près la moitié de tout l'Avertiſſement, ſe retrouve presque mot pour mot, dans l'*Appendix* du Mémoire, (ci-deſſ. depuis le commencement de la p. 190, jusqu'à la fin de la p. 195.) On remarque ſeulement quelques transpoſitions, & quelques légéres additions ajoutées dans l'Appendix: il ſeroit ſuperflu par conſéquent de donner ici de nouveau cette partie de l'Avertiſſement. *B*.

b) Ces renvois ſont en effet très nombreux & très incommodes; quelquefois on s'y perd. *B*.

„cette Carte a), chaque trajet, chaque endroit considérable qui a un article dans les Tables; en sorte qu'il suffit d'un léger degré d'attention, pour „se servir de cette Carte comme d'un guide avec lequel on peut trouver le détail des Routes entre d'autres places que celles qui ont été prises pour points de „Départ. Par chaque couple de places, pour peu qu'elles soient de quelque „importance, passe presque toujours une ligne droite de communication, qui „commence à un des quatre points pris pour Centres; & quand cela n'a pas „lieu, la route est du moins une branche d'une ligne droite de communication qui se partage en deux. Nous avons un exemple de la premiere espèce, dans la route qui va de *Hougly* à *Ballytonghy*, qu'on trouvera dans la „ligne de communication de *Calcutta* à *Jellinghy*, & par conséquent dans les „Tables, nommément dans celle pour *Calcutta*, à l'article de *Jellinghy*. — „Donnons aussi un exemple de la seconde espèce, & supposons qu'on veuille „chercher la route par eau de *Nâtpour* (*Nautpour*) à *Dinagepour*. Or „on voit dans la Carte, que cette route se décompose en deux: savoir, celle „de *Calcutta* à *Nâtpour*, & celle de *Calcutta* à *Dinagepour*, lesquelles se „séparent à l'embouchure du *Mahanada*; par conséquent il faut chercher la „route de *Nâtpour* à *Dinagepour*, dans la *Table de Calcutta*, dans les articles de *Calcutta* à *Nâtpour* & de *Calcutta* à *Dinagepour*."

„Au reste je n'ai pas entrepris dans ces tables, d'indiquer en général „les routes fréquentées dans la saison des pluies: car il faudroit à cet égard „calculer des tables pour chaque mois séparément, si elles devoient avoir „une utilité réelle; je me suis contenté d'indiquer quelquesunes de ces routes qui sont les plus utiles & en même tems les moins communes. Et „comme les distances varient suivant les différens degrés de l'inondation, je „les ai indiquées seulement telles qu'elles sont quand les rivières se trouvent

 „ren-

a) C'est précisément la *Map of the Inland Navigation*, que j'ai fait copier pour cet ouvrage, la 6e. dans cette partie. *B.*

„renfermées dans leurs lits naturels. Pour ce qui peut regarder d'autres dé-„tails, il faut les chercher dans les Cartes même.“

Ce feroit le tour à préfent des Tables dont on vient de parler. J'ai héfité quelque tems fi je ne les inférerois pas ici tout entières, afin de donner plus complétement, du moins quant aux textes, les ouvrages du célébre Géographe Anglois: mais je confidére: 1. qu'en Angleterre, on a l'Original, & que les Anglois trouveront que dejà une trop grande partie de ce 3e. Tome de mon ouvrage, eft empruntée d'eux. En fecond lieu, la Navigation intérieure du Bengale n'eft véritablement importante que pour la feule Nation Angloife; à plus forte raifon il fuffit à tous mes lecteurs parmi les autres Nations d'en avoir une idée générale. En troifieme lieu, enfin, ces Tables fuppofent qu'on ait fous les yeux toutes les Cartes qui dans le *Bengal-Atlas* font rélatives à la Navigation intérieure; au lieu, que pour ne pas trop rencherir mon ouvrage, je n'ai fait copier que 3 de ces Cartes: favoir les 2 feuilles du *Brahmapoutren;* eu égard à ce que ce fleuve tant remarquable n'eft encore que très peu connu, & la petite *Carte générale de la Navigation intérieure*, parce qu'elle appartient également au *Mémoire* de M. Rennell, c'eft à dire à l'*Appendix*, & au *Bengal-Atlas*, & qu'elle donne du moins à tous mes lecteurs une idée générale de ces liaifons fingulières & fi importantes pour le Commerce, entre les eaux du Bengale.

Afin donc de contenter la curiofité & de donner quelque chofe d'utile fans fatiguer par des détails pouffés trop loin, il fuffira d'inférer ici la fubftance, le plus effentiel, de ces Tables: je veux dire, feulement les Diftances des places principales auxquelles chaque Article particulier de la premiere Table a été confacré, omettant toutes les ftations intermédiaires. Il fera à propos auparavant de placer ici les remarques fuivantes: elles font de notre Auteur.

„La premiere colonne des nombres fait voir les diftances immédiates „entre les ftations: & la feconde, la diftance de chaque ftation à *Calcutta*, en

„Milles

„Milles d'Angleterre, demi-milles & quarts de milles. Les Lettres R (D), „L (G), qui les précédent, ſignifient *Right* (Droite), *Left* (Gauche), pour in„diquer ſur quel côté du fleuve, pour ceux qui viennent de *Calcutta*, (ou „dans les autres tables, de *Dacca* &c.) l'endroit dont il eſt queſtion eſt „ſitué.“

„Quand la route deſcend avec le cours de l'eau, les noms ſont im„primés en Caracteres italiques; dans le cas contraire, en caracteres ro„mains a). Les noms des villes capitales (*cities*) & des villes de province „ou des bourgs, (*provincial-towns*), ſont imprimés en lettres capitales de „différente grandeur b), & comme les autres en caracteres italiques ou „romains, ſuivant que l'on va avec ou contre le courant.“

„Les nombres romains I. II. III. &c. qu'on a ajoutés, montrent dans „quelle Carte de l'*Atlas* la route dont il eſt queſtion eſt décrite [ou tracée].“

„Quand le trajet ſe fait par une route expoſée à l'influence de la ma„rée (*through the Tidesway*), on trouve en marge le mot *Tides*.“

Un petit exemple ſervira à repandre plus de jour ſur ces remarques préliminaires & ſur l'arrangement des Tables.

5) BACKERGUNGE.

Head of Sutalury River.	Art. 92. (No. XVII)	—		324
R. *Backergunge*	—	—	117	335½

Ici 5 eſt la numéro de la route. Le caractere majuscule du premier nom ne ſignifie pas que *Backergunge* ou *Backergandj* ſoit une ville, car tous les noms auxquels ſe rapporte chaque article, ſont imprimés

a) J'ai fait abſtraction de cette différence de caractères, parce que les ſtations intermédiaires ont été omiſes: car tel trajet ſe fait tantôt avec, tantôt contre le courant de l'eau. *B.*

b) Il m'a paru ſuperflu dans un ſimple extrait d'employer toutes ces diverſes majuscules. La carte donne aſſez à connoitre ſi tel ou tel endroit eſt plus ou moins conſidérable. *B.*

més en pareil caractère. *Art. 92*, signifie qu'il faut chercher dans l'article 92 la route de *Calcutta* jusqu'au *Head* &c. (jusqu'au commencement de la rivière de *Satalary*) a); & 324, qu'on y trouve la distance totale de cet endroit à *Calcutta* de 324 milles. — No. XVII. renvoye à la XVIIe. Carte de l'*Atlas* (ma premiere feuille du *Barrampoutre*) où cette route est tracée — R. fait voir que *Backergandj* est à la droite du trajet. — Le petit caractère donne à connoître que cet endroit n'est pas une ville; il est italique, pour indiquer que le trajet se fait avec le Courant, depuis le dernier endroit, au lieu que jusqu'au premier, imprimé en caractère romain, il se fait contre le courant. — 117 est une faute d'impression pour 11½, distance réelle entre les deux stations b). — 335½ enfin est la distance entre *Calcutta* & *Backergandj*.

Voici maintenant ma table abrégée. J'y conserverai exactement l'orthographe de l'Auteur, afin qu'on trouve plus facilement chaque lieu dans la *Carte de la Navigation intérieure*.

a) Cet Article 92 contient la 3e. route de *Calcutta* à *Islamabad* (ou *Schatigan*); on voit 46 Stations jusqu'au commencement de la rivière de *Satalary*; toutes contre le courant. La ville de *Satalary* (*Sutalury*) est la 45e., qui précéde.

b) C'est par hazard que je donne un exemple qui contient une faute d'impression; je l'ai choisi entre le grand nombre parce qu'il réunit avec la briéveté le renvoi à une des grandes feuilles que j'ai fait copier.

TABLE

TABLE

des Distances de CALCUTTA*, par eau, aux endroits suivans, en milles, demi-milles & quarts de milles Anglois.*

1. g.	*Allahabad* —	829¼
2. d.	*Attyah* —	344
3. d.	*Augurdeep*, ou *Ahgadeep*	111
4. d.	*Azmerigunge*, 2 routes, la 1e. par *Idrackpour*,	506½
	la 2e. par *Junglebarry* dans la saison pluvieuse	517
5. d.	*Backergunge* —	335½
6. g.	*Ballitunghy* —	153
7. d.	*Barnagore* —	4½
8. d.	*Bauleah* —	223¼
9. g.	*Belcuchy* —	318¼
10. d.	*Benarès* —	790
11. d.	*Bettyah* —	627
12. g.	*Boglipour* —	375
13. g.	*Bogwangola* a) —	332½
14. d.	*Boosnah* —	224½
15. g.	*Buddal aurung* ou *Saumgunge*, saison pluv.	460¼
16. g.	*Budgebudge* —	16
17. d.	*Burdwan*, dans la saison séche, par la route de *Ramgur* —	127
	Dans la saison pluv. la route est plus courte d'un quart, par *Bansbarga* &c. à *Selimabad*.	

18. d.

a) La riviére de *Cossimbazar* ayant trop peu de profondeur pour la Navigation dans la saison des chaleurs, *Bogwangola* devient alors le port de *Mourschedabad* pour toutes les embarcations qui viennent de l'Est, de l'Ouest & du Nord: cet endroit est situé sur le Gange, à 3 heures & demie de chemin au Nord-Ouest de la Capitale. Dans le même tems *Ballytunghy*, sur la riviére de *Jellinghy*, & *Mirzapour* sur celle de *Hougly* est le port des navires qui arrivent du Sud. La premiere de ces places est à 6 heures de chemin & la 2e. à 14 heures de *Moorschedabad*. On voit par là que *Bogwangola* est le port principal de *Moorschedabad* [ou *Maxoudabad*] la plus grande partie de l'année. [Cette note est tirée d'un avertissement de M. RENNELL pour la Table de *Moorschedabad*].

18. d. *Burhampour* — 181¼
19. g. *Buxar* — 610
20. d. *Caragola*, 1e. route par *Jellinghy* — 345
d. 2e. route, par *Caſſimbuzar-river* — 374½
21. g. *Caramnaſſa* — 617½
22. d. *Caugmahry* — 349½
23. g. *Cawnpour* — 972
24. g. *Chandernagore* — 21
25. d. *Charcolly* — 291
26. d. *Chilmary;* 2 routes dans la ſaiſon ſéche, dont une de 564½ (Il y en a 2 auſſi dans la ſaiſon pluvieuſe; j'abrége.)
27. g. *Chinſurah* — 24
28. *Chittigong*, voy. *Islamabad.*
29. *Chowſâr.* (L'auteur renvoye au num. 133. mais *Chowſar* ne s'y trouve pas).
30. g. *Chunargur* — 718
31. d. *Chuprah* — 548
32. d. *Colinda* — 473
33. g. *Colgong* — 354½
34. g. *Comercolly* — 259
35. d. *Comillah* ou *Tiperah* — 454
36. d. *Conſumahgunge*, 1e. route, ſur la rivière de *Mauldah* 389
2e. route, p. *Jaffiergunge* 539¾
37. d. *Coosbeyhar* — 666
Dans la ſaiſon des pluies, on prend 2 autres routes, par *Schazadpour* ou par *Nilshy.*
38. d. *Coſſimbuzar* — 185½
39. g. *Culna* dans *Burdwan* 67½
40. d. *Culna* dans *Jeſſore* — 174
41. g. *Culpee* — 54½
42. d. *Curribarry* — 554¾
43. g. *Curygong* — 604¾
44. g. *Cutwa* — 120
45. g. *Dacca*, 1e. route, par *Jellinghy* — 369½
46. d. *Dacca*, 2e. route, par les *Sunderbunds* — 450¼
47. - *Dacca*, 3e. route par *Baliagot* — 367½
48. d. *Deccan Schabazpour* - 429
49. g. *Dewagunge*, dans la ſaiſon ſéche — 545
50. d. *Dinagepour*, 1e. route, p. la rivière de *Tangan* — 354
51. d. *Dinagepour*, 2e. route, p. la rivière de *Purnabubah* 354
52. g. *Dinagepour*, 3e. route, par *Jaffiergunge* — 521
53. d. *Durbungah* — 544

54 g.

54. g. *Dynapour* — $525\frac{1}{2}$
55. g. *English Bazar* — $298\frac{1}{2}$
56. g. *Fattigur*, près de *Farruchabad* — 1054
57. g. *Fringybazar*, par les *Sunderbunds* — $437\frac{1}{4}$
d. — 2e. route par le *Jellinghy* & le *Calligonga* - $382\frac{1}{2}$
d. — 3e. route, par le *Dullaserry* — $378\frac{1}{4}$
58. g. *Fyzabad* — $742\frac{3}{4}$
59. d. *Gazipour* — 636
60. g. *Ghyretty* — $16\frac{1}{2}$
61. d. *Goalparah*, 1e. route par *Jellinghy & Dacca* — 655
62. — 2e. route, par les *Sunderbunds* — $719\frac{1}{4}$
63. — 3e. route, par *Baliagot* $636\frac{3}{4}$
64. — 4e. route, dans la saison pluv. p. *Nulshy* — $521\frac{1}{4}$
65. — 5e. route, p. *Baljuree* - 572
66. g. *Gongacally* — 52
67. g. *Gopalgunge* — $267\frac{1}{4}$
68. g. *Goragot*, 1e. route, dans le saison séche, par *Schazadpour* — $478\frac{1}{2}$
69. — 2e. route, dans la saison pluv. p. *Chuppalya* — 344
70. g. *Gottaul* — 96
71. d. *Gour* (les ruines de) — $281\frac{1}{4}$
72. d. *Gwahree* — $90\frac{1}{2}$
73. d. *Hajygunge* — 321
74. d. *Hajypour* — 522
75. d. *Hattyah* — $443\frac{1}{4}$
76. g. *Hobibgunge* — $386\frac{1}{2}$
77. d. *Hobitnagur* — $467\frac{1}{4}$
78. g. *Hoogly* — 26
79. d. *Hurryal* — 272
80. d. *Jaffiergunge* — 312
81. g. *Jaujesmow* — 966
82. d. *Jaynagur* — $219\frac{1}{4}$
83. g. *Jellinghy*, p. *Nuddeah* $199\frac{1}{2}$
par les *Sunderbunds* - 548
84. g. *Jelpigory*, 1e. route pour la riv. de *Mauldah* — 434
85. g. 2e. route, par *Jaffiergunge* — 593
86. *Jessore*, voy. *Moorley*
87. d. *Inchacolas* — 604
88. d. *Injellee* — 84
89. g. *Joogdya* — $469\frac{1}{2}$
90. g. *Islamabad*, 1e. route, par les rivières de *Jellinghy & Calligonga* — 523
91. g. — 2e. route, par *Dacca* $551\frac{1}{4}$

92. — 3e. route, p. les *Sunderbunds* — 474½
93. — 4e. route, par *Baliagot* — 397
94. g. *Junglebarry* — 475½
95. d. *Jungypour* — 230
96. g. *Kanoge* — 1021
97. d. *Kishnagur* — 88½
98. g. *Laöur* en *Silhet* — 574
99. g. *Luckipour*, 1e. route, par le *Jellinghy* & le *Calligonga* — 407½
g. — 2e. route, par *Dacca* 435¼
d. — 3e. route, par les *Sunderbunds* — 382½
— 4e. route, par *Baliagot*, elle tombe dans la 3e. près de *Sujagunge*
100 *Mahmudpour* en *Boosnah* 219
101. d. *Mangy-Gaut* — 567¼
102. d. *Manickrauge*, par les *Sunderbunds* — 404
103. d. *Mauldah* — 303
104. g. *Meenkoot* — 241½
105. g. *Mindygaut* — 1015
106. g. *Mirzapour* — 749
107. g. *Monghir* — 417½
108. d. *Moorshedabad* — 192
109. g. *Moorley* ou *Jessore* — 217
110. d. *Mowah*, en *Hajypour* 1e. route, p. *Tiprah* — 479½
d. 2e. route, par *Dalalpour* — 478½
111. d. *Mulfutgunge*, 1e. route, par les *Sunderbunds* — 412
— 2e. route, p. *Baliagot* 246½
d. - 3e. route, par le *Jellinghy* & le *Calligonga* 367
112 *Nabobgunge*, 1e. route 256¼
d. - 2e. route — 253¼
113. *Nagore*, ou *Birboom*, dans la saison pluv. seulement — 242½
114. g. *Naraingunge*, 1e. route, par *Jellinghy* & *Dacca* — 382
g. - 2e. route, par les *Sunderbunds* — 440¼
115. d. *Nattore*, 1e. route, dans la saison séche, par *Jaffiergunge* — 417¼
d. — 2e. route, par *Surdah* — 271¼
116. g. *Nautpour* — 425
117. g. *Nuddeah* — 80½

118. *Nulluah*, dans les *Sunderbunds* — 130½
119. d. *Nulshi-Imampour* - 326¼
120. g. *Oudanulla* — 291½
121. *Pachete*, 7 milles de *Narainpour* — 207½
122. g. *Patna*, 1e. route, par *Jellinghy* — 514
123. g. — 2e. route, ſur le *Coſſimbuzar* — 547½
124. — 3e. route, par les *Sunderbunds* — 864
125. d. *Plaſſey* — 141
126. g. *Pointy*, ou *Pointee* — 337
127. g. *Publa*, ou *Pubna* — 254¾
128. d. *Purneah*, dans la ſaiſon pluv. ſeulement — 392¼
129 [manque dans l'original]
130. d. *Rajabarry*, 1e. route, par *Jellinghy* — 398¼
— 2e. route, par les *Sunderbunds* — 420¾
131. g. *Rajemal*, par *Jellinghy* 299
132. *Rajegunge*, le même endroit que *Dinagepour*
133. g. *Ramgaut* — 1150
134. *Ramgur* (les 50 derniers milles env. n'ont pas été meſurés) — 300
135. g. *Rangamatty*, 1e. route, par *Jellinghy* & *Dacca* 625¾
— 2e. route, par les *Sunderbunds*
— 3e. route, par *Nulshy* dans la ſaiſon des pluies
136. d. *Rotasgur*; on fait 4 mill. par terre, d'*Akbarpour* 636
137. d. *Rungpour*, 1e route, dans la ſaiſon ſéche — 550¼
— 2e. route, dans la ſaiſon pluv. par *Surdah* — 493¼
138. d. *Rynabad* — 195
139. d. *Saibgunge*, en *Coosbeyhar* — 419
140. d. *Santipour*, dans la ſaiſon pluv. — 60½
141. g. *Seebgunge*, 1e. route, ſaiſon ſéche — 452
g. — 2e. route, ſaiſ. pluv. 317½
142. g. *Seerpour*, en *Mahmanshi*, 1e. route, ſaiſon ſéche 413½
g. 2e. route, ſaiſon pluv. par *Shazadpour* — 350¾
143. g. *Serampour* — 12¼
144. g. *Shazadpour*, dans *Yooſufshi*, 1e. route, ſaiſ. ſéche, par *Jaffiergunge* — 353

145. g. — 2e. route, par *Surdah & Chatmol* — 290¼
146. — 3e. route, par *Coolbarya Creek*, dans la saison des pluies — 297½
147. g. *Siclygully* — 317
148. g. *Silhet*, 1e. route, dans la saison sèche, par *Jellinghy & Dacca* — 630
149. g. — 2e. route, par les *Sunderbunds* — 673¾
150. g. — 3e. route, par *Singpour & Eetenah* — 624½
151. g. — 4e route, appelée le passage intérieur, dans la saison d. pluies — 597
152. d. *Singhyah* — 536
153. g. *Siradgepour* — 940¼
154. g. *Soory* — 230½
155. g. *Sooty* — 239
156. g. *Sujatpour* — 492½
157. d. *Sundeep* [l'île de] par le *Jellinghy* & le *Calligonga* 470¾
158. d. *Sunerampour*, par *Jellinghy & Dacca* — 449
159. g. *Sunamooky*, sais. pluv. 162
160. d. *Surdah* — 212¼
161. g. *Sutalury*, 1e. route, par les *Sunderbunds* — 324
d. — 2e. route, p. *Baliagot* 246½
162. g. *Teriagully* — 328½
163. *Tiperah*, le même que *Comillah*. ci-dess. n. 85.

Cet Extrait des Tables de M. Rennell, de la *Navigation intérieure du Bengale* pouvant suffire a), il ne me reste à considérer de son *Atlas*, que le dernier feuillet du Texte, & puisque son Contenu est également concis & important, je crois devoir le placer ici en entier.

Area of the Bengal Provinces, in Square British Miles.
c'est à dire:
„Superficie des Provinces du Bengale, en milles quarrés Britanniques."

NB. „Un mille quarré contient 640 arpens (*Acres*) ou 1936 *Beagres* chacun de 1600 „verges quarrées."

a) Le nombre total des articles, ou plûtôt des numéros, est 510; mais il y en a de beaucoup plus étendus dans la Table de *Calcutta* que dans les autres; par ex. la 1e. route de *Calcutta* à *Patna* contient 120 stations toutes spécifiées. *B.*

BENGALE.

		Mill. quar.
Ahmirabads —		127
Attyah —		787
Birboom —		3,858
Bissunpour —		1,256
Burbazzoo —		468
Burdwan —		5,174
Caugmahry —		374
Chittigong —		2,987
Chogong —		51
Chunacally —		269
Chundly —		180
Coosbeyhar —		1,302
Dacca (proprem. dit)	13,567	
Currybarry —	869	
Sundeep —	167	
Bominy —	56	15,397
Deccan Shabazpour -	337	
Hattiah —	166	
Iles dans l'embouchure du *Gange* —	236	
Dinagepour —	3,289	
Calligong —	70	3,519
Bajoohow —	160	
Duttya-Janguirpour —		33
Futtasing —		259

		Mill. quar.
Goragot —		1,232
Hoogly & Injellee —	1798	
Terres de la Comp.	882	2,818
Saatsi —	138	
Janguirpour —	203	
Barbuckpour —	159	597
Moosedah —	153	
Poostole —	82	
Jessore —		1,365
Islamabad —		62
Kishenagur —		3,151
Luskerpour —		499
Mahmudshi —		844
Mauldah —		168
Midnapour —		6,102
Pachete —		2,779
Purneah -	4,978	
Boherrah -	39	5,119
Delawrpour -	102	
Purruah —		24
Rajemal -	2,042	
Cossimpour -	42	2,217
Malduar -	56	
Surore -	77	
Rangamatty —		2,629

'*Rau-*

		Mill. quar.
Raujeshy (proprem. dit)	4,071	12,909
Bettooriah —	3,942	
Boosnah —	2,230	
Pookariah —	711	
Baharbund —	520	
Bittrebund —	221	
Patladah —	487	
Surroopour —	249	
Cotwally-Hoſſainpour	65	
Barbuckſing —	81	
Shahjole —	331	

		Mill. quar.
Rungpour —	2,161	2,679
Bootis-Hazary -	518	
Shilberis —		264
Silhet —		2,861
Sunderbunds —		6,183
Tarpour —		83
Tiperah, les plaines -	1,368	6,618
— les forêts -	5,250	
Somme du BENGALE		97,244

B A H A R.

		Mill. quar.
Bahar (proprement dit) -		6,680
Bettyah —		2,546
Chuta-Nagpour -	6,965	9,329
Burwah -	552	
Toree -	1,022	
Koondah -	790	
Hajypour -		2,782
Monghir, ſavoir		8,270
Boglipour -	2,817	
Curruckpour & *Hendooah* -	2,696	
Curruckdea &c. -	2,757	

	Mill. quar.
Palamow -	4,137
Ramgur -	5,087
Rotas -	3,680
Sarun -	2,560
Shawabad -	1,869
Tyroot -	5,033
Somme du BAHAR -	51,973
Somme du BENGALE & du BAHAR -	149,217.

TABLE ALPHABÉTIQUE

pour la

CARTE DE L'INDE.

Remarques préliminaires.

1. „Toute la Carte étant partagée en Quarrés, ou espaces formés par les „intersections des cercles de Latitude, avec les Méridiens, chaque quarré „en particulier se trouve clairement & distinctement indiqué par les lettres „de renvoi, qui se suivent par ordre alphabétique aux marges de la Carte. „Les Marges latérales portent des lettres majuscules ou Capitales a); les „marges supérieures & inférieures, des minuscules. Ainsi, par exemple, „voyant dans la Table, *Delhi* indiqué par les lettres réunies H & m, on „suivra de l'oeil la bande parallele qui sur le côté commence par H, jusqu'à „ce qu'on se trouve sous la lettre supérieure m, & on rencontrera infailliblement le quarré qui contient *Delhi.*"

2. „Dans cette table les noms des pays (*Countries*) & des Nations sont indi„qués en capitales romaines; les noms des Princes, des Rajahs, des Chefs, „en capitales italiques; ceux enfin dont la position est indiquée seulement „dans la Table, & qui faute d'espace suffisant n'ont pu trouver place dans „la Carte, sont imprimés en petit caractere italique."

3. „On s'est servi des abbréviations suivantes: Terrs. pour *Territories* [Ter„ritoires]; I. pour *Island* [Isle]; — R. pour *River*, [Fleuve ou Riviere].— „Pt. pour *Point* [Pointe, Cap, Promontoire]. — Mt. Mts, pour *Mountain* „ou *Montains* [Mont ou Montagnes]. — F. pour *Fort* [Fort ou Forteresse].

a) Et observez qu'après la fin de l'Alphabet, un nouveau commence en caractere italique. *B.*

b) Une autre distinction à faire, dans cette traduction, c'est des noms précedés d'une *; ce sont ceux des lieux qui se trouvent dans la Carte originale, mais point dans ma Copie; voyez ce que j'en dis dans ma préface. *B.*

A.

ABDALLI - C c
Abdun - E b
Abugur - M h
Acbarpour - K r
Acbarabad, *c'est* Agra
Acheen - *G f*
Ackfica - C d
Adam's bridge (*pont*) *C* o
Adam's peak (*Mont*) *E* p
Adaven, *ou* Adaveed W n
Adenagur - E i
Aderampour - *C* m
Adiguar - T m
Adji R. - N x
ADJID SING, Terrs. *d'* - M q
Adjitmaul - K o
Adingay - W o
Adivini - W l
Adjodin, *ou* Paukputton G g
Adoni - W m
AFGHANS - B b
Afzulgur - G n
Agaparambe - *B* l
AGIMERE, *ou* AZMERE K h
Agimere - K k
AGRA - K n
Agra city (*ville*) - I n
Ahmood - O g
Aker - A c
Akowlah - Q m
Alagore - Z m
Alemparva - Z p
Alicant - *F* p
Alidek Mts. - D h
Alkul - W k
ALLAHABAD, *ou* ILLIABAD - L r
Allahabad - L r
Allembaddy - Z m
Allocoor - Y o
Allut - *E* q
Allygunge - K x
ALMORAH - G o
Alore - R n
Alur - W p
Alwhar - H l
Amadabaz - S i
Amanaikpollum - *B* n
Amanaut - Kawn - Serai E h
Amapetta - *B* o
Amba - R l
Amballa, *ou* Umbella G k
Ambar - O i
Amboli - W i
Amboor - Z n
Amedabad - N g
AMEDNAGUR - S l
Amednagur - R i
Ameenabad - E h
Amerpour, *ou* Amelpour - K x
Amirani - H k
Ammercot, *ou* Omircout - L f
Amroah - H n
Anamallee - *B* m
Anamsagur - U l
Anantoor - Z n
Anantpour - X m
Anarodgurra - *D* p
*Andaman I. great (*gr.*) - *Z d*
*—— little (*petit*) *B c*
Andanagur. *la même qu'* Amednagur
Anderab. *voy.* Inderab.
St. Andrew - *C* l
Angedive - X i

AN-

ANGHIRA - B h
Angria's F. *voy.* Gheriah.
Angulty Bednore - Y n
Anjenga - *D* m
Anopihere - H n
Antigherya - U h
Antongory - R n
*Appoo R. - U *g*
Aptha, *ou* Uptha - S g
Araba R. - K a
*ARACAN, *ou* RECCAN - Q *d*
*Aracan - *ibid*
Aracangoy - Z l
Arandangy - *C* o
Arcot - Z o
ARCOT, NABOB *d'* *ses* Terrs. *voy.* Carnatic.
Ardinelle - Z l
Areek - T k
Aridſong - G t
Arielore - *A* o
Arinkill. *voy.* Warangole
Aripa - *D* p
Arkin - T n
Arlier - Z m
Armegon - Y p
Arnal (*près de* Baſſeen) - R g
Arnaul, *ou* Arnol - H l
Arni, *ou* Arne - Z o
AROKHAGE - E a
Arrah - L t
Arvacourchy - *B* n
Arvir - R k
Aſar - G m
Aſhenagur - C f
Aſka - R t
Aſnabad - S l
ASSAM - K *d*
Aſſari - Q h
Aſſeer Pagoda - N c
Aſſeet - I o
Aſſendi - H l
Aſſewan - K p
Aſſergur - P l
Aſſidpour - H n
Aſſouan - G g
Aſta - T i
Atava. *voy.* Etayah.
Atcour paſs, - W n
Atoni - T k
Aterlu - *F* p
Attock, *ville & fl.* D f
Attore, *ou* Ahtore *A* n
AVA, (*domaines d'*) O *f*
Ava - O *h*
*Ava river, *ou* Irabatty S *f*
*—— *Côte d'* - S *e*
Aurungabad - R l
Autarra - L p
AUTERWUZY - Q g
Authore - G k
Azimgur - K s
AZMERE, *voy.* Agimere.
Azmerigunge - M *b*
Azour - L d
AZUF DOWLAH, *ses* Terrs. - K r

B.

Babgong, *ou* Wabgong - R h
Bacalan - A c
Bacara - Q h
Backergunge - O *a*
Baderpour - P k
Badgam - S m
Badongur - M r
Badrachillum - S q
Badule - *E* q
Bagbut - G m
BAGLANA - Q h

BAHAR

BAHAR - L u
Bahar - *ibid*
Bahoo - D i
Bakipour - G e
Balagatty - W i
Balah - P h
Balasore - P x
Baldah - S f
Baleri - L c
Balgui - S m
Balk - A a
BALLAGEE, Terrs. *de* - M n
Ballary - W l
Ballitunghy - N y
*Balongo Is. - Q *c*
Balupar - U p
Bamary - R l
Bamian - B a
Bancapour, *voy.* Sanore.
Bancoote, *ou* F. Victoria - S h
Band, & *Désert de* H h
Bandarmalanka - U r
Bandora - R g
Bandorsandry - K l
Bangah - M c
Bangalore - Y n
Bangermow - K p
BANKISH, *voy.* Bungush
Banow - D e
Bansey - I s
Banwarra - K n
Bar - L u
*Barago R. - W *f*
Barbarien I. - *F* p
Bareilly (*en* Rohilcund) - H o
— (*en* Oude) - K q
BAREE Doabah - G g
Bargant - M h
Bariab - B d
Barcelore - Y i
Barra, *ou* Baroua - S t
BARRAMAUL - Z n
Barrapalong - O *c*
Barren I. - Z e
Barrihua - K u
Bassas, great, *grand* *F* q
—, little, *petit* - *ibid.*
Basseen - R g
Batcole - X i
Batgäo - H u
Batnir, *ou* Battenize H h
Battacola - *E* q
Bauglore - Z m
Baun Gaut G n
BAUNDHOO, *ou* Gury-Mundlah - N p
Bauleah - M y
Bavlah - G e
Bawnagur - P f
BAZALET-JUNG, Terrs. *de* - W m
Beäh, *ou* Biah R. - F i
Beara - P h
Bechapour - X n
Bedapollum - Y n
Beder - T n
Bedinarsaporum - Z l
BEDNORE - X k
Bednore, *ou* Hydernuggur - *ibid.*
BEDUR - Q l
Beemah R. - T k
Beercool - P x
Behaungur - D i
Behat, *ou* Chelum R. (*l'ancien* Hydaspes) E g
Beherdar, *ou* Beroudge - D g
Beherah - E f
Behnbur, *ou* Bember D h
Bejanagur - O k

Beja-

Bejapour, *ou* Visiapour - T k
Bekeri, *ou* Meliapour G m
Belair - Y l
Belgram - I p
Bella - K p
Bellapour - R g
Bellary - N p
Bellonja - O m
Belnat Mts. - E g
Belour - K x
Belpanderee - R i
BEMBAJEE, Terrs. *de* - O r
Bember, *voy.* Behnbur.
Benarès - L s
Bendelly - *F* q
BENGAL - N x
Benoly - S n
BERAR - P n
Beroudge, *voy.* Beherdar,
Berowly - U i
Besepour - K m
Besoudagunge - N m
Betoor - K p
Betto I. - O c
Bettyah - K t
Betwa R. - L p
Beyhar, *ou* Coos-Beyhar. - K z
Bezoara, *ou* Buzwarra U p
Bhakor - I e
Biah R. *voy.* Beah.
Biana - K m
Bibiguam - H e
Bicangom - O k
Bicholim - W i
Biddigam - *F* q
Bidjigur, *ou* Bidzigur M s
Biga - M u
Bijinagur, *ou* Bisnagur - W l
Bilghey - W i
Bilgum - S s
Bilitot - *F* p
Billigam - *F* p
BILLOCHES - H b
BILSAH - N m
Bimee - D k
Bimlepatam - T s
Binde - K o
Bincapour - Y k
Birboom, *ou* Nagore N x
Birun - M b
Bisnagur, *ou* Bijinagur - W l
Bisnee - K *a*
Bissantagan - P e
Bissaree - M p
Bissowla - H o
Bissunpour - N x
Bissypour - K x
Black Pagoda - R u
Boad - Q s
Bobilee - S t
Boggah - I t
BOGLANA, *voy.* Baglana
Boglipour - L x
Bogwangola - M y
Bogway - P g
Bolodar - I m
Bombay - S g
Bombnali - W k
Bonneguir - T o
BONSULO - U i
Bontsu R. - G y
Boolecoote - Q i
BOONSLAH MOODAJEE, Terrs. *de* P q
Booranpour, *voy.* Burhanpour.
Boosnah, *voy.* Mahmudpour.
BOOTAN - I y

Bootee - Q k
Bopaltol - N m
Bore Gaut (*à l'Est de* Poonah) - S i
— (*à l'Ouest de* ditto) *à* Condolah - S h
Boronda - K k
Boudhan - P h
Bovincoral - *A* m
Bourasinghy - S t
Bowal - M *a*
Bowapier Gaut - O h
BRITISH *POSSESSIONS en* Bengal M y

— dans les Circars *du Nord* - T s
— *en* Guzerat - P g

— *dans le* Carnatic Y p
— *Camp* [*des Anglois*] *en 1774* - G n
Broach - P g
Broderah - O g
*Bruxe I. - U *h*
Buckrah - K s
Buddaul - L y
Buddaury - L o
Budderuck - P w
Buddowly - Q i
Budegovia - X m
Budgebudge - O y
Budhedeh - G k
Budowly - P h
Buffaloe rocks - U e
Bukht-Hazary - F f
Bukor - I g
Bullauspour - F k
Bulrampour(*en* Oude) I r
— (*en* Burdwan) O x
BUNDELCUND - M p
Bunder-Lawry, *ou* Laheri - N b
BUNGUSH, *ou* Bankish - D e
Burdee - M r
Burdwan - N x
Burgom, *ou* Worgaum S h
Burhanpour (*en* Candeish) - P l
Burhampour (*en* Bengal) - M y
Burkul - O k
*BURMAH - O *f*
Burraboom - N w
Burramgaut - I q
Burrampooter R. *Source* - E q
— *embouchure* - O *a*
Burrawny - P l
Burriage - I q
Bursfeeah - N m
Burwah - N t
Bustee - K s
Buvate - G i
Buxaduar - K z
Buxar - L t
Buzwarra, *voy.* Bezoara.
Byarem - T p
Byce Gaut - G n
Byganbary - M *a*
Byrow - O l

C.

Cabo - Y k
Caboritor - T l
CABUL - C c
Cabul - B d
*CACHAR - M c
Cádapanattam - Y n
Cadaumatris - *D* p
Cader - T m
Cadjung I. - Q w
Caggar R. - H l
Cairabad (*en* Oude I q
— (*en* Cabul) - D e

Cala-

Calacad - *D* n
Calaſtri - Y o
Calberga, *ou* Kilberga - T m
Calcutta - O y
Caleada - N l
Caleapilly - S o
Calgapet - T l
Caliany - S n
Calicoulan - *C* l
Calicut - *A* l
Calini R. *ou* Colly-nuddy - I n
Calingapatam - S t
Calinatore - *A* n
Caliſpauk - Z o
Calitoor - *F* p
Callacoil, *ou* Carracoil - *C* n
Callanore - E i
Callapour, *v.* Sollapour.
Callian (*dans le* Deccan) - T m
— (*près de* Bombay) R g
Calliar - T i
Callicoote - R t
Callinger - L p
Calmery - *C* m
Calour - U l
Calpauny - K z
Calpenteen I. - *D* p
Calpy - K p
*Calvintura (*roches*) U *e*
Calymere Pt. - *B* o
Cambay - O g
Cambay, (*Golfe de*) P f
Camma - R f
Campoly - S h
CANAREE - X i
Candahar - C b
CANDEISH - P k
Candy - *E* p
Cane R. - L p
*Caniſter Is. - *Z h*
Cannanore - *A* k
Canoge, *ou* Kinnoge I p
Canor - H l
Canoteen - *C* n
Canoul, *ou* Kinnoul U n
Canroody - N q
Cäouc - A e
Caracoudra - W p
Caragola - L x
Caralicote - S n
Caramnaſſa R. - L s
Caranchy - L a
Carapatan, ou Crepatan, probabl. la même place que Gheriah.
Careal - T m
Career - X p
Caridien I. - *D* p
CARNATIC - Y o
Carnapoly - *C* l
*Carnicobar I. - *C d*
Carnawl (*près de* Delhi) *voy.* Karnawl.
Carnowl (*en* Bettyah) K u
Carongoly - Z p
Caroor - *B* n
Carowly - K m
Carracoil, *ou* Callacoil, - *C* n
CARTINADDY - *A* k
Carwar - X i
CASHGUR - A k
CASHMERE - C g
Caſſerbarry-Gaut - Q i
Caſſerra - I m
Caſſgunge - I o
Catmandu - H u
Catra - M r
Cattack, *ou* Cuttack Q u
Caveripatnam - Z n

Cave

Caveripauk - Z o
Cauvery R. - *B* n
Caulſerry-Gauts - X k
Caunkanny - Z m
Caunudon - E i
Cawdergunge - I o
Cawnpour - K p
Cayamel - *E* p
Cenotah - *B* l
CEYLON - *E* p
Chacki - M w
Chagong - O h
Chaiſtendorp - *C* l
Chaliſcole - H g
Chamka - H *e*
Champanier - N h
Chandalcotta - U n
Chandeghere - Y o
Chandernagore - O y
Chandpour (*en* Bengal) - N a
— (*en* Rohilcund) G n
Chandore - O h
Chandor - Q i
Chanduar - O m
Changaprang - F w
Changamah paſs - Z n
Changlaſſe - F y
Chanmanning - F z
Chantapilly - U p
Chaparang - C g
Charcolly - O *a*
Charkeerah - O m
Chaſow - K l
Chatmol - M z
Chatterpour - M o
Chatna - N x
Chatzan - F d
Chaunky - I t
Chaûtra - I n
*Cheduba I. - S *d*
Cheitore - L k
Chejoo - E k
Chelum R. *voy.* Behat.
Chemboat - U q
Chenuzan - D d
Chepauny - O m
Chercol - U n
CHERICA - Z k
Chevelpetore - *C* n
Chiblone - T h
Chichacotta - K z
Chickelgam - R k
Chicoly - Q h
Chiggoo - N c
Chigotty - R t
Chilka Lake (*lac*) R u
Chilkore - M x
Chillambaram - *A* o
Chilmary - L z
Chimney Hill - *F* q
CHINA - L *k*
Chinabalabaram - Y n
Chinabuckeer - U g
Chinchelly - S m
Chinglepet - Z p
Chinſura - Q y
Chintalpollum - U n
Chirovalla - W n
Chitpour (*pr. d'*Ameda-bad) - M g
— (*près de* Diu) P d
Chittapet - Z o
Chitteldroog - W k
Chittergur - R u
CHITTIGONG - O c
Chittoor - Y n
Chittra - *M* u
Chival - U l
CHOHAN - N r
Choka - M o
Choke - S h
Chomla Mts - H *a*
Choorhut - M r

Choprah

Choprah - W i
Choshaub, *voy.* Kooshaub.
Choukee Mts. - I *c*
Choul - S g
Choumar Mts. - G u
Choumorty - E m
Chowarah - K s
Chowka - O m
Chowrapilly - Y n
Chuaculour - X m
Chubonian - G g
Chuckgroo - E i
Chumbull R. - L l
Chunar - L s
Chunaub R. *voy.* Jenaub.
Chunderi - L n
Chuprah (*en* Bahar) L t
— (*en* Candeish) P k
Churcah - L q
Chuta - Nagpour, *ou* Doesah - N u
Cibulon - G y
CICACOLE - S s
Cicacole - *ibid.*
Cingoram R. - T n
Ciopra - H u
CIRCARS, Northern (*du Nord*) - T s
Ciucior - F *b*
*Clara, *ou* Mel I. - *A h*
*Clufter Is. - R *d*
Cochin - C l
Cockanara, *ou* Jagrenatpour - U r
COCKUN, *voy.* Concan.
*Cocos Is. - X *d*
Codagunge - I p
Codjee-deep - O y
Coël, *ou* Cole - I n
Coenaker - *G* q
Coetcheel - K k
Cogreet - Q s
COHESTAN - F l
Coilan, *voy.* Quilon.
Coilpetta - *C* n
Coilurepetta - *C* n
Coïmbetore - *A* m
Coir - T n
Colair Lake - U q
Colaircotta - U q
Colar, *ou* Colala - Y n
Colarpour - Q n
Coleroone R. - *A* o
Coleshy - *D* m
Colinda - O *b*
Colly-nuddy, *voy.* Calini.
Coloor - U p
Columbo - *E* p
Comara, (*en* Adoni) W l
— (*en* Bednore) X k
Combaconum - *B* o
Combam, *ou* Commum - W o
Combamet - T p
Comere - I m
Comercolly - N *z*
Comjedla - U q
Cominague - *C* n
Commery - *C* n
Commow Mts - G o
Comorin Cape - D m
Conare - S s
CONCAN - R g
Condanore - W m
Condapilly - U p
Condavir - *ibid.*
Condolah - S h
Condore - Y n
Condour - *B* o
Congang - M *d*
Congcoal - U q
Conjeveram - Z o
Convimere, *ou* Congimere - Z p

Coolair - X o
Coolaaba I. *ou* Culap S g
COOLIES. Free-booters, (*Partiſans ou brigands*) *au Nord du* Myhie R. - N h
Coolloo - Q u
Coonor - T o
Coondabarry Gaut - Q i
Coopilly - S s
Coos-Beyhar - K z
Cooſumbah - Q i
Cooſy R. *ou* Coſa - K x
Cooterput - Y o
Copalpilly - Y n
Corah - K p
Coram, *voy.* Koram.
Cordelore - *B* n
Coreconda - T p
Coriahgunge - I n
COROMANDEL - Y p
Cortelear R. - Y p
Coſa, *ou* Cooſy R - K x
Coſpour - M *c*
Coſſaijurah - O x
COSSAY - O *f*
Coſſipour - G o
Coſſim Cote - I l
Coſſimcotta - T s
Coſſimbuzar - M y
Cotapar - W o
Cote Coſſim - I l
COTIOTEE. *Confinant à* Cartinaddy - *A* k
Cotputty - I m
Cotta - *A* l
Cottacotta - W n
Cottapilla - Y n
Cottapollum - S s
Cottaporoor - Y p
Cottilah, *ou* Kottilah H l
Covalum - *E* m
Covelong - Z p
Coveriporum - *A* m
Coukee Mts. - F l
Counda - U n
Coupele Strait *détroit* G n
Courlah - R t
Cow I. - *C* o
Cowack - U g
Cranganore - *B* l
Cucula - U o
Cudda - U i
Cuddalore - *A* o
Cuddapah - X n
Cudjaree (*en* Bengal) O y
Cudjaree (*en* Sindy) N b
Culap I. *voy.* Coolabba.
Culloor - T p
Culna (*en* Burdwan) N y
— (*en* Jeſſore) - O z
Culpee - O y
Culwah, vis à vis de Tanna, *dans* Salſette.
Cummauleah Mts. D f
Cundapour - Y i
Curcumbaddy, ou Curcumbaury paſs, 5 mill. N. O. de Tripetty. Y o
Currah - L q
Curruckdeah - M w
Curruckpour - L w
Currumfullee R. - N c
Currumpoody - U o
Currybarry - L *a*
Curtaurpour - F i
Curygong - L z
Cuſtee - N z
Cutch - N c
Cutchubary - K *a*
Cutterah, *ou* Kitterah H p
Cuttore - P g
Cuttugallu - X n
Cutwa - N y

Dabo-

D.
Daboyah - K o
Dabul - T h
Dacca - N *a*
Dadari - G k
Daibul - L a
Dalaree - U m
Dallamow - O w
Dalmacherry - Y n
— — *Passes.*
Il y a 3 pas ou défilés près de la ville de ce nom. Deux condui-sent dans Mysore, *le 3e. à* Cuddapah.
Dalmow, *ou* Dilmow K q
Damapetta - T q
Damaun - Q g
Damicotta - *A* l
Damoony - N n
Damsong - I y
Damtige - M l
Danda - W i
Daniscole - P g
Dantarpour - E k
Danwar - W m
Daögaut - I t
Daöudnagur - L t
Dapet - T m
Dar, *voy.* Dhar.
Daramatty - *A* n
Darinagur - G n
Darmaporum - Z n
Dary - I e
Darore - S l
Darra - M x
Darraporum - *A* m
St. David's Fort (*Ruin.*) - *A* o
Debalpour (*d. le* Panjab) - G h
— (*en* Malwa) - N k
DECCAN - R l
DECCAN, Terrs. *du SOUBAH de*, *voy.* Nizam Ally.
Deccan-Shabazpour O b
Deckenal - P w
Decla - Z k
Degam - W i
Degerconda - U n
Dehkun - F q
Dehnee - E f
Delbatta, *ou* Vizindruck - T h
DELHI - H m
Delhi - H m
Dellamcotta - I y
Dellas - *E* q
Delly F. (*en* Deccan) Q k
*Denebul - T *g*
Denti - R k
Deogur - M w
Deopad, *ou* Doupar W o
Deopilly - S s
Deriabad - K q
Desbarra - P g
Devava - B e
Devicotta - *A* o
Devipatnam - *C* o
Deutan - R k
Dewah, *ou* Gogra R. I q
Dewangunge - L z
Dhar, *ou* Dar - L m
Dig - I m
Dilly Mt. - Z k
Dilmow, *voy.* Dalmow.
Dinagepour - L y
Dincoot - D e
Dindigul - *B* n
Dirawel - G l
Diu I. & Pt. - Q d
Divy Pt. - W q
— Island - U p

Dobb's Cape - T h
Doeſah, *voy.* Chuta-Nag-pour.
*Dogon - U *g*
*Dolla R. - T *g*
Dolpour - K n
Dombes - P g
Dondrahead - *G* p
DOOAB - I n
Doorygaut - K s
Doupar, *voy.* Deopad.
Dournal, ou *Durnal Paſs, 5 mill. Oueſt d'* Udegherri. - X n
DOWLATABAD, *ou bien* AMEDNAGUR - S l
Dowlatabad - R l
Dowlatpour - Q k
Dowrya - K t
Dua - U q
Dubba-Fettee R. - M a
Dubhoi - O h
Duckee - E c
Dummoodah R. - N x
Dumow - N o
Dumroy - N a
Dunda Rajapour - S g
Dunna - H w
DUNNAWUT - R i
Durranneah - I q
DURANNIES; *ce ſont les* Abdalli.
Durbungah - C c
Durnal, paſs v. Dournal
Dutteah - L n
Duwoor - X o

E.

Econah - L o
Edoar - U l
Edghir, *ou* Woodgur Um
EIDER - M e
Ekpol - *D* p
Eldurty - T n
Elephant Mt. (Ceylon) - *F* q
Ellaconda - W n
Ellichpour - P n
Ellore - U q
Elore Pagoda - R l
Enamaca - *B* l
Endri - G l
Enegil - P o
Erroad - *A* m
Eſau-Khan-Cote - G i
Eskerdou - C i
Etayah, *ou* Ittayah - K o
Etonda - I u

F.

Faguird - U p
Falour Gaut - F i
Falſe Pt. - Q w
Faranagur - T n
Faridabad - H m
Farognagur - *ibid.*
Faſalpour - O g
Fattiabad - H i
Fattipour, *ou* Sikri - I n
Fauzilabad - E h
Feiruz - M b
Fenny R. - O b
Firoſeabad (*pr. de* Delhi) - H m
— (*pr. d'*Agra) - I n
Firoſepour - G h
Firouze - H i
FIZULA CAWN, Terrs. *de* - G o
*Foul I. - S *d*
*Fresh Water I. - *ibid.*
Frier's hood - *E* q
Fringybazar - N *a*
Fullertol - H p
Fulmady - W n
Fulta - O y

Fur-

Furruckabad - I o
Futtipour (*en* Corah) L q
— (*en* Sarun) - K u
FUTTYSING, Terrs. *de* - O g
Futwa - L u
Fyzabad - K r

G.

Gaëlies - *G* p
Gaguimpar - T n
Galgala - U l
Pt. de Galle - *F* p
Gandicotta - X n
Ganga Godowry, *ou* Godavery R. - R i
Gangalagutta - W n
Gangapatnam - X p
Gange R. *ſa ſource* E p
— *ſon embouch.* O *a*
Gandgourly - S n
Gangpour - P t
Ganjam - R u
Gamgapenta, paſs, 7 *mill. N. O. de* Dalmacherry - Y n
Gannygom - S i
Ganore - G m
Garan - B d
Gareeah - M y
GARROWS - L *b*
GAUR - B a
Gaugot - I n
Gaurbend - A c
Gaut Mts. - S h
Gayah - M u
Gazana, *ou* Ghizni - C b
Gaz pour - L s
Gegadivi, 8 *mill. S. O. de* Kiſtnagheri.
Geharconda - P l
Gelali, Deſert *de* - D f
— Mt. *ou* Yullaleah D e
Geligonda - W o
GENTYA - L *c*
F. St. George, *ou* Madras - Y p
St. George's I. (Goa) W i
*St. George's *Canal* (Nicobar I.) - *E e*
Ghergong, *ou* Kirganu - K *d*
Gheriah (Angriahs F.) - U h
Ghiddore - M w
Ghizni, *voy.* Gazna.
Ghod - K n
Ghurnah R. Q k
GICKERS, *voy.* Kakares.
Gigat Pt. *voy.* Jaggat.
Gilligama R. *voy.* Gondegama.
Gindere - *F* p
Gingee - *Z* o
Giti - F n
Goa - W i
Goalparah - K *a*
Godah - M l
Godavery R. *ou* Godowry - S o
— *embouchure* - U r
Godrah - O h
Gogo - P f
Gograh R. *voy.* Dewah.
GOLCONDAH - T o
Golcondah - T n
Golerampilly - T o
Golgom - *D* p
Gollapollum - U q
Gomaum Mts - F k
Gondegama R. - W o
Gondlah - T p
Goodapilla - Y n
Good-water L. - *D* n

GOODIERS. *Nation qui habite ſur le* Gange, *à l'oppoſité de* Rohilcund.
Goohoor - U m
Gool R. - P k
Goolapilly - Z n
Goolgunge - M o
Goollah - P g
Goomow Gaut - M u
Goomty R. - K q
Goondah - I r
Goorackpour - K s
Gooty, *voy.* Gutti.
GOR - H q
Goragot - L z
Goraygom - S i
Gordeware Pt. - U r
Gorkah - H t
Gotta - U m
Gotteni - U k
Gour - M y
Goulour - W l
Gowgat - R n
Gowrey - I p
Graen - T i
Groapnaught Pt. - P f
*Guaſda Reef - W e
Gubinagur - K y
Gujurat, *ou* Gujerat (*en* Lahore) - D h
Gumipaleam - Y n
Gumplegud - U p
Gumſoar - R t
Gundar - P g
Gundave - Q g
Gundipally - *A* l
Gunduck R. - H s
GUNGADAR PUNT, Terrs. *de* L n
GUNTOOR - U p
Guntoor - *ibid.*
Gurmuchtisher - H n
Gurra-Baundhoo - N q
Gurramconda - Y n
Gurry - N p
GURRY-MUNDLAH, *ou* Baundhoo - *ibid.*
Gurry-Mundlah - *ibid.*
Gutigui, *ou* Catigui U l
Gutti, *ou* Gooty - W m
GUZERAT - O d
Gwalior - K n

H.

HAJAKAN - F b
Hajykan Chokey - G e
Hajygunge N z
Hajypour (*en* Bahar) L u
— (*en* Lahore) - E k
Hallegande - L d
Handya - L r
Hangool, à 20 milles env. d' Edghir *N. O.* - U n
Hanſoot - P g
Hanſy - G i
Harponelly - W k
Harriorpour (*en* Mocaumpour - I u
— (*dans l'*Oriſſa P w
Harſera - I m
Haſſi - G k
Haſtee - R l
Hatin - H m
Hatter - K n
Hautimabad - H n
Hazaratnagur - G o
Hazaree, *ou* Hir R. D d
Heerapour (*en* Viſiapour) - U m
— (*en* Bundelcund) - M o
Helawak - T h
Hendukesh - A b

Heria-

Heriabad - N i
Hesamally - O f
Hibutpour - F h
Hindenny R. - Y l
Hindia - O l
Hindooah - K m
Hindoo-Ko, *ou* Hindoo Mts. - A b
Hir R. *voy.* Hazaree.
HOLKAR, Terrs. *de* - N k
Hoogly - O y
Hoogly river - *ibid.*
Hooringotta R. - O *a*
Hosingry Gauts - Y k
Hosharpour - F k
Hubibgunge - N *a*
Huddlegur - Q s
Huldypookre - O w
Hunari I. - S g
Huntong - M *f*
Hurdah - O m
Hurdwar - G n
Hurryal - M z
Hurrydurp Gaut, *au Sud-Est de* Ryacotta - Z n
Hursalo - K i
Husnabad Gaut - O m
Hutta - N o
Hyder-Nuggur, *ou* Bednore - X k
HYDER ALLY, Terrs. *de* - Z l
Hydershi - T o
Hydrabad - T n

I.

JAEPOUR, *v.* Joinagur.
Jaffierabad, *ou* Zufferabad - Q l
— (*en* Guzerat) - Q e
Jaffiergunge - N z
Jafnapatam - C p
Jagarnaut Pagoda - R u
Jaggat, *ou* Jigat Pt. O c
JAGHIRE, *de la Compagnie, dans le* Carnatic - Y p
Jagrenatpour, *ou* Cockanara - U r
Jalalabad - G m
Jalalpour - *ibid.*
JALLINDAR, Doabah F i
Jallindar - *ibid.*
Jalour, *ou* Shalore L h
Jamdro Lacke, *v.* Palté.
Janglapilly - X p
Janicpour K w
Janmier - P f
Jansi, *ou* Jassi - L n
Janteca - W l
Jara - S o
Jarampour - F l
Jarbarry - L y
Jargepour - Q w
Jasselmere - K h
Jassi; *voy.* Jansi.
JATS, *pays des* - H i
Javerda - T m
Jauldoe - N w
Jaujegour-Cowlah - Q l
Jayes - K q
Jebhan - D h
Jehaul - G g
Jehoud Mts. - D g
Jelalabad - I o
Jelalpour - L p
Jelassar - I n
Jelpigory - K y
Jellantra - R t
Jellasore - P x
Jellinghee - M y
Jellmore - S t
Jelloan - K o
*Jellomew - T g

Jemul-

Jemulmaraag - X n
Jenaub, *ou* Chunaub R. (*l'ancien* Acesines) E g
Jendur - T l
Jengian - F g
Jenneahgur - R h
Jennidah - N z
Jeraligur - T m
Jessore, *ou* Moorley N x
Jicksee, *voy.* Sgigatche.
Jidger R. - H k
Jionpour - L r
Ikery - Y k
ILLAHABAD, *voy.* Allahabad.
Indelway - S n
Inderab, *ou* Anderab A d
Indoor - N k
Indos - N x
Indour - S n
Indrat - S m
Indus R. *voy.* Sinde.
Ingeram - U r
Ingurty - T o
Inilacolla - U o
Injellee - P x
Innaconda - W o
Johahabad - P l
St. John's Pt. - Q g
*— *rochers* - T *e*
— (*près de* Cochin) *C* l
JOINAGUR, *ou* Jaëpour - K l
Joinagur - *ibid.*
— *sur le* Puddar R. M e
Joogdya - O *b*
Jonepour, *ou* Sonepour - Q s
Joud Mts. *voy.* Jehoud.
JOUDPOUR, *ou* MARWAR - L k
Irabattey, *ou* Ava R. N *h*
Irapour - U l
Irega - W l
Irjab - C e
*Iron I. - *Z i*
Islamabad - O *b*
Islamnagur - N m
Islampour (*en* Bahar) L u
— (*en* Visiapour) T i
Ittayah, *voy.* Etayah.
Itchapour (*dans les* Circars *du* Nord) - R t
— (*en* Berar) - P m
Jugang - G y
Jughigopa - K *a*
Julkuddar - O *c*
Jumboseer - O g
Jummoo - D i
Jumnah R. - G m
Jungaloo R. - W o
Jungulbarry - M *a*
Junier - S i
*Junckseilon I. - *D i*
JUSHPOUR - N s

K.

KAKARES, *ou* GICKERS - D f
Kallarus - L m
Kambala Mt. - F *a*
Kandabil - H b
Kangee - P o
Kanjan - A a
Kansa - H w
Karical - *B* o
Karnawl, *ou* Carnal G l
KASHGUR, *voy.* Cashgur.
Katerna - T k
Katimbevole - *E* q
Kaungurrah Cote - D k
Keerpoy - O x
Keheep - E f
Keira - O g

KELA-

KELATIONS - E c
Kelay I. - *D* h
Kellinellicotta - *B* o
Ken - H e
Kenawa - M o
Kender - F m
*Keogong R. - U *e*
Kerah - P f
Kerabad - C c
Kerdiz - *ibid.*
Kergang - O k
Kermadge - C d
Keror - H f
Khoud - P u
Krishnah R. *voy.* Kiſtna.
Kiangſe - G *a*
Kilberga, *voy.* Calberga.
Kilkare - *C* o
Kim R. - P h
Kimedy - S t.
Kimlaſſa - M n
Kimloud, *à 13 milles env. Eſt de* Broderah - O h
Kimmaul - Q s
*King's I. (Mergui) *Z i*
*— Point (Acheen) G *f*
Kinnoge, *voy.* Canoge.
Kinnoul, *voy.* Canoul.
Kishen R. - C f
Kishenagur (*en* Bengal) - N y
— (*en* Mewat) - I l
Kiſſerah - U p
Kiſtnagherri - Z n
Kiſtna R. *ou* Khrishnah - U l
— *embouchure* - W q
Kiſtnapatam - X p
Kitterah, *voy.* Cutterah.
Kitturah - W k
Kitzhick R. - H u
KOGE - K *a*
Kohcheny - D i
Kondur - R m
Koondabarry Gaut, *voy.* Coondabarry.
Koondah - M t
Koonjoor - P u
Koorbah - O r
Koorney - M n
Kooshab, *ou* Choshaub - E f
Koral - P g
Koram - G k
Koſt - A a
Kotal - M p
Kottilah, *voy.* Cottilah.
*Koukhoun - T *f*
*Kounmeon - O *h*
Kozdar - F b
Kubbuleah - G g
Kuppureah - G i
Kurpah, *voy.* Cuddapah.
Kuſſoor - G h
Kut, *ou* Kuti - G w
Kuteil - H l
Kuttuer Mts. - A g
Kyranty - K y

L.

Laccadive Is. - *A* g
Lackanwaddy Gaut Q m
Lackratapilly - X n
Lakricotta - T s
Ladona - K l
Lahaar - L n
Laheri Bunder, *voy.* Lawry.
LAHORE - E f
Lahore - E h
Lahowry - R k
*Lalapet. Huit milles N. O. d'*Arcot.
Lamentung - F *a*

Landeol - W n
Langur Mt. - H y
Laöur - L *b*
Laſſa, *ou* Lahaſſa - F *b*
Laſſour - R k
Latac - C l
Latoo - N t
Lawry Bunder - N b
Lawrow - M n
Lepra-Lankeng - H *b*
Lingapour - R n
Lingumpilly - X m
Logur - S h
Lokohar - K w
Lolbazar - K z
Loldong - G n
Lowyah - K t
Lucca R. - F e
Luckiduar - K z
Luckipour (*en* Bengal) - O *a*
— (*en* Bootan) - K z
Lucknadour - O o
Lucknow - K q
Luckyah R. - N *a*
Ludhana Gaut - F i
Luheet R. - K *b*
*Lunſſey - S *f*
Luſcot - K m
Luteeſgur - L s

M.

Mabi - N e
Macherlaw - U o
Machiawara Gaut - F k
Maddiguer - W m
Madec - S n
Madecora - Z k
Madera - S n
Madras, *ou* F. St. George - Y p
Madura - *C* n
Magalawaukel - Y n
Magame - *F* q
Magghe - Y l
Maghedi - Y n
Mahanada R. - K x
Mahe - *A* k
Mahegam - S n
Mahewa - M o
Mahim - R g
Mahjeanpour - I m
Mahmudpour, *ou* Booſnah - N z
Mahoba - L p
Mahomdy, *ou* Mamdy - I p
MAHRATTAS. *Voyez les noms de leurs principaux Chefs:* Paishwah, Sindia, Holkar, &c.
Maiſſey - K u
Majufferpour - *ibid.*
MAKRAN - G a
Malaac - N *g*
MALABAR, *Côte de* *B* k
Malavilly - Z l
Maldive Is. - *F* h
Maleghery - Z m
Malloud - R u
Mallown (*en* Malwa) M n
— *ſur la côte de* Malabar - U h
Malnor - G i
Malpurry - K l
Maltua - *F* q
*MALWA - N l
Mamdy, *voy.* Mahomdy.
Mamalghery - *C* m
Manapar - *D* n
Manar I. - *C* p
Manarcoil - *C* o
Manara, *Golfe de* - *D* o
Manboom - N w

Man-

Mandagele - *F* q
Mandapour - U k
Mandivi - P h
Mandouah R. - T k
Mangalore (*sur la Côte de* Malabar) - Z k
— *ou* Mangarole (*en* Guzerat) - P d
— (*dans le* Deccan) W l
Mangarole, *voy.* Mangalore.
Mangee - L t
Mangelim - W i
Mangerah - S k
Mangrole - P h
Maniahry - K u
Manickpour - L q
Manickpatam - R u
Manittee R. - N b
Mankoot - D i
Manlee - S g
Manorpour - I l
Manpour - I m
Manpurry - I o
Manſurah, (*l'ancien*) *voy.* Bhakor.
Manſurat - L o
Mantole - *C* p
Manwas - M r
Maör - Q n
Mar - S h
Marie - M n
Markutchoe - M u
*Marmelon - U *i*
*Maro - U *f*
Marol - K m
MARRAWAR, *ou* MARRAVA - *C* o
*Martaban - U *i*
*St. Martin's Is. - Q *c*
MARWAR, *ou* JOUDPOUR - L i
St. Mary's Is. - Y i
Maſcal I. - O *c*
Maſſana - N g
Maſulipatam - U q
Matacaloa - *E* r
Matura (*près d'*Agra) I n
— (*en* Ceylon) - *G* p
Mattagherry, *ou* Merkiſeray - Y n
Maweram - *B* o
Maveriram - T k
Mavilla - T r
Mauldah - L y
Maydnygunge - L r
Maydooh - O *g*
*Meachagong - R *f*
MECKLEY - M *d*
Medampe - *E* p
Medapour - O i
Meertah - L k
Megna R. - N *a*
Mehran, *ou* Sinde R. M b
*Mel I. *ou* Clara - *A h*
Meliapour, *voy.* Bekeri.
*Mellone, *ou* Mettone - Q *g*
Memene - *F* q
Merat, *ou* Mirte - G m
Meraudabad - H o
*Mergui - Z *i*
Meritz, *ou* Merrick U m
Merjee - X i
Merkiſeray, *voy.* Mattagherry.
Merlom - T n
Merrick, *voy.* Meritz.
Meſana - O f
Meſcinzungh - G x
Metili - H e
Mettone, *ou* Mellone Q g
MEWAT - I l
Midnapour - O x

Mila - E l
Milgotah - Z l
Mindygaut - K p
Minoura - F k
Mirconda - T n
Mirdur - W n
Mirsie - T i
Mirte, *voy.* Merat.
Mirzapour - L r
Misapette - T n
Moapooty - X m
Mocaumpour - I n
Modenally - T m
Mogroor - P n
MOGUL GREAT (le Grand) ses Terrs. H m
Mogulpour - G l
Mogulserai - F k
Mohaun - K q
Moherry - R t
MOHURBUNGE - O w
Moilan - *A* k
Moka - W m
Molocolete - *C* m
Molodive - *C* p
Monacunda - S o
Monattoo - M t
Monchaboo - O *h*
Moneah - L u
Moneer - L s
Monegal - U p
Mongal - T p
Monghir - L w
Monglegary - U p
Mongulcote - N x
Mongulpetta Pass, à 15 mill. de Tripetty T n
Monimpette - T n
Mons Cape - L
Montchu R. - H z
MOODAJEE BOONSLA, ses Terrs. - P q
Moolachilly - *A* n
Moonygurry - G n
Moorshedabad - M y
Moot - L o
Mootapilly - W n
Mopar - X o
Morelah - W o
Morgar - H f
Morgul - T r
MORTIZANAGUR, *voy.* Guntoor.
MORUNG - K x
Mosabad - K l
*Moscos Is. - Y *h*
Mougiltore - U m
Mouhun - F f
Mouler - Q i
MOULTAN - H f
Moultan - G f
Mounec - H k
Moussi R. - T n
Mow (*pr.* Chatterpour) - L o
— (*pr. de* Rewan) - M r
— (*dans le* Deccan) S n
Muckundgunge - N u
Muckundpour - M q
Mud R. *ou* Puddar N e
Muglatore - U q
Muglee pass, 18 milles S. O. de Chittor Y n
Mulky - Y k
Mullungur - R h
Multo - K h
Mundlah, *voy.* Gurry-Mundlah.
Mundu - O k
Mungar - O m
Munnypour - M *e*
Munsoor - O g
Murdgurry - R t

Murg-

Murgdoor - T p
Murgaw - K p
Murjatta R. - O z
Muſanagur - K p
Muſtaphabad - G l
MUSTAPHANUGGUR, *c'eſt* Condapilly.
Muttagurra - U n
Mutti - D h
Mutwal R. - O y
Myer - M p
Myhie R. - N h
MYSORE - Z l
Myſore - *ibid.*

N.

Nacor - I k
NADERBAR - P h
NB. *Ci-devant ce* Circar *étoit rangé dans la Soubah de* Malwah, *il l'eſt aujourd'hui dans celle de* Candeish.
Naderbar - P h
Nadout - N e
Nagapour - Y k
Nagartz - F *a*
Nagaz, *voy.* Nuggar.
Naggur, *ou* Nanga (Guzerat) - N d
Naggur (*en* Oude) I q
Nagorcote (*en* Lahore) - D k
Nagore (*en* Agimere) K i
Nagore (*en* Bengal) *voy.* Birboom.
Nagore (*en* Myſore) *B* o
Nagpour, (*grand*) P o
— (*petit*) *voy.* Chuta-Nagpour.
Nailla - K l
NAIRS- *Leur pays confine à* Tellicherry *&* Mahé - *A* l
Namcul - *A* n
Nancar - R n
Nander - R m
Nandigur - Q o
Nandy-Allum - W n
Nanga, *voy.* Naggur *en* Guzerat.
NAPAUL - H t
Nappar - O g
Narangur - O x
Narcapilly - U o
*Narcondum I. - Y *e*
Nardole - U q
Narool - Q g
Narſapour - U q
Narſi - U l
Narſingapatam - R u
Narſingur - O w
Narwah - L n
Narwallah, *ou* Nehrwalla - N f
Naſagur - E k
Naſſick-Trimuck R h
Natrudacotta - *D* n
Nattam - *B* n
Nattore - M z
Navaru - T l
Nautpour - K x
Nayadapilly. Petit Fort un peu à l'Oueſt d' Udegherri - X o
Neelgur - P w
Negapatla Paſs, 10 mill. O. N. O. de Tripetty.
Negapatam - *B* o
Negombo - *F* p
*Negrais Cape, & I. W *e*
Nellemby - *F* p
Nellitangaville - *D* n
Nellore - X p

Nemen - *D* m
Nen - F l
Nendigal - *C* m
Nenry - Y o
Nerbudda R. *ſource* N r
— *embouchure* P g
Nercally - U m
Neriad - N g
Neſti - H w
Nicaracul - U o
*Nicobar Is. - *D d*
Niddigally - X l
Nidjidabad - G n
Nilab R. - D e
Nilconda - T o
Nimpour - Q i
Nindoorah - R k
Nipatoor - Z n
Nitchou R. - H *b*
NIZAM ALLY
Terrs. *de* - T n
Nizampatam - W p
*Noel Is. - *B g*
Nogorcot (*en* Napaul) - H w
— *Paſs* - K y
Nohotha R. - G x
Nolaſſey - N k
*Non-Cowry *Port, ou* Noncavery - *D e*
Noony - M x
Noopour - P h
Noornagur - N *b*
Noormchal - F i
Norelah - H m
Norſingabad - Q w
NORTHERN CIRCARS - T s
Norunga - M t
Noſcary - Q g
Noſſary - N i
Nou Kian, *ou* Ava R. I *h*
Nowada - M u
Nowapara - S t
Nuddea - N y
NUDJUFF CAWN, ſes Terrs. - I n
Nuggar, *ou* Nagaz D d
Nuldingah - N z
Nulluah - O y
Nulshi - M z
Nundevaram - X o
Nurſingur - N o
Nuſſerabad - Q k
Nuſſergur, *ou* Nuſſeratpour - Q i

O.

Occlaſſeer - P g
Odeypour - O s
Ogidoo - N u
Oitong - F *c*
Oliapour (*en* Bengal) L x
— (*en* Deccan) R l
Oliſſey - W p
Ombegaum - R h
Omergong - Q g
Omilpolly - R m
Omircout, *v.* Ammercot.
Omptah - O *y*
Omptchu R. - H *c*
Omrautty - Q n
Omula Kentchong Mts. - I *b*
Ongole - W o
Onore - X i
Oolpar - P g
Ooſcotta - Y m
Oppagaut - S h
Origui - S m
ORISSA - P u
Oruenny - S l
Orungabad - F i
Otatoor - *A* o
Oudanulla - M x

OUDE

OUDE - I r
Oude - K r
Oudighir - S m
OUDIPOUR - M k
Ougein, *ou* Ugein - N l
Oujouk-linke - G *a*
Ouncha - L o
Ouſſoor - *Z* m
Outch - F f
Owlah - H o

P.

Paalavanke - T p
Pachete - N w
Paconda - X l
Padrean - P g
Padshawpour - H m
Painam - F z
PAISHWAH, des MAHRATTAS, *ſes* Terrs. - S k
Palamcotta, (*en* Tinevelly) - *D* n
— (*près de* Chillumbarum) - *A* o
Palamow - N t
Palcote - L t
Paler R. - W o
Paliar R. - Z o
Paliconda - Y o
Palimerdy - *C* n
Palkee - T l
Palleconda - W m
Pallumnare Paſs, 10 mill. Nord de Sautgud - Y n
Palmera rocks - Y k
Palmiras Pt. - Q w
PALNAUD, *ou* PILNAUD - U o
Palore - *B* l
Palpeter - C c
Palredycotta - U n
Palté Lake - G *b*
Pambu - G x
Panamgoody - *D* n
Panchmal - U m
Pandrummee R. - N b
Panian - *B* l
PANJAB - F h
*Panlang - T *g*
Panna - M p
Panna R. - *A* o
Panniput - G l
Panſer - N g
*Pantano R. - U *f*
Pantaneda - R k
Panwell - R g
Paraſaöli - K m
Parengooty - *C* n
Paridrong - H y
Parneiro, *voy.* Pernalla.
Parnel - S i
Paru - *B* l
Parwan - B h
Patchwarry - M x
Patcoom - N u
Pateeta - L s
Peteli, *ou* Putala - F *b*
Patenode - *E* q
Patgong - K z
Patna - L u
Patral - X p
Patris - R m
Pattack - U n
PATTAN ROHILLAS - I o
Pattan (*en* Napaul) H u
— (*en* Viſiapour) T h
Pattergur - G n
Pattiary - I o
Paukputton, *v.* Adjodin.
Pawangur - O h
Pawdra - O g
Peddipour - T r

Pedro

Pedro Pt. - *C* p
Peeprou - P k
Perambacan - Y p
Pegang-Youngue - O *g*
**PEGU* - T *f*
*Pegu - S *g*
Peiti - F *b*
Peloul - H m
Pelliconda - S s
Pendera - T o
Penjepour - B e
Penjer - A d
Penna - T l
Pennaconda - X m
Pennar R. - X o
Penticotta - T r
Penuconda - X m
Peoly - K n
Peore - R l
*Pera I. *ou* P^o^. Pera *G i*
Peram I. - P f
Perjan - A e
Periapatnam - Z l
Permacoil - *Z* o
Pernalla, *ou* Parneiro Q g
Perſa - I u
*Perſaim - U *e*
Perſhore, *voy.* Pishawer.

PERVIANS - D c
Peſinga - D b
Peth - - G m
Pettapolly - W p
Pettucotta - *B* o
Peyaunny - I p
Pharollee - Q i
Pieply (*en* Deccan) Q l
— (*près de* Cattack Q u
Pigeon I. (*à la Côte de* Malabar) - X i
— (*près de* Ceylon) - *D* q
— (*pr. de* Viſigapatam) - T s
Pilatla Paſs. Il conduit du Carnatic *en* Cuddapah, *17 mill. Sud d'*Udegherry - X o
Pillere - Y n
Pillibeat - H p
PILNAUD, *voy.* Palnaud.
Pilota - E e
Pimpelgong - N l
Pinagra - *Z* m
Pinee - *B* n
Pintral - X o
Piparrah - I r

Pipars - L k
Pipelnar - Q i
Pipelo - K l
Piperoone - K w
Piplouda - P l
Pipley - P x
Piprah - K r
Pirhala - D g
Pishawer, *ou* Pershore D e
Piti - E l
Pittoul - O h
Plaſſey - N y
Podalacour - X o
Polarum - T q
Polchouer - U p
Poliput - Y o
Polore - Z o
Pomlapilly - U n
Ponda - W i
Pondamalee - Y p
*Pondicherry - *A* o
Pontiſeram - *A* l
Poodicotta - *C* n
*Pooloo - U *f*
Poonah - S h
Poondy - S t
Poor Bunder - P c
Poornah R. - P l

Poorun-

Poorundar - S i
Poorwah - K q
Pootlapaſſa - T o
Popally - R k
Poreah - *C* l
Porogong - I z
Portonovo - *A* o
Poudelah - W o
POURONKE - H z
Powy - M p
*Preparis I. - X *d*
*Prone - R *f*
Providien I. - *D* q
*Pryggee - T *f*
Pubna - M z
PUCCANERE - I g
Pucculoe - M *a*
PUCKLEY - C f
Puddamtola - Q t
Puddar R. - M d
Pudicotta - *A* m
Puducotta - *B* n
Pullicate - Y p
Punchunya - K y
Punduah (*pr. de* Mauldah) - L y
— (*pr. de* Silhet) L *b*
Puntamarka - T s
Purbetty - S h
Purdagallu - U o
Purneah - L x
Purrowlah - A h
Purruah, *voy.* Punduah.
Purſaummah - K w
Putala, *ou* Patteli - F *b*
Putelam - *D* p
Puttan - *N* g
Puttan Sumnaut - Q d

Q.

Quelmi - R g
Quilon - *D* l

R.

Racaïsbon - R l
Rachol - W i
Rachour - U n
Rachoutre - X n
Radock - C h
Radimpour - M f
Rahib - H i
Rahoon - F k
Rajamundry - T q
Rajamutchy - S h
Rajanagur - N *a*
Rajaporum - *A* n
Rajaſee - L n
Rajaſerai - G k
Raidurgam - *A* n
Rajebaug - U k
Rajemal - L x
Raje-ſu-gaut-Mundi E k
Rajgur - M p
Raikulla - G k
Rajowly - M u
Rajoorah - R m
RAJUNT Doabah - E g
Ralicote - U m
Ramas Cape - W i
Ramdilly - Z k
Ramenadaporum - *C* o
Ramgaut - H n
Ramgur (*en* Bahar) N u
— (*en* Oriſſa) - Q t
Ramiſeram - *C* o
Ramiſundrum - Y n
Rampicherla - W o
Rampour (*en* Rohilcund) - H o
— (*dans le* Carnatic) - X o
Ramtege - O o
RANA, Terrs. *du*, *voy.* Oudipur.
Randere - P g
Rangalore - S s

Ran-

Rangamatty - K *a*
*Rangoon R. - U *g*
Rangur - - O h
Ranky-Dungaree - P c
Räolconda - U m
Rapolin - *B* l
Raree - U i
Ratoly - L p
Rauvee R. (*l'ancien* Hydraötes) - F g
Rawngur - E h
Raymgunge, *voy.* Saibgunge.
Reang - M *c*
RECCAN, *voy.* Aracan.
Recompado - T q
Reddigoodam - U p
REJEBA Doabah - E g
Remalacotta - W m
Renapour - S m
Renas - D f
Retna Gheriah, *probablement la même place que* Antigherrya.
Rettinghery - Y l
Rewan, *ou* Rewah - M q
Rewari - H m
Reyoof - U p

Rhaat - L p
Rimbu - F *a*
Rimola Mts. - I y
Rintimpour - L l
Robulghery - R k
Rogonautpour - N w
ROHILCUND - H o
Romaneah Choultry Y p
*Ronde I. *ou* Pauloo Ronde - *F f*
ROSHAAN - O *c*
Rotas (*en* Bahar) - M s
—— (*en* Panjab) - D g
*Rounreak - T *f*
Roydroog - X l
Roymungul R. - O z
Rujjueah - E g
Rundulla - P i
Rungpour - L z
Rungawalla R. - P h
Rupour Gaut - F k
Rurrow - K o
Ruthgur - P I
Rutterah - *D* m
Ruttunpour - O r
Ruynulla - L w
Ryacotta - Z n
Ryalcherry - Y o
Ryleen - N k

S.

Sacrifice I. - *A* k
Sadras - *Z* p
Sagor I. - P y
Sagur - M n
Sahlone - K q
Saibgunge, *ou* Raymgunge - K y
Saipour - M r
*Saladun - S *f*
Salcot, *voy.* Sealkot.
*Sallemew - Q *g*
Salloregaut - S s
SALSETTE Isl. - R g
Samadun R. - U r
Sambal, *voy.* Sumbull.
Samiaveram - *B* n
Sami-Issuram Pass. Il est formé par le cours du Pennar R. *à 55 mill. Ouest de* Nellore - X o
Sammana - H I
Samulcotta - U r
Samupour - H i
Sanapilly - T o
Sanashygotta - K y
Sanbaste - D g

Sandy

Sandy - I p
Sangam - X o
Sangany - N i
Sangool - N m
Sankaaty - L *b*
Sankalamary - W n
Sankerydury - *A* m
Sanku - H u
Sanore-Bancapour W k
Sanowly - I s
Sanpoo R. *ou* Burram-pooter, *sa source* - E q
Santa - M *h*
*Sanyangong - T *g*
Saquith - I o
Sarapilly - X p
Sarhaut - M w
Sarongpour - N l
Saſeram - M w
Saſwan - H o
Satgong, *ou* Satagong O y
Satrom - *C* n
Satterah - T i
Sattimungulum - *A* m
Saumapetta Paſs, 27 *mill. S. O. de* Dalma-cherry - Y n
Saunkley - P k
Sautgud - Z n
Sealkot - D h
Secanderpour - I m
Secola - E c
Secundra - H n
Secunderpour - K t
Securah - L p
Sedhout, *c'eſt* Cudda-pah.
Seebgunge - L z
Seedley - I w
Seerpour - M z
Seerway - Y n
Segargium - G y
Segipire - U h
Sehoual - G g
Sehuan - K d
SEIKS, *le Pays des* F g
SEISTAN, *ou* SIGI-STAN - D a
Selim - *A* n
Seminagur - H q
Sengare R. - *E* q
Septong - F z
Sera, *voy.* Sirripy.
Serampour - M w
Serarum - T r
Serinagur - C h
Seringapatam - Z l
Serinjarum - T n
Serſa - G i
Servi - L g
Setlege, *ou* Suttaluz R. (*l'ancien* Hyphaſis) - G e
Settiaveram - T r
Sevendrook - T h
SEVI - I a
Sewan - K t
Sewalick Mts. - F m
*Seyer Is. - *E h*
Sgigatche, *ou* Jickſee - F z
Shab-ul-dien's fort E f
Shahdurra - E h
Shajehanpur - I p
Shalore, *voy.* Jalour.
SHAW ALLUM, ſes Terrs. *voy.* Great Mogul.
Shawabad (*ſur la route du* Panjab) - G l
— (*en* Rohilcund) I p
— (*en* Malwa) - L m
Shawnawaz - F f

Shawpour (*l'ancienne Capitale du* Berar) - Q o
Shask - R i
Shazadpour - M z
Sheergotty - M t
Sheerpour - L *a*
Sheik Furred's (Tomb, *Tombeau, de, à* Adjodin) - G g
Sheik Peer's Tomb, (Sindi) - M a
Shekoabad - I n
Shelopgur - Z o
Shencotah - *C* m
Sherbeto Mt. - A c
Shetabava - *B* o
Shevagunge - *C* n
Shinnore - F g
Shiron - G u
Shiverapilly - S s
Sholavanden - *C* n
Sholingur, *ou* Sholingaveram - Y o
Sialacoory - *B* l
Sially - *A* o
SIAM, upper (*super.*) P k
*—, lower (*infér.*) Z i
Siapouch Mt. - A c
Sifeabad - G k
Sigarum - U n
Sikri, *ou* Fattipour I n
Silhet - M *b*
Sillee - N u
Sindah R. - K o
Sinde R. *ou* Indus, *source* - A i
— *embouchure* - M a
Sinde, *Golfe de* - N c
SINDE-SAKUR Doabah - F f
SINDIA MADAJEE, ses Terrs. M m
Sindkerah - P i
Sindole - Q s
SINDY - L c
Sindy, *Désert de* - M d
Singarpetty - Z n
Singboom - O u
Singhya - L u
Singiconda - W o
Singpour - N q
Singrapilly - T s
Singrecotah - *ibid.*
Singur - S h
Siocotticlay - *D* p
Sipa - H u
Sipeler - W q
Sipparry - L m
Siranti (*en* Delhi) - G l
— (*en* Guzerat) N f
Sirhind - F k
Siri - H d
*Sirian - U *g*
Sirjapour - S n
SIRINAGUR - F l
Sirinagur, (*en* Bundelcund) - L o
Sirong - M m
Sirripy - Y l
*Sitang R. - T *h*
Sitawaca - *E* p
Sitpour - H e
Sittarah, *voy.* Sattarah.
Sittragally - X l
Skanderbad - K m
Soane R, *sa Source* - N r
Soangur - P h
Soffergam - *F* p
Sohagepour - N q
Solagur - L *b*
Solour - Y n

Solla-

Sollapour, *ou* Sourapour - U m
Somalpet - Q n
*Sombrere, *Canal de* - *E e*
Soncleterra - P g
Sonepour, *ou* Jonepour - Q s
Sonergong - N *a*
Sooderrah - E h
Soohage - L q
Soojanhy *Pass*, - P w
SOONDA - W i
Soopour - I t
Soormah R. - M *c*
Soory - N x
Sooty - M y
Soopour - K m
SORAT - N c
Soultanpour - T m
Sourampetta - U o
Sourapour, *ou* Sollapour - U m
Sourerah - R t
Soury - M o
SOWHAD - B g
Spampette - T n
Suagra - K t
Subermatty R. - M g
Subramanny Gauts Z k
Subunreka R. - O w
Suckaltal - G n
Sufferdam - S g
Suisoob, *voy.* Kooshab.
Suckeryporam - *B* l
Sukor - I e
Sultanpour (*dans* Oude) - K r
— (*dans le* Panjab) F i
Sumbul, *ou* Sambal H n
Sumbulpour - P s
Sundeep I. - O *b*
Sunderbunds - O z
Sunnagur - Q s
Sunpat - H m
Surajepour - K p
Surat - P g
Surbilsah - N m
Surow - P w
Sursutti - G l
Surusti - H i
*St. Susan's Is. - *B i*
Susung - L *a*
Sutalury - O *a*
Sutuluz, *ou* Setlege R. (*l'ancien* Hyphasis) G e
Swalley - P g
Swingow - S m
Sydabad - I n
Sydaporum - X o
Syampilly - U o
*Syrian, *ou* Sirian - U g

T.

TACPOY - H *d*
Tademeri - X m
Tail R. - Q q
Taliada - T p
Talsenghe - T k
Tamana - U h
Tamba - T h
Tambrei - *C* m
Tamlook - O y
Tanai - I t
Tanda, *ou* Tanrah M y
TANJORE - *B* o
Tanjore - *ibid.*
Tankia - G x
Tanna - R g
Tannasar - G l
Tanore - *A* l
Taptee R. - P h
Taringasong - H c

Tarrapour (*en* Malwa) - O k
— (*en* Concan) R g
Taſſaſudon - I z
Tatta - M b
*Tavai - X *i*
*— *Ile* - Y *h*
Taudekonda - T o
Taudoon - E k
Taujepour - L y
Taule - Z m
Taundah - K r
Tayoor - *A* l
*Teek Foreſts (*en* Pegu) - R *f*
— (*en* Golconda) T q
— (*près de* Baſſeen) - R g
Teeſta R. - I x
Tagapatam - *D* m
Tehaurah - G i
Tehoudſong - I *g*
Tellicherry - *A* k
TELLINGANA - T m
Temirkand - C k
Tenaſſerim - *A* i
Tepten - F y
Terriagully - L x
Terriore - *A* n
Teſchar - F l
Tetwarrah Gaut - N p
Thegam - I u
THIBET, (*grand*) E t
— (*petit*) - B i
Tiberhind - H k
Tickerry (*en* Bahar) - M t
Tickerry (*en* Malwa) O l
Tickley (*en* Deccan) U l
— (*dans les* Cercars *du* Nord - S t
Tilbanna - G h
Timapet - U n
Timerycotta - U o
Tinevelly - *D* n
Tingrecotah - *A* n
Tingri - G y
Tiperah - N *b*
Tiſſiah - N t
Todah - L l
Toglocpour - G l
Tolagee - P f
Tolnani - P k
Tomar - N u
TONDIMAN - *B* n
Tondow - I z
Tondi, *ou* Tondy *C* o
Tongebadra, *ou* Tongebroda R. - X k
Tonſe R. - L r
Toodiguntla - T q
Toong - S h
Toree - N t
*Torres Is. - *A g*
Torroff - M *b*
Toudſong - G *a*
Touhene - H k
Toulonba - F f
Toumoun - M n
Tranquebar - *B* o
TRAVANCORE *C* m
Travancore - *D* m
Tricolore - *A* o
Trincoli - *E* q
Trinkamaly - *D* q
Trinomalee - Z o
Tripanty Pagoda - W o
Tripaſſore - Y p
Tripatoor (*en* Barramaul) - Z n
Tripatoor (*en* Marrawar) - *C* n
Tripetty Pagoda - Y o
Tritany - Y o

Trit-

Tritchinopoly - *B* n
Trivadi - *A* o
Trivalore - *B* o
Trivatore - Z o
Tubbauleh - E i
Tuclear - *D* m
Tull - A d
Tulloom - F i
Tullowgom - S h
Tulon - G x
TURAN - G c
Turincourchy - *B* n
Turki - K u
Turkpour - E f
Turlah - S t
Tutacorin - *D* n

U.

Vadegheri - *D* m
Vaelue - *F* q
Valdore - Z o
Vall-Arru R. - *A* n
Vandiwashi - Z o
Vangle - *A* n
Vaniambaddy - Z n
Udegherri - X o
Veliodu - *D* m
Velore - Z o
Vellum - *B* o
Vencatycherry - X o
Vencatygherry - Z n
— *Pass, à 11 mill. Ouest du dit endroit.*
Vencatimpilly - X m
Vendelos - *D* q
Ventapollum - W p
Ventre - U q
Veracundalore - Y o
Veramallee - *B* n
Verdachelum - *A* o
Verguttum - S s
Veriow - P g
Versaul - Q g
Versavee - P h
Ugein, *voy.* Ougein.
Vicryvandy - Z o
Victoria F. *ou* Bancoote - S h
Viniconda, *voy.* Innaconda.
Vingorla - U i
Visagapatam - T s
VISIAPOUR, *ou* Bejapour - T i
Visiapour - T k
Vizapour - R i
Vizianagram - T s
Vizianagur - R t
Vizindruck, *ou* Delbatta - T h
Vizirabad - E h
Umbeer - K l
Umbella, *voy.* Amballa.
Unkei-Tunkei - Q i
Volconda - *A* o
Upella-Chanderaghery - S o
Upparah - T r
Uptha, *ou* Aptha - S h
Urculliconda - Y n
Uroll - I n

W.

Wagnagur - P f
Warangole - S o
Wardapanaigue - Y p
Warrell R. - *M* a
Washinellore - *C* m
Watara - T r
Watterick - O g
White Pagoda - R u
Wholagunge - K r
Wombinellore - *A* n
Woodamadum - T q

Wood-

Woodgur, *voy.* Edghir.
Woratta - T r
Wordah R. - P n
Worgaum, *ou* Burgom - S h
Worriorepollum - *A* o

Y.

Yalamoody - *C* n
Yale - *F* q
Yanam - U r
*Yanangong - Q *g*
Yandaboo - O *h*
Yankeon Mts. - G x
Yehenagur - E i
Yehungſehaul - F g
Yelaſuram - U n
Yelcour - Y o
Yo-Sanpoo, *ou* Tee-ſtah R. - I x
Yullaleah, *ou* Gelali Mt. - D e
YUNAN - L k
Yuntchian - *ibid.*

Z.

Z. Cape - T h
ZABEDA CAWN, ſes Terrs. - G l
Zarera - X p
Zelate - C b
Zelon - F *b*
Zineer - R i
Zinnore - O h
Zivagee - T h
Zogor - G y
Zuenga - *ibid.*
Zufferabad, *v.* Jaffierabad.

Fin de la 1e. Partie du Tome IIIe.

TABLE DES ARTICLES

contenus dans la premiere Partie du Tome Troisieme.

Préface de l'Editeur — — — — Page I.

*Plan d'Administration pour l'*INDE, *par M.* ANQUETIL DU PERRON — IX.

*Mémoire sur une Carte de l'*INDE &c. *Par M.* JACQUES RENNELL — LXVII.

Préface de l'Auteur — — — — LXIX.

Explication de l'Enluminure de la Carte — — LXXX.

INTRODUCTION. *Définition géographique de l'*INDOUSTAN; *avec sa division générale en Provinces ou Etats* — — — 1.

Préambule, sur les mesures itinéraires &c. — — 26.

SECTION I.

Les Côtes de la Mer & les Iles — — — 29.

SECTION II.

Du Pays mesuré du Côté du Bengale, *ou de celui qu'occupe le Cours du* Gange *& de ses principales branches, à l'Ouest, jusqu'à la ville d'*Agra — 48.

SECTION III.

*Le Pays occupé par le Cours de l'*Indus *& des principales branches de ce Fleuve: avec les pays adjacens au Sud & à l'Est, jusqu'au Fleuve* Paddar *& à la ville d'*Agra — — — — — 59.

SECTION IV.

Le Pays situé entre le Fleuve Kistna, *& les Cantons que traversent le* Gange, *& l'*Indus, *& leurs principales branches: c'est à dire les parties moyennes de l'*Inde 76.

SECTION V.

Les pays compris dans la Partie de la Presqu'île, située au Sud du fleuve Kistna *ou* Khrischna — — — 97.

SECTION VI.

*Les pays situés entre l'*Indoustan, *& la* Chine — — 107.

SECTION VII.

Additions & Corrections pour la Carte *originale de l'*Indoustan — 123.

TABLES DES DISTANCES, dans l'INDOUSTAN — Page 136.

APPENDIX.

Mémoire sur le Gange & sur le Barrampoutre — — 161.

MEMOIRE sur une Carte des Marches du Colonel FULLARTON & du Colonel HUMBERSTONE, dans le pays de Çoïmbettor & celui des Naires, entre Calicut, & Tritchinopoly; en 1783. — — 196.

ADDITION DE L'ÉDITEUR.

Notice succincte de l'ATLAS DU BENGALE, de M. RENNELL. — 202.

TABLE DES DISTANCES de Calcutta, à 163 autres Places, par la Navigation intérieure, en milles, demi-milles, & quarts de milles Anglois; (tirée du Bengal-Atlas.) — — — 217.

SUPERFICIE des Provinces du Bengale, en milles quarrés Britanniques; (tirée du Bengal-Atlas) — — — 222.

TABLE ALPHABETIQUE pour la CARTE de l'INDE — 225.

Fin de la Ie. Partie du Tome IIIe. — — — 256.

Carte

CARTES

renfermées dans cette 2e. Partie du Tome IIIe.

1. 2. 3. *Map of* HINDOOSTAN, *by J.* RENNELL. C'est à dire: *Carte de l'*INDE, *par* JACQUES RENNELL; no. I. II. III. Voyez sur cette Carte ma Préface, le Mémoire entier de l'Auteur, & la *Table alphabétique.*

4. *The* GANGES, *from the* CALLIGONGA *to its confluence with the* MEGNA *or* BURRAMPOOTER: *and the* MEGNA, *from thence to the Head of the* LUCKIA *River.* C'est à dire: *Le* GANGE *depuis le* CALLIGONGA *jusqu'à sa jonction* [au haut de la Carte, sur la droite] *avec le* MEGNA *ou* BARRAMPOUTRE; *& le* MEGNA *de là jusqu'à l'origine du* LACKIA [qui sort du *Megna*, & y rentre, au bas à la gauche dans la Carte.]

On voit au bas, sur la droite, un morceau qui porte l'inscription: *Section of the* JELLINGHY-RIVER. c. à d. *Profil ou Section du fleuve de* JELLINGHY, [ou de son lit]. On en verra la signification plus bas, au num. 7.

5. *The* BURRAMPOOTER, *from the Head of the* LUCKIA *or* BANNAR-RIVER *to* ASSAM. C. à d. *Le* BARRAMPOUTRE *depuis l'origine du fleuve* LACKIA *ou* BANNAR *jusqu'au pays d'*ASSAM [ou *Asem*].

On voit dans la division inférieure un des vides rempli par le plan de la Forteresse de *Dellamcotta*, levé par le Capitaine MARTIN. Dans la division supérieure un autre blanc est rempli par la vue prise du Sud, de cette même forteresse située dans le *Boutan:* (Voy. la Carte de l'Inde no. I. dans le quarré I y). Les lignes *Inscribed* &c. qu'on lit au dessous de cette vue dessinée par le même Officier, signifient: „consacrée à la mémoire d'un brave & excel„lent Officier, du Capitaine JEAN JONES, qui en Avril 1773, emporta d'as„saut cette forteresse & peu après mourut victime du Climat mal sain de „*Cousbeyhar.*"

Ces deux feuilles num. 4 & 5. font les Cartes I & II. du grand fleuve appelé *Burrampooter* par M. RENNELL; *Brahmapoutren*, par M. ANQUETIL; *Brehmaputar*, par le P. TIEFFENTHALER, & qui plus près de son origine, dans le *Tibet*, est nommé *Tsanpou*. Il en est souvent fait mention dans le Ir. Tome de cet ouvrage, article du *Bengale*; dans le IIe. Tome, 2e. Partie; & dans cette Ie. Partie du Tome III. dans la Section VIe. & dans l'*Appendix* de M. RENNELL. Ces deux feuilles servent aussi à côté des Tables de la *Navigation intérieure*, p. 217. & suiv.

6. *Additions to BERAR*; ou *Supplément pour le BERAR*. Cette petite Carte contient des Additions & des Corrections considérables pour la partie de la *Carte de l'Inde*, située entre le 75e. & le 87e. degré de longitude, le 16e. & 24e. de latitude; elle s'adapte exactement à la dite Carte, étant construite sur la même échelle, & appartient à la VIIe. Section du *Mémoire* de M. RENNELL.

7. *A General View of the principal Roads and Divisions of HINDOOSTAN*. C. à d. *Vue générale des principales Routes & Divisions de l'INDE*. Petite Carte qui appartient aux Tables de Distances, données par M. RENNELL, p. 136 — 160. On remarquera au bas, sur la droite, une petite Table qui indique les distances respectives des 12 Places principales ou Centrales.

8. *Map of the Inland Navigation*. C. à d. *Carte de la Navigation intérieure* [du *Bengale*]. On y lit: *Explanation*, Explication des signes. *Cities*, villes; *Capitals of Provinces*, Capitales de Provinces. *Towns & villages*, Bourgs & villages. *Passages navigable throughout the Year*, Passages navigables en toute saison. Do. *navigable only part of the year*, autres qui ne sont navigables qu'une partie de l'année. *Extent of the annual Inundation*, Etendue de l'Inondation annuelle ou périodique.

Une

Une division particuliere de cette feuille a le titre: *Plan of part of the Course of the* G*ANGES* &c. C. à d. *Plan d'une partie du Cours du* G*ANGE*, *pour expliquer la nature de ses hautes & basses rives*, *de ses Iles &c.* Cette portion fait dans l'ouvrage de M. RENNELL le sujet d'une planche à part, sur laquelle il a encore placé, au bas, la *Section du* J*ELLINGHY* ou *d'une partie du Cours du* G*ANGE; pour servir d'explication ultérieure des hautes & des basses rives*, qui se trouve dejà dans la 1e. feuille du *Barrampoutre* ci-dess. num. 4. tirée du *Bengal Atlas.* Voici l'explication que M. Rennell donne de cette Planche, à la p. 168 de son Mémoire.

A, A, A. *Hautes Rives* (*Steep Banks*) *rongées par le courant; leurs débris étant déposés*, *forment les Rives B, B, B.*

C. *Banc de Sable*, *qui s'accumule pour devenir une Ile. Il touchoit ci-devant à* D: *jusqu'à ce qu'une rupture* (*breach of the River,*) *du fleuve l'ait isolé.*

E. *Ile formée & habitée. Elle avoit été pareillement un Banc de Sable*, *amoncelé autour du point* F.

G. *Ile qui s'accumule au milieu du Lit.*

H. *La Ligne où le Courant est le plus fort.*

I. *Golfe* [ou Baye] *occasionné par la force du Courant*, *qui du côté opposé vient à battre la Rive: C'est l'origine d'une branche future qui sortira du fleuve principal. Avec le tems*, *la premiere anse devient retrograde à l'égard du cours du Fleuve.* (*Voyez la note à la page 169*); *comme en* K. & L.

N. B. *La Section de la Branche du* G*ange est exactement semblable à celle du* G*ange même*, *excepté l'article de la Largeur.*

On lit dans la portion ou division qui fait le sujet de ce N. B. *Level in the wet Season*, c. à d. *Niveau* (ou hauteur de l'eau) *dans la saison des pluyes.* Et, *Level in the dry Season*, c. à d. *Niveau dans la saison*

des

les Chaleurs. Entre deux, *31 feet*, c. à d. que la différence des deux niveaux est 31 *pieds*. Au-dessus: *300 Yards*, c. à d. *300 Verges*. Ceci manque dans la planche qui accompagne l'*Appendix*.

Cette Carte num. 8. avec ses accompagnemens appartient à l'*Appendix* ou au *Mémoire* de M. RENNELL *sur le Gange & sur le Barrampoutre;* & la Carte de la *Navigation intérieure*, en particulier, sert aussi pour la table de cette Navigation, dans mon *Addition*.

La position *Ramgur* a été omise dans les premieres épreuves, parce qu'elle entre dans le *Plan* &c. qui remplit le bas de la Carte à gauche. On n'y voit que le quarré qui désigne cette position, sans le nom de la place.

9. *The Marches of the Colonels* FULLARTON *and* HUMBERSTONE *in the* COIMBETTORE *and* NAIR *Countries, in the Year 1783.* C. à d. *Les Marches du Colonel* FULLARTON *& du Colonel* HUMBERSTONE *dans le pays de* COIMBETTOR *& celui des* NAIRES, *en 1783.* – NB. *The marche of the former* &c. c. à d. *la marche* [ou Route] *du premier, est comprise entre Tritchenapaly & Palicaudcherry; celle du second, entre Palicaudcherry & Calicut. L'une & l'autre sont désignées par des lignes doubles.* Cette Carte appartient au second Appendix de M. Rennell, p. 196 — 201.

Avis au Relieur.

Si le Possesseur ne désire pas de faire mettre ces 9 Cartes de suite à la fin de cette 1e. Partie, je conseillerois de les placer comme il suit.

Num. 1. 2. 3. (*Map of Hindoostan* I. II. III.) & num. 4. 5. (*The Ganges &c. & the Burrampooter.* &c.). de suite à la fin.

Num. 6. *Additions* &c. Entre les pages 122. 123. à ouvrir sur la *gauche*.

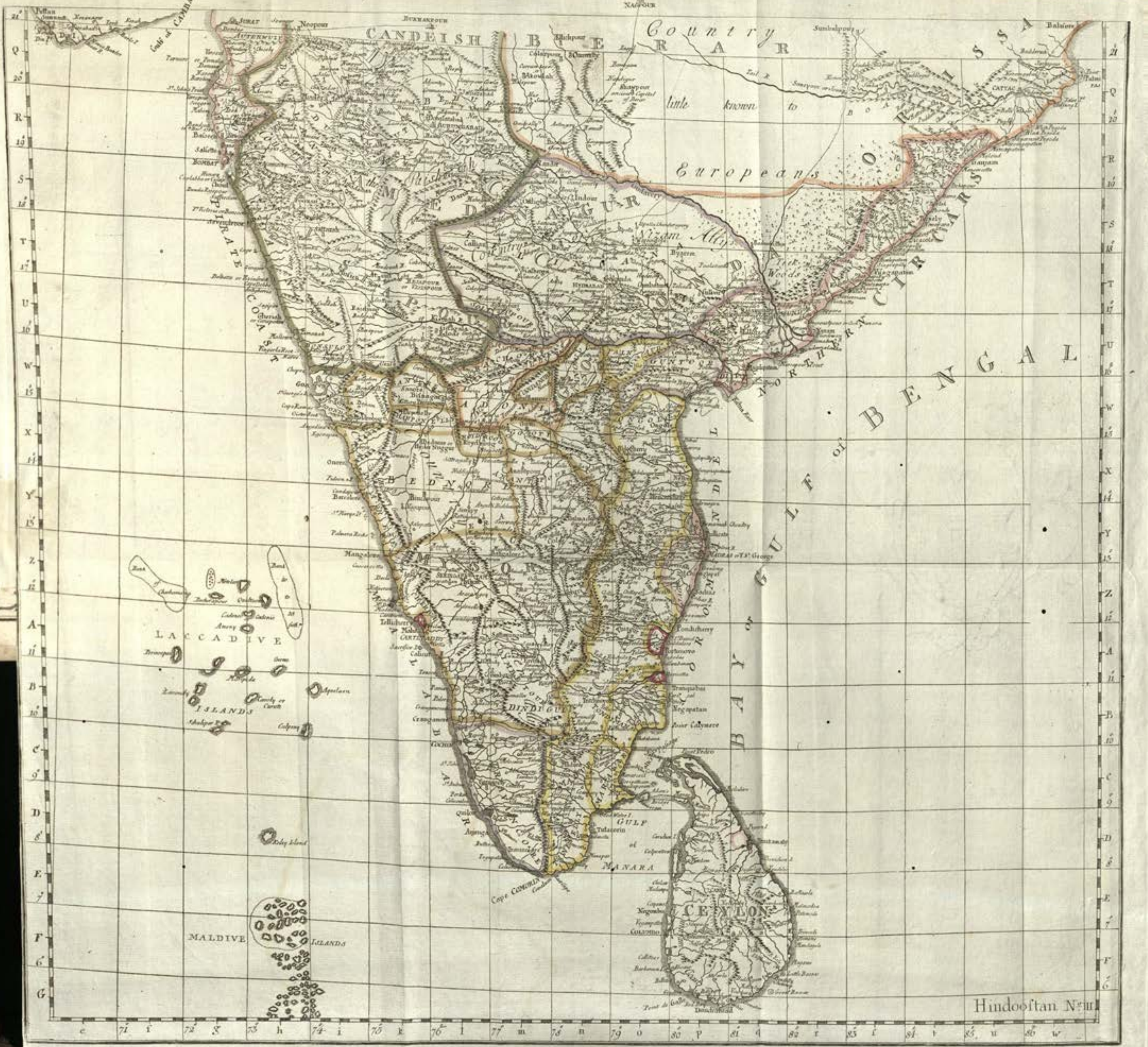
Num. 7. *A general View* &c. Entre les pages 136. 137. de même.

Num. 8. *Map of the Inland Navigation.* Entre les p. 160. 161. de même.

Num. 9. *The Marches* &c. Entre les p. 196. 197. de même, ou 200. 201. sur la *droite*.

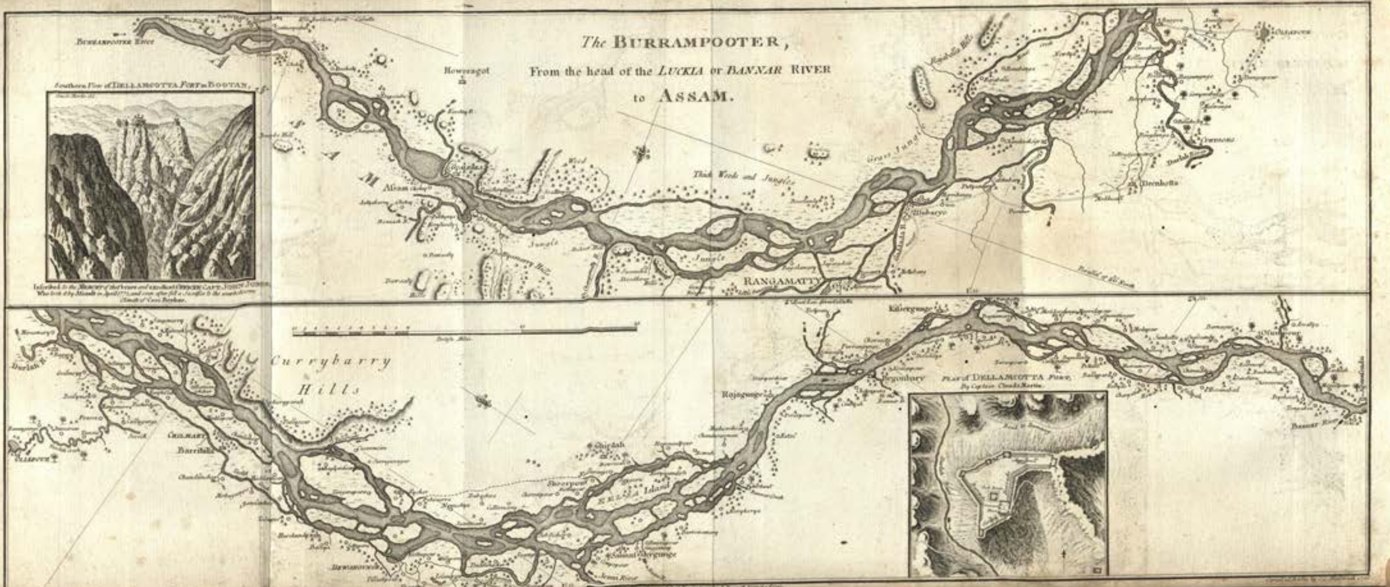
HINDOOSTAN.
N.º I
By J. Rennell F.R.S. 1782.
Copied at Berlin by Benj. Glasbach.
1785.
Geographical Miles, 60 to a degree.
British Miles, 69½ to a degree.
EXPLANATION.
Cities, and Capitals of Soubahs, or States.
Cities in general.
Capitals of Circars or small Provinces.
Fortified Places.
Towns in general.
Great Roads.
Fields of Battle.
Pagodas.
THIBET
Country of the Grand Lama
NAPAUL
BOOTAN
Country of the Deb Rajah
MORUNG
ASSAM
GAROWS
CACHAR
MECKLEY
BAHAR
BENGAL
MOHURBUNGE
KOONJOOR
GANGPOUR
Boonsla
ORISSA
ARACAN
ROSHAAN
BURMAH
Upper SIAM
Province of YUNAN
CHINA
MOUTHS of the GANGES
Sanpoo River
LASSA
Tropic of Cancer

Hindooſtan Nº II.
East Longitude from Greenwich
CASHGUR
LITTLE THIBET
CABUL
CANDAHAR
SEISTAN
MAKRAN
LAHORE
MOULTAN
SIRINAGUR
ALMORA
DELHI
AGRA
OUDE
AGIMERE
GUZERAT
CANDEISH
NAGPOUR
Dasbul
TATTA
Gulf of SINDE
Tropic of Cancer
Bhakor
Jaisalmere
Great Desert
Sandy Desert
Part of
ROHILCUND
little known to Europeans



Gulf of CAMBAY
SURAT
BOMBAY
CANDEISH
BERAR
Country little known to Europeans
ORISSA
Balasore
CATTAC
NAGPOUR
Ellichpour
VISIAPOUR
PIRATE COAST
Goa
DOWLATABAD
AURUNGABAD
GOLCONDA
Nizam Ally
HYDRABAD
NORTHERN CIRCARS
Ganjam
Masulipatam
GULF of BENGAL
BEDNORE
MYSORE
Mangalore
Tellichery
Calicut
Cochin
DINDIGUL
MADRAS or F.t S.t George
Pondicherry
Tranquebar
Negapatam
Point Calymere
COROMANDEL
BAY of
GULF of MANARA
Cape COMORIN
Tutacorin
Anjengo
Quilon
CEYLON
Trincomale
Negombo
COLOMBO
LACCADIVE ISLANDS
MALDIVE ISLANDS
Koley Island
Hindoostan N.o III

The GANGES from the CALLIGONGA
to its confluence with the
MEGNA or BURRAMPOOTER;
and the MEGNA from thence
to the head of the LUCKIA RIVER.
MEGNA RIVER
BURRAMPOOTER
Luckia River
DACCA
Dulleserry R.
RIVER GANGES
Bajetpour
Gulipour
Superampour
Panchdownah
Bowal
Luckipour
Kotcheer Island
Deccan Shabazpour Island
Charra Luckipour Island
Gubsipour
Mahtpour
Rajabary
Rahabutpour
Ballutgunge
Buddergunge
Purtycled
Bulloah Chore
Section of the Jellinghy River
British Miles

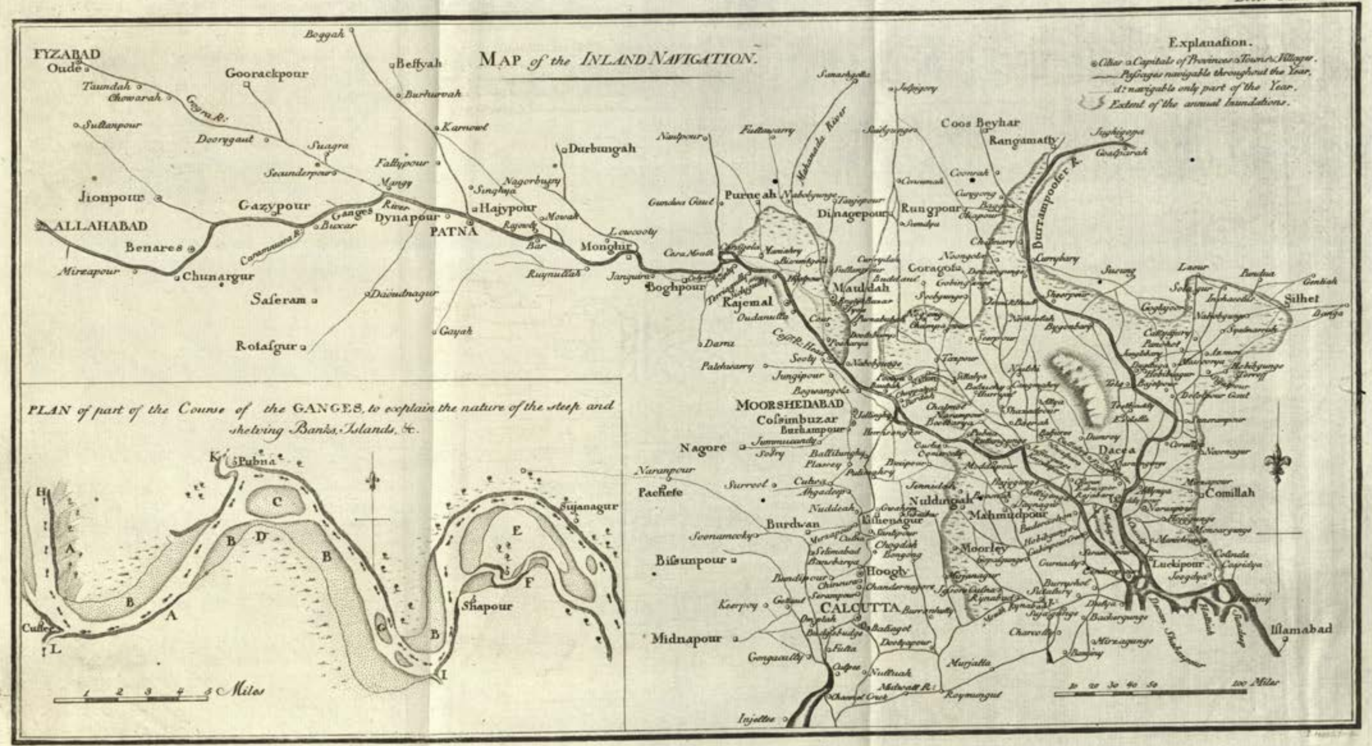


The BURRAMPOOTER,
From the head of the LUCKIA or BANNAR RIVER
to ASSAM.
BURRAMPOOTER RIVER
Southern View of DELLAMCOTTA FORT in BOOTAN,
Howsyagot
Thick Woods and Jungles
Grass Jungle
Jungle
RANGAMATTY
Curryburry
Hills
Regonbary
Rajagunge
Kilergunge
Shirpour
CHILMARY
Plan of DELLAMCOTTA FORT,
By Captain Claude Martin
Bannar River

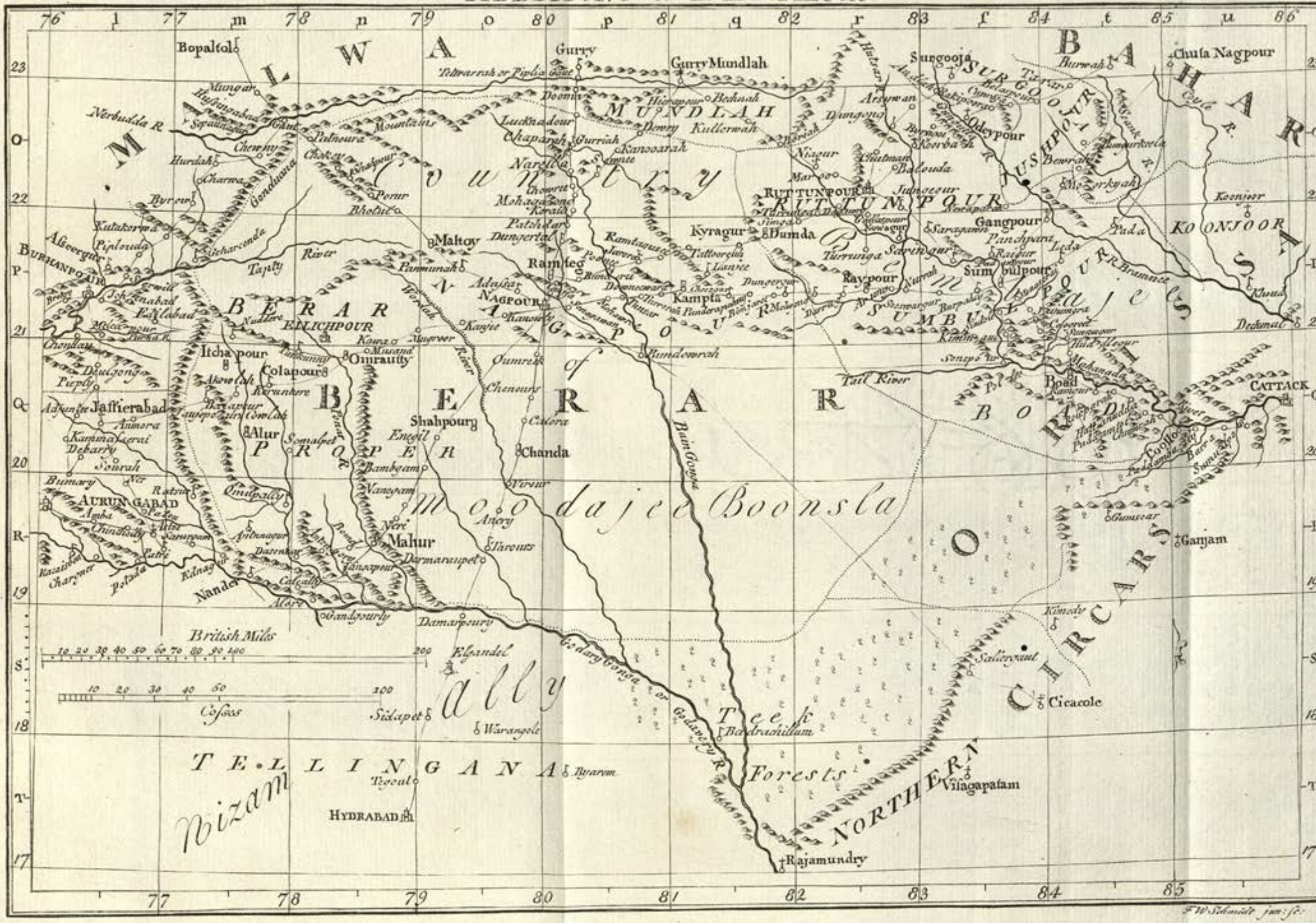
										Agra	
									Benares	379	Benares
								Bombay	1024	848	Bombay
							Calcutta	1277	460 } 565 }	839 } 944 }	Calcutta
						Delhi	956 } 1061 }	934	496	117	Delhi
					Hydrabad	903	914	485	746	786	Hydrabad
				Madras	363	1306	1071	767	1109	1149	Madras
			Nagpour	684	321	622	702	575	425	505	Nagpour
		Oude	486	1170	807	359	635 } 695 }	1013	130	283	Oude
	Ougein	579	348	888	525	450	991	479	550	378	Ougein
Poonah	445	947	501	669	387	913	1203	98	926	796	Poonah
525	856	1232	746	306	316	1330	1218	623	1171	1213	Seringapatam

British Miles

Copied, Berlin by F.W. Schmidt jun: 1787.


MAP of the INLAND NAVIGATION.
Explanation.
Cities, Capitals of Provinces, Towns & Villages.
Passages navigable throughout the Year.
d° navigable only part of the Year.
Extent of the annual Inundations.
PLAN of part of the Course of the GANGES, to explain the nature of the steep and shelving Banks, Islands, &c.
1 2 3 4 5 Miles
10 20 30 40 50 100 Miles
FYZABAD
Oude
Gooraсkpour
Boggah
Beffyah
Burhurvah
Karnowl
Taundah
Chowarah
Gogra R.
Sultanpour
Doorygaut
Suagra
Secunderpour
Fattypour
Mangy
Durbungah
Nagorbussy
Singhya
Jionpour
Gazypour
Ganges River
Buxar
Dynapour
Hajypour
Rajowly
Mowah
ALLAHABAD
Benares
PATNA
Bar
Loucooty
Monghir
Caramnassa R.
Mirzapour
Chunargur
Saseram
Daoudnagur
Gayah
Rotasgur
Ruynullah
Janguira
Boghpour
Cara Mouth
Naulpour
Gundus Gaut
Purneah
Mahanada River
Dinagepour
Rungpour
Coos Beyhar
Rangamatty
Burrampooter R.
Goalparah
Rajemal
Mauldah
Goragot
Oudanulla
Gour
Cossimbuzar R. Head
Darra
Sooty
Palchuarry
Jungipour
Boguangola
MOORSHEDABAD
Cossimbuzar
Burhampour
Nagore
Plassey
Naranpour
Pachete
Surrool
Nuddeah
Burdwan
Kishenagur
Soonamooky
Bissunpour
Hoogly
Chinsura
Chandernagore
Serampour
CALCUTTA
Keerpoy
Midnapour
Budgebudge
Fulta
Culpee
Nulluah
Gengaually
Injellee
Channel Creek
Matwall R.
Roymungul
Murjalla
Nuldingah
Mahmudpour
Moorley
Jessore
Dacca
Comillah
Luckipour
Islamabad
Silhet
Laour
Pundua
Gentiah
Bagga
Sujanagur
Pubna
Shapour
Cutter
A
B
C
D
E
F
G
H
I
K
L

ADDITIONS to BERAR &c.



Copied, Berlin by F. W. Schmidt jun: 1787.

DESCRIPTION
HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE
DE L'INDE,

QUI

PRÉSENTE EN TROIS TOMES, ENRICHIS DE 67 CARTES
ES AUTRES PLANCHES:

1. *La Géographie de l'Indoustan, écrite en Latin, dans le pays même,*

par

LE PERE JOSEPH TIEFFENTHALER,

Jésuite & Missionnaire apostolique dans l'Inde.

2. *Des Recherches historiques & géographiques sur l'Inde, & la Description du Cours du Gange & du Gagra, avec une très grande Carte, &c.*

par

M. ANQUETIL DU PERRON,

de l'Acad. R. des Inscr. & B.L. Interprète du Roi pour les langues orientales, à Paris.

3. *La Carte générale de l'Inde, celles du Cours du Brahmapoutren, & de la Navigation intérieure du Bengale, avec des mémoires rélatifs à ces Cartes,*

par

M. JACQUES RENNELL,

ancien Ingénieur en Chef dans l'Inde & membre de la Soc. R. à Londres.

Le tout, augmenté de remarques & d'autres additions, rédigé & publié en François,

par

M. JEAN BERNOULLI,

Premier Astronome & Membre ord. de l'Académie des Sc. & B. L. à Berlin, &c.

TOME III. SECONDE PARTIE.

Contenant divers Mémoires historiques & géographiques, avec 7 Planches.

A BERLIN, MDCCLXXXIX.

DE L'IMPRIMERIE DE PIERRE BOURDEAUX.

Et se trouve

A BERLIN, chez l'Editeur. A PARIS, chez la *V. Tilliard* & Fils, rue de la Harpe.
A LONDRES, chez *W. Faden*, Corner of S. Martin's Lane, Charing-cross.

DESCRIPTION

HISTORIQUE & GÉOGRAPHIQUE DE L'INDE.

TOME TROISIEME, SECONDE PARTIE.

PRÉFACE DE L'EDITEUR.

On trouvera dans cette derniere Partie de l'ouvrage différens morceaux propres à éclaircir l'Hiſtoire & la Géographie de l'Inde.

En premier lieu, un Supplément pour les *Recherches hiſtoriques & géographiques &c,* de M. *Anquetil du Perron.* Le nom de cet illuſtre Savant eſt garant de l'importance de cet Ecrit. On y verra 1°. l'Hiſtoire du *Tanjaour* (Tome II. 1e. Part.) continuée juſqu'à la mort de *Toullaſou Rajah* en Janvier 1787. 2°. d'excellentes obſervations ſur le *Bagavadam,* avec de précieuſes recherches ſur les anciens Rois de l'Inde. 3°. un intéreſſant Tableau de Géographie politique rélatif au choix des Etabliſſemens que les Européens peuvent former avec le plus d'avantage dans cette partie de l'Aſie.

A la ſeconde partie de ce Supplément appartient encore une longue & curieuſe Note p. (1)-(16). où M. Anquetil compare les liſtes des Rois de l'Inde, que donnent le *Bagavadam,* & le fameux *Mahabarat.* J'ai reçu cette Note lorſque j'allois mettre fin à l'impreſſion: On me ſaura gré ſans doute de ne l'avoir pas omiſe. a).

II. *Di-*

a) Voici ce que M. Anquetil m'en dit lui-même dans ſes lettres du 11 Octob. & 13 Nov. 1788. Dans la premiere: „comme vous prenez quelqu'interêt aux rapprochemens relatifs au *Bagavadam,* je me hâte de vous envoyer un nouveau point de comparaiſon qui „confirme ce que j'ai dit des races du Soleil (*Schourien*) & de la Lune (*Sandren*). Je regarde preſque l'époque des *Pratſcheta* (*Pragedaſſer*) comme la *Clef de la Chronologie Indienne.* Cette addition eſt proprement la tête de ma *Lettre ſur les Antiquités &c.* C'eſt „le premier morceau qui paroiſſe du *Mahabarat,* regardé juſqu'àpréſent comme un Roman, ou tout au plus, comme ne préſentant que les guerres des *Pandvans* & des *Kourvans.* — Dans celle du 13 Nov. 1788. C'eſt une Traduction de deux *Liſtes de Rois Indiens* „tirées du *Mahabarat,* correſpondantes à celles du *Bagavadam,* ou plutôt les mêmes; ſuivies „d'obſervations qui donnent, à ce que je penſe, la *Clé de la Chronologie Indienne,* & ſemblent „démontrer, par le calcul des générations & des regnes, l'identité de l'eſpace écoulé, ſelon nos Livres Saints, depuis *Adam* juſqu'au 12 ſiecle de l'Ere Chrétienne, & celui que „préſentent les Monumens Indiens, depuis leur *premier homme* juſqu'à la même époque. „Vous voyez l'importance de cette *Addition.*"

*

II. *Divers Mémoires pour ſervir à la perfection de la Carte des Indes Orientales*, particulierement de la Presqu'île de l'Inde. Le Manuſcrit m'a été communiqué par M. DE LA LANDE. Ce grand Aſtronome, loin de borner ſes vues à la ſcience qui l'a rendu ſi célebre, montre en toute occaſion le zèle le plus ardent à favoriſer les gens de lettres & à étendre les connoiſſances utiles; m'honorant d'ailleurs depuis plus de 25 ans de ſon amitié, il auroit regretté en quelque maniere de n'avoir pas contribué de ſa part à rendre mon ouvrage plus inſtructif. M. DE LA LANDE ſoupçonne que ces Mémoires ont été recueillis & rédigés par le célebre P. BOUDIER; mais nous n'en ſommes pas certains. Si ce n'eſt lui, c'eſt du moins quelqu'autre habile Miſſionnaire François a), & on ne peut nier qu'il s'eſt donné une peine infinie pour rendre ces mémoires utiles à la Géographie de l'Inde. Ils me paroiſſent devoir ſatisfaire beaucoup M. RENNELL qui ſouhaitoit ſi vivement b), que des Matériaux géographiques cachés dans l'obſcurité viſſent le jour. D'ailleurs ils ne ſont pas anciens, étant certainement poſtérieurs à l'année 1766; & comme ils contiennent presque généralement des remarques & des corrections pour les Cartes de M. D'ANVILLE, dont M. RENNELL a fait un grand uſage & qu'il a fréquemment citées dans ſon Mémoire: c'étoit là un motif de plus pour ne pas les ſupprimer. J'avoue au reſte, qu'ils préſentent des détails très ſecs; mais ce n'eſt pas ici que les connoiſſeurs chercheront de l'amuſement, & ſi j'avois voulu y ſuppléer par des notes ſur les endroits dont on trouve la deſcription dans d'autres livres, on voit aiſément qu'il y auroit eu de quoi remplir plus d'un volume. Je dois avertir encore que le Manuſcrit n'étoit pas de la main du Redacteur de ces Mémoires (excepté le dernier Numero, XXXIII); mais il l'a revu aſſez ſoigneuſement & a corrigé la plûpart des nombreuſes fautes du copiſte. J'ai pu en corriger encore pluſieurs qui lui ont échappé; le Lecteur excuſera celles qui ſont reſtées, & qui ne peuvent être qu'en très petit nombre. Il ne vaut presque pas la peine d'ajouter que c'eſt moi qui ai mis les numéros à tous les différens articles dont cet Ecrit eſt compoſé.

III.

a) Ayant parlé de ces Mémoires à M. ANQUETIL, voici ce qu'il vient de m'écrire le 20. Dec. 1788. „J'ai connu à *Schandernagor* le P. POSSEVIN Jéſuite, qui paſſoit pour habile Géo„graphe: c'étoit alors le ſeul de l'ordre qui ſe fut appliqué, en homme du métier, à la „Géographie du pays. Ni dans l'Inde, ni depuis mon retour en France, je n'ai rien pu „obtenir de lui. Le Ms. dont vous me faites l'honneur de me parler, redigé depuis leur „deſtruction, eſt peut-être l'ouvrage même de ce ſçavant Miſſionnaire.“

b) Voyez ſa Préface dans ce Tome III. 1e. P. p. LXXVI.

III. Le 3e. morceau de cette Partie eſt un *Itinéraire*, *de la route du Bengale à Laſſa*, accompagné de quelques détails ſur le *Tibet*. Ne poſſédant pas l'*Alphabetum Tibetanum* du P. GEORGI, d'où cet Itinéraire eſt tiré, & dont j'ai donné le titre dans la précedente Partie, p. 113. j'ai été obligé de l'emprunter d'une traduction allemande qu'en a donnée M. FABRI, maintenant Profeſſeur à *Jena*, dans un Recueil géographique intitulé *Samlung von Stadt- Land- und Reiſebeſchreibungen*, Tome I. *Halle 1783*. 8vo. J'avois pris dans la 1e. Partie quelque engagement de donner ce morceau, & par plus d'une raiſon je n'ai pas cru devoir me retracter. La route du Bengale au Tibet appartient en grande partie à l'Indouſtan; le P. TIEFFENTHALER a compris dans ſon ouvrage tous les pays qu'elle traverſe; il a fait mention du *Tibet* même plus d'une fois; M. ANQUETIL s'eſt vu engagé à parler de ce pays avec aſſez d'étendue, à l'occaſion des fleuves qui en ſortent & traverſent l'*Indouſtan;* la même choſe eſt arrivée à M. RENNELL: on auroit tort par conſéquent de regarder le *Tibet* comme étranger à l'Inde. De plus il m'a paru, que M. RENNELL n'avoit eu connoiſſance de l'Itinéraire publié par le P. GEORGI a) que par un extrait; au lieu que je crois le donner d'après M. FABRI, auſſi complet qu'il ſe trouve dans le livre même. Enfin cet Itinéraire, qui par la nature du ſujet pouvoit être auſſi aride que ceux des Miſſionnaires François, dans le précédent article, a l'avantage ſur ceux-ci d'être égayé par différens détails intéreſſans.

Je ne dirai rien des deux *Additions*, qui le ſuivent. M. FABRI a joint à l'Itinéraire un long extrait de l'*Alphabetanum Tibetanum*, pour ce qui regarde la géographie, les uſages, la religion, l'état des ſciences &c. de ce pays; mais la place m'a manqué pour ces détails, auxquels je n'aurois pu me diſpenſer de joindre quantité d'autres que fourniſſent les ouvrages que j'ai indiqués à la p. 229. note; & j'ai du me borner aux courtes Additions ſusdites.

IV. Ce dernier morceau n'eſt qu'une très courte explication des 7 planches qui accompagnent cette partie, & je n'ai rien de particulier à y ajouter, ſi ce n'eſt que je lui aurois donné plus d'étendue, ſi je ne m'étois trouvé dépourvu de papier par des empêchemens que des réparations & la ſécheresse ont occaſionnées dans le moulin qui me le fourniſſoit b).

 J'au-

a) M. RENNELL & d'autres paroiſſent croire que le P. GEORGI a dreſſé cet Itinéraire ſur ſes propres obſervations; c'eſt une erreur: il l'a composé ſur les mémoires fournis par d'autres Miſſionnaires.

b) Il s'agit de celui que je nomme grand papier, & qui ſe fabrique à Bâle en Suiſſe.

J'aurois honte de faire mention de cet incident, qui semble devoir être indifférent au Public, s'il dépendoit de moi de remettre à quelques mois la conclusion de cet ouvrage; mais la dure ferule de plusieurs souscripteurs impatiens me fait une loi de le terminer.

Je ne cacherai pas que mon amour propre souffre de ce que les mêmes raisons m'empêchent d'ajouter encore à cette partie différens mémoires, qui auroient pu faire voir, que je ne me suis pas occupé de l'Inde simplement en manoeuvre littéraire. Toutes les peines que je me suis donné pour la mise au net, l'impression & l'expédition de cet ouvrage, même les Traductions, les Préfaces, les Notes &c. ne me feront pas sortir de cette classe: & tout au plus quelques connoisseurs équitables sçauront m'en tenir compte. Je me suis occupé particulierement jusqu'ici dans mes propres recherches, des révolutions que les *Afgans* ou *Patanes* ont causées dans l'Empire de Perse & celui du Mogol; de l'invasion de *Nader schah* dans l'Inde; de l'histoire des grands Mogols, successeurs d'*Aurengzebe*, & de celle du fameux *Nizam el Moulouk*. J'ai donné les premiers fruits de ces recherches dans le 2e. Tome de l'Edition allemande a), à laquelle j'ose en conséquence renvoyer les curieux; mais j'aurois pu les offrir mieux digerées, & augmentées, dans cette Edition Françoise, si les circonstances ne m'en avoient pas empêché.

Qu'il me soit permis, pour mettre le Lecteur mieux au fait, de donner ici succintement une idée de cette Edition allemande, in 4°. parce qu'elle differe à plusieurs égards de la présente en François.

Le Tome I. contient, comme en François, la Traduction du grand ouvrage du P. TIEFFENTHALER, avec les mêmes 39 planches. Mais 1°. sans notes; 2°. Les Dissertations préliminaires ont été mises dans un ordre qui m'a paru plus naturel que celui de l'original, (suivi dans l'édition françoise) 3°. Je me suis écarté aussi de l'original & du François, en mettant en ordre alphabétique les nombreux noms des Parganahs ou gouvervemens qui composent les Sercars de chaque Province.

Le Tome II. consiste en 2e. Parties. La 1e. contient principalement quelques morceaux importans du second Tome François, ou des *Recherches* &c. de M. ANQUETIL; savoir une partie de la Préface de M. ANQUE-

a) Je veux dire l'Edition in 4°. Car il y en a une gr. 8vo. qui ne contient que la Géographie du P. TIEFFENTHALER, suivie de cinq feuilles de notes & autres remarques, avec la petite Carte *India antiqua*; les 3 feuilles de la Carte de l'Inde, d'après M. RENNELL, & l'*Index* de cette Carte.

QUETIL; la *Lettre sur les Antiquités de l'Inde;* le §. III. de la cinquieme Section, de la 1e. Partie, sur les Rois de la Presqu'île; le *Canon chronologique*, réduit, au lieu d'une grande Table, à 12 articles principaux; & un extrait du Mémoire sur les Cartes du P. TIEFFENTHALER, du *Gange* & du *Gagra* a). J'y ai joint en original deux dissertations de ce Missionnaire: l'une intitulée, *Cursus Gangae fluviorum Indiae maximi, inde Priaga seu Elahbado Calcuttam usque, ope acus magneticae exploratus atque litteris mandatus*; l'autre: *Quotuplex sit Fontium ac Fluminum Scaturigo.* Cette 1e. Partie est accompagnée de toutes les 12 planches du 2d. Tome François.

La 2e. Partie, contient I. une longue Introduction où je rends compte des ouvrages qui traitent des Révolutions causées par les Afgans dans la Perse, & par *Nader Schah* dans l'Indoustan; II. le morceau de *Taerbeg* concernant *Nader Schah*, tiré du 2e. Tome François 1e. Partie, note (***). III. Une Description de la Campagne de *Nader Schah* dans l'Inde, traduite en Allemand par le P. TIEFFENTHALER, d'un écrit Persan composé par un chrétien né à Dehli, fils d'un Portugais appelé *Diogo* ou *Didaco Mendez*. IV. Un Appendix de moi aux notes que j'avois mises sous le Texte des deux mémoires précédens: savoir 1o. sur les Marches de *Nader Schah* dans l'Inde 2o. Essai critique sur l'Histoire de *Nizam el Moulouk;* 3o. Sur les Négociations immédiates qui ont eu lieu entre les Empereurs de Perse & de l'Indoustan, depuis le regne d'*Aurengzebe* jusqu'après l'invasion de *Nader Schah.* V. *Brevis ac Succincta narratio expeditionum bellicarum, quas Afganes seu Pattanes in Indiam susceperunt; composita a Jos. Tieffenthaler, S. J. anno 1762.* J'ai mis beaucoup de notes à ce curieux morceau. VI. *De Origine ac Proprietate seu Dialectis Linguae Persicae.* Petit Ecrit peu important du même auteur. VII. Notes melées pour le Tome I. par M. ANQUETIL DU PERRON & par l'Editeur. J'ai rassemblé ici la plus grande Partie des Notes qui se trouvent dans le 1r. Tome François, j'en ai ajouté quelques nouvelles, & surtout une digression critique sur l'histoire des Grands Mogols successeurs d'*Aurengzebe*. VIII. Enfin les mêmes 7 Planches que contient la présente 2e. Partie du Tome III. François, avec une Explication un peu plus étendue.

Le Tome IIIe. de l'Edition allemande est le moins volumineux. Il ne contient que la Traduction du Mémoire de M. RENNELL, faite sur la 1e. Edition, avec 3 Additions de l'Editeur: savoir, 1. La Notice du *Bengal-Atlas* de M. RENNELL, que j'ai donnée aussi en François. 2. La Description du *Bengale*, par

a) Cet Extrait est proprement la Traduction de celui que M. ANQUETIL a publié en 1776, dans le Journal des sçavans; mais revu & augmenté d'après la 2e. Partie des *Recherches*.

par *Aboul Fasel*, tirée du Fragment de l'*Ayin Akbari* que M. GLADWIN à publié en 1777. J'y ai joint la concordance des Lieux des Provinces de *Bengale* & d'*Orissa* rapportés dans le même Fragment, & de ceux que rapporte le P. TIEFFENTHALER dans sa Division de ces Provinces: cette concordance ne laisse aucun doute, que notre sçavant Missionnaire n'ait tiré la dite division de l'*Ayin-Akbari*. 3o. Une comparaison exacte des deux éditions du Mémoire de M. RENNELL, avec tous les supplémens contenus dans la 2e. — Le tout enrichi de beaucoup de notes & des mêmes 9 Cartes que contient la premiere Partie du Tome IIIe. en François. Les Préfaces allemandes, toutes assez longues, différent aussi en bien des points des Préfaces Françoises.

A côté des soins que demandoient ces différentes éditions*) *j'ai* travaillé (& je continuerai de travailler) sur la Géographie astronomique de l'Inde: je veux dire que je m'occupe de soumettre à un examen critique & au calcul, les observations astronomiques qui peuvent servir à établir avec plus de certitude la position des lieux de l'Inde où elles ont été faites. On trouvera, par exemple, dans les Mémoires de l'Académie de Berlin, années 1785 & 1786, deux dissertations de ma façon *sur la longitude de Goa*, où je crois avoir démontre avec assez d'évidence, que cette ville est tout au plus de 71°. ou 71°. 10'. à l'Est du Méridien de Paris, (73°. 20'. à 73°. 30'. de *Greenwich*), & que par conséquent M. RENNELL a trop retreci la Presqu'île de l'Inde, par cette latitude, tout au moins de ¾ d'un degré: la longitude de *Pondichery* pouvant être admise comme approchamment certaine.

Enfin si j'ai la vanité de souhaiter qu'on sache ce que *j'ai* fait & ce que j'aurois pu faire, je ne laisse pas d'avoir assez de connoissance de moi-même pour sentir tout le besoin que j'ai à bien des égards de l'indulgence du Public: c'est en la lui demandant avec instance & respect, que j'ai l'honneur de Lui faire mes adieux.

Berlin, le 8 Janvier 1789.

JEAN BERNOULLI.

*) Les deux Editions Allemandes ont marché à peu près de front avec l'Edition Françoise: 1785 — 1788.

SUPPLEMENT,

POUR LES

RECHERCHES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES SUR L'INDE

PAR M. ANQUETIL DU PERRON.

No. I.

RECHERCHES HIST. &c. Ie. PART. p. 139.

SUITE DE L'HISTOIRE *du* TANJAOUR.

Fin du Regne de TOULLASOU RAJAH.

Le Roi de *Tanjaour* étoit toujours sur le lit, tourmenté d'une fistule près du fondement. Ce Prince voyoit avec douleur, depuis 1780, tout son pays en trouble, par la guerre des Anglois avec *Heider Aali*: il craignoit même pour la foible couronne que *Madras* lui avoit laissée.

Nouv. Rel. Danois. T. III 26e. cah. p. 149. 27 & 28e. cah. 29e. cah. p.516. 26. cah. p.156. 29. cah. p. 512.

Mais *Toullasou* n'étoit pas la seule victime de la rapacité de l'Administration Angloise unie au Nabab d'*Arcate*. *Sédibadi*, Prince du *Marava*, retenu prisonnier par *Mahmet Aali*, à *Trischnapali*, depuis 1772, ne recouvra la liberté, & la souveraineté de ses Etats, mais toujours avec un Détachement Anglois dans sa Capitale, qu'en 1781: il fut ensuite obligé de conquerir sur son compétiteur, différentes Places, que celui-ci lui avoit prises a).

id. 27e. cah. p. 322.

id. 32. c. p. 867. 29. cah. p. 494. 495. Fullart. a view of the Engl. inter. in Ind. 2. edit. 1788. p. 89. 95. 96. Nouv. Rel. Dan. 29. cah. p. 515. 28e. cah. p. 423. 424 29. cah. p. 517.

Heider

a) Voyez à la fin de ce Ir. Morceau, note (A). —

Heider Aali a) enlevoit beaucoup de monde, du *Tanjaour:* le pays étoit exposé aux courses de *Tiposaheb*, son fils, qui détruisoit les moissons. Ils avoient rompu la digue ou levée b), qui conservant au *Tanjaour* l'eau du *Cavery*, assure la vie de cet Etat: aussi étoit-il en proye à la disette & à la famine. Les pauvres habitans échappés à ces fléaux, étoient obligés de lutter contre les gens de la Compagnie Angloise, qui leur demandoient des boeufs pour les charrois, souvent sans les payer; même sans les rendre: & les officiers du Roi exerçoient toute sorte de violence pour retirer le tribut, tandis que les terres étoient pillées & le pays sans moisson c)

id. p. 513. Vie d'Heider Aali. Paris 1783. T. 2. p. 23. not. (1).

Nouv. Rel. Dan. 29. cah. p. 516. 590. Fullart. a view. &c. p. 229.

Tel est le tableau effrayant que fait, en 1782 & 1783, de l'oppression & de la misere du Tanjaour, M. SCHWARZ, habitant de la Capitale de ce Royaume depuis bien des années. Les Missions Danoises ont donné aux Anglois cet habile Voyageur, qui par le Persan, Maure, Malabar, prend soin des Missions de *Tanjaour* & de *Trischnapali* & a plusieurs fois été employé par *Madras* dans des affaires politiques avec les Princes du Pays, sans déroger au caractère de vrai Missionnaire. La justice que M. FULLARTON, rend à ses lumieres & à son intégrité imprime à ce tableau le sceau de la vérité.

N. Rel. Dan. 25 cah. p. 8.

id. 26. cah. p. 154. 28. cah p. 454. 29. cah. p. 517. 546. 553. Fullart. a view &c. p. 183.

En 1782, *Toullasou* avoit perdu le seul fils qui lui restât, très bel enfant, vif, agréable: & la douleur avoit été générale dans le Tanjaour. Les Indiens aiment passionément leurs enfans. Ces peuples sont fort attachés au sang de leurs Rois, & l'état humiliant où se trouvoit *Toullasou*, sous la verge de *Madras*, rendoit ses maux domestiques plus perçans.

N. Rel. Dan. 28. cah. p. 412. Recherch. hist. &c. p. 151. note (a). N. Rel. Dan. 29. cah. p. 516.

La mort lui enleva, la même année, une de ses femmes, la fille de cette Princesse, & le fils de cette fille. Quelle impression de pareils coups ne devoient-ils pas faire sur un Prince qui se sentoit couché sur le lit de mort, & qui voyoit par la perte de son fils, la ligne directe manquer dans sa maison!

Il

a) Voyez à la fin, note (B). — b) Voyez à la fin, note (C).

c) Ceci répond à ce que dit M. FULLARTON, de la prétendue connivence du Roi de *Tanjaour*, avec *Heider Aali. A view &c.* p. 98.

Il voulut ouvrir ſon coeur à M. SCHWARZ. Ce Miſſionnaire préſente à *Toullaſou* les conſolations de la Religion chrétienne, lui rappelant toujours qu'il devoit ſe regarder comme le pere de ſes ſujets. Le Prince garde le ſilence: les Brahmes, qui jouiſſoient de ſes bienfaits, avoient plus d'empire ſur ſon esprit. Mais l'amertume dont ſon ame étoit abreuvée, lui rendoit l'extérieur chagrin. Il ſembloit quelquefois indifferent au cours des événemens. Enſuite les beſoins qu'il prévoyoit, connoiſſant la dureté inflexible de ſes nouveaux maitres, lui arrachoient des paroles que ſon coeur ſans doute désavouoit. „Vous ne connoiſſez pas ces mauvais ſujets," diſoit-il, parlant de ſon peuple, quand on lui repréſentoit la cruauté des exacteurs qui levoient les tributs, „ſi on ne les tourmentoit pas, ils ne payeroient point." Que les Princes ſe connoiſſent peu! lui-même, avec plus de force, auroit oppoſé à Madras une pareille réſiſtence.

id. p. 591. id. p. 516. Fullart. a View p. 253-254.

La miſere extrême du pays touchoit vivement M. SCHWARZ. Nulle juſtice: les habitans ne pouvoient ſubſiſter qu'en fraudant. Quand les grains étoient murs, l'eſtimation ſe faiſoit ſur le champ même, par les Commiſſaires du Roi diſtribués en quatre parties; lesquels diſoient: ce champ contient tant de meſures de grains, quoiqu'ils ſçuſſent bien qu'il n'en donneroit pas la moitié. Alors, pour n'être pas entierement ruiné, l'habitant étoit obligé de faire des préſens; après quoi, accord fait, les officiers du Roi lui permettoient de frauder les droits; (en payant ſur une évaluation au-deſſous du produit réel). Il prenoit le quart de la moiſſon évaluée, & les agens du Gouvernement les trois autres quarts.

On a vu, dans les *Recherches ſur l'Inde*, les Tanjaouriens dire en 1768, qu'ils ne pouvoient vivre ſans voler. La part du proprietaire étoit alors, au rapport du même M. SCHWARZ, de près de deux cinquiemes de la récolte. Il n'eſt pas étonnant, qu'après la priſe du Tanjaour par les Anglois, les contributions énormes exigées de *Toullaſou*, ayent obligé ce Prince à la réduire au quart.

Ie. Part. p. 242 244. N. Rel. Dan. 31. cah. p. 783.

id. 29. cah. p. 516. „J'ai supplié le Roi, *j'ai supplié les Anglois*, dit M. Schwarz, d'établir une meilleure proportion: mais toutes les oreilles sont sourdes, le marché seroit trop fâcheux (onereux, desavantageux)." a).

C'est en Septembre, 1783, que M. Schwarz, dépendant de *Madras*, écrit ces particularités à son ami, M. Pasche à *Londres;* il faut qu'elles soient bien certaines, qu'il les croye bien importantes. Le recit de M. Fullarton les confirme. Ce Militaire respectable cite même les représentations de M. Schwarz, secondé de M. Sulivan, Résident Anglois à *Tanjaour*. (A View &c. p. 102. 103. 253. 119. not. *.)

Que l'on nous vante après cela le prétendu bonheur des Naturels, au changement de maitres, l'équité, la douceur d'un Régime sur lequel ont du influer les Loix Angloises introduites dans le pays, par acte du Parlement de 1773. (id. p. 28. p. 39. 44. Transact. &c. p. 208, (b).)

Pauvres Indiens! des loups noirs vous mangeoient: des loups blancs sont venus: ils ont dévoré les loups noirs; maintenant ils vous mangent. Helas, pauvres Indiens, votre sort a-t-il changé!

N. Rel. Dan. 30. cah, p. 627 648. On écrivoit de *Tranquebar*, en Octobre, 1783, que la levée du Tanjaour étoit reparée. Par ce moyen la terre suffisamment humectée; ce qui manquoit depuis deux ans, & fécondée de nouveau par les pluyes du mois d'Août, offroit l'apparence d'une riche récolte.

Fullart. View p. 115. 147. N. Rel. Dan. 30. cah. p. 627. p. 688. La paix de la France avec l'Angleterre apprise à la Côte en Juillet de la même année, pouvoit encore relever les espérances. Malheureusement le

a) M. Fullarton parle de la portion du fermier réduite dans ces parties de la Peninsule, par violence, à 16 pour cent, moins du cinquieme & des autres extorsions des Rentiers. *A View* &c. p. 249 250. 252.

b) *Transactions in India, from the commencement of the french war in 1756, to the conclusion of the late Peace in 1783. — and the Administration of Governor Hastings, Lond.* 1786. Abregé très bien fait, qui prend où finit le II. volume de M. Orme, & que doit lire quiconque veut sçavoir ce qui s'est passé dans l'Inde depuis 1756, même quand on n'en admettroit pas tous les faits.

le pays, en 1784, étoit absolument dépeuplé. La guerre de *Tiposaheb* avec les Anglois duroit toujours. Ce Prince, que M. SCHWARZ représente comme un soldat intrépide ainsi qu'*Heider Aali* son pere, avoit fait circoncire vingt-mille enfans enlevés du Tanjaour, & 200 Anglois prisonniers, parmi lesquels il y avoit des officiers. Ce trait me fait peine; les vrais Heros ne sont point fanatiques. id. p. 687. 29. cah. p. 553. 554. 556. 561. 565. 566. a view &c. p. 206. note *.

Un autre mal affligeoit ce pays infortuné: par les intrigues de *Baba Saheb*, premier Ministre, la moisson de 1784 du district de *Tirouklat scheri*, se trouvoit entierement perdue; & celle de 1785, étoit rendue nulle, les semailles se trouvant arrêtées par les differens survenus entre les Villages. N. Rel. Dan. 30. cah. p. 699.

Je cherche avec inquiétude dans la correspondance des Missionnaires de *Tranquebar*, le Pavillon François arboré à *Pondichery*, en 1784; & je ne l'y trouve pas! quoi! le rétablissement du chef-lieu de la Nation, est-il devenu pour la Côte Malabare, pour la Presqu'île de l'Inde, un événement indifferent? que l'on juge par là de l'excès d'abaissement où le nom François est réduit dans ces Parages, temoins, sous DUPLEIX & LA BOURDONNAIS des succès brillans de nos armes.

M. KLEIN rapporte le 5 Février la mort de M. DE BUSSY, dans ces termes: „On a sçu promptement par les nouvelles Françoises & Angloises, „que le Général François (M.) DE BUSSY étoit mort à *Pondichery*. Quoi„que les relations de sa mort varient en quelques points, toutes cependant „s'accordent en ceci, que: le soir, après avoir soupé & joué en grande Com„pagnie, à la fin il dit; en voilà assez. Ensuite il paya tout ce qu'il devoit „du jeu, & dit: je sens dans le corps une legereté a) (un mouvement) ex„traordinare. Bientôt il se plaignit d'éprouver quelqu'envie de vomir b) „& dit (comme) en consultant: si le feu que je sens continue, je suis mort. „Tout le monde accourut (près de lui): mais il rendoit l'esprit."

 Si

a) *Leichtigkeit*, *legereté*, mouvement précipité.

b) *Uebelkeit*, ou *foiblesse*, défaillance.

Si cette relation eſt exacte, les ſymptomes du poiſon paroiſſent aſſez clairs. M. DE BUSSY étoit un homme d'un mérite diſtingué. Sa préſence dans l'Inde, où les Princes du Pays avoient le plus grand reſpect pour ſa perſonne, aura-t-elle armé contre ſes jours la lâche crainte, ou l'infame jalouſie?

Revenons au *Tanjaour*. On n'attendoit pas d'un Roi, accablé, comme *Toullaſou*, de maux de toute eſpece, le trait de fermeté que je vais rapporter.

The Life of Heid. p. 177. N. Rel. Dan. 32. cah. p. 862 33. cah. p. 1014.

Tipo ſaheb avoit ſigné à *Mangalor*, le 11 Mars de cette même année 1784, la paix avec les Anglois. Peu de tems après, le Roi de Tanjaour, juſte, quand il pouvoit l'être, commande au *Mouppenar* a) de faire rendre compte à tous ceux qui, pendant la guerre, avoient fourni, (levé) des contributions en vivres, prétextant fauſſement le nom d'*Heider-Aali*. L'ordre fut exécuté avec rigueur. Les coupables, en grand nombre, eurent la tête tranchée; leurs corps, pour répandre l'effroi, furent pendus: & l'on compte au nombre de ceux qui ſubirent le dernier ſupplice, deux *Paliagares*, chefs de differens endroits.

id. 32. cah. p. 883.

Il reſtoit à *Toullaſou*, un petit fils, fils de ſa fille. En 1785 ce Prince réſolut de le faire reconnoitre pour ſon ſucceſſeur. L'enfant fut malade un mois; ce qui affligea beaucoup le Roi, dejà en proye aux intrigues de ſa cour, où les Miniſtres cherchoient à le ſupplanter. Le jeune Prince mourut bientôt. Le Roi inconſolable de cette perte, refuſa pendant deux jours toute nourriture.

Fullart. a View &c. p. 24. 81. 198. 210. note *. p. 253. N. Rel. Dan. 32. cah. p. 886. 33. cah. p. 1027. 1028. 1169.

L'avidité de *Mahmet Aali*, ou ſa pauvreté préparoit de nouveaux maux au *Tanjaour*. Remis par la Compagnie Angloiſe en poſſeſſion des terres que *Madras*, au grand mécontentement des gens du Nabab, gouvernoit durant la guerre, il les afferma. Mais tout occupé à chercher de l'argent,

a) Le nom de ce premier officier, vient de *Mouppen*, qui en Malabar ſignifie *Supérieur*.

gent, il demanda à *Toullafou* cinquante laks de roupies (12,500,000 ₶). Le Roi de Tanjaour, pour ménager fon tréfor, ordonna à *Baba*, fon premier Miniftre, de tirer cette fomme, en augmentation de droits (en furtaxe) de tous les diftricts de fes Etats. L'ordre fut exécuté avec dureté: les exécuteurs arrêtoient tout, &, felon leur ufage, furhauffoient l'impofition. Ce que la guerre, la famine n'avoient pu enlever, tomba au pouvoir des Traitans: *Baba*, qui cherchoit à remplir les coffres de fon maitre, avoit affermé tous les moyens de fubfiftance, *à la maniere des Européens*. id. p. 1023.

Cette geftion oppreffive mettoit peut-être le Roi de Tanjaour en état de fatisfaire fes tyrans. Malgré ce que la Compagnie Angloife avoit ordonné en faveur du Nabab d'*Arcate*, ils s'étoient fait offrir à ferme par *Toullafou*, un Diftrict fitué une demi-heure de chemin derriere *Tilleiali*, & dont l'endroit principal fe nommoit *Tirou widakarhi*. Ils lui en donnerent 35,000 pagodes (350,000 ₶).

On fent bien qu'une pareille offre, dans la fituation où ce Prince fe trouvoit, ne pouvoit être volontaire. „Vous fçavez, dit M. SCHWARZ, écrivant à Londres, à fon ami M. PASCHE, le 15 Octob. 1785, que le Roi actuel paye par an à la Compagnie 400,000 Pagodes (4,000,000 ₶)." id. p. 1026. A View &c. p. 189. not.*.

Ainfi ce n'eft plus, comme fous *Prataupfing*, quatre ou même fept Laks de roupies, (1,750,000 ₶), payés au Nabab d'Arcate comme Tribut, ou pour l'eau du *Cavery*. Le Tanjaour acquitte la dette anuelle de 400,000 Pagodes, contractée par *Mahmet Aali* envers la Compagnie Angloife; dette réelle ou fictive. Voilà le prix de la Couronne que l'Angleterre lui a rendue en 1776, un tribut annuel de 4 millions, *pour fa protection:* ce font les termes de M. FULLARTON. Recherch. &c. 1. Part. p. 118. id. p. 139. Gaz. de France 14 Sept. 1787. A View &c. p. 83.

„Durant la guerre, continue M. SCHWARZ, tout fon pays étant „dans les mains d'*Heider Aali khan*, il n'a payé par an que 200,000 Pago- „des. Mais maintenant la Compagnie exige ce qui refte de dû: de maniere loc. cit.

que

„que cette année il payera six laks, ou 600,000 Pagodes. Maintenant ce „pays est accablé."

N. Rel. Dan. 33. cah. p. 1025 28. cah. p. 419. Fullart. a View &c. p. 107.

On auroit peine à croire de pareils traits, s'ils n'étoient pas consignés à la postérité par des personnes dignes de foi, résidant sur les lieux, en rapport, en liaison avec *Madras*, *Calcutta*, *Londres*, lesquels, sans redouter la publication de leurs Lettres, se plaignent hautement, & de la conduite oppressive des Anglois de l'Inde, & de celle du Nabab d'Arcate; qui s'en plaignent aux Anglois, au Nabab lui-même, les suppliant de ménager le pays, de ne pas combler la misere. Les Anglois ont garnison à *Tanjaour*; ils ont dans leur armée de la Cavalerie Tanjaourienne; le pays est dévasté par leurs guerres avec *Heider Aali*, avec *Tipo saheb*. C'est cette dévasta- qui met *Toullasou* hors d'état de payer les 400,000 Pagodes en entier; le *deficit* qu'éprouvent les revenus du Roi, est donc du fait des Anglois: & à peine, en 1784, la paix permet-elle de respirer, que ces mêmes Anglois surchargent a) le Tribut annuel de ce qui n'a pu être payé pendant & à cause d'une guerre à laquelle ils étoient seuls interessés!

Parlons clairement: voilà de ces delits qui attaquent également l'humanité, le bon sens, les loix divines & humaines; de ces atrocités fiscales, contre lesquelles le Parlement Britannique, ce Senat auguste & impartial, ne peut sévir trop promtement, trop rigoureusement.

Fullart. a View p. 205. 270. N. Rel. Dan. 33. cah. p. 1025.

Après cela ne soyons pas étonnés de voir la gestion de *Mahmet Aali* faire en quelque sorte regretter celle des Anglois. On doit tout attendre des talens d'*Arcate*, perfectionnés pendant quarante ans par ceux de *Madras*.

Le

a) C'est la conduite barbare qu'a préscrite, en 1771, à ses employés la Compagnie Angloise, à l'égard des habitans du Bengale, lorsque le Monopole du ris & la famine venoient de moissonner plus de trois millions d'hommes dans cette malheureuse Province. Le crime est resté sans punition. *Transact. in India*, p. 130. 134.

Le *Marava*, dont *Ramanadabouram* eſt la Capitale, avoit été gouverné pendant la guerre, par la Compagnie; il payoit 170,000 roupies de Tribut (425,000₶); le Lord MACARTNEY, Gouverneur de Madras, ajouta 50,000 roupies (130,000₶) pour la paye de la Garniſon Angloiſe. Sous le Gouvernement du jeune Prince, rétabli en 1782, & qui avoit reçu de nouveau, en 1785, la foi & hommage de ſes ſujets a), le pays commençoit à ſe remettre des malheurs de la guerre. M. SCHWARZ fait le plus grand éloge de ſon Miniſtre, dont tout le monde étoit content, Homme reconnu généralement comme unique pour le poſte qu'il occupoit. La nouvelle du replacement de *Mahmet Aali* répandit en 1785, la conſternation dans le pays. L'allarme étoit fondée: le premier ordre que le Nabab d'Arcate donna, fut d'exiger un compte exact du Souverain, & de mettre en priſon ſon intelligent Miniſtre. Le Miſſionnaire Danois fut témoin de la déſolation, qui paroiſſoit générale.

id. p. 1027. Fullart. a View p. 91.

N. Rel. Dan. 33. cah. p. 1017.

id. p. 1027. 1028.

Faiſons ici quelques reflexions ſur la ſituation du Nabab d'*Arcate*. Ce Prince doit approcher de 80 ans. Depuis 1754, époque du rappel de M. DUPLEIX, ſes prétentions ont ſervi de prétexte à toutes les expéditions de *Madras*. De là les fortunes immenſes des Gouverneurs, Conſeillers, Généraux, Officiers, & de la Compagnie Angloiſe même. Cependant le pauvre Nabab eſt toujours aux expédiens. Il eſt bon que l'Europe ait enfin la ſolution de ce Probleme.

Quand un Gouverneur arrive à *Madras*, il trouve dans le Conſeil des eſprits habiles en Machiavelisme, qui, à 6000 lieues de la Mere-Patrie, cherchent à ſe dedommager de la contrainte qu'impoſent en Angleterre la liberté nationale & le régime des loix; diſpoſés par conſéquent à ſeconder les vues du nouveau Commandant, s'ils ne les préviennent pas. La paix ne donne pas de grands profits. Pour que le Nabab faſſe des *Nazers* (des préſens)

a) Voyez la deſcription de cette Cérémonie, à la fin, note (A).

ſens) il faut qu'il ait de l'argent: on n'envoye pas ſans raiſon un Détachement faire une excurſion: il faut un prétexte. D'ailleurs le gain n'eſt que pour le moment: les autres Européens peuvent écrire à leurs Cours, & des ordres de Londres rompront toutes les meſures.

Fullart. a View Pref. p. xiv. p. 120. 89. 91. 117. &c. Le plus ſûr eſt donc de faire paroitre le Nabab. Il ſe plaint de tel Roi, tel Prince, tel Paliagar a), qui ne paye pas le Tribut. La premiere choſe ſeroit d'examiner ſi ce tribut eſt dû. Reflexion de l'autre monde; avec tant de juſtice on ne vivroit pas. Dabord *Madras* ſemble ne pas l'écouter. Il inſiſte, demande des Troupes. Alors contrat en forme de payer tant. Pour ſe faire au Conſeil des amis qui appuyent ſa requête, le Nabab reconnoit avoir reçu de M. tel une ſomme conſidérable, dont il n'a pas touché une roupie, & pour payement s'engage à lui donner la régie d'une portion des terres qu'il conquerra.

Voilà la dette de *Mahmet Aali* bien établie envers la Compagnie & envers les particuliers, qui ſçavent enſuite faire paſſer leur créance à la Compagnie.

L'Armée part: le pays eſt ſoumis, la Capitale priſe. Naturellement, puiſque *Mahmet Aali* a payé l'expédition, tout doit lui appartenir. Autre erreur: la Politique transcendente des Anglois de l'Inde raiſonne plus pertinemment. On abandonne au Nabab quelques bénéfices: ce ſont ſes épingles.
id. p. 44. 45. Madras met garniſon dans la place ſoumiſe, aux frais du pays. Les chefs civils & militaires ſe partagent le mobilier, qui eſt toujours conſidérable. Le Pays eſt régi par des employés, au nom de la Compagnie Angloiſe; ou bien
id. p. 91. le Prince vaincu, ſi on lui laiſſe, quoique perſonnellement priſonnier, une apparence de Souveraineté, paye un Tribut de tant à cette même Compagnie. On ne parle plus de celui que le Nabab reclamoit. Ses Amis diſparoiſſent. *Mahmet Aali* rentre en *Arcate* triomphant & toujours plus pauvre que lorsqu'il en eſt ſorti. Ce

a) Comme en 1773 & 1783, des 2 *Maravas*, & des Paliagars du Sud de la Presqu'île.

Ce Prince est donc hors d'état de payer, d'exécuter ce qu'il a promis. On appelle cela sa dette, qui augmente tous les ans. Comme on en connoit l'origine, dabord on ne le presse pas. Mais à la fin la Compagnie, pour la tranquillité de *Mahmet Aali*, le bien-être d'un Allié fidele qu'elle chérit, celui de ses Etats, se croit obligée de la payer sur les revenus du *Carnate*, tantôt en les administrant elle-même, tantôt en les laissant aux fermiers du Nabab: & ces changemens sont toujours accompagnés de *Nazers* pour les Grands & pour les Petits.

Tel est le manege de Madras à l'égard de *Mahmet Aali* depuis 28 ans: *Calcutta* en usera de même envers le Nabab du *Bengale* & celui d'*Oud*. Il est tems que l'oeil sevére & incorruptible de l'Administration Britannique fasse cesser ces *miserables tours de passe-passe*, qui excitent l'indignation, quand on considere qu'un peuple immense en est la victime.

Les troubles continuels de la Côte Malabare devoient répandre l'amertume dans l'ame de *Toullasou*. En 1786 il y avoit 6 ans que ce malheureux Roi étoit couché sur le lit de douleur: il souffroit beaucoup, sa fistule augmentant considérablement. Le repos s'étoit éloigné de lui. La mort de ses fils l'avoient rendu triste, chagrin; celle de ses petit-fils lui ôtoit la douee espérance d'avoir l'un d'eux pour successeur. N. Rel. Dan. 33. cah. p. 1029. Hastings Review 2 Edit. p. 53. Transact. in Ind. &c. p. 484.

Le 1 fevrier 1786, disent les Missionnaires Danois, le Pavillon Anglois fut arboré à *Goudlour*,* & les François se retirerent à *Pondichery*. N Rel. Dan. 33. cah. p. 1068.

Voilà donc le résultat de ce fracas de Vaisseaux, de Troupes, de Canons, fait pour effrayer l'Inde entiere. Les ruines de *Pondichery* rendues à la nation, pour la seconde fois, en 1784, par un Traité de paix. *Goudlour* évacué; & pas seulement *Trinquemaley* conservé à la France, par arrangement avec les Hollandois, ou pour la sûreté de la Côte!

M. le Vicomte DE SOUILLAC commande, en 1785, dans le Chef-lieu de nos Etablissemens: après lui, M. de COSSIGNY; relevé en 1787 N. Rel. Dan. 33. cah. p. 1084. Gaz. de Fr. 11. Mai 1787.

 par

par M. le Comte DE CONWAY: cela fait, en 28 ans, avec M. DE BUSSY, ſur ſix, trois étrangers & de ſang Britannique, mis à la tête de l'Inde Françoiſe; comme ſi la Nation manquoit de ſujets propres à remplir un pareil Poſte. Que doivent penſer de ces choix les Peuples de l'Inde?

Quand ſortirons nous de la mortelle léthargie, qui depuis 30 ans, tient nos ſens endormis? boirons nous toujours gaiment la coupe enchantereſſe, que nous préſentent des voiſins intereſſés à notre éternel aſſoupiſſement? Oui, il faut un HOMME dans l'Inde: ſans lui les Eſcadres, les Troupes ne ſont rien. Cet homme paroitra: le ſol François peut être appauvri, mais il n'eſt pas épuiſé.

[N. Rel. Dan. 33. cah. p. 1068. 1069.] Le 26 Février de la même année 1786, „*Karikal* fut rendu aux Fran„çois, & en outre quatre Diſtricts comprenant 80 villages, lesquels doivent „donner 3 Laks (750,000₶) de revenu. Il faut, ajoutent les Relations Da„noiſes, que le Roi de Tanjaour livre ces (Aldées) au deſir des Anglois."

[Recherch. &c. 1 P. p. 112. 114.] Ce ſont les 4 Diſtricts cedés forcément, en 1747, par *Prataupſing*, aux François; extorſion contre laquelle ce Prince proteſta en 1754, redemandant ſon bien.

[id. p. 129. 130.] *Toullaſou*, ſon fils & ſon ſucceſſeur, en 1765 avoit repris ces Aldées, par accord paſſé avec le Gouverneur général des Etabliſſemens François, traitant pour le Comptoir de *Karikal*.

Ce Prince qui avoit le coeur ulceré par une longue ſuite de malheurs, ne vit pas ſans doute avec indifference des Etrangers diſpoſer de ſa dépouille, comme de leur proprieté. Mais le moyen de réſiſter! le deſir des Anglois, leur recommandation étoit un ordre. Si le préſent a été fait de bonne grace, il faut que le *Tanjaour* ait bien vîte oublié les procedés des François à ſon égard. [id. p. 108. 112. 114. 115. 135. note (a),]

Mais tandis que nos vaiſſeaux ſembloient maitres de la mer, l'attaque de *Bombaye*, masquée par une fauſſe marche vers le Bengale; ou bien, hâ-

tant

tant l'arrivée du reste des forces de l'île de France, la reprise à main armée, de *Pondichery*, *Mazulipatam*, *Mahé*, *Schandernagor*, & la liberté du Gange rétablie, n'auroient-elles pas fait plus d'honneur aux yeux de l'Indien, à la Nation, que ces restitutions bénignes émanées du Cabinet?

C'est en repetant éternellement que l'Empire des Anglois dans l'Inde est indéstructible, qu'il peut l'être réellement. Jetons la premiere pierre, dans le Bengale, aux deux Côtes: mais avec force & reflexion, nous le pouvons: & l'on verra bientôt cet édifice énorme, bâti sur un fond de vase s'écrouler de lui-même.

Les Traités, dira-t-on! les Traités? rien de plus respectable si les Nations se faisoient une loi de les exécuter. Mais l'on sçait depuis longtems qu'ils ne lient que le plus foible. Voici un axiome de Politique pratique, auquel nous ne faisons pas assez d'attention: *toute convention relative à l'Inde, passée entre Londres & Paris, dès qu'elle est consentie par la Compagnie des Indes Angloises, ne peut être que desavantageuse à la France.* Gaz. de Fr. 23. Oct. 1787. Zend-Av. T. I. 1. P. p. 438, 451. 452.

Que les Anglois achetassent la paix dans l'Inde, leur situation, depuis que M. DE SUFFREN avoit pris, en Février 1782, le commandement de l'Escadre françoise, sembloit le leur ordonner: six mois de guerre de plus, le sort des armes, de l'aveu même des Anglois a), & de celui des Missionnaires Danois écrivant sur les lieux, tournoit contre la Nation Bri- Transact. in Ind. &c. p. 443-484.

 tanni-

a) Je me crois obligé de relever une faute grave, qui se trouve dans la traduction françoise des *Transact.* &c. Le Traducteur dit, T. 2. p. 251. „Les François ne doutoient „pas qu'avec de pareils renforts ils ne fussent en état de faire tourner le sort de la guerre „contre les Anglois. Dans l'Anglois, p. 484. il n'est pas question de l'opinion des François, mais de celle du Pays, de l'Inde. „*And no doubt was entertained*, but by such a „powerful reinforcement the tide of war would be immediately and effectually turned „against the English." *Et on ne doutoit pas, que par un aussi puissant renfort* (le reste des troupes de M. de Bussy &c.) *le sort de la guerre ne fut immédiatement & efficacement tourné contre les Anglois.*"

N. Rel. Dan. 27. cah. p. 334. 339. 417. tannique. La possession de *Trinquemaley*, (pris le 27 Août de la même année) donnoit aux François, en quelque sorte, la souveraineté du Golphe, de Ceylan à l'embouchure du Gange. „La perte de cette Place, écrivent „les Missionnaires Danois, est pour les Anglois de la plus grande importance; „d'autant que c'est dans ce Parage le seul Port, où nonseulement les Flottes „puissent se tenir en sûreté dans le tems des pluyes, mais même très com„modément se réparer.“

Fullart. a View p. 21. 25. 33. 207. note *.

Mais falloit-il prendre dans la poche du Roi de *Tanjaour* le prix des conventions? Quoi! si *Pondichery* ou *Madras* ont besoin d'argent, allons, disent-elles, assieger *Tanjaour*. Deux Puissances rivales dévastent cet Etat par leurs querelles. Vous le croyez sauvé, à la paix? non: il faut qu'il paye celle qui en dicte les conditions. Ce que c'est que d'être riche & foible, entre deux voisins avides & puissans! Ainsi, pendant la guerre de l'Angleterre, de la France, d'Heider Aali, le Tanjaour se trouvoit redevable par an, de 4,000,000 ₶. envers Madras: à la paix il faut qu'il livre à la France, en sus, le fonds de 750,000 ₶. de revenu.

Mais 1°. la générosité du Caractère François permettoit-elle d'accabler un Prince malheureux? ces détails étoient sans doute ignorés en Europe: ils l'étoient certainement en France, où depuis 30 ans on semble croire que des dépenses énormes en armemens, peuvent suppléer à la connoissance du pays.

2°. Etoit-il de la dignité de la Nation, de recevoir les quatre Districts ajoutés à *Karikal*, des mains en quelque sorte des Anglois (*Sa Maj. Brit. procurera*, dit le Traité de Paris, 1783. Art. 14.)? n'étoit ce pas en outre ratifier l'autorité qu'ils avoient usurpée sur le Tanjaour, & légitimer leur invasion qui n'avoit fait que changer de forme par le rétablissement de *Toullasou Rajah* sur le Trône de ses peres?

Nous voici arrivés au terme d'une vie agitée par bien des traverses.

M. SCHWARZ se rendit le 24 Janvier 1787, de *Tranquebar* à *Tanjaour*. N. Rel. Dan. 33. cah. p. 1101

„Le Ministre du Roi, écrit de cette ville le Missionnaire, me fit dire „que le Roi avoit adopté un enfant de neuf ans."

On ne trouve pas dans les Relations Danoises, quel étoit cet enfant, ni ce qui avoit déterminé le Roi en sa faveur. L'ordre naturel étoit d'appeler son frere à sa succession, comme les Chefs de sa race, *Sarbogi* & *Toukkogi*, avoient succedé, l'un après l'autre, à leur frère ainé *Schahgi*: comme *Madourao*, *Peschva* des Marates, avoit remis les renes de l'Empire à son frere *Nananrao*. Il paroit que l'opinion dans le pays, étoit d'abord que *Toullasou* prendroit ce parti. Les Missionnaires de Tranquebar, écrivant le 23 Janvier 1786, sur la demande: „quel pourra être probablement l'héritier du Roi de Tanjaour? nous répondons, disent-ils, qu'il est vraisemblable que ce sera son frere." Recherch. &c. 1 P. p. 89. 92. 150. id. p. 471. N. Rel. Dan. 32. cah. p. 908.

Mais dans la Religion Indoue, le pere subsiste en son fils; on obtient la victoire sur le monde visible, par les enfans; le fils, ou le petit-fils, bien élevé, survivant au pere, compléte les mérites; achevant ses oeuvres, les pratiques religieuses que celui-ci n'a pu accomplir, il ôte ce qui l'empêchoit d'aller au monde qu'il a desiré: & l'on a vu ailleurs que l'adoption, chez les Indous, donnoit aux Contractans les qualités de vrai pere & de vrai fils. 2e. Oupnekhat. Recherch. &c. 1 P. p. 188. 189. Bagavadam tr. en franç. Paris. 1788. p. 233.

Ces motifs religieux ont pu déterminer le Roi de Tanjaour, sur qui les Brahmes avoient un grand empire, à adopter un fils: & le choix d'un étranger, porte à croire que son frere n'avoit pas d'enfant. Il avoit sous les yeux l'exemple de *Djanogi* en 1772, & de *Sambagi* en 1774, Rajahs de *Berar*, Princes Marates de sa Famille, qui avoient adopté leur neveu *Ragogi*, le déclarant leur successeur. Recherch. &c. 1 P. p. 185. 187. 188.

Toullasou vouloit-il par cette adoption exclure absolument son frere, du Trône, ou de l'administration? la conduite qu'on va lui voir tenir

prouve

prouve le contraire. Mais il paroit, que craignant le refus des Anglois, s'il leur montroit un homme en état de gouverner par lui-même, il ſouhaitoit avoir ſur cet objet, le ſentiment d'un étranger qu'il ſavoit en relation directe & de confiance avec Madras.

N. Rel. Dan. 33. cah. p. 1101. „Le 28 Janvier, dit M. Schwarz, le Roi malade me fit appeler. Il „me montra cet enfant qu'il avoit adopté, ajoutant ces paroles: ce n'eſt „pas là mon fils, mais le vôtre. Je lui dis: je prie (le Ciel) & lui demande „qu'il puiſſe être un enfant de Dieu. Alors le Roi eut un accès de toux très „violent. Il falut me retirer."

„Le 29 le Roi me fit encore appeler; je témoignai au Miniſtre que „cet enfant adoptif ſeroit pour eux la cauſe d'un grand ſerrement de coe[illegible] „Lorsque je fus aſſis devant le Roi malade, ce (Prince me) dit: je vous re„mets cet enfant que j'ai adopté; ſoyez ſon tuteur, & veillez à ſa garde: je „mets ſa main dans votre main."

Le ſilence du Miniſtre fait voir qu'il deſapprouvoit le choix du Roi, ou du moins l'excluſion de ſon frere, du Gouvernement; ou bien enfin qu'il y avoit un ſecret d'Etat, qu'il ne lui étoit pas permis de reveler.

id. p. 1102. „Je dis (au Roi); c'eſt M. Schwarz qui parle; vous ſavez com„ment j'ai toujours été diſpoſé à venir à votre ſecours, autant qu'il a été „en mon pouvoir: mais je ne puis remplir votre dernier deſir. Vous avez „adopté cet enfant de neuf ans. — Vous laiſſez cet enfant comme un jar„din ſans haye. — Vous ſçavez qu'il y a bien des partis qui recherchent „l'adminiſtration (la Regence) du Royaume. Les jours de cet enfant ſont „en danger; & ce pays ſe trouvera dans une grande confuſion. Pour ce „qui me regarde, je puis bien donner de fois à autre, un bon conſeil à cet „enfant: mais l'élever & veiller à ſa garde, c'eſt une choſe au-deſſus de „mes forces. Vous devez choiſir (prendre) une autre voye."

„Le Roi demanda: quelle voye?"

„Je

„Je (lui) dis: remetez cet enfant à votre frere: dites-lui de ſe mon-
„trer comme un pere à l'égard de cet enfant; — & ſi cet enfant croit en
„age, d'en prendre ſoin comme un pere. — Par ce moyen vous pourvoirez
„de la meilleure maniere poſſible au bonheur & à la vie de cet enfant, &
„au plus grand bien & à la tranquillité du pays."

„Le Roi dit: j'ai quelque incertitude."

„Je repliquai: dans toutes les choſes humaines, il s'éleve des doutes;
„cependant examinez tout avec ſoin & murement."

„Il dit, j'y penſerai."

Voilà des conſeils de bon ſens, donnés librement, avec franchiſe, & reçus de bonne grace. Ce trait fait honneur à *Toullaſou*. Pourquoi l'école des Malheurs eſt-elle la ſeule où les Rois apprennent à dompter leur humeur, à ſe mettre au niveau des autres hommes!

„J'eus cet entretien, continue le Miſſionnaire, ſur les trois heures
„après midi, le 29 Janvier."

„La nuit le Roi appela pour cet objet ſa mere & ſon frere, & fit
„comme je lui avois conſeillé. — Tout, dans le Palais, fut ſatisfait — les
„partis ceſſerent."

„Le 30 Janvier, dès le grand matin, le Roi appela le Réſident An-
„glois, avec moi. — Son frere & cet enfant adoptif étoient aſſis ſous un
„pavillon, & tous les principaux ſerviteurs (officiers), autour d'eux."

„Le Roi nous fit dire, que d'après le conſeil que je lui avois donné
„la veille, il établiſſoit ſon frere Tuteur de l'enfant: — que c'étoit ſa volonté,
„que ſon frere gouvernât le pays, & élevât cet enfant adoptif; qu'il ſe mon-
„trât comme un pere à l'égard de cet enfant; & qu'il eſpéroit que la Com-
„pagnie Angloiſe confirmeroit ſa derniere volonté, & en conſéquence ſe mon-
„treroit à l'égard de ſon frere & de cet enfant adoptif, comme elle ſe mon-
„troit à ſon égard."

Cette derniere phrase dut couter beaucoup à *Toullasou.* Mais ce Roi mourant s'oublioit lui-même, pour conserver un reste d'existence à sa maison dans la personne de son frere, & à l'enfant qu'il regardoit comme son fils.

„L'Officier commandant, STUART, s'approcha d'avantage du Roi: „tout lui fut dit une seconde fois."

id. p. 1103. „J'ai écrit tout cela en détail, poursuit M. SCHWARZ, au Gouverne„ment de Madras: & celui-ci l'a envoyé au Bengale. On attend la confir„mation sous 30 ou 40 jours."

„Il ne manque pas non plus de représentations contre ce qui s'est „fait: on pourra employer toute l'adresse (imaginable), pour changer cette „affaire."

„Le frere du Roi promet toute sorte de bien: mais on ne peut en ju„ger sainement, qu'il n'ait été confirmé (mis en place)."

Le changement en apparence subit du Roi de Tanjaour découvre ses vraies dispositions. Ce Prince connoissoit le Plan arrêté, pour l'Inde, par l'Administration Angloise: dans le *Bengale*, de prendre la Nababie à la mort de *Noudjoum ed daulah* a); dans le *Carnate*, celle d'*Arcate*, après la mort de *Mahmet Aali khan;* à *Surate*, le Gouvernement de la ville, au decès du *Mir hafezz euddin Ahmed khan*, *fils de Miatchen.* Les Anglois n'avoient pu réussir contre *Ponin*, Capitale des Maratès; contre *Heider Aali*, ni contre *Tipo saheb* son fils: mais les François, reculés cent ans au de là de DUPLEIX, & réduits encore aux élémens du Commerce de l'Inde, laissoient

Etat civil &c. du Bengale Tr. Fr. T. 1. p. 101. 102.

a) *Noudjoum ed daulah* est mort en 1766. Son frere *Seif ed daulah* lui a succedé en Mai de la même année. Sa pension a été réduite à 9,000,000 ₶. A la mort de ce Prince, arrivée en 1770, les Anglois ont nommé, le 10 Mars, de la même année, Nabab du Bengale le troisieme fils de *Jaffer Aalikhan*, agé de 13 ans. Sa pension est seulement de 4 millions. *Etat actuel de l'Inde, & considérations sur les établissemens &c. p.* 89. 90.

ſoient le Peuple Britannique maitre de diſpoſer en quelque ſorte des autres Trônes de cette vaſte contrée.

Dans cet Etat des choſes, ſi le Roi de Tanjaour appele ſon frere à ſa ſucceſſion, il bruſque les prétentions tacites de Madras & d'Arcate; il ſonne l'allarme, & avance l'exécution du Plan projeté. Mais un ſimple enfant de neuf ans, ſous des Tuteurs tels que les Anglois de l'Inde, n'avoit rien d'effrayant: ſon bas age ſembloit même devoir faire naitre la compaſſion; ſauf à produire le frere du Rajah, ſi les circonſtances le permettoient.

Toullaſou prend ce dernier parti; il le communique à ſes Miniſtres: le ſecret eſt exactement gardé. Ce Prince fait enſuite part de ſa réſolution au Miſſionnaire SCHWARZ, dont il connoit la probité, l'attachement pour ſa perſonne, l'amour tendre pour ſon peuple; &, ce qui étoit eſſentiel dans ce moment, les rapports politiques avec l'Adminiſtration Angloiſe a). Mais il n'eſt pas dit qu'il l'ait déclarée au Commandant STUART. La choſe eût ſur le champ été rendue à Madras, & acceptée ſans eſperance de retour, de modification.

M. SCHWARZ qui voit les troubles naitre de cette fragile adoption, en montre les inconvéniens au Miniſtre, il les repréſente au Roi avec force, & indique à ce Prince le remede au mal qu'elle peut produire.

Toullaſou ſemble balancer; il communique en apparence les obſervations du Miſſionnaire à ſa Famille, à ſes Miniſtres, & déclare, en leur préſence, à M. SCHWARZ & au Commandant Anglois, que c'eſt ſur le conſeil du premier, qu'il établit ſon propre frere Tuteur de l'enfant adopté, & lui donne la régence du Royaume, au moins juſqu'à la majorité de cet enfant, c'eſt à dire pendant ſix ans, demandant pour les deux, les bontés de la Compagnie Angloiſe. Recherch.&c. I. P. p. 60. note (a).

 L'Af-

a) Voyez à la fin de ce Morceau, la note (G).

L'Affaire eſt ſur le champ annoncée à Madras, puis envoyée à Bengale. Il y aura des réclamations de la part du Tanjaour, d'Arcate, & des membres du Conſeil, à Madras, à Calcutta, attachés au ſyſtême ſpoliateur de la Compagnie Angloiſe. On cherchera à fruſtrer le frere de *Toullaſou*: mais cependant comment caſſer une derniere volonté auſſi raiſonnable en ſoi, & qui d'ailleurs ſemble n'être que l'exécution du Conſeil d'un homme avoué par les Anglois!

Voilà comme je conçois l'adoption de l'enfant de neuf ans, & la ſucceſſion au Trône du Tanjaour projetée & exécutée par *Toullaſou Rajah.*

Fullart. a View p. 306.

Ce Commandant Anglois toujours poſté à Tanjaour avec un Détachement, & la confirmation demandée à *Calcutta* pour le ſucceſſeur légitime, prouvent clairement que le rétabliſſement du Roi ſur le Trône de ſes Peres, en 1776, ne fut de la part des Anglois, qu'un nouvel outrage fait à la Royauté. Autrement la réponſe doit être: le Roi du Tanjaour eſt maitre chez lui; le Royaume a ſes loix, ſes uſages: nous ne nous en mêlons point.

Recherch. &c. 1 P. p. 138. N. Rel. Dan. 33. cah. p. 1103. note **). Fullart. a View p. p. 268.

Gaz. de Fr. 14 Août 1787.

Mahmet Aali ne paroit pas ici, rodant autour de Tanjaour, armé de ſes prétentions, comme les Papiers publics, en Europe, ſembloient le faire craindre, quoiqu'il y ait mutation à cauſe de mort: c'eſt que les corbeaux de Madras ont pris la place de ceux d'Arcate.

Mais je prie Meſſieurs de l'Adminiſtration Angloiſe de répondre à mon raiſonnement.

C'eſt en 1783 que la Nation Britannique & la Nation Françoiſe, par le Traité de Paris, Article XVI, *conviennent de ne donner aucune aſſiſtance* DIRECTE *ou* INDIRECTE *contre les Poſſeſſions Françoiſes ou Britanniques, ou contre les anciennes Poſſeſſions de leurs Alliés reſpectifs, telles qu'elles ſe trouvoient en 1776.*

Cette année, 1776, le Roi de Tanjaour eſt annoncé comme rétabli ſur le Trône de ſes Peres; ſans reſtriction; c'eſt à dire, avec Souveraineté pleine,

abſolue

absolue & indépendante, par conséquent héréditaire, telle qu'elle l'étoit avant l'invasion de 1773. Il est vrai que le rétablissement n'est pas gratuit: le Tanjaour est grevé d'un Tribut énorme. Mais le Tribut ne touche ni à la Souveraineté absolue, ni à l'Hérédité; il ne rend ni feudataire ni vassal.

Cet article XVI. du Traité de Paix, est connu dans l'Inde dès 1784: & en 1787 les Anglois de l'Inde agissent comme Suzerains du Roi de Tanjaour, réduit à l'état de simple *Zemindar à vie*, puisque la succession au Trône, reglée par le Prince mourant, a besoin d'être ratifiée par *Calcutta;* prétention qui les engage à proteger ce Royaume envers & contre tous.

Le sens des Traités change-t-il en passant la ligne? ou le Gouvernement Britannique n'a-t-il plus la force de les faire exécuter à ses sujets, aux suppôts de la Compagnie.

Autre Observation. Le Procès de M. HASTINGS a commencé à la Chambre des Communes en Avril 1786. Abus & usurpation d'autorité, particulièrement à l'égard des Princes du pays: voilà le fort des accusations. Certainement l'affaire a été sçue dans l'Inde en neuf mois, même avant la fin de l'année 1786: d'ailleurs l'inspection du Bureau du Contrôle est de 1784. Cependant le 31 Janvier 1787, nouvel acte d'usurpation d'autorité: les Anglois de l'Inde, se reconnoissent, agissent toujours, comme arbitres suprêmes & armés, dans un Royaume qu'ils ont eu ordre, en 1776, de rendre au légitime Possesseur, qu'ils sont censés lui avoir rendu, en toute souveraineté. Gaz. de Fr. 14. 18. Avr. 1786.

Une pareille contradiction fait peine de la part d'un Peuple respectable à tous égards, & qui d'ailleurs connoit si bien les Droits de l'homme, celui des Nations.

Reprenons la Lettre du *Missionnaire* Danois.

„Le 31 Janvier on remarqua que les forces du Roi diminuoient sensi- N. Rel. Dan. 33. cah. p. 1103. Vie d'Heider Aali T. I. p. 89.
„blement. — Vers le soir, il dit: j'ai soif. — On lui présenta un peu de lait

 „bouilli;

„bouilli; ce qui lui donna un air plus vivant. — Il s'éteignit bientôt après, „comme une lumiere, sur les dix heures du soir.“

„Avant sa mort, deux de ses femmes offrirent de se laisser bruler avec lui; ce qu'il défendit expressément.“

Cette défense est une suite de la bonté du coeur de *Toullasou* & de ses communications avec les Missionnaires Danois de Tranquebar. Dans un autre tems, elle n'auroit pas empêché ces femmes, soutenues des Brahmes, d'accomplir leur projet. La Religion est venue corriger, ou du moins perfectionner la Nature. L'une & l'autre a le même Auteur, l'Etre suprême. Comment l'homme peut-il croire que le Créateur se plaise à tourmenter, à détruire ce qu'il a fait!

Journ. de Paris 14 Avr. 1788. Blakstone Comment. on the Laws of Engl. 7. Edit. T. 4. ch. 4. p. 57.

„Ainsi mourut dans la 43e. année de son age, TOULLASOU RA-„JAH, Roi du *Tanjaour;* à qui l'expérience apprit d'une maniere particu-„liere, à être tantôt élevé, tantôt abaissé, mais dans toute situation à éprou-„ver dans l'ame beaucoup d'inquiétude, & peu de joye durable.“

N. Rel. Dan. 33. cah. p. 1103. note *. id. T. I. cah. 8. p. 1058. Recherch. &c. I. P. p. 126.

Toullasou est monté sur le Trône de Tanjaour, le 15 décembre 1763. Ainsi il a regné 23 ans, un mois, quinze jours. On lui donnoit, en 1771, environ 30 ans, c'est à dire 22 ans à son avénement au Trône; ce Prince est donc mort à 45 ans.

Si l'enfant étranger adopté par *Toullasou* succéde à la Couronne, & que le frere du Roi défunt ne soit que Régent du Royaume pendant la Minorité, sans jamais monter sur le Trône, on peut dire que c'est dans TOULLASOU qu'a fini, en 1787, à *Tanjaour* le regne de la race Marate d'EKOGI, frere de SEVAGI, commençant en 1674-1675: laquelle par conséquent a tenu le Trône pendant 113 ans, un mois, quelques jours, dans une suite de neuf Rois & d'une Reine, SOUSAN BAÏ, qui a gouverné seule pendant deux ans.

id. p. 19. 150. 151.

id. p. 95. 96.

M.

M. SCHWARZ continue: „la vigueur de ſon jugement (ſon bonſens) „étoit aſſez forte, comme l'atteſtent tous ceux qui ont eu commerce avec „lui. Mais ſon penchant pour les choſes des ſens, ou, comme s'exprime „l'Ecriture, les plaiſirs charnels, poſcrent le ſondement à tous les malheurs „qu'il éprouva, lui en ſa perſonne, ainſi que ſon pays."

Voilà le reproche que le même Miſſionnaire, en 1773, avoit fait à *Toullaſou*, à l'occaſion du Tanjaour, pris par les Anglois, repeté à la mort de ce Prince. Pourquoi toujours accuſer les malheureux? *Toullaſou* avoit des défauts, des vices: mais le vrai crime d'un Roi de Tanjaour, voiſin des Anglois & des François, ſera toujours la richeſſe de ſon pays.

id. p. 133. 138

Fullart. a View &c. p. 82. 83.

„Si on ſe fût mieux conduit à ſon égard, peut-être auroit-on pu re- „marquer en lui plus de (qualités) dignes de louange."

Ce correctif rentre dans les reflexions que j'ai faites ailleurs.

Recherch. &c. 1 P. p. 135. 138.

„Mais du jour où le Lord PIGOT, ami qu'il regardoit comme ſon „Pere, fut mis en priſon a), il conſidéra les Européens comme des hom- „mes ſans loi, ſans conſcience, auxquels on ne pouvoit ſe fier."

N. Rel. Dan. 33 cah. p. 1104 28. cah. p. 147.

„Cette conduite frauduleuſe des Européens, faiſoit que la Doctrine „Chrétienne ne lui plaiſoit pas. Auſſi étoit-ce ordinairement ſa derniere dé- „faite (réponſe): quel bien voit-on dans les Européens, qui (pourtant) dès „l'enfance ont été inſtruits dans la Doctrine Chrétienne? — De là encore ſa „crainte que cette Doctrine, ſi on l'embraſſoit, ne rendît pas une ſeule (per- „ſonne) ſainte & bienheureuſe. Auſſi, quand après cela je diſois quelque „choſe de la Religion, ce (Prince) gardoit le ſilence. Quand à la fin je di- „ſois: helas! ſi pourtant vous pouviez frapper à la bonne porte. A cela il „ne diſoit pas un mot."

„Avant

a) Dans le mois d'Août, 1776, quatre mois après avoir rendu la Couronne à *Toullaſou*; Priſon où il mourut bientôt après, *in welchem er bald darauf verſtorben.* *N. Rel. Dan.* 33e. *cah. p.* 1103. *note* **). *Recherches &c.* 1e. P. p. 137. 138.

„Avant sa mort il fit quelques présens à ses serviteurs & (à ses) Brah„mes; & il alla ainsi à l'Eternité, où il moissonne maintenant ce qu'il a se„mé ici (bas). Que Dieu, dans sa misericorde, nous apprenne à penser, „qu'il faut mourir, pour que nous devenions sages."

Ce que le Missionnaire dit ici, de la Religion Chrétienne devenue odieuse aux Peuples de l'Inde, par la conduite injuste, perfide & barbare de ceux qui la professent, rappele les réponses des Amériquains, au 16e. siecle: & c'est au 18e. qu'avec nos lumieres, nos sciences, notre philosophie, se renouvellent toujours pour un vil interêt, les mêmes scènes d'horreur!

L'emprisonnement du Lord Pigot, qui avoit rendu la couronne au Roi de Tanjaour, fit dans l'ame de ce Prince une impression, que le tems ne put effacer. Les Européens ne furent plus à ses yeux, que des hommes sans foi. En effet celui qui rend la liberté & la Couronne à *Toullasou* par l'ordre de la Cour de Londres, est lui-même, quatre mois après, chargé de fers par ses compatriotes, par l'Administration Angloise de l'Inde: que peut penser de cette violence le Prince Indien?

Le Missionnaire Danois, qui écrit à la hâte, *in eile*, par un vaisseau Anglois prêt à mettre à la voile, ne présente que la moitié des griefs de *Toullasou*, contre les Européens. Il promet de récrire par un vaisseau Danois. Alors il ajoutera sans doute, que l'état d'esclave sur le Trône, auquel Madras avoit réduit ce Prince, étoit la principale cause de l'opinion défavorable qu'il avoit conçue de ses nouveaux maitres.

N. Rel. Dan. 33. cah. p. 1104.

Je ne rappelerai pas ici tous les actes de cruauté atroce dont les Européens se sont rendus coupables dans l'Inde. Les Portugais, les Hollandois, les François, les Anglois, se sont tous, plus ou moins, livrés aux mêmes excès: mais il faut avouer que cette derniere Nation les a multipliés dans le Bengale, aux Côtes de Coromandel & de Malabar, à un point qui fait frémir

l'huma-

l'humanité. Les Maſſacres d'*Onor* & d'*Aumampour*, par le Général MATTEWS a) envoyé de Bombaye, ou plûtôt toute l'expédition des Anglois dans le *Canara*, en 1783, eſt un tiſſu de barbaries non provoquées, dont l'Europe ne ſe lavera jamais. La repréſaille, du côté de *Tipo ſaheb*, a été terrible: mais la Nation Britannique n'a pas droit de s'en plaindre.

Transact. in Ind.&c. p 485 487. 490. 491. N. Rel. Dan. 29. cah. p. 550. The Life of Heider Aali p. 179. &c. Transact. p. 499. 500.

Cependant, ce n'eſt pas là ce qui pouſſe à bout les Indiens. Ils ſouffrent ces maux avec patience, parce que leurs Annales offrent de même le recit de meurtres, de carnages, d'incurſions paſſageres. Mais ce qui les revolte, ce qui imprime, dans l'Inde, ſur le front de la Nation Angloiſe, une tache que rien, à leurs yeux, ne peut effacer; c'eſt ce ſyſtème conſtant d'invaſion, d'oppreſſion, qu'elle réaliſe, depuis 1757, ſur toutes les parties de l'Inde, ſans avoir égard aux loix du pays, ni aux traités qu'elle a faits avec les Princes Indiens. C'eſt ce qui, en 1779, après l'infraction des Anglois à l'accord paſſé avec les Marates, à *Wargaum* près de *Ponin*, a donné lieu à la ligue des quatre grandes Puiſſances de l'Inde, contre la Nation Britannique; ligue rompue, indépendamment des autres cauſes, par l'aſcendant du Gouverneur général HASTINGS.

N. Rel. Dan. 25 cah. p. 99. 26 cah. p. 172. 174. Recherch. &c. 2e. P. p. 476. 477. 480. Fullart. a view p. 18. 52. 54. 215. note *. Recherch. &c. 1e. P. p. 190.

Sous de vains prétextes, même ſans raiſon apparente, les Anglois de l'Inde, dévaſtent une contrée, s'emparent d'un Royaume, font le Roi priſonnier. Londres blâme l'expédition. Ordre de remettre les choſes, dans leur premier état. La Compagnie ſemble d'abord obéir, exécute à moitié les ordres d'Europe. Dans l'Inde, l'Adminiſtration Angloiſe élude, fait des difficultés. A la fin les Princes recouvrent leurs Titres; mais de ſimples titres: le lucratif, le ſubſtantiel, un fort tribut, ou revenu, reſte à Bombaye, Madras, Calcutta, qui, pour plus de ſureté, mettent garniſon dans la Capitale.

Le

a) Un militaire du Caractere de M. FULLARTON n'auroit pas du citer avec honneur les cruels ſuccès du Général MATTEWS à la Côte Malabare. (*A View &c.* p. 106); ni rappeler la repréſaille, *id.* p. 195.

Le Prince, qui n'eſt plus qu'un ſimulacre de Roi, de Nabab, de Gouverneur, ſent que, malgré les Traités, les ſermens les plus ſacrés, il eſt joué par la Compagnie. Il croit que tout ſe fait de concert avec l'Europe; ſans eſpérance de liberté, de quelque côté qu'il tourne les yeux, voyant les richeſſes, la graiſſe de ſon pays, paſſer annuellement dans l'ancien monde, chaque Gouverneur (& les ſucceſſions ſont fréquentes) le rançonner lui & ſes ſujets; il regarde les Européens, généralement comme des gens ſans loi, ſans probité, *auxquels on ne peut ſe fier*.

Transact. &c. p. 269. Le vrai coupable eſt donc l'Adminiſtration Angloiſe, & non ſimplement l'Agent, qui ne ſuit que trop bien l'eſprit de ſes Commettans.

Il eſt phyſiquement impoſſible à des étrangers, de faire & de conſerver de grandes Conquêtes dans l'Inde, pays habité par des Peuples puiſſants & nombreux; il eſt impoſſible d'y conſerver de vaſtes acquiſitions territoriales, ſans commettre les excès que l'on reproche à M. Hastings: or l'axiome porte: qui veut la fin, veut les moyens. On ne prend pas 200,400 lieues de pays, en diſant ſon *chapelet*, à moins que de le dire comme Albuquerque, Cortez, & Aurengzebe.

La diſgrace, la punition de quelques Chefs ne changera pas l'opinion de l'Indien ſur le compte des Européens; la Nation Britannique gardant toujours les Domaines, les Conquêtes que ces Chefs lui ont procurés ou conſervés. Il ſçait qu'en 1780, on auroit ſouhaité à Calcutta, par la priſe de *Catek*, rendre libre l'union de toute la Côte de Coromandel au Bengale; que les reſtitutions convenues en 1782 dans le *Guzarate*, ne ſont dues qu'au beſoin que les Anglois avoient alors de la paix avec les Marates, & aux frais qu'auroit entrainés la conſervation des Places priſes dans cette Contrée.

N. Rel. Dan. 26. cah. p. 172. 174 Transact. &c. p. 478.

Zend-Av. T I. 1e. P. p. 118. note. Quelquefois même, déteſtant les Puiſſances Européennes qui le vexent, l'Indien aura pour l'inſtrument immédiat de ſon malheur, plus que de la vénération: comme en 1752 & 1753, les Marates ne voulurent traiter

avec

avec le Soubah du Dékan, que ſous la garantie de M. DE BUSSY, leur ennemi naturel, puiſqu'il étoit le ſoutien de *Salabetzingue:* comme j'ai vu, en 1759, à *Surate*, le *Sidy*, dépouillé par les Anglois, conſerver un vrai reſpect pour le Chef, M. *Spencer*, chargé de lui enlever la Fortereſſe: comme le Rajah de *Berar*, blâmoit en 1778, la conduite de Calcutta, s'efforçoit de faire rappeler l'armée Angloiſe, envoyée par terre, du Bengale dans le Guzarate, ſans ceſſer d'eſtimer, d'aimer tendrement le Moteur de cette étonnante Expédition, M. HASTINGS.

id. p. 119. note p. 297. 302. 307.

Recherch. &c. p. 189. 470.

On ſçait qu'il n'eſt pas toujours poſſible de retenir, à 6000 lieues, les paſſions, ſurtout lorſqu'elles ſont accompagnées de grands talens, politiques ou militaires, enflammés par une ſuite de ſuccès, & qu'elles ſemblent avoir pour principe la gloire nationale.

Il ſeroit beau de voir l'homme deſcendre de lui-même du faîte de la grandeur, lorsque la prudence lui montre le précipice a).

Fullart. a View &c. p. 69. 215-216.

Cette Inde Britannique, qui remplit maintenant les oreilles, cet Empire fruit de la violence & de l'injuſtice, ne ſera jamais, aux yeux de l'homme qui a vu le pays de près, qu'un Globe de verre, qu'une pierre, peut-être jetée au hazard, briſera au premier jour, ſans que l'Europe puiſſe jamais en rejoindre les morceaux.

Il eſt tems de remercier MM. les Miſſionnaires Danois des traits relatifs à l'Hiſtoire & aux ſciences de l'Inde, qu'ils ont inſerés dans leurs Lettres. L'Europe ſçavante en leur témoignant ſa reconnoiſſance, regrettera toujours que ces endroits vraiment curieux n'y ſoient pas plus nombreux & n'embraſſent pas une plus grande étendue de pays. Leurs voyages dans les Terres ſeroient plus inſtructifs, s'ils étoient accompagnés de Cartes géographiques,

a) Voy. à la fin, note (D).

phiques, & si les distances étoient marquées par Cosses ou autres mesures itinéraires, selon le canton, avec la réduction en mesures Européennes.

Les Danois ont une loge à *Calicut,* à la Côte Malabare; ainsi de là les Missionnaires pourroient faire des recherches sur le *Travancor* a), le *Samorin* &c. remontant jusqu'au *Canara.* Leurs rapports avec Madras & Calcutta, nous donneroient aussi, sur le Nord de la Presqu'île, des détails plus sûrs que ceux des Employés Anglois. S'ils pouvoient, laissant à part les querelles de religion, se lier avec les Missionnaires Catholiques Romains, dont plusieurs sont très habiles, les connoissances humaines y gagneroient beaucoup. Il faudroit seulement s'estimer un peu plus, retrancher des deux côtés, dans les lettres, les termes d'aigreur, les qualifications injurieuses, renoncer au goût de conquêtes l'un sur l'autre: ce moment heureux arrivera.

Je souhaite, en attendant, que M M. les Missionnaires Danois ayent connoissance du Plan d'Etudes pour l'Inde, qui se trouve dans la 1e. partie de ce volume; qu'ils le lisent avec soin, & examinent si la majeure partie ne seroit pas compatible avec leur ministere.

N. Rel. Dan. 26 cah. p. 136-143. Dejà on leur a obligation de plusieurs observations importantes sur l'histoire naturelle, particulierement la Botanique; leur correspondance avec id. p. 133. 136. 138. 142. un homme d'un mérite aussi distingué, que M. Michaelis est instructive, & fait desirer des rapports plus suivis, entre les Sçavans d'Europe & ceux qui voyagent dans l'Inde. C'est en réponse aux questions de M. Michaelis sur l'accouplement des Elephans, que les Hollandois de *Tutukorin* & de Cey- id. p. 137. 138. lan, disent qu'il se fait comme celui des chevaux & des taureaux.

Les Missionnaires Danois nous font connoitre les Societés littéraires de Batavia & de Calcutta, avec lesquelles ils sont en commerce de lettres.

id. 32. cah. p. 896. 25 cah. p. 4. 26 cah. p. 131. Celle de *Batavia* a été établie en 1778; elle propose des Sujets de prix, & imprime, chaque année, un volume de ses ouvrages. Cette Compagnie, disent

a) Voy. à la fin la note (E).

disent les Missionnaires Danois, en 1780, nous a invités l'année derniere, par une lettre latine, à prendre part à ses travaux. En répondant à cette politesse, nous avons envoyé pour la Bibliotheque de la Societé, des exemplaires de tous nos Livres *Tamouls* & Portugais, imprimés. Cette année elle nous a fait passer le premier volume de ses Mémoires, avec un présent de 40 Ducats Hollandois pour la Mission.

La Societé de *Calcutta*, fondée en 1784, fait paroitre tous les trois id. 33 cah. p. 1095. 1097.
mois une portion de ses *Asiatic Miscellanies*. En 1775 elle avoit M. Jones Recherch. &c. 2e. P. p. 293.
pour Président; une portion de ces mêlanges étoit imprimée: depuis il en est note (a).
arrivé plusieurs en Europe.

Ces correspondances entre des gens de lettres proprement dits, de differentes nations Européennes, résidans dans l'Inde, serviront beaucoup à débrouiller le cahos de la Litterature de cette Contrée. L'Académie de *Batavia*, pourra étendre ses recherches, de la Presqu'île de *Malac*, des Iles du Golphe de la Chine, de celles de l'Est, à la Chine, au Japon. Mais, pour le bien des Nations qui s'interessent réellement à ces connoissances, il faudroit que les *Mémoires* fussent écrits en latin, langue que tous les Sçavans entendent, avec les Textes rapportés dans la langue propre de chaque contrée, & accompagnées de la lecture en Caracteres Européens.

M. Kiernander le jeune écrit de *Calcutta*, en 1780, que M. N. Rel. Dan. 26 cah. p. 172.
Chambers avoit commencé une nouvelle Traduction du Nouveau Testament, en Persan; l'ancienne étant très défectueuse. L'ouvrage, fait avec beaucoup de soin, est à trois colonnes; le Persan, l'Indoustan, & l'Anglois. Le Bengale n'avoit pas alors de Caracteres Persans propres à l'impression: on attendoit pour cela de Londres les Caractères Arabes de M. Caslon.

Si l'on en croit M. Kiernander l'ainé, écrivant aussi de *Calcutta*, en 1785, les arts & les connoissances, depuis quelque tems, ont beaucoup gagné chez les Anglois, dans le Bengale. Outre l'Imprimerie de la Mission,

la Compagnie en a une, dans laquelle eſt imprimée la *Gazette de Calcutta*, où ſe trouvent ſouvent des *Avertiſſemens* en langues *Perſanne* & *Bengalie:* les Caractéres ont été fondus par M. WILKINS. D'une 3e. Imprimerie, conduite par M. GORDON, ſort la *Gazette de l'Inde*, avec d'autres livres. Enfin M. JONES a levé la 4e. Imprimerie, qui fournit le *Journal* du *Bengale* & des *Annonces hebdomadaires*. L'on a ainſi trois Gazettes (ou *Nouvelles*) la ſemaine, le Lundi, le Jeudi & le Samedi. Le papier d'Imprimerie eſt fabriqué dans les Terres au-deſſus de *Patna*.

L'état du Bengale a bien changé. Quand j'y étois, en 1757, à peine étoit-il permis d'ouvrir un livre. Je crains maintenant que la multiplicite de Papiers publics, n'abſorbe tout le tems que la vie molle & ſenſuelle du pays peut laiſſer aux fonctions de l'ame. Cependant il réſultera de là un interêt utile pour les affaires du pays & des ſources d'inſtruction qu'on n'avoit pas de mon tems. Les moeurs, & la Societé doivent auſſi ſe reſſentir de ces lectures, propres ſinon à bannir, du moins à diminuer l'Oiſiveté, le fléau général des Colonies de l'Inde.

Deſcendons à la Côte de Coromandel.

Le *nouveau Teſtament* y avoit été imprimé en *Tamoul*, en 1772. On

id. T. I. 9e. cah. p. 1191. T. III. 28 cah. p. 430. 25 cah. p. 39. 51. 33 cah. p. 1089.

écrit en 1782, que la *Bible Tamoule* a été réimprimée à *Tranquebar*. En 1784 ou 1785, M. FABRICIUS, très habile dans le Tamoul, marque de *Waperi*, village près de Madras, qu'un Dictionnaire *Malabar Anglois*, vient d'y être imprimé ſur papier venu du Bengale; & qu'il eſpére que dans peu, le ſecond volume, ſçavoir, le Dictionnaire *Anglois Malabar*, dont il y a plus de trois quarts de faits, pourra être achevé.

Je ſens une vraie ſatisfaction à rapporter tous ces combats livrés à l'ignorance. Que ces Meſſieurs nous donnent de même de bons Dictionnaires *Telongous*, *Bengalis*, *Samskretams*, dans les Caractères du pays; qu'ils traduiſent des livres d'Hiſtoire, de Philoſophie, de Théologie, de Médecine,

d'Aſtro-

d'Astronomie &c., & la Litterature Orientale leur aura une éternelle obligation.

Je termine cet ouvrage, en priant la *Societé Angloise établie pour la propagation de l'Evangile dans les pays étrangers*, de vouloir bien jeter les yeux sur les differentes vues que j'ai proposées pour le progrès des connoissances humaines. Les grands personnages qui sont à la tête de cet Etablissement, suppléeront à ce que mon plan peut avoir de défectueux: & l'immensité des Possessions Angloises offre dans ce moment des facilités pour l'exécution, que la suite des tems, qui engloutit tout, fera disparoître.

L'Angleterre n'a plus de SELDEN, d'USSERIUS, de MARSHAM, de DODWELL, de PRIDEAUX &c. comme la France n'a plus de SCALIGER, de PETAU, de SAUMAISE, de CASAUBON, d'ETIENNE &c., ni la Hollande, de GROTIUS, de VOSSIUS, de GOLIUS &c. Les querelles de religion ont abouti à la fausse Philosophie. Le fanatisme d'un côté, l'ignorance de l'autre, en détruisant l'ancienne éducation, sappant les principes de la vraie Critique, ont presqu'anéanti l'étude de l'Antiquité, & la connoissance exacte des langues qui y conduisent.

Les peres de la Litterature, que je viens de nommer, ont été remplacés par une foule d'humanistes, qui dissertent sçavamment sur le δὲ & le μὲν; donnent journellement des Editions, des Traductions d'Auteurs anciens; osent trop souvent falsifier le Texte, en y inserant leurs propres corrections non tirées des Manuscrits; ce qu'ils appelent, *restituer*; & dans leurs Commentaires effleurent à peine les endroits difficiles.

Krebs. Decret. Roman. pro Judæis - - - comment illustr. 1768. p. 119-125. &c.

D'autres croyent trouver la langue primitive en feuilletant quelques Dictionnaires, sans se donner la peine d'étudier à fond une langue Mere, la litterature d'aucun Peuple. Ils ne reconnoissent dans la Mythologie, même dans les tems héroiques des anciens Peuples, que des astres, des montagnes, des fleurs: le Ciel, la Terre, la Nature entiere inanimée, tout est dans l'hi-

stoire

ſtoire des premiers hommes, excepté ce qu'on y a vu juſqu'ici, les perſonnages & les faits.

The Parian Chronicle - - with a Diſſ. concern. its authenticity. Lond. 1788.

Enfin l'authenticité des Monumens les plus reſpectables eſt miſe en probleme.

Ce délire paſſera: tous les maux ont un terme. Mais ce ſeroit peut-être le tems d'employer ces eſprits inquiets, ces imaginations gigantesques, à des matieres neuves, à des objets qu'ils croiroient plus dignes de les occuper, que la vieille *routine* des Univerſités, la marche grave & circonſpecte des Académies; je veux dire au débrouillement de la Litterature & des Sciences de l'Inde.

Il eſt certain qu'un motif religieux, bien dirigé, menera plus loin, que la ſimple philoſophie, ou le ſimple interêt humain, qui conduit dans l'Inde le jeune Anglois. Celui-ci n'a généralement en vue que de faire une prompte fortune. Pour cela Place lucrative dans la Magiſtrature, le Militaire, la Finance, le Négoce, tout lui eſt bon. La ſcience du Perſan, du Bengali, néceſſaire ſurtout pour les affaires d'Adminiſtration, procure des diſtinctions, des avantages réels: il s'applique à ces langues; c'eſt un commerce, comme celui des Mouſſelines, qui rapporte tant par an. Ses coffres une fois remplis, il revient en Europe. Et ſi le Candidat veut publier quelqu'ouvrage dans ſa Patrie, le lecteur inſtruit s'apperçoit auſſitôt qu'il n'a plus à ſes côtés le *Pandet* de Bénarès, le Brahme de Calcutta.

Fullart. a View &c. p. 255.

L'objet des travaux du Miſſionnaire Anglois, Danois &c., dont le Ciel eſt le terme, eſt de ſoi permanent: ſes fonctions, moins nombreuſes que celles du Miſſionnaire catholique Romain, lui laiſſent bien des momens libres. Les études qu'il a faites en Europe, quoique trop généralement bornées au ſimple Texte Hebreu & Grec de l'Ecriture, ou aux Verſions Syriaque & Arabe, lui donnent des facilités pour les Langues.

Sans

Sans entrer dans de plus grands détails, je ne crains pas d'aſſurer, que ſi la *Societé établie pour la propagation de l'Evangile*, tournoit ſpécialement ſes vues vers l'objet que j'ai indiqué, elle y trouveroit des moyens conduiſant naturellement au but qu'elle ſe propoſe; & qu'en même tems les langues, les ſciences de l'Inde ſe verroient dans des mains plus propres à en tirer parti, que celles qui juſqu'ici ont été chargées de ce précieux dépôt.

Je le repete: que l'on exécuté la moitié, le quart de ce que j'ai propoſé; & dans cinquante ans, il y aura en Europe plus de connoiſſance, mais connoiſſance approfondie, des Langues Orientales, de l'Aſie entiere, que les Univerſités, les Académies, les voyages mêmes ne nous en ont donné en 300 ans a).

NOTES.

(A). *Ci-deſſ. p. 1. (a), & p. 9. (a).*

Vraiſemblablement le jeune Prince du *Marava* ne dut ſon rétabliſſement qu'aux troubles qui agitoient cette contrée. Voici ce qu'on lit dans une lettre de M. KLEIN écrite en 1781. „Le paſſage entre *Negapatam* & „*Tutucorin* a été intercepté quelque tems par les troubles du *Marava*. Les „*Nadas* & autres Naturels du pays, revoltés, cherchent, dans les deux *Ma-* „*ravas* b), ou dans le pays de *Karta* & *Oedea-ſeuwer*, à détruire la do- „mination de *Mahmet Aalikhan* (le Nabab d'Arcate, auquel le Prince du *Ma-*

N. Rel. Dan. 26. cah. p. 143. 144.)

id. note *.

a) Voyez à la fin, la note (F).

b) Les deux *Maravas*, ſont le *Grand Marava* & le *Petit*. Le grand *Marava* rapporte au *Rajah*, cinq laks de roupies (1,250,000 ₶) par an: ce Prince paye au Nabab d'*Arcate* un Tribut de 175,000 R. (437,500 ₶). Le petit *Marava* eſt ſéparé du *grand* par la riviere de *Madurey*. La Capitale eſt *Givagenga*. Cet Etat dépend du grand *Marava*, & a un Souverain particulier, nommé le *Petit Prince de Marava*: ſelon M. FULLARTON il deſcend des Rajahs du Grand *Marava*. Le Prince actuel du *Petit Marava* eſt le fils de celui

„*Marava* doit payer tribut), & à y placer un chef de l'ancienne race des „*Seuwen*. Il n'y a pas de monde d'*Heider Aali* dans ce canton; mais bien „un nouveau Chef du *Madurey*, établi par fon moyen, de l'ancienne race „des *Kartakele*, lequel a (pour lui) une grande foule de peuple du pays d'en „haut (le *Madurey*), & on dit qu'il y a 2000 hommes de l'armée d'*Heider*, „prêts à le feconder; lesquels ont bloqué la Place de *Madurey*. Dans le „pays d'enbas (le *Marava*), les *Paliagars*, entre lesquels le principal eft *Kat*„*te panaiken*, foutenoient ce Chef.“ a)

Transact. in Ind. p. 401. 402. Fullart. a View p. 97. 100.

On voit par ce paffage, que les Indiens, comme je l'ai dit ailleurs, confervent un refpect éternel pour les anciennes familles, & que la poffeffion des Mahométans, qui pourtant leur ont laiffé leurs loix, leurs ufages, n'eft pas un titre qui les empêche de fonger, de travailler à recouvrer la fouveraineté qui leur a été enlevée. Le regne des Européens n'eft de même à leurs yeux, qu'un tems d'oppreffion, dont ils attendent la fin avec impatience. C'eft une vérité, qu'on ne fauroit trop repeter, parce que l'avidité, qui craint d'être obligée de *rendre*, voudroit faire croire en Europe, que l'Indien,

Transact. &c. p. 300. Fullart. a View p. 67. 146. 161. 168. 173. 201. 263. id. p. 70. 73. 74.

celui (*Tandwaray pille*) qui fut tué lors de la réduction de fes Etats par le Général SMITH, en 1773, felon le même M. FULLARTON. Sa Mere, groffe de lui, fe fauva dans le *Maiffour*, & y vécut fous la protection d'*Heider Aali*, jufqu'au commencement de la derniere guerre, en 1780. Dans cet intervalle le pays fut adminiftré par un Rentier. Il ne peut guere rapporter que cinq laks de Roupies au Rajah, qui paye au Nabab d'Arcate un Tribut de 175,000 R. Lors de l'invafion d'*Heider Aali*, *Perry & China Mordeen*, qui s'étoient fauvés dans fes Etats, revinrent dans le pays, &, fous fon autorité, le régirent, gardant comme Prifonnier d'Etat, le Rajah enfant, qui pouvoit avoir 7 à 8 ans, & ravageant le Territoire de la Compagnie Angloife & de *Mahmet Aali*. Ils en étoient encore les Maitres, en 1783. *N. Rel. Dan.* 30*e. cah. p.* 690. 691. 31*e. cah. p.* 785. 33*e. cah. p.* 1030. FULLART. *Pref. p.* 14-17. *a View p.* 62. 87. 89. 99. 91. 95. 99. 119. 287. *Transact. in Ind. p.* 181. *The Life of Heid. p.* 104.

a) C'eft le *Catabominaique* de M. FULLARTON, *Paliagar* de *Pandalam Courchi*. Voy. *a View* p. 122. 288.

dien, indifferent pour le maitre qui le gouverne, ne ſe révolte que contre les mauvais traitemens & l'abolition de ſes loix, de ſa religion.

En 1784, M. Schwarz dit que le Prince du *Marava* étoit jeune, ſans expérience, mais qu'il paroiſſoit avoir une ame flexible, & que, ſelon la coutume des Indous, il venoit d'épouſer cinq femmes. N. Rel. Dan. 30. cah. p. 690.

Dans le même tems, ou en 1785, le Catéchiſte *Wiſu waſi* de *Ramanada buram*, lui donne 22 ans. Il avoit donc 9 à 10 ans, en 1772 a), quand *Mahmet Aali*, qui d'abord avoit épouſé ſes interêts, l'emmena priſonnier à *Triſchnapali* (c'eſt ainſi qu'Arcate & Madras protegent), un an avant la priſe du Tanjaour. C'eſt le fils du dernier Prince de *Marava*, que ſa Mere, Régente pendant ſa minorité, avoit ſoutenu en 1771 contre *Toullaſou:* ſon compétiteur étoit *Mapullei déwen*, petit fils de cette Princeſſe, à qui, par arrangement, on avoit cedé un diſtrict de 3 laks de revenu, dont *Arumuga Kodtei* étoit le principal endroit. id. 32 cah. p. 868. 869. 8e. cah. p. 1102. Recherch. &c. 1e. P. p. 130. 131. Managem. &c p. 180 Fullart. a View p. 99. N. Rel. Dan. 8e. cah. p. 1067

Le Catéchiſte Malabar rapporte le Pelerinage du Prince de *Marava* à *Rameſuram*. Il avoit une ſuite brillante, avec deux pieces de campagne; deſquelles on le ſalua ſur cette île, de 21 coups de canon. Il diſtribua aux Brahmes des préſens diſtingués, & ſe baigna partout. id. 32 cah. p. 869.

Vraiſemblablement *Sedibadi* n'aura fait ce Pelerinage qu'après avoir été reconnu Roi par ſes ſujets. Voici comment le même *Wiſuwaſi* décrit les cérémonies, „ſelon leſquelles, à *Pogalour*, devant la Pagode actuelle de „*Pouleiar*, a coutume de ſe faire la (foi &) hommage au Prince de *Mara-*„*va*. Ces cérémonies) dit *Wiſuwaſi*, ont été pratiquées il y a quelques an-„nées une ſeconde fois, avec toutes les formalités, à l'égard du Prince qui „regne actuellement, après que, (ſorti) de ſa captivité à *Triſchnapali*, il eſt „revenu à ſon gouvernement." id. 32 cah. p. 1017. lettre de la fin de 1785.

a) M. Fullarton & l'auteur des *Tranſactions* &c. placent cet événement en 1773. Le Grand & le Petit *Marava* furent attaqués, comme le *Tanjaour*, par le Général Smith, pour arrérages de Tributs non payés à *Mahmet Aali*. Voy. *a View &c. p.* 89. 91. *Préf. p.* 14-17. *Recherches &c.* 1e. *P. p.* 132. *Tranſact:* &c. p. 182.

Ceci prouve 1°. que le jeune Prince avoit d'abord été reconnu. 2°. que les Naturels n'attachoient aucun poids au prétendu rétabliſſement fait de ce Prince en 1781, par l'ordre de *Mahmet Aali* à *Triſchnapali* même. *Sedibadi* monté ſur un Elephant, & proclamé Roi de *Marava*, marcha en grande pompe dans la ville, au bruit de onze coups de canon, & de la Muſique Malabare.

id. 27 cah. p. 322.

id. 33 cah. p. 1017.

„On a coutume, porte la deſcription, de former dans cet endroit „(devant la pagode de *Pouleïar*) un entourage avec differentes toiles: dans „lequel, le *Pandaron* de la ſainte Pagode de *Ram*, de *Rameſuram*, verſe „ſur la tête du Prince de l'eau du *Danskori* (*kari*) tenue pour plus ſainte „que toute autre. Comme elle eſt ſalée, il lui lave après cela la tête avec „d'autre eau. Enſuite on lui met une Toque qui eſt d'étoſe d'or; & par „deſſus une couronne de fleurs comme aux nôces on en met au marié: & „cette (couronne) eſt auſſi regardée (après cela) comme une choſe ſainte „(une relique). Au côté droit de la Toque pend un rond de belles perles. „Le (Prince) ſort de l'entourage avec ces ornemens, & s'aſſit ſur un trône „haut d'un palme. Alors le premier Miniſtre s'approche de lui, étend (à „terre) une piece de toile longue d'une aune, & teinte de ſafran, ſur la„quelle il ſe proſterne de tout le corps & fait ſon adoration (rend ſon hom„mage). Lorsqu'il s'eſt relevé, un des Serviteurs du Prince, qui ſe tient „derriere le Trône, vient ramaſſer cette piece de toile, & la ſecoue une fois „(comme un pavillon) autour de la tête du Prince, puis la jete derriere ſoi: „cette cérémonie empêche que perſonne ne puiſſe manquer au Prince, & „qu'il ne puiſſe arriver de là rien de dommageable. Enſuite viennent les „autres ſerviteurs, ſelon leur rang. Ils ſe proſternent de même, chacun „dans ſon ordre, devant le Prince. Voilà ce qu'on appele faire l'hommage „(prêter le ſerment de fidélité)."

Fullart. a View p. 91.

id. p. 1018.

„Le

„Le Prince *Sedibadi* avoit un fils adoptif, nommé *Schinneien Schwa-„mi.* Le pere de cet enfant, de la race des *Waruger*, étant allé de *Com-„bagonam* à *Rameſuram*, avec ſa femme & ce fils, y mourut. Sa femme „voulut être brulée avec lui, ſans que rien pût lui faire changer de réſolu-„tion. L'enfant ſurvivant a en conſéquence été adopté par le Prince de *Ma-„rava* comme ſon fils."

Waruger eſt le nom ſous lequel eſt connue la 3e. Dynaſtie des Rois de *Tanjaour.* Ce trait confirme ce que j'ai dit du reſpect qu'on a dans l'Inde pour les anciennes familles: car le Prince, encore très jeune, n'avoit pas beſoin d'adopter un enfant étranger; & le ſacrifice de la femme, action qui ſe renouvelle ſouvent dans l'Inde, ne pouvoit mériter à ſon fils un pareil honneur. Recherch. &c. 1e. P. p. 28.

La mere de *Sedibadi*, femme du dernier Prince de *Marava*, adopta auſſi pour fils un jeune enfant nommé *Rama Swami*, qui, en 1785, étoit inſtruit dans l'école Angloiſe, que M. SCHWARZ avoit dreſſée à *Ramanada buram.* id. p. 130. 131.

Une détention de neuf ans à *Triſchnapali*, avoit du imprimer fortement dans l'ame du Prince de *Marava*, & dans celle de ſa Mere, l'importance de l'amitié de Madras: en conſéquence le jeune Souverain veut apprendre l'Anglois, & le fils adoptif de ſa Mere fréquente l'école Angloiſe de *Ramanadaburam.* N. Rél. Dan. 32 cah. p. 869.

(B) *Ci-deſſus, p. 1. (b).*

Voici ce que nous apprend, en 1782, du Conquérant Maïſſourien, M. KLEIN, Miſſionnaire Danois, ſur le rapport de *Daniel pullei*, écrivant en Malabar, du camp d'*Heider Aali*, où il accompagnoit le Réſident de Tranquebar à ce Camp. id. 28. cah. p. 446. 432.

id. 27 cah. p. 283. 295. The Life of Heid. p. 9. Vie d'Heid. en Fr. T. I. p. 31. 32. 49. „*Heider* eſt un homme d'environ 65 ans a). Il ne ſe ſert pas de lunettes; & il n'en a pas beſoin, d'autant qu'il ne ſçait ni lire ni écrire. Mais il paraphe ſon nom b) à la maniere ordinaire. Il eſt fort douteux qu'il ſoit Mahométan: les traits ſuivans ſemblent prouver qu'il eſt Payen (Indou). Tous les Samedis, le ſoir, il donne l'aumone à 30 Brahmes c); à chacun une Roupie, une meſure d'huile (pour ſe laver la tête ----), une meſure de ris, & un petit vaſe à eau, de cuivre jaune. D'ailleurs on prétend dire auſſi qu'il a en ſecret une petite idole d'or, à laquelle il rend un culte tous les dimanches. Il ne ſe fait pas raſer la barbe: mais il ſe la fait arracher deux id. p. 27. 46. fois la ſemaine d). Il prend ſon repas avec les hommes de ſa famille (réunis) enſemble. Il mange beaucoup de *Betel-Arek*, qu'il ne ſe fait pas préſenter en bouchée (en priſe) par certaines perſonnes, comme les autres grands perſonnages, Rois & Nababs; mais, comme les autres Tamouls e), il le prend lui-

a) Dans la Vie d'*Heider Aali*, en François, Par. 1783. ce Prince n'avoit, en 1782, que 54 à 55 ans; dix ans de moins. *Vie d'Aider Ali. T. I. p.* 22. 52.

b) Au lieu de ſigner ſon nom, il ne trace que deux B. B. qui ſignifient *Bahadour* (des) *Bahadours. Vie d'Heider, Fr. T. I. p.* 49.

c) Il renvoye ſur le champ, ſans les admettre en ſa préſence les Fakirs Mahométans au *Pir Djada*, ou Grand Aumonier, qui leur fait l'aumone & les traite ſuivant leurs beſoins; different en cela des autres Princes de l'Inde qui les admettent à leur table. *Vie d'Heider, Fr. T. I. p.* 25. 26. Les grands de ſes Etat ont des agens, qui ſont pour l'ordinaire des Brahmes, qui ſollicitent leurs affaires, tant auprès du Prince, qu'auprès des Miniſtres. *id. p.* 33. 112. „*Heider Aali*, dit M. FULLARTON n'a jamais manqué de renter richement les principaux temples ou Pagodes. En 1781, lorsque ſon armée inveſtiſſoit „*Triſchnapali*, il rendit viſite en perſonne aux Brahmes de *Scheringam*, avec une reconnoiſſance propitiatoire (une offrande) pour *Viſchnou*, Divinité tutélaire de ce Sanctuaire.“ *A View of the Engl. Intereſts &c. p.* 7.

d) Il ne porte ni barbe ni mouſtache, contre l'uſage des Orientaux & ſurtout des Mahométans. *Vie d'Heider*, Fr. *T. I. p.* 22. Ses barbiers lui arrachent les poils de la barbe. *id. p.* 27.

e) Cette raiſon ne prouve point; le Roi de *Bisnagar*, Indou, *Kuſchnarajen* avoit un grand officier qui lui préſentoit le *Betel. Recherch. &c.* 1e. *P. p.* 37.

lui-même, dans une assiette d'or placée devant lui, le met dans son habit, & le mange ainsi quand il le veut. Il fait usage de diverses boissons, & de Thé, mais non de Café. Chaque jour il se lave le corps, & chaque semaine la tête une fois. Il a vingt (&) jusqu'à trente femmes, qui le suivent toujours dans des *Doulis* couverts. Il a beaucoup de Medecins qu'il soudoye. Il avoit aussi un Medecin François; mais ayant la preuve que cet (homme) étoit en correspondance avec les Anglois de Madras, il l'a congédié. id. T. 2. p. 137. 138.
Pendant les cinq mois que *Daniel pullei* a été au Camp, il n'a jamais entendu dire qu'*Heider* fut indisposé. Il est avide de nouvelles, qu'elles soient id. T. 1. p. 25. favorables ou non. Il reçoit (tire) particulierement de son pays (ses Etats), toutes les provisions nécessaires pour l'armée entiere; & pour sa Table, froment, ris, les plus beaux fruits de differentes sortes, raisin, & autres semblables: il est extremement glorieux. La réputation d'être un fidele Allié des François, & de leur avoir avancé une grosse somme d'argent, est chez lui d'un grand prix. Il attend surtout le Général BUSSY & la Flotte qui N. Rel. Dan. 28 cah. p. 447. doit venir avec lui a)."

Je ne m'arrête qu'à ce qui est dit ici de la Religion d'*Heider Aali*. Si ce récit est vrai, il répand la lumiere sur bien des événemens.

J'ai traversé le pays du *Canara*, celui des *Marates*, j'ai rencontré Zend-Av. T. I. 1 P. p. 217-231. beaucoup de Naturels dont le nom étoit terminé en *Naik*, ou *Naique*: pas un n'étoit Mahométan. J'ai montré ailleurs que c'étoit un titre de Chef, en Recherch. &c. 1 P. p. 11. 12. Malabar: or le premier nom d'*Heider Aali*, est *Heider Naik*; & les Missionnaires Danois se servent encore du second nom comme du premier. N. Rel. Dan. 27 cah. p. 328. On donne le nom de *Fatti naik* à son pere, & de *Sabas naik* à son frere. The life of Heid. p. 8. Vie d'Heid. fr. T. 1. p. 51. 52.

J'avois donc toujours pensé, vû ce que j'en avois oui dire, & la place Fullart. a View p. 59. de Régent du *Maïssour* qu'il avoit obtenue, que ce Conquerant étoit Indou de

a) Il est bon de lire dans l'ouvrage de M. FULLARTON, p. 59. 65. le portrait d'*Heider Aali*, tracé de main de maitre.

de Naiſſance & de Religion, comme ſon maitre, le Roi de *Maïſſour*. Mais les Relations Européennes m'arrêtoient, ſans pourtant me perſuader.

N. Rel. Dan. 28 cah. p. 432. note **) p. 447. Maintenant voilà un Malabar Chrétien, homme de bonſens, très inſtruit, très habile, qui a réſidé cinq mois dans l'armée d'*Heider Aali*, conſideré de ce Prince, lequel aſſure qu'on doute dans le pays qu'il fut Mahométan & prétend prouver qu'il étoit Indou.

Dès lors, ſi *Heider Aali* étoit réellement Indou, quoique dans le ſecret, mais ſecret ſçu des Brahmes, la promptitude de ſes conquêtes, (ſurtout celle du *Canara*, du *Samorin*) qui comprennent principalement des pays Indous, l'Empire du *Bisnagar*, le Chef Indou deſtiné au *Madureï*; l'hiſtoire de la prétendue conſpiration de la Reine de *Canara*, découverte par un Chef de *Brahmes*; les variations des Marates; le peu d'accord d'*Heider naik* avec *Nizam aali*; ſon animoſité contre *Mahmet aali khan*, & par ſuite naturelle contre les Anglois, dont il pouvoit encore connoitre les projets pour le rétabliſſement du Roi du *Maïſſour*; ſes vues portées jusqu'au Trône de l'Indouſtan: tout cela n'a plus rien qui m'étonne.

Fullart. a view p. 60. 61.

Vie d'Heid. fr. T. 1. p. 119. 96. The life of Heid. p. 30. 31.

Fullart. a View p. 107.

Cependant, comment les Anglois, ni les François, des gens vivans avec *Heider aali*, commandant ſes Troupes, n'ont-ils pas découvert ce fait, que les Naturels ſoupçonnoient? croyez après cela aux relations d'armées, aux relations étrangeres.

(C). *Ci-deſſ. p. 1. (c).*

N. Rel. Dan. 33 cah. p. 1050. On ne ſera pas fâché de trouver ici, ce qu'un témoin oculaire *dit de* cette Digue. Voici comment s'exprime M. Pohle dans ſon Journal. „Le „4 Mars 1785, nous nous détournames au Nord de la route, l'eau étant „maintenant fort baiſſée, pour viſiter cette fameuſe *Aneikadt*, qu'*Heider* „ruina dans la derniere guerre: par où il cauſa tant de dommage, particu„lierement au pays de *Tanjaour*, à *Tranquebar* & à lui-même; d'autant

„que

„que par le manque de l'eau, qui coula par une autre voye, il n'y eut pas „de moiſſon.“

On a vu, ci-devant, à l'année 1784, qu' *Heider Aali* tiroit du Tanjaour des contributions en vivres.

„Cette *Anetkadt*, continue M. Pohle, eſt une Digue (ou chauſſée, „levée), ſelon la ſignification du mot a), d'une certaine hauteur, à ma „meſure, longue de 400 pas, & large (épaiſſe) de 30; laquelle eſt conſtrui-„te à chaux, plâtre & gros gravier pierreux: de maniere que la maſſe entiere „eſt auſſi ſolide qu'une pierre. Auſſi loin que la Digue conſerve ſa hauteur, „elle retient l'eau du *Caveri*, qui coule dans le *Tanjaour*; le reſte ſe répand par „deſſus, vers le Nord, & forme un bras (qui va) dans le *Colram*, & reſte (con-„tinue) dans le pays du Nabab jusqu'à la Mer. Pour cette eau, dont je viens „de parler, il faut que le Roi de Tanjaour, paye par an, trois laks de *Pago-„des* au Nabab.“

Recherch.&c. 1e. P. p. 119.

N. Rel. Dan. 33cah. p. 1051.

M. Pohle a voulu dire 4 Laks de *Pagodes*, comme le marque la même année, le 15 Octobre, M. Schwarz très au fait de ces affaires: ou bien il diſtingue la portion donnée pour l'eau du *Caveri* (& alors elle ſeroit énorme) du reſte du tribut payé à la Compagnie Angloiſe, repréſentant *Mahmet Aali* &c.

id. p. 1026.

„*Heider Aali* n'a qu'un peu ruiné cette Digue, dans un endroit, au „milieu: car de la détruire en entier, c'eût été un travail épouventable. „Mais il a fait percer entierement la levée en terre qui eſt plus large & plus „élevée, & le côté oriental de la levée en pierre: ce qui pouvoit ſe faire plus „aiſément. Mais tout le dommage a été reparé, depuis 1783, au plus grand „bien, & à la plus grande ſatisfaction du pauvre pays.“

id. p. 1051.

A l'occaſion de la digue du *Caveri*, je vais rapporter une cérémonie curieuſe qui regarde cette riviere.

On

a) En Malabar, *Anei* ſignifie *Digue*, & *Kadavou*, *porte*.

On connoit en Europe le Mariage du Doge de Venise avec la Mer Adriatique, qui se fait le jour de l'Ascension, au Port *Lido;* nous allons voir celui de l'Idole de *Scheringam* avec le *Caveri:* il est bon de rapprocher, l'une de l'autre, les folies du genre humain.

N. Rel. Dan. 32 cah. p. 866. „Le 18 Juillet, selon le Calendrier Malabar, disent les Missionnaires „Danois, en 1785, lequel est le 30 du nôtre a), *Ronganaden*, Idole de la Pa„gode de *Scheringam*, se marie avec le fleuve *Caveri*. Il y a là dans ce fleu„ve, 32 marches en maçonnerie: le 18 jour mentionné de Juillet, à la 18e. „heure b), selon le calcul Malabar, l'eau du fleuve doit monter jusqu'à la 18e. „marche c), la couvrir, & ensuite se tenir en repos (s'arrêter), parce qu'a„lors, le Dieu mentionné se marie avec le *Caveri*, aussi bien qu'avec le *Gan„ge* d) dans le Bengale: l'eau de cette (derniere riviere) se joint à l'eau du „*Caveri*, quelqu'éloignées que les deux rivieres soient l'une de l'autre. Les „cérémonies préparatoires que pratiquent les payens pour ce mariage préten„du, sont celles-ci. Ils conduisent devant la Pagode de *Scheringam*, un „Eléphant, qui porte une Chirolle magnifiquement ornée. Dans cette Chi„rolle est placée l'idole de *Ronganaden*. De plus, deux habits de noce, deux „échar-

a) C'est la différence de l'année Malabare à l'année Grégorienne. WALTHER *Doctr. Temp. Indic. ap.* BAYER, *Regn. Bactr. p.* 167. *Anc. Rel. Danois.* T. I. p. 201. *Calend. Malab. note* 2.

b) En note *. „Deux heures & demie Malabares font une heure Allemande: Les Malabares „commencent à compter leurs heures à six heures (du matin), où commence le jour pen„dant toute l'année. Ainsi leurs 18 heures tombent à une heure & demi (après midi)."

c) En note **). „Quand le nombre 18 se présente (arrive) trois fois, les Malabares font de „cela un grand prodige."

d) Le *Gange* & le *Caveri* sont des Divinités femelles, (*Baghvat guita*, p. 87.) & si *Ronganaden* est l'idole de la Pagode de *Jagrenat*, située au haut de la Côte d'*Orixa*, son mariage avec le Gange, tient au local, comme celui du *Caveri*. FULLARTON *a View* &c. p. 7. *Bagavad.* p. 313. 314.

„écharpes de mariage, avec différens préſens, que le marié, au tems du ma„riage, a coutume de faire à la mariée; comme encore, des fleurs, des „fruits, des confitures &c. ſont mis devant l'idole. Enſuite l'Eléphant eſt „mené au fleuve, où il deſcend en bas juſqu'à la dixneuvieme marche. „Après cela le Brahme donne les choſes qui ſont devant l'idole, l'une après „l'autre, à l'éléphant, qui les prend avec ſa trompe, & les jete dans la rivie„re. Sur un ſecond Eléphant, dans une Chirolle ornée, ſont différens joueurs „d'inſtrumens, avec des Danſeurs qui outre cela chantent. Avant que cette „Cérémonie ſoit achevée, dans ce jour il n'eſt permis à perſonne de manger. „On pratique juſqu'au ſoir beaucoup de cérémonies, (on fait) bien des of„frandes au fleuve, dans lequel chacun a auſſi coutume de ſe baigner; & ce„lui qui en a le pouvoir, met un habit nouvellement blanchi, & fait un ban„quet de fête. Les écoliers portent au fleuve, ſur un chariot ou un Palanquin, „toutes les Olles écrites pour leur ſervir d'Exemples a), & les jetent dedans, „chantant à haute voix differens hymnes, à la louange d'*Ammal Kaveri* (la „Dame *Kaveri*). Dans tout le pays de *Tanjaour*, on ſe baigne, dans le „même tems, dans toutes les rivieres; on (y) pratique les cérémonies de „l'offrande, & les Ecoliers jetent de la maniere ſusdite, leurs Exemples d'é„criture dans le fleuve.“ id. p. 867.

Les Princes épouſent auſſi l'idole de *Scheringam*. En 1772, on rapporte que „le Roi de Tanjaour envoya une offrande conſidérable à la Pago„de de *Scheringam*, pour contracter un ſaint mariage avec l'Idole du lieu: „c'eſt ainſi qu'a coutume d'être nommée une Cérémonie, par laquelle on „couvre l'idole des habits & joyaux les plus précieux. Le Nabab avec les „Anglois épierent l'envoi, & enleverent en route ces riches préſens.“ N. Rel. Dan. T. I. 9e. cah. p. 1150. 1151.

Voilà un trait de filouterie, où je n'aime pas à voir une Nation Européenne mêlée.

 „C'eſt

a) C'eſt à dire qu'ils offrent au *Caveri* ce qu'ils ont de plus parfait & de plus précieux.

„C'eſt pour cela, (diſent les gens du pays), que l'Idole les a punis, „& a mis le feu au Magaſin à poudre (de *Triſchnapali*). On voit par cet „exemple, comment les Brahmes s'efforcent de confirmer le peuple, par tou-„te ſorte d'impoſtures, dans la ſuperſtition. Ceux qui racontoient ces men-„ſonges, s'écrioient: *Ranganajager* eſt certainement Dieu!"

Je ne dis rien de l'alliance ſacrée du Roi de Tanjaour: on en voit de pareilles dans toutes les mythologies. Quant aux Brahmes, rien de plus naturel que leur raiſonnement. Arcate & Madras *dévaliſent* les préſens envoyés à la Pagode de *Scheringam;* le Magaſin à poudre de *Triſchnapali* ſaute; c'eſt le Dieu qui punit d'infames ſacrileges. *Poſt hoc; ergo propter hoc.* L'axiome eſt de tous les tems & de tous les pays.

(D). *ci-deſſ. p.* 27 (*a*).

Les meilleurs Ecrivains Anglois conviennent maintenant de l'injuſtice; ils avouent même avec un ſentiment d'horreur, l'atrocité des moyens qui ont procuré à leur nation les immenſes Domaines dont elle jouit dans l'Inde: c'eſt que chez un Peuple ſage, le preſtige n'a qu'un tems. Mais ils ne peuvent ſe familiariſer avec l'idée de *reſtituer* un bien auſſi mal acquis. Comment en effet ſe priver tout à coup d'une exiſtence qui tient du prodige? ils cherchent en conſéquence à pallier une partie du mal. Une adminiſtration équitable, établie ſur des principes fixes, qui protege le pauvre, le foible, réſiſte au Tyran; de l'humanité dans les procedés; de la fidélité à obſerver les Traités; renoncer à de nouvelles conquêtes; ſe montrer bon & ſûr allié; réduire à un taux raiſonnable les frais de régie, de gouvernement, de défenſe; conſervant toujours un Etat militaire reſpectable & bien entretenu, & remédiant aux diſſentions qui peuvent naître de la rivalité entre cet Etat militaire & l'Etat civil: tel eſt à peu près le Syſtème politique que l'on croit propre à conſerver à l'Angleterre l'Inde qu'elle a ſoumiſe. M.

FULLARTON, qui a vu le Sud de la Côte Malabare, en Militaire distingué & en homme d'Etat, paroit l'adopter dans le judicieux ouvrage qu'il vient de publier a), si pourtant les deux titres de, Commandant dant l'armée Angloise sous les ordres de Madras, puis Membre du Parlement Britannique, permettent de dire clairement ce qu'on pense.

Cependant on peut juger de la franchise de cet Ecrivain, par le bel éloge qu'il fait de *Kam Saheb*, Gouverneur du *Madureï;* par le portrait qu'il trace d'*Heider Aali:* mais son ouvrage, qui renferme d'ailleurs des vues profondes, & qui respire l'humanité, n'allant point au noeud même de la difficulté, laisse dans l'esprit des incertitudes, qu'une main habile & pure telle que la sienne, pouvoit néanmoins dissiper.

Fullart. a View p. 92. 139. 140. 16. 59. 65.

Ainsi on lui demandera pourquoi les Indiens porteroient plus patiemment le joug Anglois, que celui de *Tippo Saheb*. Ce qui se passe actuellement dans l'Inde, prouve le contraire.

id. p. 146. 158. Gaz. de. Fr. 2 Mai 1788.

M. FULLARTON suppose toujours que les Tributs des Rajahs, Nababs, Princes, Chefs &c. sont légitimement dus à la Compagnie Angloise: en conséquence, que le refus fait, en 1783, par le Prince du Petit *Marava*, de payer son contingent, étoit une faute (*delinquency*) digne d'un *Traitement rigoureux;* que la conduite du *Paliagar* de *Scheviguери* étoit une suite d'*outrages atroces*.

A View &c. p. 269.

id. p. 126. 307. 127. 128.

Si ces suppositions sont fondées, les vexations du Bengale, la plus-part ayant pour principe des levées d'argent, n'ont plus rien de blâmable.

Les

a) *A View of the English Interests in India, and an Account of the military Operations in the southern parts of the Peninsula, during the Campaigns of 1782, 1783 and 1784, in 40 lettres adressed to the R. H. the Earl of ** and to Lord* MACARTNEY, *and the select Committee of Fort S. George. By* WILL. FULLARTON. *M. P. F. R. SS ---- and late Commander of the Southern Army on the Coast of Coromandel,* 2d. Edit. *Lond. 1788.* p. 214. 217. 257. 267. note *, 268.

Les Tributs, dira M. FULLARTON, ſont néceſſaires pour *ſupporter les charges courantes de l'Etabliſſement* a).

Remarquons ici le cercle vicieux. Les charges de l'Etabliſſement ſont conſidérables, parce qu'il demande, pour lever des tributs, un Etat militaire diſpendieux: & il faut lever ces Tributs pour ſoutenir les charges de l'Etabliſſement.

Transact. p. 73. Gaz. de Fr. 18. Janv. 1788. On dira de même, que tout ce qui a été extorqué dans le Bengale étoit néceſſaire pour *ſupporter les charges de l'Etabliſſement*, ſoutenir les autres Préſidences b), fournir aux 1,600,000 ₶. St. que la Compagnie rend annuellement au Gouvernement, & former le *dividende* des Actionnaires; que l'Expédition de *Ponin* étoit néceſſaire pour porter les *charges de Bombaye;* que la priſe de *Tanjaour* étoit néceſſaire, pour *ſupporter les charges de Madras:* la levée des 150 Laks de revenu de la Province de *Oude*, oblige d'avoir toujours prêts, 10,000 hommes de Troupes, & cinquante pièces de canon. Transact. &c. p. 53.

id. p. 139. N. Rel. Dan. 29. cah. p. 564. A la bonne heure, que, comme *Kam ſaheb*, on pourſuive les *Paliagars*, que M. SCHWARZ compare aux Barons de l'ancien Syſtème féodal; qu'on les pourſuive en qualité de pillards, de voleurs: mais les harceler, mettre leur pays à feu & à ſang, pour lever un prétendu tribut, que la force ſeule prétend établir, c'eſt renouveller les Courſes des Flibuſtiers. Fullart. a View p. 126.

id. p. 129. 135. 136. 286. 287. 292. 220. Au reſte la réſiſtence de cette petite portion de l'Inde, devroit bien convaincre les Anglois, que les 10,000 Européens du Chevalier EYRE Coo-

a) „While ſuch a conſiderable portion of the ſouthern provinces remained in defiance of „the Company's Government, it was vain to think of ſupporting the current charges of „the eſtabliſhment.“ *A View &c. p.* 17. — „military meaſures as the only means that „could render them (the ſouthern provinces) productive of revenue.“ *id. p.* 118.

b) Voyez: *Remarks upon* FULLARTON's *View &c.* 1788. *p.* 28. 31. 39. 40. 43. *Memoirs of the late War in India* 1788. T. I. p. 170. 171. 178. 188. 201. 240. 293. 294. 325. 359. 399. 400. 416.

Coote, ne tiendront jamais contre les Indiens réunis & bien conduits. D'un autre côté la déprédation générale aux deux Côtes & dans le Bengale, de la part des Adminiſtrateurs Anglois, contraſte triſtement avec les louanges que M. Fullarton donne à la Régie des Terres par la Compagnie. id. p. 247. 248.

Comment prendre, après cela, le projet de Banque qu'il propoſe? id. p. 276. 277. Ce ſeroit abimer l'Inde, ſans reſſource, que d'en mettre, par un pareil établiſſement, tous les fonds dans les mains des Européens.

„Savoir ſi, tout conſideré, il eſt de l'interêt de l'Angleterre de gar„der ſes Poſſeſſions dans l'Inde, c'eſt, dit M. Fullarton, une queſtion id. p. 70. „trop compliquée & trop importante, pour que je la décide; mais il ſem„ble que ce ſoit une vérité inconteſtable, que ſi, en tout, nous avons à „exiſter dans l'Inde, ce doit être avec le caractere d'une Puiſſance grande, „guerriere & territoriale. — Une Puiſſance capable, en tout tems, d'éle„ver nos alliés & de rabaiſſer nos ennemis. Nous pouvons de plus hazar„der cette aſſertion: ſi aucun autre ſyſtème eſt adopté, ce ſera, dans le fait, „renoncer abſolument à ce pays."

Par ces dernieres paroles, M. Fullarton décide indirectement la queſtion qu'il s'eſt propoſée. Cependant une nation puiſſante peut avoir dans l'Inde une exiſtence réelle, ſans y être ſur un pied militaire, ni avoir ce qu'on appelle des Poſſeſſions. Un Commerce très étendu, des Comptoirs bien fortifiés, une Eſcadre ſe montrant de tems à autre dans les mers de l'Inde, rendront reſpectable tout peuple qui voudra s'établir dans cette contrée; ſur tout s'il ſuit les ſages conſeils que donne dans le même ouvrage le Commandant Anglois, qu'on écoutera plus volontiers que le Lord id. p. 68. 69. 268. Clive, prêchant, *du haut de 36 millions*, l'économie, la juſtice, la mo- id. p. 10. 14. 68. 69. 268. dération, les diſpoſitions pacifiques envers les Puiſſances du pays.

Les réformes dans le moment actuel, conſervant toujours les Domaines territoriaux, ne ſont que la difference d'état de paix à l'état de Guerre.

Ces

Ces réformes varieront selon le tems & le systême des Gouverneurs généraux. Les Princes du Pays les regardant moins comme une suite de la sagesse de la Nation Angloise, que comme l'effet de sa foiblesse, se révolteront: les Agens civils & militaires, n'ayant plus sous les yeux les fortunes immenses & rapides de leurs dévanciers, manqueront de l'énergie qui a fait faire à ceux-ci, en tout genre, des efforts en quelque sorte plus qu'humains.

Il suit de là qu'en épargnant on perdra tout, même le commerce; & qu'en n'épargnant pas, on ne pourra plus fournir aux dépenses, ni résister à l'insurrection génerale des Indiens, surtout si elle est appuyée par une Nation Européenne: l'abandon des Domaines territoriaux devient donc d'une nécessité indispensable.

La playe est profonde. La gangrene gagne les parties nobles. Le seul moyen qui reste, pour sauver le corps, est de couper dans le vif. Ecoutons sur cela le même M. FULLARTON, dont M. SCHWARZ, témoin de l'ordre sévere qu'il s'efforçoit d'établir dans son armée, fait un éloge si bien mérité. Ce Missionnaire, envoyé par Madras à *Schirengapatam*, l'avoit rencontré le 3 Decemb. 1783, en deça de *Palagatscheri*. Le Commandant Anglois, profondement affligé des déprédations, des violences commises dans l'Inde par les Européens, par sa nation a); „je desire de (tout mon) „coeur, lui-dit ce militaire, juste, sensible, patriote, que les Anglois puissent „être expulsés du pays; dans ce souhait j'ai pour objet le bien-être & la pro-„spérité du pays. Ce seroit aussi le bien des Anglois, & l'avantage de leur „Crédit, s'ils étoient expulsés d'un pays où ils ne veulent rien faire de bien."

N. Rel. Dan. 29 cah. p. 566. Fullart. a View p. 183.

M.

a) „Ich wünsche von Herzen, dass die Engländer aus dem Lande mögen getrieben werden. „Bey diesem Wunsche habe ich das Beste und Wohlseyn des Landes im Gemüth. Ja es „würde auch den Engeländern gut und ihrem Credit beförderlich seyn, wenn sie aus „dem Lande, *wo sie kein Gutes stiften wollen*, getrieben würden." *N. Rel. Danois.* 29. *cah. p.* 567.

M. SCHWARZ lui parle de reformes dans l'adminiſtration, mais le Commandant montre clairement que le mal eſt ſans remede.

Quand je vois deux belles ames ſe fondre ainſi l'une dans l'autre, je regrete de n'être pas en tiers dans l'entretien.

(E). *ci-deſſ. p.* 28. (*a*).

On rapporte, en 1784, que ſelon le Malabare *Wiſuwaſi*, le nom du Roi de *Travancour* étoit toujours *Rama Swami;* mais que ce Prince s'appeloit proprement *Wanſchimattandam.* Le même *Wiſuwaſi*, en 1785, repete le nom général du Roi de Travancour, *Rama Swami;* mais il lui donne pour nom propre celui de *Padbanada Swami.* N Rel. Dan. 31 cah. p. 759. id. 32 cah. p. 867.

Ce dernier nom eſt un terme honorifique, qui peut ſignifier, *Seigneur des Richeſſes.* C'eſt le nom à peu près du Brahme (*Padmanaba*) qu'ABRAHAM ROGER avoit eu pour maitre, à la Côte de Coromandel. Vraiſemblablement le Roi de *Travancour* avoit pluſieurs noms, comme les Rois de *Bisnagar.* Porte ouv. au Pagan. &c. Tr. Fr. p. 2. Recherch. &c. 1e P. p. 168. 170.

„*Padbanada* (en 1785) pouvoit être âgé de 59 ans."

Ce Prince devoit donc être né en 1725, & avoit 32 ans environ, en 1757, lorsque j'étois à la Côte Malabare. Ce ſera le fils du Roi de *Travancour*, homme d'un grand mérite, qui occupoit alors le Trône depuis 30 ans; j'ai fait connoitre ce Prince dans la Relation de mon voyage. J'ai rapporté comment, étant de Caſte Naire, pour ſe rendre plus reſpectable, il s'étoit en quelque ſorte naturaliſé Brahme, en 1752, ſans doute à la perſuaſion de ſes Prêtres, à qui le veau d'or, d'où il étoit ſorti, comme par une ſeconde naiſſance, aura été remis. On va voir le fils, livré de même aux ſuggeſtions intereſſées de ſes Brahmes. Zend-Av. T. I. 1e. P. p. 149. 150. note.

„Les Brahmes, dit *Wiſuwaſi*, dont il y a un grand nombre dans ſes „Etats, & à ſon ſervice, lui avoient prophétiſé qu'il mourroit dans un an & N. Rel. Dan. 32 cah. p. 867.

 demi.

„demi. Pour obtenir un plus long eſpace de vie, on lui propoſa de faire le „voyage aux Pagodes de *Rameſuram:* & ce Prince non ſeulement prit cette „réſolution; mais même il promit volontairement de peſer ſa perſonne con- „tre de l'or, ou d'employer ſon peſant d'or, en aumones, au Pelerinage &c. „Le voyage ayant été réſolu, il falut demander au Nabab & aux Anglois a), „le paſſage paiſible par leurs Terres, étant obligé de prendre ſa route au-deſ- „ſus de *Tirunawali* & proche de *Ramanadabouram*. Il n'éprouva ſur cela „aucune difficulté. On dit que, dans ce voyage, il avoit un cortege de près „de 10,000 hommes, dont la moitié auront été des Brahmes. Lorsqu'il fut „arrivé à *Weippar*, qui eſt à deux journées de *Ramanadabouram*, le Colo- „nel MARTIN, commandant pour le Nabab dans cette Place, alla au devant „de lui, pour le complimenter, & en même tems recevoir les préſens du Roi „pour le Nabab, & remettre au Roi les préſens en retour du Nabab. Mais „comme les Brahmes avoient perſuadé à ce Prince, qu'avant d'être venu en
id. p. 868. „face (en préſence) de l'Idole à *Rameſuram*, il ne lui étoit pas permis de pa- „roitre à la vue d'aucun blanc étranger, le Colonel eut le déplaiſir de ne pas „obtenir de voir le Roi: les complimens réciproques furent faits & reçus „par un noir commis à cet effet. Enfin le Roi arriva à *Rameſuram* le 8 „Décembre, c'eſt à dire à la pleine Lune du Novembre Malabar b), où ſe „célébroit la fête *Sockapanei*, & préſenta ſon hommage & ſon offrande à „l'Idole, & lui fit beaucoup de préſens. Il donna 3 Pagodes à chaque fa- „mille de Brahme de *Rameſuram*, où il peut y en avoir 300: de plus, du- „rant onze jours il nourrit liberalement tous ceux qui demeuroient dans „cette

a) Les Anglois avoient beſoin de lui. FULLARTON *a View &c. p.* 146. 158. 186.

b) On a vu ci-devant, note (C), que les Malabares ne ſuivent pas le nouveau Stile: & la différence varie, parce que les mois Malabares n'ont pas toujours le même nombre de jours que les nôtres. WALTHER *lib. cit. p.* 159. 160. *Anc. Rel. Danoiſes T. I. p.* 201. *Calend. Malab. note* 2.

„cette Ile; & quand, a la fin, il s'y lava ou baigna, il fit diſtribuer à chaque „perſonne, grande & petite, une roupie & une meſûre de ris: enſuite il „s'en retourna. Un endroit ſaint, non éloigné de *Ramanadabouram*, (&) „où ceux qui ont été à *Rameſuram*, ont coutume de pratiquer leurs ado„rations & purifications, nommé *Tiruprani*, fut alors la place où le Colo„nel MARTIN eut une audience ſolemnelle au nom du Nabab. Le Prince „du *Marava*, qui réſidoit à *Ramanadabouram*, comme Capitale du pays, „eut pareillement une audience du Roi. Elle occaſionna quelque difficulté „ſur le rang; parce que les Miniſtres du Roi ne vouloient pas permettre aux „Miniſtres du Prince de *Marava*, de s'aſſeoir: mais le Colonel MARTIN „s'entremit pour qu'ils puſſent s'aſſeoir (& l'obtint). Voilà ce que marque „*Wiſuwaſi*. Au reſte ce Roi a chez les Nations Européennes la réputation „d'un Prince pacifique & juſte. Il eſt en correſpondance avec le Gouverne„ment Danois de *Tranquebar*. Son pays ſe trouve dans la meilleure poſition, „& dans un état très floriſſant. Il ne ſurcharge pas (de droits) ce qui paſſe „par ſes Domaines, mais il en laiſſe tirer (librement), par terre & par eau, „les choſes néceſſaires à la vie; ce qui eſt l'eſſentiel."

On ne doit pas être étonné que les Princes, ſur ce qui regarde la durée de leur exiſtence actuelle, ſe livrent aux Devins & aux Prophètes; la maniere toute ſenſuelle dont la plûpart ſe conduiſent, leur donnant peu d'eſpérance pour l'autre vie, il eſt naturel qu'ils ſoient fort attachés à celle-ci: de là nait cette confiance aveugle pour des gens qui prétendent lire dans l'avenir.

Ce qu'il y a de poſitif dans cet acte de Religion, du Roi de *Travancour:* c'eſt, d'un côté les Brahmes gratifiés de riches préſens, & les habitans de *Rameſuram* nourris pendant onze jours; de l'autre, le Peuple de *Travancour*, faiſant ſans doute, comme ailleurs, les frais du pelerinage.

Remarquons encore, que le Prince du *Marava*, dans ses propres Etats, se soumet à demander audience au Roi de *Travancour*; & que ses Ministres ne peuvent que par grace s'asseoir en présence de ce Monarque. Dans l'Inde, le respect suit le rang, dans quelque situation que se trouve la personne élevée à ce rang par sa naissance ou par la fortune.

(F). Ci-*dess.* *p.* 33. (*a*).

A View &c. Append. N. VI. p. 317. Le morceau suivant qui termine l'*Appendix* de l'ouvrage de M. FULLARTON, confirme ce que j'ai dit, dans la 1e. Partie de mes *Recherches &c. sur l'Inde*, de la Dynastie *Marate* du *Tanjaour*. Je le donne ici traduit litteralement de l'Anglois.

Etat particulier du pays de Tanjaour, & de son produit.

„Le Rajah *Yakojee* a) fut le premier homme, qui enleva le Fort & „le pays de *Tanjaour* au Roi Gentou (qui le possedoit). Cet événement ar- Zend-Av. T. I. 1e. P. p. 213. suite de la note. „riva le 7e. jour de Février, 1675, daté en Gentou, *Rauchina nama sum* „*vacharum, maga sudda septinee.* Il paroit, par les livres qui sont gar- „dés dans le Palais, qu'il y avoit dans ce (pays) 5753 villages; lesquels vil- „lages étoient distribués dans les cinq *Soubahs*, ou Districts suivans: sçavoir, „le Soubah de *Trivadi*; le Soubah de *Combeconum*; le Soubah de *Majave*- A View &c. Append. p. 318. „*ram*; le Soubah de *Munnargody*; le Soubah de *Pattacotah* & de *Va*- „*lumputt.*"

„Le pays produisit, l'an 1675, sous le Rajah *Yakojee*, *Cullums* b) de *Paddi* — — — — 32,050,000.

Shaha-

a) Dans les *Recherches &c. sur l'Inde*, p. 19. 150. le regne d'*Ekogi Rajah* tombe en Janvier 1675.

b) Le *Cullum*, (le *Kalam*), varie selon les tems. Sous *Ekogi Rajah* il étoit de 144 livres pesant; en 1763 de 72 livres. *Recherches* &c. *p.* 84. *note.* Le *Paddi* est le ris. *id.* *p.* 231. *note* (*a*).

Shahajee a), fils ainé d'*Yakojee*, ſucceda au gouvernement, & le pays donna annuellement, durant un Regne de trente-ſix ans b), *Cullums* de *Paddi* — — — — 32,050,000.

A *Shahajee* ſucceda ſon frere *Sharabajee* c), qui tint le gouvernement dix-huit ans. Le pays produiſit annuellement, (*Cullums* de *Paddi*) — — — — — 24,000,000.

Ce *deficit* dans le revenu fut attribué au manque de ſon adminiſtrateur (Miniſtre des Finances).

Tuccojee d) ſucceda à ſon frere, & regna ſix ans. Le produit du pays fut annuellement, de (*Cullums* de *Paddi*) — 24,000,000.

Tuccojee eut pour ſucceſſeur, ſon fils *Baba ſahib* e), qui vecut un an. L'es terres produiſirent, de *Cullums* de *Paddi* — 20,000,000.

A ſon decès, ſa femme *Surjana* f) prit ſoin du Gouvernement pendant deux ans; & le produit fut *par an*, de — 20,000,000.

A ſa mort, le fils de *Sharabojee*, appelé *Cole rajah* g), ſucceda au Gouvernement, pendant une année; le produit fut de — 20,000,000.

Et le ſucceſſeur de *Cole rajah* fut *Pretabſing* h), le plus jeune fils de feu *Tuccojee*. Il jouit du Gouvernement pendant 24 ans & demi. Ses quatre

a) *Schahgi.* Voy. *Recherches &c.* 1e. P. p. 19. 150.

b) L'auteur, qui n'a pas marqué les années du Regne d'*Ekogi*, donne 36 ans de regne à *Schahgi rajah*, ſon ſucceſſeur; comprenant dans ces 36 ans, les 7 d'*Ekogi*, les 27 de *Schahgi* & deux années qu'il ôte au regne ſuivant, celui de *Sarbogi rajah* qui doit être de vingt ans.

c) *Sarbogi rajah.* Voy. *Recherch. &c.* p. 19. 90. 91. 150.

d) *Toukkogi rajah*, *id.* p. 19. 88. 92. 150.

e) *Ekogi 2e. Maharajah*, *id.* p. 93. 150.

f) *Suſan baï*, *id.* p. 95. 150.

g) *Savat ſadi rajah* (*Schahgi 2e.*), *id.* p. 96. 151. *Cole rajah* eſt le nom *Ounegal rajah* alteré.

h) *Partapouſinga rajah* (*Prataupſing*) *Recherch. &c.* p. 101. 122. 151.

tre Miniſtre des Finances furent *Annojee Shanjogee*, *Ragupatya Yangare*, *Manajee*, & *Dobeer*. Sous ces quatre Adminiſtrateurs le pays produiſit, chaque année — — — — 17,000,000.

Tullajee Maha rajah a), fils de *Pretabſing*, ſucceda au Trône. Il employa les Adminiſtrateurs mentionnés ci-après, ſçavoir, *Manojee Huſſain Cawn*, *Surerow Balajee Sinda*, *Dobeer Giligiliaha*, *Bachanna Hircar Rangia*. Le pays produiſit ſous ces Adminiſtrateurs, chaque année, de *Cullums* de *Paddi* — — — 15,000,000.

Quelque tems après le Nabab s'empara du pays & du Fort de *Tanjaour*. Il commit pour être le ſeul Adminiſtrateur, *Dobeer*; ſous l'adminiſtration duquel le pays produiſit — — 17,000,000.

Auſſitôt que le Rajah fut rétabli dans (la poſſeſſion de) ſon Fort & (de) ſon pays, il mit en place *Bachana Saula Vencataputty Tonda manapa*,

id. p. 321. *Annabo Chynaik*, *Gillanapa*, *Hircar Rangia*. Sous ces Adminiſtrateurs le pays donna annuellement — — 15,000,000.

Les deux dernieres années, à ce que je crois, le (produit) eſt tombé à — — — — 13,000,000.

NB. On a reçu l'état précédent d'un Vieillard, qui étoit Ecrivain ſous *Dobeer* & *Manojee*, au tems de *Pretabſing*, pere du preſent Rajah de *Tanjaour*. Il eſt donné litteralement, de la Traduction Marate."

id. p. 322. *Etat des Revenus du Tanjaour, tiré des Livres du Cercar (du Gouvernement).*

b) „Dans les trois dernieres années du Regne du pere du Rajah actuel, „ſçavoir:"

L'année

a) *Toullaſou maharajah (Toullagi)*, *id.* p. 126. 151.

b) Il y a faute dans l'Anglois, où ceci eſt du titre juſqu'à *Rajah actuel*.

L'année 1759 — — 32 Lack de *Chuckrums* a).
— 1760 — — 33 do.
— 1761 — — 37 do.

Les deux premieres années de l'Adminiſtration du préſent Rajah,
L'année 1762 b) — — 28 do.
— 1763 — — 33 do.
— 1771 étant l'année du premier ſiege de *Tanjaour*
— — — — 34½ Lack de *Chuckrums*, pendant le Gouvernement du *Nabab*.

L'année 1773 — — 33½ do.
— 1774 — — 52 do.
— 1775 c) étant l'année du rétabliſſement du Rajah, le Nabab reçut pendant le tems qu'il poſſeda le pays, id. p. 323.
— — — — 20 Lack de *Chuckrums*.
Le Rajah reçut pendant le reſte de cette année,
— — — — 10 do.
perdu par le changement de Gouvernement
— — — — 10 do.
L'année 1776 — — — 26 do.
1777 — - — 27 do.

Voici comment s'exprime M. Fullarton, dans ſa Lettre au Lord Macartney, & au Comité choiſi de Madras. A View &c. p. 83.

„Vous ſçavez très bien que depuis l'établiſſement de la famille regnan„te, de race *Marate*, en 1675, juſqu'au tems préſent, il y a eu (dans le *Tan-*

a) Le *Chuckrum* eſt un peu moindre que la Pagode, (qui eſt plus ou moins de 10 ſb) Fullart. *a View &c. p.* 135. *note* *.

b) *Prataupſing* eſt mort le 15 Décembre 1763. Ainſi la 1e. année de *Toulliaſow* eſt 1764. *Recherch. &c. p.* 112.

c) C'eſt l'année 1776, en Avril, & non 1775. *Recherch. &c. p.* 137. *Transact. &c. p.* 18. *A View &c. p.* 83.

„*Tanjaour*) une diminution de culture tellement progreſſive, que le produit „de la derniere année eſt moindre de *cinquante pour cent*, qu'il n'étoit il y „a cent ans. Comme les Européens a) ne ſe ſont jamais mêlés de l'Admi-„niſtration de ce pays, & comme il a été rarement b) ravagé ou envahi, ſon „déclin (celui de ſon produit) doit être attribué à la mal-adreſſe de ſon Ad-„miniſtration *Marate* ou *Gentoue*. Mais, même dans cet état d'appauvriſ-„ſement c), il avoit coutume de produire, avant la derniere guerre, (en „1780) environ ſoixante-quinze lacks de *Cullums* de ris, valant à peu près „onze Lacks de *Pagodes*, on 440,000 ₶ Sterl. — De cette (ſomme) 160,000 „₶ Sterl. étoient payées comme Tribut, pour votre protection d), confor-
id, p. 84. „mement à la ſtipulation de 1776, après le dernier ſiege de *Tanjaour*, quand „le Rajah devint Tributaire de la Compagnie."

(G). *Ci-deſſ. p.* 19. (*a*).

-- *Les rapports politiques avec l'Adminiſtration Angloiſe.* J'igno-rois, quand j'écrivois ceci, que M. Schwarz, en 1787, eût part à l'Admi-niſtration Angloiſe du *Tanjaour*. Le 34e. Cahier des *Nouv. Relat. des Miſ-ſionnaires Danois*, que je viens de recevoir (à la fin d'Août 1788) m'ap-prend, que dès Juillet 1786, il étoit membre du Comité nommé par le Chevalier Archibald Campbel, pour la Régie des affaires de ce Royaume. Ce titre a pu influer ſur la maniere dont il parle du pays, dans les lettres dont je vais donner l'extrait: en 1783, en 1785, le Tanjaour gémiſſoit ſous l'oppreſ-ſion des Anglois & du Roi; en 1786 le Roi eſt la ſeule cauſe du mal. Le Syſtème étoit alors de faire voir que le pays ne pouvoit que gagner au chan-gement

a) Les trois Adminiſtrations d'*Arcate* ſont une vraie Adminiſtration Angloiſe.

b) Je prie M. Fullarton de jeter les yeux ſur les ouvrages qui m'ont fourni l'Hiſtoi-re du *Tanjaour* depuis 1675.

c) En note: „*. Voyez dans l'*Appendix* l'état annuel du produit du *Tanjaour*."

d) Quelle protection! ſur 440,000 ₶ prendre 160,000 ₶; plus du tiers.

gement de maitre, que l'Adminiſtration Angloiſe rétabliroit tout, & à la Côte & dans Bengale: de là l'éloge des Chefs, le Chevalier CAMPBEL, Gouverneur de Madras; le Lord CORNWALLIS, Gouverneur général du Bengale; tel eſt le ſtile des lettres de l'Inde en Europe. Entrons dans le détail.

Le nouveau Comité a) donna de l'inquiétude au Roi *Toullaſou*. Il pria en ſecret M. SCHWARZ d'aſſurer de ſa part le peuple, qu'il le gouverneroit deſormais avec juſtice. C'étoit le tems des ſemailles; l'eau étoit abondante; le peuple qui avoit abandonné le pays, revint. M. SCHWARZ menace enſuite *Toullaſou* du Comité, s'il ne change pas de conduite; il lui préſente ſept points de réforme: le Roi réſiſte: la crainte arrache ſon conſentement.

Les vexations rapportées par le Miſſionnaire ſont énormes. Le *Neli* (le ris), dit-il, n'étoit pas plutôt mûr, que quatre troupes de Commiſſaires venoient en faire l'évaluation. Si le champ portoit cent *Scheffels*, (*Kalams*) b), ils l'évaluoient cent cinquante; & comme deux tiers appartiennent au Roi, c'eſt à dire cent *Kalams*, ils prennoient toute la moiſſon: cette évaluation barbare a été abolie. Le Prince a ſes deux tiers, & les habitans l'autre tiers; ce qui leur ſuffit. Dans pluſieurs endroits il y a deux Moiſſons par an; d'ailleurs la culture n'eſt pas pénible. Quand l'eau vient, on laboure un peu, enſuite on ſeme; le grain leve en trois ou quatre jours: la moiſſon ſe fait au bout de trois mois.

Les habitans étoient encore obligés de payer dix *fanons* pour chaque cent de *Kalams* ou *Scheffels* de leur Tiers. Il falloit qu'ils priſſent la portion de *Neli* du Roi, & pour chaque *Kalam* lui payaſſent un *fanam* de plus qu'ils ne pouvoient la vendre. Ce qui leur cauſoit une nouvelle perte de 30 pour cent. Ces deux impôts ſont ſupprimés.

Recherch. &c 1e. P. p. 116. note (a).

Les

a) *Neuere Geſchichte* &c. 34. *St.* 1788. p. 1154. 1155.

b) Voy. Ci-deſſ. la note F. & *Recherches hiſt.* &c. *ſur l'Inde* 1e. P. p. 84. note.

Les officiers du Roi recevoient du Prince, ſix mois de leur paye; ils tiroient les ſix autres des habitans: abus à reformer.

Le Roi avoit affermé le ſel très cher; il ſe vendoit en conſéquence à un très haut prix. M. SCHWARZ ne s'eſt pas donné de repos, que le bail n'ait été rompu.

Les engagemens du Roi ſont connus partout, dit le Miſſionnaire. On eſpere que le pays va promptement ſe remettre. Si le Prince manque à ſa promeſſe, ce qu'on craint, le Comité interviendra, & il (le Roi) perdra toute ſa conſidération.

Voilà ce que porte la lettre de M. SCHWARZ, du 17 Juillet 1786. Les réformes annoncées ſont juſtes, néceſſaires. Mais les Anglois ont-ils droit de régir un pays reconnu, aux termes des Traités, pour indépendant. 2°. Avant l'arrivée des Européens, le *Tanjaour* ſe ſoutenoit par lui-même, étoit riche, parce qu'il n'y avoit que deux têtes à nourrir, le Peuple & le Roi. Une troiſieme ſe préſente, les Anglois: elle ſeule affameroit le Royaume. Comment *Toullaſou* ſatisfera-t-il à ſes beſoins, ſans fouler ſes ſujets? & encore la part du peuple eſt-elle, en 1786, du tiers de la moiſſon: en 1783, il n'avoit que le quart. Le mal vient donc des Européens, qui exigent du Tanjaour plus qu'il ne peut donner, & non du Gouvernement Indien, obligé de doubler ſon revenu, pour payer les charges.

N. Rel. Dan. 34cah. p. 1157. 1158. Le 2 Octob. de la même année, le Miſſionnaire écrivant à M. PASCHE, lui parle de l'arrivée de M. CAMPBEL; ce Gouverneur *ne reçoit pas de préſens:* qualité rare dans l'Inde! M. SCHWARZ lui fait connoitre la ſituation miſérable du pays. Il a prié le Roi de ménager ſes peuples. Ce Prince lui a répondu durement. Les habitans quittent villes & villages Le tems de la culture arrivé, point de bras pour labourer. Le Miſſionnaire demande du ſecours au Gouvernement, ſans quoi tout eſt perdu. On nomme un Comité, dont il eſt membre. Le beſoin de cet Etabliſſement lui paroit preſſant:

ſant: mais s'il exerce ſon autorité, que deviendra celle du Roi? le Comité aſſemblé, il le prie d'attendre qu'il ait fait au Prince de dernieres remontrances. *Toullaſou* ſe rend, promet de montrer à ſes ſujets juſtice & tendreſſe, & engage M. SCHWARZ à les rappeler, non au nom du Comité, mais en qualité d'ami du Roi & des habitans. Le Miſſionnaire exécute la commiſſion, écrit au Gouverneur pour le prier de ne pas enlever toute autorité au pauvre Roi malade. M. CAMPBEL ſe prête aux deſirs de M. SCHWARZ qui lui envoye les 7 points de réforme promis par le Roi: mais le Miſſionnaire attend que le tems de la moiſſon prouve la ſincérité du Prince.

Le *Tanjaour* paye à la Compagnie, 4,000,000 par an. Ces ſoins paternels, peuvent regarder le Tribut, qui eſt pris ſur la Moiſſon, auſſi bien que la vie des pauvres *Tanjaouriens.*

Le 20 Decemb. 1786, M. SCHWARZ dit au même PASCHE: „ſi la „mort enleve le Roi, ce qui a manqué d'arriver les 3 derniers mois, l'ordre „total, quant à la juſtice, prendra pour le bien-être des habitans une autre „face. — Maintenant il n'y a pas dans le *Tanjaour* d'Adminiſtration; tout „le monde vole & pille. J'ai une très bonne opinion des intentions du Gou„verneur actuel de Madras; il ne reçoit pas de préſens; il tient les Européens „ſous la meilleure diſcipline & cherche à ſoulager le pays. Dieu le conſerve „& le fortifie! autrefois on intimidoit le Roi de Tanjaour, & on lui deman„doit ceci, cela; mais auſſitôt qu'il envoyoit un préſent, tout s'appaiſoit. „Maintenant les choſes vont mieux: c'eſt auſſi ce que l'on mande du Lord „CORNWALLIS, Gouverneur général du Bengale. Dieu ſoit loué!" id. p. 1164.

M. SCHWARZ eſt une belle ame: le bien qu'il deſire fortement, il le croit réel. Mais le Colonel FULLARTON, témoin de la rapacité de ſes Compatriotes, lui déclare nettement, en 1783, que le mal eſt incurable: & les papiers publics, parlant des arrangemens pris par Madras, à l'égard du Tanjaour, depuis la mort de *Toullaſou*, repréſentent le pays comme accablé, id. 29 cah. p. 566. 567.

Cour de l'Eur. 25. 29. Juill. 1788. blé, pliant ſous les impôts des Anglois, gémiſſant ſous les manoeuvres ſourdes de pluſieurs particuliers auxquels il a été affermé.

N. Rel. Dan. 34 cah. p. 1169. 1170. La derniere lettre de M. Schwarz, ſur le *Tanjaour*, eſt du 8 Janvier 1787. Le Miſſionnaire rapporte, que, les derniers jours de 1786, le Roi de Tanjaour a rempli le pays de joye, en éloignant les gens cruels, promettant la juſtice à ſes ſujets, ôtant trois lourdes taxes; „enſuite, ajoute „le Miſſionnaire, il m'a fait appeler & m'a tout raconté. Vous n'entendrez „plus parler d'injuſtice, m'a-t-il dit. - - - Si quelqu'un vous porte ſes „plaintes, envoyez le moi, je lui rendrai juſtice - - - Les quatre derniers „mois ont été très fatigans: chaque jour on venoit ſe plaindre à moi. Le „Miniſtre du Roi étoit un homme inſenſible, barbare, & faux à un point „qu'il eſt impoſſible d'exprimer. La crainte lui fit d'abord cacher ſes diſpo„ſitions inhumaines: il commença enfin à les faire paroitre." Les avertiſſemens de M. Schwarz, Membre du Comité Anglois, & qui avoit la confiance du Roi, ne l'arrêtoient pas. „Il eſt maintenant en priſon, écrit le „Miſſionnaire. Le Roi a formé un Conſeil de quatre perſonnes chargées de „prendre ſoin des affaires du pays: en conſéquence je ſuis débaraſſé de tout: „je leur renvoye ceux qui s'adreſſent à moi."

Ce Miniſtre disgracié ſera *Baba*, qui en 1784, gênoit la culture des Terres, & en 1785, exécutoit avec tant de dureté (& peut-être les paſſoit) les ordres de ſon maitre, à qui *Mahmet Aali* demandoit 12,000,000 ₶. Le Nabab d'Arcate, Madras, doit donc ſe reprocher à lui-même les exactions cruelles exercées alors dans le Tanjaour.

„Les quatre derniers mois, pourſuit M. Schwarz, j'ai eu beaucoup „de peine. — Au commencement de l'établiſſement du Comité le Roi ne „le voyoit pas de bon coeur. Il me pria de ſecourir en ſon nom les habitans, „non comme membre du Comité, mais comme ami. Il m'envoya un pré„ſent pour l'Ecole; je lui fis cette réponſe: je vous remercie de vos offres

„chari-

„charitables; mais dans les circonſtances actuelles, un tel préſent ſeroit plu-
„tôt regardé comme un moyen de corruption, que comme une aumône.
„Ainſi je le refuſerai juſqu'à ce que vos ſujets aient été ſoulagés." Si je l'euſſe reçu, la Calomnie n'auroit pas manqué de ſe produire.

M. Schwarz eſt un fort mauvais politique: je doute que tous ſes confreres du Comité lui reſſemblent; on ſait dans l'Inde, comme en Europe, s'enrichir en refuſant les *préſens oſtenſibles.*

Mais remarquons la peine que l'établiſſement du Comité faiſoit à *Toullaſou.* Un Roi malade, voit des Etrangers, ſe diſant ſes amis, former un Bureau pour le forcer de ſatisfaire leur avidité en ſe privant du néceſſaire, ou de leur abandonner la levée des revenus, dont ils lui accorderont enſuite ce qu'il leur plaira. Voilà l'équité des Européens dans l'Inde; eux qui dans leur pays ſe vantent de connoitre ſi bien les droits de l'homme, de la proprieté. La lutte du foible contre le puiſſant, ſur la Terre, eſt éternelle, elle eſt néceſſaire; ſans cela le premier ſeroit mangé par le ſecond. En France il eſt queſtion d'aſſembler les *Etats généraux du Royaume.* Dans un pays, où tout ſujet, pauvre ou riche, poſſeſſeur de biens fonds, ou ſimple journalier paye les impôts, taille, capitation, vingtieme &c., tout Sujet, pour y conſentir, doit être repréſenté: ainſi, commençant par le plus petit hameau, il faut que le ſimple manouvrier, qui n'a que ſes bras, ſans un pouce de terre, puiſqu'il contribue aux charges de l'Etat, contribue de même, en donnant ſa voix au ſcrutin, à nommer celui qui repréſentera ſon village au Bailliage; où ce repréſentant nommera, dans la même forme, avec les repréſentans des autres villages & bourgs, le Repréſentant du Bailliage aux Etats généraux. Voilà l'ordre légal, fondé ſur les droits de l'homme, ceux du François, & ſur les Monumens de la Nation. Le Roi eſt le pere de ſon peuple: mais l'homme en place, qui craint ces corps à cent bras, n'en gênera-t-il pas l'organiſation, la croiſſance, s'il ne peut pas les étouffer au berceau?

p. 1183. Je finirai cet Extrait du 34e. cahier des *nouvelles Relations Danoiſes*, par un endroit pris du Journal de *Schawri muttu*, Catéchiſte Malabar des Miſſionnaires Danois dans les Terres. Il écrit en 1786, que pendant la guerre, la Compagnie Angloiſe ayant la Régie des Terres, les Paliagars payoient des tributs moderés, & les payoient volontiers: que le Nabab ayant repris cette Régie, a doublé le Tribut; qu'il a fallu envoyer un détachement contre les Paliagars qui ſe ſont retirés dans leurs forêts; qu'après avoir dépenſé le double du montant du Tribut, ce Prince a fait la paix avec eux; & que le danger paſſé ils lui ont notifié qu'ils ne pouvoient payer ce qu'ils avoient promis. „Voilà, dit le Catéchiſte, ce que le Nabab éprouve depuis plus de vingt „ans; & il ne change pas de marche, quoiqu'il ſente le tort que cette condui„te lui cauſe, & qu'elle aliene le coeur de ſes Sujets."

A View &c. p. 117. &c. D'abord cette ſoumiſſion prétendue des Paliagars pendant la guerre, eſt formellement contredite par M. FULLARTON.

Mais plaidons un moment la cauſe du Nabab d'Arcate. Quand le Prince a beſoin d'un tribut, il faut qu'il leve le double; la moitié pour lui, la moitié pour les Anglois, ſans compter les préſens que M. SCHWARZ a la généroſité de refuſer. Le pays eſt donc foulé. On ſe bat; on ſe ruine; le plus foible lâche quelque choſe, promet davantage. Le danger paſſé, il ne donne plus rien. Le Nabab en eſt pour les frais; & c'eſt toujours à recommencer: le pays eſt dévaſté: mais enfin comment faire autrement; le Nabab n'a rien, & les Anglois lui demandent, la bayonette ſur le coeur, des ſommes *qu'il eſt* hors d'état de payer. Si les Paliagars n'ont affaire qu'à Madras, *qui* ne partage avec perſonne, il n'y a rien pour le Nabab; dès lors les Anglois peuvent exiger moins. Le fardeau étant moins lourd, on paye moins difficilement. D'ailleurs leurs détachemens brûlent les forêts, détruiſent de fond en comble les Forts des Paliagars, maſſacrent les hommes: ils veulent être

obéis.

obéis. La faim de revenir en Angleterre couverts d'or, les presse. Voilà l'état de l'Inde sous les Européens.

A Paris, le 29 Août 1788.

No. II.

Observations sur le BAGAVADAM *a).*

On ne doit pas être étonné de voir la connoissance de l'Inde, marcher à pas lents: çette vaste contrée présente à l'Europe tant d'objets! Cependant rendons justice à notre siecle. On commence à estimer les Indiens. *L'égoïsme* qui rapporte tout à l'Europe, qui ne trouve rien de bien, rien de beau, que chez les Grecs, & les Romains, regardés comme nos peres: cette foiblesse d'esprit qui ne permet point de passer le cercle étroit des connoissances de nos premiers Maitres, disparoit insensiblement. Tous les Peuples de l'Univers redeviennent nos freres. Plus de *barbares*, malgré la différence des Idiomes, des Moeurs, des Usages, des Loix, des Religions: plus de pays, où la Nature, étudiée avec soin, n'offre aux yeux du Sage, des traits propres au sol, au climat, dignes d'être rapproches de ce qui se voit dans nos contrées.

Nous étions les vrais *barbares*, nous isolés, concentrés dans ce qu'on appeloit autrefois le *monde connu.*

Il est vrai que le premier objet de nos voyages, doit encore nous faire rougir: l'or des Amériquains, celui des Indiens. Helas! ce sera toujours

a) BAGAVADAM, *ou Doctrine Divine. Ouvrage Indien canonique, sur l'Etre suprême, les Dieux, les Géans, les Hommes, les diverses parties de l'Univers. Paris, 1788. in 8vo.*

jours le principal mobile de nos Entreprises, de nos Courses lointaines: heureux, si les événemens ramenent enfin l'Europe à des procédés, qui s'accordant avec nos lumieres, consolent l'Humanité des Maux qu'un vil interêt, lui a fait souffrir dans les trois autres parties du Monde!

Plusieurs ouvrages, rélatifs à l'Inde, publiés depuis quelques années en France, en Angleterre, prouvent que les esprits, trop longtems égarés, ont enfin trouvé la route, & se portent maintenant vers les Indiens mêmes. De proche en proche, Langues, Histoire ancienne & moderne, Loix, Usages, Sciences, tout s'apprendra, s'éclaircira: voilà les seules conquêtes qui n'appauvrissent, ne fassent gémir personne.

L'ouvrage sur lequel roulent les Observations que je vais présenter, le *Bagavadam*, est une production Indienne, écrite d'abord en *Samskretam*. Il a été traduit en *Schen Tamoul*, ou *Tamoul relevé:* la Bibliothèque du Roi possède maintenant une copie de cette Traduction. Du *Schen Tamoul*, le *Bagavadam* a été mis en François, en 1769, par *Maridas Poullé*, Interprète en chef du Conseil de Pondichery.

J'ai eu, en 1770, cette Traduction Françoise entre les mains, deux ou trois jours: mais tout occupé de l'impression du *Zend-Avesta*, à peine ai-je eu le tems de la parcourir. Seulement j'en ai donné le titre, en note, dans mon voyage, à la fin de la Description d'*Iloura*, où je l'indique comme un ouvrage Ms. à consulter sur la Mythologie Indienne.

Zend-Av.T.1, 1e. P. p. 250, note.

Le Voyageur, qui vient de donner au Public, la Traduction de *Maridas Poullé*, ne se nomme point: mais le Public apprendra avec plaisir, que c'est M. D'Obsonville, Officier de mérite, qui a servi avec honneur dans l'Inde, depuis 1752 jusqu'en 1771, & employé une partie de son bien à des Recherches sur l'Histoire naturelle & les Antiquités de cette contrée,

Eff. philos. Apperç. prélim. p. 1. 2. Bagav. Disc. prél. p. 6.

contrée. Un premier ouvrage qu'il a donné en 1783 a) a été très bien reçu; & il est glorieux pour la Nation d'avoir des Militaires, qui comme lui & M. GENTIL, Colonel d'Infanterie, sachent allier noblement les fonctions de leur état avec la culture des Lettres; des hommes qui exposent leur vie & sacrifient ainsi leur fortune & leurs veilles au double bien de la Patrie, ont droit à une double reconnoissance, de notre part: l'*incognito* dont ils se couvrent, est un vol fait à la réputation nationale.

Qu'il me soit permis de dire aussi un mot du Traducteur François du *Bagavadam.*

Le 8 Février 1772, écrivant au P. COEURDOUX, Missionnaire Jésuite de Pondichery; je le priois de me faire copier quelques ouvrages en langue du Pays; & je lui indiquois, pour ce travail, *Maridas Poullé,* Malabar Chrétien, que j'avois vu en 1755, à mon arrivée à la Côte de Coromandel. Je promettois de faire passer les frais de copie & de recherche, que ma commission devoit occasionner. Ce vieillard respectable, très habile lui-même dans la langue Malabare, & connu par différens morceaux, qui sont partie des *Lettres Edifiantes*, me répondit, le 5 Octobre 1772. Voici l'Article de sa Lettre, qui a rapport aux Copies que je demandois.

Zend-Av. T. I. Ie. P. p. 26.

26 Rec. p. 175. &c. 27 Rec. p. 418 &c.

„J'espere que vous aurez enfin le petit Dictionnaire *Telongou-Sams-„kretam & François* b). On en aura l'obligation à *Maridas* que vous ci-„tez dans votre lettre: il m'a procuré un Ecrivain. Il m'a fallu essuyer les „*justes* plaintes de cet Indien, plus instruit que les autres. On l'a engagé „*autrefois* à la Traduction *longue & pénible* du *Bagavadam*, sans parler des „dépenses considérables que cet ouvrage lui a occasionnées, *& sans qu'il ait* „*reçu*

a) *Essais philosophiques sur les moeurs de divers Animaux étrangers, avec des observations relatives aux Principes & Usages de plusieurs Peuples. Ou Extraits des voyages de M. * en Asie. Paris 1783. in 8vo.*

b) Je ne l'ai pas reçu.

„*reçu un petit mot de remercîment.* Un Indien, en famille, n'eſt pas en „état de les faire. Cela lui a fait abandonner la Traduction de quelques au„tres ouvrages bien plus pénibles, qui traitent de la Coſmographie, & qui „regardent les ſyſtèmes du *Duitam* & de l'*Aduitam.*"

Le P. Coeurdoux a pu marquer à quelqu'autre que moi, les mêmes particularités; d'ailleurs un pauvre Indien, tel que *Maridas,* ne trouvera perſonne, à 6000 lieues, qui prenne ſa défenſe: j'ai donc cru devoir rapporter les propres paroles du P. Coeurdoux. Les Etrangers verront, que l'homme qui aime le vrai, ne ſçait point pallier les fautes de ſes Compatriotes. Il eſt juſte, de diminuer, de reſtreindre autant qu'il eſt poſſible, les dépenſes dans l'Inde: mais celle que pouvoit cauſer le travail de *Maridas* ne feront jamais une charge pour la Nation.

On a une vraie obligation à M. d'Obsonville, d'avoir publié le *Bagavadam.* Ce morceau n'étoit connu que par des Extraits inſerés dans différens ouvrages; c'eſt à dire qu'il ne l'étoit point: en fait de Monumens nationaux, ſurtout religieux, il faut, pour pouvoir en juger ſainement, les voir en entier & *au naturel.* Les Indiens gagneront-ils, dans notre eſprit, à la publication du *Bagavadam?* c'eſt une autre queſtion: mais les Lecteurs inſtruits diront que chaque nation a ſes Légendaires & ſes Moraliſtes, ou plutôt ſes *Caſuiſtes,* qu'il eſt bon de connoître.

§. I.

Doctrine du Bagavadam.

J'ai reconnu dans le *Bagavadam* pluſieurs traits, qui ſont dans l'*Oupnek'hat:* on en trouvera ici quelques uns. J'indiquerai les autres en note, dans la Traduction de ce dernier ouvrage, & j'expliquerai en même tems les mots Samskretans & traits mythologiques, dont l'Editeur du *Bagavadam* n'a pas donné le ſens.

Le

Le fond de la Théologie paroit d'abord le même dans les deux ouvrages; le renoncement à tout objet sensible, l'unification avec le premier Etre: seulement, le *Bagavadam* rapporte tout à *Vischnou;* l'*Oupnek'hat*, tout à *Schiven* ou *Roudr:* & en derniere analyse, c'est, dans les deux Ouvrages, un seul & même premier Etre.

Le *Bagavadam* est plus cérémoniel, à cause de cette multitude d'incarnations de *Vischnoû:* aussi voit-on beaucoup plus de Pagodes &c. à la Côte de Coromandel, où le Culte est le *Vischnouvisme;* qu'à la Côte Malabare, où regne le *Roudrisme.*

Mais les détails & les principes de l'*Oupnek'hat*, sont bien différens de ceux du *Bagavadam.* Ce dernier ouvrage détruit absolument la distinction du juste & de l'injuste, du bien & du mal. Je n'apporterai à l'appui de cette assertion que trois passages du *Bagavadam* qui me paroissent décisifs. Recherch. &c. p. 571. 572.

„*Paricchitou* pria *Souguen* de lui donner la solution d'une chose qui „lui paroissoit incompréhensible dans la conduite de Dieu. Cet Etre, qui n'est „dirigé par aucune passion, pourquoi hait-il les Géans, & a-t-il de la pré„dilection pour les Dieux?" Bagavad. liv. 7. p. 165.

„A cette question, *Souguen* répondit en ces termes: Il est vrai que „Dieu n'est susceptible d'aucune passion. Il n'a proprement ni haine, ni „amour, ni colere, ni patience. Par le destin a), il a enveloppé d'une sor„te d'illusion les différens êtres, en les créant avec trois diverses „qualités. D'après une impulsion commune, toutes ces créatures ne doi„vent tendre qu'à lui seul; & ce qu'il y a de mystérieux, c'est que cette „tendance va à son but, de quelque maniere que ce soit. Que les hom„mes s'acharnent à blasphemer Dieu par haine; qu'ils l'aiment par amour; „qu'ils soient voluptueux & passionés pour les plaisirs, ou qu'ils fassent pé„nitence, ils seront punis ou recompensés pour cette haine ou pour cet „amour: & p. 277. p. 166.

a) Ce *Destin* sera le *Maïa* de l'*Oupnek'hat.* *Recherch.* &c. 2e. P. p. 305. note (b).

„amour: mais comme de façon ou d'autre leurs passions tendent au but de „Dieu, ils acquierrent toujours la béatitude, après plus ou moins de va„riations temporelles, de peines, ou de récompenses méritées.“

Souguen, cite des exemples des plus grands personnages, qui ont passé par ces différens états, & conclut ainsi:

p. 167. „Leur terme d'expiation étant arrivé, ils obtinrent la béatitude; les „blasphêmes, les crimes qu'ils commirent, pendant leur vie purgative, quoi„que provoquant un *juste châtiment, ne doivent être envisagés que comme*
id. p. 276. „*des instrumens & moyens de purification.* C'est ici qu'il faut que vous „vous souveniez de ce qui a été dit; que Dieu n'est proprement sensible ni „aux louanges, ni aux injures, & qu'il n'est sujet ni aux plaisirs, ni aux „peines.“

Paricchitou est toujours, comme de droit, satisfait des réponses de *Souguen.* Poussons un moment pour lui la difficulté.

Certainement Dieu n'est point susceptible de passions: mais il est tout puissant; il est souverainement juste. Pourquoi créer des êtres qui le blasphémeront, tandis qu'il est le maitre d'en produire d'autres? pourquoi les laisser commettre ce crime, tandis qu'il peut les en empêcher? il les crée donc méchans. Alors, comment peut-il, s'il est juste, les punir?

id. liv. 3. p. 70. Je cite d'abord ce que l'auteur dit ailleurs.

„*Brahma* occupé de l'oeuvre de la Création, éprouva quelques mou„vemens dereglés des passions, & il forma des êtres portés au pêché. Un
id. p. 71. „répentir soudain le fit recourir à son Dieu.“ Plus bas: „*Brahma* projeta „ensuite de faire des hommes d'un caractère doux, aimables, sages, & rem„plis de toutes sortes de vertus.“

id. Disc. prélim. p. XI-XII. Rappelons nous que *Brahma, Vischnou, & Schiven* sont une seule & même chose; & voilà le Créateur qui, si la traduction est exacte, si l'Editeur n'y a rien changé, est sujet à des passions dereglées: & qui produit

d'abord

d'abord des êtres portés au pêché; & ensuite, d'autres êtres sages & remplis de toutes sortes de vertus. Comment est-il saint, de nature & d'action; comment est-il juste dans la punition, ou la récompense?

Le dénoument se trouve dant l'article de *Vischnou*, métamorphosé en *Chrisnen.*

„Quelque tems après, dit *Souguen*, *Chrisnen* se trouvant au bord de id. liv. 10. p. 288.
„la riviere d'*Emouney* a), commença à jouer de sa flute pastorale. Toutes „les bergeres, ou filles, amoureuses de lui, accoururent en foule, pour en„tendre ces sons enchanteurs. *Chrisnen* les voyant enivrées de son amour, „leur dit qu'il étoit *contraire à l'ordre établi dans le monde*, de quitter „leurs maisons pour jouir d'un amant. Il ajouta que cela pouvoit mettre „le trouble dans leurs familles, si leurs maris étoient jaloux, & devenir pour „elles un sujet d'opprobre: ainsi il leur conseilloit de s'en retourner au plû„tôt. Ces femmes répondirent, *qu'il étoit vrai que leur passion pour un* id. p. 289.
„*homme ordinaire seroit criminelle; mais que desirant s'unir au maitre ab„solu de toutes choses, elles espéroient que cet amour ne pourroit être que „méritoire; qu'au reste leurs maris n'avoient point de droits vis à vis de „leur Dieu. Chrisnen*, qui vit *l'innocence de leurs intentions*, leur donna „gracieusement toute satisfaction; & par un prodige toujours nouveau, dans „ce grand nombre de femmes, chacune fut convaincue que *Chrisnen* n'étoit „que pour elle, & qu'il ne la quittoit pas un instant pour une autre."

Voilà les infamies du *Mélange*, présentées dans l'Inde sous une forme religieuse, à laquelle bien des sectes peuvent en Europe se reconnoître.

„Sur ce récit *Paricchitou* proposa ses doutes à *Souguen.* Il eut peine „à concevoir qu'il fut possible d'approuver & attribuer de pareilles actions à „*Chrisnen*, qui étoit Dieu, & par conséquent aimoit la justice."

a) C'est le *Djemna.*

Le Roi *Paricchitou* eſt l'honnête homme du *Bagavadam.* Il ſe rend aux réponſes, parce que le Docteur doit toujours avoir raiſon. D'ailleurs s'il inſiſtoit, il paſſeroit pour incrédule. Concluons des objections de ce perſonnage, qu'il y a toujours eu dans l'Inde, des hommes ſages, de bon ſens, qui ont blâmé, qui ont eu en horreur toutes ces ſpiritualités charnelles couvertes d'un vernis théologique.

„*Souguen* répondit: cette objection ſeroit fondée, ſi *Chrisnen* n'étoit „pas Dieu. L'adultere eſt un pêché contre le Droit établi dans nos ſocietés.
id. p. 290. „Mais l'Etre ſouverain n'eſt point ſujet à nos loix de convenance. L'Uni„vers eſt à lui, eſt en lui. Il eſt écrit auſſi dans le *Vedam, Sarvam* „*Vichnou Mayam Kekatou, tout émané de Vichnou* a). Les voyes „inconcevables de ce Dieu ne doivent donc pas être confondues avec celles de „l'homme. S'unir à-tant de femmes, & être auprès de chacune en même „tems, un foible mortel le pouvoit-il? eût-il pu avaler un poiſſon terrible „ſans mourir? c'eſt ce qu'a fait *Chrisnen*, & mille & mille autres prodiges. „Ainſi *il y a des actions dont le but eſt inconnu, & qui, criminelles pour nous,* „*ne le ſont ni pour les Dieux, ni pour les Saints: alors, ſemblables au feu, la* „*vertu & la Sainteté purifient tout.*"

Paricchitou ne donne pas ici, comme ailleurs, ſon aſſentiment: la déciſion étoit trop révoltante. Ainſi il y a une juſtice, un droit pour Dieu & les Saints; & une juſtice, un droit, une morale pour les hommes. Celle-ci eſt un *Code* factioe *& de convenance:* l'Etre ſuprême, ni les Saints n'y ſont pas aſſujètis. Telle action, criminelle pour l'homme ordinaire, ne l'eſt ni pour les Dieux *ni pour les Saints.* La vertu, la ſainteté eſt un feu qui brûle la paille de prétendus crimes, dont le but eſt ignoré des foibles mortels.

Il étoit néceſſaire, dans une matiere auſſi grave, de rapporter le texte même du *Bagavadam:* un ſimple extrait eût paru invraiſemblable, calomnieux.

a) Je lis: *Sarvam Vichnou Mayam Karoti, Vichnou fait tout Maya.*

nieux. Le Livre eſt d'après ces principes, rempli d'infamies divines & humaines, que le bon Indien doit lire & croire dévotement, s'il veut être ſauvé. „Il eſt certain que la dévotion de *Viſchnou* eſt la ſeule voye pour arri- id. p. 7. 8. 9. &c. p. 15. 8.
„ver au bonheur éternel.“ A ce ſujet je donnerai ici ce que le P. COEURDOUX m'écrivoit le 10 Février 1771, ſur la Philoſophie Indienne.

„Il ne paroit pas, me dit l'habile Miſſionnaire, que vos ſavans d'Euro„pe, qui ont écrit ſur les Indes (il venoit de lire les Mémoires de M. l'Abbé „MIGNOT ſur les Indiens) ayent eu connoiſſance, ou ayent fait attention „aux deux ſyſtèmes qui y regnent ſur le Monde & ſon auteur, & qui parta„gent les Sçavans Indiens; & quels Sçavans? Le Syſtème du *Douitam* & ce„lui de l'*Adouitam*. Le premier, *Douitam*, (qui) reconnoit deux êtres di„ſtingués; & c'eſt le plus commun: l'*Adouitam* (non, deux) qui ne recon„noit qu'un ſeul être.“

„L'un & l'autre Syſtème reconnoit un ſeul Dieu, infini en tout ſens; „*ananta*, ſans bornes; *acharıri*, ſans corps; *nirgounam*, ſans qualités; *ſar„vantariami*, répandu partout; *Sarvecha*, ſeigneur de tout; *anadi*, ſans com„mencement, &c. La providence de cet être ſuprême, ſurtout, dans le pre„mier (ſyſtème), eſt repréſentée dans des bas-reliefs & dans des eſtampes, „par un globe, au milieu duquel *Brahma* eſt repréſenté debout, les bras „étendus: c'eſt le *Brahmandam; (andam)* un oeuf. *Brahma* le choye, l'ani„me, le gouverne: telle eſt l'explication du mot *Brahmandam*, immenſe, „Quel nom donner à ce Dieu, tel que le repréſente le *douitam?* c'eſt le *Pâra „para vaſtou*, l'Etre ſuprême, l'être par excellence: *pâra*, ou *para para* ſi„gnifient, ſuprême, excellent; d'où viennent les mots *Para Brahma*, *Para „maſſouara*. Mais ces mots ont été, ſurtout le dernier, conſacrés à *Schi„va*. Le nom de *Para Brahma* ſe donne auſſi quelquefois & à *Schiva* & à „*Vichnou*, & à *Brahma*, à titre de louange & d'épithete: je crois que le mot „de *Brahma* ſignifie Dieu primitivement, & à plus forte raiſon celui de *Para Brah-*

„*Brahma*, l'Etre ſuprême. Mais la folie poëtique des *Trimourti* étant ſur- „venue, & *Brahma* ſe trouvant le premier en ordre parmi ces trois puiſſan- „ces ou fils de *Schakti* (force), le mot de *Brahma* ne peut plus ſignifier „qu'un Dieu particulier.“

„Le terme de *Para Brahma*, quelque bon qu'il ſoit en lui-même, „ne peut s'appliquer dans l'uſage ordinaire, au vrai Dieu. Il n'en eſt pas de „même de *Para para vaſtou*, ou *Vaſtou vou*, être, choſe ſuprême; vû la „force des termes, très intelligibles aux Indiens, quand même ils l'au- „roient appliqué quelquefois à quelques uns de leurs Dieux, comme celui de „*Deva, deven, devoudou*, ſuivant les diverſes langues: & cette explication ſa- „tisfait à la queſtion que vous propoſez a) ſur le *Para para vaſtou.*“

„Mais le ſecond Syſtème, dit *Adouitam*, ne reconnoit qu'un Etre. Il „faut bien que ceux qui le ſuivent, croyent cet Etre ſpirituel & incorporel, „puisque tout ce que nous voyons dans le monde n'eſt qu'une pure illuſion: „& ils ont bien ſçu tirer toutes les conſéquences pratiques de cet affreux „Syſtème. J'ai lu dans le *Brahma Ottara Candam*, que *Schiva* endoctri- „nant ſa femme *Parvati*, après lui avoir expoſé ce ſyſtème, en tiroit la con- „ſéquence toute naturelle, qu'il n'y a dans ce monde ni vice ni vertu, & „qu'un homme ne devoit mettre aucune différence entre ſa femme, ſa mere, „ou ſa ſoeur, puisque tout cela n'eſt qu'illuſion. Je ſçais que ce Syſtème „a des Sectateurs, non ſeulement dans les Indes, mais auſſi dans celles d'au „delà du Gange.“

„Je ſçais même de plus, que l'on met en pratique toutes ces conſé- „quences, dans le *Sacti pouja*, de la maniere la plus affreuſe: dans ce ſacri- „fice on renouvelle toutes les horreurs dont on accuſoit autrefois les Chré- „tiens, obligés de s'aſſembler ſecrétement la nuit, pour célébrer nos di- „vins Myſtères.“

Dans

a) J'avois écrit à ce Miſſionnaire, le 28 Juillet 1768.

Dans sa lettre du 5 Octobre 1772, le même Missionnaire me dit. „Quant à l'*Adouitam*, il est difficile de décider si ceux qui le tiennent, pré„tendent que tout est *Maya*, *Mayakam*, illusion: ce seroit l'ancienne opi„nion des accidens sans sujets.“ Il repete ensuite ce qu'il a dit des conséquences pratiques que les Indiens tirent de ce systême; & qu'il les a lues en termes exprès dans le *Brahma outtara candam*.

Dans l'*Adouitam* tout ce qui paroit aux sens, est accident, illusion; mais non sans sujet: l'être absolu est le sujet universel; les êtres particuliers ses formes: c'est le *Maïa* qui fait prendre ces formes pour de vraies substances, & méconnoitre le fond qu'elles semblent couvrir. Recherch.&c. 2e. P. p. 305. note (b).

Le Systême du *Bagavadam* est l'*Adouitam*. Les conséquences dont le P. Coeurdoux fait mention, y sont consacrées par une multitude de crimes; les coupables sont les Dieux, les Saints, les plus grands personnages. Mais ces crimes, selon la doctrine formelle de ce livre, ou ne sont pas pour eux des crimes, ou ne doivent être regardés que comme des moyens de purification. Bagavad. p. 72. 101. 160-162. 218. 246. 248. 251. 255.

Il suit de là que les beaux préceptes de morale que l'on rencontre dans le *Bagavadam*, morale de convenance établie dans nos societés, n'ayant pas pour fondement la vérité éternelle, sont illusoires, ou tout au plus un genre de perfection reservée pour certains êtres; puisque *Souden* & *Souguen* repetent éternellement qu'il faut étudier, sçavoir l'histoire de *Vischnou*; laquelle est un tissu d'ordures à la Grecque & à la Romaine, couvert d'une spiritualité, qui chez les fanatiques de toutes les sectes masque les débordemens les plus affreux. id. p. 16. 19. 28. 33-42.

Passons à la partie historique de cet ouvrage.

§. II.

Chronologie du Bagavadam.

id. p. 68. Bhagv. Guit. Angl. p. 75. 326. Bagavad. p. 204. p. 548. 549.

1°. Le *Bagavadam*, comme le *Bhagvatguita*, nous apprend qu'un jour de *Brahma*, du matin au ſoir, eſt de mille *Sadiryougams*, ou Révolutions de *Iougams*. Sa nuit a la même étendue. Mais le ſecond ouvrage ne dit pas ce que c'eſt que ces *ïougams;* au lieu que le premier, à l'endroit où il donne toutes les diviſions du tems, fait connoitre ces périodes en particulier, après l'année de l'homme, la longueur de ſa vie, & l'année des Dieux, de 350 années vulgaires. On a vu dans les *Recherches &c. ſur l'Inde*, que l'*Oupnek'hat*, donnant de même toutes les diviſions du tems, ne fait aucune mention des quatre *ïougams:* & j'ai conclu de là que ces Périodes étoient des eſpaces factices inventés par des Ecrivains plus modernes. Mais le *Bagavadam* lui-même va me conduire à cette concluſion.

Bagavad. p. 187. id. p. 69. id. p. 202-216.

Quatorze grandes Dynaſties périodiques paroiſſent & finiſſent ſucceſſivement a) avant la nuit de *Brahma;* c'eſt à dire occupent le jour de ce Dieu. „Elles ſont diſtinguées par le nom patronimique d'un premier Souve„rain, Chef de chacune. — La durée de chacune de ces Dynaſties eſt envi„ron de 71 *Sadiryougams*. Dans cet eſpace de tems, *Devendren*, tous les „Dieux & les Patriarches vivront remplis de lumiere divine.“ — Nous ſommes dans la ſeptieme, qui tire ſon nom de *Vaïvaſſoüden*, le même que *Satievaraden:* les autres ſuivront.

id. p. 205.

—„L'emploi de ces Dieux, de ces Souverains, de ces Rois & Patriar„ches, eſt de pratiquer les vertus, & de les maintenir; de corriger les fau„tes; de ſoutenir les loix établies, de punir les méchans & de recompenſer les

a) Néanmoins dans ces 14 Dynaſties, les 3, 4 & 5e. ſont collaterales, ayant pour Chefs les 3 derniers enfans de *Pravetiden*, fils de *Soyambou*, qui eſt à la tête de la premiere. *Bagavad.* p. 188. 192.

„les bons. Enfin c'eſt à eux de veiller à la conſervation du *Vedam* dans ſon „intégrité, même dans les tems des révolutions & changemens qui ont lieu „*lors du paſſage ſucceſſif de chacun des quatre ages du monde à l'autre.*"

Il eſt clair par ces textes rapprochés, que, la Période des 4 *ïougams* ſe renouvellant perpétuellement & ſucceſſivement dans le cours des 14 Dynaſties, celle où nous ſommes cenſés être, n'a pas d'autre exiſtence, que les Périodes qni ont précedé dans les ſix premieres Dynaſties, ou qui completeront la nôtre, & ſuivront dans les cinq dernières; or perſonne, je crois, ne ſoutiendra la réalité de ces différentes Périodes, antérieures & poſtérieures; ni des perſonnages, Chefs, Patriarches & autres, que le *Bagavadam* leur aſſigne, dans l'ordre que ſuit cet ouvrage: donc la Période actuelle des 4 *Iougams*, faiſant partie de ce tout fictice, eſt de même imaginaire. J'en ai donné la formation dans ma *Lettre ſur les Antiquités de l'Inde.* Rechcrch. 1e. P. p. XIX. XXVII.

2°. Il eſt impoſſible de méconnoitre le Déluge univerſel, dans la Révolution qui donna lieu à la Métamorphoſe de *Viſchnou* en poiſſon; & *Noé*, dans le Roi *Satievaraden* ſauvé dans le Bâtiment ou l'arche, avec les ſept Patriarches a). Le *Dina calpam* (Ere d'un jour de *Brahma*, ou de mille révolutions des quatre *ïougams*) devoit finir dans ſept jours. „A la fin du „7e. jour *les Cataractes des Cieux furent ouvertes, les nuées déchargerent* „*une pluye ſi abondante, que la mer couvrit toute la terre.*" Le Déluge commence donc à une nouvelle révolution des 4 *Iougams*, puisque chaque jour, du Bagavad. p. 213-216. 306. Bhagv. guit. p. 78. 89. p. 143. 37. Bagavad. p. 215.

a) Le *Bhagvat guita* (p. 83. 84. not. p. 144. 48. 49.) fait mention des 7 *Maharſchies*, grands Saints; & des 4 *Manous*, d'où ſont deſcendus tous les habitans de la Terre. Ces 4 *Manous*, les quatre perſonnages nommés dans le *Bagavadam*, p. 70. Le P. COEURDOUX, dans ſa lettre du 5 Octob. 1772, me parle auſſi du *Kalïougam*, *âge qui fut immédiatement précedé par le Déluge univerſel; & des 7 Pénitens qui ſe ſauverent alors du bouleverſement de la ſurface de la Terre*, ſelon un livre Indien qu'il avoit lu, & la tradition *ſçue même par les femmes.*

Lett. ſur les Antiq. de l'Inde. lib. cit. p. IV-XVIII. XXVI. XXIV.

du matin au ſoir, ou chaque nuit, eſt composé de mille révolutions complètes. Or j'ai prouvé que l'Ere du *Kalïougam* actuelle étoit l'Ere du Déluge, ſelon le calcul des Septante. Ce *Kalïougam* eſt donc, comme je l'ai avancé, le premier age d'une nouvelle Période des 4 *Iougams*, & non la fin d'une Période qui ait commencé au *Satïougam*.

3°. Voyons maintenant ſi nous pourrons tirer quelque choſe de ſatisfaiſant des ſuites de Rois ou de générations que préſente le *Bagavadam*.

Bagavad. p. 216. 115. 202. id. p. 217.

„Ce Roi *Satievaraden*, dit *Souguen*, étant depuis devenu fils du Soleil, „a été chef de la 7e. grande Dynaſtie, qui ſubſiſte encore."

„*Schourien* engendra de *Sayeney*, *Vaïvaſſouden*. C'eſt lui qui dans „une autre génération fut ce Roi *Satievaraden*, dont il eſt parlé au livre „précédent."

id. p. 35. 101. 158. 217. 246. 80. 81. 98.

Vaïvaſſouden eſt le premier Roi de la race de *Schourien* a) (le Soleil), arriere petit-fils de *Souyambou* (*Adam*); & *Pourourven*, ſon petit-fils,

a) Race de *Schourien*. *Schourien*, *Vaïvaſſouden*, *Iccouvakou*, *Vigoucchi*, *Pouroncuen*, *Conen*, *Proudou*, *Viſſougrindi*, *Sandren*, *Ouvanaſſiven*, *Sabaſti*, *Pragasdasven*, *Convalaïaſſouven*, *Patraſſauven*, *Souvanaſſouven*, *Monbaden*, *Parougoutchen*, *Sragaſſattien*, *Anarronien*, *Teriſſongou*, *Aritchandren*, *Loguidascen*, *Areden*, *Samben*, *Soudiven*, *Baroden*, *Bagouguen*, *Sagaren*, *Aſſamanguen*, *Anguiſſamanden*, *Tiliben*, *Baguiraden*, *Viſſouraden*, *Bagaven*, *Sendoudiben*, *Roudouberounen*, *Aſſoumocuen*, *Rigaven*, *Visvaguen*, *Cattouvanguen*, *Tircavaguen*, *Ragou*, *Prisdivanen*, *Asren*, *Daſſaradou*, *Ramen*, *Couſſen*, *Adidien*, *Nichten*, *Naben*, *Poundariguen*, *Icchimadinen*, 21 Générations. *Marontchouden*, *Pradousraven*, *Sandi*, *Ambourouchtenen*, *Quiſſouvanden*, *Vesvavaſſou*, *Pragarpalen*, *Pregatrounen*, (Contemporain de *Paricchitou*), *Rechen*, *Varſaviouguen*, *Pridiviouguen*, *Panouen*, *Sagateven*, *Paroudasven*, *Mounden*: „Ainſi paſſerent 26 générations; enſuite ſortira de la même lignée *Soumoutren*, qui „ſera le dernier de cette race de *Vigoucchi*, fils ainé d'*Iccouvakou*." (*Bagavad*. p. 217-235-245). „*Marontchouden* mene une vie pénitente dans le village de *Colibam*; il y „ſera juſqu'à la fin du *Calïougam* - - - pour, dans l'age ſuivant, renouveller la Géné„ration des Rois de la race du Soleil." (*id*. p. 244).

Race

fils, & celui de *Sandren*, eſt le 11. Roi de la race de *Sandren* (la Lune), arriere petit-fils du même *Souyambou:* tous les deux après un long intervalle de tems.

Mais *Vaïvaſſouden* eſt donné comme une régéneration de *Satievarouden*, (*Noé*), poſtérieure à ce Perſonnage, & l'époque du Déluge, ou de *Noé*, eſt celle du *Kalïougam*, 3101 ans avant J. C: les races du Soleil & de la Lune, loin d'être placées dans le *Douapar ïougam*, appartiennent donc à l'âge qui commence au Déluge, le *Kalïougam*.

Dès lors ce n'eſt point dans ces races qu'il faut chercher les tems antérieurs au *Kalïougam;* mais, dans l'eſpace qui ſépare *Souyambou* (*Adam*), de *Vaïvaſſouden* ou *Satievaraden* (*Noé*).

Une raiſon déciſive, c'eſt que la race de *Sandren*, dans le *Bagavadam*, de 52 Princes, les extrêmes compris, de *Sandren* à *Paricchitou*, eſt celle même de *Bhart*, dans le *Tezkerat Aſſalattin*.

Pour prouver cette identité, je compare d'abord les eſpaces. Les id. p. 257. 244. années de Regne, dans le *Bagavadam*, ne ſont pas marquées; mais *Souguen* dit à *Paricchitou:* „ainſi ſortiront de vous 26 générations au com-

K 3 „mence-

Race de *Sandren*. *Sandren*, *Bouden*, *Pourourven*, *Eien*, *Nagouchen*, *Eïadien*, *Pourouvaſſen*, *Cenamecien*, *Paraviſouvanguen*, *Pediveren*, *Manaſſouvi*, *Sarouſſouden*, *Doundounidi*, *Soudien*, *Vegougueven*, *Sanguiadi*, *Iagni*, *Gavoutraſſien*, *Roudecchen*, *Andigaren*, *Soumadi*, *Ramien*, *Nelen*, *Doutchanden*, *Soroudeminen*, (ou *Baraden*, *Bhart*) *Baratouvaſſen*, *Mannien*, *Pragaguien*, *Randideven*, *Progacchataren*, *Aſti*, *Aſſamaden*, *Songavarounen*, *Courourajen*, *Silaven*, *Souraden*, *Vidouraden*, *Sorvabaumen*, *Gaicinen*, *Tradi*, *Arouben*, *Erodanen*, *Debadidi*, *Rouguen*, *Bimacenen*, *Prediben*, *Sandanen*, *Viſſitravarien*, *Pandouen*, *Artſchounen*, *Abimounen*, *Paricchitou*, *Cenamecean*, *Sagatranigan*, *Aſſanidaſſen*, *Asvacroucchen*." Ainſi „ſortiront de vous 26 Générations au commencement du *Calyougam*. Le dernier de vo„tre lignée, nommé *Pragacehatren*, ſe retirera dans le village de *Colibam*, pour y me„ner une vie ignorée & pénitente; il ne commencera à ſe montrer qu'à la fin du *Calïou„gam*, pour reproduire la race du Dieu qui préſide à la Lune dans l'age du monde qui „ſuivra." (*Bagavad.* p. 246-257. 219).

mencement du *Kal-ïougam.* Plus bas: „la deſcendance de *Soraſanden* au-
id. p. 257. „ra auſſi, dans le *Kal-ïougam*, juſqu'à 26 générations: le dernier Roi, qui „en ſortira, après mille ans, ſe nommera *Pauracean.*"

Ainſi, ſelon le *Bagavadam*, 26 générations, dans le *Kal-ïougam*, font mille ans: ce qui donne 38 ans ½ à la génération. Le *Tezkerat* offre à
Recherch. &c. Lettr. p. LV. LXXXVII. peu près le même réſultat. J'ai fait voir dans la *Lettre ſur les Antiquités Indiennes*, pourquoi les Regnes de la 1e. famille avoient été enflés: comme d'ailleurs, le réſultat eſt fautif, prenons la 2e. famille. Selon la ſomme (501 ans), des 14 regnes qu'elle préſente, 26 regnes feroient 930 ans ½. Voilà donc deja une meſure approchante (38 ans ½ près de 36) pour les générations dans les deux ouvrages. 1e. preuve d'identité de famille.

Bagavad. p. 257. Lettr. &c. lib. cit. p. XXXIV. 2o. Le *Bagavadam* donne 26 deſcendans, & peut-être 27 à *Paricchitou*, au commencement du *Kal-ïougam;* le *Tezkerat*, 28 à *Paritſchat.*

Si les noms ne paroiſſent pas les mêmes, c'eſt que ces Princes en portoient pluſieurs, & que d'ailleurs les deſcendances peuvent être différentes. Ainſi, aux pages 257 & 319 du *Bagavadam*, le fils de *Paricchitou*, lequel en a encore trois autres, eſt *Cenamecean:* c'eſt le *Djanmedjeh* du *Tezkerat*, liſant *Cenameceh.* Celui-ci a pour fils *Sagatranigan.*

id. p. XXXV. A la page 257, ce dernier perſonnage a pour fils *Aſſanidaſſen* (peut-être l'*Asmand* du *Tezkerat*) pere d'*Asvacroucchen.* Le dernier de ſa lignée eſt *Pragacehatrem.*

A la page 319, le même *Sagatranigam* eſt pere de *Pragâtraden* (c'eſt l'*Adhen* du *Tezkerat*), dont le fils eſt *Pouracean* (*Mehadji*), pere de *Pratiotanen* (*Djesrateh*).

Voilà

Voilà des noms peut-être differens: le second endroit, eu égard à la différence de prononciation, aux lettres initiales, ou finales que le Persan peut avoir supprimées, se rapproche du *Tezkerat.* a).

„Après eux (les descendans de *Paricchitou*), *Srouncean* montera sur „le Trône, & sera assassiné par son Ministre, qui couronnera son propre fils." C'est le *Nasrao*, ou *Sojav* du *Tezkerat*, dont la race succede à celle de *Paricchitou*, & est éteinte par le Visir du dernier Prince de cette lignée.

Bagavad. p. 319.

Lettr. lib. cit. p. XXXVI-XXXVII.

Le court espace marqué ici ne peut faire de difficulté, c'est une faute; la page 257 marque positivement 26 générations.

Donnons maintenant sur deux colonnes, la suite des Rois depuis *Bhart.*

a) On peut juger de la maniere dont les Mahométans traitent quelquefois les affaires des Indous, par le *Précis historique sur les Marates,* de l'Ecrivain *Hameddin,* qui, en 1776, accompagna le Colonel *Upton* à *Ponin*; tout y est bouleversé & pour les noms & pour les faits, & pour les dates & pour les lieux. *Affaires de l'Inde &c. tr. franç. 1788. T. 2. à la fin p. 281-330.*

Bagava-

	Bagavadam.	*Tezkerat Aſſalattin.*
Bagavad. p. 249.	*Sorudeminen*, nommé *Baraden.* C'eſt de lui que la famille de *Paricchitou* tire ſon origine & ſon nom de race.	*Bhart.* Le *Bhagvat guita* en fait mention, p. 36. 105.
	Vitten, nommé *Baratouvoſſen*, ſon fils adoptif.	*Son fils.*
Bagavad. p. 250. Lettr. &c. lib. cit. p. XXXII.	*Mannien*, ſon fils.	*Son fils.*
	Pragaguien, ſon fils.	*Son fils.*
	Randideven, ſon fils.	*Son fils.*
id. p. 251.	*Progacchataren*, ſon fils.	*Son fils.*
	Aſty, ſon fils, qui bâtit une ville de ſon nom.	*Son fils.*
	Aſſanaden, ſon fils.	*Son fils.*
id. p. 252.	*Songavarounen*, ſon troiſieme fils.	manque.
	Courourayen, dont le royaume fut nommé *Couroucchetram.*	*Kour.* Ses enfans ſont nommés *Kourvans.*
	Silaven, ſon 3e. fils.	*Son fils.*
id. p. 253.	*Souraden*, ſon fils.	*Son fils.*
	Vidouranen, ſon fils.	*Son fils.*
	Sorvabaumen, ſon fils.	*Son fils.*
	Gaicinen, ſon fils.	*Son fils.*
	Trady, ſon fils.	*Son fils.*
	Arouben, ſon fils.	manque.
	Crodanen, ſon fils.	manque.
	Debadidy, ſon fils.	manque.
	Rouguen, ſon fils.	manque.
	Bimacenen, ſon fils.	manque.

Prédi-

Bagavadam.

Prédiben, ſon fils.
Sandanen, ſon 2e. fils.
Viſſitraverien, ſon 2e. fils.

Après ſa mort, „ſes deux veuves, „(*Ampecey* & *Ampaticey*) eurent commerce avec *Viaſſen* & elles eurent „chacune un fils, nommés,

„*Droudaracchaden* & *Pandouen*.

„*Droudaracchaden* eut pour femme *Candary*, qui mit au monde cent „& un fils, dont *Triotaren* fut l'aîné.“ - - - -

„*Pandouen*, maudit par un Pénitent, abandonna ſes deux épouſes, „*Counddy* & *Matiry*. Elles eurent „commerce avec les Dieux *Schourien*, „*Yamen*, *Vayou* & *Indren* - - - après „que ſon mari l'eut abandonnée, elle „(*Counddy* a) eut trois fils, qui ſont „*Darmen*, *Vimen*, & *Artſchounen* b). „*Matiry*, ſeconde femme de *Pandouen*, enfante deux fils, nommés *Na*-„*goulen* & *Sogateven*.“

Ces Princes regnent à *Indrapraſtam*.

Tezkerat Aſſalattin.

manque. id. p. 254.
manque.
Tſchetrboudj, ſon fils.

id. p. 255.

Dehtraſcher & *Pandva*, ſes fils.

Dehtraſcher a cent & un fils; cent de *Kand'hari*, fille du Rajah de *Kandhar*: l'aîné ſe nommoit *Djerdjoudehen*.

Pandva, chef des *Pandvans*, a cinq fils; *Douſcher* (*Djedaſchter*), *Bimſein*, & *Ardjen*, nés de ſa femme *Kiſchni*: *Nokol* & *Schahdeo*, ſortis de ſa 2e. femme.

Les *Pandvans* ſiégent à *Indrpat*. Lettr. &c. lib. cit. p. XXXII. Bagavad. p. 52

Succès

a) *Koontée*, dans le *Bhagvat guita*, p. 82.
b) *Arjoon* eſt appelé Chef de la race de *Bharat* dans le *Bhagv. guita* p. 115.

Bagavadam.

id, p. 53. Succès de *Darmarayen*, aidé de *Chrisnen*, contre *Triotaren.*

id. p. 256. Lettr. lib. cit. &c. p. XXXIII. *Abimounen*, fils de *Soubatrey*, 3e. femme d'*Artchounen;* marié à *Outrey*, est pere de *Paricchitou*, marié à *Vilvadi*, sa cousine.

Bagavad. p. 22 Lettr. &c. p. XXXIV. Ce Prince regne à *Astnabouram*, Capitale de ses Etats, est pere de *Cenamecean.*

Bagavad. p. 257. 319. Lettr. &c. lib. cit. p. XXXIV-XXXVI. Le *Bagavadam* ne nomme que les 4 premiers descendans de *Paricchitou*, avec le dernier de la suite totale, qui en renferme 26 ou 27. Ces 26 générations prennent au commencement du *Kaliougam.*

Bagavad. p. 324. 271. Lettr. &c. p. XXXIII. „*Chrisnen*, fils de *Vassoudeven*, „vecut dans le monde 125 ans. A son „départ le *Kal-ïougam* étoit sur le „point de commencer sa course." Il

Bagavad. p. 297. 264. id. p. 272. 278. 313. fut contemporain de *Pandouen.* Il nait à *Madurey*, peu éloigné du *Colinadi.*

Tezkerat Assalattin.

Guerre cruelle entre les deux familles. Les *Pandvans* vainqueurs.

Djedaschter regne, quitte la couronne, & la remet à son petit-neveu,

Paritschat, fils d'*Abhman*, qui étoit fils d'*Ardjen.*

Hastnapour capitale de ses Etas.

Djanmedjeh, son fils.

Le *Tezkerat* présente les 28 descendans de *Paritschat*, avec les années & les mois de regne.

Djedaschter avec la fin du *Douapariougam* & le commencement du *Kaliougam.*

A cette époque paroissent *Siamak* & *Keschen*, né à *Matra*, & fils de *Basdeo.*

Matra, sur le *Djemna*, est à 12 à 18 lieues du *Calini.*

Je

Je crois que le Parallele précédent suffit pour démontrer l'identité des deux Catalogues; or on a vu dans la Lettre sur les Antiquités Indiennes, que l'Epoque de *Bhart* est postérieure au Déluge: la suite des Rois, dont *Baraden*, (le même que *Bhart*), est le Chef, tombe donc aussi à des tems postérieurs à cette Catastrophe. Lib. cit. p. LI.

Si les huit Personnages, de plus, qu'elle présente, font une difficulté, je crois pouvoir la résoudre de deux manieres.

1°. Lorsque j'ai placé l'époque de *Bhart* environ 2208 avant J. C., j'ai fait de 25 ans les regnes des onze familles Indoues du *Tezkerat*. Mais dans une étendue de tems aussi considérable, je pouvois ne leur donner, l'un dans l'autre, que 21 ans. Cette évaluation devient encore plus nécessaire, si l'on ajoute aux 136 regnes du *Tezkerat*, les 8 personnages que donne de plus, le *Bagavadam*, & les 24 ancêtres de *Baraden*, remontant par les mâles à *Sandren*; & au même degré, par *Ila*, fille de *Vaïvassouden* a), nommé aussi *Sratateven*, le même que *Satieveraden* (*Noé*), à *Schourien* son pere. ibid. Bagavad. p. 216-219.

La somme totale de ces Regnes ou Générations est de 168: lesquels, à 21 ans le regne, donnent 3528 ans. Otant de cette somme, 1192, époque du Rajah *Pethora*, le dernier des 168 Rois, reste 2336 avant J. C. pour l'époque de *Vaïvassouden* ou *Satievaraden* (Noé): & le Déluge, selon le Texte Hebreu, est de 2344 ans avant J. C. Ce calcul, malgré les difficultés, qui, eu égard aux Synchronismes, peuvent affecter tel ou tel regne particulier, a quelque chose de frappant: je crois même, en général, que tous ces regnes sont renfermés dans l'espace que je viens d'indiquer. Lettr. &c. lib. cit. p. XLIV. id. p. LIII.

2°. Mais l'époque du *Kal-ïougam*, 3101 ans avant J. C. qui est la même que celle de *Djedaschter*, 3044 b) avant *Bekermadjit*, m'oblige de raisonner pour le *Bagavadam*, comme j'ai fait pour le *Tezkerat*. id. p. LI. LIII. LVI.

 Les

a) *Veevasvat*, dans le *Bhagvat guita*, p. 51.

b) *Lettr. sur les Antiq. de l'Inde, lib. cit.* p. LV. lig. 8. *avant Jezdegerd*; lisez: *avant Bekermadjit* — p. LIII. lig. 16. *Ie. famille* lisez: IIe. *famille*.

Les Ecrivains Indiens, sur lesquels est fait ce dernier ouvrage, ayant un intervalle de 3000 ans à remplir, pour atteindre à l'époque du Déluge, selon les 70, qu'ils ont reçue de l'Ouest; époque qu'ils croyent répondre au
id. p. LV. regne de *Djedaschter*, où la guerre cruelle des *Kourvans* & des *Pandvans* dépeuple la Terre, & qui est le commencement d'un nouvel age de maux: ces Ecrivains enflent les regnes, donnant environ 1773 ans aux 30 qui s'é-
id. p. XXXIV. XXXVI. not. (a). coulent, de *Djedaschter* à *Kehimi*, dernier Rajah de la 1e. race, ce qui fait des regnes de 59 ans, l'un dans l'autre.

L'auteur du *Bagavadam* ne parle pas de l'Ere de *Djedaschter* (*Darmen*). C'est le regne de *Satievaraden*, & le Déluge universel, qui arrivent à la fin d'un Période comprenant les 4 *Iougams;* par conséquent au commencement d'un nouvel *ïougam*. Cet Ecrivain admet dans le détail, des regnes
Bagavad. p. 320. de 12½ ans, de 30, 34, 36, 38 ans ½. Ceux de 30 ans sont dans les commencemens du *Kal-ïougam*. Comme la Critique, en fait de calculs pour les espaces & les tems, porte toujours à diminuer, prenons les regnes à 30 ou 31 ans. Je ne m'arrête qu'à deux races où la différence est très considérable. Les 30 regnes de la 1e. race du *Tezkerat* donneroient, à 31 ans le re-
Lettr. &c. lib. cit. p. 41. note (a). gne, 930 ans, au lieu de 1773; reste 843: à la 7e. famille, au lieu de 496 que donneroient les 16 Rois, le *Tezkerat* compte près de 634 ans; c'est 138 de plus. La somme des excédens, fait 981: & les 32 personnages ajoutés par le *Bagavadam*, à 31 ans le regne, font 992 ans. Il est difficile de se rapprocher davantage à un pareil éloignement & sur de simples vraisemblances.

Ma conjecture pour l'augmentation des regnes, est d'autant plus admissible, que l'*Oupnek'hat* 3e. donnant les Rajahs antérieurs à *Bhartheh* (*Bhart*), lesquels commencent à *Soudheman* (*Sandren*), *Bhoudarman* (*Bouden*), ne présente que dixsept Personnages (dans le *Bagavadam* il y
Bagav. p. 247. 259-263, 264. 307. en a 24); ajoutant seulement *& autres* après le 16e. Et dans le *Bagavadam*,

vadam, une branche collaterale, celle de *Yadavou*, premier fils d'*Eyadien*, cinquieme descendant de *Sandren*; laquelle aboutit à *Paricchitou;* ne semble donner que 29 personnages; ce qui fait 18 de moins que dans la ligne de *Pourouvassen*.

La race de *Sandren* est donc une race postérieure au Déluge; & par id. p. 229.
conséquent celle de *Schourien*, pere de *Vaïvassouden*, pere de *Icchouvakou* a); laquelle lui est collaterale: malgre les traits mythologiques qui don- id. p. 226. 231. 233. 236. 238.
nent à plusieurs des personnages de la race de *Schourien* un air de fable, & 239. 240. 243.
quoiqu'elle offre au moins 59 générations collateralement aux 52 de la race id. p. 217-264.
de *Sandren*.

Dès lors plus différence dans les années, les mois; plus de Périodes, ni de Peuples imaginaires.

Pour remonter plus haut, il faut prendre l'espace qui mene à *Soyambou*, chef de la 1e. Dynastie, & à sa femme *Sadaroupay*. Le 2e. *Oupnek'hat*, à l'article de la production des Etres, fait mention de ces deux Personnages. Le premier est nommé *Man;* le second, *Satroupa*, comme dans le *Bagavadam;* c'est à dire, ajoute l'*Oupnek'hat* (sans doute le Traducteur Mahométan), *Adam* & *Eve*. La production de tous les animaux, depuis l'homme jusqu'à la fourmi, leur est attribuée, comme venant de leur union, sous les différentes figures de boeuf, cheval &c., qu'ils prirent successivement. Et ceci paroit désigné par le nom de la femme, qui, en Samskretam, peut signifier *cent formes*, *sat roupa:* celui de l'homme, *Souyam-* id. p. 73. Genes. ch. 1. vers. 28.
bou, à qui *Brahma*, après l'avoir créé, dit de multiplier, comme Dieu à *Adam* & *Eve*, dans la Genese, signifie en Samskretam, *homme qui n'est pas né par la voye ordinaire*, *Souyan bhoûhou:* & lorsque „*Souyambou* représen- „te (à *Brahma*) qu'il n'a pas où mettre ses pieds, la terre étant couverte

 „par

a) *Eekshwakoo*, dans le *Bhagv. guit.* p. 51.

id, verſ. 9. „par les eaux.“ On ſe rappele le premier homme placé ſur la terre tirée des eaux au 3e. jour.

Mais pour donner plus de force à ces rapports, examinons la diſtance que le *Bagavadam* ſuppoſe entre *Souyambou* & *Satievaraden*.

Bagavad. p. 124-132. La race de *Souyambou*, par *Pravetiden*, ſon fils ainé, offre, les extrêmes (*Souyambou* & *Sitraden*, l'ainé des 4 freres) compris, onze a) générations b): on ſçait que la Bible nous donne dix Perſonnages, d'*Adam* à id. p. 132 *Noé*, les extrêmes compris. Le 6e. deſcendant de *Souyambou*, *Samady*, vecut quelque tems avec Sageſſe: mais les *Bauters* (gens qui ne ſuivent ni id. p. 117. la Religion, ni les *Vedams*) le pervertirent, & il embraſſa leur doctrine: ce Geneſ. ch. 5. 22. qui eſt dit dans la Bible, de la pieté d'*Henoch*, ſixieme deſcendant d'*Adam*, prouve que la corruption qui enflamma la colere de Dieu, & attira le Déluge, exiſtoit de ſon tems.

Bagavad. p. 73. 105. 120. 121. 155. La lignée de *Souyambou*, par ſon 2e. fils, *Outanabaden*, eſt de 14 c) générations, parce qu'elle continue au de là du Déluge. Le 3e. Perſonnage, *Drouven*, paſſe ſa jeuneſſe dans les deſerts à la contemplation de l'Etre ſu- id. p. 107. 109. 111. prême, eſt vertueux ſur le Trône, gouverne ſagement, glorieuſement; ce Roi eſt enlevé ſur un char, vers la région de l'Etoile Polaire. Dans la Bi- loc. cit. ble *Henoch* eſt le 7e. Perſonnage: mais ce qui eſt dit deux fois de ſa pieté (*il marcha devant le Seigneur*), & de ſon enlevement, vivant, de deſſus la terre, paroit être le modele ſur lequel a été faite l'hiſtoire de *Drouven*.

Vonam,

a) *Souyambou, Pravetiden, Aknidrouven, Naby, Ridaben, Baraden, Soumady, Devaciten, Devatouymirien, Gouen, Sitraden*, frere de *Vibacenen*. *Bagavad*. p. 124—132.

b) Les neuf grands Brahmes, ou Patriarches, & *Souyambou*, créés par *Brahma*, peuvent être les neuf Patriarches qui, avec *Adam*, ſont entre la Création & le Déluge. *Bagavad*. p. 71. 72. 81. 96. 100.

c) *Souyambou, Outanabaden, Drouven, Curcalen, Vartcharen, Poucheparanen, Angamarayen Vonam, Pradon, Sidasvan, Avertanam, Pariguiſten, Praguinaparougui, les dix Pragedaſſers*. *Bagavad*. p. 73. 105—113—120.

Vonam, 7e. descendant de *Souyambou*, est un Prince impie, qui commet tant de crimes, que le Ciel refuse de pleuvoir; & la famine désole la Terre. On voit dans l'Ecriture, que *Lamech*, 8e. descendant d'*Adam*, lui-même coupable de meurtre, donne à son fils le nom de *Noé*, disant: *cet (enfant) nous consolera de nos oeuvres & du travail pénible de nos mains, sur la Terre que Dieu a maudite.* Bagavad. p. 114 Genes. C. 5. v. 29.

Ensuite la nature est reparée. Pour cela la Déesse de la Terre, sous la forme d'une Vache a), produit tous les trésors qu'elle tenoit cachés. *Pradou* se sert de *Souyambou*, son aïeul, comme d'un veau, pour traire cette vache, & en tirer toutes sortes d'alimens, de semences, de richesses & autres choses nécessaires. Les Patriarches se servent de même de *Brahsbady* (la Planete Jupiter), pour faire leurs provisions; les Dieux, de *Devendren*; les Genies *Pedar*, de *Schourien*: c'est de cette façon que les Dieux, les hommes & les Animaux, se procurent ce dont ils ont besoin. Bagavad. p. 114. 115. id. p. 98. 69. 158. 115. 217. 117.

Pradou voyant tous ses sujets heureux, entreprend le tour du Monde; fait combler les cavités qui s'y trouvent, en applanissant les montagnes, de sorte qu'il rend la terre unie & lui donne son nom. Ce Prince fait après cela 99 fois le sacrifice propitiatoire du Cheval: c'est le *Djak Aschomideh*, dont le commencement du 2e. *Oupnek'hat* donne une ample description. Chouking. Par. 1770. p. 3. Martin. hist. sinic. lib. 1. edit. 1655. p. 39. Code of Gent. Laws. Pref. du Trad. p. 18-20.

On peut reconnoitre ici *Noé* qui, après le Déluge, repeuple la Terre, comme au tems d'*Adam*, & offre ensuite à Dieu de toutes les espèces d'animaux purs en Holocauste. Genes. C. 8.

Pradou sera donc le même que *Satievaraden*, fils de *Schourien*, & sous qui arriva le Déluge. Cette Catastrophe, dans le Livre 10e. du *Bagavadam*, est rapportée comme dans la Genese, & à la fin d'une Période de Cent des 4 *Iougams*, à l'occasion de la métamorphose de *Vischnou* en poisson. „*Satievaraden* fit provision de toutes sortes de semences, de racines, „& Bagavad. p. 215. Genes. C. 6. 21. Bagavad. p. 214.

a) C'est le premier Taureau des Perses. *Zend-Avesta*, T. 2. p. 354. 373.

„& fruits néceſſaires, tant pour ſa nourriture, que pour la réproduction dans „le renouvellement du monde.“ Un Auteur Indien, me dit le P. COEURDOUX, dans ſa lettre du 5 Octob. 1772, rapporte „qu'on embarqua avec ces „7 hommes fameux (les 7 Pénitens) des millions de millions de ſemences de „tous les êtres vivans & autres.“ Mais le Déluge n'eſt pas préſenté dans cet endroit là comme punition. Ici la colere du Ciel ſe manifeſte par la ſécchereſſe, la famine: les événemens ſont liés, & le monde eſt détruit.

Le nom de *Pradou* a divers ſens, ſelon la maniere dont il peut être écrit. Je m'arrête au mot *Pradadam*, qui en Samskretam ſignifie, *j'ai pardonné:* ceci rentre dans la ſignification du nom de *Noé. Satievaraden* peut ſignifier, *le vrai Varaden* (*Pradou*), ou, *la pluye montrée*, ou, *qui fait croitre.*

Le trait que je vais rapporter ſemble juſtifier ce Parallele.

Bagavad. p. 120. *Praginaparougui*, 4e. deſcendant de *Pradou* „a dix fils, connus „ſous le nom de *Pragedaſſer.* Ces Princes ayant deſſein de créer une nou-
Id. p. 121. „velle race, partirent pour aller du côté de la mer - - - - leur pere conti„nuoit par vanité à faire un grand nombre de *Yagams. Naraden* vint le „voir: il lui repréſente que ſes ſacrifices n'aboutiſſoient à rien, & que n'é„tant qu'un effet d'oſtentation, tous les animaux immolés l'attendroient ſur „le chemin du Paradis pour lui déchirer le ventre.“

Voilà une diſperſion du Genre humain peu éloignée du tems où il a été reproduit: & l'orgueil d'un grand Roi, qui veut ſe rendre célebre, repris.

Dans la Bible, le cinquieme deſcendant de *Noé* eſt *Phaleg* a), ſous
Geneſ. ch. 10. 25. ch. 11. qui arriva la diſperſion du genre humain, après la confuſion des langues, punition de l'orgueil des hommes dans la conſtruction de la Tour de Babel.

On

a) Des Sçavans à Etymologies trouveront le nom de *Phaleg* dans *Pr(l) agedaſſer*; & celui de ὕλη (la matiere), dans *Ila*, fille de *Vaïvaſſouden*, laquelle a commerce avec *Bouden* (Mercure). *Bagavad.* p. 219.

On voit que, pour faire ces comparaiſons, j'ai regardé comme nulles les différentes Générations, où le *Bagavadam* fait paroître pluſieurs de ces Perſonnages, les regnes de 26,000 ans, les vies de millions d'années, les eſpaces de millions de millions de ſiecles; les mondes & les jours, tels que ceux des *Pedar de vatta* (le *Petrdjan*, *monde des ames* des 2e. & 14e. *Oupnek'hat*), les Dieux *Eitrou*, qui ne ſont autre choſe que ces ames. J'ai pris des points fixes, dans le Livre le plus ancien (la Bible), l'hiſtoire la plus certaine qui ſoit maintenant connue ſur la Terre; & procédant ſelon les regles de la Critique employée pour les Annales de toutes les Nations, j'ai rapproché de cette hiſtoire les Dynaſties principales, les ſuites de regnes, de générations qu'offre le *Bagavadam*.

Bagavad. p. 66. 115. id. p. 79.

Voici un nouveau trait, qu'il eſt bon de mettre ſous les yeux du Lecteur.

Le Roi „*Aritſchandren*, (de la race de *Schourien*), fut un Prince juſte, „ſage, fidele dans ſes paroles, & abhorrant le menſonge. Son Directeur „*Vaſſiſter* le vanta beaucoup dans l'aſſemblée des Dieux. *Visvanatren* prit „la parole, & dit, qu'il étoit aiſé d'être juſte & integre dans la proſpérité, „mais que ſi ſon protecteur le permettoit, il le mettroit tellement à l'épreu„ve; qu'il le feroit faillir.“ id. p. 224.235

„Un pari fait, *Visvanatren* va trouver le Roi, & lui fait artificieuſe„ment la demande d'une ſomme exorbitante. Le Prince, ſans défiance, ne „conſultant qu'un premier mouvement de générosité, la lui promit. Tous „les biens de ſon Royaume ne pouvant ſuffire à acquitter ſa parole, il vendit „ſon fils, & ſe vendit lui-même, à un homme de la plus vile race. Il fut „contraint de ſe ſéparer de ſon épouſe & de ſon fils, lequel mourut mordu „d'un ſerpent. Enfin, réduit à la mendicité, il ſervoit ſon maitre pour un peu „de riz. Cependant, dans tous ſes malheurs, il conſerva la paix de l'ame. „Jamais il ne murmura contre la Providence, & ne témoigna aucun reſſen- id. p. 235.

„timent contre ſes ennemis. Par cette conduite, ayant mérité l'eſtime & la „bienveillance de tous les Dieux, il fut rétabli dans ſon ancienne grandeur, „& ſon fils fut rendu à la vie. Encore une choſe bien étonnante, dans cet „évenement, c'eſt que la femme d'*Aritſchandren* ſoutint elle-même ces ad-„verſités avec autant de courage que de réſignation, que ſon époux."

„*Aritchandren*, ainſi rétabli, ſongea à offrir à Dieu une victime hu-„maine en ſacrifice. Son fils *Loguidascen* s'éloigna, de crainte d'être im-„molé. Le Roi acheta à prix d'argent un jeune homme nommé *Sounacinen*, „fils d'*Aſſagiurten*, pour le ſacrifier à la place de ſon fils. Ce jeune homme „eut l'adreſſe d'émouvoir la compaſſion des ſacrificateurs, & il fut ſauvé de „cette mort violente."

La premiere partie de cette hiſtoire paroit calquée ſur celle de *Job*, dont Satan, admis dans l'aſſemblée qui forme la Cour du Très Haut, attaque l'innocence par d'odieux ſoupçons. Pour les détruire, Dieu permet à Satan d'accabler *Job* des maux les plus cruels, ſans qu'il ſe les ſoit attirés par aucune faute. La patience de *Job* triomphe, & ſon ancienne proſpérité lui eſt rendue. Car il faut bien faire attention que les plaintes de *Job* n'ont jamais regardé les maux qu'il éprouvoit. Mais l'acharnement de ſa femme (celle du *Job* Indien fait un perſonnage plus noble) & de ſes amis, qui veulent lui faire avouer que ces maux ſont la punition de ſes crimes.

La 2e. partie rappele le ſacrifice d'*Abraham*. Voyons maintenant ſi les tems ſe rapportent.

Annot. ad Job. p. 398. edit. Par. 1644. Les meilleurs Critiques placent l'hiſtoire de *Job* dans l'antiquité la plus reculée; ſelon GROTIUS, les Hebreux étant dans le déſert: d'autres, pendant la ſervitude d'Egypte. Quelques uns même le font contemporain d'*Abraham* & d'*Iſaac*.

Freder. Spanh Hiſt. Job (1670 Cap. 6. p. 110. 111. 113. 114. Uſſerii Annal. ad ann. ant. Kr. Chr. 1647.

Le *Bagavadam* réunit les deux traits ſous un même perſonnage; le 19e. depuis *Vaïvaſſouden*, c'eſt à dire, *Noé*. 19 générations, à 21 ans, ſont

ſont 399 ans: cette ſomme ôtée de 2344, époque environ du Déluge, avant J. C. ſelon le texte Hebreu: reſte 1945; & la naiſſance d'*Abraham* eſt de 1996, ou 1992. Donnant à chaque regne 31 ans, la ſomme ſera 589; leſquels ôtés de 2344, reſte 1755, tems d'*Iſaac*. Ou bien, parce que les Indiens, pour l'époque du *Kal-ïougam*, ont ſuivi les LXX, comptant ſimplement les générations, la Bible nous en donne 19, de *Noé* à *Aminadab*, petit fils d'*Hesron*, qui vivoit avant la ſervitude d'Egypte. On ſent que pour de pareils rapports quelques années de plus ou de moins ne doivent pas arrêter. Ruth. Ch. 4. 18-27. Evang. Luc. C. 3. 33-36.

Je termine cet Extrait en obſervant que l'Editeur du *Bagavadam* auroit rendu un vrai ſervice au Public, s'il eût donné les ſuites de Générations ſur des Tables particulieres, formant un *Canon chronologique* à pluſieurs colonnes, pour les branches collaterales. Il auroit pu de même former une ſorte de *Carte géographique*, pour la meſure de l'Univers du cinquieme Livre. Ces Tableaux frappent la vue & ſoulagent la mémoire. Bagavad. p. 133-144.

Le mot *Ile*, dans cet Ouvrage, n'eſt qu'un pays circonſcrit, un Etat particulier. Ainſi, „l'Ile nommée *Belaccham* - - - - dont le Peuple adore le „feu," ſera le pays de *Balch*, où le culte du feu, depuis *Zoroaſtre*, étoit particulierement en vigueur. id. p. 139. Zend-Av. T. I. 2e. P. p. 46. &c. 68.

Les différens traits que j'ai rapportés, prouvent clairement que les Indiens ont eu connoiſſance de nos Livres ſaints: & le calcul des 4 *Iougams*, commençant par le *Kal-ïougam*, avec la ſuite des Rois remontant à *Vaïvaſſouden* nous apprend, que la Traduction des Septante a paſſé dans leurs contrées, ou qu'au moins le contenu de cette traduction leur a été communiquée par la Perſe. Ainſi, ſans parler des 26 Générations, qui ajoutées à l'époque de *Paricchitou*, font deſcendre celle du *Bagavadam* à 1200 ans avant J. C., il eſt certain, par la communication de la Traduction des LXX, que cet ouvrage eſt poſtérieur au 3e. ſiecle avant J. C. D'autres traits le rabaiſſent même au deſſous de l'Ere Chrétienne. Mais l'article de Lettr. ſur les Ant. Ind. lib. cit. p. LV. Bagavad. p. 140.

Belaccham, prouveroit qu'il eſt antérieur au Regne des Mahométans, ou au 7e. ſiecle de l'Ere Chrétienne.

Le *Bagavadam* n'en eſt pas moins un livre très précieux, principalement par les ſuites de Rois, qui confirment la certitude hiſtorique, pour les tems que la Critique peut avouer, & dont les Monumens authentiques des autres Nations, d'accord avec la Bible, concourent à établir l'exiſtence.

Avec de la patience, du travail, la connoiſſance des langues anciennes & modernes, & plus de communication entre les gens de Lettres, de toute nation, l'Univers, peu à peu, ſe montrera à nos yeux tel qu'il a été & tel qu'il eſt actuellement.

No. III.

Tableau comparatif du Commerce des Côtes de Malabar & de Coromandel, relativement à celui de l'Europe à l'Inde, & au choix des Etabliſſemens qu'on peut former dans cette Partie de l'Aſie.

1°. Les Européens, dans le Commerce qu'ils font aux Indes orientales, n'ont d'autre but, que d'enrichir leur Patrie des tréſors de cette Contrée. Les jouiſſances ont fait naitre les beſoins: ainſi le Plan qui remplira le mieux cet objet, eſt celui pour lequel, en bonne Politique commerçante on doit ſe décider.

2°. Le Commerce de l'Inde a deux grandes branches, qui ſe ſoutiennent, ſe nourriſſent mutuellement: la premiere eſt le Commerce de l'*Europe à l'Inde, de l'Inde à l'Europe;* la 2e. celui *d'Inde en Inde.*

Cette derniere branche ſe diviſe en deux: le commerce d'une Côte à l'autre; même de l'Inde à *Baſſora*, à *Moka*, de la Presqu'île de l'Inde à

celle

celle de l'Eſt: & le Commerce d'une ſeule Côte, formant un Cabotage qui la prolonge durant les ſix ou ſept mois de la Mouſſon.

C'eſt ſur ces deux Commerces, & leurs différentes branches que doit poſer le choix des lieux, pour les Etabliſſemens que les Européens deſireroient de former dans l'Inde.

3°. Les frais en général, & les risques ſont conſidérables, les voyages fort longs: il faut donc chercher à ſe procurer dans le pays même un revenu certain, qui dédommage au moins de la dépenſe des Comptoirs.

Les Douanes perçues dans l'Inde, ſont le fonds le plus clair & le plus ſûr pour cette dépenſe; & il n'y a guere que le commerce *d'Inde en Inde*, de Cabotage le long des Côtes, qui puiſſe en fournir d'aſſez fortes, pour remplir cet objet d'une maniere ſatisfaiſante.

Dès là les lieux les plus propres à ce Commerce, & qui ſe concilieront en même tems avec celui d'Europe, doivent être choiſis de préférence pour principaux Etabliſſemens.

4°. On a remarqué que les Romains devoient l'accroiſſement de leur Empire, à l'uſage où ils étoient d'adopter tout ce qu'ils trouvoient de bon chez leurs voiſins, même chez leurs Ennemis.

Sur ce principe conſidérons la poſition des Comptoirs Anglois dans l'Inde. Cette Nation a partagé ſes Etabliſſemens en trois Préſidences, *Bombaye, Madras & Calcutta;* c'eſt à dire, la Côte Malabare, celle de Coromandel, & le Bengale: il n'eſt pas néceſſaire de parler ici de la Côte de l'Eſt, de *Sumatra*, où elle a *Bancoûl*, qui forme une 4e. Préſidence pour ces Parages. La ſurintendance générale eſt dans le Bengale, depuis que les Anglois ſe ſont rendus en quelques ſorte propriétaires de cette riche & vaſte contrée: mais le plus grand nombre de leurs Etabliſſemens eſt à la Côte Malabare, depuis *Anjingue*, par 8°. 35'. de latitude Nord, juſqu'à *Cambaye*, par 22°. 20'. au fond du Golphe de ce nom. Il en eſt de même des Eta-

bliſſemens Hollandois, depuis *Pointe de Gal*, au Sud de Ceylan, par 6°. Nord, juſqu'à *Barotſch*, par 21°. 40'. Les Portugais n'ont de Comptoirs qu'à cette Côte, & les Danois y ont placé un des foibles Etabliſſemens qu'ils poſſédent dans l'Inde.

5°. On trouve la cauſe de ce choix dans le giſſement & la poſition de la Côte Malabare; dans ſon ſol, ſes productions & ſon commerce.

6°. La proximité lui donne des rapports reglés & faciles avec les Golphes Perſique & Arabique; & par là, avec la Perſe, la Turquie, l'Afrique, par leſquelles l'Inde a commencé à être connue en Europe. Par le Golphe de *Cambaye*, & les rivieres du Nord, du Nord-Eſt, & de l'Eſt, elle communique immédiatement avec l'intérieur de l'Indouſtan, avec la Tartárie, la Perſe; & depuis *Goa*, juſqu'à l'*Indus*, procure à de nombreux vaiſſeaux le débit aſſuré des fortes cargaiſons en fer, cuivre, vif-argent, draps &c. qu'il apportent tous les ans d'Europe, dans l'Inde.

7°. La Côte Malabare préſente une multitude d'Anſes, de Bayes, de rivieres, &, ſans parler de *Bombaye*, des Ports de différentes grandeurs. Tels ſont, remontant du Sud au Nord-Oueſt, *Coleſch*, *Cochin*, *Crancanor*, *Calicut*, *Mahé*, *Cananor*, *Mangalor*, *Onor*, *Carvar*, *Goa*, *Raipuri*, *Gria*, *Schaoul*, *Tanin* dans l'île de *Salcette*, *Baſſim*, *Daman*, *Varſal*, *Surate*. Auſſi eſt-elle beaucoup plus peuplée que la Côte de Coromandel a), le *Tanjaour* peut-être excepté. On conſtruit à *Tanin*, à *Surate*, à *Goga* ſur la Côte occidentale du Golphe de *Cambaye*, des vaiſſeaux de 300 à 500 tonneaux. Les *Canarins*, les *Sondes*, les *Bonſolos*, les *Marates* (cidevant les *Sidis*), ont à la Côte Malabare une Marine compoſée de *Pales*, *Gouraves*, *Manſchoues*, *Canots*, *Tonnes*: & comme, en bien des endroits, cette Côte eſt à pic, on peut la ranger de près dans ces petites embarcations. Au Nord, paroiſ-

Vie des Gouvern. Holland. aux Ind or. La Haye 1763. p. 195-204. Transact. &c. p. 496.

a) J'ai parcouru à pié, une partie conſidérable des côtes: je parle de ce que j'ai vu.

paroissent les *Sanganes*, pirates connus il y a 2000 ans: or on sçait que les voleurs n'infestent guere que les lieux qui leur offrent en même tems gain considérable & retraite assurée.

8°. Les montagnes, peu éloignées de la Côte, rendent, par les eaux qui en découlent, le pays plus fertile, plus abondant, & forment à l'Est un rempart naturel contre l'invasion subite. Le pays est partagé en une multitude d'Etats a), gouvernés par des Princes Indous chez qui le fabriquant est plus libre qu'à l'autre Côte, où les Mahométans ont un Domaine très étendu. Aussi les Peuples étrangers, dont le commerce est l'Elément, s'y sont-ils fixés de préférence; les Parsis, les Arméniens à *Surate*, *Bombaye;* les Juifs à *Cochin:* les Arméniens sont les seuls de ces trois nations, établis à l'autre côte & dans le Bengale.

9°. Les denrées, & les matieres premieres bonnes pour l'Europe & pour les fabriques des autres contrées de l'Inde, abondent à la Côte Malabare; la Cannelle, par exemple, près du Cap *Comorin*, comme à *Ceylan;* le poivre, à *Cochin*, *Calicut*, *Mahé*, *Talicheri*, *Onor;* le Sandal & le gingembre, à *Mangalor*, dans tout le *Canara;* le bois de Tek, aux mêmes endroits, dans le pays du *Samorin*, & au Nord de *Bassim;* le blé & le coton au Nord de *Surate*, à *Barotsch:* souvent la Côte de Coromandel a besoin des vivres de celle de Malabar.

I. On voit sortir de *Colesch*, de grosses toiles teintes qui feroient d'un bon débit aux Iles; des toiles fines de *Varsal*, *Nauçari*, *Goga;* des toiles peintes, baftas, chittes, des mouchoirs de la derniere beauté, de *Barotsch*, *Cambaye;* des Atlas, or & argent, à bouquets, des mousselines brodées en

or,

a) Je suppose que les Etats envahis par *Heider Aali*, retourneront à leurs premiers maitres. Il est contre l'interêt direct des Européens, de soutenir, d'aider à s'augmenter, une puissance, dont le poids en paix comme en guerre, tombera sur le commerce qui est l'aliment de ces Parages.

or, de *Surate* & des environs. La population de ces villes répond au commerce confidérable qu'on y fait pour toutes les parties de l'Inde, & les Golphes Perfique & Arabique.

II. La Côte de Coromandel a auffi fes avantages: mais elle eft trop éloignée du Commerce du Levant. Cette Côte ne préfente, furtout en montant dans le Nord, qu'une plage large & aride, terminée par une barre dangereufe; & presque partout, de fimples rades foraines. Auffi les Naturels n'y ont ils pas de marine proprement dite. Vaiffeaux de la forme de ceux d'Europe, *Schelingues*, *Catimarons;* voilà les embarcations de la Côte de Coromandel. Pour le Commerce elle donne des toiles & des Chittes, que l'on pourroit auffi en tirer par la Côte Malabare, & dont une partie feroit remplacée par celles du Nord de cette Côte; des Mouchoirs d'un rouge particulier (le *Chaye*); des Guingans, Betilles, un peu de fel, de l'orpiment, de la toutenague, quelque gain fur la monnoye. Mais le petit nombre des Etabliffemens, fimplement de commerce, Anglois, Hollandois, que cette Côte préfente a), montre bien que ces Nations n'ont pas cru *qu'elle* méritât leur attention, comme celle de Malabar. Auffi n'a-*t*-elle qu'un foible cabotage, foutenu par les Arméniens. Les Pirates, qui n'auroient pas affez à gagner, ne s'y préfentent point. Et c'eft autant pour réfifter à *Pondichery*, que pour défendre leurs poffeffions & conquêtes dans les terres, que les Anglois ont élevé le Fort St. *David* & *Madras*, au point de force où on les voit.

12. Cependant le commerce du Bengale, celui de la Côte de l'*Eft*, du Pegou, de la Cochinchine, de Siam, des Moluques, mettent en quelque forte ces deux Nations (les Anglois & les Hollandois) dans la néceffité d'avoir

a) *Goudelour*, *Madras*, *Vizigapatam*, aux Anglois. *Negapatam*, *Portonovo*, *Sadras*, *Paliacate*, aux Hollandois. J'écrivois ceci en 1781.

d'avoir à la Côte de Coromandel des Etabliſſemens conſidérables. On ſçait que le port d'*Aſchem*, à la pointe Nord-Oueſt de *Sumatra*, par cinq degrés de latitude Nord, peut être, l'hiver, une reſſource pour les vaiſſeaux Européens.

13°. Le hazard, la proximité, les circonſtances, ont placé les premiers Comptoirs Européens, dans les endroits les moins éloignés du Cap de bonne Eſpérance, ou dès Golphes Perſique & Arabique. Les Portugais ſe ſont fixés à *Diu, Daman, Goa, Cochim*. Les Hollandois, occupés à enlever les Etabliſſemens Portugais, ſe ſont trouvés placés aux mêmes endroits ou aux environs. Le voiſinage, l'enſemble, toujours utile dans le Commerce, a déterminé les Anglois & les François à choiſir près d'eux des emplacemens, comme ont fait enſuite les Danois, comme font actuellement les Impériaux: rarement on a conſulté, pour le premier choix, les Naturels du Pays.

14°. La Mer de l'Inde forme un baſſin immenſe, bordé à l'Oueſt par la Côte d'Afrique, celle d'Arabie; au Nord, par la Côte de Perſe, la Presqu'île entiere de l'Inde, & à l'Eſt par la Presqu'île de *Malac* & l'Ile de *Sumatra*.

Ce Baſſin eſt partagé en deux par la Presqu'île de l'Inde, formant un Triangle, dont la baſe eſt terminée par deux Golphes: celui de *Cambaye*, & celui de *Bengale:* lesquels paroiſſent faits l'un pour l'autre, par les productions que le premier fournit au ſecond.

15°. Cette diviſion de la Mer de l'Inde, indique aux Européens qui font le commerce de la Côte de l'Eſt, des Moluques &c. (les Hollandois, les Anglois), les Etabliſſemens de la Côte de Coromandel; & la Côte Malabare à ceux qui, à cauſe de la Méditerranée, ont des rapports plus prochains avec *Suès & Baſſora*, ou qui poſſédent des Iles dans ces Parages, des Etabliſſemens à la Côte d'Afrique (les Portugais & les François).

En effet, que l'on suppose les François placés à *Goa*, ou à tout autre lieu considérable de la Côte Malabare, l'Ile de France, celle de Bourbon, & un bon Etablissement à Madagascar, formeront avec le Comptoir de cette Côte, un triangle qui pourra leur assurer la Navigation de la Mer rouge & du Golphe Persique.

16°. Voilà ce qu'il convenoit peut-être de considérer, au lieu d'employer ses fonds aux stériles Etablissemens de *Ramatali*, *Neliceram*, &c. au Nord de *Mahé*. Les frais, on l'a dejà dit, pour le commerce de l'Inde, sont considérables; & s'il est fait par une Nation puissante, ils sont à peu près les mêmes pour un petit objet, comme pour un grand. Le seul moyen de dédommagement, si la prudence obtient enfin des Européens l'abandon des Possessions territoriales, est dans l'étendue de Commerce la plus vaste qu'il sera possible, sans fonds morts ni frais étrangers.

17°. En 1756, la Côte Malabare étoit regardée à *Pondichery*, comme les Galeres de l'Inde. On plaignoit ceux qui alloient résider à *Mahé:* le Comptoir de *Surate* paroissoit un pays perdu & à peu près inutile a). Point d'autre rapport avec *Bassora* & *Suès*, que pour l'envoi de quelques lettres. En trois ans, un petit vaisseau expédié à *Moka*. Plus de voyages au Pegou, à Siam, aux Manilles. Un vaisseau par hazard aux Maldives. On ne parloit qu'Armée du *Dékan*, *Gingi*, *Scheringam*, *Schalambron*, *Mazulipatam*, produit des Aldées des environs de *Pondichery*, des 4 *Cerkars*. A peine daignoit-on écouter les demandes du *Bengale*, manquant de tout: les Anglois en avoient expulsé honorablement M. DU PLEIX, en 1741; & tandis qu'ils l'occupoient à la Côte par des entreprises militaires, ils préparoient dans cette

a) Le Comptoir de *Surate* ne se trouve pas dans l'Etat des Etablissemens François, communiqué à ceux qui, en 1769, ont écrit pour & contre la Compagnie des Indes. *Mémoire de* MORELLET, 2e. Edit. p. 134. *Mém. du Comte de* LAURAGUAIS. *Et. de Situat.* p. 8. &c. Il ne paroit pas non plus dans le Mémoire de la nouvelle Compagnie des Indes, publié en 1788.

te riche Province, sous ses foibles successeurs, la révolution qui leur a livré pour quelque tems l'Inde entiere. Voilà notre état dans cette partie de l'Asie jusqu'en 1788.

18°. La richesse du Bengale, prise simplement du produit de son sol, & de son commerce intérieur, n'est plus un problême; & il résulte de l'exposé précédent, que la Côte Malabare doit fixer d'une maniere spéciale l'attention des Européens. Cès deux parties de l'Inde demandent chacune un Conseil bien composé, présidé par un homme de tête, qui connoisse parfaitement les interêts des Puissances du pays, & soit en état d'établir sur un pied respectable & avantageux le commerce de l'Europe à l'Inde, & celui d'Inde en Inde.

19°. Si la France fait revivre le Commerce de la Côte de l'Est, & qu'elle veuille en conséquence conserver le Chef-lieu de ses Comptoirs à la Côte de Coromandel; *Pondichery*, sans port, simple rade foraine, sans baye, sans rapport direct avec le *Dékan*, sans commerce local absolument nécessaire à l'Europe, ni fort lucratif dans le pays, sans défense naturelle, qu'il faut quelquefois nourrir du blé de l'autre Côte: une Place de cette nature ne paroit pas propre à rester éternellement le centre des Etablissemens François dans l'Inde: ce n'est même qu'à des accidens particuliers, indépendans de sa position, que Madras doit sa richesse. Lettre à un actionn. p. 95.

20°. Mais on trouveroit peut-être dans *Ganjam*, situé à 19 degrés, 40 min. Nord, sur la Côte d'*Orixa*, à la porte du Dékan & du Bengale, sur une riviere, qu'on rendroit aisément propre à recevoir des vaisseaux de 500 tonneaux; qui peut attirer du Bengale les fabricans de Mousseline, qui présente un débouché assuré pour les Marchandises d'Europe: peut-être trouveroit-on dans un Etablissement solide, formé à ce point de la Côte d'*Orixa*, une partie des avantages que, depuis plus de 80 ans, on cherche à grands frais & vainement dans celui de *Pondichery*.

21°. Et alors il faudra, comme les Anglois, avoir trois Préfidences; une à la Côte Malabare, & la principale, à caufe des Iles de France & de Bourbon; une à la Côte de Coromandel; la 3e. dans le Bengale, avec des forces convenables. Et il eft certain que les affaires, opérations de commerce & autres, peuvent les occuper. Ce Plan eft plus digne de la Nation, furtout fi les Anglois confervent la diftribution de leurs Etabliffemens, & la forme de leur adminiftration.

22°. On fe bornera à un feul Chef-lieu, plus ou moins confidérable, felon les vues que l'on aura fur l'Ile de France, avec de petits Comptoirs ou Confulats pour les autres Etabliffemens. Mais dans les circonftances actuelles, ne feroit-ce pas abandonner le fol de l'Inde à nos rivaux, ou à d'autres Puiffances qui, d'abord amies, finiront par maitrifer notre commerce? Un grand Etat eft perdu, quand il fe rend méprifable.

23°. Quelque parti que l'on prenne, un Port, dans l'Inde, paroit être à la France, avant tout, d'une néceffité indifpenfable. TAVERNIER le difoit fur la fin du fiecle dernier a). Lorsque les vaiffeaux de guerre ont quitté la Côte, pour fe rendre à l'Ile de France, l'Inde eft en quelque forte fans défenfe. Les gens du pays, qui ne font plus frappés par la vue des Escadres, peuvent être tentés de remuer. Une Puiffance Européenne, fur des bruits de guerre armera fur le champ; l'invafion fubite eft à craindre; & les fecours comme les avis ne peuvent arriver qu'après beaucoup de tems & avec de grandes difficultés.

24°. Mais où le placer ce Port? *Bombaye* eft maintenant le feul qui puiffe recevoir, carener &c. b) des vaiffeaux de 74 canons. Auffi feroit-ce la

a) Voy. *T.* 3. *in* 4o. *Obfervations fur le commerce des Indes Orient. p.* 101. TAVERNIER confeille *Diu*, p. 104.

b) Si l'on en croit le *Mém. de* LA FON. *Piec. Juftif.* p. 16. on carene à *Goa* des vaiffeaux de 700 Tonneaux (36 canons).

la Conquête a) la plus utile à la France que l'on pût tenter dans ces mers, à cause des raisons présentées au No. 15. & elle est moins difficile que l'on ne pense: ayant pour soi les Marates, il n'est question que de bien prendre son tems.

Trinkmaley, au Nord-Est de Ceylan, par 8°. 30'. Nord, offre une excellente Baye. L'entrée & la sortie du Port, qui est dans le fond, pourroient être rendues plus faciles: & ce Poste, à cause des prétentions d'*Arcate*, qui s'étendent jusqu'au Cap *Comorin*, seroit d'une grande importance. Si la Hollande entend bien ses interêts, elle ne refusera pas de se prêter sur cet objet à des arrangemens. *Trinkmaley* une fois cedé à l'Angleterre, les Hollandois perdent *Ceylan*. Journ. de La Haye, p. 153. 159. 199. N. Rel. Dan. 27e.cah.p.416 Ribeyro, Hist. de Ceylan. 1701. p. 98. Carte.

La riviere de *Negapatam* ne peut donner entrée qu'à de moyens bâtimens. D'Après Rout. des Côt. d. Ind. Or. p. 67.

Ganjam, comme on l'a dit, avec les changemens mêmes dont il est susceptible, ne recevra que des vaisseaux de 500 tonneaux.

Aschem est trop éloigné de la partie occidentale du grand bassin, trop au Midi. Voy. de Luillier p. 241. 242.

Mergui présente, au 12e. degré Nord, un archipel dangereux.

25°. Reste donc proprement la Côte Malabare, où il paroit essentiel de former un Port; & il est certain que si l'on pouvoit obtenir des endroits tels que *Bassim*, *Goa*, *Mormogon*, *Mangalor*, le Chef-lieu des Etablissemens François, ou dumoins le principal Comptoir dans ces Parages, y seroit très bien placé.

26°. Je suppose que les Anglois, mieux conseillés, se réduiront comme nous à de simples Comptoirs: autrement il y auroit de l'imprudence, de l'ignominie à nous présenter plus foibles que nos rivaux; à rester simples *débitans* des marchandises dont les matieres premieres & les fabriques seroient dans leurs Domaines.

c) J'écrivois ceci pendant la guerre, en 1781.

27°. Si le bon ſens l'emporte enfin ſur la cupidité, les Etabliſſemens dont je parle, le Chef-lieu, comme les autres, ſeront des Comptoirs, formant des villes ou de ſimples enclos; avec des entourages alimentaires, c'eſt à dire de 4 ou 6 lieues françoiſes, ſelon l'Etabliſſement: l'envie de s'étendre reculera toujours aſſez ces limites.

Il convient que ces Comptoirs ſoient abondamment pourvus de tout, bien bâtis, & ſuffiſamment fortifiés, pour ne rien craindre, s'il eſt poſſible, de l'attaque ſubite d'un ennemi puiſſant. Ils ſeront viſités tous les ans par des vaiſſeaux de guerre, qui montreront aux Naturels le ſecours prompt (je ſuppoſe un Port à la Côte), & efficace, que ces Etabliſſemens ſont dans le cas de recevoir: enfin un commerce immenſe, raiſonné, paiſible, ſûr & ſans frais extraordinaires, ſans jalouſie, ſi cela ſe peut, les dédommagera du revenu toujours borné, arbitraire, tumultueux, trop ſouvent précaire, expoſé à mille frais imprévus, & ſource de jalouſies & de rivalités, des acquiſitions ou conquêtes territoriales.

28°. Comme on m'a ſouvent demandé ce que je penſois ſur la queſtion: *le Commerce de l'Inde peut-il ſe faire ſans Compagnie à Privilege excluſif*, j'ajouterai que cette matiere eſt traitée dans un ouvrage qui, en 1782, alloit être imprimé à *Neufchâtel*, mais qui n'a pas paru. J'y prouve dans le plus grand détail les deux points ſuivans.

1°. Indépendamment de l'avantage d'avoir une Marine à l'épreuve, toujours en action, telle que celle de l'ancienne Compagnie des Indes; ſans parler de l'eſpece de néceſſité humiliante & diſpendieuſe, impoſée à un grand Etat tel que la France, par le goût dominant qu'on ne maitriſe point, de ſe fournir chez l'Etranger, s'il ne va pas lui-même chercher les Marchandiſes de l'Inde, & de laiſſer à ſes rivaux des richeſſes qui réagiſſent contre lui, à la face de l'Europe entiere qui ſe livre à ce Négoce: *le Commerce de l'Europe à l'Inde, & vice verſâ, eſt utile en lui-même, & par des acceſſoires*

qui

qui en compensent avantageusement les inconvéniens, les risques, les non-valeurs. Par exemple, les piastres que l'on y employe, & dont la somme diminuera, quand on s'occupera sérieusement de la Côte Malabare, ne sont plus de l'argent, quand on peut les échanger avac des Marchandises nationales fournies à l'Espagne: c'est réellement porter ces Marchandises aux Indiens. Mém. de la nouv. Comp. des Ind. p. 90. 91. note (T).

2°. *Le Commerce de l'Inde, surtout dans l'Etat actuel des deux Continens, ne peut se faire d'une maniere sûre pour les intéressés, & honorable à la Nation, que par une Compagnie avec Privilege exclusif.*

C'est le résultat de ce que j'ai vu moi-même, dans l'Inde, où, sans être attaché ni au militaire, ni à la plume, ni à la Marine, simple voyageur homme de lettres, j'ai visité les Comptoirs à peu près de toutes les Nations Européennes. Depuis mon retour, en 1762, j'ai lu, avec le zèle de la chose & l'amour de la Patrie, combiné avec la justice distributive, tout ce qui a été écrit sur cette matiere, à différentes époques, en François & en Anglois. Je pense toujours de même en 1788, & je ne crains pas de le déclarer hautement.

Si l'on ne connoissoit pas l'espece d'aveuglement, que produisent l'interêt & l'esprit de parti, on seroit étonné que les détails sur la maniere dont les étoffes se commandent dans l'Inde, au loin dans les Terres, tandis qu'aucun Port ne présente des Magasins, des Marchés où les vaisseaux puissent se fournir; sur l'assortiment pour l'Inde ou l'Europe, impossible à des Particuliers; sur les avantages assurés à nos rivaux par le Commerce particulier; sur les suites funestes de la Concurrence; enfin que l'histoire du Commerce des différentes Nations Européennes dans l'Inde; laquelle forme en faveur des Compagnies à Privilege exclusif, une Tradition de 200 ans, n'ait pas levé tous les doutes sur cette question.

Que

Que des Ecrivains, payés en 1769, pour écrire contre la Compagnie des Indes, renouvellent leurs clameurs en 1787: que des avocats chargés des Interêts des deux Parties, ajustent, autant qu'ils le peuvent, les faits à la cause qu'ils ont à défendre; tout cela est affaire d'engagement & de métier. Dans une matiere comme celle-ci, où une portion considérable de la Nation souffre ou peut souffrir, & où l'honneur du nom François sera compromis par une détermination hazardée, ce sont des hommes d'Etat qu'il faut consulter; des personnes de l'Inde, ou qui y ayent été, de toute condition, qu'il faut entendre, même des Etrangers, enfin tous ceux qu'on peut croire en même tems instruits, & les moins susceptibles de préjugés, d'interêts; & non des *disputeurs:* sans cela ce sera toujours à recommencer, & toujours au plus grand gain de nos rivaux.

Pour terminer ces reflexions, voici un effet de la concurrence dans l'Inde ou en Europe: il est effrayant; mais la vérité oblige de montrer l'homme tel que le rendent les passions. Helas! je vois. J'en fremis d'horreur. Je vois tel vaisseau, à 4000 lieues, dans les Mers de l'Inde, appelé par un autre vaisseau prêt à périr: je le vois forcer de voiles & s'éloigner, disant, la main sur le visage: *c'est un concurrent de moins à Pondichery.*

Je vois des vaisseaux foibles d'équipage, pour diminuer la dépense & augmenter le gain de l'armateur, périr faute de bras, dans ces voyages de long cours; le même principe diminuer le nombre des subrécargues, des surveillans, & être cause par là que les opérations mal conduites ruinent les interessés. Voilà des inconvéniens qui ressortissent directement à l'Administration, chargée de veiller à la conservation de l'espece humaine, & des biens des Citoyens.

29°. J'ajoute que par Compagnie (car il faut braver les préjugés, quand on veut dire la vérité) j'entends une *Compagnie Souveraine:* mais sans pouvoir, sous aucun prétexte, s'immiscer dans les affaires du pays; encore

core moins entreprendre des guerres directes ou indirectes: toutes les demandes relatives à ces objets, seront d'abord portées en Europe.

Ce seroit se faire illusion, que de croire qu'il soit possible de séparer la Compagnie de commerce, du Gouvernement. Jamais l'Europe ne donnera à ses Préposés militaires, ou d'Administration, des honoraires aussi forts, qu'une Compagnie de commerce le peut faire. Cependant on ne va pas dans l'Inde pour changer d'air. Il suivra de là que le commerce d'une Compagnie non souveraine, sera gêné, tyrannisé, & peut-être le Commerce d'Inde en Inde envahi par l'Administration.

Tout ce qui va dans l'Inde, Militaire, Medecin, Missionnaire, Homme de Lettres, est Marchand comme le Marin, l'Employé, le simple Négociant, ou le devient. Les Nababs de *Madras*, de *Calcutta*, de *Bombaye* ont pris un vol plus élevé: ils dépouillent les Naturels du pays. A *Pondichery* & à *Schandernagor*, où nous marchons terre à terre, tout habitant vend le peu qu'il a de toiles, de chittes, de mouchoirs, de mousselines, de cauris &c.

30°. D'un autre côté si le Gouvernement nommé par le Roi, & distingué de la Compagnie, a le pouvoir de faire la guerre, de lui-même, sans l'ordre positif de l'Europe, ce seront toujours les mêmes troubles, les mêmes excès; parce que, comme je l'ai dit, à 6000 lieues, hors de la vue de la Métropole, on devient, pour sa fortune, marchand de denrées, d'étoffes, d'impôts, de tributs, d'hommes, &, si ce commerce rapporte davantage, de sang humain.

RÉSUMÉ.

Le Port & le Chef-Lieu des Etablissemens François doivent être placés à la Côte Malabare.

Raisons prises du local.

1o. A la Côte Malabare il y a moins de risque pour les révolutions, par la multitude des petits Etats, qui divisant l'interêt, empêche les forces de se réunir.

2o. On pourroit aisément obtenir le passage des montagnes, qui sont peu éloignées; & par là avoir la clé du Commerce intérieur de l'Indoustan, & même faire celui des toiles &c. de la Côte de Coromandel.

3o. Des rapports solides avec les Marates, peuple guerrier & loyal, nous assureroient un Commerce paisible.

4o. Les Golphes de Cambaye & de Bengale ont une Correspondance établie de tout tems: elle s'étend jusqu'à la Chine, où l'on envoye le Coton en balle.

5o. Les rapports sont naturels entre la Côte Malabare, *Bassora*, *Moka*, *Suès*, l'Ile de France, Madagascar, le Cap de bonne Espérance; & ils s'entretiendront facilement.

6o. De la Côte Malabare on communique avec le Nord de l'Indoustan, avec les Patanes, les Perses & même avec la Turquie.

7o. De là on veillera les Escadres Angloises de Bombaye.

Raisons prises du Commerce.

1o. Le Commerce d'Inde en Inde est beaucoup plus fort à la Côte Malabare, qu'à celle de Coromandel: celui de Cabotage peut aller à 60 & 80 pour cent dans une Mousson. Il est fait par des peuples actifs, les Indous (les Banians), les Parsis, les Juifs, les Arméniens, mêmes les Maures;

&

& peut dédommager, par les Douanes, au moins des frais de comptoir & de protection.

2°. On peut faire fabriquer au Nord de *Bassein*, à *Surate*, *Ahmadabad*, *Brahmpour*, *Agra*, des toiles, des chittes, aussi belles, & peut-être à aussi bon marché que celles de la Côte de Coromandel. D'ailleurs des Comptoirs à *Karical*, à *Mazulipatam*, à *Ganjam*, & à *Balassor*, donneront tous les avantages que le Commerce peut procurer à cette Côte; des toiles de Coton qui vaudront les Guinées, Percalles, Salempouris, Amans, basins &c. qui viennent de Pondichery.

Voy. de Tavern. T. 3. Commerce de l'Inde p. 125. 126.

Luillier Voy. p. 265.

3°. Les grosses toiles de couleur de *Colesch;* les Chittes, Atlas &c. du Nord, sont excellentes pour l'Ile de France, Moka, Bassora, la Côte d'Afrique: & tout ce qui seroit en France de Contrebande, donnera un gain considérable dans les Etats unis de l'Amérique, où l'on aura des Entrepôts.

4°. Les vaisseaux d'Europe destinés pour les deux Côtes, Moka, le Bengale ou la Chine, peuvent avec utilité, & sans retard dangereux, aller directement à la Côte Malabare: c'est même la route naturelle pour leur commerce; les Marchandises même de luxe y sont d'un très bon débit: & ces vaisseaux y trouvent, en denrées utiles, nécessaires à la vie, & autres productions, de quoi rapporter en Europe immediatement, ou fournir aux autres Escales que l'on a nommées, ce que ne fournit pas la Côte de Coromandel, qu'il faut souvent alimenter des productions de celle de Malabar.

5°. Enfin si nos malheurs ne peuvent assoupir les querelles nationales, qui, depuis 1746, ont porté une atteinte mortelle à notre commerce, ils auront au moins diminué nos vues de conquêtes, la pluspart (disons, *toutes*) injustes. Il est prouvé par l'histoire de l'Inde, que les anciennes Puissances, à la longue, y reprennent le dessus. Si le sort des armes nous favori-

Cour. de l'Europ. 4. 11. 25. Avr. 1788.

favorise, que ce soit pour rendre aux malheureux Indiens ce qu'une avidité mal entendue leur a enlevé.

6°. Plaçons nous au moment de notre premier établissement. Nous avons commencé, comme les autres Européens, par la Côte Malabare. Nos dettes, en nous faisant quitter *Surate*, nous ont en quelque sorte expulsés de cette Côte: & nos voisins y sont restés; ils y ont même augmenté considérablement leur commerce. Les tems ne sont plus les mêmes: nos dettes sont payées. Une Nation puissante, les Marates de *Ponin*, est encore prête à nous tendre les bras: & généralement les Naturels nous desirent. Tout nous invite donc, le pays & ses habitans, à former à la Côte Malabare des Etablissemens de Commerce solides, pour réparer, par notre activité, des pertes *qui ne viennent que de nous:* & des considérations difficiles à détruire, semblent obliger d'y placer le Chef-lieu de nos Comptoirs; sans pourtant négliger la Côte de Coromandel, ni le Bengale; qui, tout ravagé qu'il est par les Anglois, sera toujours & en peu de tems, un fonds inépuisable de richesses pour les Européens qui sauront y porter des vues sages & pacifiques de Commerce & d'Administration.

Mais il n'y a qu'une *Compagnie avec Privilege exclusif*, une *Compagnie souveraine dans l'Inde*, qui puisse assurer à aucune Puissance Européenne les avantages que le Commerce de cette Contrée doit naturellement procurer.

A Paris, le 4 Mai 1788.

DIVERS

DIVERS MÉMOIRES

POUR SERVIR A LA PERFECTION DE LA CARTE

DES INDES ORIENTALES.

Recueillis par un Missionnaire François.

Introduction.

J'avois ramassé pendant plusieurs années divers Mémoires & autres pieces pour contribuer à la perfection de la *Carte de l'Inde*, laquelle est bien éloignée d'une exactitude médiocre, malgré les travaux des habiles Géographes, qui ont tâché de la perfectionner. Plusieurs de ces Mémoires se sont égarés, tant par ma faute & ma négligence, que par l'industrie de quelques personnes, qui se les sont appropriés. Je réunis ceux qui me restent, jusqu'à ce que je puisse les porter sur une Carte générale de l'Inde. Peut-être les soins de M. Hecquet, Employé pour la Compagnie des Indes, à qui je les ai tous communiqués m'en épargneront-ils la peine, qui n'est pas médiocre: je les fais précéder de quelques réflexions sur la *Géographie de l'Inde:* elles ne seront peut-être pas inutiles aux Géographes.

L'idée qu'on se forma de l'Inde, dans les premiers tems, étoit si déméſurée, que les anciens Géographes Grecs & Romains crûrent qu'elle contenoit au moins le tiers du monde connu. Pline regardoit ce sentiment comme aussi probable, quoique bien postérieur à ces Anciens. Ceux-ci ramasserent sans choix tout ce qu'on leur en dit, & leurs mémoires aussi

mal digérés que pleins de fables ne donnent pas un petit travail aux Géographes modernes. Ils y voudroient trouver les noms des Villes & des Royaumes dont ils ont connoiſſance, par des Mémoires poſtérieurs auſſi fautifs, & peu exacts, que ceux des Anciens.

De ces Mémoires récents, les uns s'annoneent d'eux-mêmes: on reconnoit à la premiere lecture, que leurs Auteurs n'ont eu gueres d'autre vuës en les écrivant, que de s'amuſer & d'amuſer quelques amis, auxquels ils les envoyoient des Indes en Europe, ſans ſe piquer d'une exactitude même médiocre.

Il y en a eu d'autres auxquels on pourroit être plus aiſément trompé, & j'avoue qu'aux Indes même, je l'ai été. Je travaillois à réduire à un plus petit point une ſorte d'Itinéraire ou de Route de *Pondichery* à *Tritchirapally*, qui avoit environ deux toiſes. Tout juſqu'à un arbre & une chaumiere y étoit marqué, & la Carte étoit deſſinée fort proprement: c'étoit l'ouvrage d'un bon Deſſinateur & non d'un Géographe. Le Rhumb de vent y étoit totalement manqué, & *Tritchirapally*, qui eſt au de là du *Cavery*, s'y trouvoit placé ſur la rive ſeptentrionale de ce fleuve. J'abandonnai ce travail, regrettant le tems que j'y avois perdu fort mal à propos.

Mais ces faiſeurs de Mémoires fuſſent-ils un peu plus Géographes, ne peuvent gueres éviter d'être trompés. Leurs *Doubachis* ou Interprètes n'ont ſouvent pour toute ſcience, que la connoiſſance d'un Portugais corrompu qui ſert aux Indes de Langue courante pour ſe faire entendre, ou plûtôt le maitre & le domeſtique ne s'entendent point: Combien y a-t-il de tel endroit à tel autre? demande le Maître: *Dos leg*, dit le valet. Il vouloit dire *Duas Legoas* en Portugais, deux lieues: le maître le marque auſſitôt ſur ſes tablettes: mais dans la penſée de l'Indien, ce n'en eſt pas même une, parce qu'il entend par ce terme la Meſure ordinaire du pays, la petite lieue Indienne, qui n'équivaut qu'à $\frac{2}{5}$ de nos lieues.

C'eſt

C'eſt la même choſe pour les noms de Lieux: rien n'eſt plus plaiſant que les métamorphoſes que ſoufrent les noms Indiens en paſſant par la bouche des Européens. Qui trouveroit dans *Archiouac*, comme diſent les François, ou *Alſchewac*, comme dit M. D. a) d'après les Anglois, un village voiſin de *Pondichery*, dont le vrai nom eſt *Alichipâcam:* ou plûtôt le nom approchant; car il y a dans ce nom une lettre qui n'eſt pas dans notre Alphabet. J'ai vu quelques Cartes, où d'un nom composé on n'en avoit pris que la moitié, & on mettoit ce nom au génitif ou à un autre cas; ce qui fait le même effet, que ſi dans une Carte latine on déſignoit *Athenes* & *Rouen* par *Athenarum, Rothomagi.*

Qu'on ne diſe pas que ce ne ſont là que des fautes d'Orthographe qui ne tirent à aucune conſéquence: car outre qu'on regretteroit un livre qui en fourmilleroit comme nos Cartes de l'Inde, elles peuvent jeter de fort habiles gens en des erreurs conſidérables. L'un deux n'auroit pas cru voir le *Colchi* & le *Soſieure* des Anciens où ils ne furent jamais b), ſi au lieu de *Kilcar* & de *Tuticurin*, on avoit écrit *Kila-Carei* & *Touttoucondi*.

Quelquesunes de ces prétendues fautes d'Orthographe font quelques fois un ſens tout à fait ridicule aux Indes: au lieu d'*Anei-malei*, Montagne qui eſt ſur les confins du Mayſſour & du Madoureï, & qui ſignifie *La Montagne de l'Elephant* on lit dans une Carte *Anei-mallei* c), qui ſignifie *L'Ecuelle de l'Eléphant*.

Les Cartes même compoſées ſur les Mémoires de gens qui ſavoient les langues Indiennes ne ſont pas exemptes de cette ſorte de faute. Telle eſt la

a) Sans doute M. D'Anville qui vivoit encore lorsque ces Mémoires ont été composés. On trouve cet *Alſhewak* dans le *Coromandel* de D'Anville, *Janvier* 1753, & dans ſes *Eclairciſſemens* &c. p. 122. mais pas dans ſa *Carte de l'Inde*, Novemb. 1752. *B.*

b) Voy. D'Anville *Eclairciſſemens ſur la Carte de l'Inde* 1753. p. 104. *B.*

c) C'eſt encore ſur M. D'Anville que tombe ce reproche; voy. ſa *Carte de l'Inde*; & d'après lui celle de M. Rennell. *B.*

la petite que donna en 1737 M. D'ANVILLE, laquelle feroit la plus eftimable de toutes celles qui ont parû même depuis ce tems là, fi elle étoit plus étendue. Les Miffionnaires qui ont fourni les Mémoires fur lesquels on a compofé cette Carte, trop attachés à l'Orthographe Indienne, & trop peu attentifs à la prononciation, ont donné en quelques erreurs. On y lit *Cotta Cotta*, *Tivoucottei* &c. quoiqu'il faille prononcer *Cotta Côta*, & *Tivoucôtei*, ce qui fait un fens fort différent. Par exemple, *Cotta Cotta* fignifie Nouveau Nouveau, & *Cotta Côta*, Ville neuve. En cela même ils ont pêché contre l'Orthographe Indienne qui marque avec foin les lettres longues, ce qu'ils n'ont pas fait.

Pour remédier à cet inconvénient j'avois ramaffé une grande quantité de ces noms fautifs, en marquant à côté les vrais, dont j'étois fûr, fans toucher aux autres, auxquels je ne fçavois pas avec affez de certitude ceux qu'il eût fallu fubftituer, de crainte de corriger peut-être une faute par une autre. Une partie de ces Mémoires m'a été enlevée a), ainfi que les diverfes Cartes de l'Inde que j'avois ramaffées b).

Quant à la vraie pofition des lieux, elle ne peut être que très fautive, pour la très grande partie, furtout pour la Longitude, faute d'obfervations aftronomiques à ce fujet. Je n'en connois point d'autres que celles du P. BOUDIER, Jéfuite, qui ont fixé la longitude de *Chandernagor* & celles de *Dehli* & autres lieux par où il paffa lorsqu'il fit le voyage d'*Amber*, appelé par

a) Cependant on trouvera une pareille Lifte à la fin de ces Mémoires. *B.*

b) J'ai pourtant reçu avec ces Mémoires deux cartes manufcrites; l'une a pour titre *Carte du Chôla-mandalam, Partie du Royaume du Tanjaour, & des branches du Caveri qui arrofent cette Province. Par le P. C.* L'autre celui-ci: *Carte d'une partie de la Côte Malabar.* Ces Cartes me font parvenues trop tard pour entreprendre de les faire graver. D'ailleurs elles ne font guere qu'ébauchées, & la 1e. n'a que les degrés de longitude, la 2e. n'eft pas du tout graduée. *B.*

par le Rajah de ce lieu, fort zelé pour l'Aftronomie a). Les Jéfuites ont auffi déterminé par de pareilles obfervations la Longitude de *Pondichery* & celle du Cap de *Comorin*.

Cela n'empêche pas qu'on ne puiffe compter fur celle de l'île de *Ceylan* & de la pluspart des villes tant de la Côte de *Malabar*, que de celle de *Coromandel*, telle qu'elle eft marquée dans les Cartes de M. D'Après. Munis de Cartes, nos Navigateurs partent du Cap de *Bonne Efperance* ou des Isles *de France* & de *Bourbon*, dont on a la longitude d'après des obfervations aftronomiques. Après avoir battu la mer pendant deux ou trois mois, & fait mille routes différentes à caufe des vents contraires ou peu favorables qu'ils ont eû, ils arrivent fouvent à la vuë de la Terre presqu'à l'heure qu'ils l'ont prédit. Cela ne pourroit arriver, malgré la fagacité avec laquelle ces habiles marins eftiment leur route journaliere, fi le point du départ & celui de l'arrivée, comme ils s'expriment, n'étoient pas exactement marqués dans les Cartes fur lesquelles ils pointent leur route. Mais pour l'intérieur des terres, à l'exception des obfervations du P. Boudier dont j'ai parlé b), on n'a rien que je fçache fur quoi on puiffe compter pour déterminer la longitude de quelque ville que ce foit.

Pour la Latitude à l'égard des côtes des Indes, les obfervations telles que les font les gens de Mer la donnent à peu près telle qu'elle eft. On a avec exactitude celle de *Pondichery* & de *Madraft*, l'une de 11°. 55'. & celle de *Madraft* de 13°. 13'. Je ne fçais pourquoi dans la *Connoiffance des Tems* pour l'année 1766, la premiere eft marquée de 11°. 56'. 30''.

n'y

a) Voyez le Tome I. p. 307. où le P. Tieffenthaler parle de ce voyage. *B.*

b) On a vu dans le Tome I. & dans la 2e. Partie du Tome II. que le P. Tieffenthaler a fait un grand ufage de ces obfervations du P. Boudier: peut-être en dirai-je davantage dans la fuite. *B.*

P

n'y ayant eu aucune obſervation faite à Terre qui doive corriger celle de 11°. 55'. qui n'a été ainſi énoncée que d'après des obſervations réiterées à la Méridienne de la maiſon des Jéſuites a). Celle de *Madraſt*, ville conſidérable, devroit ce ſemble trouver place dans le même Journal b). On y peut désormais ajouter celle de *Tringuebar*, Colonie Danoiſe. Pluſieurs obſervations faites aux deux Solſtices nous l'ont donnée de 11°. 1'. On en peut déduire celle de la ville Hollandoiſe *Negapatam*, placée un peu trop au Sud ſur les Cartes de M. D'Après, de l'aveu de leur Auteur; cette ville n'eſt éloignée de *Tringuebar* que de 5 lieues marines, & *Carical*, Etabliſſement François placé entre les deux, eſt éloignée de *Tringuebar* d'un peu plus de deux lieues. Pour les lieux éloignés des Côtes, on n'eſt guere plus riche en fait d'obſervations pour la Latitude que pour la Longitude. Celles qui ont été faites tant par le P. de Montjustin que par quelques autres Miſſionnaires, quelqu'utiles qu'elles ſoient, ont été faites ou avec de petits inſtrumens, ou avec les embarras qui accompagnent un Camp, & ne peuvent avoir une certaine préciſion. Ces obſervations même ſont en fort petit nombre. Pour celles qui ſont rapportées dans l'*Oriente conquiſtado*, elles ne me paroiſſent mériter aucune attention. Mais en fait de Latitude, on ne peut tomber dans des erreurs auſſi conſidérables qu'en fait de Longitude. Le ſeul cours du Soleil en empêche, pour peu qu'on y faſſe attention.

Sçachant à peu près la poſition d'un Lieu, pour ſçavoir celles des autres Lieux par rapport à lui, on a cet avantage avec les Indiens, qu'ils ſont habitués dès l'enfance à indiquer la place des plus petites choſes par le Rhumb de

a) On trouve 11°. 56'. 28". dans les *Mém. Géogr. &c. tir. des Lettr. édif.* T. I. p. 13. L'auteur n'a peut-être pas eu connoiſſance des obſervations de M. le Gentil, qui a déterminé cette latitude en 1768, & qui dans les *Mémoires de l'Acad.* des Sc. Ann. 1773, & dans ſon Voyage T. I. la fixe à 11°. 55'. 42". c'eſt à 1". près celle qu'adopte aujourd'hui la *Conn. des Tems*. *B.*

b) Dans la *Conn. des Tems*, 1789. *Madras* eſt par la Latit. 13°. 4'. 54." *B.*

de vent. Une mere dit à ſa fille de lui aller chercher dans ſa maiſon quelque meuble dont elle a beſoin: la corbeille eſt à l'Eſt, lui dit-elle, & le couteau au Sud. L'enfant va les chercher, presque les yeux fermés & les apporte. Outre les quatre Rhumbs de vent principaux, ils connoiſſent les intermédiaires, comme le Sud-Eſt & le Nord-Eſt; & même les intermédiaires de ceux-ci, comme le Sud-Sud-Eſt & le Nord-Nord-Eſt.

Afin donc de tirer quelques connoiſſances un peu exactes des Indiens ordinaires, voici comment je m'y ſuis pris fort ſouvent. Je traçois ſur le papier une ſorte de Roſe de compas à 16 airs de vent; je la plaçois, non à l'aventure, mais ſuivant la vraie poſition, en ſorte que l'*Eſt* répondoit à l'*Eſt* du Monde, & le Nord à ſon Nord. Je diſois à l'Indien de ſuppoſer que le lieu de ſa naiſſance ou quelqu'autre qui lui étoit fort connu étoit au centre de la Roſe de compas, & je lui diſois de m'indiquer les lieux circonvoiſins de ſa connoiſſance avec leur poſition & leur diſtance. Cela n'eſt bon que pour les lieux peu éloignés. Pour les autres une pareille eſtime pourroit jeter en de grandes erreurs. Mais on peut aller ainſi de proche en proche, & en s'adreſſant à diverſes perſonnes.

Il faut être encore plus ſur ſes gardes pour les diſtances: tout voyageur à pied, comme ſont la pluspart des Indiens, en donne toujours plus qu'il n'y en a en effet: il en juge par la fatigue qu'il a éprouvée & le tems qu'il a employé, ſans tenir compte de mille détours que l'on fait même en voyageant dans une plaine. C'eſt une réflexion qui n'a pas échappé à M. D'ANVILLE dans la conſtruction de ſes dernieres Cartes de l'Inde, & dans les ſçavans *Eclairciſſemens* dont il les a accompagnées. J'ajoute qu'il faut encore faire attention à la nature du Pays. En portant ſur une carte la route de *Mahé* à *Pondichery* d'après la rélation d'un Brahme qui avoit fait cent fois cette route, j'ai éprouvé qu'il falloit retrancher beaucoup plus du chemin qu'on me diſoit dans la route de *Mahé* à *Taniour* ou *Tanor*, parce qu'elle

 eſt

eſt remplie de montagnes & de rivieres, que dans le reſte depuis *Tanor* juſqu'à *Pondichery*, parce qu'on voyage une partie du chemin dans un pays beaucoup plus uni.

Dans ces divers Mémoires je parle communément par *Nâliguei* qui eſt la petite lieue Indienne, ou par *Câdam* qui en vaut 7½. J'ai expliqué tous ces termes & bien d'autres rélatifs aux meſures itineraires des Indiens, dans un Mémoire aſſez étendu que j'ai autrefois envôyé à M. DE L'ISLE, illuſtre Académicien, avec lequel j'ai eu pendant pluſieurs années une correſpondance dont je me tiens très honoré. Dans ces Mémoires j'entens par Lieues les lieues marines de 20 au degré. Un *Câdam* en vaut trois, & un *Naliguei* n'en vaut que ⅖. C'eſt à dire que 2½ *Naliguei* équivalent à une Lieue. J'ai préféré les Lieues de 20 au degré aux autres, parce qu'elles m'ont paru mieux quadrer avec les meſures Indiennes.

Quoique ces Mémoires doivent être de peu d'utilité pour la perfection de la Géographie, il n'en eſt pas moins vrai qu'ils ſont le fruit d'un travail de 35 ans, travail ſouvent négligé & interrompu, mais jamais abandonné totalement. Les diverſes Correſpondances que j'ai eu avec un grand nombre de Miſſionnaires François, Italiens, Portugais, Allemands, & autres perſonnes, les réflexions dont j'accompagne ce qu'ils ont eu la bonté de me communiquer, fera aſſez connoître que je n'ai pas accepté ſans choix tout ce qui m'eſt tombé entre les mains.

Comme je me critique moi-même en bien des endroits de ces Mémoires, j'ai acquis par là le droit de critiquer auſſi les autres, & ils ne doivent pas le trouver mauvais, s'ils ſont vraiement zélés pour la perfection de la Géographie. Comme les Cartes de M. D'ANVILLE ſont ce qui a paru de plus récent ſur la Géographie de l'Inde, on n'a pu s'empêcher de relever pluſieurs fautes qui s'y trouvent, & dont il n'eſt pas plus reſponſable qu'un Gazettier des fauſſes nouvelles qu'on donne au Public par ſon canal. Ces

fautes

fautes ne diminuent rien de son mérite géographique, & dans les remarques que j'ai faites sur les Eclairciſſemens dont il a accompagné sa Carte, j'ai rendu volontiers justice à son sçavoir, à la pénétration & à la sagacité qu'il a fait paroitre en plusieurs découvertes qui m'ont rempli d'estime pour leur Auteur.

Il ne m'a pas été possible de mettre en ces Mémoires tout l'ordre que j'aurois voulu, en passant de suite, d'un pays à celui qui lui est plus voisin. Les Mémoires qu'on m'a fournis, parlent quelquefois d'un pays fort étendu: il auroit fallu les partager en plusieurs; ce qui auroit été corriger un inconvénient par un autre. Quelquefois aussi les routes qu'on m'a fournies vont les unes du Nord au Sud, & les autres du Sud au Nord; j'ai cru devoir les laisser telles que je les avois reçues: d'autant plus, que cela ne peut causer aucun embarras considérable, pour ceux qui voudront les porter sur une Carte de l'Inde.

I.

Carte d'une partie du Cours du Gange, depuis Delly jusqu'à Chandernagor. Par le P. Boudier Jésuite.

Cette Carte est le fruit du voyage que fit ce Pere chez le Raja d'*Amber*. Elle doit avoir près de 30 ans d'antiquité. Peut-être a-t-elle été envoyée en France. Si elle ne l'a pas été, on peut y compter plus que sur toute autre piece, parce que je sçais que ce Pere fit un grand nombre d'observations sur sa route.

Le Fleuve *Gemene* ou *Gemna* est nommé dans les livres Indiens *Yamouna*. Il est considérable, & je m'étonne qu'il ait été oublié dans le Dictionnaire géographique de *Baudran*.

Deli, *Delli* ou *Dheli* comme disent les Européens, *Dilli* comme disent les Indiens, *Cha-jen-abad* comme disent les Mogols est la Capitale de ce vaste Empire.

La ville de *Matura*, ou mieux *Mathoura*, est très fameuse dans la gentilité Indienne. C'est là où l'on place dans les livres du pays, le siege de leurs Rois fabuleux. C'est dans son voisinage qu'est encore *Gôculam* lieu de la naissance de *Crichna* a). Je sçai que le P. BOUDIER passa par là. J'ignore sa situation précise.

Bénarez n'est connu des Indiens que sous le nom de *Câchi*. C'est le plus fameux de leurs pelerinages. Plusieurs regardent cette ville mal à propos comme l'extrémité de l'Inde, dont ils expriment les deux bouts, par *Câchi & Ramessou aram*, comme les Israélites ceux de leur pays par *Dan & Bersabée*.

Agra, ancienne Capitale de l'Empire des Mogols n'est connu d'eux que sous le nom d'*Ecbar abad*. Ils méconnoissent aussi celui de *Patna*, & ils nomment cette ville *Azimabad*.

Abad est un nom générique, qui signifie *habitation* en langue Maure, comme *Oûr & Oûrou* dans les autres langues de l'Inde, & qui se joignent souvent aux noms des plus grandes villes.

II.

De la Carte des Voyages du P. DE MONTJUSTIN, Jésuite.

Cette Carte a été envoyée à M. DE L'ISLE, & comme il a jugé à propos de la rendre publique, il est inutile d'en parler fort au long.

C'est

a) Ou plûtôt le lieu où selon une tradition *Crichna* fut élevé après qu'il eût été échangé contre l'enfant de *Noudo*, pour le faire échapper aux poursuites de *Concho*. *B.*

C'eſt le réſultat de cinq ou ſix grands voyages qu'il [ce Pere] a faits dans l'Indouſtan à la ſuite de l'armée Françoiſe a), dont il me fournit d'amples mémoires. Les embarras d'un Camp & la petiteſſe des inſtrumens dont il ſe ſervoit de temps en temps n'ont pu donner à ſes obſervations toute la préciſion de celles du P. BOUDIER: mais après tout on peut y compter juſqu'à un certain point; & il eſt difficile d'avoir rien de meilleur juſqu'à ce que quelque Géographe muni de grands inſtrumens vienne faire à tête repoſée de plus exactes recherches.

Le P. DE MONTJUSTIN m'a fait faire deux remarques ſur ſa Carte: la 1e. que de *Beſoara* part une Chaine de montagnes qui va juſqu'à *Ganjan.* Le *Ganga* la traverſe, & en ſortant il trouve une montagne iſolée qui l'oblige à ſe partager en deux. Ses deux branches ſe réuniſſent avant d'arriver à *Râjimendry*, & on ne l'appelle plus alors que *Godavari.* La ſeconde eſt ſous le nom de *Ganga* qui ſe trouve donné ſur les Cartes à pluſieurs rivieres. Le vrai *Ganga* eſt celui qui prend ſa ſource à 15 lieues ou environ d'*Aurangabad* & qui reçoit enſuite le *Mangera.* Les autres *Ganga,* qui ſont beaucoup au Nord, au nombre de trois ou quatre, ſe nomment communément *Panganga.*

Le célébrité du vrai *Gange* a donné apparemment occaſion de donner ſon nom à d'autres rivières peu conſidérables, comme celui de *Lanca* ou *Ceïlan* a été attribué à pluſieurs petites Isles, comme je le dirai peut-être dans la ſuite.

Le même Pere, dans une lettre qu'il m'écrivit de *Hederabad* ou *Aïderabad*, le 30 Juillet 1755, me diſoit: „J'ai vu la Carte de M. D..... elle „eſt pleine de transpoſitions &c. la pluspart des noms ſont de ſa façon & ſi „bien franciſés qu'on ne peut ni les vérifier ni les reconnoître. Il y a une riviere „à qui

a) On ſe ſouviendra que ce Miſſionnaire accompagnoit M. DE BUSSY. Voy. le *Mém. pour le Marquis* DE BUSSY. Paris 1767. 4o. *B.*

„à qui il donne le nom de *Rompierre* dans un pays où le nom de *arou* & de „*yerou* (riviere) ſont inconnus, puisqu'on n'y parle ni *Tamoul* ni *Telongou.*"

Le P. DE MONTJUSTIN a tort de dire que les noms ſont franciſés: ils ſont plûtôt Anglois & Portugais que François.

III.

Du Royaume des Marates.

Le nom des *Marates* nous vient des Portugais qui nomment *Maratas* les peuples du *Mahâ-râchtram*, c'eſt à dire *grand pays* a). Ce ſont en effet de très vaſtes pays qui compoſent leur Royaume. On ne peut pas en aſſigner les limites, puisqu'il va toujours en croiſſant.

L'ancien Royaume de *Bisnagar*, comme ont dit les Portugais, c'eſt à dire *Vijeïapour* ou *Vidjeanagar* (la Ville de la Victoire) en fait partie. C'eſt le même qu'un Auteur nomme auſſi le Royaume de *Narſing* qui n'eſt que le nom d'un de ſes Rois. Il comprend auſſi le *Gouſarate*, le pays de *Sourate*, le Souba de *Candeſs* dont *Beram-pour* a) eſt la Capitale, mais dont les fortereſſes ſont encore poſſédées par les Mogols, auſſi bien qu'*Adoni* & *Ratchour* avec leurs dépendances, dans le Souba de *Vijeapour* ou, comme on dit, *Vejapour*, lesquelles ne ſont pas conſidérables. Ils ont conquis tout le pays au Nord de *Goa*. La Côte de la Mer de ce côté là leur appartient, & ils exercent de grandes pirateries depuis *Sourate* jusqu'à *Cochin*.

Satara eſt la Capitale de cet Etat; elle a une forte citadelle ſur une montagne. M. D'ANVILLE n'a oſé déterminer la latitude de cette ville. Après de longues combinaiſons que j'ai rapportées ailleurs je place cette ville à 17°. 55'. de latitude ſeptentrionale, & à 91°. 12'. de longitude. Les Maures

a) Voy. les *Recherches &c. de M.* ANQUETIL, dans le T. II. p. 177. *B.*

b) Son vrai nom eſt, dit-on, *Bournapour.* (note de l'Auteur). Ou plûtôt *Bourhanpour* ou *Brampour*. *B.*

res appellent cette ville *Setara*. Elle eſt ſituée dans un pays fort montagneux, & il paroit que ces montagnes ſont la ſuite de celles qui commencent au Cap de *Comorin*.

Quatre Seigneurs Marates poſſédent en toute ſouveraineté, dans le *Décan*, des terres pour plus d'un *Courou* de revenu; c'eſt à dire pour environ 25 millions de Livres.

Poni, patrie de *Balagi Raou* qui gouvernoit il n'y a pas longtems l'Empire des Marates à la façon des anciens Maires du Palais ſous les Rois fainéans, n'étoit autrefois qu'un petit village, qui lorsqu'il fut donné à ſon pere par *Niſam-el-Moulouc*, eſt aujourd'hui un endroit conſidérable, mais ſans fortifications. On a attribué à ſon département un grand nombre de villages appartenants autrefois à celui d'*Aurengabad*. Ce fameux Brahme Marate poſſédoit encore au de là du *Nerbeda* la province de *Maloua*, laquelle s'étend fort loin au Nord, juſqu'au pays des Rajapoutres dont la domination va juſqu'à *Agra*.

En la perſonne de *Ragogi Bonſoulo* les Marates poſſédent encore le Souba de *Barar* & quantité d'autres terres au Nord. Le Souba de *Barar* a pour Capitale *Lechpour*. Il s'étend jusqu'à celui de *Catec* dépendant du Nabab de Bengale. *Shapour* pour *Lechpour* eſt un nom eſtropié dans la Carte de M. D. a) auſſi bien que *Beſar* pour *Barar*.

Ce qu'on entend par *Souba* eſt un grand Gouvernement qui renferme pluſieurs petits Départemens. Ce terme eſt de la langue Maure originairement.

Il ne faut pas confondre *Poni* dont on a parlé, avec *Pona* b) qui eſt le terme au Nord de la Carte des Voyages du P. DE MONTJUSTIN. Je crois avoir

a) Selon M. RENNELL *Shapour* étoit réellement ci-devant la Capitale du Barar ou Berar; *Nagpour* eſt ſa capitale actuelle: & *Ellichpour* (ſans doute le *Lechpour* de notre Manucript) eſt celle d'une Partie de cette Province. *B.*

b) Je crois que l'auteur ſe trompe. *B.*

avoir vu un autre *Poni* fur la Carte de M. D'ANVILLE: ne feroit-ce point une erreur?

Je m'en tiens à la Carte de cet habile Géographe pour la Latitude de *Bombaï* qu'il met à 19°. 10'. Mais je mettrois *Aurengabad* à la même Latitude, d'après le témoignage de tous les Indiens; ce feroit un degré plus bas que celle de fa Carte, & 20'. feulement plus bas que dans celle du P. DE M. Les Combinaifons faites pour déterminer la pofition de *Satara* donnent auffi cette Latitude d'*Aurengabad* a).

Je dois une bonne partie de ces remarques fur le Royaume des *Marates* au P. DE MONTJUSTIN. En voici encore quelques unes qu'il m'a communiquées, & qui regardent d'autres Provinces.

Le Souba d'*Aurengabad* s'étend depuis le *Ganga*, qui fe jette dans la Mer près de *Rajimendri*, jufqu'aux montagnes de *Satara* du côté de l'Oueft. Il eft borné au Sud par le *Crichna*, & par le *Tarpeti* riviere de *Sourate* au Nord.

Le Souba de *Candefs* s'étend Nord & Sud depuis le *Nerbeda* jufqu'au *Tarpeti*. *Pournapour* dit vulgairement *Prampour* eft fa Capitale.

Le Pays de *Maloua* s'étend depuis le *Nerbeda* jufqu'au pays des *Rajapoutres*. *Seronge* eft fa Capitale.

a) La latitude d'*Aurengabad* doit être de 19°. 45'. environ felon M. RENNELL qui a adopté la détermination de M. ANQUETIL dans la VIIe. Section de fon Mémoire, & dans fa petite Carte du *Berar*, tandis que celle de *Bombaye* eft au-deffous de 19°. *B.*

IV.

Notes géographiques ſur les Provinces que les François avoient acquiſes du Côté de Mazulipatam avant la derniere guerre a), *& qu'elle leur a fait perdre.*

---

1. *De la Province de Niſampatnam.*

Elle eſt fort longue & très peu large. Elle s'étend depuis la riviere de *Gondégamma* au Sud, juſqu'à celle de *Chipler* au Nord. C'eſt la principale embouchure du *Crichna*. Ce nom de *Chipler* eſt ſans doute eſtropié.

Niſampatnam qui donne ſon nom à la province, eſt un fort petit endroit appelé *Petapoli* ſur la Carte de M. D'Après. Cette Province a la Mer à l'Eſt, la province de *Condavir* à l'Oueſt. Vis à vis de *Niſampatnam* eſt l'Ile de *Côtapâleam*. Elle à 6¼ Lieues de long. Sa plus grande largeur eſt d'une demi-lieue, elle n'en a communément qu'un quart. Elle eſt ſéparée de la Terre ferme par un très petit canal.

Cette Province a quelques gros bourgs, comme *Perala, Dandoumali*, &c. ſitués dans un pays de ſable. D'autres ſont dans un meilleur terrain, comme *Sandol, Bapatla, Allourou. Cadracoudrou* & *Peddaganjam* ont de bonnes Salines. On peut voir la poſition de ces Lieux dans la Carte de ces provinces envoyée à M. de L'Isle, laquelle n'eſt qu'un abregé d'une plus grande dreſſée par M. Duez ſur l'exactitude duquel on peut compter, à ce qu'on m'a aſſuré. Elle s'étend depuis *Narſapour* au Nord, juſqu'au *Gondegamma* au Sud.

 2. *De*

a) C'eſt à dire, celle qui a été terminée par la paix de 1763. *B.*

2. *De la Province de Condavir.*

Cette Province très étendue a au Nord & au Nord-Oueſt le *Crichna*, & la province de *Viniconda* au Sud. Elle s'étend auſſi vers les terres du Raja de *Oungol*, celles du Raja de *Rapoura vencatiguiri* & celles du Nabab de *Cadapa*. On n'a pu avoir de connoiſſances plus préciſes de cette riche Province. Elle eſt nommée mal à propos ſur une Carte *Condawir*.

3. *De Divi.*

Cette Isle eſt formée, ainſi que quelques autres petites, par le *Crichna*, ce qui lui forme pluſieurs embouchures. *Divi*, ou plûtôt *Divou*, eſt un nom générique qui ſignifie une Isle. Le vrai nom de celle-ci eſt *Naga* ou *Nagalanca*, qui n'eſt connu que par les gens du pays. *Divi* eſt ſon nom uſité chez les Européens. Les débordemens annuels du *Crichna* fertiliſent cette île; mais depuis Janvier juſqu'à la fin de Mai, on peut y aller à pied ſec de *Mazulipatam*. Entre l'Isle & la Ville il y a des terres dépendantes de *Devara côta*. On peut voir ſur la Carte, la poſition & l'étendue de *Divi*.

4. *De Maſulipatam.*

Son vrai nom eſt *Maſulibander*, le Port des Poiſſons. Le mot de *Bander* ne ſignifie pas proprement un Port; mais plûtôt une ville où abordent des vaiſſeaux: *Emporium maritimum*. La poſition de cette ville eſt marquée ſur la Carte du P. DE MONTJUSTIN. Elle eſt fort malſaine à cauſe de la vaſe dont elle eſt inveſtie. La pluſpart des habitans du pays ſe ſont établis dans les *pétes*, au de là des vaſes. *Péta* en langue du pays ſignifie un lieu un peu conſidérable non entouré de murailles.

De *Maſulipatam* à *Beſoara* il faut compter 12 lieues, quoique la Carte n'en donne que 10. Le P. DE MONTJUSTIN prétend encore que de *Maſulipatam* à *Aiderabad* ou *Golconde* il faut compter 70 lieues. Ce qui

recule

recule cette ville dans l'Ouest & changeroit sa longitude, qui se trouveroit par là moindre que ne donneroit la Carte de ses voyages.

5. *De Rajimendri.*

Rajimendri, qui donne le nom à une Province commence à la rive septentrionale du *Godavari.* On donne à cette riviere sept embouchures, dont quelques unes ne méritent pas ce nom. Les plus considérables sont celles de *Narsapour*, de *Bandamourlanca* & de *Yanam.* Cette derniere est la principale; les quatre autres sont celles de *Goulepalam*, *Samal divi*, *Corengui* & *Marmoula* qui n'est qu'un ruisseau.

Le *Godavary* n'est proprement qu'un torrent, dont les diverses embouchures sont formées par des Isles, comme celles d'*Antrevidi*, de *Bandamourlanca*, & de *Corengui.* La premiere est près de *Narsapour*, séparée de la Terre-ferme par un fort petit canal.

Depuis l'embouchure de la riviere de *Narsapour* jusqu'à *la pointe de Godavary* ou d'*Yanam* la Côte court à peu près dans le Nord-Est. L'Isle d'*Antrevedi* se trouve coupée dans le même air de vent. Au Nord de celle-ci & à deux ou trois lieues est celle *Bandamour lanca* où les Anglois se sont établis.

Rajimendri est éloignée d'*Yanam* d'environ 10 Lieues dans les Terres. A 5 lieues d'*Yanam* est *Dechavaram*, lieu considérable pour les Tisserans. A 7 lieues d'*Yanam*, sur le bord de la Mer, est *Cankinar* où sont établis les Hollandois & qui nomment cet endroit *Jagannal pouram.* Au Nord de ce lieu, & à 3 lieues, est la riviere de *Cotépalam.* De l'embouchure de cette riviere & à 1 lieue dans les terres, par conséquent à l'Ouest, est *Ouppara* ou les Anglois se sont établis nouvellement. On trouve ensuite *Vatara*, puis *Pondimarca* lequel est éloigné de 7 L. de *Visiapatnam* ou *Visagpatan* comme disent les Européens. On doit trouver dans les Cartes Angloises la Latitude

de cette ville priſe par les François & repriſe enſuite par les anciens maitres.

De là à *Biblipatam*, Comptoir Hollandois, 6 L. Au de là eſt *Coner*. *Maſousbander* eſt proprement le port de *Chicacol*, ou plûtôt le lieu où l'on aborde pour aller à *Chicacol*, qui en eſt éloignée dans les Terres d'une Lieue & demi environ. Une riviere fort ſouvent à ſec, conduit de l'un à l'autre.

Madelapalam eſt à 500 toiſes de *Narſapour*, ſur le bord de la riviere. L'Isle de *Bandamourlanca* eſt ovale; ſa longueur eſt d'une lieue & demie. *Ingeram* eſt le nom que les Anglois donnent à leur Etabliſſement de *Camprépalam*, village éloigné d'*Yanam* d'un quart de lieue. *Corengui*, Isle du *Godavary*, eſt aſſez près d'*Yanam*.

Ces notes géographiques ſont tirées d'un Mémoire de M. DE MORACIN ci-devant Commandant à *Mazulipatam* a). J'ai corrigé bien des choſes, & il y en manque beaucoup pour diriger exactément un Géographe. On ne dit point, par exemple, à quel Rhumb de vent de *Narſapour* eſt ſituée *Madelam*, ni quelle eſt l'étendue de la province de *Rajimendry* &c. J'ai envoyé à M. DE L'ISLE une eſpece de Carte à grand point qui comprend la Côte

a) Ce Mémoire de M. DE MORACIN fait partie de ſa *Réponſe à la Lettre de M. de* GODÉHEU *du 6 Octobr. 1754, datée à Mazulipatam* le 2 *Novembre ſuivant*, qu'on trouve parmi les *Pièces juſtificatives* du *Mémoire pour le Sr.* DUPLEIX *contre la Compagnie des Indes, Paris*, 1759: p. 75—98. J'ai ai trouvé de longs paſſages conformes à mon Manuſcrit; mais les noms propres y ſont fort eſtropiés, ſi comme j'ai lieu de le croire, ils ſont exacts dans le Manuſcrit. Cette *Réponſe* &c. de M. DE MORACIN eſt précédée, p. 55-74. d'un *Mémoire concernant l'Etat préſent de la Nation françoiſe dans les Indes Orientales &c.* où l'on trouve auſſi beaucoup de détails géographiques ſur les provinces dont il eſt ici queſtion dans le Manuſcrit. Une autre Deſcription aſſez étendue de *Maſulipatam & des Sercars du Nord* doit ſe trouver dans les *Loiſirs du Chevalier d'*EON; j'en ai ſous les yeux une traduction en allemand, dans un Recueil dont le titre eſt *Beyträge zur Länder- und Völkerkunde, von* FORSTER *und* SPRENGEL. T. III. p. 1-56. *B.*

Côte depuis la riviere de *Gondegamma* jusqu'au de là de celle de *Godavari.* C'est en abregé une autre plus grande qui m'a été communiquée par M. DE MORACIN, & qui est l'ouvrage de M. DUEZ. Elle contient une partie du cours du *Crichna* & un certain détail des terres. J'avois copié à part les noms Indiens estropiés à l'ordinaire, & j'avois mis à côté les véritables, autant qu'il m'avoit été possible. J'ai perdu cet Ecrit; peut-être ne l'étoit-il pas, quand j'ai envoyé cette Carte en Europe, & je crois que j'avois corrigé ces noms fautifs sur la Carte même. On pourroit aussi trouver à l'Hôtel de la Compagnie des Indes de quoi suppléer à ce qui manque ici: il est sûr qu'on lui a envoyé beaucoup de Plans & de Mémoires sur ces pays lorsqu'elle les possédoit.

V.

Remarques du P. MARTIN, Missionnaire Jésuite, sur une Partie de la Carte de M. D.

1°. Le *Condou*, riviere au Nord du *Pennerou*, ne se trouve point sur la Carte. Il se joint à lui près de *Pouchpaguiri.* Du *Pennerou* jusqu'au *Gondegamma* je n'ai point trouvé de riviere: les deux marquées passant par *Cotépili* & *Dumpert* sont peut-être deux torrents. (Le P. MARTIN eût pû marquer que le *Condou* & le *Penerou* ne sont gueres autre chose, ainsi que plusieurs rivieres de l'Inde, & qu'il les a passées aussi bien que moi à pied sec).

2°. Le *Gondegamma*, & non *Gondecama*, passe à deux lieues de *Viniconda.* C'est sans doute le *Huiniconda* de la Carte. Plus Nord est une riviere dont le nom a été oublié. Elle se nomme *Vogguerou.* Cette riviere, qui n'est gueres aussi qu'un Torrent, ne va point jusqu'à *Nisampatnam* ou à l'Isle qui est devant, mais seulement jusqu'à *Bâpatla.* C'est sans doute

le

le *Papatala* de la Carte. (Ne feroit-ce point la riviere dont l'embouchure eſt marquée dans la Carte de M. Duez près de *Montepeli.*)

3°. On marque un brás du *Crichna* paſſant par *Niſampatnam.* Ce n'en eſt point un. Dans les grands débordemens il s'échappe des eaux de ce côté là par les endroits les plus bas. C'eſt une faute de la même eſpece d'avoir marqué un bras du *Crichna* au de là de *Mazulipatam.*

4°. Les Montagnes ſont marquées très imparfaitement. Ce n'eſt pas l'affaire de peu de tems, de corriger ſur cet article les fautes de cette Carte. *Mala,* dans les Cantons du Nord, ſignifie proprement une Chaine de Montagnes qui ſont à peu près de même hauteur: (on nomme *Conda* ou *Parvatam* les montagnes particulieres; mais dans les pays où l'on parle la langue Tamoule, *Malei,* dérivé de celui de *Mala*, ſignifie également, & une chaine de montagnes & une montagne iſolée;) excepté les lieux où les rivieres ſe ſont faites des paſſages, comme le *Penna* ou *Pennerou* à *Gandicôta*, & le *Crichna* au Nord de *Cambam.* (Ce ſont deux villes conſidérables marquées dans la petite Carte de M. D.)

Un de ces *Mala* commence vis-à-vis de *Cambam* & s'étend juſqu'à *Tiroupati.* Un autre *Mala,* d'environ trois ou quatre *Amada* de long (environ 12 L.) part de *Gandi côta*, paſſe à quatre lieues au Sud de *Cadapa*, & s'avance même du côté de *Tiroupati.* On la range presque toujours à la même diſtance de ſept ou huit Lieues en allant de *Ponganour* à *Cadapa;* & on la traverſe avant d'arriver à *Cadapa*, à quatre lieues de cette ville.

(J'ajoute à ces Remarques: 1°. qu'on auroit dû par conſéquent mettre à *Gandi côta* des Montagnes des deux côtés de la riviere, comme elles y ſont en effet. 2°. que *Cambam,* placé vers le Nord-Eſt de *Gandi côta*, eſt plus éloignée de *Gandi côta* de 4 ou 5 lieues qu'on ne l'a marqué. 3°. que le P. Martin s'eſt trompé, en faiſant paſſer le *Crichna* par *Cambam,*

qui

qui en eſt fort éloigné. Ne ſeroit-ce point *Beſoara* dont il a voulu parler. Il y a un vaſte Etang près de *Cambam*. 4°. Dans la petite Carte, *Cambam* eſt trop près de *Gandi côta*, & trop éloigné de *Bouccapouram* de quelques lieues.)

5°. Les noms des Lieux ſont très défigurés dans cette Carte: il n'y en a pas le quart qui ſoient exacts.

6°. Le même endroit a quelquefois deux noms, ſurtout dans les endroits ſoumis aux Maures. Ainſi *Rajouli*, qui eſt ſur le chemin de *Ponganour* à *Cadapa*, ſe nomme *Ratchourou* par les Indiens. Les François qui dans les derniers temps ont voyagé dans les Provinces du Nord, & qui auront fait des relations de leurs voyages ſe ſeront ſervis des noms Maures (bien entendu qu'ils les auront eſtropiés comme les noms Indiens), parce qu'ils étoient continuellement avec des Maures. On ne peut porter ces doubles noms ſur une Carte. Il faudroit y mettre ceux qui ſont plus uſités dans le Pays.

VI.

Extrait d'une Lettre du P. DE MONTJUSTIN, du 19 Juin 1735, écrite au Confluent du Bimera & du Crichna.

Voici quelques Obſervations pour perfectionner la Carte du *Carnatec*.

Le *Toungabaddra* & l'autre riviere qui n'a point de nom dans la Carte ſont très mal placées. Il eſt faux qu'elles ſe jettent toutes deux dans le *Crichna*. L'*Aqueri*, qui eſt le nom de la ſeconde, ſe jette dans le *Toungabaddra* à *Raravi*, village médiocre. Le *Toungabaddra* ſe jette dans le *Crichna* beaucoup plus à l'Eſt qu'*Adoni*. Je ne puis dire de combien. Par *Adoni* paſſe une Chaine de Montagnes que la Carte ne marque point.

Raïdourgam n'eſt pas ſur l'*Aqueri*. *Chirpi*, ou *Sira* a) eſt plus près de l'*Aquèri* & plus éloigné du *Maïſſour*, que ne le dit la Carte.

Le *Bimera* n'eſt point du *Carnatek*, lequel finit à la rive méridionale du *Crichna*.

(Je ne ferai aucune remarque ſur cette Lettre. Les fautes qu'on releve ſont corrigées en partie par la Carte des Voyages du P. DE MONTJUSTIN. Je ne parlerai point des bornes du *Carnate*; l'ayant fait ailleurs dans mes remarques ſur les *Eclairciſſemens* de M. *D*.

VII.

Poſitions de quelques lieux & villes conſidérables du Carnate.

Ballapouram ou *Chinna Ballapouram*, Capitale d'une petite Principauté dont les Mayſſouriens ſe ſont emparés depuis quelques années. Après des recherches faites ſur ſa Longitude, il paroit qu'elle ſeroit mieux placée 4 ou 5 lieues plus bas dans le Sud-Oueſt, qu'elle ne l'eſt dans la petite Carte de 1737. Sa Latitude 13°. 23′. a été obſervée par le P. GARGAM, Miſſionnaire Jéſuite, homme exact, mais qui n'avoit point d'autre inſtrument qu'un Stile dont j'ignore la hauteur.

Il avoit obſervé à pluſieurs repriſes de la même façon la Latitude de *Crichnapouram*, lieu aſſez conſidérable où il y a une Egliſe. Une obſervation donne 14°. 26′. 12″. Une autre 14°. 10′. 31″. Ces deux Lieux: *Ballapouram* & *Crichnapouram*, où j'ai été pluſieurs fois, me paroiſſent éloignés de 22 grandes Lieues. Suppoſant la latitude de *Ballapouram* exacte, cela donneroit celle de *Crichnapouram* 14°. 26′. La Carte le met à 14°. 30′. & un peu plus. Sa longitude y paroit exactement marquée.

Il

a) M. RENNELL dit dans ſon mémoire Ed. orig. p. 86. *Sirripy (which I apprehend to be ſynonymous to Sera) is according to* D'ANVILLE. *B.*

Il n'en eſt pas de même de *Darmavaram*. Cette grande ville eſt droit à l'Oueſt & à 6 lieues de *Crichnapouram:* en allant de l'une à l'autre on côtoye une Chaine de montagnes qui reſtent au Nord. La Carte ne la marque point. Elle ſe nomme *Pâla conda mala*.

A peu près à mi-chemin de *Gandi côta* à *Canoul* ou *Candanoûlou* eſt une ville murée un peu conſidérable où j'ai été, & qui mérite d'être remarquée par cette particularité, que ſes murs avoient été d'abord bâtis avec des Diamans, c'eſt à dire de pierres tirées d'une montagne voiſine, dans leſquelles, après les murs bâtis, les connoiſſeurs remarquerent des Diamans. On abatit les murailles pour en tirer ces précieuſes pierres, & on les rebâtit avec d'autres qui l'étoient moins. Cette ville ſe nomme *Banaganipallé*. C'eſt dans des pierres fort dures qu'on trouve les Diamans en certains endroits. Mais les frais abſorbent presque tout le profit. On travailloit à en tirer ainſi de la montagne voiſine de cette ville, lorsque j'y paſſai.

Environ au Sud-Eſt de *Ballapouram* & à 23 lieues eſt *Vencatiguiri*. La Carte donne à peu près la même diſtance. On lui donne 13°. de latitude, & plus. Les obſervations du P. GARGAM la placent à 13°. juſte ou à 12°. 56'. 55''.

Quoique j'aye voyagé, pour ainſi dire, la montre à la main dans ces cantons & quelques autres; peu content de mes mémoires je les ai ſupprimés. Si on ſe défie de ceux qui ont été faits avec quelque attention; que doit-on penſer de ceux dont les Auteurs en voyageant n'ont pas uſé à beaucoup près de tant de précaution. Voilà pourtant les guides qu'eſt obligé de ſuivre un Géographe qui veut travailler ſur les Indes à Paris.

VIII.

Route de Ponganour à Cadapa, Sandalourou, Gontour & autres Lieux; par le P. MARTIN, Missionnaire Jésuite.

On fait d'abord 7 Lieues allant au Nord-Est.

Ensuite — $6\frac{1}{2}$ — allant au Nord, & l'on arrive à *Calacata* où l'on trouve la grande route d'*Arcate* à *Golconde*.

De *Calacata* — $3\frac{1}{2}$ L. allant au Nord-Ouest.

Ensuite — 11 L. — Nord.

Ensuite — 3 L. — Nord-Est, & l'on arrive à *Cadapa*, grande ville Maure.

De *Cadapa* — 7 L. — N. N. E. *Nandiâlammapeta*, Eglise.

De là — 10 L. — N. E.

Ensuite — 4 — E. on traverse alors une Chaine de Montagnes, à l'Est desquelles est *Sitâram pouram*.

Ensuite — 6 — N. E.

Ensuite — 4 — N$\frac{1}{4}$ N. E. arrivée à *Gogolapallé*.

De *Gogolapallé* 10 — N$\frac{1}{4}$ N. E. *Aricatla*, lieu assez considérable. Il y a une Eglise.

De *Aricatla* — 6 — N. *Bouccapouram*, petit endroit.

De *Bouccapouram* 1 — N. N. E. *Sandalourou*, marqué sur la Carte.

De *Sandalourou* 5 — N. N. E. *Ravâram*, petit endroit. C'est là où commençoient les possessions Françoises.

De *Ravâram* 4 — N. E. Bords du *Gondégamma*, R.

Ensuite — 3 N. E. La montagne *Boggoulaconda* ou, *des charbons*. Il y a des feux souterrains, & on y entend un bruit semblable à celui du Tonnerre.

Ensuite — 2 N. E.

Ensuite

Ensuite	—	7	E¼ N. E.
Ensuite	—	4	N. E.
Ensuite	—	10	N. N. E. *Gontour.*

Le défaut de cette Route, c'est qu'elle n'est pas assez détaillée. Pour juger si elle est exacte, on peut partir de *Nisampatnam* qui a *Gontour* à l'OSO. distant d'environ 12 lieues. *Gontour* est un endroit considérable qui donne son nom à une province.

Il ne faut pas confondre ce *Gontour* avec *Gondour* à 2 L. de *Masulipatam*, & qui est très peu considérable.

J'ajouterai ici deux remarques du même Pere MARTIN sur la Carte de M. DUEZ. 1°. On a mis comme en titre: *Dépendances de Rajimendry*, quoique cette Carte soit générale pour toutes les concessions a) des François, & que *Rajimendry* & sa province n'en soit que la partie la plus Nord. 2°. Dans cette même Carte l'Eglise d'*Olerou* est placée beaucoup trop Ouest: elle n'est éloignée que de deux petites Lieues du Fort de *Divi.* Il faut au contraire mettre plus haut l'Isle du *Crichna* dite *Poderlanca*, dont la pointe la plus voisine d'*Olerou* en est distante de 4 lieues.

IX.

Distances de Ponganour à Gourramconda &c. communiquées par le P. DE GIBAUMÉ, Missionnaire Jésuite.

De *Ponganour* à *Gourramconda* — 12 Lieues N. Lieu considérable.
De *Ponganour* à *Boudi Goutta* — 12. — N¼ N E. Lieu considérable.
De *Boudi Goutta* à *Courbala Côta* 2. — E. Lieu conf. aux Maures.

a) On entend par *Concessions*, des terres cedées par des Princes du pays. Voyez, par exemple, l'Etat & les revenus des concessions faites depuis 1749 à la Compagnie des Indes, dans les pieces justificatives du *Mém. de* DUPLEIX, p. 35. & suiv. *B.*

De *Ponganour* à *Tippa Samouddram*	$9\frac{1}{2}$.	N $\frac{1}{4}$ N. E.	de même.
De *Ponganour* à *Vavili pâdou* —	$8\frac{3}{4}$.	N.	de même.
De *Ponganour* à *Onlisritta* —	4.	N. E.	de même.
De *Ponganour* à *Tavalam* —	5.	N. N. O.	de même.
De *Tavalam* à *Nimmalapallé* —	$1\frac{1}{2}$.	N.	de même.
De *Gourram conda* à *Râmapouram*	3.	O. S. O.	Lieu considérable.

Tout ce pays est extremement montagneux. On compte au moins sept Montagnes sur la route de *Ponganour* à *Gourram conda*. Il y a une Riviere qui passe sous *Vavilipâdou*, & au Sud. Il y en a une autre plus au Sud.

Remarques sur ces Distances.

1°. Celles que donne ici le P. DE GIBAUMÉ sont à peu près les mêmes que celles de la petite Carte de M. D'ANVILLE.

2°. Nulle des deux Rivieres ci-dessus marquées ne s'y trouve. De même aussi le P. DE G. ne parle point d'une autre plus au Sud qui passe par *Madavalapallé*.

3°. M. D'ANVILLE dans sa Carte à très grand point ne marque aucunes montagnes en ces lieux, quoiqu'il y en ait de marquées dans sa petite Carte.

4°. Il a oublié *Vavilipâdou* qui est un endroit considérable; est-ce parce qu'il a crû qu'il y avoit une Eglise, sur la foi de sa petite Carte, qui en a marqué une mal à propos.

5°. J'ignore auquel des deux il faut croire, ou à M. D. qui met *Gourram conda* un peu plus Est que *Ponganour*, ou au P. DE G. qui les place précisément N. & S.

X.

X.

Route de Ponganour à Tiroupati; par le même Pere DE GIBAUMÉ.

1°. De *Ponganour* à *Tiroupati*, 28 Lieues. La Route est E. N. E.

2°. Dans cette route il faut passer par quatre *Canama* ou Gorges de Montagnes. Le 1r. nommé *Pariki dôna Canama* à 12 L. de *Ponganour*. Le 2e. à deux lieues plus avant, nommé *Devaderla Canama*. Le 3e. à deux lieues, ou à peu près, plus avant, dit *Caracamanda Canama*. Le 4e. à 10½ L. plus avant, nommé *Bimâram Canama*. Il s'en suit de là, que ce pays est fort montagneux. *Bimâram*, endroit assez considérable est éloigné d'environ 6 L. de *Tiroupati*.

3°. On trouve sur cette route deux Rivieres; l'une qui traverse les montagnes à *Bimâram*, & une autre qui les traverse à *Sadoumou*, qui est à 12 L. de *Ponganour*. Dans le N. E. de *Sadoumou* & à 1 L. est un autre *Canama* dit *Damarla Canama*.

4°. Sur le chemin du *Ponganour* à *Tiroupati*, on trouve *Mangalaponta*. Avant d'arriver au Canama de *Bimâram*, au Sud de *Sadoumou* & à deux Lieues est un endroit considérable nommé *Doddipallé*, appartenant à un Seigneur gentil. Au Sud de *Devaderla Canama* & à près de deux lieues, est *Candourâï*, appartenant aux Maures.

5°. Depuis *Tiroupati*, jusqu'à *Bimâram*, il y a entre deux Chaînes de Montagnes, une Vallée large tantôt d'une lieue tantôt d'une demi-lieue, par laquelle passe le chemin.

Remarques sur cette Route.

1°. Le P. DE GIBAUMÉ compte 28 Lieues de *Ponganour* à *Tiroupati*; & M. D'ANVILLE, à peine 24 petites.

2o.

2°. Suivant le premier, *Tiroupati* eſt à l'E. N. E. de *Ponganour;* ſuivant le ſecond, ces deux Lieux ſont presque Eſt & Oueſt, dans la petite Carte, & dans la grande *Tiroupati* eſt environ à N ¼ N. E. de *Ponganour.* On les place même plus Nord que *Gourram conda.* Cette derniere poſition certainement fautive eſt contraire à celle de la petite Carte. Je rapporterai dans la ſuite d'autres routes de *Madraſt* à *Tiroupati* qui éclairciront peut-être ce doute ſur la poſition de *Tiroupati*, lieu connu à plus de deux cents lieues d'où l'on y vient en pélerinage.

3°. Quelquesuns écrivent *Tiroupetti:* ce ſont deux fautes en un ſeul mot.

4°. Ce qu'on appelle *Canavaï* dans les lieux où l'on parle la Langue Tamoule eſt le même que *Canama*, dans la Langue *Telougou* qu'on parle à *Tiroupati* & à *Ponganour*, & même juſqu'au de là de *Golconde.* L'un & l'autre terme ſignifie une Gorge de Montagnes ou un paſſage étroit entre deux Montagnes.

X I.

Route de Madraſt à Tiroupati.

De *Madraſt* à *Madavaram* 5 *Naliguei* N O ¼ N. Lieu médiocre aux Maures.

De là à *Cotoûrou*	—	3 - N N O.	aſſez grand. Maures.
De là à *Chimbilivaram*	—	2 - N N O.	petit endroit.
De là à *Cañiaper*	—	3 - N N O.	médioc. avec un Etang.
De là à *Periapaleâm*	—	3 - N ¼ N. O.	grand. Maures.
De là à *Chouléiméni*	—	3 - O.	petit.
De là à *Palapâcâm*	—	1½ - O.	médiocre. Etang.
De là à *Târâchi*	—	2½ - O.	petit. Gentils.
De là à *Oûtoucôteï*	—	1¹ - O.	gr. Fortereſſe. Etang.
De là à *Sourouttapalli*	—	1 - O.	petit bois de 3 Nalig.

De

De là à *Nagalabouram* — 5 Nal. O N O. gr. Forteresse. Etang.
De là à *Nirvaï* — — 2 - O. S. O. petit.
De là à *Ninneï* — — 2 - O. gr. Forter. Etang.
De là à *Irougovei* — . 4 - O¼ S. O. méd. au Nord gr. montagnes.
De là à *Mângâdou* — 2 - O¼ S. O. petit.
De là à *Nagari* — — 2 - S O¼ O. grand.
De là à *Pêtei* — — 1 - N. petit.
De là à *Naranavaram* — 5 - N N E. grand. Montag. bois.
De là à *Tadoukei* — 5 - N. médiocre.
De là à *Vadamaleï Pêteï* 5 - N. grand.
De là à *Cochalamandei* 3 - N. grand Etang.
De là à *Keuje Tiroupati* 3 - N N E.
De plus suivant le même Indien qui a donné cette route.
De *Nagari* à *Tiroupati* 4 *Cadam* ou 12 lieues.
De *Nagalabouram* à *Ramaguiri* 2 *Nal.* O. Endroit comme désert à présent.
De *Nagar* à *Tiroupati* 10 *Nal.* Sud.

Remarques.

Il y a bien des choses à observer à l'occasion de cette route.

1°. Suivant l'Indien qui l'a donnée, qui est plus entendu que bien d'autres, & a fait plusieurs fois cette route; le vrai nom de la riviere qui passe fort au Nord de *Chembilivaram*, se nomme *Codataleiarou* & par abbréviation *Cortaleiarou*, mais jamais *Cortelear* comme dit la Carte. Il ajoute, qu'elle se jette dans la Mer près d'un village dit *Valloûrou*; la Carte le nomme *Salômon*: cela est risible aux Indes. Je suppose qu'au moins la position est exacte.

2°. On nomme la riviere qui passe par *Periapaleam*, *Periapaleam*-

S *arou*,

aroü, c'eſt comme ſi on appeloit la *Seine*, la *riviere de Paris*. Je parlerai de ſon vrai nom dans la ſuite. Elle paſſe à l'OSO. de *Nagalavâram*.

3°. A *Ninnei* commence l'Etat d'un Prince Indien dit *Bomma râja*. Il eſt puiſſant; ſa Principauté s'avance au moins juſqu'à *Keuj Tiroupati*. Je ne ſçais quelle eſt ſon étendue dans les autres ſens.

4°. Je crois qu'on peut ſe fier à cette route, ſurtout depuis *Madraſt* juſqu'à *Nagari*. Les différens airs de vent qu'on y donne ne doivent pas la rendre ſuſpecte, puiſqu'elle eſt faite dans un pays de bois & de montagnes. Celle de M. *D*. par la raiſon contraire, eſt ſurement défectueuſe; on l'a pour ainſi dire tirée au cordeau, comme dans une plaine. Cette route, il eſt vrai, donne pour *Tiroupati* une poſition bien différente de celle de la grande Carte; mais elle ſe rapproche de celle de la petite & de celle du P. DE GIBAUMÉ pour la longitude.

5°. Cette route donne les vrais noms de pluſieurs Lieux alterés dans la Carte; en voici quelquesuns.

Madavor liſez *Madavaram*.
Cotur — *Cotoûrou*.
Camperou — *Caniaper*.
Paripaleam — *Periapaleam*.
Shulameni — *Choulameni*.
Palavacam — *Palapâcam*.
Torashi — *Torâchi*.
Otoucotei — *Outoucôtei*.

Surutapili liſez *Sourouttapalli*.
Ramagheri — *Râmaguiri*.
Nagueri — *Nagari*.
Narnavaram — *Naranavaram*.
Tiretani — *Tirouttani*.
Vadamatrei petei-*Vadamalei pétei*
Nagataparom — *Nagalabouram*.
Galgoberom — *Ghâligopouram*, ou la Tour du Vent.

Pour *Digatiroupati* il falloit dire *Digouvatiroupati*: c'eſt à dire *Tiroupati* d'embas, le vrai étant ſur la Montagne. C'eſt la même que *Keuj-Tiroupati*, mais dans une langue différente. Le premier eſt plus uſité dans l'endroit même. De même encore *Ninnei* de cette route, & *Nenre* de la Carte

Carte font le même lieu, fous des noms différens. Le mieux eût été de dire *Nenra* ou *Nenracôta*.

6°. Suivant un autre Indien, la riviere qui passe au Nord de *Periapaleam* se nomme *Cheïarou*, lequelle se jette, dit-il, dans la Mer à *Sounam boucarei*, à mi-chemin de *Madrast* à *Paleacate*, Celle qui se jette dans le *Pâlârou* se nomme aussi *Cheïarou*. L'Indien n'auroit-il point confondu l'un avec l'autre, quant au nom, ou sont-ce deux rivieres différentes? Quoiqu'il en soit, c'est *Palârou* & non *Paler* que se nomme la riviere de *Sadrast*. Celle qu'il reçoit se nomme *Cheïarou*. Ce sont deux fautes à corriger dans la Carte.

7°. Cet Indien s'accorde avec l'autre à rapprocher de plus d'une lieue *Ramaguiri* de *Oûtoucôtei* que ne fait la Carte. Mais il place aussi *Tiroupati* au Nord de *Nagari* à 4 *Cadam* ou 12 Lieues. Cela est certainement excessif. Mais comme l'autre Indien il place *Nagari* au SO¼ O. de *Ramaguiri*. Tout cela rapproche beaucoup *Tiroupati* du Côté de l'Est.

Voici encore quelques Positions de ce Canton & de quelques autres Lieux.

De *Nagari* à *Tirouttani* — 7 Naliguei S.
A mi-chemin entre les deux, *Tadourou*, endroit considérable.
De *Tirouttani* à *Nagavêdou* — 5 - S S O. lieu consid.
De *Nagavêdou* à *Nemili* — 3 - S S O. lieu consid.
De *Nemeli* à *Tiroumapêdou* — 4 - S S O. grand endroit.
De *Nagari* à *Colatour* — 5 - O. grand endroit.
De *Tiroumapêdou* à *Coûram* 2½ - S. grand endr. de Brahmes.
De *Coûram* à *Canjibouram* — 7½ - S S E. grande ville.
De *Ottoucôteï* à *Chattevedou* 7½ - N O. La Carte écrit *Shate vedu* & le place un peu plus loin dans le NNE. de *Ottoucôteï*.

XII.

Route de Pondichery à Madrast.

De *Pondichery* à *Côteicouppam* ou *Naïni appa Châvadi,* 2 Nal. petit endr.
De là à *Vellalen chavadi* — 1 N. un peu moins.
De là à *Pomeyapaleam* — ½.
De là à *Ranga pullei chavadi* — ½.
De là à *Chinna cala pêdou* — 1, un peu moins.
De là à *Peria cala pêdou* — ½.
De là à *Pouttou pêdou* — 1.
De là à *Counimêdou* — 1½ dit *Conjimer* par les Hollandois, qui y avoient autrefois une Loge. On ne voit point, dit-on, ici la petite riviere marquée sur la grande Carte.
De là à *Naïker chavadi* — 2
De là à *Panicha medou* — 1½ petit village.
De là à *Atchicâdou* — ½ Chavadi & petit village.
De là à *Coudi Catti chavadi* 3. Il y a ici une riviere.
De là à *Tempâcam* — — 2 Nalig. Chavadi & village.
De là à *Côtei câdou* — 1½.
De là à *Vembanour* — 1.
De là à *Potti patten chavadi* 2 Vis à vis à l'Est est *Alamparvi* forteresse.
De là à *Paneïour* — — 1 petit village.
De là à *Velambanour* — ½ petit village.
De là à *Modeliar couppam* — ½ petit village.
De là à *Mancouji* — ½ petit village.
De là à *Soubarâyen chavadi* 1
De là à *Moûtacâren chavadi* 1
De là à *Govinda chavadi* — 1½
De là à *Chicran chavadi* — 2 petit village.

De

De là à *Maour* — 3. Ici est un bois de palmiers, de 3 lieues.
De là à *Narindra chetti chavadi* 1
De là à *Convattour* — ½ village.
De là à *Adeïala chéri* — ½ grand village.

Ici est un gros ruisseau qui est une branche du *Palârou.*

De là à *Vépam chéri* — ½ petit village.
De là à *Vaïtour* — 2. Lieu assez considérable.
De là à *Crichnamma naïken chavadi* 1. au de là est l'embouchure du *Palarou*, large d'environ ½ N. Il en a plusieurs, dit-on.
De là à *Sadrast*, Comptoir Hollandois ½
De là à *Conatour* — 2 petit village.
De là à *Chevandal chetti chavadi* 1½
De là à *Pounchéri* — 1
De là à *Payenoar* — 1 Endroit un peu considérable.
De là à *Alatour* — 2 Endroit un peu considérable.
De là à *Tandalam* — 1½ petit village.
De là à *Tiroupalour* — ½ Endroit considérable.
De là à *Cammalen chavadi* — 1¼
De là à *Chingaisperen* — 2
De là à *Poenappa chetti chavadi* 1½
De là à *Padourou* — 1
De là à *Tomba chetti chavadi* 1 petit village.
De là à *Retti chavadi* — 1
De là à *Bâl chetti chavadi* — ½
De là à *Papan chavadi* — ½
De là à *Chemben chetti chavadi* 1
De là à *Ideyen chavadi* — ½
De là à *Cholanga nellour* — 1½

Da là à *Condourou Narayanen chavadi* —	1	N.
De là à *Caroumân chavadi* —	¼	
De là à *Moutta caren chavadi* —	1	
De là à *Nalla chetti chavadi* —	1½	
De là à *Tiroumanour* — —	1½	petit village.
De là à *Ambatten chavadi* —	½	
De là à *Vanien chavadi* — —	¼	
De là à l'embouchure de la riviere de *S. Thomé*	¼	
De là à *S. Thomé* ou *Maïlapour* —	1	
De là à *Tirouvoulacani* — —	1½	gros endroit.
De la à *Chépâcam* — —	1	petit endroit.
De là à *Madraſt* — —	¾.	

Voici encore la poſition de quelques lieux voiſins de cette route.

A l'Oueſt de *Coûdeicatti* eſt *Maracanam*, à la diſtance de 2 Nal. Ce lieu eſt aſſez conſidérable. Il eſt au Sud de la riviere qui y paſſe. L'eau y eſt toujours ſalée. C'eſt proprement un bras de mer, qui s'avance juſqu'à 3 lieues dans les Terres. Elle a un demi-quart de lieue de large. Dans les grandes marées & aux temps des pluyes elle forme un *Caji*, c'eſt à dire un vaſte endroit couvert d'eau. Au de là de *Cheyour* eſt un autre *Caji* plus petit que celui de *Marecanam* & qui n'a de large que 5 Nal. ou lieues. Il eſt d'eau ſalée. Il y en a encore un autre au Nord de *Chicran chavadi* & à 1½ Nal. Il eſt peu large & peu profond. Ces *Caji* ſont fort incommodes & même dangereux pour les voyageurs.

Pour *Cheyour* dont a parlé, il eſt à l'Oueſt de *Govinda chavadi* & à 2 Nal. On l'a oublié dans la Carte; mais à ſa place on a marqué: *Sheïur*, R. C'eſt à peu près comme ſi au lieu de la ville d'*Abbeville* & de la *Somme* qui l'arroſe on mettoit dans une Carte de France *Abbeville Riviere*.

De

De même encore la riviere marquée ibid. ſous le nom de *Shekeri* eſt d'invention. Il y a ſeulement en cet endroit un *Caji* qui s'étend à peine à une lieue dans l'Oueſt.

Le lieu nommé *Chevanda chitti chavadi* eſt appelé dans la Carte *Samandi chetti.* Vis à vis du petit village de *Pouncheri* qui en eſt voiſin, eſt *Mavelivaram* lieu à préſent aſſez abandonné.

C'eſt vis à vis de *Padourou* qu'il faut mettre ſur le bord de la mer *Covalam* appellé *Coblon* par les François, appartenant autrefois à la Compagnie d'*Oſtende*, & non vis à vis de *Chingaisperen.* On a examiné particulierement cette poſition.

On peut ce ſemble ajouter foi à cette route de *Pondichery* à *Madraſt.* Elle a été priſe avec ſoin & ſans s'en rapporter au rapport d'un ſeul; & ceux qui l'ont donnée avoient fait ce chemin plus de cent fois. Le réſultat de toutes les diſtances donne environ 66 Naliguei; c'eſt à dire 26½ ou 27 lieues. D'où l'on peut déduire la latitude de *Madraſt* & celle de *Pondichery* ſi on ne la ſçavoit pas d'ailleurs.

1°. Suivant une obſervation récente du Fr. DU CHOISELLE la latitude de *S. Thomé* eſt de 13°. 9'. — 2°. y ajoutant 4'. pour la diſtance de *S. Thomé* à *Madraſt*, cela donne la latitude de ce lieu 13°. 13'. Telle eſt auſſi celle que donne à cette ville M. D'APRÈS qui aſſure l'avoir obſervée pluſieurs fois. M. D'ANVILLE la met de 13°. 16'. — 3°. La diſtance de *Pondichery* à *Madraſt* réduite en degrés & minutes donne 1°. 18'. qui ſouſtraites de 13°. 13'. donnent l'ancienne latitude de *Pondichery* de 11°. 55'. M. D'ANVILLE la met de 11°. 56'. ou même 56'. 30''. Je ne ſçais ſur quel fondement.

Mais M. D'APRÈS ſe trompe quand il place le grand Mont à l'Oueſt de *S. Thomé*: il eſt à l'OSO. Il ne donne de diſtance de l'un à l'autre, qu'une ½ L, mais ils ſont éloignés autant que *Paris* l'eſt de *S. Denis.*

Je

Je ne ferai point la liste des noms fautifs qui se trouvent dans la Carte à grand point de M. *D.* Ceux qu'on a donnés ici, & qui sont sûrement les vrais, les feront assez reconnoitre. Cet habile Géographe, pour abréger les noms Indiens, qui souvent sont fort longs, a retranché de ceux de cette route le nom de *Chavadi,* ou comme il s'exprime d'après les Anglois, celui de *Shutri*, c'est à dire ces especes d'hoteleries fréquentes aux Indes, que les François appellent *Chaudrie.* Or le retranchement change le sens du mot. Ainsi, par exemple, dire, „j'ai couché à *Carouman* ou a „*Moûla câren,*" qui sont des noms de cette Route, c'est comme si l'on disoit, j'ai couché à *Chaudronier*, à *Portefaix.* Au lieu qu'ajoutant comme on le doit le nom de *chavadi*; on diroit, j'ai couché à l'*Hotelerie du Chaudronier*, à l'*Hotelerie du Portefaix.* C'est ainsi, ce me semble, qu'on parle en François, si je ne l'ai pas tout à fait oublié.

Les noms de cette Route sont sans doute trop multipliés, ainsi que dans la Carte; il a falu les tirer ainsi des Indiens pour avoir plus exactement les vraies distances des Lieux qu'on y rencontre. Les plus considérables sont *Alemparvi* & *Sadrast.* *Covolam* ou *Coblon* est un amas de Masures.

XIII.

Yedou Dourgâlou.

On peut voir cet endroit sur la petite Carte de M. D'ANVILLE. Les Maures le nomment *Satgal*, les 7 Montagnes. *Yedou Dourgalou* signifie en langue du pays, *les 7 Forts placés sur des Montagnes.*

De là à *Narraga Nellour*		—	4	Naliguei	E.
De *Yedou Dourgalou*	à *Yettanguel*	—	2	—	E.
De là —	à *Gouliâtam*	—	2	—	E. Endr. consid.
De *Naraganellour*	à *Marchacouppam*		1	—	S.

Cette

Cette route met *Gouliatam* (non *Goulialam*) à l'Eſt, comme la grande Carte. Cependant je préférerois la poſition donnée dans la petite; mais dans l'une & l'autre la diſtance d'environ 5. L. eſt ſûrement exceſſive.

Dans le voiſinage de ces Lieux, ſur la petite Carte, on a mis *Peddanajam dourgam*, dites *Peddanayani dourgam*.

XIV.

Carvepondi, partie de ſes Environs, & aux Lieux.

De là à *Chinna Canjibouram* —	$7\frac{1}{2}$ Nalig.	NNO.	grande ville.
De *Chinna Canjib.* à *Canjibouram*	$2\frac{1}{2}$ —	NO.	Lieu conſidérable.
De *Carvepondi* à *Ayampetti* —	7 —	NNE.	
De *Carvepondi* à *Mâgarel* —	2 —	N.	Endr. conſidérable.
De *Carvepondi* à *Cavantandalam*	3 —	NE.	
De *Carvepondi* à *Tiroupacoûdel*	11 —	NE.	

Carvepondi dont il s'agit ici eſt l'Egliſe qui eſt à 1 Nal. au Nord du village conſidérable de ce nom. 1°. L'on met ſur le chemin de *Carvepondi* à *Canjibouram*, *Ayampetti* dans la Carte: c'eſt une erreur. 2°. L'on met ſur la même ligne les deux *Canjibouram:* c'eſt une autre erreur. 3°. Pluſieurs écrivent mal à propos & diſent *Canjivaram* ou *Canjevaram.* 4°. Quoique *Chinna Cangibouram* ſignifie *le petit Cangibouram*, il eſt pourtant plus grand que l'autre.

Tiroupacoûdel eſt un endroit conſidérable. C'eſt le Confluent du *Cheyarou* & du *Palarou.* Je ne ſçais pourquoi le *Cheyarou* n'eſt pas marqué dans les Cartes. C'eſt ici qu'il perd ſon nom.

Tiroupalour eſt marqué au Nord du *Cheyarou* ſur la Carte, ſous le nom de *Palour:* c'eſt une erreur double: il eſt ſur la rive Sud de cette riviere. Au Nord des deux rivieres réunies eſt *Chiavaram.*

Il me paroit que *Carvepondi* eſt placé trop Nord de deux lieues par rapport à *Pondichery* ſur la grande Carte, & trop Sud ſur la petite. Il y a environ 15 à 16 lieues de l'un à l'autre.

XV.

Carvepondi. Partie des Lieux circonvoiſins; Route de ce Lieu à Pondichery.

De *Carvepondi* à *Magarei* — —	1½	Nalig. N.	Lieu conſidérable.
De *Carvepondi* à *Poenne poudou pâleam* —	1	— O.	Lieu conſid.
De *Carvepondi* à *Outtaramellour* —	4	— S.	médiocre.
De *Carvepondi* à *Cavampaïrou* —	4	— E.	
De *Carvepondi* à *Pinneïpondi* —	10	— S.	méd. Egliſe.
De *Pinneïpondi* à *Paparâyen petei* —	3	— S.	grand endroit.
De *Pinneïpondi* à *Chittamour* —	7½	— S.	médiocre.
De *Pinneïpondi* à *Peroumoukil* —	10	— S.	Fortereſſe.
De *Peroumoukil* à *Kilianour* —	5	— S.	
De *Peroumoukil* à *Taïlavaram* —	7½	— S.	médiocre.
De *Peroumoukil* à *Pondicheri* —	15	— S.	

Le *Cheyârou* paſſe tout auprès de l'Egliſe de *Carvepondi*, & à un qnart de lieue du Bourg de ce nom. Pour *Outtaramellour* la Carte dit *Oteramatur:* c'eſt une erreur. Et pour *Papa râyen petei* elle met *Babexayen petei:* ce mot a été étrangement défiguré.

On ne ſçait pourquoi dans la grande & la petite Carte on a mis *Peroumal* au lieu de *Peroumoukil* a). C'eſt une Fortereſſe placée ſur une montagne faite en pain de ſucre, fort eſcarpée & iſolée. Il falloit faire paſſer à l'Eſt & à une demi lieue de cette montagne la route de *Carvepondi* à *Pondichery*. Quoi-

a) C'eſt le *Permacoil* dont M. Orme donne le plan dans ſa *Hiſt. of the milit. Transact.* &c. T. II. p. 606.

Quoique cette route mette *Penneïpondi*; *Pondichery* & autres lieux Nord & Sud, & que la Carte de M. *D.* mette ces lieux un peu plns Eſt, je les ſoupçonne au contraire d'être un peu plus Oueſt. En effet pour aller de *Pondichery* à *Arcate*, on paſſe par *Kilianour*, qui eſt auſſi ſur la route de *Pondichery* à *Peroumoukil*, quoique rien n'oblige à prendre un pareil détour. D'où je conclus que *Peroumoukil* & *Kilianour* ſont plus Oueſt. Le nom de *Kilianour* eſt défiguré dans la Carte en celui de *Kelicnour*.

XVI.

Remarques ſur la Route de Pondichery *à* Arcate.

Le premier jour on va coucher à *Tendivanam* (non *Tinoy vanam*) en paſſant par *Poulicham palam* & *Kilianour*. *Tendivanam* eſt un lieu aſſez conſidérable.

La ſeconde Couchée eſt à *Vandavâchi* (non *Vandavâchel*) ville conſidérable.

La troiſieme à *Arcate*, fort grande ville & comme la Capitale du *Carnate*.

On a fait paſſer ſur la Carte la route pointillée à l'Eſt à une lieue & demie de *Vandavâchi*. C'eſt qu'elle vient des Anglois qui étoient obligés de prendre un détour pour éviter cette ville dont le Gouverneur étoit autrefois leur ennemi. Je ſuppoſe les diſtances d'un lieu à l'autre marquées exactement. Mais la troiſieme Journée me paroit bien forte pour des Porteurs de Palanquin. Elle a neuf lieues & demie ſur la Carte, en droite ligne, ſans parler des détours.

XVII.

Chengi, ou comme on dit communément, Gengi, avec les Lieux circonvoiſins.

De *Gengi* au Vieux *Gengi* — 3 Nal. O N O. *Dourgam*.

De *Gengi* au *Pétei* du vieux *Gengi*		3 Nal.	N O.	
Du vieux *Gengi* à fon *Pétei*	—	1 —	N E.	
Du Fort ou Citadelle de *Gengi* à fon *Pétei*		½ —	E.	
De *Gengi* à *Valdaour*	—	20 —	E S E.	Fortereffe.
De *Valdaour* à *Pondichery*	—	8½ —	E S E.	
De *Gengi* à *Vêtei valam*	—	10 —	S O.	Lieu confid. dans les bois.
De *Gengi* à *Chétoupattou*	—	13 —	N¼N O.	Ville fortifiée.
De *Gengi* à *Panneicôtei*	—	5 —	S.	Lieu confidérable.
De *Gengi* à *Tirounâmalei*	—	20 —	O.	Temple fameux.
De *Gengi* à *Pennatour*	—	10 —	O.	Fortereffe.
De *Gengi* à *Paoulour*	—	21½ —	—	Ville Maure.

Le mot *Dourgam* fignifie un Fort placé fur une montagne de difficile accès. Ces Forts font fréquens aux Indes. *Dourgâlou* qu'on a vu ailleurs eft le nominatif pluriel de ce mot en Langue Telougou.

Le vieux *Gengi* eft peu confidérable. C'eft le féjour des Princes defcendans des anciens Rois de *Gengi*. On le leur a donné comme un appanage pour les faire fubfifter. Quand on dit aujourd'hui *Gengi* tout court, c'eft du Nouveau que l'on parle. C'eft un endroit des plus forts qu'il y ait dans les Indes, par les fortereffes qu'on a bâties fur des montagnes hautes & escarpées a).

Le riviere de *Gengi* paffe à fon Nord à 3 Nal. Elle commence dans l'Etang de *Malenour* au N O. de *Gengi* & à 7½ de là.

Il paroit que *Gengi* doit être placé comme le dit ce Mémoire, & moins Nord qu'il ne l'eft fur les Cartes.

Pour *Tirounamalei* peut-être n'eft-il pas placé fi droit à l'Eft qu'on le dit ici. Je n'oferois condamner la pofition de la Carte. Entre ce lieu & *Gengi* eft placé à égale diftance *Penattour*.

Au

a) On en trouve le plan dans la *Hift. of the milit. Tranfact.* &c. de M. Orme T. I. p. 155. *B.*

Au lieu de *Tirounamalei*, les Européens disent *Tiroumalei*. Au lieu de *Chetoupettou*, *Chetpet*. J'ai dit comme eux *Valdaour*; son vrai nom est *Vâjoudaour* a).

XVIII.

Attipâcam.

Cette Eglise sera comme le point de départ pour plusieurs endroits qu'on indiquera bientôt, & dont on fixera la position pour rapport à elle. Il faut donc premierement en déterminer la longitude & la latitude.

Elle est marquée dans le petite Carte de M. *D.* à environ 24 lieues de *Pondichery*, les lieues supposées de 2500 toises, ce qui revient à 21 grandes lieues. Mais il paroit d'après plusieurs examens que cette distance est excessive & qu'il faut la réduire à 18 grandes lieues, ce qui sur la Carte, où l'on ne tient pas compte des détours, doit la ramener à seize ou dix-sept lieues en droiture.

Quant à la latitude d'*Attipâcam*, la petite Carte la place à plus de douze degrés. Quelques Missionnaires au contraire croyent qu'il faut lui donner seulement 11°. 52'. Je m'en tiens à celle de 12°. juste, d'après plusieurs combinaisons qui s'ajustent mieux avec cette latitude.

D'*Attipâcam*	à *Tagadi*	—	3	Nal. S.	gros village.
—	— *Tiega dourgam*		15	— S.	Forteresse.
—	— *Arechamagalam*		22½	— ESE.	Eglise.
—	— *Moudienour*	—	3	— SSE.	petit endroit.
—	— *Tirouclour*	—	3½	— SSE.	Forter. gr. Temple.
—	— *Yera vanassour*		15	— SSE.	Fort.
—	— *Mongueïour*		10	— E.	gros village.
—	— *Colei madour*		3	— E.	habitation de Brahmes.
—	— *Atcheïnour*	—	2½	— ENE.	

a) On trouve dans le grand ouvrage cité de M. Orme, T. II. les plans de *Trinomalee*, p. 247. *Chittapet*, p. 591. *Valdore* (& de *Vandivash*) p. 517. *B.*

D'*Attipâcam* à *Madirampattou* 4 — ENE.
— — *Veteivalam* — 10 — NE. petit Fort.
— — *Viringuivâram* 10 — - dans les bois.
— — *Gengi* — 22½ — NE ou ENE.
— — *Viroudou vilangam* 1½ — NNE. village.
— — *Andambilam* 3 — N. gros endroit dans les bois.
— au *Ponneïarou* — 2 — N.
— à *Manelour* — 3 — O. un peu Sud.
— — *Melindour* — 7 — O. Eglife.
— — *Vanacambâdi* 10 — OSO.
— — *Mangalam* — 8 — OSO. Fort d'épines.
— — *Paneïour* — 2 — OSO.
— — *Sangra bouram* 11 — OSO. lieu confidérable.
— — *Tirouvarangam* 3½ — SSO.
— — *Caradei chittour* 21 — SSO. endr. confidérable.
— — *Tirounamalei* 12 — NNO. ou NO. gr. Temple.
— — *Cortampatti* 22 — NNO. ou NO. Eglife.
— — *Souloupacâdi dourgam* 7½ — ONO. lieu confidér. Fort.
— — *Paoulour* — 22½ — NNO. Ville.
— — l'entrée du *Canama* dit *Singama* 30 — O¼NO.
— — *Chilnaïken* ou plûtôt à *Checcadi dourgam* 19 — OSO.

Remarques.

1°. Le *Ponneïarou* que la Carte nomme *Panna* eft très mal marqué. On lui fait faire un trop grand détour du côté de *Colienour;* il paffe beaucoup plus bas, en forte qu'on le traverfe pour aller de *Pondichery* à *Attipâcam* Cette riviere paffe au Nord & près de *Tricoulour.* Le *Ponneïarou* vient du *Mayffour;* il paffe encore au Sud de *Aréchamangalam* à ¼ de

Nal.

Nal. *Manelour* & *Melindour* sont sur le bord Nord de cette riviere. *Manelour* se trouve dans la Carte de M. *D.* & il s'accorde assez avec la position indiquée, en mettant un peu plus bas le *Ponneïarou.* La riviere *Tourinjiârou* se jette dans celle-ci près de *Tricoulour* & est beaucoup plus petite; elle vient du Nord, passe par *Cortampatti*. C'est tout ce que j'en sçais.

2°. *Tricoulour* est dit ainsi par abbréviation. Son vrai nom est *Tiroucoviloûr*, la *Ville du Saint Temple.*

XIX.

Vêtavalam. Melindour, Eglise.

De *Vêtavalam* à	*Virapandien* -	5	Nalig. SSE.	Lieu considérable.
- -	*Chiroumaroudei*	15	- S E.	hors du bois assez consid.
- -	*Arcadou* -	10	- S E.	peu considérable.

De *Vêtamalam* à son *Dourgam* 5 - N O. très fort. Son nom est *Palamaleï dourgam*, ou le *Dourgam du vieux Mont.* Il n'est éloigné dit-on, de *Gengi* que de 5 Nal. Mais faut-il entendre la Ville, le Fort, ou la Montagne? je ne le sçais pas précisément. Cela fait pourtant une différence considérable.

Vêtamalam étoit le séjour d'un Prince Indien considérable. Les Maures ont détruit cette Principauté depuis quelques années. Elle s'étendoit surtout dans les bois, ayant environ cinq à six lieues d'étendue du Nord au Sud & de l'Est à l'Ouest.

De *Melindour* à *Souloupacadi* — $2\frac{1}{2}$ Nalig. N. petit *Dourgam.*

De *Melindour* aux premieres Montagnes du pays de *Chil-naïken* 5 Nal. SO.

De *Melindour* à *Malamanjanour* 10 — Forter. & lieu consid.

De *Malamanjanour* à *Chinnayenpêtei* 2 — S O. lieu consid.

De *Chinnayenpêtei* à *Maleyenour* 5 — S O. lieu consid.

XX.

XX.

Paoulour, ville Maure. Areichamangalam, Eglife.

De *Paoulour* au *Dourgam* de *Carnatacam*	7½ Nalig.	O.
De *Paoulour* à *Cortampatti* —	10 —	Eglife;

1°. Plufieurs écrivent *Polour*, par abbréviation.

2°. La Montagne appelée *Carnatacam* eft fort haute; elle a, dit-on, donné fon nom à l'ancien Royaume appelé *Carnatac* par les Maures & qui n'exifte plus.

3°. *Cortampatti* omis par M. *D.* eft près du grand *Canama* appellé *Chingama Canama* par lequel on entre dans le *Mayffour.*

4°. Dans ce Canton eft *Calachi pacâm* eftropié dans la Carte & dit *Calachuacom.*

5°. *Pouchpaguiri* eft au pied d'une haute montagne, & à fon S O. fi je ne me trompe.

D'*Areichamangalam* à *Coûdelour*	-	13½ Nal.	Colonie Angloife fur le bord de la Mer.
- - à *Pondichery*	-	16.	
- - à *Vizouparam*	-	4 à 5.	ou *Vilparon* par les François.

Ces dernieres diftances s'accordent affez bien avec la latitude indiquée pour *Attipâcam*, & elle feroit encore plus jufte en rapprochant un peu ce lieu de *Pondichery.*

On peut remarquer qu'on a taché de lier les divers lieux de départ marqués dans les dernies articles avec les autres, pour en former des efpeces de triangles. On pourroit regarder *Pondichery* & *Coudelour*, dont la diftance eft connue, comme en faifant la premiere bafe. Quelques articles fuivans auront la même liaifon avec les précedens.

XXI.

XXI.

Ereyour. Tiaga dourgam.

J'ai taché au moyen de plusieurs combinaisons fondées sur la Latitude de *Attipâcam* & sur la Longitude, ainsi que sur celles de *Pondichery*, de fixer la vraie position d'*Ereyour*. Je le place donc à 11°. 52'. de latitude Nord, & à 16 lieues de *Pondichery*, sans avoir égard aux détours. Cet endroit est assez considérable, & il y a une Eglise.

D'*Ereyour* à *Tirouclour* — 5 Nalig. N.
D'*Ereyour* à *Kilienour* — 3 — ENE.
D'*Ereyour* à *Tirouvanellour* — 10 — ENE. Ville Forteresse.

Le long de *Tirouvanellour* passe le *Malatârou*. C'est un bras du *Ponneïarou*, à sec hors du tems des pluyes.

De *Tirouvanellour* à *Arechamangalam* — 12 Nal. E¼NE.
D' *Ereyour* à *Sangrabouram* — 10 — ONO. lieu consid. Fort.
De *Sangrabouram* aux Mont. de *Chil-naïken* 10 — O.
D' *Ereyour* à *Raouttou Nellour* — 15 — ONO. Dourg. mont. bois
D' *Ereyour* à *Mounivâjei* — 3 — ONO. petit endroit.
De *Mounivâjei* à la source du *Kedilam* — 3 — NO.
D' *Ereyour* à *Cholapandiam* — 4 — NO. lieu consid.

Le *Kedilam* passe à ½ Nal. au Sud de cet endroit.

D' *Ereyour* à *Alattour* — 15 — OSO. lieu fort. consid.
D' *Ereyour* à *Tiaga dourgam* — 7 — SO. forteresse fameuse.
D' *Ereyour* à *Iravachanellour* — 4 — S.
D' *Ereyour* à *Oulaganour* — 12 — OSO. Forteresse.
D' *Ereyour* à *Couancouppam* — 10 — SE. Eglise.

Il me paroit que la Distance d'*Ereyour* à *Tirouvanellour* est plus grande que ne le dit ce mémoire; peut-être aussi le Rhumb est-il peu exact.

Du moins M. *D.* met cette ville ſous le nom de *Tirouvanellour* plus au Sud; lequel des deux ſe trompe?

Je crois que *Raouttounellour* dont il eſt parlé ici eſt le *Raudurgam* de la Carte.

Si la diſtance marquée de *Ereyour* à *Mounivâjei* eſt exacte, ainſi que celle de ce lieu à la ſource du *Kedilam*, il ſeroit presqu'auſſi mal marqué ſur la Carte que le *Ponneïarou*.

De *Tiâga dourgam* à *Yeravanaſſour*	—	5 Nal.	E¼NE.
De *Tiâga dourgam* à *Valicondapouram*	—	22½ —	S¼SO.
De *Tiâga dourgam* à *Callacourichi*	—	7½ —	Fortereſſe.
De *Callacourichi* à *Atour*	—	15 —	O. Forter. au Mayſſour.

Tiâga dourgam eſt un Fort imprenable par lui-même, & qui a été l'objet de plusieurs guerres en ces derniers tems a). Les François le nomment *Tiagar;* d'autres le nomment mal à propos *Tegadourgam.*

Les Indiens eux-mêmes diſent *Yravanaſſour, Iravachantllour, Yeravalanour;* la Carte *Elnacour:* c'étoit aſſez de trois noms, ſans en inventer un quatrieme.

Pour *Valiconda pouram* les François diſent *Valconde* & M. *D. Palicondabaram.*

XXII.

Oudeyar Paleam.

Cette ville nommée mal à propos dans les Cartes *Oreyar paleam* eſt la Capitale d'un petit Etat du même nom, dont les Maures ſe ſont emparés depuis peu, après en avoir chaſſé les anciens poſſeſſeurs. On la place à

16

a) On en voit le Plan dans le grand ouvrage de M. ORME, *Hiſt. of the milit. Transact.* &c. T. II. 1e. P. p. 248. *B.*

16 lieues communes de diſtance de la mer, dans la petite Carte: c'eſt un peu trop, à ce qu'il paroit. On pourra auſſi déterminer ſa latitude par ce qui ſera dit dans la ſuite.

Cette ville eſt entourée d'un bois qui en toute ſa largeur N. & S. a environ 6 Lieues, & environ 9 L. E & O. Du côté du Sud il s'étend juſqu'au *Collodam*. Cet Etat s'étend un peu au de là du bois.

D'*Oudeyar paleam* à *Virandam*	—	15 Nal. E. grand village.
— — *Kengonda pouram*	—	10 — ESE. pet. fort dans le bois.
— — *Tiroumouttam*	—	15 — NNE. grand; hors du bois.
— — *Nattacougi*	—	15 — O un peu N. médioc. hors du bois.
— — *Vanatirien patnam*	—	3 — SE. grand endroit.
— — Cheïamconda *Cojavaram*		5 — E. grand endroit.
— — *Vilam coudi tettou*	—	8 — OSO. médiocre.
De *Vilam coudi tettou* à *Arielour*	—	10 — O.
D'*Oudeyar p.* à *Managuiri*	—	5 - OSO. grand endroit.
— — à *Couvattour*	—	8 — NNE. fort grand.
— — à *Poenparapi*	—	5 — O. un peu N.

A l'Oueſt de *Poenparapi* & attenant *Chirou Calattour* grand endroit.

De *Couvattour* à *Andimadam*	-	3 - E¼NE. un peu conſid.
D'*Andimadam* à *Velanda tettou*	-	2 - E. Commencem. du bois.
De *Velanda tettou* à *Paleam côtei*	-	3 - E. un peu N. fort grand.
D'*Oudeyar p.* à *Viranatteri*	-	18 - grand Etang.
D'*Atchavaram* à *Vinaratteri*	-	3 à 4.
D'*Oudeyar p.* à *Careicourichi*	-	--- S. la diſtance douteuſe.
- - à *Atchavaram* ou *Atchabouram*		15 SE. hors & à 5 Nal. du bois.
D'*Atchavaram* à *Kengondabouram*	-	5.

Partout où eſt écrit *Paleam* on peut écrire *Paleyam*. Celui-ci eſt plus conforme à l'écriture Indienne, & celui-là à la prononciation.

XXIII.

Remarques sur quelques Rivieres,

1°. La Riviere de *Gengi* ne passe point par *Pondichery*, & son embouchure est à un Naliguei de cette ville & au Sud. Elle passe près d'*Ariancouppam*, bourg éloigné de *Pondichery* de plus d'une lieue, & il n'est point sur le bord de la Mer, mais à une demi-lieue au moins. Cette riviere a un nom particulier, si peu usité que je l'ai oublié.

2°. Au de là au Sud, à un demi Naliguei environ, est la riviere de *Chounnambârou* (la Riviere de Chaux). La Carte la nomme *Shalambar*. C'est un gros ruisseau d'eau salée qui devient une riviere dangereuse au temps des pluyes. Elle s'avance dans les terres jusqu'à 5 Nalig.

3°. Le *Coudouveiàrou* au de là & au Sud de *Chounnambârou* est encore plus petit; il est à 3½ Nal. d'*Ariancouppam*. Cette riviere s'avance jusqu'à environ 5 Nal. dans le S O. Ce ruisseau a à peine quatre ou cinq toises de large hors du temps des pluyes. Il passe au Sud & à ½ Nal. d'*Archiouac* ou *Alichipacam*, village éloigné de 2 à 3 Nal. d'*Ariancouppam*, au Nord, & de la Mer, à l'Est. Quant au nom de *Shevenagadi* que M. *D.* donne à ce ruisseau, j'ai cherché envain quelqu'un qui le connût.

4°. Le *Ponneïarou*. L'embouchure de cette riviere est bien placée sur la grande Carte de M. *D.* Mais le grand village de *Manjacouppam* devoit être placé à 1 Nal. de cette riviere, moins près de la Mer & au N. O. du Fort *S. David*. Le *Ponneïarou* ordinairement plus petit que la riviere d'*Ariancouppam* est beaucoup plus grand dans le temps des pluyes.

5°. Le *Kedilam* (sur la Carte *Gudelam*) est plus petit que le *Ponneïarou*. Il passe entre le Fort *S. David* & *Coûdelour* (La ville du Confluent) que les François nomment communément *Goudelour*. Le *Kedilam* a dit-on deux embouchures. J'ai dejà insinué que cette riviere n'étoit ni si

consi-

considérable ni d'aussi long cours que le marque la Carte. Faute de mémoires assez sûrs je n'ose prononcer. Pour le ruisseau qui va se décharger à *Coudelour*, on le nomme *Coudelârou.* Il prend sa source près de là à *Môtoupaleam*, & non *Metupaleam.*

6°. Le *Vellarou* que la Carte ne nomme point tombe dans la Mer au Sud de *Portonovo.* Elle est fort large. A un demi-lieue de la Mer elle a à peine trois ou quatre pieds d'eau, mais au temps des pluyes elle s'enfle considérablement. Elle vient de fort loin.

XXIV.

Du Tanjaour.

Ce petit Royaume s'étend depuis le *Collodam* ou *Coloran* jusqu'au *Marava* Nord & Sud, & depuis la Mer à l'Est, jusque vers *Trichinapally*, où les limites sont mal fixées à cause des guerres & des prétensions des Maures de ce côté là. La partie la plus considérable de cet Etat, c'est le pays qui s'étend depuis le *Collodam* jusqu'à *Negapatam;* ce pays étant arrosé par le *Caveri* divisé en plusieurs branches comme l'Egypte par le *Nil.*

De tout le pays porté par M. *D.* dans sa grande Carte, c'est celui sur lequel il a eu de plus mauvais mémoires, & sur lequel j'ai plus travaillé, dans la pensée que cela pourroit dans la suite servir à perfectionner la Carte de l' Inde.

Pour en parler avec exactitude, je commence par fixer la latitude de *Trinquebar*, colonie Danoise enclavée dans le Royaume de *Tanjaour.* Il paroit d'après plusieurs observations faites dans les deux Solstices, qu'il faut lui donner celle de 11°. 1'. Ce qui donne la distance de *Pondichery* à *Trinquebar*, de 18 à 19 lieues. Je différe en cela un peu de M. *D.* Je m'en tiendrai pourtant à la Latitude, qu'il assigne pour la pluspart des Lieux de la Côte de *Coromandel*, excepté celle de *Careïcal* & de *Negapatam* que je

rapproche de *Trinquebar*, ne comptant de là à *Careical* que $2\frac{1}{2}$ lieues, & de *Careical* à *Negapatam* 3 L. M. D'APRÈS est convenu avec moi qu'il avoit un peu trop éloigné ces deux Lieux l'un de l'autre, ce qui donne la Latitude de *Negapatam* de 10°. 45'. au lieu qu'elle est de 10°. 36'. sur la Carte: 9'. par conséquent de différence.

C'est sur cette Latitude de *Negapatam* & de *Trinquebar* que j'ai après bien des combinaisons fixé la latitude de la ville de *Tanjaour* à 10°. 48'. & à environ, tant de *Careical* que de *Negapatam*, 17 à 18 lieues. C'est une simple estime: peut-être y a-t-il moins, mais il n'y a pas plus.

J'ai dit que le dernier terme des branches du *Caveri* étoit *Negapatam*. Il eut fallu dire *Velagani*, qui est à une lieu & demi au Sud de cette ville, & sur le bord de la Mer; & non à $1\frac{1}{2}$ L (*sic*) comme disent les Cartes. La derniere branche du *Caveri* passe au Sud de *Velagani*, petit village où il y a une Eglise fameuse dédiée en l'honneur de la S. V. Je compte $13\frac{1}{4}$ L. de là jusqu'à *Divoucôtei*, Isle & Fort dans le *Collodam*, & à son embouchure, mais plus près du bord Sud que de celui du Nord. Je ne crois pas qu'elle ait plus d'une demi-lieue de largeur.

Le *Collodam* (ou *Coleram* ou *Colram* suivant les Européens) borne le *Tanjaour* du Côté du Nord. C'est une branche du *Caveri*, & cette séparation se fait à *Chirangam* dont il sera parlé dans la suite. Il paroit que le *Collodam* s'est fait un nouveau lit dans le Sud; ce qui est de sûr c'est qu'au Nord il a une branche à la distance d'un $\frac{1}{2}$ Nal. qui porte le nom de *Pajam Collodam* (Vieux *Collodam*) qui a son embouchure fort proche de l'autre. Le *Pajam Collodam* peut avoir dix toises de largeur. Pour le vrai *Collodam* qui est quelquefois presqu'à sec, je l'ai vu aussi large que la *Loire* à *Nantes*, dans le temps des pluyes.

Cette riviere a une autre branche encore plus Nord; elle s'appelle *Vadavârou*, (*Riviere du Nord*). Elle commence à 9 ou 10 lieues de la Mer,

Mer, s'écarte à plus de deux lieues de la Riviere, va se perdre dans un vaste Etang dit *Viranatêri*, & sert à arroser le ris. Cet étang ne doit pas être fort éloigné de *Chitam baram*.

Le *Colladam* a aussi une branche dans la partie du Sud, & dans le *Tanjaour* même. Elle s'appelle *Manniârou:* il en sera parlé dans la suite. J'aurois voulu donner exactement le Cours du *Collodam*. Je l'avois même tracé sur le papier. Quelqu'un qui l'a copié le donnera peut-être pour le vrai cours de cette riviere; il sera en ce cas plus hardi que moi-même. On a fait de nouvelles recherches qui donnent à peu près le vrai cours de cette riviere. En général elle va assez droit de l'Ouest à l'Est pendant 7 ou 8 lieues depuis *Chirangam*, en s'écartant un peu vers le ENE; mais elle s'écarte considérablement ensuite dans le NE depuis *Elacourichi* jusqu'à son embouchure.

J'ai dejà dit que la partie du *Tanjaour* sur laquelle j'ai travaillé avoit pour bornes à l'Est la Mer même. J'ai indiqué la latitude de *Negapatam*, & celle de *Trinquebar* observée, d'où l'on peut déduire celle de *Karikal* qui est entre deux presqu'au milieu, plus près d'environ une demi-lieue de *Trinquebar*. Voici quelques détails sur ces endroits.

1. *Route de Trinquebar à Portonovo en suivant le bord de la Mer.*

De *Trinquebar* à *Sangamougam torei*	6 Naliguei.	
De *Sangamougam torei* à *Caveripatnam*	½ —	petit hameau.
De *Caveripatnam* à *Tiroumalei vachel*	2 —	lieu assez considér.
De *Tiroumaleïvachel* à *Divoucôtei* —	7 —	Isle & Fort.
De *Divoucôtei* à *Portonovo* —	8 —	

Sangamougam Torei n'est fameux que par la superstition. C'est le lieu où le *Caveri* se réunit au *Poudou caveri* (le Nouveau *Caveri*). Le *Am-*

Ampenarou ſe réunit avec eux à 1 Nal. de la Mer. Pour les deux autres leur réunion ſe fait à 2 Nal. de la Mer. Pour *Caveripatnam*, qu'on écrit en gros Caracteres comme ſi c'étoit une grande ville, ce n'eſt qu'un petit hameau de Pêcheurs.

2. *Autre Route de Trinquebar à Portonovo, en s'éloignant de la Côte.*

De *Trinquebar* à *Tiroucadeïour* — 5 Nalig.

Au Nord de *Tiroucadeïour* & tout auprès paſſe le *Ampenarou*, peu conſidérable.

De *Tiroucadeiour* au *Caveri*	—	3	— large d'environ 4 toiſes.
Du *Caveri* au *Poudou caveri*	—	1	— moins large que l'autre.
Du *Poudou caveri* à *l'Ouppenarou*	—	2	— ſemblable au précédent.
Du *Ouppenarou* à *Chiâli*	—	$\frac{3}{4}$	— Lieu conſidérable.

Au Sud tout près de *Chiâli* eſt le *Vettarou* peu conſidérable.

De *Chiâli* au *Collodam*	—	6	
Du *Collodom* au *Pajam Collodam*	—	1	
Du *Pajam Collodam* à *Chitambaram*	—	$1\frac{1}{2}$	— Lieu conſidér.
De *Chitambaram* à *Portonovo*	—	5	— Lieu fort conſid.

La Riviere de *Trinquebar* ſe nomme *Cadeladi*. Elle ſe jette dans la Mer au Sud, & à $\frac{1}{4}$ de lieue de cette ville, mais à $\frac{1}{8}$ de lieue de la Mer, elle reçoit le *Nandelarou*. A l'Oueſt, en tirant un peu vers le Sud, & à $\frac{3}{4}$ de lieue eſt un endroit conſidérable nommé *Poureyar* dépendant de la même ville.

3. *Careical & ſes dépendances.*

Careïcâl, Comptoir François qu'on appelle par corruption *Karikal*, n'eſt pas ſur le bord de la Mer, mais à plus d'un quart de lieue. Sa riviere, nom-

nommée *Areichalarou* paſſe au Sud, & tout auprès ſe détourne enſuite vers le Nord, entre la ville & la Mer, & ſe jette aſſez loin enfin dans la Mer. Elle reçoit une autre petite riviere aſſez près de la Mer: elle ſe nomme la riviere de *Carchancheri*, d'un lieu voiſin au Sud de *Câreicâl*. L'*Areichalarou* vient d'aſſez loin.

Les dépendances de *Câreïcâl* avant la Guerre étoient fort conſidérables, & ſont diminuées même à préſent que la paix eſt faite. On fit lever une Carte topographique & fort étendue de ces Poſſeſſions; elle doit être à l'Hôtel de la Compagnie des Indes, à qui on l'aura envoyée. Je marquerai ici ſeulement les endroits principaux de ces anciennes dépendances, avec leurs poſitions, & j'indiquerai les rivieres qui les traverſent.

De *Careical* à	*Pouvam*	—	4	Nalig.	NO$\frac{1}{4}$N.	conſidérable.
— —	*Côtouchéri*	—	$2\frac{1}{2}$	—	NO$\frac{1}{4}$N.	conſidérable.
— —	*Corumbavaram*	—	$4\frac{1}{2}$	—	NO.	conſid.
— —	*Ponpatti*	—	4	—	NO.	conſid.
— —	*Covilpattou*	—	1	—	NNO.	petit.
— —	*Nedoumcâdou*	—	4	—	NO$\frac{1}{4}$O.	conſid.
— —	*Nallaejoudour*	—	$4\frac{3}{4}$	—	ONO.	conſid.
— —	*Ambarattour*	—	6	—	ONO.	id.
— —	*Chêtour*	—	4	—	ONO.	id.
— —	*Tirounattarou*	—	$1\frac{1}{2}$	—	O$\frac{1}{4}$NO.	id.
— —	*Vejoudiour*	—	$3\frac{1}{2}$	—	OSO.	id.
— —	*Nerevi*	—	2	—	S.	médiocre.
— —	*Tiroumalei rayenpatnam*		$2\frac{1}{4}$	—	S$\frac{1}{4}$SE.	fort conſid.
— —	*Vanchiour*	—	5	—	S$\frac{1}{4}$SE.	petit endroit.

Ce dernier lieu étoit le plus éloigné des poſſeſſions Françoiſes du côté du Sud. *Tiroumalei rayen patnam* eſt véritablement conſidérable par les peintres en toile qui y ſont établis. Ce n'eſt point une ville, mais un vaſte

bourg composé de plusieurs autres séparés. Ce *Tiroumalei rayen patnam* est plus éloigné que *Careical* de la Mer. Mais il est sur la route pour aller de là à *Négapatam*.

Voici les Rivieres qui passent par le pays dont on vient de parler.

Au Sud de *Cotoucheri* passe le *Nattavaïkal*, qui n'est rien à son embouchure; ayant été épuisé par les Saignées qu'on lui fait pour arroser le ris. Il passe au Nord du *Nedoum câdou*. Je n'en sçais pas d'avantage.

On a dejà parlé de l'*Areichalârou* riviere de *Careical*. A l'Ouest de cette ville & à ½ Nal. elle reçoit le *Noûlarou*. Celle-ci plus Nord que l'*Areichalârou* reçoit le *Vanchiarou* plus Nord qu'elle. Ainsi le *Vanchiarou* se jette dans le *Noûlarou*, & le *Noûlarou* dans l'*Areïchalarou*. Celle-ci reçoit aussi, comme on l'a dit, la riviere de *Carcianchéri* plus Sud qu'elle. Il n'est pas douteux que toutes ces petites rivieres sont des branches de l'autre. Mais on ne sçait précisement l'endroit où elles s'en séparent, ce qui d'ailleurs est peu important à sçavoir.

Près & au Nord de *Tiroumalei rayen patnam* est sa riviere dont le nom est je crois *Tiroumaleirayenârou*. A ¼ de Nal. de cet endroit elle reçoit le *Moûdicondânârou*, qui coule à son Sud. Elles viennent d'assez loin de l'Ouest, & coulent parallelement & fort proche l'une de l'autre, sans qu'elles soient, dit-on, les branches de la même riviere. Celle de *Tiroumalei rayen patnam* a son embouchure plus Nord d'un ½ Nal. à cause du détour qu'elle prend lorsquelle est près de la Mer, comme plusieurs autres de cette Côte. Elle n'est autre que le *Codam Ouroutti*, une des principales branches du *Cavéri*. Au Nord de *Vanchiour* & à ¼ Nal. passe le *Pravadeyanarou*, qui vient de l'Ouest en faisant bien des circuits. Assez près de la Mer il se détourne au Sud pour aller chercher la riviere de *Naour*, & celle-ci se détourne au Nord comme pour aller recevoir celle-là.

Celle

Celle de *Naour* ſe nomme *Vettarou;* elle vient du *Vinnarou*, une des principales branches du *Cavêri;* elle a au Sud *Ammeyappen* & au Nord *Tirouvalour*, desquels on parlera bientôt.

Au de là du *Vettarou* eſt *Nâour*, & mieux *Nagour;* lieu renommé pour le Commerce. Cette ville eſt marquée ſur toutes les Cartes. Il n'y a gueres que troisquarts de lieue de là à *Negapatam* ou *Nagapatnam*: J'ai parlé de la Latitude de cette ville.

La Côte depuis le *Collodam*, juſqu'à la derniere branche du *Caveri* au de là de cette derniere ville eſt la vraie *Côte de Coromandel.* Ce nom vient du pays même, nommé *Cholamandalam.* C'eſt celui qui eſt compris entre toutes ces branches du *Caveri.* C'étoit le Royaume du Roi *Chola.* J'ai expliqué tout ceci plus au long dans des Mémoires envoyés autrefois en France, & qui ſe ſont égarés comme bien d'autres. La perte n'eſt pas grande.

Le *Cholamandalam* eſt pour ainſi dire terminé du Côté du Sud par la route depuis *Negapatam* juſqu'à *Tanjaour.* La voici:

De *Negapatam* à *Chikel*	—	25 Nalig.	petit endroit.
De *Chikel* à *Kivoulour*	—	3¼ —	
De là à *Tirouvalour*	—	3¼ —	conſidérable.
De là à *Ammeyappen*	—	4 —	conſid.
De là à *Anoumandapouram*	—	4 —	petit.
De là à *Ammapêtei*	—	6 —	conſid.
De là à *Chaliamangalam*	—	3½ —	petit.
De là à *Pondi* —	—	2 —	petit.
De là à *Melamangalam*	—	3 —	petit.
De là à *Mariammencovil*	—	3 —	petit.
De la à *Tanjaour*	—	3 —	Capitale de tout le Royaume a).

 Cette

a) Voyez un Plan & une Vue de cette ville dans le grand ouvrage de M. ORME, T. II. 1e. P. p. 323. 329. *B.*

Cette route qui donne 41 Nalig. revient à peu près à la diſtance aſſignée ailleurs. M. *D.* met *Mannarcovil* ſur cette route, & près de *Tanjaour.* C'eſt une double faute. Cet endroit eſt bien plus loin au Sud de cette route, & de *Tanjaour.* Je ne releve pas les fautes de noms: ils ſont ſuffiſamment corrigés pas ceux que j'ai rapportés. Pour *Kivelour* je l'ai mis ſuivant la prononciation vulgaire: ſon vrai nom eſt *Kījvagalour.*

Tanjaour eſt au Sud de toutes les branches du *Caveri* dont je donnerai ailleurs les noms. La plus voiſine de cette ville, & à ſon Nord, eſt le *Vadavarou* ou *Riviere du Nord.* Il ne faut pas le confondre avec un autre de ce nom qui eſt au Nord du *Collodam.* Le *Vinnarou* eſt au Nord du *Vadavarou.* C'eſt donc une erreur groſſiere de l'avoir mis au Sud de *Tanjaour.*

Chirangam renommé ſurtout par ſon grand Temple, eſt placé à l'endroit où le *Caveri*, au moyen d'une digue, ſe partage en deux branches, le *Collodam* au Nord, le *Caveri* au Sud. Le *Collodam* prend là ſon nom & le conſerve juſqu'à la Mer. *Trichirapalli* ou *Trichinapalli* eſt ſur ſa rive Sud du *Caveri.* Il eſt diſtant d'un Nal. de *Chirangam* qui eſt à ſon Nord-Oueſt.

Je donnerai la route de *Trichinapalli* à *Tanjaour* en détail, & elle fixera les différentes diviſions du *Caveri* en pluſieurs branches.

4. *Route de Trichinapalli à Tanjaour.*

De *Trichirapalli* à *Chercouvar paleam* 1 Nal. E. au Sud du *Caveri;* petit endr.
De *Chercouvar paleam* à *Dalavâï Mandapam* 1½ Nal. NE. ſimple Chaudrie.

Immédiatement à l'Eſt de ce lieu le *Caveri* ſe partage en deux branbhes, le *Vinnarou* au Sud, l'autre branche au Nord, qui conſerve le nom de *Caveri.*

De *Dalavâï Mandapam* à *Kilicôtei* — 2 Nal. E. petit endroit au Nord, & preſque ſur le bord du *Vinnarou.*

De

De *Kilicôtei* à *Cocaraſſam pétei* — 3 Nal. E. petit; au N. du *Vinnarou.*
De *Cocaraſſampétei* à *Tiroucâtoupalli* 2½ — E. lieu conſidérable, au Sud du *Caveri* dont il eſt éloigné de 1½ Nal. Au Nord du *Vinnarou* de 3 à 4 Nal. le *Caveri* ſe partage en deux branches, un peu plus Oueſt que cet endroit. Celle du Nord conſerve le nom de *Caveri;* & l'autre prend le nom de *Codam ouroutti*, & elle vient paſſer auprès & au Nord de *Tiroucâtoupalli.*

De *Tiroucatoupalli* à *Sandalaguei* — 1 Nal. E. lieu conſidérable.
De *Sandalaguei* à *Caroupoûrou* — 2 — E. petit endroit.
De *Caroupoûrou* à *Nadou Caveri* — 2 — E. lieu aſſez conſidérable, ſur le bord du *Codam Ouroutti* éloigné ici d'un Naliguei du *Caveri.*
De *Nadou Caveri* à *Tirouvoulampalli* 1½ — E. médiocre.
De *Tirouvoulampalli* à *Tiroupantouroutti* ½ — E. aſſez conſidérable.
De *Tiroupantouroutti* à *Candiour* — 1½ — E. aſſez conſid.

A *Candiour* la route tourne droit au Sud, & à ¼ de Nal. on trouve le *Cadoungâl*, branche du *Vinnarou.*

Du *Cadoungâl* à *Ammenpétei*	—	¼ Nal. S.
De *Ammenpétei* au *Vinnarou*	—	¾ — S.
Du *Vinnarou* au *Vadavârou*	—	¾ — S.
Du *Vadavarou* au *Tanjaour*	—	¼ — S.

Cette route peut ſervir à corriger quelques noms mal écrits dans la Carte. Pour:

Shervaipaleam	dites	*Chercouvarpaleam.*
Delvay mandalam	—	*Delavâï Mandapam.*
Codadi	—	*Cocaraſſam pétei.*
Tirealupali	—	*Tiroucâtoupalli.*
Sandadi	—	*Sandalaguei.*
Candour	—	*Candiour.*
Amalpêtei	—	*Ammenpêtei.*

Tanjaor — *Tanjaour.*
Vadau arrou — *Vadâvarou.*

On ne doit pas confondre *Mandalam* avec *Mandapam.* Le 1r. signifie un pays, & le second une Chaudrie, ou *Chavadi* de brique ou de pierre de taille. Au reste, de ce *Dalavaï mandapam* jusqu'à *Candiour*, il regne une allée d'arbres. Il en regne aussi une autre de *Tanjaour* à *Cambagônam.*

5. *Route de Tanjaour à Elacourichi.*

Je ne donne cette route que pour fixer la situation du *Caveri* & de ses branches, y compris le *Collodam* plus grand lui seul que toutes les autres. Ces diverses branches se sous-divisent ensuite en plusieurs autres, qui prennent des noms différens. Nous pourrons en parler dans la suite, en donnant quelque détail de l'intérieur du *Tanjaour.*

De *Tanjaour* au *Vadavarou* la branche la plus voisine de cette ville, & large d'environ 7 toises — $\frac{1}{4}$ Nalig.

Du *Vadavarou* à *Caroudattam couji* — $\frac{1}{4}$ — petit endr.

De *Caroudattam couji* au *Vinnarou*, 2e. branche $\frac{1}{2}$ — double du *Vadavârou.*

Au de là du *Vinnarou*, & fort près, *Palli Agrâram* — lieu médiocre.

De *Pâlli Agraram* au *Cadoungal*, 3e. branche $1\frac{1}{2}$ — plus petit que le *Vinnarou*, & plus grand que le *Vadavarou.*

Sur le bord Nord du *Cadoumgal* est *Alamcoudi*, lieu médiocre.

De *Alamcoudi* à *Matour* — — $1\frac{1}{2}$ —

De *Mâtour* au *Coudam ouroutti*, 4e. branche 1 — égal au *Vinnarou.*

Du *Coudam ouroutti* au *Caveri*, 5e. branche $\frac{1}{4}$ — plus grand que le *Coudam ouroutti.*

Au de là du *Caveri* & tout près sont *Ilcham coudi*, & *Somiagaram.* Celui-ci est à l'Est, & l'autre à l'Ouest du chemin qui passe entre [ces] deux petits endroits.

De

De *Chomiagaram* au *Collodam* — $\frac{3}{4}$ Nalig.

Mais avant d'arriver au *Collodam* il faut paſſer le *Manniarou*. C'eſt une branche du *Collodam* même, qui en eſt éloigné d'une portée de fuſil.

Du *Collodam* à *Elacourichi* — $\frac{1}{2}$ — Egliſe & petit endr.

Cette route de *Tanjaour* à *Elacourichi* donne un peu dans le NNE. Elle eſt à peu près de 3 grandes lieues, y compris la largeur des rivieres.

Cette branche du *Collodam*, dite *Manniarou* eſt remarquable. Elle s'en ſépare à *Tirouveïarou*. C'eſt un endroit conſidérable ſur le bord Nord du *Caveri*, & droit au Nord auſſi de *Candiour*, & à 1 Nal. du *Collodam*. On n'a pas trouvé cet endroit dans la route de *Tanjaour* à *Elacourichi*, parcequ'elle donne dans le N N E. de *Tanjaour*, comme on l'a dit, & que *Candiour* eſt plus Oueſt.

6. *Cours des principales branches du Caveri.*

Voici les connoiſſances que j'ai pu avoir ſur le Cours des principales branches du *Caveri*, & qui feront connoitre en partie l'intérieur du *Cholamandalam*.

Le *Vadavarou* eſt une branche du *Vinnarou*, qui s'en ſépare à $1\frac{1}{2}$ Nalig. & au N O. de *Tanjaour*. Près du lieu de cette ſéparation & au Sud du *Vadavarou* eſt la Chaudrie dite *Bangarou raja mandapam*. Le *Vadavarou* paſſe au Nord de *Melamangalam*, qui eſt ſur la route de *Negapatam* à *Tanjaour*. De là ſe détournant au Sud il laiſſe *Pondi* au Nord, & va ſe perdre dans l'Etang de *Vadagarou*, que je crois à 1 Nal. de *Pondi*, & à ſon N E. cette branche du *Caveri* ne va pas plus loin.

Le *Vinnarou* eſt une branche immédiate du *Caveri*, comme il a été dit ci-deſſus. Il paſſe au Sud & à $\frac{1}{4}$ Nal. de *Ammenpêteï*; au Nord duquel & à $\frac{3}{4}$ Nalig. paſſe le *Cadoungal*. Le *Vinnarou* s'avance d'abord ce ſemble aſſez droit, mais au Nord de *Chaliamangalam* qui eſt ſur la route de *Negapatam*

patam à *Tanjaour* il ſe détourne au Sud, s'avance juſqu'à *Ammeyapen* ou il prend le nom de *Vettarou*, & paſſe au Sud de *Tirouvalour*. Je ſuppoſe que c'eſt cette riviere qui en ſe partageant va aboutir à *Negapatam* & à *Velagani*.

Au Nord de *Chalia mangalam* & à 1½ Nal. eſt *Pammeni*. Là le *Vinnarou* ſe partage en 2 branches. La plus Sud ſe nomme *Pammeni arou* & s'approche de *Mannarcovil*, dont nous donnerons ailleurs la poſition. Elle change de nom à *Tirouvalour*. Au Sud de l'autre branche eſt *Alamcoudi*, qui eſt à peu près au N N E. & à 2½ Nalig. de *Ayampêtei*, ſitué ſur la route de *Negapatam* à *Tanjaour*, & qu'il ne faut pas confondre avec un autre *Ayampêtei* près de *Tanjaour* même. A l'Eſt de *Alamcoudi* & à 1 Nalig. eſt *Ardamangalam*.

Le *Cadoumgâl* eſt une autre branche, & au Nord du *Vinnarou*. Il s'avance aſſez droit à l'Eſt depuis *Candiour*. On trouve ſur ſon bord Nord *Alamcoudi* petit endroit à 1 Nal. & à l'Eſt de *Candiour*. A 3 Nalig. & à l'Eſt d'*Alamcoudi* eſt *Peroumacour*. Ici le *Cadoungal* ſe détourne un peu au N. au Nord duquel auſſi eſt *Mancoudi* à 2 Nal. de *Peroumoucour*, & à peu près au N N E. de *Mancoudi*, petit endroit, eſt un autre un peu plus conſidérable dit *Oumbattouvali* 3 Nal. près du *Cadoungâl*; & du côté du Nord de là, en avançant toujours vers l'E N E. eſt *Velangamam* à 6 Nalig. de *Oumbattou vali*, aſſez près d'une branche du *Coudam ouroutti*.

A l'E N E. de *Velangamam* eſt *Natchiarcovil*, temple fameux, dont il ſera encore parlé. Ces lieux donnent la poſition de quelques autres des environs.

De *Oumbattouvali* à *Aour*	—	4 Nal. E N E.	conſidérable.
De *Aour* à *Poattagaram*	—	2 — E N E.	médiocre.

Au Sud du *Cadoungal*, à 5 Nal. de *Candiour* & ſur le bord de la riviere eſt *Annappen pêtei*. De là à *Melettour* 1 Nal. De *Melettour* à *Tirou-*

Tirouclaour 2 Nal. qui eſt à ½ Nal. au Sud de cette riviere, laquelle continuant vers l'Eſt perd ſon nom en ſe diviſant en une infinité de branches pour arroſer les ris.

Au reſte le *Cadoungal* ſe ſépare du *Vinnarou* à 1 Nal. à l'Eſt de *Perembourou* qui eſt à 5 Nal. & au NO. de *Tanjaour*, dit-on; ce que je crois peu exact.

Le *Codam Ourgutti* qui ſe ſépare du *Caveri* près de *Tiroucatoupalli* paſſe au N. de *Ayampêtei*, de *Rajaguiri* & de *Pavanâcham*. Le 1r. eſt à 7½, & au NNE. environ de *Tanjaour*. Le ſecond eſt à environ 3 Nal. & à l'ENE de *Ayampetei*. *Pavanâcham* eſt à 1 Nal. à l'Eſt de *Rajaguiri*.

Audeſſus, c'eſt à dire à l'Eſt de *Pavanâcham*, le *Codam Ouroutti* ſe partage en deux branches: l'une décline au Sud-Eſt & l'autre au Nord-Eſt. Celle-ci paſſe au Sud & près de *Chena taleï peroumâl côvil* éloigné de 2½ & environ à l'ENE. de *Pavanacham*.

Pour le *Cavêri*, après ſa ſéparation premiere en deux branches dont la plus Nord & la principale porte le nom de *Collodam*; celle qui conſerve celui de *Cavêri*, arretée pendant un eſpace conſidérable par une Chauſſée qui l'empêche de tomber dans le *Collodam*, ſe partage en diverſes branches qu'on indiquera. Celle qui conſerve le nom de *Caveri*, parvenue à 2½ Nal. & au Nord de *Pavanacham* ſe partage en deux nouvelles branches. La plus Nord conſerve ſon nom, la plus Sud prend celui d'*Arechalarou*, nom qui ſe trouve donné ailleurs à d'autres rivieres. Ces deux branches ſe rapprochent & paſſent celle-ci au Sud de *Combagonam*, & le *Cavêri* au Nord.— Au Sud de cette ville, & au de là de l'*Arechalarou* eſt *Darachouram* éloigné de *Combagonam* de 1½ Nal.

Combagônam, ville plus conſidérable que la Capitale, n'eſt éloigné du *Collodam* que de 3 Nal. Après bien des combinaiſons je fixe ſa latitude à 11°. 0'. & à 11½ lieues de *Trinquebar*. Et de *Combagonam* à *Tan-*

 jaour

jaour 7 lieues. Cette poſition, qui donne en même tems un point du Cours du *Collodam* éloigné de 3 Nalig. ſert auſſi à déterminer plus préciſément la largeur du *Cholamandalam.* Elle eſt différente de ce que j'avois marqué dans des Mémoires antécédens, & que d'autres ont copiés.

Entre *Combagonam* & *Tanjaour* à peu près à mi-chemin eſt *Ramaguiri*, lieu fort conſidérable: c'eſt-à dire qu'on compte de *Tanjaour* à *Ramaguiri* 10 Nal. & 9 de là à *Combagonam.* La route eſt à peu près E N E.

De *Combagônam* à *Elacourichi* — 12 Nal. O. ſur le bord N. du *Collodam.*
— — *Caroupourou* — 1 — E. Lieu médiocre.
— — *Poudou côtei* — 2 — ESE. à peu près. Fortereſſe.
De *Poudou côtei* à *Natchiarcovil* — 3 — SE. même un peu plus E. Temple.
De *Combagonam* à *Tirouvachour* — 2 — ENE. Lieu aſſez conſid.
— — *Tirouvidamaroudour* 5 — E¼NE. Lieu conſid.
— — *Tiroumangalacoudi* 10 — E¼NE.
De là — à *Mayabouram* — $10\frac{1}{2}$ — E. environ. Lieu fort conſid.
De *Mayabouram* à *Vaittianaden* 3 — NNE. Lieu conſ. gr. Temple.
A *Nayabouram* eſt attenant *Cornâdou*, lieu aſſez conſidér. à l'O.
De *Trinquebar* à *Mayabouram* — 10 — en prenant un peu dans le Nord. Suivant d'autres mémoires les diſtances & l'air de vent de ces divers lieux qu'on vient de rapporter ſont un peu différens.

C'eſt ſur ces Mémoires qu'on avoit dreſſé en 1763 la Carte du *Cholamandalam.* On l'a refaite juſqu'à 3 fois; & en dernier lieu en 1766, on a fait aux deux premieres des changemens conſidérables & néceſſaires. Il en reſte peut-être beaucoup à faire. Quand les Mémoires ne ſont pas conformes à la Carte, c'eſt à celle-ci qu'il faut s'en tenir. Il auroit été trop long de corriger ces mémoires ou de rapporter les nouvelles connoiſſan-

ces

ces qu'on a acquiſes. La Carte ſupplée à tout & rend peut-être tous ces longs mémoires inutiles.

7. *Bord de la Mer depuis Negapatam juſqu'à l'extrémité du Tanjaour.*

De *Negapatam* à *Velagani* —	4	Naliguei. Egliſe.
De là à *Tiroupondi* —	5 —	
De là à *Topoutorei* —	10 —	au N. de ce lieu une riviere.
De là à *Valaven* —	10 —	Au Sud une riviere.
De là à *Motoupêtei* —	10 —	
De là à *Adiviram patnam* —	7½ —	Ville. Au N. une riviere.
De là à *Poudoupatnam* —	4 —	
De là à *Sambei* — —	5 —	
De là à *Coutoumavadi* —	7½ —	
De là à *Moumbaleï* —	2 —	
De là à *Manamelcodi* —	3 —	
De là à *Aïpatnam* —	2 —	
De là à *Coteïpatnam* —	2 —	Au Sud une riviere.
De là à *Côpâlapatnam* —	5 —	
De là à *Sountira Vandien patnam*	7½ —	
De là à *Pachipatnam* —	2 —	
De là à *Tondi* — —	4 —	
De là à *Poundoupatnam* —	4 —	Ici finit le *Tanjaour.*

Ces diſtances s'accordent à peu près avec la petite Carte de M. *D.* y compris le détour que fait la Côte vers *Topoutorei.*

XXIV.

Côte de Marava.

De *Morpannei* à *Poudoupannei* — 2 Nalig.
De *Poudoupannei* à *Tiroupâlacoudi* - 3 —
De *Tiroupâlacoudi Devipatnam* — 3 —
De *Divipatnam* à *Ramanadabouram* - 5 — Capitale du *Marava.*
De *Ramanadabouram* à *Kilacarei* - 11 — Il paroit évident qu'on n'a pas ſuivi ici la Côte, & qu'on a coupé droit de *Ramanadabouram* à *Kilacarei.*
De *Kilacarei* à *Valinôcam* — 11 —
De *Valinôcam* à *Madiour* — 5 —
De *Madiour* à *Moucaour*, ou *Moûcour.* Egl. Fin du *Marava.*

Ces diſtances ne doivent pas être cenſées marquées dans la plus parfaite exactitude, mais elles paroiſſent aſſez ſûres quant à la totalité.

On peut remarquer que le nom de *Patnam* qui ſignifie *Ville* ſe donne auſſi à de petits endroits.

Je n'ai pu ſçavoir quelle eſt la diſtance de *Poudoupatnam* & *Morpannei*, qui ſont les limites du *Tanjaour* & du *Marava;* peut-être ces deux endroits ſe touchent-ils ou à peu près. Je ne crois pas que *Ramanadabouram* ſoit ſur le bord de la Mer.

XXV.

Suite du Bord de la Mer, juſqu'au Cap de Comorin. Côte de la Pêcherie. Madurei.

Vembarou †. & grande Riviere.
Vaïparou †. grande riviere au Sud de l'endroit de ce nom.
Pattanamaroudour.

Toût-

Toûttoucoudi †. petite riviere dite *Vellarou.*
Pounneicavel †. au Sud *Periarou* R. ou *Tambravani* R.
Virapandien patnam.
Tirouchendour.
Alantatalei †.
Coulachagarapatnam.
Manapâdou †. Au Nord *Cattârou*, petite riviere.
Periataleï †.
Coudoutaleï †.
Ouvâri †.
Coutam-Coudi †. Au Nord riviere considérable.
Idinjacarei †.
Panſalei †. Au Sud Riviere.
Cannia coumari.

Tel eſt le détail de la *Côte de la Pêcherie.* On n'a pu ſçavoir la diſtance des uns aux autres de ces endroits. Ils ſont fort voiſins. Pluſieurs de ces noms ſont défigurés dans les Cartes:

Vembarou en *Vempar.*
Toûttoucoudi en *Tutucurim.*
Pounneicavel en *Pumicaël.*
Manapadou en *Manapar.*
Idinjacarei en *Trinjacarei.*
Panſalei en *Pangelin.*
Cannia Coumari en *Comorin.*

On ne doit pas reformer dans les Cartes certains noms connus, comme *Manapar, Comorin, Tutucurin.*

Les croix † indiquent des *Egliſes.* Mais elles ne ſont pas toutes marquées.

Dans la petite Carte de M. *D.* au Sud de *Vembar*, on a marqué une Riviere qu'on fait partir d'une autre dont elle ſe ſépare près du *Madureï.* C'eſt une erreur. Elle vient immédiatement des montagnes du *Maleyâlam.*

A ſa ſource elle porte le nom de *Candarou.* Je ne ſçais ſi elle le conſerve.

Celle qui paſſe par *Madurei* prend ſa ſource bien plus au Nord, dans les mêmes montagnes, & après un aſſez long cours vient ſe jetter dans la mer au Sud de *Mouttou pêtei*, lieu conſidérable qui auroit du trouver ſa place dans la Liſte de la page 171. au Sud & fort près de *Kilacarei.*

La Riviere de *Vaïparou*, qui donne apparemment ſon nom au lieu où elle ſe jette dans la Mer, a auſſi ſa ſource dans les mêmes montagnes, à peu près à la même latitude que *Kilacarei.*

La Riviere de *Periarou*, autrement *Tambravani*, qui paſſe par *Pounneicavel* ou *Poumicaël* doit être fort grande, comme l'indique ſon nom. Elle eſt formée de cinq ou ſix autres, dont je pourrai indiquer ailleurs & les noms & les ſources.

Celle de *Cattarou*, laquelle paſſe par *Manapâdou* ou *Manapar*, ne vient que de 4 ou 5 lieues.

Je dois ces remarques & le détail de la *Côte de la Pêcherie* au R. P. Orti, Miſſionnaire Jéſuite Italien. Il m'a communiqué auſſi une ſorte de Carte de l'intérieur du pays depuis *Madurei* juſqu'au Cap *Comorin.* Elle donne dans un grand détail les noms & les poſitions de beaucoup de lieux même fort conſidérables qui n'ont jamais trouvé lieu en aucune Carte. Mais comme les diſtances attribuées par les Indiens ſont communément exorbitantes, j'ai abandonné le deſſein de refaire cette Carte ſur le modele de celle du *Cholamandalam.* La peine m'a effrayé & le temps m'a manqué pour cela. Je me contenterai de rapporter en différentes Liſtes les divers lieux marqués ſur cette Carte, qui eſt écrite en langue Tamoule & que je ne puis communiquer par cette raiſon.

1. Ti-

I. *Tirounelveli*, *ville considérable appartenante aux Maures* †.

De *Tirounelveli*	à	*Caïattarou* †	—	12	Naliguei N.
—	—	*Chitiramcoudi*	—	17 —	N¼NE.
—	—	*Maniarechi*	—	11 —	NNE. Forteresse.
—	—	*Mouttissouram*	—	1 —	NNE.
—	—	*Pachondalei*	—	17 —	NNE.
—	—	*Otteipidaram*	—	14 —	NE¼N.
—	—	*Panchalam courichi*		17 —	NE¼N.
—	—	*Cancaïcondam*	—	8 —	N¼NE.
—	—	*Chivelaperi* †	—	8 —	NE.
—	—	*Chivangondam* †	—	14 —	ENE.
—	—	*Tiroucatour*	—	14 —	E.
—	—	*Alvartirounelveli*	—	14 —	E¼NE. fort consid.
—	—	*Côtei paleam*	—	3 —	E¼SE. Fort. aux Maures.
—	—	*Parpanâdabouram*		8 —	E¼SE.
—	—	*Caroucheri*	—	9 —	SE¼E.
—	—	*Oudeyâcouloam*	—	14 —	SE¼E.
—	—	*Chindamani*	—	10 —	SE.
—	—	*Chatamcoulam*	—	17 —	SE¼E.
—	—	*Echelâpouram*	—	15 —	SE¼S.
—	—	*Castourengapouram*		16 —	SSE.
—	—	*Minnipâleam*	—	3 —	SSE.
—	—	*Mincoulam*	—	9 —	S¼SE.
—	—	*Valliour*	—	17 —	S.
—	—	*Erouvadi*	—	14 —	SO¼SO. (*sic*).
—	—	*Calacâdam*	—	14 —	SO¼S.
—	—	*Chingicoulam*	—	6 —	S¼SO.
—	—	*Tiroucarumcoudi*	—	14 —	SSO.

De

De *Tirounelveli* à	*Chingampatti*	18 Nal.	OSO.	Forteresse.
- -	*Calaneicouvichi*	16 -	O S O.	
- -	*Sonamadevi*	7 -	O¼SO.	
- -	*Ouïcadou*	15 -	O¼SO.	Forter. lieu consid.
- -	*Viravanellour*	10 -	O. un p. S.	
- -	*Tiroucadeyour*	18 -	O.	
- -	*Couroukel patti*	14 -	O¼NO.	
- -	*Nacoulam*	17 -	ONO.	
- -	*Viracolenpoudouiour*	16 -	NO¼O.	
- -	*Taleïoûtou*	3 -	NNO.	
- -	*Outoumaleï*	12 -	NNO.	Fort. lieu consid.

Chevelaperi dont il est parlé dans cette liste ayant été détruit par une inondation, on a bâti au Sud de cet endroit *Alvarcovil*, lieu considérable, & c'est à l'Ouest de cette ville que le *Chittârou* se joint au *Tambrarou*.

On a pris *Tirouelveli* (ou suivant la prononciation vulgaire *Tirounâvali*) pour centre des endroits indiqués par la liste précédente, tant parce que c'est une ville considérable, que parce que celui qui l'a communiquée a paru plus au fait de tout ce canton.

Si cette ville est bien placée dans la petite Carte de M. *D.* ce qui peut être, il y auroit beaucoup à retrancher sur les distances marquées dans cette liste. Suivant la Carte *Tirounelveli* est à peine éloigné de la Mer de 7 lieues: il en seroit à environ 11 suivant la Liste.

Je ne donne pas aussi les Rhumbs de vent comme marqués dans la derniere exactitude: ceux sur le rapport desquels on les donne n'en étant pas capables. Si on n'a pas suivi exactement le tour de la Boussole & les Rhumbs de vent dans la suite qu'ils ont dans le compas nautique, c'est qu'on n'a pu faire autrement, & on ne doit pas l'attribuer à des fautes d'écriture. Parmi les endroits rapportés il y en a beaucoup de fort considérables: on n'a pu le marquer pour plusieurs, faute d'en être instruit. Je

Je continuerai à rapporter les noms de divers Lieux des mêmes cantons ſuivant la même Méthode, obſervant de prendre pour Centre ou Lieu principal un endroit dejà indiqué dans les liſtes précédentes.

2. *Chitaramcoudi.*

De *Chitaramcoudi*	à	*Couroumalei* -	$2\frac{1}{2}$	Nalig. N. Fortereſſe.
—	—	*Elaïrampannei* -	11	-- N. un peu O. Fortereſſe
—	—	*Toureivour* -	4	-- N$\frac{1}{4}$NE. Egliſe.
—	—	*Irichi* -	$5\frac{1}{4}$	-- N$\frac{1}{4}$NE. Fortereſſe.
—	—	*Camanaïken patti* -	4	-- NNE. Egliſe.
—	—	*Etiapparam* -	9	-- NE. Fortereſſe.
—	—	*Nagalabouram* -	16	-- NE$\frac{1}{4}$N. Fortereſſe.
—	—	*Pettanaïkenour* -	14	-- NE$\frac{1}{4}$N. Fortereſſe.
—	—	*Couramgoudi* -	18	-- NNE. Fortereſſe.
—	—	*Memandei* -	16	-- E$\frac{1}{4}$NE. Fortereſſe.
—	—	*Adanour* -	$12\frac{1}{2}$	-- E. Fortereſſe.
—	—	*Nadouvoucourichi* -	18	-- O. Fortereſſe.
—	—	*Covilangoulam* -	15	-- O. Fortereſſe.
—	—	*Cattaramgoulam* -	8	-- ONO. Fortereſſe.
—	—	*Calougoumalei* -	$11\frac{1}{2}$	-- ONO. Fortereſſe.

3. *Nagalabouram.*

De *Nagalabouram*	à	*Pandelcoudi* -	7	Nal. N. Fortereſſe.
—	—	*Oſamgoulam* -	11	-- NE$\frac{1}{4}$E. Egliſe.
—	—	*Parâlechi* -	10	-- ENE. Fortereſſe.
—	—	*Mouchoutteicourichi*	16	-- E$\frac{1}{4}$NE. id.
—	—	*Cadeimangalam* -	13	-- E. Egliſe.
—	—	*Perounâli* -	16	-- E$\frac{1}{4}$SE. Fortereſſe.
—	—	*Cajelcoudi* -	6	-- E$\frac{1}{4}$SE. id.

De *Nagalabouram* à *Tattanôri*	18	Nal. ESE.	Fortereſſe.
— — *Vaïparou*	18	- SE¼E.	bord de la mer.
— — *Collapatti*	5	- NNO.	Fortereſſe.
— — *Colarpatti*	8	-- N¼NO.	id.
— — *Manarpetei*	12	-- N¼NO.	id.
— — *Chennelcoudi*	15	-- N¼NO.	id.
— — *Aroupoucôtei*	14	-- N.	«

4. *Chennelcoudi.*

De *Chennelcoudi* à *Moudoukencoulam*	15	Nal. N.	Fortereſſe.
— — *Pallimadei* —	9	-- ENE.	id.
— — *Viroudoucouvetti*	8	-- OSO.	
— — *Chiloucâchi*	15	-- OSO.	
— — *Chengannabouram*	16	-- O¼NO	
— — *Nallagoudou*	16	-- NNO.	conſ. aux Maures.
— — *Cambacoudi*	16	-- N¼NO.	
De *Moudoukencoulam* à *Tiroupouvanam*	10	-- N.	
De *Pallimadei* à *Abiroumam*	14	-- NNE.	
De *Abiroumam* à *Valleicoulam*	12	-- N.	
De *Valleicoulam* à *Paticheïanallour*	6	-- N.	
De *Valleicoulam* à *Pâmbacoudi*	8	-- ENE.	
De *Abiroumam* à *Chikkel*	10	-- NE.	
De *Abiroumam* à *Camari*	5	-- SSO.	
De *Chikkel* à *Nattam*	8	-- NE.	
De *Chikel* à *Kilacarei*, au bord de la Mer	12	-- ESE.	
De *Nattam* à *Mouttoupetei*, au bord de la Mer	10	- E.	Egliſe ; lieu conſidér.
De *Nattam* à *Terpachanam*	3	- NNE.	
De *Pounnei cavel* à *Attour*	2	-- OSO.	
De *Pounnei cavel* à *Chendoucouvaïttan*	5	-- OSO.	

5. *Vers*

5. *Vers le Cap de Comorin.*

De *Valliour* (ci-deff. p. 175.)	à *Peroumgoudi*		3 Nal.	SSE.
—	— à *Vadakencoulam*	-	4½ --	SSE.
—	— à *Chembicoulam*	-	7 --	SSE.
—	— à *Cannia coumari* (*Comorin*)		12 douteux	S.
—	— à *Paneicoudi*	-	4 --	S O.

6. *Couroukelpatti*, *Egl.* ci-deff. p. 176.

De *Couroukelpatti*	à *Pouvânacourichi* †.		8 Nal.	S O.
—	— *Pâvavinâcham*	-	10 --	S O.
—	— *Ilanji*	- -	12 --	O.
—	— *Tengachi* †.	-	10 --	O¼NO.
—	— *Chittirandi*	-	16 --	O¼NO.
—	— *Vallam*	-	16 --	NO¼O.
—	— *Chencôtei*	-	17 --	NO¼O. ou NO. Forter.
—	— *Vadagarei*	-	16 --	NO. Forteresse.
—	— à *Vadagarei* à *Pouliarei* (*fic*)		7 --	ONO. d. les Montagnes.

L'espece de Carte dont on donne ici l'extrait représente la chaine de Montagnes qui forme le *Maleyalam* comme allant du Cap de *Comorin* jusqu'à *Couttal covil* vers le N E, ensuite comme allant droit au Nord pendant 60 Nalig. ou 24 lieues. Mais il feroit à souhaiter que quelqu'un voulut se donner la peine d'examiner la chose d'une maniere plus précise, la boussole à la main.

7. *Pavavinacham.*

De *Pavavinacham*	à *Chendamaram* †.		3 Nalig.	N.
—	— *Nadouroucourichi*	-	5 --	NNE. Forter.
—	— *Changarencovil*	-	11 --	N.

De *Pavavinacham* à *Indratalavencôtei*	13 --	NNO. Forter.
— — *Nercattouchevvel* -	15 --	NNO.
De *Nercattouchevvel* à *Pattiour* -	6 --	N.
De *Pattiour* à *Vembacotei* † -	16 --	E.
De *Vembacotei* à *Râchavinpaleam* -	6 --	NNO.
De *Râchapaleam* ou *Rachavinpaleam* à *Chivelpouttour*	3 --	N.
De *Chivelpouttour* à *Chiloucachi* -	9 --	E.
De *Chiloucachi* à *Chengannabouram*	6 --	N.
De *Chivelpouttour* à *Chivaguiri* -	16 --	O$\frac{1}{4}$SO. Fortereſſe.
De *Chivelpouttour* à *Vattourapou*	9 --	N$\frac{1}{4}$NO. Forter.
De *Chivelpouttour* à *Codicoulam* -	12 --	NO.
De *Codicoulam* à *Chettour* -	7 --	O. Fortereſſe.
De *Chengannabouram* à *Pillour* -	8 --	N$\frac{1}{4}$NO.
De *Pillour* à *Chengapadei* -	7 --	N$\frac{1}{4}$NO.
De *Chengapadei* à *Chadourakiri* -	11 --	O.
De *Chadourakiri* à *Periour toumbki naiken*	2 --	NO. Forter.
De *Chedourakiri* à *Coulpanaiken* -	3 --	ONO. Fortereſſe.
De *Chedourakiri* à *Tiroumangalam*	12 --	NNE.
De *Tiroumangalam* à *Coûtiarcondou*	3 --	N.
De *Tiroumangalam* à *Tripouramcoundam*	4 --	N.
De *Tripouramcoundam* à *Madurei*	6 --	N$\frac{1}{4}$NE. Ville.

Je ſoupçonne cette Liſte de donner les diſtances & les Rhumbs de vent avec moins d'exactitude que les autres, ſurtout pour les derniers lieux.

Voici les noms & le cours des rivieres qui paſſent par les lieux dont on vient de parler.

1°. Le *Vaïgarou* prend ſa ſource dans les Montagnes du *Maleyalam* un peu plus Nord que la ville de *Madurei*, paſſe auprès & au Nord de cette ville, de *Tiroupavanam*, de *Paticheïacanallour* & de *Pambadi*; tour-

tournant ensuite au Sud, va se décharger dans la Mer entre *Kilacarei* & *Mouttoupêtei*.

2°. Le *Condarou* prend sa source dans les mêmes montagnes, un peu plus Nord & à 16 Nalig. de *Tiroumangalam*, au Sud & tout près duquel endroit il passe, aussi bien que près de *Cambacoudi* & de *Mallangoudou* qu'il laisse à l'Ouest, tourne droit au Sud, suit cette route pendant quelques Naliguei, reprend son cours vers le Sud-Est, passe près de *Camari*, & de *Cadeladi* qu'il laisse à l'Est, & se décharge dans la Mer près de *Vembarou*.

3°. Le *Vaïparou* sort des Montagnes près de *Chettour*, passe entre *Chivelpouttour* & *Rachavinpaleam*, assez près & au Sud de *Courangoudi*, tombe enfin dans la Mer au Sud & près de *Vaïparou* auquel apparemment il donne son nom.

4°. Le *Chittarou* prend sa source dans les Montagnes à la hauteur de *Ilandi*, le *Pambârou* un peu plus Sud; le *Tambouriïeriarou* à l'Ouest de *Somanadevi*. Les deux premieres se réunissent assez près & au Nord de *Pouvanacourichi*. Le *Tambouri ïeriarou* se joint aux précédentes rivieres à l'Est de *Somanadevi*. Elles remontent encore au Nord & vont passer à l'Est de *Tirounélveli*. C'est là où le *Patchiarou* (la *Riviere verte*) se réunit à elles. Le *Patchiarou* prend sa source dans les montagnes, passe au Nord de *Tirounelveli* & ensuite à l'Est de *Chingicoulam*. Ce sont ces rivieres réunies qui forment le *Tambravani*, autrement dit *Periarou*, qui se décharge dans la Mer près & au Sud de *Pounneicavel*. On l'appelle aussi *Tambrârou*.

5°. Le *Coulouvinârou* sort des montagnes à peu près à la hauteur & à 10 Nalig. de *Valliour*, passe auprès de *Tiroucaroun coudi*; d'où il se nomme aussi *Tiroucarouncoudiarou*, aussi bien que *Nattârou*. Tournant à l'Est, il passe au Nord & près de *Erouvadi*, & au Sud de *Echelapouram*, d'où il va tomber dans la Mer au Nord & près de *Coûtamcoudi*.

6°. La riviere qui se décharge dans la Mer près de *Panſaleï* a ſon origine dans les Montagnes près de *Panneicoudi* & ſe nomme *Panneicoudi arou*, paſſe entre *Paroumcoudi* & *Vadakencoulam*. Près de la Mer cette Riviere ſe ſépare en deux branches. L'une paſſe au Sud de *Panſaleï* & l'autre au Sud de *Peroumanel*.. Ces deux lieux ſont ſi voiſins qu'ils n'en font qu'un. Cette ſeconde branche eſt bien plus conſidérable que la premiere.

Je paſſe ſous ſilence deux ruiſſeaux, le *Cattarou* qui ſe jette dans la Mer au Nord de *Manapâdou* ou *Manapar*, & le *Vellarou* qui a ſon embouchure au Sud de *Touttoucoudi* ou *Tutucurin*. Je crois cependant avoir vu ailleurs qu'il y a dans ces cantons-là une riviere conſidérable nommée *Vellarou*.

XXVI.

Poſition de divers Lieux dans le Madureï.

De *Trichirapalli* à *Manaparei* -	3 Câdam	SO. grand, autrefois.
De *Manaparei* à *Tuvarencourichi* ville	2 -	S. un peu O.
De là à *Nattam*, ville -	2 -	S. un peu E.
De là à *Madurei*, grande ville -	2 -	E. un peu S.
De *Manaparei* à *Elengacourichi*, ville	1 -	O.
De là à *Ariour*, ville -	1½ -	O.
De là à *Tendoucallou*, grande ville †	2 -	S O.
De là à *Madurei* - -	3½ -	E. un peu S. chemin plein de bois & de montagnes.
De *Tendoucallou* à *Sandalei*, ville	1½ -	S E.
De *Sandalei* à *Cholavandam*, ville -	1½ -	E. un peu N.

De *Trichirapalli* jusqu'au Cap de *Comorin* il y a une grande Allée d'arbres, qui paſſe par *Manaparei*, *Elengacourichi*, *Tendoucallou* & *Sandalei*.

lei. Elle côtoye une haute montagne depuis *Tendoucallou* jusqu'à *Sandalei.*

De *Madurei* à *Cholavandam* 10 Nalig. où $1\frac{1}{3}$ Cadam O.
De *Cholavandam* à *Vattelacondou*, ville † 2 - O S O.
De *Vattelacondou* à *Tendoucallou* - $2\frac{1}{2}$ - N O.
De *Tendoucallou* à *Arvacourichi*, ville 2 - N. sur le bord de l'*Ambradi.*
De *Aravacourichi* à *Carour* - 3 - N. sur le bord N. de l'*Ambradi.*
De *Carour* à *Trichirapalli* - 5 - E.
De *Tendoucallou* à *Canivâri*, ville † $1\frac{1}{3}$ - E.
De *Canivâri* à la source du *Coravenarou* 2 - S E. dans la mont. de *Canivar.*
De *Canivari* à *Viroupachi*, ville & mont. 2 - O.
De *Viroupachi* à *Aïcouri* † — $1\frac{1}{2}$ - O S O.
De *Aicouri* à *Palani*, ville & fameuse Pagode 2 Nal. N.
De *Palani* à *Valé Samouttram* gr. ville 2 -
De *Valé Samouttram* aux grandes montagnes du *Maleyalam* 2 ou 3 *Cadam.*
De *Aïcouri* à *Periacoulam* par le chemin droit, en passant la montagne de *Viroupâchi* - - 3 *Cad.* E.
De *Vattelacondou* à *Periacoulam* - $2\frac{1}{2}$ - S O.
De *Periacoulam* à *Outtamapaleam* - 4 - S O.
De *Outtamapaleam* à *Cambam* - 3 Nal. N O.
De *Cambam* à *Combei* † - 5 - S O. au pied des montagnes du *Maleyalam.*
De *Madurei* à *Chivalapouttour* - $4\frac{1}{2}$ Cadam S O.
De *Madurei* à *Tiroupanam* - 12 Nal. E. limit. du *Marava.*
De *Tiroupanam* à *Sevesinghi*, ville 12 - E un peu N.
De *Sevesinghi* à *Pattianour*, (*grande Emporium*) 3 Nal. S. un peu O.
De *Pattianour* à *Perembacouri* - 5 - E. endr. fort consid.

La

La principale riviere du *Madurei* eſt le *Vaïarou*. Elle égale presque le *Caveri* devant *Trichinapalli*. Mais elle eſt tellement épuiſée par les Saignées qu'on lui fait pour arroſer les vaſtes campagnes de ris dont la ville de *Madurei* eſt entourée, qu'elle paſſe à peine trois lieues au de là de cette ville, ſi ce n'eſt au temps des pluyes. Elle paſſe par *Pattianour* où elle n'eſt plus qu'un ruiſſeau.

Cette riviere ſe forme de cinq autres. La premiere eſt celle de *Vattalcondou* qui a ſa ſource à l'Oueſt dans la montagne de *Canivari*. Une plus grande qu'elle reçoit eſt celle de *Periacoulam*, dite *Pannimalei*. La 3e. ſe nomme *Tenniarou* qui a ſa ſource dans la même montagne, & à 1 Càdam au S. O. de *Periacoulam*. Cette riviere eſt plus grande que la ſeconde. La 4e. plus conſidérable que la 3e. nommée *Viravandi arou* ſort de la même montagne de *Pannimalei*, à trois Câdam & demi au S O. de *Periacoulam*. La 5e. riviere eſt celle de *Outtamapaleam*. Elle vient d'une Montagne du *Maleyalam* dite *Cambam malei*. Elle paſſe près de *Outtamapaleam*. Ces cinq rivieres forment le *Vaïarou*, qui paſſe près de *Cholavandam* & au Sud, à l'Eſt du *Madurei*, au Sud de *Tiroupanam*, au Nord & près de *Pattianour*, & au Nord de *Perembacouri*. J'ignore où elle ſe jette dans la Mer.

La riviere *Ambradi* qui ſe jette dans le *Cavêri* eſt une riviere conſidérable. C'eſt ſans doute celle qui dans la petite Carte de M. *D*. eſt nommée *Ambaraden*. J'ignore quel eſt le vrai nom: peut-être les deux le ſont-ils, l'un dans un canton, l'autre en un autre.

Tendoucallou eſt au pied & à l'Eſt d'un vaſte rocher ſur lequel eſt un *Dourgam* ou chateau. Au bas du rocher, & au N E. eſt une forteresſe. Cette ville & *Arvacourichi* avec le pays qui eſt droit l'Oueſt appartient au *Mayſſour*. Mais *Carour* ou *Caravour* appartient à *Trichirapalli*.

Je

Je remarque dans la petite Carte une faute aſſez plaiſante, dont ſurement M. *D.* n'eſt pas reſponſable. A peu près à mi-chemin de *Tendoucallou* à *Trichirapalli* on marque *Serinha* comme le nom particulier d'une montagne ou d'une égliſe. C'eſt le mot Portugais *Serrinha* eſtropié, qui ſignifie une petite montagne. Une autre faute: de *Cholavandam* ou *Cholavandem*, on a fait deux mots, noms de deux lieux différens: ce n'eſt qu'un ſeul.

On ſe ſert communément ici de Câdam, pour meſure itinéraire. Je crois avoir averti ailleurs qu'un Câdam équivaut communément à trois grandes lieues & à $7\frac{1}{2}$ *Naliguei.*

XXVII.

Mayſſour.

1. *Route de Chêlam à Chiringapatnam, Capitale du Mayſſour.*

De *Chêlam* à *Omelerou* —	10	Nalig. Forter. lieu fort conſid.
De *Omelerou* à *Cavêri param* —	24	— Forter. lieu conſid. ſur le bord E. du *Caveri.*
De *Cavêriparam* à *Marattalli* —	18	— petit. Grande montagne depuis le *Caveri.*
De *Marattalli* à *Adgivaram* —	10	— Forter. Lieu fort conſidér.
De *Adgivaram* à *Anourou* —	2	— Ici finiſſent les Montagnes.
De *Anourou* à *Chinguel nallourou* —	10	— petit Fort.
De *Chinguel nallourou* à *Colleigalpêtei*	$7\frac{1}{2}$	— Lieu conſidérable.

De *Chinguel nallourou* à *Narichipouram* 10 — ſur le bord du *Cabini*, qui ſe joint ici au *Caveri* auquel il eſt presque égal. *Narichipouram* eſt à l'Eſt du *Caveri.*

De *Narichipouram* à *Tiroumacoudelour* très peu de distance, le dernier étant dans le confluent même des deux rivieres.

De *Tiroumacoudelour* à *Chiringapatnam* 10 Nalig. dans une Isle du *Caveri*.

Chélam dont il est parlé ici est un endroit fort considérable pour le commerce. La route qu'on vient de donner est sûre quant aux noms des lieux; les distances ne le sont pas également. Leur total revient à 36 grandes lieues. Or les marchands font ce chemin en quatre jours: ce seroit 9 lieues par jour, ce qui paroit trop pour eux. C'est à peu près la distance que donne la petite Carte de M. *D.* en droiture; ce qui n'empêche pas que je ne croye ces deux lieux trop éloignés. Ils le sont tout au plus à ce que je crois, de 30 lieues.

On n'a pas marqué les Rhumbs de vent, parce qu'on n'a pu les avoir exactement; on suppose dailleurs la route assez droite & les deux Lieux, *Chêlam* & *Chirengapatnam*, exactement placés sur la Carte, quant à la Latitude, ce qui n'est pas absolument sûr.

2. *Route de Chélam à Pondichery.*

De *Chêlam* à *Atour*	—	30 Nalig.	grand endroit de *Mayssour*, & à l'Ouest d'une petite riviere.
De *Atour* à *Velichélam*	—	15 —	Forteresse.
De *Velichélam* à *Olondour*	—	24 —	endroit consid. c'est le même que *Chinnachélam*.
De *Olondour* à *Tirounamanellour*		10 —	près du *Kedilam*.
De *Tirounamanellour* à *Paniroutti*		15 —	
De *Paniroutti* à *Pondichery*	—	18 —	

Cette route, encore moins détaillée que la précédente, est encore moins sûre pour les distances. L'on met communément six jours à faire

ce

ce chemin; mais ce ſont des gens qui conduiſent des bêtes de charge, qui vont lentement. J'en juge encore par la diſtance de 18 Nalig. de *Paniroutti* à *Pondichery* ce qui eſt certainement exceſſif, tant en cette route qu'en celle de *Mahé* dans laquelle retombe celle-ci juſqu'à *Atour*. *Paniroutti* & *Tirouvidi* ſont le même endroit. Ces deux routes ne s'accordent pas fort exactement pour les diſtances. C'eſt le ſort de toutes celles qu'on donnera ſur le rapport des Voyageurs. Dans la route de *Mahé*, *Tirouvidi* devoit être placé au S O. de *Pondichery*, ou même au S S O.

XXVIII.

Du Royaume de Travancor.

Le vrai nom de ce petit Royaume eſt *Tirouvangcôdou*. Le R. P. THOMASINI, Miſſionnaire Jéſuite Italien, avoit à ma priere dreſſé une eſpece de Carte de cet Etat, dans laquelle il n'avoit mis que des chifres pour ne pas l'embaraſſer par les noms Indiens communément fort longs, & il m'en envoyoit l'explication dans un mémoire ſéparé. La Carte s'eſt perdue. Les circonſtances des temps ne m'ont pas permis de reparer cette perte, que je regrette d'autant plus que ſon Auteur & ſon intelligence me ſont plus connues. L'explication ſeule, privée des Rhumbs de vent, des lieux que la Carte préſentoit aux yeux m'eſt parvenue. Un habile homme pourra peut-être par ſes combinaiſons en tirer quelque parti au profit de la Géographie. Je lui abandonne ce travail.

Maroungour, autrement, *Camenadicham poudour*, près des Montagnes.

Chivîndiram, lieu très conſidérable.

Cotate ou *Cotadou*, ville conſidérable & d'un grand commerce.

Aramouli, lieu conſidérable au pied des Montagnes.

Carcoulam, Fortereſſe principale de *Travancor*.

Iraniel, lieu de la résidence du fils du Roi.

Travancor, ou *Tirouvangcôdou*, avec une forteresse, autrefois séjour du Roi.

Velliodou, Eglise détruite.

Coutitourei, près de la Riviere du même nom.

Neï attamcarei. Il y a un Palais du Roi.

Nemam. Eglise qui donne le nom à la Mission.

Careimanei, près de la Riviere du même nom.

Tirouvandapouram ou *Tirouventouram*, ville considérable où demeure le Roi.

Attancal, lieu considérable où demeure la Reine. C'est la mere ou la soeur du Roi, & jamais sa femme.

Melcoulam grande ville, dont la forteresse a été détruite.

Voici les distances respectives de ces Lieux.

Du Cap de *Comorin* à *Maroungour*	—	7½	Nalig.
De *Maroungour* à *Aramouli*	—	5	—
De *Aramouli* à *Ponmalei* (le Mont d'or)	—	20	—
De *Maroungour* à *Chivindiram*	—	3	—
De *Chivindiram* à *Cotate* ou *Cotâdou*	—	3	—
De *Cotâdou* à *Assaripalam*	—	4	—
De *Assaripalam* à *Rajacalmangalam*	—	3	—
De *Assaripalam* à *Carcoulam*	—	5	—
De *Carcoulam* à *Iraniel*	—	3	—
De *Carcoulam* à *Travancor*	—	2	—
De *Travancor* à *Velliôdou*	—	3	—
De *Velliôdou* à *Coulitourei*	—	6	—
De *Coulitourei* à *Neïattamcarei*	—	10	—
De *Neïattamcarei* à *Nemam*	—	7	—

De *Nemam* à *Caramanei*	—	3	Nalig.
De *Caramanei* à *Tirouventoram*	—	1	—
De *Tirouventoram* à *Sangamongam*	—	4	—
De *Atténcal* à *Anginga*	—	4	—
De *Attencal*, à *Cottam*	— —	20	—
De *Cottam* à *Codanganarou*	—	1	—

XXIX.

Des Rivieres de Travancor.

La riviere *Manacoudi* deſcend de la montagne dite *Ponmalei*, & ſe nomme dans les terres *Paraliarou*. (*Manacoudi* eſt ſûrement un nom de lieu par où elle paſſe, & peut être au bord de la Mer.)

La Riviere dite *Cariapatnam* deſcend auſſi du *Ponmalei* & ſe nomme dans les terres *Valliarou*. (*Cariapatnam* eſt ſur le bord de la Mer.)

La Riviere *Calitourei arou* vient de la même montagne & porte auſſi le nom de *Tengaïpatnam arou*. (C'eſt qu'elle ſe décharge dans la Mer près de ce lieu.)

Le *Neïarou* (Riviere de Beure) vient de la montagne *Mounouareï*, & paſſe entre *Vallavelei* & *Pouarou*.

La riviere qui paſſe par *Tirouvoulam* & qui en prend auſſi le nom s'appelle dans les terres *Caramanei* & deſcend de la montagne dite *Arianarou*. (Je crois qu'il faut donner à la Montagne le nom de *Caramanei* & celui d'*Arianarou* à la Riviere.)

La Riviere d'*Anginga* deſcend de la Montagne *Vaganapouram* & s'appelle dans le pays *Attancalarou*. Ella ſe jette dans la Mer à un Naliguei au Nord d'*Anginga*. (Je doute que le nom donné à la Montagne ſoit le vrai: ce ſera celui d'un Lieu voiſin. *Attencal* étant auſſi un nom de lieu, la riviere qui y paſſe en aura un autre peu connu. J'ai dejà averti ailleurs que ſouvent le peuple Indien ignore le vrai nom des rivieres & leur donne celui des lieux par où elles paſſent.)

La plus grande diſtance de la Mer aux montagnes (dans le Royaume de *Travancor*) eſt de 20 Nalig. & la plus petite de 15. Les Montagnes commencent au Cap de *Comorin*, à la diſtance de 2 Nal. où eſt *Aramouli.* Alors la Montagne n'a de largeur que 1 ou 1½ Nalig. Elle en a 5 près de *Pannacoudi*, 13 près de *Calacarou*, & 40 en commençant à compter depuis *Arianârou.* (Je crois cette derniere largeur fort exceſſive).

Les cinq Rivieres dont on a parlé ſont à peu près à égale diſtance les unes des autres, & cette diſtance eſt d'environ 10 Nalig.

Tel eſt le Mémoire du P. THOMASINI. Ce qui eſt dans des parenthèſes contient quelques remarques que j'y ai ajouté. Il eſt aiſé de remarquer que le pays dont parle ce Pere commence au Cap de *Comorin* & finit à *Anginga.* Mais cet Etat s'avance au delà de cette Colonie Angloiſe, nommée mal à propos *Aninga* ſur la petite Carte. Le nom Indien eſt auſſi différent. Les François diſent *Anjengue.*

Le *Travancor* s'étend auſſi à l'Eſt dans la Montagne; j'ignore de combien.

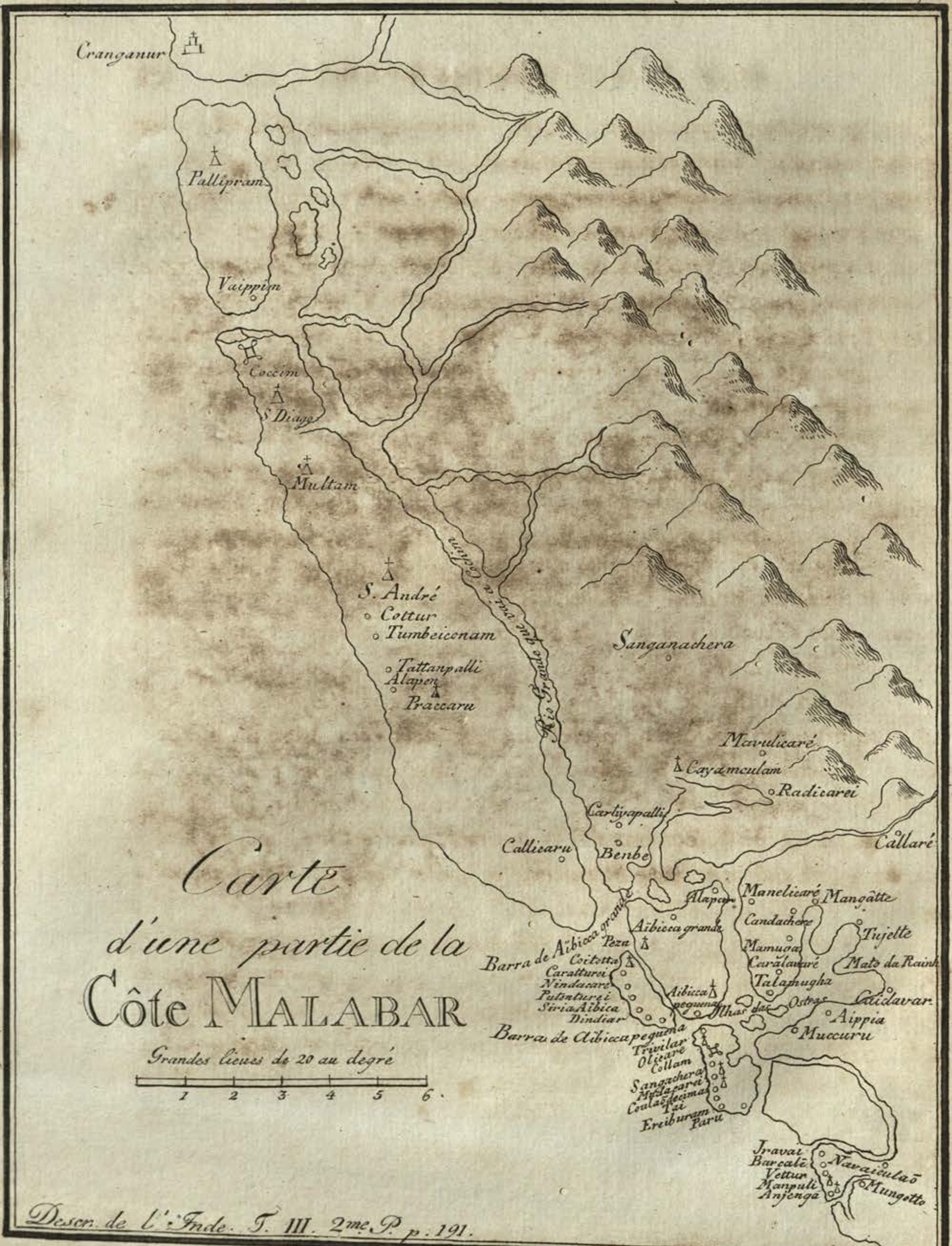
L'on m'a aſſuré que les trois premieres Rivieres dont on vient de parler ſortent à la vérite de la Montagne dite *Ponmalei*, mais qu'elles ont une ſource commune & que des rochers l'obligent à ſe partager en trois.

XXX.

Quelques Remarques ſur la Côte de Malabar,

J'ai entre les mains une Carte d'une partie de cette Côte depuis *Anjengue* juſqu'à *Cochim*, & même juſqu'à *Cranganour.* Comme on m'a aſſuré qu'elle ne manque pas d'une certaine exactitude, je tâcherai d'en envoyer une copie. J'en rapporterai ici le détail & l'explication.

Sui-



F.W. Schmidt jun. sculp.

Suivant cette Carte qui eſt à très grand point, toute cette Côte n'eſt qu'une ſuite d'îles formées par les différentes Rivieres qui deſcendent des Montagnes voiſines lesquelles occaſionnent une quantité prodigieuſe de pluye à cette Côte, & qui forment auſſi pluſieurs Rivieres.

La premiere de ces Isles commence à environ une lieue d'*Anjengue*. Dans la plus grande longueur du N O. au S E. elle a environ 3 lieues, & moins de 2 dans ſa plus grande largeur du S O. au N E. Je crois qu'elle n'eſt formée que par des bras de rivieres peu conſidérables.

Une autre Isle continue la Côte: elle a environ 1¾ de lieues du N N O. au SSE. & près d'une lieue de l'O. à l'E. dans la largeur.

C'eſt dans cette île qu'eſt *Coulam*, ou *Collam* comme diſent les Indiens.

Cette Isle eſt ſéparée d'une autre plus Nord, par une Riviere d'une quart de lieue de largeur. Elle a environ 2½ L. dans ſa plus grande longueur. Elle s'étend à peu près du NNO. au SSE. & vers ſes deux extrémités ſont deux Lieux appelés *Aïbicça peguena* (petite) au Sud, & *Aïbicca grande* au Nord; ce qui donne le nom de *Barre d'Aïbicca grande* & *Aïbicca peguena* aux deux Rivieres qui terminent cette Isle, ou plûtôt à leur embouchure, & les barres ou bancs de ſable qui y ſont peut-être. La plus grande largeur, qui eſt vers la partie Nord eſt d'environ 1¼ L.

Il eſt inutile de continuer l'explication de cette Côte, qu'elle ne feroit connoitre que très imparfaitement, & que la vue de la Carte expoſera aux yeux d'une maniere bien plus exacte.

Il ne paroit pas que toutes ces Isles ayent des noms particuliers, parce que peut-être n'étant ſéparés de la Terre ferme que par une petite diſtance elles ſont cenſées ne faire qu'un même pays.

Les noms ſont écrits en Langue Portugaiſe: ainſi partout où il y a des *u*, il faut mettre des *ou* en François, & écrire *Cranganour*, *Vettour*, *Man-*

pouli

pouli &c. C'eſt de la prononciation de la même langue que viennent les terminaiſons en *im*, comme *Cochim*, *Vaïpim*, au lieu de *Cochi*, *Vaïpi* &c. Pour *Coulaô* de *Cima* dites *Coulam;* c'eſt une façon d'écrire en Portugais qui de *Maçan* a fait la ville de *Macaô*.

Ilhas das Oſtras ſignifie les *Isles des Huitres.* Sans ſçavoir le Portugais on comprend aſſez que *Rio grande que vay a Cochim*, ſignifie la *grande Riviere qui va à Cochi*, *ou Cochim* qui eſt paſſé en uſage chez toutes les Nations Européennes & dans toutes leurs Cartes.

La chaine de Montagnes du *Maleyalam* ne paroit éloignée de cette Côte, que d'environ 6 lieues; mais en d'autres endroits elle vient juſqu'au bord de la Mer comme à *Mahé* ou *Mayé*. Au Nord de cette ville & tout auprès paſſe une riviere. Cette Côte en eſt pleine, comme je l'ai dit; on en a indiqué quelques unes dans le détail de la route de *Pondichery* à *Mahé*, laquelle a été envoyée en France.

XXXI.

Route de Mahé à Pondichery.

De *Mahé* à *Vadagarei* — 2 lieues. Fortereſſe. Lieu conſidérable, appartenant au Pr. Baym (*ſic*).

De *Vadagarei* à *Pâladou* — 2 —

De *Pâladou* à une riviere conſidérable, non guéable. 1 L.

De *Pâladou* à *Corei pejei*, petit village, 4 L. Au Sud de ce village eſt une trés grande riviere.

De *Corei* à *Pouttour*, environ — 2 — grand endroit.

De *Pouttour* à *Calecut* — 1 — Lieu fort conſidérable.

Au Sud & tout auprès de *Calecut* eſt *Vaïlapalam*, petite riviere.

De *Calecut* à *Tirouvacherei* — 1½ — petit; éloigné de ½ L. de la Mer.

De

De *Tirouvacheri* à *Vepour* — 1 — petit endroit. Au Sud de *Vepour* eſt le *Châliam*, grande riviere.

De *Vepour* à *Cadelandi* — 1¼ — petit endroit ſur le bord de la Mer; au Sud duquel immédiatement eſt une petite riviere.

De *Cadelandi* à *Ereyamangalam* — 1 — ou un peu moins, près de la Mer.

De *Ereyamangalam* à *Chiroumangalam* 1½ — 1 Naliguei de la Mer.

De *Chiroumangalam* à *Tanor* — 1 — Lieu autrefois fort fréquenté par les Portugais.

De *Taror* à *Tiroucandiour* — 1½ — petit; à 1 Nal. de la Mer.

Auprès de ce lieu, au Nord, eſt *Tirouvapandi*, petite riviere, mais profonde.

De *Tiroucandiour* à *Vettam* — 1 L. endroit conſidérable appartenant à un Prince ſuzerain a) de celui de *Calecut*.

Entre *Tiroucandiour* & *Vettam*, eſt *Poudiamgadi*; la route à l'Eſt ou à peu près.

De *Vettam* à *Tirounavaï* — 1½ — grand endroit. Tout auprès & au Sud paſſe le *Pêrârou* large d'un quart de lieue.

De *Tirounavaï* à *Tirouparam* — 1 — A l'Eſt eſt *Cangapêjeï* R.

De *Tirouparam* ou *Couttiparam* à *Coulapêjeï* ¾ L. Riviere.

De *Coutiparam* à *Chambalacadou* 2¼ — grand endroit, au Roi de *Calecut*.

De *Chambalacadou* à *Paramattour* 1 — Le *Pêrarou*, après bien des détours paſſe au Sud & à l'Oueſt do cet Endroit.

De *Paramattour* à *Omelour* — 2 — Lieu aſſez conſidérable.

De *Omelour* à *Coûnitarei* — 2 — aſſez conſidérable.

De

a) Il falloit, je crois, dire *Vaſſal* ou *tributaire*. *B.*

De *Coûnitarei* à *Mangarei* — 5 — appartenant à un petit *Paleagar.* Pays de bois depuis *Paramattour.*

De *Mangarei* à *Cannadi* — 2¾ — Ici finit le Royaume de *Calecut.*

De *Cannadi* à *Pâlâcadicheri* 2 — Ville, séjour d'un petit Prince indépendant.

De *Pâlâcadicheri* à *Naragambadi* 1½ — Au *Mayssour.*

De *Naragambadi* à *Madoucarei* 3½ — N E. grand endroit. Ici Langue Tamoule.

De *Madoucarei* à *Vellenour* — 3 — E¼NE. grand endroit.

De *Vellenour* à *Choulour* — 1¼ — ENE. petit endroit.

De *Choulour* à *Chamabalabouram* 2 — médiocre.

De *Chamabalabouram* à *Pouttour* 1¼ — petit endroit.

De *Pouttour* à *Tiroupour* — 2¼ — petit endroit.

De *Tiroupour* à *Paladouli* — 2½ — petit. Fort, à l'Ouest le *Noilârou* qui se jette dans le *Caveri.*

De *Paladouli* à *Chennimalei* — 2½ — Au Sud une Montagne.

De *Chennimalei* à *Pachour* — 5¾ — considérable; à l'*Est* passe le *Caveri.*

De *Pachour* à *Maneli* — 5½ — un Fort assez considérable.

De *Maneli* à *Moûnouchavadi* (les 3 Chaudries) 2¾ — médiocre; à l'Est une petite Riviere.

De *Moûnouchavadi* à *Namaguiri pêtei* 3 — grand.

De *Namaguiri* à *Mangalavaram* — 2½ — à l'Ouest une Riviere qui va au Sud.

De *Mangavalaram* à *Timma naikenpatti* 1¼ — assez considérable.

De *Timma naikenpatti* à *Chiliampatti* 2 — Ici passe la riviere de *Mangalavaram.*

De *Chiliampatti* à *Atour* — 1 — grand endroit. A l'Est *Vachichtanadi* R.

De

De *Atour* à *Aratour* — 3 — méd. Ici finit le *Mayssour*.
De *Aratour* à *Chinna Chélam* — $1\frac{1}{2}$ grand Fort.
De *Chinna Chélam* à *Velamcourichi* $1\frac{1}{2}$ — grand; à l'E. une riviere.
De *Velamcourichi* à *Parandel* — $2\frac{1}{2}$ — petit endroit; entre ces deux lieux une Riviere.
De *Parandel* à *Olondour* — $1\frac{1}{2}$ — endroit considérable.
De *Olondour* à *Tirounamanellour* $2\frac{1}{4}$ — au Sud une Riviere.
De *Tirounamanellour* à *Tirouvanour* $1\frac{1}{2}$ — petit endroit.
De *Tirouvanour* à *Tirouvidi* — $1\frac{1}{2}$ — endroit considérable.
De *Tirouvidi* à *Pondichery* — 7 —

Cette Route ayant été envoyée autrefois à M. DE LISLE, portée sur une partie de la Carte de l'Inde, on n'en auroit pas fait ici le détail, si on n'avoit pas du l'accompagner de plusieurs Remarques dont quelques unes pourront peut-être être utiles pour la perfection de la Géographie. Elle m'a été donnée par un Brahme Messager & porteur de lettres, & qui m'a paru un homme assez entendu. Lui & les autres font le voyage de *Mahé* à *Pondichery* communément en treize jours, & même en neuf, quand ils sont pressés, & qu'on leur donne un petit bâteau à *Calecut*, qui les porte en moins de 10 heures à *Mahé*, quand le vent est favorable.

La Latitude de *Mahé* & celle de *Tanor* étant connue, cela me fournit une sorte de regle pour abreger les distances que m'avoit données mon Brahme. Comme cette premiere partie de la route est fort embarassée de montagnes & de rivieres, il m'avoit donné ces distances relativement au temps qu'il avoit mis à les parcourir, plûtôt qu'à la distance en droite ligne des lieux les uns aux autres.

Pour ajuster le chemin de *Tanor* à *Pondichery*, j'ai fait attention en détail à la nature des divers pays qu'on trouve sur la route, & après bien des combinaisons qu'il est inutile de rapporter ici, il m'a paru qu'on

devoit s'en tenir à la différence en Longitude que donne pour *Mahé à Pondichery* la Carte de M. D'ANVILLE. Ici comme en d'autres endroits j'ai admiré la justesse de ses combinaisons sur les longitudes de divers lieux de l'Inde.

Les uns disent *Mahé*, les autres *Mayé;* le vrai nom m'a-t-on dit dans le lieu même est *Maïguei;* je m'en suis tenu au premier comme au plus usité. Il est étonnant que personne jusqu'à présent n'ait observé à terre la Latitude de cet endroit. On lui donne 11°. 45'. Je le soupçonne d'être un peu Sud.

Il y a apparence que *Toreicheri pêjei* n'est pas le vrai nom de la riviere qui est à deux lieues au Sud de *Pâlâdou*. *Péjei*, dans la langue de ce pays là, signifie une Riviere, & *Toreicheri* est le nom d'un village voisin. J'ai dejà remarqué ailleurs, que souvent oubliant le vrai nom des rivieres même considérables, le peuple les nomme de celui de l'endroit par où elles passent.

Le voisinage des Montagnes de cette Côte, qui vont souvent jusqu'au bord de la Mer donne naissance à plusieurs Rivieres dont on ne peut passer plusieurs à gué, tant à cause de leur profondeur qu'à cause des Crocodiles dant elles sont infestées.

Le vrai nom de *Calecut* est *Côlicôdou* ou *Cocolicodoû*. *Coli* signifie une Poule.

Tanor est nommé par les Indiens *Taniour*.

On a omis *Sombaï* près de *Mahé* & marqué sur la Carte, à cause de sa petitesse. Pour *Mouttonguel* marqué en un autre lieu, il falloit dire *Moutongaï*. Quant à *Bergare*, on soupçonne que c'est *Vadagareï* estropié.

On n'a point marqué le Rhumb de vent depuis *Mahé*, à *Vettam*, parce que la Route s'éloigne peu du bord de la Mer. Quoiqu'assez courte sur le papier, les Messagers y employent cinq jours. De *Vettam* à *Chembacadou*.

la

la route est Est, un peu Sud. Elle détourne là au Sud-Est pendant une lieue, jusqu'à *Peramattour*, d'où elle continue à l'Est un peu Sud, peut-être jusqu'à *Naragambadi*.

Entre *Naramgambadi* & *Madoucarei* est une riviere médiocre, dite *Velleïarou* allant du Nord au Sud. Il y a à l'Est de cette riviere un *Mandapam* ou Chaudrie. C'est là où commence le *Mayssour*. A *Madoucarei* finissent les bois & les montagnes, & par conséquent le *Maleyalam*. Les Messagers, gens qui marchent bien, mettent 3 jours depuis *Vettam* jusqu'ici pour traverser les Montagnes en prenant plusieurs détours. Je doute que le pays de la Montagne ou le *Maleyalam* aye plus de 15 lieues de large en droiture.

Entre *Ñamaguiri* & *Mangalavaram* est une Gorge de Montagnes par laquelle il faut nécessairement passer.

Atour est séparé par la riviere dite *Vachichta nadi*, d'une forteresse considérable appelée *Anantaguiri*. Il paroit qu'elle est au Sud-Est de *Atour*. Tout ce pays est fort montagneux. C'est au Nord de cette route qu'est le pays de *Chilnaïken*.

Le pays d'en deçà le *Mayssour* appartient en partie aux Maures, & en partie à de petits Princes cantonnés dans les bois qu'ils laissent croître pour leur défense.

Depuis *Cholour* à *Pondichery* on n'a point marqué les Rhumbs de vent, parce qu'on suit toujours à peu près le même, c'est à dire l'E N E. Cependant il paroit que sans s'arrêter au sentiment du Brahme voyageur, cette route va au moins au N E. Du moins le dernier endroit, nommé *Tirouvidi* paroit être au S O. de *Pondichery*, ou même au S S.O. La route lui donne 7 lieues de distance, je doute qu'il soit réellement éloigné de *Pondichery* de 6 lieues entieres. *Tirouvidi* & *Paniroutti*, dont il est parlé ailleurs, sont le même endroit.

XXXII.

Ceylan.

Les Hollandois ont fait dreſſer des Cartes de cette Isle à un fort grand point. J'en ai vu une pareille entre les mains de M. DE LA BOURDONNAIS, Chef d'Eſcadre. Partout où dans ces Cartes on verra des noms terminés en *gan* (& il y en a un très grand nombre) il faut mettre *Gama*, ſi l'on veut prononcer comme les gens du pays. *Colombo*, la principale ville des Etabliſſemens Hollandois ſe nomme en langue Tamoule, uſitée aux côtes de cette Isle, *Colombou*, & *Colamba* en langue *Singale*, qui eſt celle que parlent les Inſulaires dans l'intérieur du pays. *Negombo*, autre ville, ſe nomme *Nicolombou* en Tamoul, & *Migoma* en Singale.

XXXIII.

Liſte de Noms exacts de pluſieurs Lieux portés peu exactement ſur des Cartes de l'Inde.

M. HECQUET, Employé de la Compagnie des Indes, s'étant donné la peine de recueillir une partie des Noms de Lieux qui ſont dans les Cartes de M. D'ANVILLE, me pria de les corriger & de les lui donner tels qu'ils doivent être. Je l'ai fait pour pluſieurs, dont je donne ici la Liſte. Il y en a un beaucoup plus grand nombre dont les noms ſont évidemment fautifs & d'autres qui ſont douteux. Je ne les rapporte pas ici, ne ſçachant pas le vrai nom qui devroit les remplacer, & ne voulant pas corriger une faute peut-être par une autre. On trouvera pluſieurs de ces noms dejà corrigés dans les Mémoires précédens. On les repete tels qu'ils ſe trouvent dans la Liſte. a).

a) Cette Liſte n'étoit abſolument point en ordre alphabétique; j'ai taché de la rendre plus commode en rangeant les noms fautifs, du moins pour la premiere lettre ſelon l'Alphabet. *B.*

Areour

Areour	Lifez	*Areyour.*
Anamantapouram	-	*Anoumantapouram.*
Amalpettei	-	*Ammâl pêtei.*
Alſhewac	-	*Alichipâcam.*
Ariancoupam	-	*Ariancouppam.*
Adealaſheri	-	*Adeâlacheri.*
Aletour	-	*Alattour.*
Andimatam	-	*Andimadam.*
Achenour	-	*Arachenour.*
Arcate	-	*Arcate* ou *Arcadou.*
Ahtour	-	*Atour.*
Ayenpettei	-	*Ayampêtei.*
Anditannipandel	-	*Anditannirpandel.*
Bombayapalam	-	*Pomeïapaleam.*
Bahour	-	*Vâvour.*
Candour	-	*Candiour.*
Colaſheri	-	*Colacheri.*
Coſhaven	-	*Cochaven* ou plûtôt *Cochaven châvadi.*
Chiar	-	*Cheïrou* ou *Chikınam Cagi.*
Condanaiken	-	*Condani.*
Coudeata	-	*Coudacatti.*
Camian	-	*Camien.*
Covatour	-	*Couvatour.*
Covelam	-	*Covalam.*
Coudournaren	-	*Condour Narayana Chetti Chavadi.*
Cambacuam	-	*Combagonam.*

Cocadou	Lifez	*Corcâdou.*
Cocoudi	-	*Colacoudi.*
Condeam coupam	-	*Condiam couppam.*
Caleſhuacom	-	*Calachoupâcam.*
Caslambadi	-	*Calachambadi.*
Colatourou	-	*Colatour.*
Canjevaram	-	*Cangibouram.*
Coramangalam	-	*Codamangalam.*
Carvepondi	-	*Carveipondi* †.
Camonon	-	*Camonam.*
Cadamalour	-	*Caroumatour.*
Coembedou	-	*Coyampedou.*
Coutour	-	*Couvattour.*
Caremoti	-	*Caroumodi.*
Dalvaymandalam	-	*Dalavaïmandapam.*
St. David	-	*Fort S. David.*
Dadavaram	-	*Tadavaram.*
Dauacan pettei	-	*Daoud khan pêtei.*
Damalſhe Canavé	-	*Damalcheri Canavaï.*
Diga tiroupetti	-	*Digouva tiroupati.*
Enour	-	*Iranaour.*
Ernaur	-	*Ernaour.*
Elimani	-	*Elamani.*
Elapoul	-	*Elapoullei.*
Etemeſheri	-	*Eroumeïcheri.*
Gudelam	-	*Kedilam.*
Goudelour	-	*Coûdeloûr.*
Govinda	-	*Govinda Châvadi.*
Gingi	-	*Gengı* ou *Chengi.*

Gal-

Galgoberom	Lifez	*Gâligopouram.*
Gotialam	-	*Gouliatam.*
Halemparvei	-	*Alamparvei.*
Irfhapen	-	*Irichappen Chavadi.*
Ifapourom	-	*Ifapouram.*
Irebelivarom	-	*Iroubelivaram.*
Iffelan tani pandel	-	*Iffelam tannir pandel.*
Iletour	-	*Inetour.*
Karical	-	*Câreicâl.*
Kolliram	-	*Collodam.*
Kancampet	-	*Cancanampêtei.*
Koilpedari	-	*Pedari covil.*
Lalapettei	-	*Lalapetei.*
Lalghedi	-	*Lalguiri.*
Lafhevacam	-	*Rachepacam.*
Lac Shemedou vacam	-	*Chembaram pâcam.*
Marcana	-	*Marecanam.*
Magicoupam	-	*Mangelcouppam.*
Moutalnaiken	-	*Moutial naïken châvadi.*
Marikifnaporam	-	*Marikifnapouram.*
Modeliarcoupam	-	*Moudeliar couppam châvadi.*
Moutecara	-	*Moûteicâren chavadi.*
Mour	-	*Movour.*
Motear tanipandel	-	*Moûteicâren tannir pandel.*
Mecolotour	-	*Melacolattour.*
Mamedour	-	*Mavandour.*
Moralandi tani panael	Lifez	*Mourtanai tannir pandel.*
Malevayour	-	*Maleivayaour.*
Morendom	-	*Morandam.*
Madovor	-	*Madavaram.*
Manjacareni	-	*Manjacarei.*
Madra vachel	-	*Madoura vàchel.*
Meconam	-	*Neïcounam.*
Meltour	-	*Melatour.*
Mouconde raya pettei	-	*Moucconda râyen pêtei.*
Naïna pullei	-	*Naïnar châvadi.*
Narcanda Shetti	-	*Narcanda Chetti.*
Narfingpet	-	*Narafing pêtei.*
Nainapoul	-	*Naïniapoullei chav.*
Narcoutandel	-	*Naroúcou tandel.*
Narfingapouram	-	*Narafingapouram.*
Nerembacam	-	*Narambacam.*
Narnavaram	-	*Naranabouram.*
Nagheri	-	*Nagari.*
Nagataparom	-	*Nagataparam.*
Oreyarpaleam	-	*Oudeyarpaleam.*
Olgarez	-	*Oujougarei.*
Olondour pettei	-	*Oulondour pêtei.*
Ovondour	-	*Ovandour.*
Oualavour	-	*Ouyalaven chavadi.*
Otoucotei	-	*Outoucotei.*
Pafhecad	-	*Patchécâdou.*

Pore-

Poreyar	Liſez	*Preyar* ou *Poureyar.*
Poudoupettei	-	*Poudou pêtei.*
Penna	-	*Pennéârou.*
Paler	-	*Pâlârou.*
Portenove ou *Mahmoud Bender*	-	*Portonovo, Parangui pêtei, Mahmoud Bender.*
Parin	-	*Pareïen chavadi.*
Polepaten	-	*Potoupattei.*
Painour	-	*Païenour.*
Panapa ſhitti	-	*Poenappa chetti chavadi.*
Poutivacam	-	*Poudivâcam.*
Paleatou cotei	-	*Paleam côtei.*
Paniroti	-	*Paniroutti.*
Patour	-	*Palour.*
Paliconda baram	-	*Paliconda bouram.*
Poutour	-	*Poudour.*
Pouspagheri	-	*Pouchpaguiri.*
Parendel	-	*Pareïen Nandel.*
Peroumal Naik	-	*Peroumal Naïken.*
Peroumal	-	*Peroumal châvadi.*
Paſhear	-	*Pachar.*
Peroumghaletour	-	*Peromgalattour.*
Palavarom	-	*Pallavaram.*
Panbeli	-	*Pambeli.*
Papantangel	-	*Papantanguel.*
Paripaleam	-	*Periapaleam.*

Poriſhe	Liſez	*Porichei.*
Pondamalei	-	*Pondamalli.*
Poneri	-	*Ponneri.*
Pondenour	-	*Poudanour.*
Peddanajeni dourgam	-	*Peddanajani dourgam.*
Redi	-	*Retti chavadi.*
Rouder appen	-	*Rouddrappen.*
Reti coupam	-	*Retti couppam.*
Ranipettei	-	*Ramipétei.*
Raudourgam	-	*Raoudourgam.*
Retegramom	-	*Rettei grâmam.*
Ranapettei	-	*Rani pêtei.*
Redipacam	-	*Reddipacam.*
Ramagheri	-	*Ramaguiri.*
Shervapuleam	-	*Chervoucar paleam.*
Sandadi	-	*Sandalaguei.*
Shike'poroaſhin	-	*Chikel pravacheri.*
Shengamogam	-	*Sangamogam.*
Sheiour	-	*Cheïour.*
Shinapen	-	*Chinnappen chavadi*
Shalambar	-	*Chounnambârou.*
Soubarayen	-	*Soubarâyen chavad.*
Sadraſt patnam	-	*Sadraſt* ou *Sadarangapatnam.*
Samanda ſhetti	-	*Samanda chetti chavadi.*
Shangam iſpren	-	*Changaispren.*

Sadoncopam	Liſez	*Sadeïencouppam.*
Sheroupaleacadou	-	*Cheroupaleacâdou.*
Someavaram ſatrom	-	*Somea varam ſat-tram.*
Shelinſheri	-	*Chellincheri.*
Shetti paleam	-	*Chettipaleam.*
Shettam pettou	-	*Chettoupettou.*
Shenedamangalam	-	*Chenda mangalam.*
Shemedou	-	*Chemmendou.*
Shirougramom	-	*Chirougrâmam.*
Shelingheri	-	*Chelincheri.*
Shingadou.	-	*Chengadou.*
Shengel pettei	-	*Chenguel pétei.*
Saidpetei	-	*Saïdpetei.*
Shetor	-	*Chetour.*
Shena arcadou	-	*Chinna arcadou.*
Senne naïken	-	*Chinna naïken.*
Shicarambour	-	*Chiroucadambour.*
Shulameni	-	*Choulameni.*
Shiari	-	*Chiâli.*
Triſchenapouli	-	*Trichinapalli* ou *Triſchirapalli.*
Tireatupali	-	*Tiroucâtoupalli.*
Tilleali	-	*Tilleâdi.*
Tiroucadeour	-	*Tiroucadeiour.*
Tiroumalei vaſel	-	*Tiroumalei vâchel*
Tellar	-	*Tillârou.*
Tiripaupalour	-	*Tiroupaoupalour.*
Tevenepatnam	Liſez	*Tevenampatnam.*
Tamba ſchitti	-	*Tamba chetti chav.*
Teleſinga	-	*Tola ſinga chetti chavadi.*
Tirouvitour	-	*Tirouvattour.*
Takir paleam	-	*Pakirpaleam.*
Touenambacam	-	*Toucounampâcam.*
Tiricangevel	-	*Tiroucangi.*
Tirivandipouram	-	*Tirouvandipouram.*
Timeredi Satrom	-	*Timmareddi Sattram.*
Tricolour	-	*Tricoulour.*
Tegadugam	-	*Tiagadourgam.*
Tirouvanelour	-	*Tirouvanellour.*
Tinoyvanam	-	*Tendivanam.*
Taïlavarom	-	*Taïlavaram.*
Tambavam	-	*Tambapouram.*
Tirnimalei	-	*Tirounamalei.*
Taden tani pandel	-	*Tâden tannir pandel.*
Tirmapedou	-	*Chiroumapedou.*
Tiretani	-	*Tirouttani.*
Tripaſſour	-	*Tiroupachour.*
Tomour ramenſheri	-	*Tomour rami cheri.*
Trimola vaſhel	-	*Tiroumalei vâchel.*
Tanicolam	-	*Tannir coulam.*
Tirmapèdou	-	*Chirmapedou.*
Uppar	-	*Ouppârou.*
Udagaron	-	*Outougaram.*
Ugrarom	-	*Agraram.*

Vin-

Vinner R.	Lisez	*Vinnârou.*	*Vilenour*	Lisez	*Villienour.*
Vadauarrou	-	*Vadavârou.*	*Valencoupam*	-	*Valeyam couppam.*
Veller	-	*Vellârou.*	*Vardashalam*	-	*Varouda chelam.*
Vellala	-	*Vellalen châvadi.*	*Veleschelam*	-	*Velichelam.*
Vatilour	-	*Vaïlour.*	*Vandavashel*	-	*Vandavâchel.*
Vanier	-	*Vanien chavadi.*	*Vetivanam*	-	*Velivanam.*
Verruga copam	-	*Vadouga couppam.*	*Vailour*	-	*Vayalour.*

ITINERAIRE,

DU GOLFE DE BENGALE A LASSA.

Tiré de l'Alphabetum Tibetanum du P. Georgi.

Après qu'on est entré, non sans péril, dans le *Gange*, on apperçoit dès le premier jour de cette Navigation, à une assez grande distance du rivage, la ville d'*Angeli* (*Ingeli*).

Le 3e. jour on arrive à *Calcutta*, ville de commerce appartenante aux Anglois, résidence du Gouverneur Général & de la premiere Présidence, à laquelle tous les établissemens Anglois au Bengale, & dans d'autres Contrées des Indes Orientales sont subordonnés. Les Anglois permettent le libre exercice de la Religion. Les Catholiques ont ici une Eglise & un Couvent d'Augustins de la Nation Portugaise. Ceux-ci soignent les Missions, & un d'entre eux reçoit communément de l'Evêque de *S. Thomé* le Vicariat général.

Chandernagor, ville située sur la rive Ouest du Fleuve, à 24000 pas de la Mer a). Il y a ici un Etablissement François. Les *Capucins* y tiennent du College de la Propagande un Hospice avec une Eglise, afin d'entrete-

a) L'auteur détermine aussi dans la suite les distances, le plus souvent en *pas*: 1000 Pas font un Mille Romain ou 756 Toises (quelquefois 752 Toises & 4 pieds, & 751 Toises), par conséquent $\frac{1}{5}$ de Mille d'Allemagne ou géographique, $\frac{1}{75}$ d'un degré de l'Equateur. C'est là le Mille Romain ordinaire, outre lequel on en connoit encore cinq autres de différente espece. (*Note de* M. Fabri.)

tretenir les rélations avec les Miſſions du *Tibet*. D'ailleurs c'eſt les Auguſtins ordinairement qui ont ſoin des Miſſions apoſtoliques, ſoit dans le Bengale en général, ſoit dans le diſtrict de *Chandernagor* en particulier.

Cionciourat a), ville & Factorerie Hollandoiſe, avec un Couvent d'Auguſtins & une Egliſe.

Bandel, ou *Bander*, appelée encore la Forteresse d'*Hougli* b). Avant qu'elle fut priſe par le grand Mogol *Aurengzebe*, & auſſi longtems qu'elle reſta ſous la domination Portugaiſe, la Religion Chrétienne y étoit très répandue, ainſi que dans tout le Bengale. On y voit encore un Couvent d'Auguſtins, qui étoit très fameux tant par ſes vaſtes édifices que ſurtout par ſes *écoles* publiques. Actuellement il eſt presque déſert & n'eſt habité que par un petit nombre de perſonnes.

Saidabad, petite ville, & place de commerce des François.

Calcapour, Place de Commerce des Hollandois.

Cazimbazar, Place de Commerce des Anglois c).

A côté des Anglois, les Perſans, les Cachemiriens & d'autres Marchands étrangers poſſédent de grandes maiſons dans les villes ſituées ſur le Gange, pour l'entretien du commerce de la Soie d).

a) C'eſt *Tchunſura*, du P. TIEFFENTHALER, (voy. T. I. p. 456. & la Pl. XXXIV). M. RENNELL écrit *Chinſura*. Il faudra ſe rappeler encore ſouvent que des Italiens ont fait cet Itineraire, qui rendent en beaucoup de cas par *c*, le, *ch*, *tch*, *tsch*, d'autres Européens; je ne ferai d'autre changement dans les noms, que de mettre *ou* pour *u*, & *gu* pour *g*.

b) Le Rédacteur de cet Itineraire paroit avoir ignoré la vraie ſignification du mot de *Bandel* ou *Bander*, qui eſt Port, Lieu d'abordage pour les Vaiſſeaux, *Emporium maritimum*. Voyez ci-deſſus, p. 124. & dans le Tome I. la page 455. & la Planche XXXIII.

c) Voy. Tome I. p. 453. & Pl. XXXI.

d) On ſait qu'à *Caſimbazar* ſe fait le plus grand commerce de Soie pour tout le Bengale, & que cette Place eſt fameuſe auſſi par ſes bonnes manufactures de Soie & de Cotton. (*Note de* M. FABRI). — On peut ajouter, qu'il s'y fabrique une grande quantité de bas &

Au dessus de *Casimbazar* le *Gange* se partage en plusieurs bras. Un d'eux va vers *Chandernagor.* Les autres se dirigent vers *Dacca* à l'Est, où ils se déchargent dans la Mer.

Moxoudabad, Résidence du Nabab, Vice-Roi du Bengale, au nom de l'Empereur Mogol; par 23 degrés & demi de Latitude Nord a). C'est une ville très riche & très commerçante b). La population est, dit-on, de près de 1,500,000 ames. *Moutigil*, Joyau brillant, & *Hirangil*, Diamant brillant, sont des noms de deux maisons de plaisance très belles superbes c).

La Religion Mahométane est ici la dominante. Cependant le nombre des habitans gentils ou Indous surpasse de beaucoup celui des Mahométans; mais les premiers n'ont point de Pagodes dans l'enceinte de la ville. On cultive beaucoup la soie, aux environs de *Moxoudabad,* à 150000 pas à la ronde, ce qui nourrit un grand nombre d'Habitans.

Bagankola. Ce nom signifie le *Jardin de la ville des Grains.* Aussi voit-on ici des Magasins de grains très considérables d).

Godagari, Place grande & fameuse.

Mortousahanadi, Lieu de dévotion des Mahométans.

Ragy-

& de gants que des hommes tricotent. Voyez les *Lettres de l'Ile de Teneriffe — & de l'Inde, par Mrs.* Kindersley, qui ont paru en Anglois il y a 12 ou 13 ans, mais dont je n'ai sous les yeux que deux traductions allemandes. *B.*

a) Selon le P. Boudier la latitude de *Moxoudabad* est de 24°. 11'. Voy. le T. I. p. 452. & T. II. p. 429. Le Plan de cètte ville a été donné dans le T. I. Pl. XXIX.

b) Me. Kindersley. (Lett. XXII.) dit que quelques uns des plus riches Négocians qui soient au Monde y demeurent; que la ville au reste est sale & misérable; & que les maisons du petit peuple sont si basses qu'à peine peut-on s'y tenir debout.

c) Voyez le T. I. p. 452. avec la Note b). & la Planche XXX.

d) C'est *Baghbangola* du P. Tieffenthaler, T. I. p. 454. Au reste je ne m'arrêterai pas à renvoyer régulierement à cet auteur: il suffit de parcourir dans le Tome I. la description des provinces de *Bengale* & de *Bahar* pour trouver facilement plusieurs des endroits

Raggmol fait la limite du diſtrict ou de la Nababie d'*Hougli* a).

Sacrigali b), Ville & Fortereſſe frontiere du Bengale. Ici commence une longue chaine de collines, qui vers l'Oueſt s'élévent de plus en plus, & s'étendent enſuite de côté & d'autre vers le Nord, où elles ſont liées avec d'autres chaines de Montagnes. Dans les mois de Novembre, Décembre & Janvier, on voit dejà à une grande diſtance leurs ſommets couverts de neige. C'eſt à ces Montagnes que les Indiens rapportent la ſource du Gange. On rencontre ici non ſeulement dans les terres baſſes, mais principalement dans celles qui ſont plus hautes, dans les Montagnes & les Forêts, des deux côtés (du Fleuve) beaucoup de Tigres & de Buffles, qui ſont dangereux pour tout le monde.

Galiagali, Ville & Fortereſſe des *Béahrois*.

Baghalpour.

Giankira c).

Gorgat, Ville que le Gange a détruite preſqu'entierement.

Le Fleuve *Darbanga* ſe jette dans le *Gange*, après avoir reçu auparavant le *Bagmati*. C'eſt pourquoi le *Darbanga* s'appelle *Bagmati* chez les peuples de *Nekpal*.

Mongher d), grande ville, mais foiblement peuplée. Les Indiens croient qu'elle a été bâtie par Alexandre le Grand. Dans la Langue du pays *Alexandre* ſe nomme *Sekander Azim*.

Sita

droits mentionnés par le P. GEORGI, quoique les noms ſoient quelquefois fort diverſément écrits. On les trouvera ſans peine auſſi dans la grande Carte du Gange & du Gagra, T. II. 2e. Partie, & dans les Cartes de M. RENNELL, T. III. 1e. Partie.

a) Voy. *Radjmahal*, dans T. I. p. 446. & Pl. XXVII. — b) *ibid.* & Pl. XXVI.

c) C'eſt *Zahangira* de Tom. I. Planche XXV. n. 1. C.

d) Voy. T. I. p. 427. & dans ce Tome III. la Planche O. n. 3. avec l'explication.

Sita Koun, ou *Sitae Kounnous* a), Lieu de dévotion particulierement célebre des Brahmes, & qui est fameux surtout par un couvent de Pénitens.

Sourggaraha, petite ville.

Deriapour, Ville dépendante de *Patna*.

Caladira, Lieu très peuplé.

Le fleuve *Kandok* ou *Kandak* a sa source dans le pays de *Tourout*, où se trouve une florissante Université de Brahmes b); & se décharge dans le Gange aux environs de *Patna*. Il est le séjour de Crocodiles assez grands. Je ne dirai pas si *Tourout* est le même endroit que *Bourout* qu'on trouve dans M. DE GUIGNES. (*Hist. du Huns &c.*)

Patna, ancienne & considérable ville dans les Etats du Grand Mogol, par 26°. 30′ Latitude Nord. Le Nabab dans la ville de *Patna* dépend de celui de *Moxoudabad*. On estime à un Million le nombre des habitans; parmi lesquels il y a 3 fois plus d'Indous que de Mahométans. Les François, les Anglois, les Hollandois ont ici leurs Comptoirs & des Magasins considérables, remplis de marchandises, principalement de Salpêtre & d'Opium. La ville a toutes sortes de métiers de Tisserans, & de Fabriques de Cotton. Enfin il y a un Hospice de Capucins c).

La route de *Chandernagor* à *Patna*, par eau, est de 180 Milles d'Allemagne.

On fait par eau celle de *Patna* à *Chandernagor* en 8 jours; mais on en met 45 à remonter le fleuve de *Chandernagor* à *Patna*.

Si

a) C'est *Sithacound* ou *Sithacand* de Tom. I. p. 429. & Pl. VIII. n. 3.

b) *Tourout* est sans doute *Tirat*, dont j'ai parlé dans le T. I. p. 282. note c. Voyez aussi, pour ce qui regarde le *Gandak*, T. I. p. 423.

c) Voyez *Patna* dans ce volume Planche M. n. 1. & l'Explication

Si l'on fait ce voyage à pied; on trouve sur la rive du Fleuve, *Benarès*, autrement *Casi* a), l'Académie de Brahmes la plus fameuse de l'Inde. C'est ici que nacquit *Xaca* (ou *Schaca*), à ce que prétendent les Tibetans.

Route de Casimbazar à Patna par Terre.

Casimbazar			*Basalpour*	—	24000 Pas
Moxoudabad	—	2000 Pas	*Sultanganse*	—	18000
Saraidivan	—	14000	*Safiesevad*	—	18000
Aurangabad	—	22000	*Nabab-gansa*	—	28000
Sarcebad	—	16000	*Tersanpour*	—	26000
Raggmol	—	16000	*Bahr*	—	20000
Sacrigali	—	18000	*Daïcentpour*	—	10000
Sanbad	—	18000	*Patna*	—	10000
Colsnon	—	24000	Somme	—	284000

On navige du *Gange* dans le Fleuve *Kandoc*, & on employe un jour entier jusqu'à *Singhia*, petite ville. C'est une Place de commerce des Hollandois, située sur la rive Est du *Kandoc*. On fait d'ici tout le voyage par Terre, jusqu'à *Lhassa*.

Lalgang, petite ville	—	—	1000 Pas.
Patara —	—	—	7000
Doubiaï —	—	—	6000
Shaïn, Forteresse	—	—	12000
Messi —	—	—	14000

Messi est la premiere ville du grand Mogol qu'on rencontre sur la route de *Nekpal* en *Indoustan*.

Kalpaghour, petite ville,	—	14000 Pas.
Barrihoua, —	—	16000

Frontiere de l'Empire Mogol. *Ama-*

a) Voy. T. I. p. 228. & Pl. VII. n. 1. & ci-dess. p. 118. item *Mém. géogr.* &c. *Tirés des Lettres édif.* T. I.

Amanouh; petite ville ſous la domination du petit Roi de *Maquampour*.

On fait toute la route, presque, de *Barrihoua* à *Amanouh* avec beaucoup de danger pour la vie, par une Forêt épaiſſe & ſombre, remplie d'Eléphans, de Rhinoceros, de Tigres, de Buffles, & d'autres bêtes féroces. Sa largeur eſt de 28000 Pas; ſa longueur, Eſt & Oueſt, de 100,000 Pas.

Pendant la nuit on éloigne les Tigres moyennant de grands feux, qu'on allume aux 4 côtés de la Tente; quelquefois auſſi par des cris & du bruit qu'on fait avec des tambours & d'autres inſtrumens. Mais les Porte-faix & les Guides ont coutume de ſe tirer d'affaires au moyen de petites images ſuperſtitieuſes & de formules magiques. La chaſſe de ces animaux ſauvages eſt très lucrative pour le Prince de *Maquampour*.

On voit au milieu de cette Forêt de nombreuſes Ruines, qu'on croit être des reſtes de la très ancienne & grande ville de *Scimangada*, dont on raconte bien des choſes. On montre encore aujourd'hui ſur la place du Marché à *Batgao* a) de ces figures en pierre. On trouve encore auſſi, mais rarement, d'anciennes monnoies qui repréſentent ces figures ſemblables à un Labyrinthe b).

Hetonda ou *Hedonda*, ville celebre & Place frontiere du Royaume de *Maquambour*, ou, comme écrit le P. KIRCHER, *Marangia* c). Il donne pareillement 5 journées pour la diſtance de cet endroit à *Nekpal*. Le pays de *Maquampour* a beaucoup de forêts de l'Eſt à l'Oueſt, entre les Royaumes de *Nekpal* & de *Bettia*.

Gior-

a) Le texte a *Balgui*, & l'Errata, *Batgai*. La traduction allemande que je ſuis a beaucoup de fautes d'impreſſion que je corrige tacitement quand j'en ſuis tout à fait ſûr.

b) En effet une petite figure du plan de la ville de *Scimangada* que l'auteur donne reſſemble entierement à un Labyrinthe: il ne vaut pas la peine de la copier.

c) On voit dans la Carte de M. RENNELL que *Mocaunpour* & *Morung* ſont deux cantons différens, mais limitrophes.

Giorgiour, village au pied des montagnes de *Maquampour*, 15,000 Pas.

C'eſt juſqu'ici que l'on peut voyager avec des Chariots & des Mulets. Paſſé cet endroit il faut que toutes les marchandiſes, & tout le bagage des voyageurs ſe tranſportent par des porteurs juſqu'aux frontieres du *Tibet*. Dans l'Indouſtan ces gens s'appellent *Baria*, ce qui ſignifie encore dans la langue Indouſtance une eſpece de Caiſſe dans laquelle on emballe & on tranſporte les effets.

Les Naturels du pays, ainſi que les Etrangers, ſont fort ſujets toutes les années, au commencement d'Avril, à une Maladie qu'on nomme *Olla*. Elle regne dans toutes les contrées de l'Indouſtan juſqu'à *Nekpal*, & ne ceſſe entierement qu'à la fin de Novembre. Elle eſt mortelle pour bien des gens: ceux ſurtout qui habitent des contrées baſſes & marécageuſes, quand ils négligent de ſe tenir chez eux la nuit, d'éviter tout les vents coulis, ou de chercher dans des contrées montageuſes plus hautes un air plus ſalubre. Cette précaution cependant ne réuſſit pas toujours; car lors même qu'ils établiſſent leurs demeures dans des cantons plus ſains, il ſemble que ceux d'entreux qui ſont nés & élevés dans ce pays, portent avec eux le germe de ces maladies, qui par là leur ſont toujours dangereuſes. Ceux qui une ſeule fois ont ſurmonté heureuſement cette Maladie, n'y ſont plus expoſés dans aucune ſaiſon, lors même que pendant l'Epidémie ils reſtent dans leur canton humide, ou qu'ils voyagent cà & là. A la premiere attaque cette Maladie cauſe une extrème foibleſſe, privant l'homme de toute ſes forces, & lui donnant les maux de tête les plus violens. Enſuite vient une forte fievre, avec des angoiſſes, du délire, de l'hémorrhagie: après quoi la maladie eſt à ſon terme a).

 Outre

a) C'eſt probablement une fievre putride. (*Note de M.* Fabri).

La conjecture de M. Fabri ſe trouve confirmée par les *Mémorie iſtoriche &c. del P.* Gius.

Outre cela la petite vérole est dangereuse toute l'année par tout le Royaume de *Nekpal.* Le Gouverneur de cette Province est très attentif à ce qu'elle ne soit pas portée dans le *Tibet*, où jusqu'àprésent on n'a pas connu cette Maladie.

Quelque embarassant & fatiguant que soit ce voyage, on n'y manque pas de recréation, que donnent les Singes, les Paons, les Perroquets, les Tourterelles, les Pigeons verts & quantité d'autres especes d'oiseaux qu'on rencontre par légions sur la route. Il faut bien se garder cependant de tuer un singe; car la mort d'un singe, ou celle d'une vache, passe ici pour le plus grand crime qu'on puisse commettre, & qui ne sauroit s'expier que par la mort & le sang du criminel.

Possé, ville située à 10,000 Pas de *Maquampour*, hors de la grande route. Voyage des plus affreux!

Thegam, château, 10,000 Pas, sur la frontiere du Royaume de *Maquampour*.

Bagmati, fleuve sacré dans le Royaume de *Nekpal*.

Kakokou, Riviere.

Khoua, petite ville dans les Terres du Prince de *Patan*, 14,000 Pas. Cet endroit a beaucoup de ressemblance avec nos villes d'Europe, par la construction & la distribution des bâtimens, & la qualité de la maçonnerie.

Le

Gius. Maria de Bernini. *Verona* 1767. p. 46.; où il est dit expressement que c'est une fievre putride. Mais suivant ces Mémoires ce n'est pas la Maladie qui s'appelle *Olla*; c'est une exhalaison nuisible de la terre, dont cette maladie est une suite, qu'on nomme *Olla*; & on donne le nom d'*Olli* à ceux qui sont exemts de la maladie après en avoir réchappé. Je crois que ces exhalaisons sont de la même nature que celles dont parle M. *Rennell* dans son Mémoire. (Voy. la 1e. Partie de ce Tome III. à la p. 117); on verra plus bas que le P. Georgi les attribue à des Plantes, comme j'ai dit *loc. cit. not. b.* mais M. Hackmann qui a recueilli des notices curieuses sur le *Tibet* dans les *Neue Nord. Beyträge* de M. Pallas, T. IV. les croit principalement sulphureuses.

Le Royaume entier de *Nekpal* se divise en 3 Dynasties (provinces) a): 1. *Patan*; 2. *Batgao*; 3. *Katmandou*. Chacune a son Prince particulier. Tous les trois sont presque continuellement en guerre entr'eux. C'est pourquoi on avertit les Marchands ou d'autres Voyageurs qui viennent de l'Indoustan, à leur passage par *Khoua* à *Batgao*, de prendre leur quartier dans la ville de *Patan*.. Car les Patanois ont soin pendant les troubles de la guerre de pourvoir à la sûreté publique, & par là de conserver en même tems leurs revenus.

On trouve de *Khouam* à *Batgao* un chemin très agréable & commode entre des collines; & on voit sur la route jusqu'au pays de *Patan*, six Tours avec Garnison.

Batgao, comme on dit en Indoustan, ou *Kouipo* dans la langue de *Nekpal*, est la Capitale du Royaume de *Batgao*, la distance (de *Khouam* sans doute?) est de 10000 Pas. Les Capucins ont ici une Mission. Deux Temples entr'autres sont superbes, de *Behero* & de *Bavani*. L'avant-toit est garni d'une file de clochettes, qui mises en mouvement par le vent, carillonnent jour & nuit. Cinq cloches de différente grandeur se trouvent à la façade principale du Temple de *Behero*; deux autres plus grandes aux deux côtés, entre les colonnes inférieures, à la hauteur à peu près que la marteau qui est auprès, peut-être levé par le prêtre de l'Idole. Chacun de ces (marteaux) pése mille livres.

On compte dans la ville 12000 familles. La Religion Brahmanique est la dominante. Un tiers des habitans à peu près est attaché à la secte Bouddistique b) du *Tibet*.

a) On voit bien que *Nekpal* est le pays que M. RENNELL appelle *Napaul*, le P. TIEFFENTHALER, *Neipal*. Voyez T. I. p. 426. Le P. BERNINI que je cite dans la note, écrit *Nepal*.

b) Nommée ainsi d'après le Dieu *Boudda*, le même que *Schaka* l'ancien: antérieur de 1000 ans à J. C. & de 1050 environ au second.

On compte 24000 familles dans la ville de *Patan*, appelée, comme tout le pays, *Hela* dans la langue de *Nekpal.* Ici se trouvent troisfois plus de sectateurs de *Boudda* que de *Brahma.* *Bougr-devo* est le Patron des habitans de *Patan.* C'est ici qu'est la maison des Capucins où mourût le P. Horace de la Penna a). Deux monumens lui ont été érigés au Lieu de sa sépulture, hors des murs de la ville, au Nord: l'un par l'Ordre des Capucins, avec une Inscription latine; l'autre par les Nekpalois, (ou proprement) par son maitre dans la langue du pays, le Brahme *Balgobinda.*

Les environs de la ville fournissent du Fer, du Cuivre, du Laiton, & plusieurs ouvrages de Tisserans, des marchandises surtout de coton.

Katmandou, en Indoustan; *Jangbou*, en Tibetan; *Jahé*, en Nekpalois, est une Résidence royale, qui a donné son nom à tout le Royaume: 14000 Pas. Les Capucins ont ici un Hospice.

Indra est le Dieu tutelaire ou Patron de la ville de *Katmandou.* Dans le fameux temple de la Déesse *Bavani*, une jeune vestale, née de Parens Bouddistes soigne le culte sacré jusqu'à l'âge de 14 ans. On compte dans la ville 18000 familles. Les sectateurs de *Brahma* & ceux de *Boudda* y sont en nombre égal.

Sankou, petite ville, 12000 Pas. Tout ceux qui de l'Indoustan vont au Tibet passent nécessairement par cet endroit.

Langour, village, 8000 Pas. Le voyage, entre l'Est & le Nord, est extrèmement penible.

Koska, riviere qu'on passe en bâteau.

Sipa.

Ciopra, village, 18000 Pas.

Kizhik, riviere, 18000 Pas.

No-

a) Ce Capucin Missionnaire est celui qui a recueilli avec le plus de soin des Mémoires sur le *Tibet.* Il nacquit en 1680 & mourut âgé de 65 ans.

Nogliokot, ville, 20000 Pas.

Plusieurs chapelles dédiées à *Xaka* ou *Sciaccha Tobpa*.

Un Temple de *Xaca*, où une Prêtresse fait tourner le cylindre *Mani* a). On voit ici (en forme de monument) une Tortue, avec 4 têtes, une à chaque côté. Chaque face a deux yeux, fort semblables à des yeux humains. Audessus de la tortue est une Pyramide, qui se termine en une *Torce*, instrument magique. Presque toutes les autres petites Pagodes sont de la même forme.

Paldou, ville, 8000 Pas.

Avançant davantage vers le Nord, on rencontre:

Nesti, petite ville, avec une forteresse: place frontiere du Royaume de *Nèkpal*, 6000 Pas.

Village désert au pied d'un rocher, 2000 Pas. A deux Milles de ce village on est obligé de monter par des degrés fort étroits, faits de pierres taillées & peu denses; & de gravir, quelquefois de descendre, ces affreuses montées, au bord d'un profond précipice. On voit au bas, des vallées, des paturages, des prés marécageux, des champs de riz.

Dounna, ville, 14000 Pas.

La route continue vers le Nord. Les chemins qui conduisent par ces montées escarpées, sont extrèmement étroits, & on est entouré de tout côté de très hautes montagnes. Souvent des petits ponts pendans, sans garde-fous, font la communication d'un rocher à l'autre. On passe bien 12 fois de ces petits ponts foibles & étroits construits seulement de perches & de

a) Le mot de *Mani* a différentes significations que le P. GEORGI explique dans son ouvrage. Quelquefois c'est une espece de chapelet; le plus souvent une priere; ici un cylindre haut d'une aune, & de 2 pouces en diametre, auquel pend une ficelle chargée d'une petite balle de plomb; on fait tourmer ce cylindre (dont l'auteur donne la figure) & on crie *Homani:* c'est un acte religieux.

& de branches d'arbres. Il ſuffit de voir des deux côtés au deſſous de ſoi de ſi profonds précipices, pour ſe ſentir pénétré de crainte: c'eſt pire encore, quand on entend un torrent rouler dans le fond ſur les roches.

La riviere *Nohotha* paſſe entre les deux chaines de montagnes. Son lit a plus de 100 pieds de largeur. On le traverſe ſur un pont de bois, affermi par de longues & fortes chaines. On marche ſans danger, à la vérité, ſur les planches, & on ſe tient à l'une de deux chaines attachées aux rochers des montagnes qui ſont vis à vis. Cependant on ne peut faire ce trajet ſur l'eau ſans frayeur, ſurtout quand le pont s'ébranle: ce qui arrive néceſſairement quand deux ou pluſieurs perſonnes le paſſent, l'une venant d'un côté & l'autre arrivant à ſa rencontre de l'autre.

Kanſa, ville, 16000 Pas.

Plus loin vers le Nord le chemin eſt formé par un ſentier tout auſſi étroit mais plus terrible encore que celui dont il a été fait mention. On paſſe 29 petits ponts, poſés ſur les crevaſſes de rochers les plus profondes, & on rencontre encore un plus grand nombre de rochers eſcarpés que ci-devant. On voit ici les Montagnes couvertes de neige.

Scioufcha contient environ 20 familles. Cette contrée eſt extraordinairement froide, & une riviere l'arroſe, ſur le bord Oueſt de laquelle ſe trouvent des ſources d'eau chaude qui ſe raſſemblent en pluſieurs fontaines. Les habitans s'y baignent & s'y réchauffent aſſidûment. On monte ici des montagnes preſqu'entierement nues & couvertes de neige. Dans le fond le fleuve *Nohota* paſſe entre les rochers.

Kouti, la frontiere méridionale & fortereſſe du *Tibet*. Elle appartenoit autrefois au Royaume de *Nekpal*. Mais (les) trois Princes la cédérent au *Tibet* à l'occaſion d'une route toute nouvelle qu'on ouvrit de l'*Indouſtan* dans le *Nekpal:* car ci-devant on ſe rendoit au *Tibet* par *Bramaſcion:* chemin plus aiſé & plus commode. Les Indiens pouvoient ſur cette

route

route prendre leurs boeufs avec eux, & transporter en bien moins de tems leurs marchandises au *Tibet*. Mais d'un autre côté beaucoup de voyageurs périssoient par la maladie épidemique appelée *Olla*, qui sévissoit ici plus fort qu'ailleurs & presque dans toutes les saisons, au lieu qu'on en est à l'abri par la route de *Nekpal*, au moins pendant 4 ou 5 mois, de Novembre jusqu'en Avril.

Les porteurs sont tenus à leur retour (du Tibet) au *Nekpäl*, d'apporter une quantité déterminée de Sel pour la consommation des habitans, qui manquent de cette denrée.

Les maisons à *Kouti* sont bâties de pierre de taille, avec des toits plats. Aux quatre coins sont élevés quatre gros troncs d'arbres, autour desquels on tire un cordeau qui entoure toute la balustrade a). On pend à cette ficelle, à égales distances, de petits morceaux d'étoffes, sur lesquels se voyent des caracteres magiques, des formules superstitieuses, & surtout les fameuses invocations Tibetanes appelées *Hom-mani-pema-houm*. Les Tibetans ont coutume de renouveler ces Amulettes toutes les années au premier jour de l'an. Il y a de plus, sur le toit, un autel sacré pour les sacrifices journaliers. C'est ici que les Tibetans font tous les matins une offrande de diverses herbes.

On voit aussi devant quelques Pagodes des *Turbuce Antennae*. Celles-ci consistent en différentes sortes de bois, liées exactement entr'elles moyennant des poteaux & des courroyes faites de peaux de buffles sauvages. Ces courroyes forment 4 noeuds magiques au tronc entier. Tout au haut est fixé un arbre auquel est attachée une longue voile. Cette voile descend assez bas pour que la gent superstitieuse puisse facilement y atteindre. Outre cela elle est parsemée du haut en bas, de caracteres magiques & de talismans b). Lors-

a) L'auteur donne une figure de cet Appareil.

b) L'auteur donne aussi une figure de tout cela.

Lorsque le Pere *Caſſiani* & d'autres Miſſionnaires Capucins faiſoient route pour *Laſſa* le 1. Novembre 1740, un jeune homme de diſtinction venoit de mourir, qui étoit allié d'un (du) *Gnerba Kouti* Gouverneur de (la) Province. Dès le 2e. jour on vit aſſemblé un nombre incroyable de prêtres de *Xaca;* quelquesuns dans la maiſon mortuaire, d'autres dans celles des Parens du défunt; d'autres encore ſoit dans la ruë, ſoit devant les Pagodes, qui prioient pour l'ame du jeune homme décedé. Le même jour on brula le corps mort; mais les funerailles durerent huit jours. Au ſecond étage de la maiſon mortuaire ſe tenoient les Religieuſes, au troiſieme les Moines: car la plûpart des maiſons à *Kouti* ſont de 3 étages. Dans celle dont il eſt queſtion étoit une chapelle domeſtique de bois, peinte en rouge, ornée de dorures. Il y en a de ſemblables dans toutes les maiſons de perſonnes de diſtinction & riches au *Tibet.* On y voit ſurtout l'image de *Xaca Toubpa* aſſis, les jambes croiſées. Cette Idole eſt vétue pontificalement, & porte une couronne ſur la tête. Elle poſe une main ſur le *Mani.* Un autel auquel conduiſent pluſieurs marches ſe trouve devant l'Idole. On remarque ſur la premiere marche des lampes, & des gâteaux de forme conique faits de beurre & de farine d'orge. Sur la 2e. des calices de cuivre jaune remplis d'orge, & des bois odoriférans que l'on brule peu à peu. Au milieu de l'autel même étoit entre les lumiéres le gâteau d'offrande, appelé *Tourma,* & ſur le marche-pied le plus bas au pied de l'autel, un bocal rempli d'une infuſion de fleurs de Thé. Sur un côté étoit une ſonnette, de l'autre un bénitier. Celle-là étoit garnie de caracteres magiques, & des ornemens diſtinctifs de *Xaca.* Pendant le ſacrifice & la priere on la faiſoit ſonner. L'aſperſion de l'eau bénite ſe faiſoit avec des tiges de roſeaux, & des plumes de paons liées enſemble en forme de pinceaux. Afin d'orner davantage la chapelle & d'augmenter la ferveur de la dévotion on a garni encore les murs, les armoires & les entours de l'autel de ſtatues de ſaints

La-

Lames. Ces idoles font affifes comme autant de Xacas dans leurs niches. On a trouvé dans quelques chapelles jufqu'à 116 de ces petites ftatues, fans compter les figures peintes fur des étoffes de foie, & dont un grand nombre étoient fufpendues aux parois.

Au point du jour les Spirituels Bouddiftes entrent dans l'Antifalle de la Chapelle, & y commencent leur cérémonies funébres, qu'ils continuent enfuite pendant trois jours au moins, dans chaque maifon des Parens, chantant beaucoup de paffages de leur *Kanghiour* ou Rituel, tantôt à une feule voix, tantôt tous enfemble. Dans la journée ils ne ceffent de chanter que lorsqu'ils font leur feul repas du diner, & quelquefois par jour pour prendre du thé.

Le dernier jour on fit de grand matin une proceffion, dans laquelle ils marcherent deux à deux en pénitens & récitant quelque chofe entre les dents. Tout à la fin paroit le *Dalaï Lama* a) tenant un petit garçon par la main, qu'ils avoient formé de la cendre d'un (du) corps mort, pétrie dans une maffe de beurre & de farine d'orge. Cette même poupée avoit deux petites affiettes l'une au derriere de la tête, l'autre entre les épaules. Cette proceffion funébre fait fa tournée dans tous les coins de la maifon. Enfuite elle entre dans une Salle, où le chef des Lamas bénit avec certaines cérémonies un vafe rempli d'eau; pareillement un plat d'orge. Bientôt après il afperge les chambres & toutes les parois de la maifon avec de l'eau (bénite). On porte enfuite la poupée fur le toît; on la tient au deffus de l'autel facré, fur lequel brule le parfum *Sabina.* Les gens de la maifon fe lavent le vifage & les mains, & s'oignent la tête avec du beurre. Quand tout cela eft fait ils fe croyent purifiés.

Au refte on brûle auffi communément les cadavres des principaux Lamas & de quelques autres perfonnes avec du bois de Sandal auquel on

Ee 2 mêle

a) Je m'imagine que c'eft un repréfentant, ou même feulement une figure inanimée du *Dalaï Lama.*

mêle quelquefois du bois d'Aloes. Souvent encore on les embaume, & on les conſerve dans des chaſſes ſacrées. On éleve des Pyramides à de telles perſonnes. Il n'eſt pas rare non plus que les corps morts des Lamas & d'autres Eccléſiaſtiques ſe tranſportent en cérémonie ſur de hautes montagnes où on les laiſſe ſervir de pâture aux oiſeaux.

Un uſage tout à fait général pour les convois de perſonnes de la premiere diſtinction eſt celui-ci. Un Lama, ou Moine, fait ſortir l'ame du haut de la tête, pendant que le corps eſt encore chaud. Voici comment. Il prend la peau du crâne avec les doigts, & en ſerre ſi bien les rides qu'enfin elle lâche priſe & ſe crève. On s'imagine que dans ce moment l'ame eſt ſortie du défunt. Auſſi-tôt on fourre le cadavre dans un ſac, & on le transporte accompagné d'une foule de moines & de parens, hors de la ville, ſur un champ où des chiens ſont entretenus dans un enclos. Ici des Bouchers détachent la chair des os, la jetent aux chiens, & leur donnent même les os pilés menu à avaler, ou bien les jetent entiers dans la riviere. Les parens prennent un morceau du crane, ou quelques autres os entiers, dont la chair a été détachée, & les conſervent en mémoire du défunt.

On jete auſſi des cadavers entiers dans la riviere; mais cela ne ſe pratique que pour des gens du bas peuple. La façon enfin la moins honorable de toutes, de diſpoſer des corps morts, eſt de les enterrer a).

De

a) D'autres rélations différent de celle de notre auteur. Voici par exemple ce que rapporte M. STEWART dans les *philoſ. Tranſact. Vol. 67.* „Les Tibetans n'enterrent pas les morts comme les Européens, & ils ne les brûlent pas comme les Indous. Ils les dépoſent en plein air ſur la cime de quelque montagne voiſine, pour être dévorés par les animaux ſauvages, ou par les oiſeaux de proye, ou bien pour être conſumés par l'air & l'intempérie des ſaiſons. Les ſquelettes dépouillés de la chair & les os blanchis ſont épars çà & là, & au milieu de ce ſpectacle d'horreur quelque vieille pauvre créature, homme

ou

De *Kouti* on peut continuer ſa route avec des boeufs & des chevaux. Plus on s'approche de la ville de *Lhaſſa*, en avançant vers le Nord, plus les montagnes ſont élevées qu'il s'agit de monter.

Me-ſcingh-Zoung, Citadelle, 16,000 Pas..

Ici les Montagnes ſont dejà toutes nues, ſans arbres ni buiſſons. On brûle (en place de bois) la fiente des animaux ſauvages, & on cuit la viande & d'autres comeſtibles à la chaleur de ce feu odoriférant. C'eſt pourquoi on préfere le plus ſouvent de manger la viande cruë. Les moutons du Tibet ſont eſtimés mêmes des Indiens. Par tout le Tibet on en éventre & ſéche une quantité indicible, & ils ſont de même que les brebis gelées, ſurtout les agneaux, les chevreaux & les poiſſons, la nourriture journaliere des gens du commun.

Leur Religion ne leur permet pas de tuer des animaux vivans; malgré cela ils ne ſe font pas un point de conſcience d'en manger. Les bouchers ſont reputés infames & méchans; mais les gourmands & les friands ſont regardés comme des gens purs. Toutes les fois que les bergers vendent du bétail, ils craignent qu'il ne tombe entre les mains de gens qui le tueront. Ils témoignent leurs ſcrupules; mais ils croient au reſte déchar-

 ger

ou femme, qui n'a d'autre ſentiment que celui de la ſuperſtition, s'établit une demeure & s'impoſe la dégoutante fonction de recevoir les cadavres, d'aſſigner à chacun ſa place, & par la ſuite de recueillir les os trop diſperſés."

Il ſe peut au reſte que chaque canton du Tibet aye ſon uſage particulier à cet égard. (*Note de M.* FABRI.)

a) Cette remarque s'accorde entierement avec ce que rapporte M. STEWART dans les *Tranſactions philoſoph.* Vol. LXVII. (d'après les rélations de M. BOGLE). Ils apprêtent, dit-il, leur mouton d'une façon très particuliere: après avoir tué & vuidé l'animal, ils l'expoſent tout entier au Soleil & aux froids vents de Nord qui ſoufflent aux mois d'Août & de Septembre, ſans cependant qu'il gêle. Ces vents deſſéchent tellement la peau & tous les ſucs, que la viande ſe conſerve toute l'année. Ils mangent ordinairement

cette

ger suffisamment leur conscience en avertissant les acheteurs de se bien donner de garde de tuer l'animal, & finissent par le lui vendre. Il en est cependant d'assez scrupuleux, pour ne pas le vendre du tout, pour peu qu'ils soupçonnent que l'intention de l'acheteur est de le tuer a). On mange aussi la chair de boeufs sauvages. Les chevreuils, les lievres & d'autres animaux, des oiseaux surtout, se rencontrent en très grand nombre & d'une variété surprenante dans les montagnes, les lacs, les rivieres & les eaux dormantes; mais on ne les prend jamais à la chasse, on ne les tue & on ne les mange point.

Les champs produisent beaucoup d'orge, très peu de froment, point de riz b). Des bouillies de farine de froment servent de déjeuner.

Les Séculiers boivent tous les jours du Thé & de la Bierre. On trouve des vignobles dans la province de *N'gari* & dans le *Haut Tibet*. Les habitans du *moyen Tibet* les connoissent à peine. Le *Takpocini*, province orientale du *Bas Tibet*, produit la vigne sauvage, mais en petite quantité. Les femmes & les ecclésiastiques ne boivent ni vin ni bierre, les regardant comme de mauvaises productions, créées par le Diable. Les moines ne boivent pas de vin, mais ils mangent du raisin.

Tankia-ling, Citadelle, 16,000 Pas.

Jalap, Citadelle, (ou Forteresse).

Lhan-

cette viande ainsi crue, sans aucun apprêt. Un Anglois, M. Bogle, n'y prit pas goût au commencement, mais dans la suite il la préfera même à leur mouton fraichement tué, qui ordinairement étoit maigre, tenace & de mauvaise odeur. Souvent les baillifs des villages par où il passoit, lui faisoient présent de pareils moutons (ou brebis) séchés, qu'on posoit sur les pieds devant lui, comme s'ils étoient en vie. (*Note de M.* Fabri).

a) Il semble malgré toutes ces difficultés que c'est un usage assez général de *tuer* les animaux en question, puisqu'il s'en consume une si grande quantité.

b) C'est ce que confirme aussi M. Bogle: il dit que l'orge & les gros pois sont les seuls grains, qui croissent dans ce pays, & ceux-ci même, pas en quantité suffisante. Le Riz & le Froment se tirent du Bengale & des contrées voisines. (*Note de M.* Fabri).

Toulon, de même.

Lhangour, Montagne extrèmement haute, 2,000 Pas, à 30 Journées de *Lhaſſa*. Les exhalaiſons venimeuſes des Plantes a) & l'exploitation des mines ſont cauſe qu'on ne peut monter ſur cette montagne en été ſans danger de la vie.

Pambou, 16,000 Pas.

Une Hôtellerie, conſtruite en partie de briques, & en partie taillée dans la montagne même de *Langour*. Hommes & bêtes ſe trouvent miſérablement de cette couchée; ils ſouffrent ſurtout de coliques & d'angoiſes, au point de hûrler, de vomir, de tomber en délire & de ſe disloquer presque les membres à force de convulſions.

Cette montagne n'eſt pas auſſi haute que le mont *Cambala*, & n'a pas l'air auſſi chauve & nud que celles qui ſuivent immédiatement. Car on voit de tout côté, & ſurtout vers le bas, des brouſſailles & des plantes officinelles & autres: particulierement la *Spica Nardi* (Lavende) ou *Spica Indica*, que les Indouſtanois achetent des Nekpalois & autres marchands voiſins. On rencontre une quantité qui ne ſe peut compter, de plantes vénimeuſes, d'herbes & de fleurs. On les cueille avec ſoin, & on les vend aux Medecins & aux Apothicaires dans l'Indouſtan.

Guince (ou *Guintché*), Hôtellerie de l'autre côté du mont *Langour*, 7,000 Pas.

Tingri, vallée.

Toute cette vallée eſt humide, fertile, agréable; contient un grand nombre de châteaux, de maiſons & autres bâtimens. Les habitans en eſtiment la largeur à 3 milles, la longueur à 15 milles & plus. Presque tous les habitans ſe nourriſſent de la culture du bétail. Chaque famille en entretient une grande quantité, ſoit gros ſoit menu bétail: de ce dernier principa-

a) Voyez ci-deſſus p. 117. la note b).

cipalement. Les pâtres & les jeunes garçons ſont tellement endurcis aux rigueurs du climat, que dans les jours d'hyver ils jouent tout nuds ſur la glace malgré le froid. Ils ne quittent cependant jamais leurs bottes: hommes & femmes les portent conſtamment.

Tingri Coula, & *Tingri Sanra*, 2 Châteaux ſur la route, 4000 Pas.

Tzogor, 4000 Pas.

Kogor, — —

Scinabas. La traite entiere,

Ngamba. 14,000 pas.

Mermbou.

Zahor.

Segarguioum, château, 6000 Pas.

Il eſt ſitué ſur une riviere dont les deux rives, depuis *Tzogor* juſqu'ici ſont richement garnies de châteaux, de maiſons de plaiſance, de couvents de religieux & de religieuſes Schacaïtes.

Tzouenga, Citadelle, 18,000 Pas.

Ici la riviere prend le nom de *Bontſou ciambo*.

Trois routes ſe rencontrent dans cet endroit. La 1e. vient de *Ngari*; la 2e. de *Sguigatſé*; la 3e. de *Kiangſé*.

Sur la Route moyenne ſe préſentent:

Rekſciam, qui eſt une Vallée.

Gniſcia, Citadelle ſous la domination du *Debaï Sceleatel*.

Ngarbapeleas; *Mapecia*, Citadelle; *Sechia ciapé*.

Sechia, ville qui a un très grand Couvent de *Ourchieniſtes*, dont le Supérieur eſt un premier Lama marié.

Guiaghir, ce qui ſignifie un Fief; *Zerona*, *Taguen*, Citadelle; un Couvent de *Schacaïtes*.

Sgui-

Sguigatzé, ville avec un très grand Couvent, où réside le second Lama, qui tient le premier rang après le *Dalaï Lama à Lhassa.*

Sciucou, Citadelle; *Gniamcotta; Serma*, citadelle; *Rimbou*, chateau.

Cimsci, Couvent.

Ngoulmi, ce qui signifie *Homme d'Argent*, Citadelle.

Cioutzam, c'est à dire *Bains chauds*, Citadelle.

Kambala, montagne.

Ciasoum & *Tzangciou*, deux fleuves qui se réunissent. Après leur jonction ce fleuve se partage en 4 bras; le premier est le plus grand; on passe le dernier dans des bateux de bois ou de cuir. On en trouve ici de deux espèces tout prêts.

Ciouciour, Chateau.

Les Chateaux: *Zorbanam*, *Guiam*, *Gnetam*, *Nam*, *Toulon*, *Brepbo*, *Lhassa*.

Ce voyage se fait en 22 jours environ.

La 3e. Route, de *Tzouenga* par *Kiangsé*, passe par les endroits suivans.

D'abord la route côtoye la rive du fleuve *Bontsou-Ciambo*, passant par des plaines de sable sur lesquelles on rencontre communément des troupeaux entiers de chevaux sauvages, petits, mais au reste de très bonne qualité. Ils ne sont pas de durée quand on les tient renfermés dans des enclos ou des écuries.

Ciboulоum, vallée, dans laquelle se trouvent beaucoup de petites villes, de citadelles & de couvens. 14,000 Pas.

Tzetzin.

Tedin.

Kenga.

 Jou-

Jougan, 6000 Pas. C'eſt la réſidence du Gouverneur de la vallée de *Ciboulourn*, ſous la domination du *Dalaï-Lama* à *Sguigatzé*.

Avant d'arriver à *Kiangſé*, on rencontre derriere *Kalonii Pronſé*, une Citadelle, fortifiée d'un rempart, avec une Mine d'or.

Kiangſé eſt une ville très conſidérable, dans une plaine, au bas des Montagnes. Elle a pour ſa défenſe une Fortereſſe, conſtruite ſur le rocher, entourée de murailles & d'un foſſé rempli d'eau. Le Couvent dans *Kiangſé* eſt ſi enormément grand qu'on le prendroit pour une ville particuliere. Il contient quelques milliers de *Schataïtes*.

Lhomar, Citadelle, 24,000 Pas.
Lhamentoung, autre citadelle, 6000 Pas.
Nagartzé, Chateau ſur le Lac *Palté*, 22,000 Pas.

Palté, Lac appelé encore *Jandrò* ou *Jangſò*. Au rapport des Naturels il eſt ſi grand, qu'il faut 18 jours pour en faire le tour à pied. Son circuit ſera de 300 milles environ. Il eſt à 3 journées de *Lhaſſa*. Au milieu du Lac s'éléve une chaine non interompue d'îles & de petites montagnes. Sur le bord Sud eſt un Couvent & la réſidence de la Grande *Lhameſſe*, ou Prêtreſſe régénerée *Tourcepamo*; que les Indous & les Nekpalois reverent & adorent comme la vraie Déeſſe *Bavani*. Les Tibetans croient que dans cette femmelle (*Weibesſtück*) le *Ciang Cioubioum*, qui eſt un certain eſprit ſaint & divin, a été régeneré de même que le *Dalaï Lama*, (ſe régénere). Quand elle ſort de ſa demeure, ou qu'elle entreprend un voyage, c'eſt toujours avec un très grand appareil. On porte devant elle ſur toute la route des encenſoirs avec de l'encens. Suit la Déeſſe elle-même, aſſiſe ſur un Trône couvert d'un Dais. L'Ascete (Spirituel, Réligieux) le plus âgé eſt aſſis à côté d'elle. Une trentaine d'eccléſiaſtiques qui forment ſa cour ſont à ſa ſuite.

Quand

Quand cette compagnie arrive à *Lhaſſa*, les moines comme les laïques adorent la Lameſſe. Ceux-ci ſe proſternent à trois repriſes devant elle, lui font leurs adorations & lui préſentent des offrandes. Enſuite elle préſente à ſon tour à ſes pieux adorateurs, quelque choſe, je ne ſçais quoi a), à baiſer, & leur communique quelque parcelle de ſa divinité.

Cette même Lameſſe a l'inſpection de tous les Couvens d'hommes & de femmes qui ſe trouvent ſur les îles du Lac dont nous avons parlé.

Kambala, très haute montagne au Nord du Lac. Du ſommet de cette montagne on voit vers le Nord une chaine de montagnes plus haute, couverte de neige.

Tzongciou ou *Tſangou*, Fleuve, 7,000 Pas.

Tzelen & Toulon, Citadelles. A la 1e. 10,000; à la 2e. 6000 Pas.

Brephoung, dans le langage ordinaire *Brebon*, eſt un couvent très conſidérable, qui au premier coup d'oeil reſſemble presque à une ville. Il a 5 temples dont un eſt deſtiné au culte public. Les Ascètes font leurs dévotions dans les quatre autres, qui ſont plus petits. Ces derniers reſſemblent aſſez à de petits couvents, & ſont attenants au grand Temple. 1500 Ascètes demeurent dans chacun de ceux là; excepté le quatrieme, où demeurent 300 Mages. Le nombre des perſonnes, les domeſtiques y compris, ſe monte à 5000. Il alloit à 10,000 il y a 40 ans.

Comme les Tibétans ne portent pas de barbe, les Mages ont coûtume, quand ils officient en public, de ſe faire une barbe poſtiche, & de peindre en noir la levre ſupérieure, les joues & le front.

Lhaſſa, Capitale de tout le *Tibet;* 3000 Pas. Elle eſt ſituée dans la Province d'*Ou* (*U*). Les Tartares l'appellent *Baron-tha-la* b). Elle eſt

a) Ceci eſt peut-être une plaiſanterie de M. FABRI: car M. HACKMANN dit expreſſement: un certain ſceau, (*ſigillum.*)

b) Voyez ci-après ma note, à la fin de ce Morceau, & la 1e. partie de ce volume, à la p. 120.

eſt aſſiſe dans une plaine entre *Brepoung* & *Sera*, vers la droite au Sud de la Tartarie. Placée pour ainſi dire au milieu du *Tibet*, on peut à juſte titre la nommer le Centre de tout le pays. Sa Latitude eſt 30°. 30′. a).

Il faut 4 mois pour ſe rendre de *Peking* à *Lhaſſa*. 3 (d'ici) à *Siling* b).

Cette ville eſt le ſiège capital du Culte Bouddiſte. Des Pelerins de cette ſecte arrivent des contrées les plus éloignées de la Tartarie, & font ici leurs dévotions. Leurs Princes y envoyent des Préſens. Lorsqu'en 1730 le Chan des Tartares [de ceux qu'on appelle *Tourkout*, & qui habitent à l'Oueſt & au Sud du fleuve *Irtiſch*] avoit ceſſé de vivre, la Mere ſe conſulta avec le Prince héritier du Trône, comment il faudroit ordonner le Convoi funèbre. Par leur ordre quelques Grands, accompagnés d'une escorte de 300 hommes, s'embarquerent & arriverent à *Lhaſſa* l'année ſuivante 1731, au mois d'Octobre. Ils répandirent ici beaucoup d'or & d'argent & d'autres Préſens parmi les Lamas, ainſi que dans les Couvens & les Temples, requérant de réciter des prieres & des meſſes pour l'ame du Roi défunt, avec toutes les cérémonies ſolennelles du culte Bouddiſte.

On trouve à *Lhaſſa* un Hoſpice de Capucins, à qui le College de la Propagande à Rome a accordé l'inſpection & la Direction des Miſſions apoſtoliques dans tout le Tibet. Mais les Moines Schacaïtes ont plus de 30,000 Couvens dans le pays en général.

1e. AD-

a) Voyez la remarque de M. RENNELL, Tome III. 1e. Partie, p. 113. & ma note *b*) *ibid.*

b) C'eſt probablement *Selenginsk*. Les Caravanes employent 2 années entieres au voyage de *Lhaſſa* à *Pekin* & pour le retour; mais auſſi la route eſt-elle de près de 2000 milles d'angleterre. Les Couriers n'y mettent que 3 ſemaines. (*Note de M. F.*)

Ic. *Addition* a). *Sur Lhaſſa & Poutala.*

On voit pas les notices que M. STEWART a inſerées dans les *Transactions philoſophiques*, que la ville de *Lhaſſa* eſt peuplée & floriſſante, le ſiege des premiers Officiers de l'Empire. Beaucoup de Marchands & d'Artiſans Chinois & Cachemiriens y demeurent, & un nombre infini de Négocians de tous les pays y arrivent journellement, ſoit ſeuls, ſoit par Caravanes reglées. Elle eſt ſituée ſur le fleuve *Barampoutre*, qui deſcend des montagnes du *Cachemire*, traverſe la grande vallée du Tibet, prend ſon cours vers *Aſſem* où il ſe retourne ſubitement [& ne va point, comme croit DU HALDE, en *Pegou* ou *Arracan* ſe jeter dans la Mer de l'Inde], traverſant ce pays à l'Oueſt, & ſe réuniſſant enfin avec le *Gange* après être entré dans le Bengale près de *Rangamatty* b).

Selon les mémoires ſur le *Tibet* par M. PALLAS, dans ſes *Neue nordiſche Beyträge*, c), Tome I. p. 206. l'enceinte de la ville doit être de plus

a) Cette Addition eſt de M. FABRI: j'en omets ce qui eſt trop peu de mon ſujet, concernant le *Dalaï Lama* & ſes rapports avec la Chine, tiré dailleurs du Mémoire de M. STEWART, aſſez répandu.

b) Obſervons que le P. TIEFFENTHALER traçoit ainſi le cours du *Barrampoutre* (T. I. p. 427) dans un ouvrage envoyé en Europe quelques années avant que le Mémoire de M. STEWART ait paru. Voy. auſſi T. II. p. 462 & ſuiv.

c) Ce titre ſignifie *nouveaux Mémoires du Nord*; excellent recueil pour la Géographie, l'hiſtoire naturelle &c. dont le célebre Académicien de Petersbourg, M. PALLAS, a publié 4 volumes in 8vo. 1781 — 1783. Il ne faut pas confondre l'écrit ſur le *Tibet*, donné par M. PALLAS dans le 1r. vol. & cité ici par FABRI, avec celui de M. HACKMANN, dans le 4e. Vol. que j'ai cité plus haut & dont M. FABRI ne pouvoit pas encore avoir connoiſſance. Le premier morceau eſt un précis des rélations verbales que des Lamas du *Tangout*, ou *Tibet*, avoient faites ci-devant à feu M. MÜLLER, fameux Hiſtoriographe de Ruſſie, & d'autres plus nouvellement à M. PALLAS même. Le ſecond morceau, celui

plus de 6 milles d'Allemagne, & fortifiée d'une muraille, haute de trois toises & assez large pour que cinq hommes peuvent y aller à cheval l'un à côté de l'autre. Au milieu de la ville est un Temple appelé *Dsoo-dschi-guimouni*, très fameux chez tous les sectateurs de la religion Lamaïtique, & qui reçoit de tous côtés des Pelerinages & des Présens. On le dit si vaste que mille personnes peuvent y vaquer aux fonctions du culte des Idoles. Un grand nombre d'autres beaux temples très ornés sont épars dans la ville. Les maisons de pierre n'y sont pas nombreuses; la plûpart étant construites en bois. Cependant les bâtimens ne sont pas petits, & ceux des gens aisés contiennent ordinairement 3 à 4 pieces. Le Palais du Lama, dans lequel demeurent aussi quelques grands Seigneurs, est entouré séparément d'un Mur de pierre.

Tout près de la ville, sur un haut rocher escarpé du côté du fleuve, dont il touche le bord, est un couvent bâti en pierre, avec un Temple; on l'appelle *Buda-la* ou *Bouda-la* a). Le *Dalaï-lama* y réside quelquefois; mais il fait plus ordinairement son séjour dans deux autres Couvens, dont l'un n'est distant que de 1000 toises environ au-dessous de *Lhassa*, & a le nom de *Szera-Gomba* [en Mongol *Isera-Ke*]. L'autre, un peu plus

lui de M. HACKMANN, est un abrégé de tout ce qui a été écrit de plus essentiel sur le Tibet, par le P. GEORGI, M. STEWART; M. PALLAS & quelques autres Auteurs moins récens. Si l'on ajoute à ces mémoires un très long & bon extrait de l'*Alphabetum Tibetanum* du P. GEORGI, que M. GATTERER, savant Professeur à Goettingue, a donné dans les Tomes V, VI & VII. de sa *historische Bibliothek*, on est obligé de convenir que de tous les Européens il n'y a véritablement que les Allemands qui connoissent le *Tibet*. Il faut observer encore que l'*Alphabetum Tibet.* du P. GEORGI passe pour très mal digeré: c'est un mérite de plus dans MM. GATTERER, FABRI & HACKMANN de l'avoir analysé.

a) Dans l'Original M. PALLAS ajoute, que dans la langue du *Tangout*, la montagne s'appelle *La*: il me semble après cela que l'orthographe de *Poutala*, sur laquelle on est si peu d'accord, doit être *Boudda-La*, & que ce nom signifie *La Montagne du Dieu Boudda*.

plus éloigné, est situé au-dessus de la ville, sur un ruisseau, & s'appelle *Brepoun-Gomba* (en Mogol, *Breboun-Ké*). Ces Couvents contiennent outre la demeure du *Dalaï Lama*, bâtie dans le Temple même, une quantité de beaux temples d'Idoles & d'appartemens pour le clergé (les religieux) qui réside dans ces couvents. Auprès de l'un & de l'autre est aussi une maison pour le Prince, où il loge quand il vient aux jours de fête, recevoir la bénédiction. Les personnes du Sexe, même les plus distinguées, n'ont pas la permission de passer la nuit dans ces Couvents; elles sont obligées de se retirer aussitôt qu'elles ont fait leurs adorations & reçu la bénédiction du *Dalaï-Lama*. L'ensemble de ces édifices est entouré d'un Mur; on dit que le Couvent ou la ville religieuse de *Szera-Ké* a deux milles de tour; mais celle de *Brepoun-Ke* pas un mille entier. Le *Dalaï Lama* se rend dans des tems fixes de l'un à l'autre, & passe dans l'un & l'autre un tems à peu près égal. Quelquefois il fait ces petits voyages à cheval; mais plus communément il les fait en chaise à porteurs.

Suivant M. BOGLE la résidence *Pouttala* est assise sur une Montagne, sur la rive du fleuve *Barampoutre*. Le château est construit de pierres & de briques, & contient un grand nombre de Cours, de hauts portiques, de terrasses & de corridors couverts. Les appartemens sont spacieux la plûpart, & superbement ornés à la maniere Chinoise, de dorures, de peintures & de vernis. Des échelles de fer, d'autres simplement de bois, tiennent lieu d'escaliers; & en place de fenêtres il n'y a que des trous dans les murs, avec des toits en chassis qu'on peut ouvrir ou fermer, selon le vent & le tems qu'il fait.

Enfin on lit dans une *Géographie politique de la Chine* publiée par M. BUSCHING, dans son Magasin pour l'Histoire moderne & la Géographie a), T. XIV. que la petite montagne sur laquelle *Poutala* est situé, s'appelle

a) BÜSCHINGS *Magazin für die neuere Geschichte; Erdbeschreibung &c.* Il en a paru déjà 22 volumes petit in-4o.

s'appelle *Morbouli*, & a 62 toiſes de haut; que cette réſidence a un toit doré & plus de 10,000 chambres; des pyramides d'or & d'argent, & une quantité infinie d'Idoles d'or, d'argent, de bronze & de Jaſpe.

On trouve une Vue de *Poutala* dans le Tome VII. de l'*Hiſtoire générale des voyages* a).

IIe. *Addition. Sur la Diviſion géographique du Tibet* b).

Le *Tibet* eſt borné à l'*Eſt* par l'Empire de la Chine & la province de *Tarcenton:* pays qui produit beaucoup de Thé & qu'on dit avoir appartenu au Tibet, jusqu'à 1720, où l'Empereur de la Chine s'en empara. Au Sud par le Bengale, *Lotenké*, *Altibary*, *Mon*, *Broukpa*, *Lhoba*, *Lhbkbaptra*, *Sciapado*, *Bha*. Les Peuples de *Bha* diſputent ce pays aux *Tibetans*. Ceux - ci prétendent d'ailleurs que leur Empire s'étend non ſeulement juſqu'à la Chine, mais encore juſqu'au *Pegou* & *Tounkin*. A l'Oueſt ſe trouve le *Cachemire*, une partie de l'Empire Mogol, *Nekpal*, *Moringa*. Au Nord, la grande Tartarie, les *Ousbeks*, *Caſchar*, *Jonkar*, juſqu'à *Jarchend* & *Kokonor*.

Les Royaumes & pays qui compoſent le Tibet ſont les ſuivans: c).

1. Le Royaume de *Lata* ou *Ladak*.

2. Le

a) Elle reſſemble aſſez à celle que le P. Tieffenthaler donne dans mon Tome I. Pl. XXIII. n. 2.

b) Cette addition fait partie de l'extrait que M. Fabri donne de l'*Alphabetum Tibetanum*. Les 2 premieres Diviſions ſont tirées de l'ouvrage même; les deux autres, ont été ajoutées en Notes par M. Fabri. Je n'ai pu me diſpenſer de joindre ici ce morceau, à cauſe de ma petite note dans la 1e. partie de ce volume p. 120.

c) L'Auteur indique avec quels pays confinent de tous côtés, les provinces qu'il va nommer; mais je l'ai abregé dans ce point, parce que je ne fais pas la Géographie du Tibet. Tout n'eſt pas clair dans cette Deſcription du P. Georgi: mais il n'y a pas de ma faute.

2. Le Royaume de *Ngari*, divisé en 3 provinces: *Ngari Sangkar; Ngari Pourang*, & *Ngari Tamo*.

3. La Province de *Tzhang;* limitrophe à l'Ouest, de *Nekpal*. Sur la route de *Nekpal* à *Lassa* se trouve dans les montagnes la ville de *Couti* (ci-dess. p. 216.), ce qui signifie *Chien*. Son nom Tibetan est *Gnialam*, ou bien *Tzong-tou:* à cause des foires & du concours des Marchands. Elle a une garnison de Soldats gardant la frontiere. La Capitale de cette Province s'appelle *Sguigatzé*.

4. Le pays de *Breguiong* ou *Bramascion*.

5. La Province d'*Ou*, qui contient *Lhassa*, capitale du Tibet, & que traverse le fleuve *Tsanga*, qui près du Chateau de *Cioucíour* se réunit au *Ciasoum*.

6. La Province de *Kiang*. Dans cette province située au Nord d'*Ou*, est une Principauté appelée *Dam*, où l'on ne voit point de maisons excepté le chateau du Roi & du Prince. Les habitans sont Tartares la plûpart, en partie Tibétans, & demeurent sous des tentes. *Dam* est à 8 journées de *Lhassa*.

7. La Province de *Takpo*. Les Capucins ont un Hospice à *Takpo Cini*.

8. La Province de *Combo*, qui touche au Sud à *Lokahaptra*, dont les peuples portent ce nom à cause des levres fendues qui sont de mode chez eux. *Lho* signifie le Sud; *Kaha*, la Bouche, & *Ptra* entaillé ou fendu. On teint ces entailles en rouge, en jaune, en bleu & autres couleurs. Les parens peignent ainsi dans la premiere jeunesse les tendres levres de leurs enfans, d'une maniere également bigarée & durable, de façon qu'avancés en âge ils conservent toujours ces levres de toutes couleurs.

9. La Principauté de *Kahang*. On soupçonne qu'elle confine vers le Midi au Bengale, au Pegou & à Siam; mais on n'a rien pu apprendre de certain là-dessus daus le Tibet. Ces peuples sont si soupçonneux, qu'il est même très dangereux de prendre de pareilles informations.

Kahang se divise en 12 provinces: *Tzava-Kahang; Pomborkahang; Mingara-Kahang; Chetong-Kahang; Cioungbo-Kahang; Comgioudourou-Kahang; Ciamto-Kahang; Kemorong-Kahang*. Le P. GEORGI n'a pu apprendre les noms des 4 autres.

Le P. HORACE DE LA PENNA assure qu'il s'est donné des peines inutiles pour obtenir la permission de regarder avec attention les Cartes dessinées (manuscrites) que conserve le palais Royal de *Lapranga*.

10. Le pays d'*Amdoa* situé vers le *Tounquin*, ou selon d'autres vers le Pegou & Siam, à 45 journées de *Lhassa*, contient 14 Provinces: *Cenisguioungha*; *Jarba; Ara; Margniou; Tzator; Tarjong; Tebo; Ngaba; Soungguiou; Corloung; Ciousang; Samlo; Tongor; Cangboung*. Les naturels d'*Amdoa* sont très spirituels & intelligens. Ils parlent très bon Tibetan, qui est leur langue maternelle, & entendent aussi le Chinois & le Tartare. Pendant les 30 ans que le P. HORACE DE LA PENNA demeura dans le Tibet, tous les Professeurs des Académies, tous les Docteurs les plus célebres, tous les *Dalaï-Lamas* regénerés, & tous les Instructeurs des jeunes *Dalaï-Lamas*, étoient ou nés dans l'*Amdoa*, ou du moins originaires de ce pays là.

11. Le pays de *Hor*, situé à peu près au milieu de la Tartarie & des Provinces de *Ngari* & de *Kiang*. Les peuples Nomades de *Hor* sont très stupides. Ils portent leurs cheveux tressés en cordes. Leur habillement, leur parure, leur façon de vivre tient tout à fait des usages Tartares. Quoique sujets du Tibet, on n'en prend (plus) aucun pour servir en qualité de Soldat, parce qu'ordinairement ils désertent & passent chez les Tartares.

Voici

Voici une autre Division du Tibet, rapportée dans le même ouvrage du P. GEORGI.

On divise encore, dit-il, le Tibet en *Haut-moyen-* & *bas Tibet.* L'Histoire fabuleuse des Lamas rapporte que cette division tire son origine des 4 Divinités, *Guiam-ïang, Cihana-thor-ce,* & *Cen-re-si.*

Je dois observer avec cela, que le *Tibet supérieur* comprend le pays de *Ngari*, contrée où se trouvent des rochers horribles & des montagnes stériles couvertes d'une neige éternelle, appelées *Caucases* a) dans les Itineraires des Jésuites & des Capucins.

Ce canton se nomme aussi le *Pays des Eléphans*, & on dit pareillement que les Dieux lui ont donné ce nom: on prétend qu'anciennement des Eléphans & d'autres animaux sauvages y avoient leur demeure.

Les trois Divinités susdites, désignerent par le nom de *Moyen Tibet* la région où sont situées les Provinces *Tzhang, Ou* & *Kiang*. Ils la nommerent (encore) le *Pays des singes;* quoiqu'on n'y trouve absolument point de ces animaux, qui, à en juger par la qualité du sol & du Climat ne pourroient pas même y vivre.

Le *Tibet inférieur* comprend les Provinces: *Takbo, Congbo* & *Kahang*, & s'appelle de même que le précedent, le *Pays des Singes,* ou *Prascioumo.*

Dans les Mémoires publiés par M. STEWART tous les pays du *Dalaï Lama* sont divisés en 2 parties. Il nomme *Boutan* celle qui confine immédiatement au Bengale b), & que les naturels du pays appellent *Decpo.* 2.

 Il

a) Voyez T. I. p. 45. & 51. Dans ce dernier endroit je soupçonne que *Deorum pennae* signifie les Montagnes (non les *ailes*) des Dieux; *pen* est un ancient mot Celtique, si je ne me trompe, qui signifie *Montagne.*

b) Chez le P. TIEFFENTHALER, (T. I. p. 427). *Boutan* est le *Grand-Tibet*: celui dont *Lassa* est la Capitale. Il indique p. 84. la situation du *petit Tibet* entre le *Cachemire* & le *Grand-Tibet.*

Il donne le nom de *Tibet* à la partie qui se prolonge vers le Nord jusqu'aux frontieres de la Tartarie, & que les Naturels appellent *Pou*.

Suivant les Mémoires de M. PALLAS, les noms de *Tangout*, *Toebbet* ou *Tybet* & *Teboudim* signifient un seul & même pays, du moins chez les Mongols a).

Dans la *Géographie politique de la Chine* (BÜSCHINGS *Magazin* T. XIV), le *Tibet* est divisé en 4 parties, appelées *Wei*, *Dszan*, *Kem*, & *Ali*, & on ajoute que ce pays contient 16 villes, 73 montagnes, 49 rivieres, 2 anciens édifices, 3 ponts de pierre, 9 Temples. Mais on voit clairement que les Géographes Chinois connoissent moins leurs (proches) voisins à l'Ouest, que nous ne les connoissons en Allemagne: une preuve entr'autres, est que l'auteur divise les habitans de ce pays en 3 familles (ou nations) qu'il nomme *Toubet*, *Tangout* & *Dalaï Lamas*.

a) M. FABRI auroit pu ajouter le reste du paragraphe: le voici. „Le nom *Tangout* de ce „pays est *Begedou*. Les Mongoles estiment la contrée Sud-Ouest du Tibet comme étant „située par rapport à eux à main droite [*Baroon-Tala*]. C'est aussi pourquoi *Baroon-Tala* „est une dénomination assez en usage pour le *Tibet*, par opposition à *Dsoun-tala*, [à main „gauche], par où on a coutume d'entendre les demeures des races Mantchoures. Les „Lamas Mongols ni Kalmoukes ne savent rien du nom de *Boutan*, dont le P. GEORGI „se prévaut pour son hypothese sur l'origine de la superstition Lamaïque qu'il dérive du „Manicheïsme: tous assuroient n'avoir jamais entendu ce nom de leur pays sacré. Il est „probable que les Missionnaires catholiques ont fait *Boutan* de *Teboudoun*." Voy. ci-dess. pag. 227. la note b; *Boutan* est peut-être fait de *Pou* ou *Bou*.

EXPLI-

EXPLICATION,

des Sept Planches jointes à cette 2e. Partie du Tome III.

On a fait graver pour cette Partie les planches qui ſuivent, afin d'y mettre plus de varieté.

Planche M. Elle contient 4 Numéros qui repréſentent:

1. *Plan of the Fortifications of Patna.* Ce petit Plan ou contour de la grande & fameuſe Capitale du *Bahar* eſt copié du *Bengal-Atlas* de M. RENNELL, où il remplit un blanc dans la Carte N. XV. Le P. TIEFFENTHALER décrit *Patna* dans le T. I. p. 419. On peut conſulter auſſi, pour ne rien dire de pluſieurs rélations moins modernes, les *Lettres* de Me. KINDERSLEY.

2. *Fort of Allahabad.* Ce morceau eſt tiré du même *Bengal Atlas*, num. XV. On a vu dans le Tome I. un plan ou contour plus grand de cette belle Citadelle décrite à la p. 223. Me. KINDERSLEY qui a demeuré longtems à *Allahabad* ou *Elahbad* en donne auſſi une deſcription.

3. *Samoolagur* or *Sumookgur.* Ce petit plan eſt pris de la I. Carte du *Bengal-Atlas*; M. RENNELL ajoute que cette fortereſſe de *Samoulagar* ou *Soumoûkgar* eſt ſituée près de *Bankibazar*; main ne trouvant ni l'un ni l'autre de ces endroits dans ſes *Tables*, je ne puis en dire davantage.

4. *Arcis Ehlabadinae pars.* J'avois en mais deux grands deſſins originaux de la Citadelle d'*Elahbad* envoyés en Europe par le P. TIEFFENTHALER. Je ne me rappelle pas ce qui détermina mon choix lorsque je fis réduire l'un des deux pour le Tome I. Je donne maintenant la partie où ces deux plans différent l'un de l'autre. Il ſemble que c'eſt le *Palace* ou château royal indiqué par M. RENNELL, ci-deſſ. num. 2.

Planche N. *Carte du Théatre de la Guerre en 1764.* Par le P. Wendel Jésuite. Cette petite Carte est une copie faite à *Surate*, de celle que le Missionnaire y avoit envoyée d'*Agra*, en 1764. M. Anquetil a bien voulu me communiquer la copie, au dos de laquelle on lit l'avertissement suivant du P. Wendel. „Cette Carte, dit-il, n'a point d'échelle parce que les Cosses „sont inégales, en sorte que l'on n'a pas été en état d'en adopter un nombre „déterminé pour la valeur du degré. La Longitude & la Latitude n'est pas in- „diquée, parce qu'elle ne m'est connue que de quelques endroits; par exem- „ple *Agra* est située par 27°. 16'. Latitude Nord; *Lacnau*, par 26°. 35'. *Pat- „na*, par 26°. 18'. D'*Agra* à *Lacnau* il y a 6 journées de route; de *Lacnau* „à *Benarès*, 5; de *Benarès* à *Ehlabad*, 4½; d'*Ehlabad* à *Patna*, 9 journées. „La circonstance que *Agra*, *Lacnau* & *Patna*, sont situées à peu près sous la „même latitude est cause que cette Carte n'est pas plus exacte; elle ne doit „servir qu'à donner une idée des Lieux; mais pas de leur situation & distan- „ce respective."

On voit au reste que cette petite Carte peut être d'usage quand on lit l'Histoire de la Guerre des Anglois avec le Nabab d'*Oude* en 1764. Voy. par exemple, *Affaires de l'Inde &c. trad. de l'Angl. Paris 1788.* T. I. p. 61; & ce que le P. Tieffenthaler dit de la bataille de *Baxar*, Tome I. p. 422.

Planche O. Num. 1. *Chunargur.* C'est un petit plan tiré de la feuille XIV. du *Bengal-Atlas*, & *Chunargur* est la forteresse que le P. Tieffenthaler décrit sous le nom de *Tschinarghar* dans le Tome I. p. 232. où j'en ai donné une Vue (Pl. XXIX. n. 2.), d'après son grand dessin original. On peut comparer celle-ci avec celle que présente la feuille XXI. du *Bengal-Atlas.* Il est souvent fait mention de cette forte Place dans la rélation des affaires des Anglois avec le Rajah *Cheit-Sing.*

Num. 2, est un profil de la même Forteresse, tiré de la même feuille XIV. du *Bengal-Atlas.*

Num.

Num. 3. *Monghir.* Autre petit plan copié de la feuille XIV. de cet *Atlas.* Le P. TIEFFENTHALER décrit cette ville du *Bahar*, Tome I. p. 427. 428. Me. KINDERSLEY loue beaucoup les agrémens de ses environs.

P. *Plan for the intelligence of the military Operations at Calcutta*, &c. Ce Plan de la Capitale des établissemens Anglois dans l'Inde a été publié dans la *History of the milit. Transact. &c.* de M. ORME, T. II. 1e. P. où l'on en trouve un semblable des Environs, & une Vue (belle feuille, longue d'une aune) de cette fameuse Capitale. Le plan dont je donne la copie doit servir, selon l'inscription, à éclaircir les opérations militaires qui se sont faites lorsqu'en 1756 *Calcutta* fut attaquée & prise par le Nabab *Souradj ed daulah.* Mais indépendamment de ces opérations décrites fort au long par M. ORME, il m'a paru le plus propre à donner une idée de la ville. Le P. TIEFFENTHALER a jugé superflu de la décrire (Voy. T. I. p. 457). Me. KINDERSLEY & M. MAKINTOSH (*Travels in Eur. Asia &c. Lond. 1782. T. II. p. 174.*) en donnent une idée très peu avantageuse: il paroit par leurs Lettres, que c'est une Place des plus sales, des plus mal bâties & des plus irrégulieres qui soient au monde, & qu'elle ne se distingue que par quelques magnifiques maisons éparses ça & là, par sa grande population, son commerce étendu & l'étalage du luxe & de la vie voluptueuse des officiers de la Compagnie Angloise.

Planche Q. *Sepulcrum marmoreum prope Aorangabad.* Cette planche représente d'après un dessin original de même grandeur, envoyé par le P. TIEFFENTHALER, le superbe Mausolée d'une Princesse Mogole, près d'*Aurengabad.* Le Missionnaire n'en parle qu'en peu de mots à la p. 478. T. I. mais on en trouve une description plus détaillée dans le voyage de M. ANQUETIL (*Zend-Avesta* T. I. 1e. P.). J'avois fait graver ce dessin pour un Recueil de voyages que j'ai publié en allemand, & ne me suis déterminé de le donner ici de nouveau, que pour en faciliter la comparaison avec la Planche suivante.

Planche R. *Plan & Perspective du Mausolée de Zinatoul Nessam Begom, femme d'Aalemguir I. & Mere de Schah Aazem &c.* M. GENTIL, Colonel d'Infanterie &c. a eu la bonté de me communiquer, par l'entremise de M. ANQUETIL, le Dessin (de même grandeur) de cette Planche. On voit qu'elle présente le même Mausolée que la Planche Q. mais dessiné avec plus de goût & dans une autre maniere. Le dessin précédent réunit la *Vue* & le *Plan*; celui-ci les sépare. Il semble par l'inscription, que le P. TIEFFENTHALER attribue improprement le Mausolée à une Princesse, fille d'Empereur. Il est vrai que M. ANQUETIL a été informé de même; mais il observe

en

en marge (lib. cit. p. 155.) que selon TAVERNIER & THEVENOT, c'est à la mémoire d'une femme d'*Aurengzebe* que le Mausolée a été consacré.

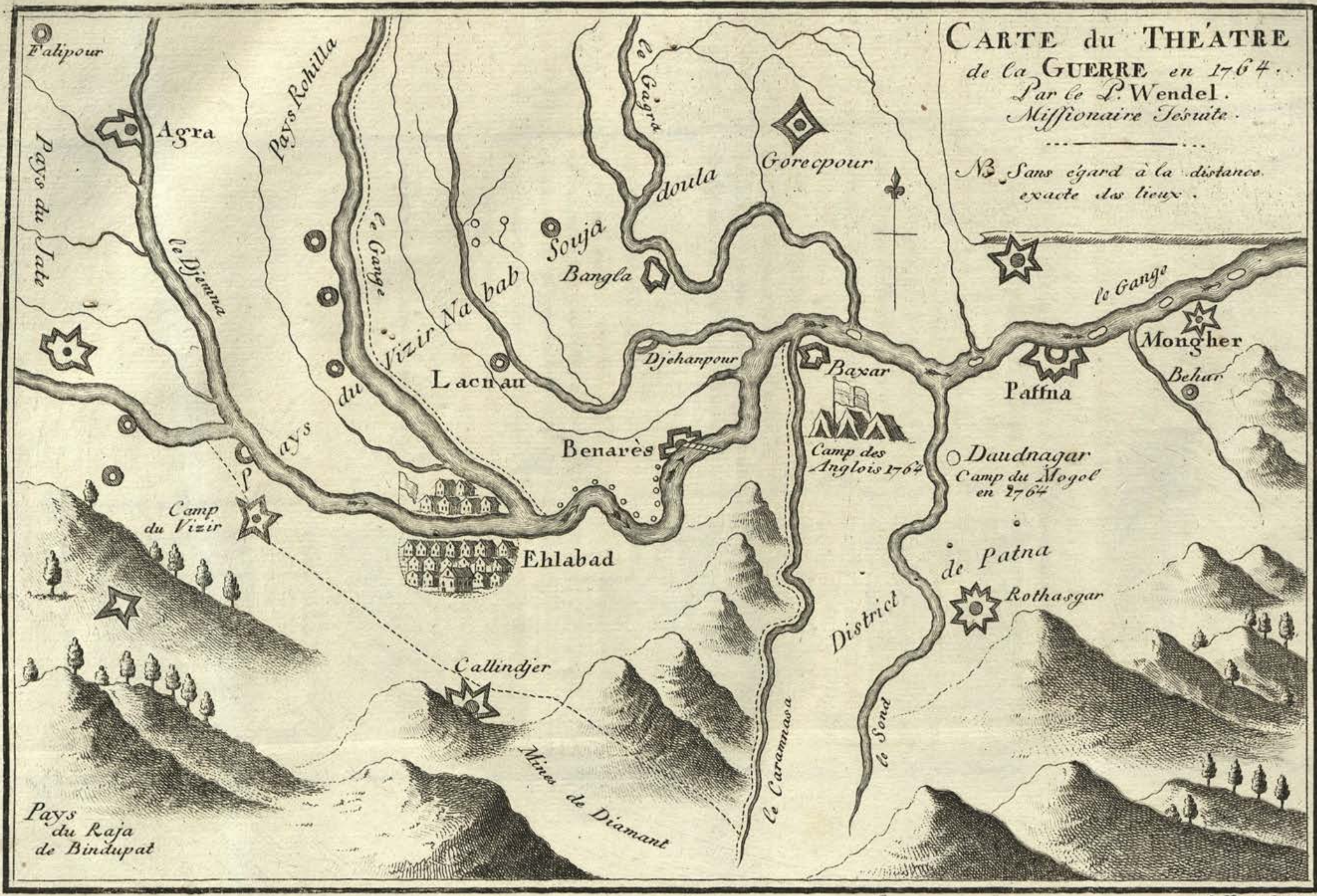
Planche S. J'ai réuni encore dans cette dernière Planche quelques objets interessans.

Num. I. *Tutacorin Pagoda.* C'est une Pagode à quelque distance de *Tutucorin*, vis à vis de l'île de *Ceïlon*. J'ai trouvé ce dessin dans le *Voyage* d'un certain Allemand, JEAN DE BEHR, imprimé à *Jena*, 1668. Il avoit été Soldat au service de la Compagnie Hollandoise des Indes Orientales. Dans une descente que firent les Hollandois sur la Côte en 1648, ils se logerent dans ce temple, & à leur départ, (25 Mars), ils firent tout leur possible pour le détruire par le feu & à grands coups de marteau. Mais ils n'y réussirent qu'imparfaitement, & la tour surtout résista à tous leurs efforts.

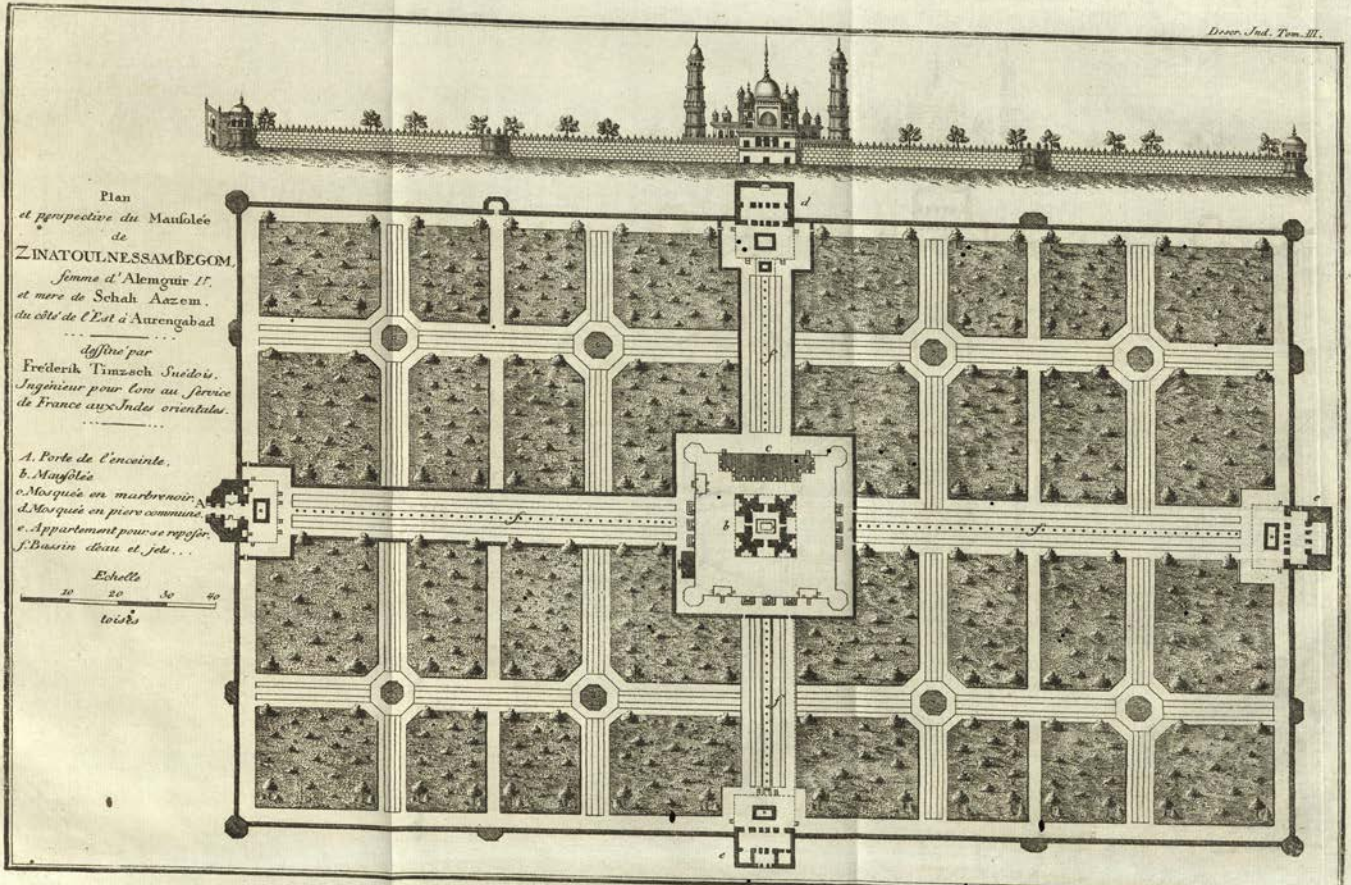
Num. 2. Pour ne pas laisser en blanc le vuide qui restoit à côté du dessin susdit, j'ai mis ici deux très petits plans des deux fameuses Pagodes de *Scheringam* & de *Jambakistna* situées fort proche l'une de l'autre dans l'île que forme le *Coleron* avec le *Cavery*, & dont la premiere surtout est très connue par les Mémoires du Colonel LAWRENCE, par l'*History* &c. de M. ORME, & d'autres Auteurs. Ces deux petits Dessins se trouvent sur une Carte des environs de *Trischinapally* dans le Tome I. de l'ouvrage de M. ORME que je viens de citer.

Num. 3. *Elevation of a Polygars Fort in the Northern Provinces.* Cette vue d'un Chateau de Polygar dans les Sercars du Nord, se trouve dans le susdit ouvrage de M. ORME, T. II. 1e. Partie. Ces Polygars ou Seigneurs ont ordinairement plusieurs villages & châteaux dans leur domaine; mais un de ceux-ci mieux fortifié que les autres, à la maniere du pays, pour s'y retirer avec leurs familles & leurs biens quand ils sont réduits aux abois. C'est d'un de ces châteaux fortifiés, situé dans la province de *Chicacole* que M. ORME a fait graver le dessin fait en 1776 par le Capitaine COTSFORD. Il a 200 verges en quarré; le mur est haut de 22; le parapet de 12. On en trouvera une description plus ample à la p. 255. de l'ouvrage cité.

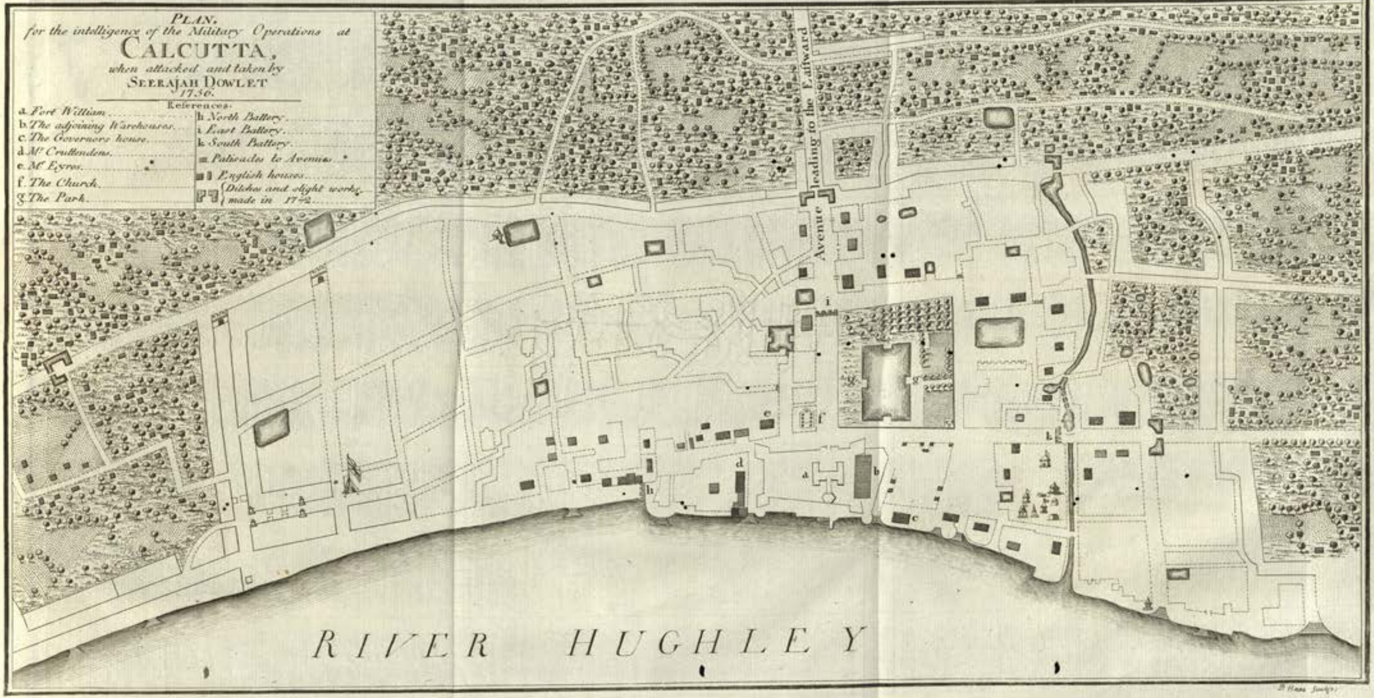
NOTE

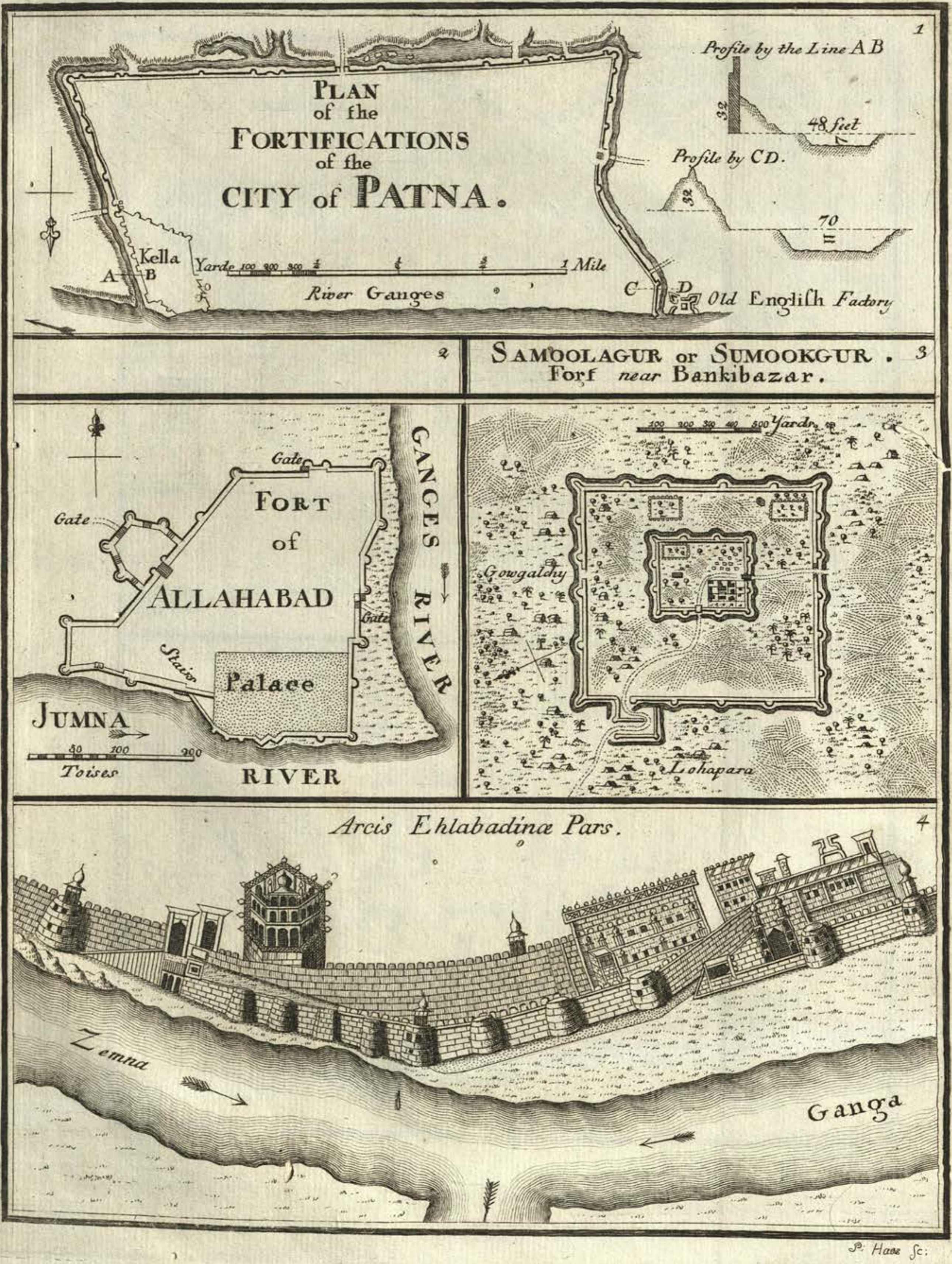

CARTE du THEÁTRE
de la GUERRE en 1764.
Par le P. Wendel.
Missionaire Jésuite.
NB. Sans égard à la distance
exacte des lieux.
Falipour
Agra
Pays du Jate
le Djemna
Pays Rohilla
le Gange
du Vizir Nabab Soujadoula
Pays
Lacnau
Bangla
le Gagra
Gorecpour
Djehanpour
Benarès
Ehlabad
Camp du Vizir
Callindjer
Mines de Diamant
Pays du Raja de Bindupat
Baxar
Camp des Anglois 1764
le Caramnasa
Daudnagar
Camp du Mogol en 1764
District de Patna
Rothasgar
le Sond
Patsna
le Gange
Mongher
Behar

P. Haas Sculp.

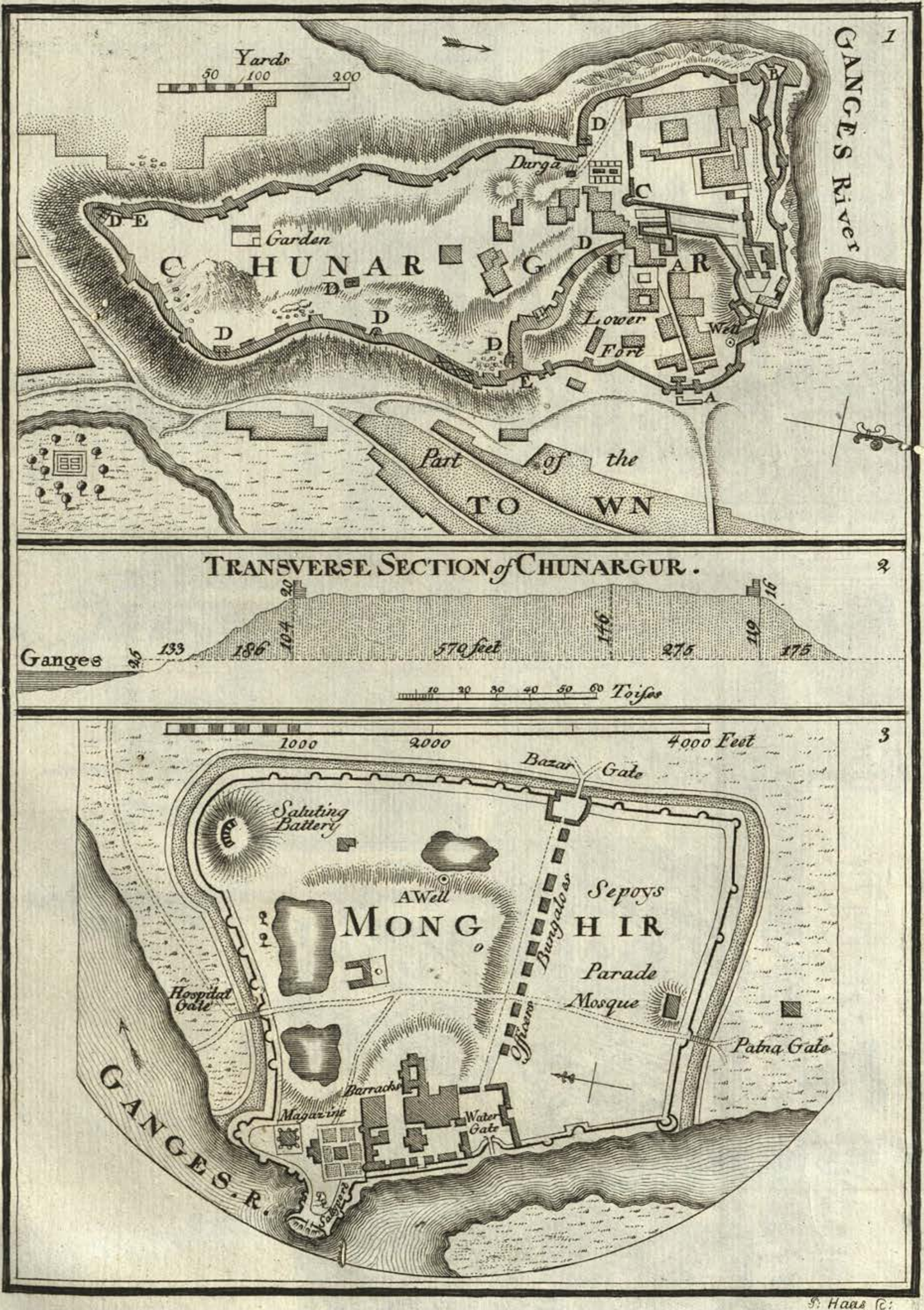


P. Haas Sculps.

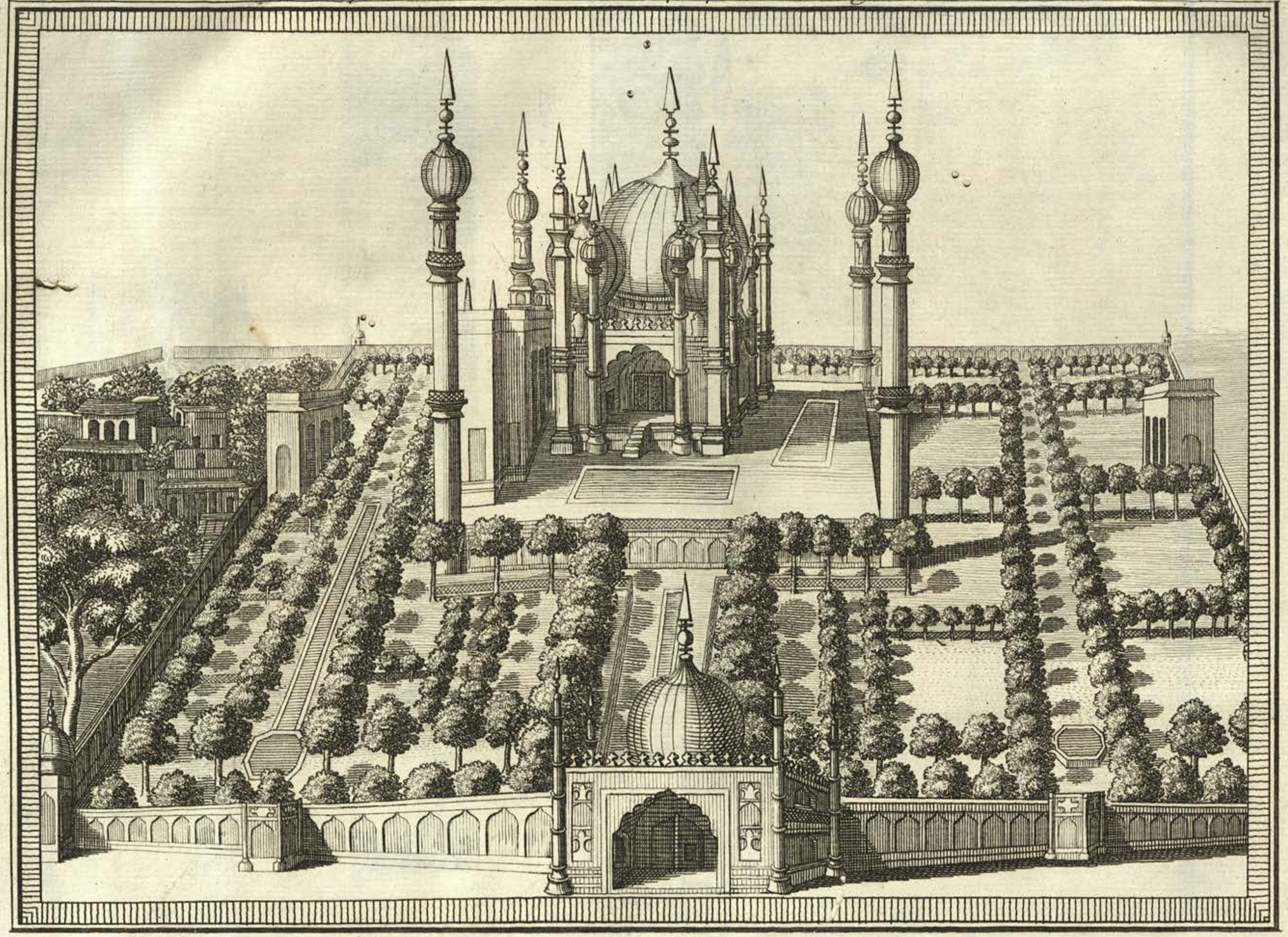

PLAN,
for the intelligence of the Military Operations at
CALCUTTA,
when attacked and taken by
SEERAJAH DOWLET
1756.
References.
a. Fort William.
b. The adjoining Warehouses.
c. The Governors house.
d. Mr. Cruttendens.
e. Mr. Eyres.
f. The Church.
g. The Park.
h. North Battery.
i. East Battery.
k. South Battery.
Palisades to Avenues.
English houses.
Ditches and slight works made in 1742.
Avenue leading to the Eastward
a
b
c
d
e
f
g
h
i
k
RIVER HUGHLEY
B. Haas sculps.


1
PLAN of the FORTIFICATIONS of the CITY of PATNA.
Profile by the Line AB
32
48 feet
7
Profile by CD.
32
70
11
Kella
A
B
Yards 100 200 300 ¼ ½ ¾ 1 Mile
River Ganges
C
D
Old English Factory
2
SAMOOLAGUR or SUMOOKGUR. 3
Fort near Bankibazar.
Gate
Gate
FORT of ALLAHABAD
GANGES RIVER
Gate
Stairs
Palace
JUMNA
50 100 200
Toises
RIVER
100 200 300 400 500 Yards
Gowgaldy
Lohapara
4
Arcis Ehlabadinæ Pars.
Zemna
Ganga

P. Haas Sc.


1
Yards
50 100 200
GANGES River
B
D
Durga
C
D E
Garden
C HUNAR G U AR
D
D
D
D
Lower
Fort
Well
E
A
Part of the
TO WN
TRANSVERSE SECTION of CHUNARGUR.
2
Ganges
25
133
186
104
20
570 feet
146
275
119
16
175
10 20 30 40 50 60 Toises
3
1000 2000 4000 Feet
Bazar Gate
Saluting Battery
A Well
MONG HIR
Sepoys
Officers Bungaloes
Parade
Hospital Gate
Mosque
Patna Gate
Barracks
Magazine
Water Gate
GANGES. R.

J. Haas sc.

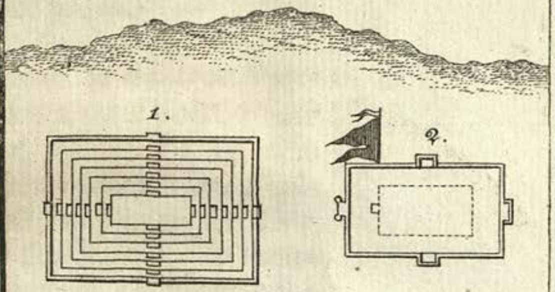


Sepulcrum marmoreum prope Aorangabad.

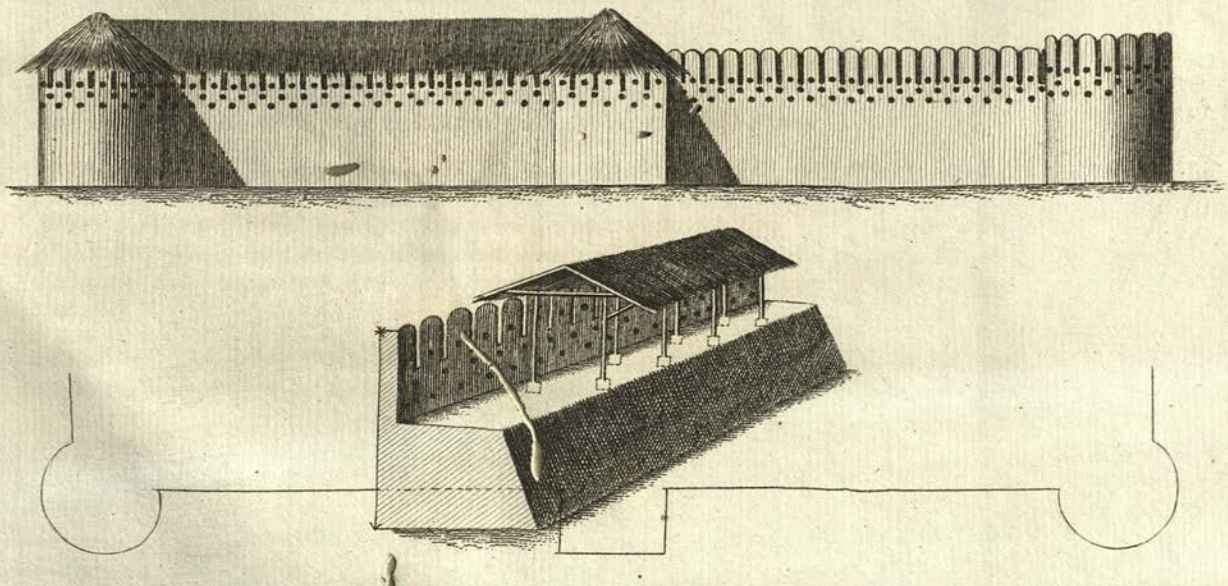
TUTACORIN PAGODA.

1. SERINGHAM PAGODA.

2. JUMBAKISTNA PAGODA.



Elevation of a POLYGARS FORT *in the Northern Provinces.*



P. Haas Sc.

NOTE POUR LE N°. II.

du Supplément aux Recherches &c. sur l'Inde a).

Par M. ANQUETIL DU PERRON.

Catalogue des Rois de l'Inde, depuis *Bramha*, jusqu'à *Djanmedjeh*; tiré du *Mahabarat* 1r. *Porb* b). Manuscrit Persan de la Bibliotheque du Roi; Catal. p. 270. N°. 11. In Fol. de 782. pages.

Voici la marche de cet ouvrage. *Ogarsoua*, connu sous le nom de *Soutpourangue*, & fils du Rekeschir *Loumharken*, se trouvant à un *Djak* de douze ans, rapporte aux Rekeschirs présens à ce sacrifice, ce qu'il a entendu dire au *Djak des Serpens* c), celebré par le Rajah *Djanmedjeh*. Pour cela il fait parler, en présence de *Djanmedjeh*, *Bischenbaïn*, disciple de *Bias*, qui raconte les histoires du *Mahabarat*, composé par son maitre. A mesure qu'il se présente un nouveau personnage, *Djanmedjeh* en demande la Généalogie; ce qui forme autant d'épisodes. Je donnerai toutes ces races de Rois, & de Heros, en ligne directe ou collaterale, distinguées par colonnes, en forme chronologique, à la tête de la Traduction de l'*Oupnekhat*, qui est achevée. Ce n'est pas que je les croye toutes authentiques; les Indiens ont leurs Légendaires & leurs Généalogistes, comme les autres Na-

Ms. fol. 14. verso. 15 recto. Rech. hist. &c. sur l'Inde, 2e. P. p. 299. not. c.

a) Cette note se rapporte à la page 85. à l'alinea qui commence par: *la Race de Sandren est donc &c.* J'ai mis entre deux crochets & en Italique les noms de la race de *Sandren* qui, dans le *Bagavadam*, m'ont paru être les mêmes que ceux du *Mahabarat*.

b) Cet ouvrage est divisé en 18 *Porbs* ou sections. Dans la 1e. fol. 39. recto, il est dit: „qu'on l'appelle *Mahabarat*, parce qu'il rapporte ce qui est arrivé aux grands enfans de „*Bhart*. *Maha* signifie *grand*.“ Et à la fin du 18e. *Porb*, fol. 782. r. „Comme le Ra„jah *Bhart*, un des ancêtres des *Kourvans* & des *Pandvans*, a été un très grand Rajah, tel „qu'aucun de ses successeurs ne l'a égalé en dignité & en magnificence; on a donné son „nom à ce livre.“

c) Le *Djak* ou *Tschak* est le Sacrifice le plus solemnel chez les Indiens. Celui-ci fut celebré pour exterminer les Serpens. *Bagavad.* p. 24-26. 257.

Nations: mais l'accord que l'on va voir entre le *Mahabarat*, sous le Rajah *Djanmedjeh*, & le *Bagavadam* sous le Rajah *Paritschat*, son pere; c'est à dire, entre deux ouvrages regardés comme du même tems, & reconnus pour très anciens: cet accord fait naitre un préjugé, qui porte à rechercher s'il n'est pas possible de concilier la Chronologie Indienne, avec celle des Peuples, dont l'Histoire est appuyée sur des fondemens solides.

Recherch. &c. Lett. s. l. Ant. de l'Inde p. XXXIV.

La Généalogie des premiers Rois de l'Inde est rapportée deux fois dans le *Mahabarat*. Au premier endroit *Soutpourangue* s'exprime ainsi.

§. I.

1. a) „D'abord les *Pratscheta* (*Pragedasser*) existerent. D'eux vint"
2. „*Dadjeh Pratschapat* (*Tacchen*) b). La femme de *Dadjeh* se nom„moit *Prani* (*Prassoudy*); & de *Dadjeh* & de *Prani* mille enfans furent „produits. Tous se livrant au service de Dieu, (à la pénitence), quitterent „le monde. De *Dadjeh* sortirent encore cinquante filles. Il donna
3. „treize de ses filles à *Kasab* c) (*Cassiaben*, petit fils de *Bramha*); „& des
4. „enfans de *Kasab* fut produit le Rajah
5. „*Man* d) (*Vaïvassouden* & *Stratadeven*); ce Prince eut dix fils, & „une fille qui fut nommée
6. „*Ada* (*Ila*) e). Et d'elle fut produit un fils, nommé
7. „*Pourourva* (*Pourourven*). Il s'empara du monde entier. Son Em„pire s'étendit de l'Orient à l'Occident de la Terre. Il fut fort ennemi des „Brahmes, & leur enleva tout ce qu'ils avoient de bien. *Sounnat Kamar*, „Rekeschir, le plus grand & le plus sçavant des Brahmes, se présente devant „*Pourour*, & lui dit: il ne faut pas que vous haïssiez les Brahmes. Il lui „tint beaucoup de discours semblables. *Pourour* n'y prêta point l'oreille. *Som-*

a) *Ms.* fol. 46. recto. *Bagavad.* p. 155. 156. b) *Bagav.* p. 73. 100. 156—158. 95.
c) *Ms.* fol. 23. v. *Moeurs des Bramines.* p. 168. 182.
d) Le Déluge universel est rapporté, sous le Regne de ce Prince, à peu près comme dans le *Bagavadam* (p. 212—216). *Man*, qui est le même que *Vaïvassouden*, & *Satievaraden* dans l'époque précédente, fait entrer dans le vaisseau un couple de chaque animal, des graines de tous les arbres, végetaux; le vaisseau est attaché à une corde qui d'un côté tient à une corne du poisson qui le protege; & de l'autre, au mont *Hamadjel* dont une petite portion n'étoit pas couverte d'eau. *Mahabar.* 3e. *Porb.* *fol.* 157. *recto.* Les sept Patriarches ne se trouvent pas ici, mais il en est fait mention au 3e. *Porb.* fol. 149. recto.
e) *Bagav.* p. 218. 219. 246.

„*Sommat Kamar*, indigné, prononça contre lui une malédiction, & s'étant „levé en colere, il s'en alla. Au moment même *Pourour* sortit de ce mon„de. Ce Prince eut d'*Arizi Abſereh* a), six fils, *Aï*, *Amabas*, *Dhiman*, „*Barhai*, *Nabai*, & *Schabaï*.

„*Aï* (*Eyen*), qui étoit l'ainé, occupa le Trône à la place de son Pe„re. Il eut cinq fils, dont l'ainé est 8.

„*Nahak* (*Nagouchen*), qui fut Roi après son pere. Ce Prince étoit 9. „très juste & très équitable. De son tems tout le monde fut en paix & en „repos. Il mit à mort tous les voleurs de grands chemins & les brigands. „A la fin il ordonna que les Rekeſchirs & les Sçavans portassent sa voiture „(son Palanquin). Il étoit très fort & très robuste. Il finit par être même Ms. fol. 46. verso. „Roi du Royaume d'*Inder* (*Devendren*). Ce Prince eut six fils; *Tſchat* Bagav. p. 247. „(*Yadien*); *Hadjat* (*Eyadien*); *Sandjat* (*Sanguiadien*); *Aïat* (*Niadien*); „*Djat*; & *Addat* (*Craudien*). *Tſchat* (*Yadien*), qui étoit l'ainé, ayant „renoncé au monde, en servant les Religieux se livra au service de Dieu & à „la pénitence.“

„*Hadjat* (*Eyadien*) eut l'empire après son pere. Il fut aussi grand 10. „Roi, fit beaucoup de *Djaks*, & donna beaucoup de biens aux gens de mé„rite. Il eut deux femmes; l'une nommée *Deivdjani* (*Dayveney*); & l'au„tre, *Sarmeſchtan* (*Canmiſty*, fille de *Bark barpa deiv*, Roi des *Deivs*).“--

b) Suit en détail l'histoire de ces deux femmes. Les *Deïoutas* sont en guerre avec les *Deivs*, pour l'Empire du Monde. Le *Deïouta kadj*, fils de *Brahspat* (*Brahsbady*) qui étoit le Docteur des *Deïoutas*, & fils d'*Ankra* (*Angailaſſen*), se rend mille ans serviteur de *Sakram*, Docteur des *Deivs*, pour apprendre la formule *Sanhiouni*, laquelle prononcée, rendoit la vie aux morts. Pendant ces mille ans, il est lié d'amitié avec *Deivdjani*, fille de *Sakram* (*Soucren*). Celle-ci épouse ensuite le Rajah *Hadjat* & lui donne deux fils; *Djad* (*Jadon*); *Tarbas* (*Pouvouvaſſen*). Leur amour dure mille ans. *Hadjat* épouse ensuite, mais par un mariage inférieur, *Sarmeſchta*, dont il a trois fils; *Draj* (*Trauguuen*); *An* (*Anounen*); & *Pour* (*Pouraney*). Le Rajah, qui par la malediction de *Sakram*, étoit sur le champ devenu vieux, est rétabli dans son premier état, parce que *Pour*, son cinquieme fils, lui abandonne sa jeunesse. Mille ans se passent ainsi, & il remet sa jeunesse & son Trône à ce cinquieme fils, du consentement des

A 2 Grands

a) *Aourbaſi Abſareh*: & elle n'a que cinq fils, 3e. Porb. fol. 123. v. 124. r. Les *Abſarehs* sont des filles celestes.

b) Ms. fol. 46. v. 47. r. v. 48—52. 55. Bagav. p. 58.

Grands du Royaume. *Hadjat* se retire ensuite dans le désert avec ses deux femmes, accompagné de beaucoup de Brahmes. Il y vit plus de mille ans dans la pénitence, & de là va enfin au *Sourk* (*Souarcam*,) le Paradis. Bagav. p. 57.

11. „*Pour* (*Pourouvassen*), fils du Rajah *Hadjat*, eut trois fils; *Parpr*; „*Absrour*, & *Dar*. Ces enfans étoient extremement braves & courageux. Ms. fol. 55. v.

12. „*Parpr* fut Rajah après son pere. C'étoit un très grand Roi. Il eut „une femme nommée *Soursabni*. De cette Princesse sortit un fils, nommé

13. „*Manas* (*Manas Souvy*), qui fut Rajah après son pere. Ce Prince „étoit un très grand Roi: il soumit les 4 coins du monde, & eut trois „fils. L'ainé, nommé

14. „*Sanb*, occupa le Trône après son pere. On lui donna, après „son regne le surnom de *Roudras* (*Sanbroudras*, *Saroussouden*). Une *Ab*-„*sereh* vint dans son Palais; & il eut de cette *Absereh* dix fils. Ils étoient „tous excessivement forts, robustes, braves & liberaux. Tous firent le „*Djak*, & tous étoient très sçavans. L'aîné se nommoit *Tschermi*: après „lui (venoit) *Kadji*: un autre, *Karni*; *Tandli*; *Heni*; *Hali*; *Tadjousni*; „*Hermi*; & *Santi* a). Le fils aîné, nommé

15. „*Tschermi*, prit la place de son pere, & après son regne, on l'ap-„pela *Anadrescht* (*Gavoutrassien*). Il eut un fils nommé Bagav. p. 248.

16. „*Matnar* (*Ramien*), qui fut Roi après son pere. Ce Prince eut qua-„tre fils, tous courageux & forts; *Tars*; *Atret*; *Vehram*; *Aprat*.

17. „*Tars* fut Rajah après son Pere. C'étoit un grand Prince. Il eut „un fils nommé

18. „*Alen* (*Nelen*). Le fils aîné de ce Prince se nommoit *Dehknat*; un „autre, *Sour*; (puis), *Bhim*; *Prabas* & *Bes*.

19. „*Dehknat* (*Doutchanden*) fut Roi à la place de son pere. Ce *Dehk*-„*nat* eut de *Sakentela* (*Sougoundeley*), fille de *Besvamter*, un fils qui fut „nommé Rajah *Bhart*.

L'Histoire de ce mariage, & ses suites sont rapportées en détail aux fol. 42. v. — 46. r. du *Mahabarat*. *Besvamter*, serviteur de Dieu, retiré dans le desert, avoit été un grand Rajah. Il eut cet enfant de *Minka*. Elle passoit pour être fille de *Kan Rekeschir* (*Agassatani*), qui l'avoit élevée. *Dehknat* étant à la chasse, l'épousa. *Sakentala* mit au monde, dans le desert, un fils, qui fut d'abord nommé *Sorab-damen* (*Sorudeminen*). Il fut élevé

a) Il manque ici un nom: cela ne fait que neuf.

élevé par sa Mere & par le *Kan Rekeschir* dans tous les exercices convenables à sa naissance. Lorsque *Kan Rekeschir* le crut en age d'être présenté au Rajah, il dit à *Sakentela* de le mener à ce Prince. Après plusieurs refus, rapportés dans le *Mahabarat* d'une maniere très interessante, & qui, de la part de *Dehknat*, n'avoient pour objet que de constater aux yeux de sa Cour l'état de la mere & de l'enfant, le Rajah reconnut *Sakentela* & son fils, les reçut dans son palais & donna au jeune Prince le nom de *Bhart*.

„*Bhart* (*Baraden*) fut Roi après son pere. Il eut neuf fils. Un jour „*Bhart* dit: ces enfans ne me valent pas; & aucun d'eux n'est digne d'occu-„per le Trône après moi. Leurs meres entendant ces paroles, en conçurent „un grand chagrin, & tuerent tous leurs enfans. Lorsque le Rajah apprit „que ses femmes avoient tué leurs enfans, cette nouvelle le plongea dans la „douleur. Il fit beaucoup de *Djaks* dans l'esperance d'en avoir d'autres. A „la fin le Rekeschir (*Bahar*) *Douadj* (*Baratouvassen*) se présenta devant le „Rajah: il fit, à son intention, le *Djak* pour avoir un enfant. Après le *Djak* „il y eut un fils dans le Palais du Rajah. On le nomma 20. Bagav. p. 249.

„*Beman* (*Mannien*). Il occupa le Trône de son pere, & eut 4 fils. „L'ainé nommé 21. Bagav. p. 250.

„*Soutr* (*Pragacchataren*) siegea à la place de son pere. Ce Prince „fut un grand Rajah: il s'empara d'une grande partie du Monde. De son „tems les habitans de la Terre furent en sûreté & en paix. Il épousa la fille „du Rajah *Atschherak*, & eut 3 fils. L'ainé, nommé 22. Bagav. p. 251.

„*Adjamid* (*Assanaden*) fut Rajah à la place de son pere. Il eut six „fils, de trois femmes. La plus grande (la premiere), nommée *Dehouman*, „mit au monde un fils, nommé *Radj*: & de l'autre femme, nommée *Neiki*, „vinrent deux enfans; l'un, *Dehknat*; l'autre, *Barmasti*: de la troisieme „femme, nommée *Kabni*, sortirent trois fils; *Djahn*, *Djal*, & *Roubi*. Le „peuple de *Panhal*, sçavoir le Rajah *Daroupad* & sa Tribu, tous sont (vien-„nent) des enfans de *Dehknat* & de *Parmesir* (*Barmaschti*). 23. Ms. fol. 56.

„*Radj* (*Sanbaran*, *Sangavarounen*) eut l'empire après son pere. „Quoiqu'il fut juste, les peuples de son tems se trouverent dans une gran-„de détresse: le pays fut ruiné; la pluye ne tomba pas sur la terre: & les hom-„mes éprouverent differens fléaux. Divers Rajahs d'alentour entreprirent de „faire irruption dans le pays de *Sanbaran*, & ravagerent ses Etats. Lorsque „les Rajahs voisins eurent nouvelle de cette désolation, celui de *Panhal* vint „avec une grande armée faire la guerre à *Sanbaran*. Ce dernier Rajah ayant „aussi rassemblé des armées, le combatit & fut défait. Une grande partie de 24. Bagav. p. 252.

 son

„son armée fut tuée; & le Rajah *Sanbaran* ayant pris la fuite avec les proches, „se refugia dans les montagnes qui protegent les plaines de ce canton. Il y „passa mille ans. Après ces mille ans, le Rekeschir *Beschast* se présenta de„vant lui. *Sanbaran* lui rendit de grands honneurs. Ensuite il fit part de sa „situation à *Beschast*, & lui dit: si vous consentez à être mon Ministre, je „ferai de nouveau la guerre à mes ennemis, & recouvrerai mon pays. *Be*„*schast* accepta la proposition, & par des conseils sages, étant Ministre il ré„tablit *Sanbaran* dans son Empire. Il fit un grand *Djak* à l'intention de ce „Prince, & demanda pour lui la fille d'*Aftab* (du Soleil), nommée *Tabitr*, „il rendit abondant & fertile le pays du Rajah, qui avoit été excessivement „gâté (desolé). De la fille d'*Aftab*, *Sanbaran* eut un fils extraordinaire„ment beau, & il lui donna le nom de

25. „*Kour* (*Kourourajen*). Quand ce fils fut grand, *Sanbaran* lui ayant
Ba. av. p. 252. „remis l'Empire, alla dans le desert, & s'y livra au service de Dieu. Tout „le peuple, les Soldats & le reste des hommes, furent extremement con„tens du gouvernement de *Kour*. Ce Prince ayant envoyé des armées de „differens côtés, tua beaucoup de Rajahs qui refusoient de lui obéir; d'autres „se soumirent à ses ordres. Sa grandeur & sa magnificence l'emporterent „en degrés sur celle de ses peres, de ses ayeux. Ayant rendu *Kourgüit* flo„rissante, il en fit une grande ville, qui, de son nom, fut appelée *Kourgüit*. „Ce Prince eut cinq fils; *Asount*, *Abkant*, *Hesrat*, *Man*, *Hamant scheh* (ou „*Hanmetscheh*). La mere de ces enfans se nommoit *Bahni*. Comme le fils „ainé du Rajah, nommé *Asoun*, n'avoit point du tout d'esprit, le Rajah „*Kour* donna sa place à son second fils, nommé

26. „*Abkant* (*Silaven*), qui fut Rajah après son pere. Ce Prince eut huit „fils. L'ainé se nommoit *Paritschat* & eut six fils; *Kadjsein*, *Ogarsein*, „*Heirsein*, *Indrsein*, & *Bhimsein* a) (*Bimacenen*)

27. „*Paritschat* (*Rouguen*) fut un grand Rajah. De son tems *Hanmet*„*scheh*, son oncle, qui étoient excessivement brave & robuste, s'étant sou„levé contre lui, lui ôta l'Empire des mains.

26. 28. „*Hanmetscheh* étant devenu maitre de son neveu, lui donna une ar„mée & des biens. Après cela étant allé par le monde (de differens côtés), „il fit la conquête de beaucoup de pays. Ce Prince eut huit fils, tous braves „& pleins de force. L'ainé se nommoit *Dertrascht*; le 2e. *Pand*; (ensuite) „*Bahik*, *Nokod*, *Djanbounad* b), *Kan*, *Darmedat*, *Besat*. Ils étoient tous „très instruits. Après *Hanmetscheh*

„Der-

a) Le sixieme manque. b) Ms. fol. 56. verso.

„*Dertrafcht* occupe la place de fon pere. Il fut auffi un grand Ra- 27. 29.
„jah. Ce Prince eut cinq fils. L'ainé de tous fe nommoit

„*Kandan*. Il fut Rajah après fon pere. *Kandan* eut trois fils. 28. 30.
„L'ainé de tous fe nommoit

„*Pranchou*. Il occupa la place de fon pere, & eut auffi trois fils. 29, 31.
„Ce Prince fit fon fucceffeur au Trône, l'ainé, nommé

„*Pretib* (*Prediben*). Ce Prince fut très fort & très brave. Il eut 30, 32.
„de même trois fils; *Deivab* (*Debady*); *Satin* (*Sandanen*); *Bahlik* (*Ba*-
„*guiliguen*). *Deivab*, qui étoit l'ainé, ayant renoncé au monde, prit l'é-
„tat de Dervifche. Il fe retira dans le defert, où il refta avec les Reke-
„fchirs & les ferviteurs de Dieu, jufqu'à ce qu'il fortit de ce monde.

„*Satin* (*Sandanen*) occupa la place de fon pere. Il fut très grand 31 33.
„Rajah.

„Lorsque *Bifchembaïn* rapportoit les ayeux du Rajah *Hanmetfcheh*, „jufqu'au Rajah *Satin*, qui fut pere de *Bhigam tapameh*, le Rajah *Djan*-„*medjeh* lui dit: vous m'avez raconté fommairement ce qui concerne ces „Rajahs. Je voudrois que vous me diffiez feparement en détail ce qui les „regarde, depuis *Bramha* jufqu'au Rajah *Pand*; parceque j'ai grande en-„vie de l'entendre, & cela me fera beaucoup de plaifir. *Bifchem baïn* dit: „je vais vous le rapporter, comme je l'ai appris en détail de *Bias*. Après „cela il dit:

Nous voici au fecond endroit du *Mahabarat*, où la Généalogie des premiers Rois de l'Inde eft rapportée. La Lifte précédente eft appelée fommaire, fans doute à caufe des degrés paffés entre *Sanb* & *Matnar*. Car du refte chaque Lifte a fes détails.

„De *Bramha* vint. 1. Ms. fol. 56. v.

„*Dadj Pratfchapat* (*Tacchen*): lequel eut une fille nommée 2.

„*Adat* (*Adidi*) a). Il la donna à *Kafab* b) (*Caffiaben*), fils de *Ma*- 3.
„*rikh* (*Marriffen*) c): & de leur union fortit

„*Souradj* (*Chourien*), c'eft à dire, le Soleil. Le fils de *Souradj* fe 4.
„nommoit

„*Man* (*Vaïvaffouden*); & fa fille, *Prourva* (*Paurourven*). Et fon 5.
„fils fut

„*Nahak* (*Nagouchen*), qui eut pour fils 6.

„*Hadjat* (*Eyadien*). Le fils de ce Prince fut 7.

„Pour

a) *Bagavad.* p. 158. 217. b) *Moeurs des Bram.* p. 185. 186. c) *Ms.* fol. 618. v. *Bagav.* p. 217.

8. „*Pour* (*Pourouvaſſen*); dont la femme eſt nommée *Salba*. Et après „lui regna

9. „*Djanmetſcheh* (*Cenamecien*), connu ſous le nom de *Parpr*, lequel,
Bagav. p. 248. „dans ſa vieilleſſe fit l'*Asmideh Djak*. Après cela ſon fils

10. „*Manaſch* (*Manaſſouvy*), qui reçut le ſurnom de *Pratſchnou*, fut „Rajah à ſa place. Lorsque la vie de ce Prince fut finie,

11. „*Sanb*, que l'on appeloit auſſi *Sanbat*, fut Rajah à la place de ſon „Pere: après ſon regne on lui donna le ſurnom de *Roudras* (*Sarouſſou-„den*). Le fils de *Sanbat*, nommé

12. „*Aiendjat* (*Vagougueven*), s'aſſit ſur le Trône après ſon pere. Il „épouſa la fille de *Kartpareh*, ſoeur de *Kartpareh* qui avoit mille mains. „De cette femme il lui naquit un fils, auquel on donna le nom de

13. „*Sarb bhou* (*Sanguiady*). Ce Prince commanda après ſon pere. „Ayant pris de force la fille du Rajah du pays de *Gongue* (du *Gange*), nom-„mée *Sananda*, il l'amena dans ſa ville (Capitale). Là il l'épouſa: d'elle „naquit un fils, auquel il donna le nom de

14. „*Djtbſein*, lequel s'aſſit auſſi ſur le Trône après ſon pere. Ce Prin-„ce, après ſon regne, prit la fille du Commandant de la ville de *Beider*, „nommée *Sakneh*. Il en eut un fils, auquel il donna le nom de

15. „*Djin* (*Yagni*). Celui-ci épouſa auſſi une fille de la même ville de „*Beider*, nommée *Maradjadeh*. Il en eut un fils, nommé

16. „*Mahabhou*, lequel fut Rajah après ſon pere. Ce Prince *épouſa la fille* du „Rajah *Praſein tſchat*, nommée *Sahakba*. Il naquit d'eux un fils nommé

17. „*Anbiaï*. Ce Prince occupa le Trône de ſon pere. Il tua dix mille „perſonnes dans le *Djak*. Ayant épouſé la fille du Rajah *Prakasva*, nom-„mée *Kama*, il lui en naquit un fils, nommé

18. „*Krouden* (*Roudecchen*). Celui-ci fut Rajah après ſon pere. Il „épouſa la fille du Rajah *Kalanguè*; laquelle eſt maintenant connue ſous le „nom de Be*tſchanguer*. Il en ſortit un fils, nommé

19. „*Arheh* (*Andigaren*); lequel occupa auſſi la place de ſon pere. Il „épouſa la fille du Rajah de B*ahar*, nommée *Deiya*: il naquit d'elle un fils, „nommé

20. „*Radi* (*Soumady*, ou *Roudecchen*), lequel fut Rajah après ſon pere.
Ms. fol. 57. r. Bagav. p. 159. „Ce Prince épouſa la fille de *Tadjak* (*Doucheten*) le Serpent, dont l'hiſtoi-„re a été rapportée plus haut; cette fille ſe nommoit *Djoualeh*; d'elle vint „un fils nommé

Mat-

„*Matnar* (*Ramien*), qui occupa la place de son pere. Pendant le 21.
„regne de ce Rajah, sur le bord de l'eau, *Sarasati* (*Sarasvady*) ayant pris Bagav. p. 22.
„la figure d'une femme, se présenta devant le Rajah *Matnar*. Il l'épousa; 53. 97. Moeurs des Bram. p.
„& d'elle naquit un fils, nommé 152.

„*Tars*; qui fut Rajah après son Pere. Ce Prince eut un fils, nommé 22.

„*Alen* (*Neleh*), qui fut Rajah après son pere. Il eut une femme, 23.
„nommée *Ratanteri*, de laquelle vint un fils. Alors que le (Rajah) fut
„sorti du monde, son fils ainé, nommé

„*Dehknat* (*Dout schanden*), devint Rajah. Ce Prince fut un grand 24.
„Roi. Il épousa *Saken tela* (*Sougoun deley*) fille de *Basouamte* serviteur Ms. fol. 666. r.
„de Dieu (Religieux). De cette Princesse vint le Rajah

„*Bhart* (*Baraden*). *Bhart* épousa la fille du Rajah *Sarbsein*, nom- 25.
„mée *Sananda*; & d'elle vint un fils, nommé

Beman (*Mannien*). Celui-ci épousa une fille des *Djadouïans* a), 26.
„de laquelle naquit un fils, nommé

„*Hasty* (*Asty*), qui commanda après son pere. Ce Prince bâtit 27.
„*Hastnapour*, qui a été le siege de l'Empire des *Kourvans* & des *Pandvans*.
„Ce Prince *Hasty* eut un fils nommé

„*Sanbaran* (*Sangavarounen*), que l'on appeloit *Bekandjen*. Il fut 28.
„Rajah après son pere. Ce Prince eut un fils nommé

„*Argoyan* (*Kourourajen*), qui occupa le Trône après son pere. Ce 29.
„Prince épousa la fille du Rajah de *Bahar*, & en eut fils, nommé

„*Paritschat* (*Rouguen*), lequel fut Rajah après son pere. Ce Prince 30.
„eut un fils, nommé

„*Bhimsein* (*Bimacenen*), qui fut Rajah à la place de son pere. Ce- 31.
„lui-ci épousa la fille du Rajah du pays de *Gongue* (du Gange), nommée
„*Sakvari*. De cette Princesse naquit un fils, nommé *Parischva*, que l'on
„a appelé le Rajah

„*Pretibat* (*Prediben*). Ce Prince épousa la fille de *Pretibschab*, 32.
„nommée *Sanandeh*, & en eut trois fils. *Deivab* (*Debady*); *Santin* (*San-*
„*danen*); & *Bahlik* (*Baguiliguen*). *Deivab*, qui étoit l'ainé, ayant renon-
„cé au monde, prit l'état de Dervische, & après le Rajah *Pretib*, son se-
„cond fils,

„*Santin* (*Sandanen*), fut Rajah. Ce Rajah *Santin* étoit un grand 33.
„Roi; & tout vieillard qu'il touchoit de la main, devenoit jeune & son
cha-

a) Les *Djadouïans*, les Magiciens, sont sortis de *Djad*, fils ainé du Rajah *Hadjat*. *Maha-bar*. fol. 52. *v*.

„chagrin le quittoit. *Ganga* ayant pris la figure d'une femme, ſe préſenta „devant le Rajah *Pretib; & Pretib* la donna à ſon fils *Santin* (*Sandanen*). „De leur union vint *Bhigam tapameh* (*Biſchtmen*). Ce *Bhigam* ſervit ſon „pere avec un zèle qu'aucun enfant n'avoit jamais montré. Il rechercha „en mariage, pour le Rajah *Santin*, ſon pere, *Satouni*, que l'on appeloit „auſſi *Hodjen Kandha*. Cette *Satouni* eſt la même qui, avant qu'il l'eut „demandée pour le Rajah *Santin*, ſon pere, avoit mis au monde *Bias* „(*Viaſſen*), comme on l'a vu ci-deſſus. Le Rajah *Santin* eut de *Satouni* „deux fils; l'un *Tſcherangd* (*Sitrangaden*); le ſecond, *Bitſchetrapereh* (*Viſ-* „*ſitra*[illegible]*n*). Des *Kanderps* a) (*Guendarven*) tuerent *Iſcherang*, dans „ſa jeuneſſe, lorsqu'il étoit à la chaſſe.

34. „*Bitſchetrapereh*, par l'ordre de ſon frere aîné, *Bhigam tapameh*, „occupa le Trône de ſon pere. Ce Prince épouſa les filles du Rajah de „*Benarès;* l'une, nommé *Anbka* (*Ampecey*); & l'autre, *Anbalka* (*Am-* „*paticey*). Ce *Bitſche trapereh* ſortit du monde, avant qu'aucun enfant „fut né de lui. *Satouni*, qui étoit ſa mere, en conçut un grand chagrin. „Les enfans du Rajah *Bhart*, dit cette Princeſſe, ont fini, & ſa race a „ceſſé! enſuite *Satouni* ſe rappele *Bias* (*Viaſſen*). Au moment même il „apparoit. O Mere! dit-il, quel ſervice me commandez vous? *Satouni* „lui dit: ô fils! ton frere *Bitſchetrapereh* eſt ſorti du monde, ſans qu'il „reſte de lui aucun enfant. Il laiſſe deux femmes & une ſervante: je de-
Ms. fol. 57. v. „ſire qu'il en vienne des enfans. Enſuite *Bias* fit ſortir de ces trois fem-
Bagav. p. 255. „mes, trois enfans; l'un *Dreteraſcht* (*Drouda racchaden*); l'autre,

35. „*Pand* (*Pandouen*); le troiſieme, *Beder* (*Vidouren*). Il ſortit cent „fils de *Dreteraſcht:* & de *Kandhart* (*Candary*), femme de *Dreteraſcht*, „il vint deux filles; l'une *Kounti* (*Counddy*); & l'autre, *Madri* (*Matiry*). „Un jour *Pand* étoit à la chaſſe. Dans le deſert, un *Monſir* a) avec ſa „femme ayant la forme de cerf, avoient commerce enſemble. *Pand* les „voit; ne ſachant pas que ce ſont des hommes il frappe d'une fleche le „cerf, qui lui dit: ô homme! tu as fait une mauvaiſe action, en me frap- „pant. Il eſt de regle de ne frapper perſonne au tems où l'on eſt occupé „à la copulation. Puisque tu as fait cette action, je demande à Dieu, *que* „dès que tu auras commerce avec les femmes, au moment même tu ren- „des l'ame. Le Cerf ayant dit cette parole, mourut. Le Rajah *Pand* fut

rem-

a) Eſprits celeſtes. *Recherches &c. 2e.* [illegible] *p.* 305.
b) Claſſe des plus grands Pénitens Indiens. *Moeurs des Bram.* p. 104. 156.

„rempli de tristesse & d'inquiétude. Revenu dans son Palais, il raconta „l'histoire à ses deux femmes. Maintenant, dit-il, je ne puis avoir commerce avec les femmes: & j'ai ouï dire, que quiconque n'a pas d'enfant, „ne va pas au *Behescht*. Ensuite le Rajah *Pand* dit à *Kounti* (*Counddy*), „de quelque maniere que ce soit, faites moi avoir des enfans. *Kounti* pro„duisit de *Dehram* (*Yamen*), qui signifie le bien, l'avantage, le Rajah *Dje*„*daschter* (*Darmen*, *Darmaradjen* a); & de *Bad* (*Vayou*, le vent), *Bhim*„*sein* (*Vimen*); & d'*Indr* (*Indren*)

„*Ardjen* (*Artchounen*). Le Rajah *Pand* voyant ces enfans, fut dans 36.
„la joye. Il dit à *Kounti*: vous avez fait trois fils pour moi, & mon au-
„tre femme n'a aucun enfant; je desire que de la maniere que vous avez
„eu des enfans, vous en fassiez aussi venir d'elle. *Kounti* fit ensorte que
„*Madri* (*Matiry*) eût d'*Asnikamar* deux enfans jumeaux; l'un, *Nokol* (*Na*-
„*goulen*); & l'autre, *Sehdeiv* (*Sogateven*)."

La naissance miraculeuse de ces cinq enfans, fils des *Deïoutas*, est rapportée au fol. 60. v. —62. r. avec beaucoup de pompe. Le ciel y prend part, annonce leur grandeur future; & les pénitens des deserts viennent à cette occasion rendre hommage au Rajah.

„Un jour le Rajah *Pand* vit *Madri* vêtue de beaux habits, & le visage „enflammé. Le Rajah se sentit porté à s'unir avec elle. Lorsqu'il eut commerce avec *Madri*, au moment même il mourut. *Madri* remit ses deux „enfans à *Kounty*, & se brûla avec son Mari.

b) *Djerdjoudehen* (*Triotaren*), fils ainé de *Dreteraschet*, jaloux de ses cousins, employe tous les moyens pour la faire périr. Le Dieu suprême les conserve.

„Les cinq freres *Pandvans* prirent pour femme commune *Droupad* „(*Drovadey*) qui eut d'eux des enfans: par *Djedaschter* fut engendré *Prat*„*band* (*Pridyvendayen*); par *Bhim*, *Satsoum* c) (*Sroudacenem*); par *Ar*„*djen*, *Satkirt* d) (*Srouda quirty*); par *Nokel*, *Satanik* (*Sandaniguen*); & par „*Sehdeiv*, *Satkarma* e) (*Srouda varmen*). Le Rajah *Djedaschter* (*Darmen*) „épousa la fille du Rajah *Koubas*, nommée *Deibga* (*Gavarady*), & dont le „pere étoit agé. Il en eut un fils, nommé *Djoudieh* (*Devaguen*). *Bhimsein* „(*Vimen*), prit de force la fille du Rajah de *Benarès*, nommée *Bagdar* (*Ra*„*voussy*): & il lui naquit un fils, nommé *Bague* (*Sarvagueden*). *Ardjen* „(*Artchounen*) alla au *Douarga*, & épousa la soeur de *Kesch*, nommée *Se*„*phedra* (*Soubatrey*): & d'elle naquit un fils, nommé

b 2 *Aobeh*-

a) *Moeurs des Bram.* p. 111. *Bagav.* p. 22. 23.
b) *Ms. fol.* 5[illegible]. r. *Moeurs des Bram.* p. 120. *Bagav.* p. 255. 256.
c) *Sratsoum*, *Ez. Porb* fol. 84 v. d) *Satkarma*, ibid. e) *Srat Sin*, ibid.

37. „*Aobehman* (*Abimounen*). Et ce fils n'eut pas son égal ni son semblable en science, en esprit, valeur, beauté de corps & de caractere, & autres „qualités estimables. *Nokol* (*Nagoulen*) épousa la fille du Rajah *Tschandri*, „nommée *Raboumti* (*Varoumadi*), & en eut un fils, nommé *Nermeter*
Ms. fol. 666. r. „(*Nirmatou*). *Sehdeiv* (*Sogateven*) ayant pris de force dans (la montagne de) „*Samir*, une fille des personnes chez qui il séjournoit, nommée *Adjia* (*Ciey*), „l'emmena; & d'elle naquit un fils, nommé *Sehoutr* (*Virassoucotren*). Et à „*Bhimsein* (*Vimen*), naquit de *Harineh* (*Idoumby*) *Deivzad* (née d'un *Deiv*), „un fils, nommé *Kanout kadj* (*Cadocassen*), que l'on appele aussi *Kehrokeh*. „Et *Ardjen* (*Artchounen*) ayant épousé la fille *Basek* Serpent, nommée *Aloui* „(*Oulouſſi*), il en naquit un fils, nommé *Irvan* (*Ilavanden*): & *Ardjen* (*Art-* „*chounen*) ayant épousé la fille du Rajah *Manpour*, nommée *Nakda* a) (*Si-* „*trangady*), il en eut un fils extremement liberal, sçavant, fort & doué d'au- „tres qualites louables; il se nommoit *Baberbahen* (*Pourandaren*). Et de tous „ces enfans il n'est point resté de posterité, si ce n'est d'*Aobehman* (*Abimou-* „*nen*), fils d'*Ardjen*; lequel (*Aobehman*) épousa la fille du Rajah *Prat* nom- „mée *Atraknwari* (*Outrey*). Le fils d'*Aobehman* se nommoit

38. „*Paritschat* (*Paricchitou*) b); & son épouse, *Madrouni* (*Vilvady*). „*Bischembaïn* dit au Rajah

39. „*Djanmedjeh* (*Cenamecean*): ô Rajah! vous êtes né de lui; & vous „avez deux fils; l'un

40. „*Satanik* (*Sagatranigan*); & l'autre, *Schank*. Et votre fils *Satanik* „a un fils nommé

41. *Asmidat* (*Aſſanidaſſen*).

§. II.

Quand on compare les points principaux des deux Listes précedentes, avec le Catalogue des Rois qui forment la race de *Sandren*, dans le *Bagavadam*, on voit clairement que c'est la même Suite de Princes. Les varietés viennent des différens noms ou surnoms donnés à ces Rois, des passages d'une branche à l'autre, & des traductions. Celle que je viens de présenter est litterale & tirée du *Mahabarat* mis en *Persan*; le Catalogue du *Bagavadam* est pris de la Traduction *Malabare* de ce dernier ouvrage. Mais *Aboul fazel*, auteur de la Traduction Persanne du *Mahabarat* a-t-il toujours bien lu le *Samskretam*; n'y a-t-il pas de fautes dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux; moi-même suis-je assuré d'avoir toujours rendu fidelement le son des noms? il y a dans le Persan des Lettres que la forme seule, sans les points, ne peut distinguer, les *b*, *p*, *i*, *n*, *t*, *ts*; *h*, *dj*, *tch*; & souvent dans les noms propres ces points

a) *Tschetrangda*. 2e. *Porb*. fol. 82. v.
b) *Bagavad*. p. 22. 257. *Recherches hist. & géogr. &c. Lettre sur les Antiqu. de l'Inde*, p. XXXIV.

points manquent. D'un autre côté, pour le *Bagavadam*, l'exactitude du Traducteur Malabar & du Traducteur François, (*Maridas Poullé*) est-elle bien reconnue? Celui-ci parlant de *Paricchitou*, le qualifie petit-fils de *Darmaradjen;* c'étoit son petit-neveu. Et n'a-t-il pas échappé de fautes à l'Editeur? en voici une dont je suis certain. On lit, pap. 256. „Elle enfanta *Devaguen* „& *Vimen*. Le frere puiné de *Darmen* eut, &c.“ il faut mettre le point après *Devaguen*, & lire: „elle enfanta *Devaguen*. Et *Vimen*, frere puiné de *Darmen*, eut &c.“ Bagav. p. 22, 23

Ces varietés n'empechent pas de reconnoître le fond du même Canon de Rois: mais elles démontrent combien peu sont fondées ces Etymologies faites à coups de Dictionnaires, sur lesquelles on prétend établir les bases de l'ancienne Histoire & de l'ancienne Mythologie. Bagav. p. 22. 23

La premiere Liste du *Mahabarat* differe en plusieurs points de la seconde, & c'est en voulant les accorder, que l'auteur du *Tedzkerat Assalattin* aura formé la sienne, du Rajah *Bhart* au Rajah *Pand*. Cette premiere Liste fournit au commencement, des noms, qu'on retrouve dans le *Bagavadam*, & qui ne sont pas dans la seconde; tels que *Pourourva*, *Aï*. Mais elle ne présente que 20 degrés, des *Pratschetas* à *Bhart*, les deux extrêmes compris. Les degrés entre *Ahendjat* & *Matner* manquent. La 2e. Liste offre 25 degrés, de *Bramha* à *Bhart*; comme celle du *Bagavadam*, de *Sandren* à *Baraden*. Recherch. &c. Lettres p. XXXII.

Dans la 1e. Liste, on voit 13 Rois, de *Bhart* à *Satin*, ce dernier compris, ou simplement 11 degrés, parce que la branche change à *Paritschat:* elle présente un nom, *Adjamid*, qui est dans le *Bagavadam* & non dans la 2e. Liste; & ne met pas *Bhimsein* au rang des Rois.

La 2e. Liste ne donne pour le même espace que huit degrés.

Dans le *Bagavadam* il y en a vingt-deux.

La 1e. Liste diminue donc l'intervalle, de *Bhart* à *Djedaschter*, frere d'*Ardjen*, de 3 degrés sur la Liste du *Tedzkerat;* & de onze sur celle du *Bagavadam*. La 2e. Liste abrege cet espace, de six générations ou regnes sur la Liste du *Tedzkerat;* & de 14, sur celle du *Bagavadam*.

En général la 1e. Liste offre 34 degrés; la 2e. 36: & le *Bagavadam*, 50. Cette réduction, dans la même suite de Princes, de 16, ou de 14 degrés, appuye les calculs d'après lesquels j'ai cru qu'on pouvoit placer *Bhart*, plus bas de plusieurs siecles que le Déluge.

Allons plus loin: il est certain que le *Dadj* du *Mahabarat* est le *Tacchen* du *Bagavadam:* le nom & les faits attribués à ces personnages, en démontrent l'identité. *Tacchen* est fils d'une fille donnée par *Sandren* aux *Pragedassers* (*Pratschetas*). Il est la tige de la race de *Bhart*, à la tête de laquelle, Bagav. p. 73. 100. 156. 217. 219. 246.

b 3 de

de cette maniere, se trouve *Sandren*, & même *Schourien*. Maintenant plaçons comme je l'ai proposé, au tems de *Phaleg*, les *Pragedaſſers*, descendans, au 13 degré d'*Outanabaden* a), 2e. fils de *Souyambou*, reputé *Adam*. *Tacchen* qui leur succede, répondra donc à l'époque de ce Patriarche.

La difference des calculs, selon le Texte hébreu, ou celui des Septante, ne peut faire ici une difficulté. Je parts de points fixes & d'époques reconnues. Je prie le lecteur de me suivre attentivement.

Bagav. p. 95. 96. 156. 213. 215. 216. 217. Dans le *Bagavadam*, *Tacchen* né des *Pragedaſſers*, est au 14e. degré de *Souyambou* (*Adam*). Il est grand pere de *Schourien*, pere de *Vaïvaſſouden*, né dans une génération postérieure au Déluge. Ses operations sentent sa naissance des *Pragedaſſers*.

Dans le *Mahabarat*, *Dadj Pratſchapat* (*Tacchen*) sort des *Pratſchetas* (les *Pragedaſſers*). Il est grand pere de *Souradj* (*Schourien*), pere de *Man*. Ce *Man* est donc *Vaïvaſſouden*, bien postérieur au Déluge. Sa race, & ce qui la concerne doit donc être placé après cette époque.

Ainsi la comparaison du *Bagavadam* avec le *Mahabarat* autorise d'abord la conjecture, qui place les *Pragedaſſers* au tems de *Phaleg*, 15e. descendant d'*Adam*. 2o. Elle prouve que les deux races de *Schourien* & de *Sandren*, qui ne sont que celle de *Vaïvaſſouden*, le *Man* du *Mahabarat*, sont postérieures au Déluge. 3o. Elle donne un point fixe auquel on peut placer l'origine de ces races, l'*époque de la diſperſion du Genre humain*.

D'après ces reflexions, voici un Résultat qui mérite, je pense, d'être approfondi.

Selon le *Bagavadam* 14 degrés, de *Souyambou* aux *Pragedaſſers*, évalués l'espace de la Création à la dispersion du Genre humain — 1809 ans

Selon le *Mahabarat*, de *Pratſcheta* à *Asmidat*, 40 degrés, chacun de 21 ans — 840

Selon le *Tedzkerat aſſalattin*, d'*Asmand* à *Partiradj* (*Pethora*) 115 regnes; chacun de 21 ans — 2415

Donc de *Souyambou* au Rajah *Pethora* — 5064 ans

Total de la chronologie Indienne.

b) Petavii Doctrin. Tempor. (T. 2, p. 518.

Selon le Texte Hebreu b) 15 degrés d'*Adam* à *Phaleg*, & 1809 ans de l'origine du monde à la dispersion: en tout, d'*Adam* à l'Ere chrétienne 4004

De l'Ere chrétienne au Rajah *Pethora* — 1192

Donc d'*Adam* au Rajah *Pethora* — 5196 ans.

ôtez 5064

difference 132 ans

a) Henry Lord appele le 1r. homme chez les Indiens, *Manow*; sa femme *Cetaroupa*. Il leur donne 3 fils, *Priaauretta* (*Pragedaſſen*); *Outana pautha* (*Outanabaden*); & le 3e. *Scomerant*. Cet écrivain s'exprime ainsi sur les 4 ages. „Le premier ils l'appelent *Curtain* (*Krouzta*); le 2e. *Duaupar*; le 3e. *Tretaï*, & le 4e. *Kolcé*." *Relig. des Ban.* Tr. Fr. p. 53. 54. 133

J'ajoute quelques obſervations au ſujet des *Djaks* ou *Jougams*. 1o. Ms. fol. 23. v.
Dadj Pratſchapat, qui donne 13 de ſes filles à *Kaſſab*, petit-fils de *Bramha*, 54. r.
eſt du *Satdjak*, nommé le *premier Djak*. *Hadjat*, 7e. ou 10e. Roi des deux Liſtes du *Mahabarat*, vit pluſieurs mille ans. De ſon tems les *Deïoutas* ſont en guerre avec les *Deivs*. Ce Prince eſt donné pour le plus grand Roi du *Satdjak*. Le *Satdjak*, le premier *Djak*, deſcend donc plus bas que le Déluge: & à plus forte raiſon, les deux ſuivans; le *Tretia* & le *Douapar djak*. 2e. Le *Mahabarat* fait vivre le Rajah *Sanbran* plus de mille ans; ce qui dans la diſtribution actuelle des 4 *Djaks* appartient au *Tretia*: & ce Prince eſt au plus à onze degrés d'*Ardjen*, qui ſeroit cenſé vivre à la fin du *Douapar djak*.

Le mot *Djak* ou *Tſchak*, ne déſigne donc pas ici; ces périodes imaginaires dont on a fixé l'étendue à 4,320,000 ans. C'eſt le tems où ſe faiſoit le *Satdjak* ou *Tſchak*; c'eſt à dire, où le *Djak* ſe celebroit le plus *purement*, *Sat*.
Le Soleil, la Lune, *Bramha*, *Mahadeo*, ont fait des *Djaks*. C'eſt dans un *Djak* Ms. fol. 36. v.
(Sacrifice) que *Mahadeo*, qui eſt auſſi *Bramha*, au commencement celebroit Ms. fol. 618. r. v. 656. r.
pour lui-même, que l'univers entier a pris naiſſance. De même tous les Pa- Bagav. p. 100.
triarches, les grands Rois, ont celebré des *Djaks*, plus ou moins longs. On 101.
a vu du tems du Rajah *Djanmedjeh* un *Djak* de 12 ans. Ces ſacrifices pouvoient donc ſervir d'Epoques; on diſoit: *le tems de cent Djaks*; depuis tel Ms. fol. 605. r. Recherch. hiſt.
Djak; au tems de tels *Djaks*; à tel *Djak* du mois. &c. 2e. P. p.
Ces reflexions, propres peut-être à jeter du jour ſur l'hiſtoire des pre- 551. 552.
miers ages, montrent de quelle utilité ſeroit la lecture des Livres Indiens, malgré les fables qu'ils renferment, ſi on ſe donnoit la peine d'en détacher cette croute mythologique qui les couvre. Le *Mahabarat* les préſente toutes, ces fables: & malgré cela, ce livre, ainſi que l'*Oupnek'hat*, offre la morale la plus pure: tous les devoirs de l'homme à l'égard de l'Etre ſuprême, envers ſon ſemblable, dans tous les Etats, y ſont expoſés avec une préciſion, qui ne ſe trouve, s'il m'eſt permis de le dire, que dans la Religion Chrétienne. Un ſeul article foible eſt celui du menſonge officieux que l'on déclare n'être pas pêché.

Tous les *Porbs* du *Mahabarat* offrent d'excellentes leçons de Morale ſpéculative & pratique: mais celui qui en donne le corps le plus complet, eſt le 13e. où *Bhigam Tapameh*, pour raſſurer *Djedaſchter*, ſon petit-neveu, au deſeſpoir d'avoir détruit ſa famille, dans la perſonne des *Kourvans*, lui préſente les conſolations de la Religion Indienne, dont il développe le Syſtême, & expoſe les préceptes avec les récompenſes & les châtimens reſervés aux Actions. On ſent bien que les détails ſont mêlés de beaucoup de pratiques ſuperſtitieuſes: c'eſt l'apanage de l'humanité. Mais il ſemble que tout conſpire dans cet ouvrage à établir deux vertus principales, la véracité ou la droiture, & la bonté qui comprend la liberalité, la douceur & la patience, chez les Rois comme chez le Peuple.

„Il

Ms. fol. 604. r. „Il faut, eſt-il dit dans le *Mahabarat*, donner du grain à celui qui en „demande, ſans s'informer de ſon nom, du lieu où il eſt, ni de ſa Tribu."

Ms. fol. 622. v. „La pénitence eſt dans la bienſaiſance, la liberalité, & le renoncement aux „deſirs (quels qu'ils ſoient); & non à mourir de faim."

Ms. fol. 641. 642. „La charité faite à l'homme, eſt au deſſus de toutes les actions, de la „ſcience, des *Beids*, &c."

Ms. fol. 49. r. 1r. Porb. „Dans le monde, aucune action méritoire n'égale celle-ci: que l'hom„me ſouffre patiemment; & ſi quelqu'un lui fait du mal, qu'en échange il lui „faſſe du bien."

Ms. fol. 54. r. „Il faut voir du même oeil, ami & ennemi."

„Si un ennemi dans la détreſſe, demande protection, il faut la lui accor„der & en prendre ſoin comme d'un ami."

„La morale Indienne diſtingue les pêchés d'action, les pêchés de pa„role, & les pêchés du coeur ou de penſée.

Ms. fol. 633. „Il ne faut pas jeter un regard mauvais (de concupiſcence) ſur la fem„me de ſon maitre, de ſon ami, de ſon ſerviteur, de ſon parent, de ſon „frere, du Brahme, d'un faiſeur de tours, d'un chanteur."

Ms. fol. 641. r. „Enfin ce que l'homme doit craindre, n'eſt pas de mourir, mais de pêcher."

Ms. fol. 53. r. v. „Il faut qu'il faſſe des oeuvres qui lui ſoient utiles dans ce monde-ci, & „qui dans l'autre ne ſoient pas ſéparées de lui. Ce qui a vie eſt ſuſceptible de „chagrin & de joye. Tout ce qui arrive vient de Dieu: ſi c'eſt une choſe agréa„ble, il ne faut pas être dans la joye: ſi c'eſt une choſe fâcheuſe, il ne faut pas „être dans la triſteſſe: mais quelqu'evenement qui ſurvienne, on doit rendre „grace à Dieu."

Ms. fol. 638. v. „En général il ne faut pas faire à autrui ce que nous ne voudrions pas ſouffrir"

Ms. fol. 54. r. „Et quand on a fait une bonne action, on ne doit pas dire, j'ai fait ceci: „mais, je l'ai reçu de Dieu — tout vient de Dieu." a).

Le Voyageur, racontant ſes aventures, cherche dans l'admiration de ceux qui l'écoutent, un dédommagement aux dangers qu'il a courus; il enfle la relation: le Sçavant, qui s'eſt donné beaucoup de peine pour apprendre des langues étrangeres & lointaines, s'extaſie ſur la beauté des ouvrages qu'il eſt parvenu à entendre. Défaut des deux côtés.

Mais l'égoisme pareſſeux qui, par amour du repos & pour autoriſer ſon ignorance, ne trouve de bien que chez lui, ou, au plus, dans ce qui l'environne, eſt-il plus excuſable? le Monde entier, voilà l'Ecole de l'Homme.

A Paris, le 10 Octobre, 1788.

a) Il eſt dit dans le *Mahabarat* fol 652. r. „que le *Tſchehtri* (le Rajah) prenne la ſixieme partie du *ria*." Ce paſſage prouve la *propriété de fonds* dans l'Inde à l'époque du *Mahabarat*. Quant à la contribution, les choſes ont bien changé. Maintenant dans le *Tanjaour*, la part du *ria*, proprietaire laboureur, n'eſt que du quart. Le Roi prend les 3 autres quarts.

TABLE DES ARTICLES contenus dans la 2e. Partie du Tome III.

PRÉFACE de l'Editeur; Errata; *Postscriptum* de M. ANQUETIL DU PERRON Page III-X.

SUPPLÉMENT pour les *Recherches Historiqués & Géographiques sur l'Inde*. Par M. ANQUETIL DU PERRON — — — Page 1-108

No. I. Fin du Regne de *Toullasou Rajah* — — 1

Notes A. B. C. D. E. F. G. — — 33

No. II. Observations sur le *Bagavadam* — — 63

§. I. Doctrine du *Bagavadam* — — 66

§. II. Chronologie du *Bagavadam* — — 74

No. III. Tableau comparatif du Commerce des Côtes de *Malabar* & de *Coromandel*, relativement à celui de l'*Europe* à l'*Inde*, & au choix des Etablissemens qu'on peut former dans cette Partie de l'Asie — — — 92

Resumé. Le Port & le Chef-Lieu des Etablissemens François doivent être placés à la Côte Malabare — — — 106

DIVERS MÉMOIRES pour servir à la perfection de la *Carte des Indes Orientales*: Recueillis par un Missionnaire François — — 109-203

Introduction — — — 109

I. Carte d'une partie du Cours du *Gange*, depuis *Delly* jusqu'à *Chandernagor*. Par le P. BOUDIER, Jésuite — — — 117

II. De la Carte des Voyages du P. DE MONTJUSTIN, Jésuite — 118

III. Du Royaume des *Marates* — — 120

IV. Notes géographiques sur les Provinces que les François avoient acquises du côté de *Mazulipatan* &c. — — — 123

V. Remarques du P. MARTIN, Missionnaire Jésuite, sur une Partie de la Carte de M. D'ANVILLE — — — 127

VI. Extrait d'une lettre du P. DE MONTJUSTIN, contenant des observations pour perfectionner la Carte du *Carnatec* — — 129

VII. Positions de quelques lieux & villes considérables du *Carnate* — 130

VIII. Route de *Ponganour* à *Cadapa*, *Sandalourou*, *Gonnour* & autres lieux; par le P. MARTIN — — — 132

IX. Distances de *Ponganour* à *Gourramconda*, &c. communiquées par le P. DE GIBAUMÉ, Miss. Jés. — — — 133

X. Route de *Ponganour* à *Tiroupati*, par le même — 135

XI. Route de *Madrast* à *Tiroupati* — — 136

XII. Route de *Pondichery* à *Madrast* — — 140

XIII.

XIII. *Yedou Dourgâlou*, (& quelques distances) — Page 144
XIV. XV. *Carvepondi*, partie de ses environs; Route à *Pondichery* — 145
XVI. Remarques sur la route de *Pondichery* à *Arcate* — 147
XVII. *Gengi*, avec les lieux circonvoisins — — ibid.
XVIII. XIX. *Attipacam. Vetavalam. Melindour* — 149
XX - XXII. *Areichamangalam. Ereyour. Tiagadourgam. Oudeyar paleam* — 152
XXIII. Remarques sur quelques Rivieres — — 156
XXIV. Du *Tanjaour* — — — 157
1. 2. Routes de *Trinquebar* à *Portonovo* — — 159
3. *Careical* & ses dépendances — — 160
4. Route de *Trichinapally* à *Tanjaour* — — 164
5. Route de *Tanjaour* à *Elacourichi* — — 166
6. Cours des principales branches du *Caveri* — 167
7. Bord de la Mer depuis *Negapatam* jusqu'à l'extrémité du *Tanjaour* 171
XXIV. (par erreur *bis*). Côte de *Marava* — — 172
XXV. Suite du bord de la Mer, jusqu'au Cap de *Comorin*. *Côte de la Pêcherie. Madurei.* Par le Pere ORTI — — — ibid.
XXVI. Position de divers Lieux dans le *Madurei* — — 184
XXVII. *Mayssour*. Route de *Chelam* à *Chiringapatam* & à *Pondichery* — 185
XXVIII. Du Royaume de *Travancour*. Par le P. TOMASINI — 186
XXIX. Des Rivieres de *Travancor* — — — 189
XXX. Quelques Remarques sur la Côte de *Malabar* — 190
XXXI. Route de *Mahé* à *Pondichery* — — 192
XXXII. *Ceylan* — — — 198
XXXIII. Liste de Noms exacts de plusieurs Lieux portés peu exactement sur les Cartes de l'Inde — — — ibid.
ITINERAIRE, du *Golfe de Bengale* à *Lassa*, Capitale du Tibet. Tiré de l'*Alphabetum Tibetanum* du P. GEORGI — — 204
I. ADDITION. Sur *Lhassa & Poutala* — — 229
II. ADDITION. Division géographique du *Tibet* — — 232
EXPLICATION des sept Planches jointes à cette 2e. Partie du Tome IIIe. 237-240
NOTE pour le Num. II. du Supplément pour les Recherches histor. &c. par M. ANQUETIL DU PERRON — — — (1) — (16)

FAUTES A CORRIGER

dans tous les Exemplaires du Tome I. grand papier.

Pag. 14 lig. 15 *lis.* longit. 122°. —
p. — — 18 *lis.* longit. 113°. 15'.
p. 25 lig. 9 IV. lisez V.
p. — 16 lis. *Goundvana*
p. 57. — 11 en *lis.* au bout de
p. — 20 *lis.* Hydaspes
p. 58 — 23 *lis.* ils ont été consacrés
p. 63 *lis. ainsi la note (a).* On ne laisse pas de rencontrer des noms assez semblables, de quelques cantons de l'Indoustan.
p. 75 lig. 12 *Pedjis* lis. *Pedji*
p. — penult. *lis.* 41 milles royaux
p. 80 lig. dern. par *lis.* en
p. 84 — 18 dans *lis.* au
p. 86 lig. antepen. lis. *Vasirabad*
p. 88 lig. dern. *Lari Mouhamadkouli* ou l'Hôtellerie construite par *Mouhammadkouli*
p. 92 lig. 6 lis. *Andzodeschtar*
p. 93 lig. 6 30 *lis.* 39
p. — 21 2 *lis.* 12
p. 96 — 5 lis. *Preladtschand*
p. — — 25 lis. *Tschandar—Ardoundew*

Pag. 100 lig. 23 lis. *Tschandar baga*
p. 103 — 24 mime *lis.* mine
p. 105 lig. 10 *Gheb* lis. *Ghep*
p. 106 — 8 lis. *Khévara*
p. 107 — 10 lis. *Zelam* ou *Djelam*
p. 113 — 3 lis. *Radjagaon*
p. 118 — 11 lis. *Zangsial*
p. 119 — 16 *Sethiens* lis. *Lethiens*
p. 121 — antep. & lequel *lis.* ce
p. 122 — 18 *lis.* Empire
p. — — 19 *lis.* Roupies
p. 124 — 4 5 *lis.* 15
p. 126 — 6 lis. *Schahdjehan*
— — 13 résidence *lis.* l'ancien Palais
— — 22 lis. *Tourcman*
p. 135 Effacez la note (*a*)
p. 161 lig. 6 d'en bas *lis.* incrustés
p. 162 — 3 vieillesse *lis.* vétusté
p. 166 — 2 *lis.* l'Orient de Bologne
p. 167 — 12 avant *Kaksen* lis. *Catschoda Kedar. Koundj*, avec une forter. en brique
p. 170 — 20 poids *lis.* pois
p. 182 — 9 *Nounka* lis. *Nounki.*

Addition à l'Errata *du Tome II.*

Pag. 458 lig. 6 290. 20'. 0''. *lis.* 300. 45'. 0''.
p. 459 lig. 1 Est de Paris *lis.* Ouest de Peking.
— — lig. 2 29. 30. 0. *lis.* 29. 20. 0.

Fautes à corriger dans le Tome III. 1e. Partie.

Pag. X. lig. 13 leurs *lis.* leur.
p. XII. lig. dern. celle *lis.* celles
p. XVI. lig. 7 lis. *Cassembazar*
p. XXI lig. 17 lis. *Calcutta*
p. XXV lig. 14 font instruits *lis.* se font instruits
— — lig. 81 *lis.* accoutumés
p. XXXIII ôtez les 3 premieres lignes
p. XXXVI lig. 7 Syndics entre *lis.* Syndics pris entre

Pag. XXXVI lig. 10 dans esprit *lis.* dans l'esprit
p. XL lig. 25 étendit *lis.* étendît
p. XLIII lig. 14 préparations *lis.* préparatoires
p. XLIV lig. 19 *Pari* lis. *Peri*
p. XLIX lig. 9 premiers principes *ôtez* premiers
p. L lig. 15 *une virgule après* en bois,
p. LIII lig. 18 Sandel *lis.* Sandal
p. LX lig. 17 revient *lis.* revienne.

Postscriptum pour la Note, p. (1) - (16) à la Fin du Tome III. Extrait d'une Lettre de M. Anquetil du Perron; *de Paris, le 20 Dec. 1788.*

— „Cela ne m'empêche pas de continuer le *Mahabarat*, ouvrage touchant jusqu'aux larmes. „J'en suis bientôt à la moitié; & comme plusieus faits reparoissent quelquefois, & offrent les mêmes „noms

„noms avec des variantes, j'ai l'honneur de vous envoyer celles que j'ai rencontrées depuis ma „derniere lettre."

Ie. Liste No. 33. (Voy. p. (9.)) *Santin &c.* .... *Tschevangd.* „*Tschetrang*, qui regne un an" *Fol* 229. v.

No. 34. (p. (10)). *Bitschetrapereh* &c.... Rajah de *Benarès.* „Ce Rajah avoit 3 filles; la 1e. „nommée *Anba*, n'épousa pas *Bitschetrapereh.*" Fol. 229. v. 230. r.

No. 35. (ibid.). *Pand* &c. Au lieu de (*Candary*) *femme de* .., mettez, „qui fut femme de „*Dreterascht*, deux filles; l'une *Konti.*" (Cet article est un Errata); & ajoutez en note: „*Konti* étoit „fille de *Sourscin*, sans doute premier Mari de *Kandhari.* Elle épousa d'abord le Rajah *Kotoual* „*Kant boudj*; & après lui, le Rajah *Pand.*" *Fol.* 215. r.

No. 37. (p. (12.)). *Aobehmen*... Rajah *Tschandri.* „Ou, de *Tschandri.*" *Fol.* 203. r.

Ibid. *Harineh.* „*Harriabai.*" *Fol.* 241. r.

Ibid. *Kanout kadj.* „*Kehtredkadj.*" Fol. 229. v. „*K'hetout Kadj.*" Fol. 241. r.

Ibid. *Irvan.* „*Abraoun.*" *Fol.* 254. r.

Ibid. *Nakda.* „*Tschetrangda.*" *Fol.* 82. v.

Ibid. *Atraknwari.* „*Atra.*" Fol. 192. r. 198. r.

„Je vous prie de placer cette note à la fin de mon *Appendix*, à l'endroit où je rapporte „quelques préceptes Indiens sur l'aumone." (p. 16).

On ne cesse de crier contre les Gouvernemens Asiatiques; tandis qu'en Europe on voit tel Prince, de sa séule autorité, prendre soixante pour cent des Terres nobles &c. (*Gaz. de Fr.* 19. *Dec.* 1788. *Merc. de Fr.* 20. *Dec.* 1788). tandis qu'en France même, où l'on prétend que les lumieres & l'amour de l'humanité ont fait tant de progrès, le Clergé & la Noblesse, livrés aveuglement aux préjugés gothiques & barbares du regne féodal, prétendent encore, avoir, dans une assemblée nationale, où il sera question de l'assiette des Impositions sur les trois ordres, ou sur un seul, le même nombre de représentans, chacun, que le Tiers-Etat; c'est à dire, le double, de voix. Ils citent avec emphase, les Etats généraux de 1614: & ne sçavent pas que leur condamnation se trouve dans l'article suivant du cahier du Tiers Etat, non refuté par celui du Clergé, ni par la Noblesse: „Que (dans) les Provinces regies par Etats où le Clergé & la Noblesse assistent à l'Assiette & impositions des tailles, les dites impositions soient déliberées, tant ès assemblées générales que particulieres, *par semblable nombre* du Tiers-Etat, qui auront *autant de voix & opinions*, „que ceux du Clergé, & de la Noblesse *ensemblement.*" (*Recueil de Pieces, concernant l'Hist. de Louis XIII, T. I. Paris* 1716. *p.* 528). Le voeu *présumé* du Tiers-Etat en 1614, voeu conforme à la justice distributive, est donc, sur la question présente, puisque l'espece *est la même* (*Assiette d'impositions*), que le Tiers-Etat ait, *lui seul*, autant de représentans que le Clergé & la Noblesse *ensemble*; c'est à dire, que les non-privilégiés aient, aux Etats généraux, le même nombre de voix prises par tête, & non par ordre, que les privilegiés, qui ne doivent leurs exemptions qu'au service militaire, qu'ils faisoient dans l'origine, à leurs frais, & pour lequel ils sont maintenant payés, salariés, pensionnés, comme le simple soldat, le Plebeïen.

Prouvons par nos actions que nous valons mieux que le reste du Genre humain: mais la querelle actuelle prouve que nous en sommes bien loin.

Avis au Relieur. On placera de suite, à la fin du volume, les 7 Planches, T. III. M... T. III. S. selon l'ordre de ces Lettres & de l'Explication donnée aux pages 237-240. La *Carte d'une partie de la Côte Malabar* (ajoutée après coup, nonobstant la note b. p. 112), se mettra entre les pages 190. 191. à ouvrir sur la gauche.

La *Note* p. (1) — (16) vient après la p. 240.

00105766

Digitized with financial assistance from
Observer Research Foundation
on 22 February, 2020